



**HAL**  
open science

**„Bäder bauen heißt Spitäler sparen“. Piscines et  
bains-douches publics de “ Vienne la rouge ”  
(1919-1934) comme éléments d’une politique urbaine  
d’hygiène sociale**

Madeleine Leroy

► **To cite this version:**

Madeleine Leroy. „Bäder bauen heißt Spitäler sparen“. Piscines et bains-douches publics de “ Vienne la rouge ” (1919-1934) comme éléments d’une politique urbaine d’hygiène sociale. Histoire. 2021. dumas-03416702

**HAL Id: dumas-03416702**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03416702v1>**

Submitted on 5 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne  
UFR 09 – Histoire  
Master Histoire des sociétés occidentales contemporaines  
Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle

***„Bäder bauen heißt Spitäler sparen“***  
**Piscines et bains-douches publics de « Vienne la rouge » (1919-1934)**  
**comme éléments d'une politique urbaine d'hygiène sociale**



Mémoire de Master 2 Recherche  
Présenté par Madeleine Leroy  
Sous la direction de Mme Charlotte VORMS  
Année Universitaire 2020-2021

Couverture: « Construire des bains, c'est économiser des hôpitaux ». Citation extraite de la lettre de la MA 25a (J. Barousch) au GRA V [comité des Affaires techniques], Vienne, le 27 mars 1929, WStLA, M. Abt. 225, A1-115-BX/1929. (reproduite en Annexe 20, p. 259)

Illustration de couverture : SAUER Fritz, 5., *Kinderfreibad am Margartengürtel*, 1926, Repro Peter Kainz, WM. En ligne: <<https://www.wienmuseum.at/de/ausstellungen/aktuell/ansicht/das-rote-wien-1919-1934>>.

« Quand je vois à travers l'épaisseur de l'eau le carrelage au fond de la piscine, je ne le vois pas malgré l'eau, les reflets, je le vois justement à travers eux, par eux. S'il n'y avait pas ces distorsions, ces zébrures de soleil, si je voyais sans cette chair la géométrie du carrelage, c'est alors que je cesserais de le voir comme il est, où il est, à savoir : plus loin que tout lieu identique. L'eau elle-même, la puissance aqueuse, l'élément sirupeux et miroitant, je ne peux pas dire qu'elle soit dans l'espace : elle n'est pas ailleurs, mais elle n'est pas dans la piscine. Elle l'habite, elle s'y matérialise, elle n'y est pas contenue, et si je lève les yeux vers l'écran des cyprès où joue le réseau des reflets, je ne puis contester que l'eau le visite aussi, ou du moins y envoie son essence active et vivante. C'est cette animation interne, ce rayonnement du visible que le peintre cherche sous les noms de profondeur, d'espace, de couleur. »

MERLEAU-PONTY Maurice, *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1964, pp. 70-71.

« La piscine municipale s'ouvrait au fond d'un boyau noir où sommeillaient au soir encore les poubelles. Il y avait alors très peu de piscines à Paris. Les Tourelles n'avaient pas encore ouvert. A part la rue de Chazel et le Claridge, il n'existait que quelques piscines dans les quartiers populaires. Si petit que fût l'espace, Aurélien préférait encore celles-ci aux cuvettes pour gens chic qui lui étaient toujours suspectes pour la propreté. Ici, un écriteau : *Passer sous la douche avant d'entrer dans l'eau*, édictait une loi implacable qui n'eût pu s'imposer à ce public qu'on supposait posséder des salles de bains. L'étroit balcon entouré de cabines de bois peint rouille ruisselait d'hommes qui s'ils venaient ici le faisaient par goût de la nage et du bain, et pas pour des affaires continuées au bar en peignoir, avec des femmes fardées, des messieurs équivoques, des colliers de perles et des maillots américains. Ce public-ci, à part un ou deux gros hommes qui avaient emprunté à la caisse des maillots rayés, se baignait muni du petit caleçon blanc ou du simple cache-sexe qu'on vous donnait à l'entrée. C'était un boyau d'eau verte, assez propre, bien éclairé, faisant sur le côté un coude avec une branche latérale pour le petit bain, où allaient les enfants et les gens qui ne savent pas nager. L'eau était légèrement chauffée et cela faisait un peu de buée en l'air. Le maître-nageur aux cheveux ras, un type roux, carré d'épaules, aux muscles longs dessinés, et du poil sur la poitrine, la gueule camuse, traînant ses sandales de bois, surveillait les plongeurs qui éclaboussaient l'air. Il y avait une dizaine de nageurs, à part ceux qui se reposaient devant les cabines, qui debout, qui assis à terre, les genoux dans les bras. La jeunesse du quartier sortant des ateliers, des usines. Des garçons solides, turbulents, rigoleurs, des petits, des gros, des grands. Les cheveux mouillés qui retombaient dans les yeux. D'autres avec un élastique pour les tenir. Les plongeurs avec le bonnet. Bruns et blonds, rendus pareils par l'eau, et ne commençant à se diversifier que lorsqu'ils remontaient aux échelles de fer. Visages de la santé, plaisamment vulgaires, encore peu marqués par la vie. Les dents souvent gâtées pourtant, et des cicatrices aux bras, aux mains, des doigts manquants, ou privés d'une phalange. Le détail touchait à la misère, mais au coup d'œil d'ensemble on ne voyait que la force et l'agilité. »

ARAGON Louis, *Aurélien: roman*, Paris, France, Gallimard, 2007, ch. XVI.

## REMERCIEMENTS

*Ce mémoire est le fruit de deux ans de travail durant lesquels j'ai eu la chance d'être entourée et aidée par de nombreuses personnes, que je souhaite ici remercier :*

*Je voudrais, dans un premier temps, adresser toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Madame Charlotte Vorms, pour son soutien, sa disponibilité, ses réponses à mes nombreuses interrogations, son regard critique et ses conseils judicieux dans tous les domaines, qui ont très largement contribué à orienter mon travail de recherche et à alimenter ma réflexion sur tous les sujets tout au long de ces deux années.*

*Mein herzlicher Dank geht auch an Herrn Prof. Martin Scheutz, für seine Seminare, an denen ich an der Universität Wien teilnehmen konnte, seine Unterstützung und Empfehlungen während dieses Erasmus-Semesters, sowie den spannenden Besuch im Amalienbad.*

*Ich möchte mich auch bei Herrn Mag. Dr. Stephan Spevak für seine enthusiastische Hilfe und wertvollen Ratschläge bei der Orientierung durch die Bestände der MA 44 im Wiener Stadt- und Landesarchiv bedanken. Mein großer Dank gilt auch alle den Mitarbeitern des WStLA, die mir oft geholfen haben, insbesondere Herrn Klaus Stefan vom Filmarchiv.*

*Je remercie également M. Paul Lecat d'avoir si aimablement pris le temps de m'aider à utiliser les logiciels cartographiques qui m'ont permis de réaliser les cartes de ce mémoire, ainsi que tous les enseignant-e-s qui ont pu me donner des conseils en Master 1 et Master 2, et notamment M. Durand, Mme Chomentowski, Mme Mengin et Mme Vincent.*

*Je souhaite également sincèrement remercier Benjamin Azoulay et Benoît de Courson d'avoir pris le temps d'ajouter la base de données de l'ANNO à leur programme Gallicagram.*

*Vielen Dank auch an Lea und Eike Sommer-Rief für ihre Hilfe bei der Übersetzung des Wienerischen.*

*Merci enfin à toutes les personnes, famille et ami-e-s, qui m'ont aidée par leurs conseils et leur soutien tout au long de ces deux ans, et tout particulièrement à Alexane, Amélie, Héloïse, Lucie et Paul-Édouard qui ont relu un peu de ce texte et ont largement contribué à son amélioration, ainsi qu'à toute la petite équipe d'historien-ne-s qui a fait des journées en bibliothèque des moments heureux au sein de ces longs mois de COVID.*

## TABLE DES MATIERES

<b>Remerciements</b> .....	<b>4</b>
<b>Note lexicale : <i>das Bad</i></b> .....	<b>6</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>8</b>
<b>Chapitre 1: Créer un réseau de piscines pour les travailleurs</b> .....	<b>37</b>
I. Les établissements de bains municipaux comme projet politique .....	39
II. Le choix du terrain .....	48
III. Le financement de ces infrastructures municipales.....	59
IV. Acteurs et enjeux des chantiers municipaux .....	64
<b>Chapitre 2 : La gestion d'une infrastructure sociale et sanitaire</b> .....	<b>79</b>
I. Fonctionnement et financement des infrastructures municipales de bains .....	80
II. Le personnel des établissements municipaux .....	93
III. Les relations avec les établissements privés .....	100
<b>Chapitre 3: Des usages des piscines municipales dans les politiques de jeunesse sociales-démocrates</b> .....	<b>113</b>
I. Se laver dans les <i>Brausebäder</i> : renforcer la santé publique et l'hygiène sociale .....	116
II. Nager dans les <i>Schwimmbäder</i> : les enjeux politiques du développement des sports... 126	
III. Se baigner dans les <i>Sommerbäder</i> : les établissements de bains municipaux comme lieux de récréation .....	135
<b>Chapitre 4: Établissements de bains municipaux et développement d'une <i>Körperkultur</i> sociale-démocrate.</b> .....	<b>145</b>
I. Le développement d'une <i>Körperkultur</i> socialiste ? .....	147
II. L'apogée des piscines municipales : (contre-)cultures balnéaires .....	160
<b>Chapitre 5 : Piscines, propagande et émergence des médias de masse</b> .....	<b>172</b>
I. Organiser la propagande municipale.....	174
II. Une propagande moderne pour des établissements modernes .....	182
III. Les établissements de bains dans le débat médiatique .....	194
<b>Chapitre 6 : Techniques et pratiques balnéaires dans un contexte international</b> .....	<b>204</b>
I. Les établissements de bains dans la « toile municipale » : réseaux et circulations des savoirs techniques.....	205
II. Établissements de bains et rayonnement international de Vienne la rouge.....	218
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>231</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>234</b>
<b>SOURCES ET ARCHIVES</b> .....	<b>292</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>303</b>

## NOTE LEXICALE : *DAS BAD*

Ce travail étant réalisé à partir de sources quasi exclusivement germanophones, j'ai réalisé toutes les traductions de l'ensemble de mes sources, de l'allemand vers le français<sup>1</sup>.

Cependant, le terme central de cette étude de *Bad* pose problème lorsqu'il s'agit de le traduire en français : il désigne à la fois la baignade comme activité de loisir, mais également le fait de se laver, ainsi que les endroits physiques où se déroule le bain : la piscine, le bain, ou éventuellement la baignoire. Ici, l'administration responsable des *Bäder* viennois (MA 25a) est donc aussi bien responsable des bains-douches que des piscines, alors que le français fait une distinction plus nette entre ces deux termes. J'ai donc tenté de privilégier le terme générique d'« établissements de bains » pour désigner les infrastructures que j'étudie, même s'il m'est arrivé d'utiliser le terme de « piscine » pour les désigner de façon générique.

Par ailleurs, à partir du terme de *Bad* (*Bäder* au pluriel), la langue allemande comporte un certain nombre de mots composés qui n'ont pas de réel équivalent en français, et qui permettent de désigner de façon beaucoup plus précise les différents types d'infrastructures balnéaires selon leur fonction. Ces termes sont difficilement traduisibles sans faire de longues périphrases. Pour ne pas trop alourdir la lecture, j'ai fait le choix de ne pas traduire ces termes, mais d'en donner plutôt ici un lexique avec leurs équivalents français, en les classant en trois catégories principales. Pour autant, il faut noter que les établissements les plus grands et modernes de la ville possèdent généralement plusieurs sections, qui sont souvent énumérées dans les documents de l'administration, auquel cas le suffixe *-bad* (singulier) ou *-bäder* (pluriel) peut n'être écrit qu'une seule fois. Ex : „*Amalienbad. Brause-, Dampf-, Wannen-, Sonnen- und Schwimmbäder*“, soit Amalienbad – établissement possédant douches, bains de vapeur, baignoires, solarium et bassin de nage.

### **Douches et lieux réservés à l'hygiène:**

- *Brausebad*: bains-douches. Familièrement, les Viennois les désignaient également sous le nom de *Tröpferlbad*, littéralement « bain goutte à goutte ».
- *Volksbad* : bains publics (composés très majoritairement de bains-douches).
- *Schulbad et Schulbrausebad* : douches installées dans des écoles publiques.
- *Wannenbad* : établissement équipé de baignoires.

---

<sup>1</sup> Tous les ouvrages de littérature secondaire germanophones ou anglophones ont également fait l'objet d'une traduction personnelle, que je n'ai pas indiquée dans les notes, afin de ne pas alourdir l'ensemble.

### **Piscines couvertes et chauffées :**

Le terme générique *Schwimmbad* ou *Schwimmhalle* désigne toute piscine avec un bassin de natation (le terme de *Schwimmhalle* indique plutôt qu'il s'agit d'une piscine en intérieur).

- *Dampfbad*: bain de vapeur (forme de sauna).
- *Hallenbad* ou *Warmbad*: piscines chauffées/couvertes.
- *Heilbad*: bain curatif (désigne les diverses installations thermales qui peuvent être présentes dans les piscines).

### **Piscines en extérieur :**

- *Freibad* et *Sommerbad*: piscine d'extérieur, de plein air, d'été.
- *Kinderfreibad*, *Planschbecken* : bassins d'extérieur pour enfants, pataugeoires.
- *Sonnenbad*, *Lichtbad* ou *Luftbad*: bain de soleil/lumière, solarium.
- *Strandbad*: piscine de plage, c'est-à-dire emplacement réservé à la baignade, délimité sur les bords du Danube.
- *Strombad*, *Flussbad* ou *Badeschiff*: bateaux-piscines stationnés sur le Danube (souvent près des ponts).

### ***Abbreviations :***

ANNO: *AustriaN Newspapers Online* (collection de journaux numérisés par l'ÖNB)

ÖNB: *Österreichische Nationalbibliothek*

WBR : *Wienbibliothek im Rathaus*

WM: *Wien Museum*

WStLA: *Wiener Stadt- und Landesarchiv*

WWG: *Wien Wiki Geschichte*

## INTRODUCTION

Sur la première [photographie], vous voyez une route à sept voies, une intersection géante, au milieu de Vienne. Sur la seconde, on voit sur cette même intersection une piscine, une scène, du gazon recouvre l'asphalte, et il est recouvert de parasols et de palmiers en bacs. Que s'est-il passé ?

[...] le carrefour a été fermée pendant trois semaines, jusqu'à la fin du mois d'août. C'est la durée pendant laquelle vous pourrez vous rafraîchir dans une piscine montée rapidement – gratuitement, d'ailleurs –, des concerts auront lieu, des artistes proposeront des ateliers, vous pourrez vous détendre [...]²

Entre le 8 et le 30 août 2020, une petite piscine éphémère gratuite a été installée à la croisée entre le VII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> arrondissement de Vienne, sur le Gürtel, le boulevard très passant qui sépare les arrondissements périphériques du centre de la ville. Intitulé « *Gürtelfrische*<sup>3</sup> *WEST* », ce projet a été porté par les représentants socialistes et écologistes<sup>4</sup> des deux arrondissements, qui affirmaient vouloir ainsi notamment amener à repenser la place de l'automobile par rapport aux autres usagers dans la ville. Le projet s'inscrit dans un autre, plus global pour toute la ville, qui cherche à créer des îlots de fraîcheur face à la menace du réchauffement climatique. De fait, « *Gürtelfrische WEST* » a lancé un débat politique et médiatique sur les usages de la ville et l'aménagement urbain du futur souhaitable pour une métropole comme Vienne<sup>5</sup>. Certains admirent ce projet comme novateur :

« *Gürtelfrische* » est comme une coupure dans les chemins habituels de la pensée. Il détourne, redirige. Il montre que les choses peuvent être faites différemment de ce que nous connaissons. [C']est une contribution à la discussion sur l'utilisation de l'espace public qui a pris forme. Elle dit qu'il ne va pas de soi que la majorité [de cet espace] soit réservée au trafic individuel motorisé. Cet espace pourrait également être disponible pour se réunir, se détendre et se rafraîchir [...]⁶

Mais, si le projet a reçu une couverture très enthousiaste à Berlin et a été bien accueilli par certains, les critiques ont aussi été nombreuses quant à l'utilité et au coût d'un tel projet

---

<sup>2</sup> « Wie unfassbar cool Wien mit einer Straßenkreuzung umgeht », *Berliner Zeitung*, Berlin, 09.08.2020.

<sup>3</sup> Frisch : frais ou rafraîchissant.

<sup>4</sup> La ville de Vienne était dirigée par une coalition entre le SPÖ, parti social-démocrate, et les Verts, entre 2015 et octobre 2020.

<sup>5</sup> « Mitreden beim Gürtel-Pool: Wie fair ist der öffentliche Raum in Wien verteilt? », *Die Presse*, Wien, 19.08.2020 ; « Swimmingpool am Wiener Gürtel: Pro und Contra », *Vienna.at*, 05.08.2020.

<sup>6</sup> « Wie unfassbar cool Wien mit einer Straßenkreuzung umgeht », *art. cit.*, 2020.

(environ 150 000 €<sup>7</sup>), beaucoup estimant ainsi qu'il s'agit là d'un véritable gâchis d'argent public pour un projet dont l'utilité a été faible – les mesures sanitaires limitaient le nombre d'utilisateurs simultanés de la piscine à six seulement – et que cet argent aurait pu être mieux dépensé, surtout en 2020, année marquée par l'apparition de la pandémie mondiale du coronavirus, et où les besoins sociaux et économiques d'une partie de la population ont pu être exacerbés, tandis que les automobilistes se plaignaient de la coupure des grands axes de circulation. Le manque de transparence des décisions politiques autour de ces initiatives a également été critiqué<sup>8</sup>. Au mieux, on peut considérer que l'accueil fait à cette initiative municipale a été mitigé<sup>9</sup>. Sans prendre position sur le débat politique sous-jacent, qui ne nous intéresse pas ici, cet exemple montre combien une infrastructure de sports et de loisirs comme une piscine peut soulever des débats sur l'aménagement urbain contemporain de Vienne, mais également sur la place des infrastructures dans le débat politique local, puisque ce sujet a vu des prises de positions affirmées, avec un soutien des Verts, et de certains responsables du SPÖ, et des critiques très virulentes du côté du parti d'extrême-droite, le FPÖ<sup>10</sup>. Cette dimension politique a d'ailleurs été sans doute exacerbée par le calendrier, puisque le projet a été lancé à la veille des élections municipales d'octobre 2020.

Quel rapport peut-il y avoir entre ce débat très actuel sur l'avenir des villes à l'ère du réchauffement climatique et la politique de construction de piscines et bains-douches mises en place dans les années 1920 à Vienne ? On retrouve certaines similitudes dans les argumentaires, entre les partisans de ces projets, qui défendent leur valeur sociale et l'importance de faire de la ville un lieu agréable, surtout pour ceux qui n'ont pas d'autre choix que d'y rester en été, par rapport à ceux qui rejettent ces propositions comme trop coûteuses, ce qui, de manière intéressante, révèle en creux que l'utilité sociale et/ou sanitaire de ces infrastructures est une forme d'acquis pour les deux camps. Surtout, le choix de l'emplacement sur le *Gürtel* n'est pas anodin. La piscine de 2020 se trouve en effet à quelques mètres d'une ancienne piscine municipale érigée par l'administration sociale-démocrate viennoise quatre-vingt-dix ans plus tôt ; le *Kinderfreibad* de Neubaugürtel, ouvert en 1930 (voir Figure 1.3, p. 47), et en activité jusque dans les années 1960. Si cette proximité a d'ailleurs pu servir d'argumentaire un peu rapide en faveur

---

<sup>7</sup> « Teurer Spaß "Gürtelfrische West" », *Wiener Zeitung*, Wien, 11.08.2020.

<sup>8</sup> KROISLEITNER, Oona, « Gürtel-Pool: Planschen zwischen den Fahrbahnen », *Der Standard*, Wien, 10.08.2020.

<sup>9</sup> « Swimmingpool am Wiener Gürtel: Pro und Contra », *art. cit.*, 2020.

<sup>10</sup> MÜLLER Andreas et YOSSEF Ayham, « Gürtelfrische West: Probeplanschen für ein verkehrsberuhigtes Wien », *Der Standard*, Wien, 18.08.2020.

du projet « *Gürtelfrische* » sur Twitter, elle est intéressante en tant qu'elle révèle combien, en matière d'aménagement urbain, l'administration sociale-démocrate de Vienne la rouge (1919-1934) demeure un horizon de référence pour de nombreux discours politiques. Dès les années 1920, ce « laboratoire du socialisme<sup>11</sup> » avait été observé avec attention par les mouvements socialistes et les grandes municipalités du monde entier. Pour le SDAP, devenu le SPÖ (*Sozialistische Partei Österreich*) sous la Deuxième République, la référence est incontournable. Depuis 1945, Vienne est redevenue « rouge » : le SPÖ a été majoritaire ou membre de la coalition au conseil municipal<sup>12</sup>. Sa politique de logement très active (aujourd'hui, la municipalité possède plus de 220 000 appartements, et il existe 200 000 appartements à loyer contrôlé) est souvent présentée par les responsables politiques locaux comme un héritage direct de ce socialisme municipal viennois de l'entre-deux-guerres<sup>13</sup>. Dans un contexte politique assez difficile à l'échelle nationale pour les sociaux-démocrates, l'année 2019, centenaire du début de Vienne la rouge, a été l'occasion d'une grande exposition au musée de la ville<sup>14</sup>, qui valorisait largement les apports de la municipalité sociale-démocrate de l'entre-deux-guerres et son héritage, exposition dont la signification politique était encore amplifiée par l'approche d'une élection municipale. Si la portée réelle des mesures socialistes de l'administration municipale sur la population viennoise de l'époque est sujette à de multiples débats, son impact sur les imaginaires politiques semble encore fort, et son empreinte sur la ville non négligeable, comme le souligne l'historien Paul Pasteur<sup>15</sup>. Au-delà des débats politiques actuels, c'est donc à la réalité d'un exemple précis de la politique urbaine de Vienne la rouge que l'on va s'intéresser dans ce mémoire.

---

<sup>11</sup> Expression de l'historien Helmut Gruber dans son ouvrage de référence: GRUBER Helmut, *Red Vienna: experiment in working-class culture, 1919-1934*, New York; Oxford, Oxford University Press, 1991.

<sup>12</sup> [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Gemeinderatswahlen#Zweite\\_Republik\\_.28seit\\_1945.29](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Gemeinderatswahlen#Zweite_Republik_.28seit_1945.29)

<sup>13</sup> LORIN Vianey, « «Vienne la Rouge» s'enorgueillit de ses logements sociaux », *Mediapart*, 05.01.2020.

<sup>14</sup> Voir le catalogue de l'exposition : SCHWARZ Werner Michael, SPITALER Georg, WIKIDAL Elke et al. (éds.), *Das rote Wien, 1919-1934: Ideen, Debatten, Praxis*, Basel : [Wien], Birkhäuser ; Wien Museum, 2019 (426. Sonderausstellung des Wien Museums).

<sup>15</sup> « Vienne demeure une extraordinaire réalisation sociale-démocrate, dont les Viennois profitent encore chaque jour, sans en avoir particulièrement conscience. Aucune ville ne dispose d'un réseau de transports publics aussi dense, aucune capitale européenne ne peut proposer à ses habitants des services sociaux et médicaux aussi développés, des zones de loisirs comme celles qui existent le long du Danube. » In PASTEUR Paul, *Histoire de l'Autriche*, Paris, Armand Colin, 2011 (U), p. 212.

Dans la poursuite de son travail de développement socio-hygiénique, dans l'après-guerre, la municipalité de Vienne a accordé une attention particulière à l'expansion du système municipal de piscines. L'objectif est d'offrir suffisamment d'infrastructures de baignade aux couches les plus pauvres de la population et aux jeunes, en maintenant des prix bas et en créant de nouveaux établissements de baignade.<sup>16</sup>

Dans les années 1920, la ville de Vienne, devenue capitale de la nouvelle République d'Autriche – dans un pays pourtant ruiné par la défaite et bouleversé dans son organisation par la disparition de l'empire d'Autriche-Hongrie – devient un véritable « laboratoire » politique, sous l'égide de la municipalité sociale-démocrate élue en 1919, et qui reste en place jusqu'à la guerre civile de février 1934. En une quinzaine d'années, la ville est transformée rapidement par les diverses constructions – qui incluent notamment un parc de logements sociaux modernes qui fait date. Si cette expérience urbaine n'est pas unique en son genre<sup>17</sup>, son ampleur est singulière, car, avec près de deux millions d'habitants, Vienne est alors la plus grande ville occidentale dirigée par des socialistes, et possède une autonomie légale particulièrement importante. Les expérimentations sociales et urbaines de « Vienne la rouge<sup>18</sup> » ont un rayonnement fort, amplifiée par la communication des responsables sociaux-démocrates, et dont l'importance a pu également être amplifiée *a posteriori* par de nombreux intellectuels autrichiens<sup>19</sup>.

Dans les années 1920, la politique d'aménagement de Vienne la Rouge constitue « le premier exemple concret d'une stratégie socialiste menée à long terme pour transformer

---

<sup>16</sup> FREMDENVERKEHRSKOMMISSION DER BUNDESLÄNDER WIEN UND NIEDERÖSTERREICH, *Das neue Wien*, Wien, Elbemühl, 1932, WBR, p. 128.

<sup>17</sup> Voir notamment le cas de Francfort, étudié dans MENGIN Christine, *Guerre du toit et modernité architecturale : Loger l'employé sous la république de Weimar*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2014 (Histoire de l'art).

<sup>18</sup> L'expression de « Vienne la rouge » utilisée pour désigner la municipalité sociale-démocrate au pouvoir à Vienne entre 1919 et 1934, sera employée sans guillemets tout au long de ce mémoire, afin de ne pas alourdir la lecture. En allemand, l'habitude de désigner les partis politiques par leur couleur a rapidement contribué à faire surnommer la ville gouvernée par les sociaux-démocrates « *das rote Wien* » ou « *rotes Wien* » [la Vienne rouge]. En français, c'est l'ouvrage de deux auteurs assez connus alors – les frères Tharaud – qui racontent leur voyage à Vienne au début des années 1930 qui a contribué à figer l'expression « Vienne la rouge ». Voir THARAUD Jérôme et THARAUD Jean, *Vienne la rouge*, Paris, Plon, 1934 (La Palatine 41). (voir Annexe 4, pp. 238-241).

<sup>19</sup> De nombreux intellectuels autrichiens en exil (souvent dans les pays anglo-saxons) après la fin de la Première République, ont contribué à donner une importance certaine à cette période par leurs commentaires, souvent empreints de nostalgie rétrospective. Dans *La grande transformation* (1944), Karl Polanyi écrit : « Vienne a réussi l'un des triomphes culturels les plus spectaculaires de l'histoire occidentale [...] une ascension morale et intellectuelle comme il n'en existait pas d'exemple de la condition d'une classe ouvrière industrielle très développée, qui, protégée par le système viennois, a résisté aux effets dégradants d'une dislocation économique grave et est parvenu à un niveau jamais atteint auparavant de par les masses populaires dans n'importe quelle société industrielle ». Dans *La quête inachevée* (1988), Karl Popper estime de son côté que ce « mouvement d'ouvriers qui cherchaient à s'éduquer afin d'accomplir leur "mission historique" ; à s'émanciper, et ainsi contribuer à libérer l'humanité [et qui] suivaient des cours publics du soir ou fréquentaient une des "universités populaires" » constitue un « programme admirable », et ce malgré « l'atmosphère empoisonnée par le fascisme et la guerre civile latente ».

l'ensemble de l'infrastructure métropolitaine<sup>20</sup>. » Par cette politique de construction, les sociaux-démocrates veulent participer à l'avènement d'une « Vienne nouvelle<sup>21</sup> ». Outre le logement, les chantiers urbains viennois concernent alors toutes les infrastructures – sanitaires, sportives, éducatives, de loisirs – susceptibles d'améliorer la qualité de vie des Viennois, et surtout des classes populaires qui constituent la base électorale du Parti des travailleurs sociaux-démocrates (SDAP). Comme le montre ce plan dessiné par l'architecte E. F. Leischner – architecte qui a contribué à la construction de plusieurs établissements de bains importants à la fin des années 1920 (voir ch. 1, pp. 70-71) –, cette « nouvelle Vienne » est donc surtout caractérisée par ses espaces verts et infrastructures publiques, parmi lesquelles les nombreux établissements de bains municipaux :

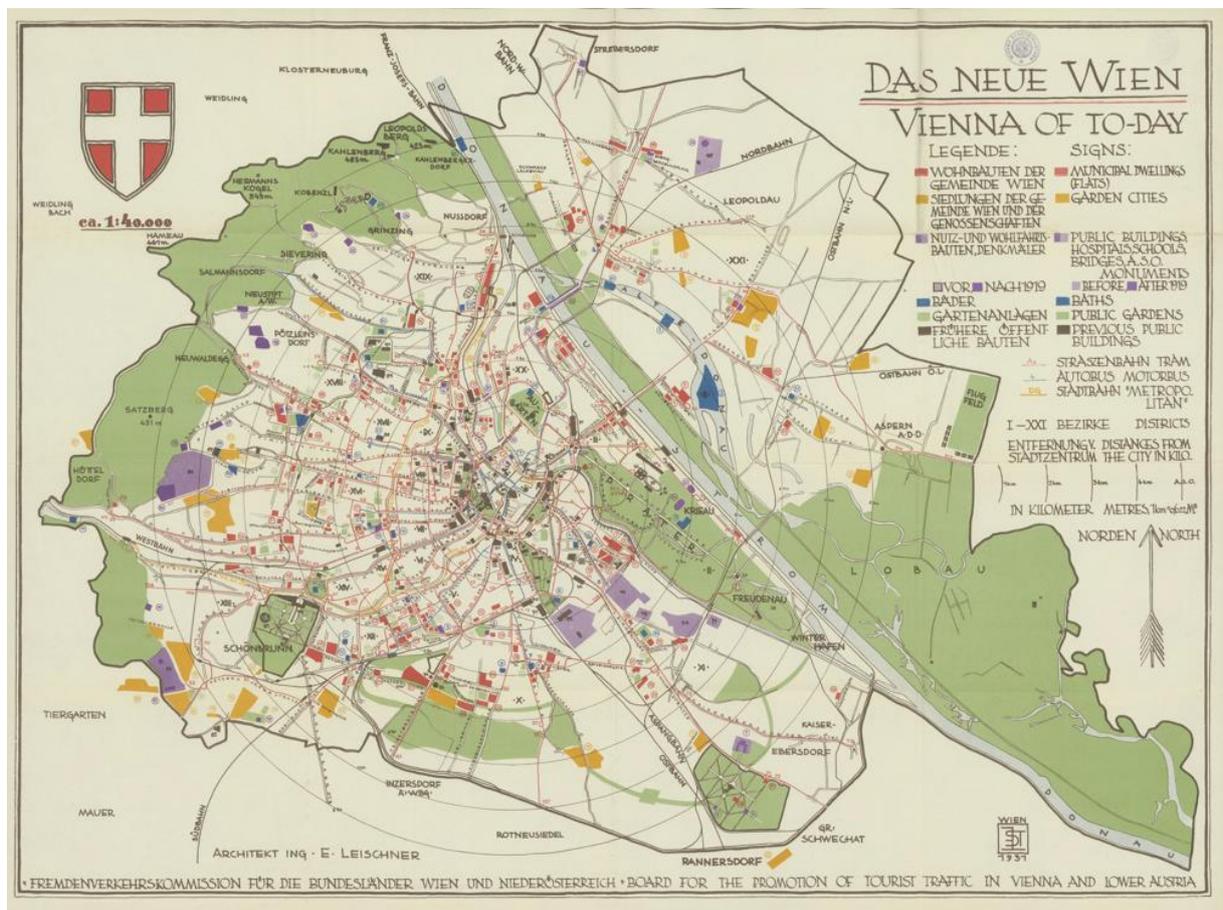


Figure 1 : Carte de la « nouvelle Vienne » vue par Erich Franz Leischner (1931)<sup>22</sup>

<sup>20</sup> RABINBACH Ason. Cité in PASTEUR Paul, *Pratiques politiques et militantes de la social-démocratie autrichienne: 1888-1934*, Paris, Belin, 2003, p. 283.

<sup>21</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das neue Wien: Städtewerk*, 6 vol., Wien, Elbemühl, 1926, WBR.

<sup>22</sup> LEISCHNER Erich Franz, *Das Neue Wien. Karte mit Einzeichnung der bis 1931 neu errichteten Wohnhausanlagen, Siedlungen, Bäder und Gartenanlagen.*, 1931, WStLA, Kartographische Sammlung, Sammelbestand, Cote: P1: 1821.

Cette carte nous montre que les établissements balnéaires sont nombreux sur le territoire municipal et font partie des réalisations jugées les plus importantes au sein des nouvelles infrastructures municipales. En 1928, la mairie se targue ainsi de posséder une cinquantaine de piscines et bains-douches publics<sup>23</sup>, dont la plus grande partie ont été construits après la guerre, un nombre particulièrement important si on le compare avec les équipements similaires dans les autres capitales européennes (voir ch. 6, pp. 210-213). La fréquentation de ces établissements dénote également d'une importance sociale non négligeable de ces lieux qui connaissent un succès fulgurant dans l'entre-deux-guerres : les entrées augmentent de manière continue jusqu'à atteindre près de dix millions d'entrées par an à la fin des années 1920 (voir Annexe 5.a, pp. 241-242), ce qui montre l'intérêt particulière qu'elles peuvent présenter pour les résidents de la ville. Ces infrastructures prévues pour un public de masse reflètent une évolution des pratiques associées aux sports et aux loisirs. Outre l'importance particulièrement du phénomène balnéaire à Vienne dans l'entre-deux-guerres, ces infrastructures viennoises font office de modèles, tant techniques qu'artistiques : « L'Amalienbad de Vienne, construite de 1923 à 1926 dans le style Art nouveau, est devenue un modèle pour la mise en œuvre des sports aquatiques dans la construction de piscines municipales (allemandes). [...] Dans les années 1920, Amalienbad était considérée comme la piscine couverte la plus moderne d'Europe<sup>24</sup>. »

C'est pour toutes ces raisons que ces établissements de bains, ainsi que leurs usages sociaux et politiques, nous ont semblé constituer un objet d'études particulièrement intéressant. Il s'agit en effet de comprendre la place de ces infrastructures à la fois sanitaires, sportives, mais également dédiées aux loisirs dans le contexte spécifique d'une politique urbaine sociale-démocrate de grande ampleur. La construction de ces établissements permet de proposer à la population des lieux où l'hygiène, la santé et l'épanouissement physique sont valorisées. La municipalité viennoise accorde en effet une place centrale aux questions sanitaires et le Sénateur aux Affaires sociales de la ville – le Dr Julius Tandler – a de grandes ambitions pour le système de protection sociale. C'est cette perspective hygiéniste de l'action publique et de la construction urbaine qui nous intéressera tout au long de ce mémoire.

---

<sup>23</sup> Voir MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, Wien, Thalia, 1928, WBR.

<sup>24</sup> RENGES Yasmin, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger. Kommunale Prestigearchitektur zwischen Tradition und Moderne*, dipl., Universität Köln, 2015, pp. 24-25.

## *Parcours historiographique*

La question des politiques d'hygiène sociale menées par la municipalité socialiste dite de « Vienne la Rouge » entre 1919 et 1934, notamment à travers l'installation progressive d'un réseau de piscines et bains-douches publics dans l'espace de la ville, est un sujet qui se trouve à la croisée de nombreuses questions historiographiques.

### **I. La naissance des politiques publiques hygiénistes à l'époque contemporaine**

Entre 1919 et 1934, les nombreuses initiatives de la municipalité socialiste viennoise en matière de politiques sanitaires reflètent sa volonté d'enrayer les épidémies, et de faciliter l'accès de toutes les populations, même les plus pauvres, à un certain niveau d'hygiène, une notion devenue centrale dans le débat public européen depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### *I.1. Le courant hygiéniste, enjeux et acteurs*

L'histoire de l'hygiène a longtemps été traitée à travers ses réalisations légales, concrètes et physiques (tout à l'égout, sanatoriums...), dans des démarches plutôt issues de l'histoire des techniques et de l'histoire médicale<sup>25</sup>. A la suite des travaux qui remettent en cause les distinctions entre propre et sale comme des produits d'une construction sociale en anthropologie et en sciences sociales<sup>26</sup>, c'est à partir des années 1980 et des travaux fondateurs d'Alain Corbin<sup>27</sup> que l'émergence d'une histoire des représentations de l'hygiène permet une analyse plus fine des discours et pratiques sanitaires, ainsi que de leur évolution. Au sein de ce nouveau champ, de nombreux travaux d'histoire du corps et du sensible font une histoire de l'hygiène qui passe par l'analyse des pratiques sanitaires et du regard porté sur elles à différentes époques<sup>28</sup>. Cependant, l'hygiénisme ne désigne pas l'ensemble de ces pratiques d'hygiène, mais plutôt un courant de pensée qui naît à la suite de nombreux travaux médicaux majeurs effectués au cours du XIX<sup>e</sup> siècle (et au premier plan les découvertes de Louis Pasteur et Robert Koch). Ce discours théorise et met en pratique différents moyens d'améliorer la santé publique, en cherchant à soustraire les populations aux causes des diverses pathologies et problèmes

---

<sup>25</sup> LOCHER Fabrice, *L'Hygiénisme au XIXe siècle*, Paris, Dactylo-Sorbonne, 1984.

<sup>26</sup> DOUGLAS Mary et DE HEUSCH Luc, *De la souillure : essai sur les notions de pollution et de tabou*, Paris, François Maspero, 1971.

<sup>27</sup> CORBIN Alain, *Le miasme et la jonquille : l'odorat et l'imaginaire social, XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, Aubier Montaigne, 1982 (Collection historique 1982).

<sup>28</sup> VIGARELLO Georges, *Histoire des pratiques de santé : le sain et le malsain depuis le Moyen Age*, Paris, Editions Points, 2016.

sanitaires qui se développent alors, en parallèle de l'urbanisation et de l'industrialisation<sup>29</sup>. L'histoire de l'hygiénisme se fonde donc sur l'analyse de la formation et de l'extension de l'influence de ce système de représentations médicales à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Finalement, l'hygiénisme peut être étudié en histoire de la médecine comme un changement de paradigme épidémiologique, car il est fortement lié à l'acceptation progressive de la théorie microbienne qui supprime la théorie des miasmes au sein du monde scientifique occidental<sup>30</sup>. Cette histoire est d'ailleurs une histoire véritablement transnationale en tant que les acteurs de l'hygiénisme – médecins, ingénieurs, responsables politiques locaux – possèdent à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de nombreux espaces d'échanges qui dépassent le cadre national (colloques, expositions, conférences, correspondance...). L'internationalisation de la science nous conduira à nous interroger sur celle de la gouvernance, et l'on s'appuiera donc ici sur les travaux d'histoire transnationale qui concernent l'échange des savoirs et techniques municipaux<sup>31</sup>.

### *1.2. L'apport de la sociologie des politiques publiques dans l'étude de l'hygiénisme*

Cependant, l'hygiénisme est également un sujet d'histoire politique, et c'est cette dimension qui nous intéresse particulièrement ici : d'un discours médical sur un problème sanitaire, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la question de l'accès à l'hygiène devient un sujet du débat public, porté par de nombreux acteurs influents (médecins, architectes, ingénieurs, élus...) à toutes les échelles<sup>32</sup>, donnant lieu à diverses formes d'action publique<sup>33</sup>. Enfin, l'hygiénisme est une pensée environnementaliste, puisque fondée sur l'idée que c'est le milieu qui produit les pathologies (humidité, insalubrité, manque de luminosité...). Ainsi, sur le plan politique, les hygiénistes se donnent pour objectif de protéger les individus de ces dangers sanitaires et prônent donc une amélioration de l'environnement à l'échelle locale, ce qui nécessite des modifications souvent significatives du milieu naturel à travers les plans d'urbanisme et constructions. C'est donc à travers le prisme de l'histoire environnementale que se sont développées les synthèses les plus récentes sur l'hygiénisme : « Cette enquête se réclame d'une

---

<sup>29</sup> JORLAND Gérard, SALOMON-BAYET Claire et SALOMON Jean-Jacques, *Une société à soigner : hygiène et salubrité publiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 2010 (Bibliothèque des histoires).

<sup>30</sup> DARMON Pierre, DEBRU Armelle, SALOMON Jean-Jacques et al., *L'homme et les microbes : XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 1999.

<sup>31</sup> SAUNIER Pierre-Yves, « La toile municipale aux 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles : un panorama transnational vu d'Europe », *Urban history review/Revue d'histoire urbaine* XXIV (2), 2006, pp. 163-176.

<sup>32</sup> BOURDELAIS Patrick, *Les hygiénistes : enjeux, modèles et pratiques (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Belin, 2001 (Modernités).

<sup>33</sup> REULECKE Jürgen, *Stadt und Gesundheit: zum Wandel von « Volksgesundheit » und kommunaler Gesundheitspolitik im 19. und frühen 20. Jahrhundert*, Stuttgart, Steiner, 1991.

*histoire environnementale*, car elle concerne l'histoire de notre rapport à l'environnement, y compris en ville, c'est-à-dire dans le milieu où l'interaction entre « nature » et technologie semble la plus forte. L'histoire environnementale interroge avec un nouveau regard certains phénomènes appréhendés auparavant par l'histoire économique et sociale, comme l'urbanisation, et permet de mettre en perspective les défis actuels [...]»<sup>34</sup>

Ainsi, si l'on considère l'hygiénisme comme un système de représentations (sans pour autant postuler qu'il soit parfaitement cohérent ou partagé par tous les acteurs), il est possible d'interroger notre objet au travers de la grille d'analyse de la sociologie des politiques publiques<sup>35</sup>, ici à l'échelle municipale. Les différents concepts développés pour expliquer la formation d'une politique publique (identification d'un problème politique, mise à l'agenda, décision publique, mise en œuvre, évaluation...)»<sup>36</sup> seront ici mobilisés afin de voir comment la mise sur l'agenda politique local des questions d'hygiène et de salubrité urbaine à Vienne a pu conduire à des réponses politiques qui utilisent et favorisent certaines innovations urbanistiques et architecturales, et comment la construction de piscines et bains publics s'inscrit dans cet ensemble de solutions proposées.

## II. Une histoire de la ville et des politiques urbaines

En effet, au-delà des théories hygiénistes, c'est bien à leur application concrète dans la ville que l'on s'intéresse ici en étudiant les politiques municipales d'hygiène sociale. Ce travail relève donc du champ de l'histoire urbaine, laquelle fait l'objet d'une littérature abondante pour les grandes métropoles européennes.

### *II.1. Des monographies de capitales à l'histoire de l'urbanisme viennois*

Dans la lignée de la *Stadtgeschichte* et de l'histoire des capitales de façon plus large, la ville de Vienne fait l'objet de nombreuses monographies historiques, qui détaillent son histoire

---

<sup>34</sup> FRIoux Stéphane, *Les batailles de l'hygiène : Ville et environnement de Pasteur aux Trente Glorieuses*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017.

<sup>35</sup> JONES Charles O, *An introduction to the study of public policy*, Monterey, Brooks/Cole Pub. Co., 1984.

<sup>36</sup> MENY Yves et THOENIG Jean-Claude, *Politiques publiques*, Paris, Presses universitaires de France, 1989.

politique, et surtout culturelle à travers les siècles<sup>37</sup>. Pour comprendre les logiques des transformations urbaines dans toutes les grandes villes occidentales, il est nécessaire de s'intéresser aux apports de l'histoire de l'urbanisme en tant que « discipline qui se distingue des arts urbains antérieurs par son caractère réflexif et critique et par sa prétention scientifique<sup>38</sup> » et qui naît en parallèle de « l'expansion de la société industrielle<sup>39</sup> » en Europe, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le premier objet de cette histoire de l'urbanisme est donc les grands projets urbains et leur réalisation<sup>40</sup>. Les études sur Vienne s'intéressent beaucoup aux grands chantiers urbains qui ont été menés à partir des années 1860, sous le règne de l'empereur François-Joseph, et qui remodelent la ville en profondeur, à l'instar des travaux haussmanniens, le plus célèbre étant la percée du *Ring*<sup>41</sup>. L'accent mis sur cette période de construction est largement dû au fait qu'elle amorce la période la plus brillante du rayonnement de la métropole viennoise sur la scène internationale, autour de 1900, et conduit à l'érection de la plupart des bâtiments les plus hautement symboliques des institutions autrichiennes (Hofburg, Parlement, Rathaus, Université...) ainsi que de ceux qui font le succès touristique actuel de la ville (Opéra, Kunsthistorisches Museum...).

## II.2. Une histoire sociale des projets urbains

L'histoire de l'urbanisme est également une histoire sociale des urbanistes, qui met l'accent sur la constitution de leurs savoirs et pratiques, à travers leur formation et leur travail au sein de diverses institutions<sup>42</sup>, et sur l'évolution des conceptions de planification et d'aménagement urbain qui en découle<sup>43</sup>. On pourra notamment s'interroger sur la pertinence du concept de « nébuleuse réformatrice<sup>44</sup> » de Christian Topalov pour désigner les personnes qui prennent les décisions et contribuent à façonner la ville dans la Vienne de l'entre-deux-guerres, et qui

---

<sup>37</sup> CZEIKE Felix, *Wien und seine Bürgermeister. Sieben Jahrhunderte Wiener Stadtgeschichte*, München, Jugend und Volk, 1974 ; OPLL Ferdinand et CSENDES Peter, *Wien - Geschichte einer Stadt : Band 3: Von 1790 bis zur Gegenwart*, Wien, Böhlau, 2006. En ligne: <<https://www.oapen.org/search?identifizier=437210>> ; PARSONS Nicholas, *Vienna: a Cultural History*, Oxford, Oxford University Press, USA, 2008. En ligne: <<https://public.ebookcentral.proquest.com/choice/publicfullrecord.aspx?p=431182>>.

<sup>38</sup> CHOAY François, *L'urbanisme: utopies et réalités : une anthologie*, Paris, Éditions du Seuil, 1965.

<sup>39</sup> Ibid.

<sup>40</sup> WALTER François, *Histoire de l'Europe urbaine. 4, La ville contemporaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Points, 2012.

<sup>41</sup> STÜHLINGER Harald R., *Der Wettbewerb zur Wiener Ringstrasse: Entstehung, Projekte, Auswirkungen*, Basel ; Berlin, Birkhäuser (Walter de Gruyter GmbH), 2015.

<sup>42</sup> ARCHITEKTURZENTRUM (éd.), *Amt Macht Stadt: Erich Leischner und das Wiener Stadtbauamt*, Wien, Architektur Zentrum Wien, 1999.

<sup>43</sup> CALTANA Diego, *Wien und der Anfang einer sozialen Stadtplanung*, Frankfurt am Main ; Wien, Lang, 2011.

<sup>44</sup> TOPALOV Christian et DUPONT Jean-Yves, *Laboratoires du nouveau siècle: la nébuleuse réformatrice et ses réseaux en France, 1880-1914*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 1999 (Civilisations et sociétés 98).

réunirait des acteurs divers : médecins, architectes, politiciens... En effet, l'historiographie récente s'attache notamment à montrer le caractère véritablement transnational de ces savoirs urbanistiques<sup>45</sup>, lesquels font l'objet d'échanges et de débats à travers des organisations comme l'Union Internationale des Villes<sup>46</sup>. On s'intéressera donc aux circulations des savoirs et pratiques, surtout dans l'espace européen, par les urbanistes eux-mêmes<sup>47</sup>, mais également par les architectes et maîtres d'œuvres des différents chantiers urbains, lesquels peuvent éventuellement devenir des territoires de conflits, du fait de la superposition de logiques parfois concurrentes, comme l'illustre le travail de Christine Mengin sur les logements ouvriers de la République de Weimar<sup>48</sup>.

### *II.3. Une infrastructure urbaine comme objet d'histoire matérielle et d'histoire de l'art*

Cependant, l'histoire urbaine ne se limite pas à une histoire disciplinaire de l'urbanisme et de ses acteurs, mais comprend également l'histoire matérielle des équipements urbains, ici, les piscines et bains-douches publics. Les piscines – en tant qu'infrastructures urbaines spécifiques de sport et de loisirs – ont suscité peu de recherches en tant que telles<sup>49</sup>, si ce n'est pour quelques études de cas de piscines individuelles<sup>50</sup>. Les limites de cette bibliographie francophone s'expliquent sans doute par le fait que la France a connu un retard certain dans le développement des piscines au début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>. Pour le cas de Vienne la rouge, certaines des constructions municipales (majoritairement les grands ensembles de logements sociaux

---

<sup>45</sup> GUELTON Mayalène, « Henri Sellier et les leçons de l'étranger », *Histoire urbaine* n° 37 (2), 27.11.2013, pp. 73-93.

<sup>46</sup> PAYRE Renaud et SAUNIER Pierre-Yves, « Municipalités de tous pays, unissez-vous ! L'Union Internationale des Villes ou l'Internationale municipale (1913-1940) », *Amministrare* XXX (1-2), 2000, pp. 217-239. En ligne: <<https://doi.org/10.1442/1410>>.

<sup>47</sup> LILLE Laurent Coudroy de, « Henri Sellier 1883-1943 ou la cause des villes », *Histoire urbaine* n° 37 (2), 27.11.2013, pp. 5-30.

<sup>48</sup> MENGIN, *Guerre du toit et modernité architecturale*, op. cit., 2014.

<sup>49</sup> Sur le cas des piscines françaises, voir cependant l'article de LE BAS Antoine, « Des piscines et des villes : genèse et développement d'un équipement de loisir », *Histoire urbaine* n° 1 (1), 2000, pp. 145-162.

Par ailleurs, le travail d'histoire culturelle d'une autre étudiante du même master sur les piscines parisiennes montre que ce relatif vide historiographique commence à susciter un certain intérêt : voir NICOLAS Lucie, KALIFA Dominique et GOETSCHER Pascale (dir.), *Le grand bain des Parisiens. Création et usages des piscines à Paris entre 1884 et 1950*, master (en cours), Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2021.

<sup>50</sup> Voir par exemple pr les piscines parisiennes DUHAU Isabelle, « Les baignades en rivière d'Île-de-France, des premiers aménagements à la piscine parisienne Joséphine-Baker », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* (14), 10.12.2007, pp. 9-38. En ligne: <<https://doi.org/10.4000/lha.422>> ; INIZAN Christelle, « La piscine de Pantin (1935-1937), une réalisation architecturale et sociale d'envergure », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* (14), 10.12.2007, pp. 39-53. En ligne: <<https://doi.org/10.4000/lha.424>>.

<sup>51</sup> « La France présente alors un retard considérable dans ce domaine. D'après *Le Figaro* du 10 octobre 1922 (cite' par P. Artru et R. Rivière, *Deux siècles*, op. cit., p. 32), elle compte vingt piscines, dont sept à Paris, quand l'Allemagne en possédait mille trois cent soixante-deux et l'Angleterre huit cent six. » In LE BAS, « Des piscines et des villes », art. cit., 2000, p. 154.

emblématiques comme le Karl-Marx-Hof) ont déjà été étudiées de manière monographique. En matière de bains, c'est Amalienbad qui a constitué un sujet d'études privilégié<sup>52</sup>, pour l'esthétique singulière de son bassin Art déco, ainsi que le Kongressbad<sup>53</sup>, pour la valeur politique qu'il a pu avoir en tant que lieu de rassemblement et manifestations de masse. Cependant, notre étude cherche ici à voir l'influence des conceptions hygiénistes sur le bâti : on s'attachera donc moins à faire une description monographique et architecturale des différentes constructions, dans une optique qui relèverait de l'histoire de l'art, et l'on cherchera plutôt à souligner les caractéristiques fonctionnelles communes à ces constructions, à comprendre en relation avec les objectifs poursuivis par la municipalité socialiste en matière d'hygiène et de santé publique, ainsi que la place des représentations entourant ces espaces, qui s'appuie donc plus sur une histoire des médias que sur l'histoire architecturale liée à ces bâtiments.

Derrière cette étude de l'urbanisme européen et viennois en particulier, il est nécessaire de comprendre les objectifs politiques qui guident l'action municipale, et donc de s'intéresser un peu plus à la social-démocratie autrichienne de l'entre-deux-guerres.

### **III. Vienne la Rouge (1919-1934) : projets sociaux et politiques municipaux**

Dans ce cadre, on peut donc voir que ces questionnements relèvent du champ de l'histoire politique des projets sociaux et urbains portés par la municipalité de Vienne au cours des quinze années d'expérimentation urbaines de l'entre-deux-guerres.

#### *III.1. Vienne dans la Première République autrichienne, un contexte politique*

Pour mieux comprendre les logiques internes de ces politiques municipales, il faut d'abord les replacer dans leur contexte politique local et national. En France, l'histoire contemporaine de l'Autriche s'est beaucoup faite autour du Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Autriche (CERA) et de la revue *Austriaca*, fondés en 1975 par l'historien franco-autrichien Felix

---

<sup>52</sup> HOFER Gerhard, *Das Wienjuwel Amalienbad*, Wien, DaBiDam Productions, 2019 ; SCHMIDT Sabine, KULLMANN Peter et SCHWAIGER Petra, *Das Amalienbad: die Geschichte einer Wiener Institution*, Wien, Bohmann, 2001.

<sup>53</sup> ARCHITEKTURZENTRUM (éd.), *Amt Macht Stadt, op. cit.*, 1999 ; FREYER Christoph, *Der Kongressplatz von Erich Leischner ; eine Freizeitanlage des Roten Wien*, dipl., Wien, Universität Wien, 2008. En ligne: <<http://othes.univie.ac.at/1073/>>.

Kreissler au sein de l'université de Rouen<sup>54</sup>. Si le CERA a disparu, la revue existe encore et la collection *Etudes autrichiennes* (aujourd'hui rattachée aux Presses universitaires de Rouen et du Havre) poursuit son travail de traduction et d'édition de travaux sur l'Autriche. En histoire politique et sociale, on peut notamment retenir les travaux récents de Paul Pasteur<sup>55</sup> et Jean-Numa Ducange<sup>56</sup> sur la social-démocratie autrichienne. En matière d'histoire politique locale de Vienne, bien que relativement anciennes, les synthèses extrêmement riches et détaillées établies par l'historien Felix Czeike<sup>57</sup> demeurent des incontournables. Il faut d'ailleurs relever la forte influence de F. Czeike sur l'historiographie politique municipale viennoise, favorisée par sa position institutionnelle et ses initiatives personnelles : il a longtemps été directeur des archives de la ville et du Land de Vienne, puis président de l'association d'histoire de la ville (*Verein für Geschichte der Stadt Wien*, créée en 1853). La recherche sur Vienne est aujourd'hui dynamique autour de plusieurs institutions : le Wien Museum, descendant du musée historique de la ville de Vienne, créé en 1887, et l'association d'histoire citée précédemment, qui a son siège aux archives municipales, et qui a créé une immense base de données sur l'histoire de Vienne, en ligne depuis 2014<sup>58</sup>, qui reprend notamment une grande majorité des informations contenues dans les divers ouvrages de Felix Czeike, dans la lignée de son dictionnaire historique<sup>59</sup>. Les travaux d'histoire sur la ville de Vienne sont donc largement soutenus par la municipalité, soutien qui a d'autant plus de poids du fait de la position politique spécifique de Vienne au sein du système fédéral autrichien : à la fois commune et *Land*, cette capitale, très peuplée par rapport au reste du pays, possède donc des moyens politiques et financiers bien plus conséquents que la plupart des municipalités. En France, les études sur Vienne ont souvent privilégié une analyse d'histoire culturelle et d'histoire de l'art du rayonnement intellectuel et artistique en 1900, autour du mouvement de la Sécession<sup>60</sup>, qui a fait l'objet de nombreuses expositions<sup>61</sup>.

---

<sup>54</sup> KREISSLER Félix, *Histoire de l'Autriche*, Paris, PUF, 1977 ; KREISSLER Félix et ALTMÜLLER Rudolf, *L'Autriche 1867-1938 : naissance d'une identité culturelle*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 1992 (Publications de l'Université de Rouen 178/1).

<sup>55</sup> Voir par exemple PASTEUR, *Pratiques politiques et militantes de la social-démocratie autrichienne*, op. cit., 2003.

<sup>56</sup> Voir par exemple DUCANGE Jean-Numa (éd.), *Les gauches autrichiennes, de Bauer à Kreisky*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2015.

<sup>57</sup> CZEIKE Felix, *Liberale, Christlichsoziale und sozialdemokratische Kommunalpolitik (1861-1934)*, Wien, Verl. für Geschichte und Politik, 1962 (Schriftenreihe des Arbeitskreises für österreichische Geschichte) ; CZEIKE Felix, *Wirtschafts- und Sozialpolitik der Gemeinde Wien in der ersten Republik (1919 - 1934)*, Wien, Jugend und Volk, 1956.

<sup>58</sup> Wien Geschichte Wiki: [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wien\\_Geschichte\\_Wiki](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wien_Geschichte_Wiki)

<sup>59</sup> CZEIKE Felix, *Historisches Lexikon Wien*, Wien, Kremayr & Scheriau, 1992.

<sup>60</sup> BAUDOT François, *Vienne 1900: la sécession viennoise*, Paris, Assouline, 2005.

<sup>61</sup> Exemples récents : DOUCET Hervé, LABOURDETTE Marie-Christine et BUNZL Matti, *Otto Wagner: maître de l'Art Nouveau viennois*, Paris; Wien, Cité de l'architecture et du patrimoine ; Bernard Chauveau Editions ; Wien Museum, 2019 ; LEMOINE Serge et SALM-SALM Marie-Amélie, *Vienne 1900 : Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka*,

C'est surtout dans l'histoire germanophone et anglophone que le moment « Vienne la Rouge » fait l'objet d'une historiographie particulièrement riche. De nombreux travaux ont vu le jour, sans doute en prévision du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et de l'avènement de la Première République autrichienne, lesquels ont fait l'objet de nombreuses commémorations politiques dans un contexte parfois assez tendu autour du gouvernement de coalition, et de la création de nombreuses expositions historiques<sup>62</sup>.

### III.2. *L'austromarxisme et le socialisme autrichien dans l'histoire des gauches européennes*

L'originalité de Vienne la Rouge doit être replacée dans une histoire plus large de la gauche et des différents courants du socialisme. L'aspect novateur des politiques urbaines et sociales municipales est déjà souligné par les contemporains. En 1934, année de la perte de pouvoir des sociaux-démocrates et de l'avènement de l'austrofascisme, deux écrivains conservateurs publient ainsi un récit de voyage intitulé *Vienne la rouge*<sup>63</sup>, tantôt admiratif, tantôt critique, qui décrit la vie et les politiques dans la capitale autrichienne au cours des quinze années précédentes. Par la suite, l'austromarxisme, pensée originale développée par le SDAP (Parti ouvrier social-démocrate) autrichien dans les années 1900, est un sujet d'études privilégié lors des débats au sein de la gauche européenne au sujet de la « troisième voie<sup>64</sup> ». Dans les années 1970-1980, de nombreux travaux en histoire et science politique interrogent l'originalité de la pensée austromarxiste<sup>65</sup>, et ses éventuelles applications pour les contemporains<sup>66</sup>. Dans ce contexte, Vienne la Rouge est analysée au prisme d'une évaluation de l'écart entre cette théorie politique et son application concrète, bien que courte, à l'échelle municipale<sup>67</sup>. Par la suite, certains chercheurs se sont intéressés à cette expérience de socialisme municipal dans une approche plus culturelle, à l'instar d'Helmut Gruber, qui souligne comment ce moment politique a pu être érigé en modèle de culture prolétarienne, après avoir tenté de donner aux travailleurs

---

Paris, Réunion des Musées nationaux, 2005 ; LOYER François, BRUNHAMMER Yvonne et WITT-DÖRING Christian, *Beaux-Arts hors-série. Vienne 1900 : l'âge d'or de l'architecture*, Levallois, Beaux-Arts Magazine, 1986.

<sup>62</sup> HOLZER Anton et MUSEEN DER STADT WIEN, *Die erkämpfte Republik: 1918/19 in Fotografien*, Salzburg, Residenz Verlag, 2018 ; SCHWARZ et al. (éds.), *Das rote Wien, 1919-1934: Ideen, Debatten, Praxis, op. cit.*, 2019.

<sup>63</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge, op. cit.*, 1934.

<sup>64</sup> MADERTHANER Wolfgang, « Politique communale à Vienne la Rouge », in CLAIR Jean et KOBRY Yves, *Vienne, 1880-1938 : l'apocalypse joyeuse*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1986.

<sup>65</sup> KREISSLER Félix (éd.), *L'austromarxisme - nostalgie et/ou renaissance?: actes du colloque de Paris, 25-27 février 1982*, Rouen, Université de Haute-Normandie - Centre d'Etudes et de recherches autrichiennes, 1982.

<sup>66</sup> LESER Norbert, « Austro-Marxism: A Reappraisal », *Journal of Contemporary History* 11 (2/3), 1976, JSTOR, pp. 133-148.

<sup>67</sup> FREI Alfred Georg, *Rotes Wien: Austromarxismus und Arbeiterkultur; sozialdemokratische Wohnungs- und Kommunalpolitik 1919 - 1934*, Berlin, DVK-Verlag, 1984. En ligne: <<http://media.obvsg.at/p-AC00181983-1001>>.

« l'avant-goût d'une utopie socialiste dans le présent<sup>68</sup> », ce qui s'illustre notamment dans les campagnes de propagande du SDAP viennois, lesquelles font également l'objet de travaux en histoire visuelle<sup>69</sup>. Or, c'est bien la politique urbaine, et surtout la construction des grands ensembles locatifs, véritables « palais du peuple », symboles de modernité architecturale et du travail de la municipalité en matière de transformation de la vie des ouvriers<sup>70</sup>, qui est au centre de ces stratégies de communication politique. Par conséquent, Vienne la Rouge est un sujet d'étude privilégié des historiens de l'architecture : parmi les travaux extrêmement nombreux sur la question, on retiendra les synthèses importantes d'Eve Blau<sup>71</sup> et Helmut Weihsmann<sup>72</sup>. Dans notre étude, on s'intéressera surtout à la dimension politique de ces constructions urbaines : si les apports de l'histoire architecturale seront pris en compte, on cherchera plutôt à identifier les objectifs politiques et systèmes théoriques hygiénistes qui sous-tendent ces projets urbains municipaux, à l'instar de travaux récents qui cherchent à analyser les politiques sociales de Vienne la Rouge<sup>73</sup> et la pensée des intellectuels qui ont influencé ce projet politique<sup>74</sup> au prisme du concept d'ingénierie sociale au sens de la science politique, soit une « expertise collective de transformation sociale<sup>75</sup> ».

À partir de ces champs historiographiques larges que constituent l'histoire urbaine, politique et sanitaire qui permettent d'expliquer la mise en place de ces politiques de construction d'établissements de bains, on va s'intéresser particulièrement aux établissements de bains et aux piscines comme objets sociaux et culturels.

---

<sup>68</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991.

<sup>69</sup> KÖNIG Tamara, *Visuelle Kommunikationspolitik der SDAP im Roten Wien anhand der fotografischen Darstellung des Wiener Gemeindewohnbaus in der Bildillustrierten « Der Kuckuck »*, dipl., Wien, Universität Wien, 2009.

<sup>70</sup> MADERTHANER Wolfgang, « Austro-Marxism: Mass Culture and Anticipatory Socialism », *Austrian Studies* 14, 2006, JSTOR, pp. 21-36.

<sup>71</sup> BLAU Eve, *The architecture of Red Vienna, 1919-1934*, Cambridge (Mass.), London, MIT Press, 1999.

<sup>72</sup> WEIHSMANN Helmut, *Das Rote Wien: sozialdemokratische Architektur und Kommunalpolitik 1919 - 1934*, Wien, Promedia, 2002.

<sup>73</sup> GANTNER Doris, *Sozialpolitik des Roten Wien 1919-1934*, Master, Wien, Universität Wien, 2017.

<sup>74</sup> ZWER Nephys, *L'ingénierie sociale d'Otto Neurath*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018.

<sup>75</sup> PENVEN Alain, *L'ingénierie sociale*, ERES, 2013. En ligne: <<https://doi.org/10.3917/eres.penve.2013.01>>.

#### IV. La piscine comme espace public, une histoire des pratiques

Cette histoire des piscines ne peut se faire sans s'intéresser à faire celle des sports et loisirs nautiques qui sont leur raison d'être, et des populations qui les pratiquent. Les travaux récents de Claire Lévy-Vroelant sur les bains-douches parisiens<sup>76</sup> marquent cependant un certain renouveau de l'intérêt pour ces infrastructures dédiées à l'hygiène publique dont la fonction sociale a majoritairement disparu dans les dernières décennies, sauf pour les personnes en situation de grande précarité.

##### *IV.1. Sociohistoire du sport, histoire du corps et encadrement des pratiques*

Pour ce faire, il est nécessaire de mobiliser les nombreuses analyses de sociologie et histoire politique du sport, qui, à la suite des analyses de sociohistoire du sport comme illustration du processus de « civilisation des mœurs » chez Norbert Elias<sup>77</sup> et Michel Foucault<sup>78</sup> montrent comment celui-ci peut être pensé par les pouvoirs politiques comme moyen d'encadrement, voire de transformation des populations<sup>79</sup>. Cependant, si on fait ici l'analyse d'un ensemble de politiques publiques locales, il faut garder une distance critique vis-à-vis des sources qui seront largement issues de l'autorité publique. Certes, la mise en place de bains-douches et de piscines vise à créer des pratiques corporelles encadrées allant relativement à l'encontre des pratiques spontanées de baignade sauvage dans le Danube – qui ne disparaissent pas pour autant, mais il faut prendre en compte les apports de la sociologie et de l'histoire des pratiques culturelles et de loisirs, et observer les pratiques vécues, en étudiant notamment la mise en place d'associations et de fédérations sportives. Les pratiques de baignade à Vienne aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont ainsi fait l'objet de travaux d'histoire culturelle, menés notamment par l'historien autrichien Ernst G. Eder, qui tente d'identifier les caractéristiques d'une « culture de la baignade et de la nage<sup>80</sup> » qui serait propre à la capitale danubienne. De façon plus générale, ces pratiques de baignade font l'objet de travaux qui relèvent plutôt de l'histoire culturelle ou de l'art que de l'histoire sociale, avec des travaux qui s'attachent notamment à l'évolution des

---

<sup>76</sup> LEVY-VROELANT Claire, « Se mouiller au propre comme au figuré. De l'observation à l'ethnographie dans les bains-douches parisiens », *Espaces et sociétés* n° 164-165 (1), 01.03.2016, pp. 127-142.

<sup>77</sup> ELIAS Norbert, DUNNING Eric, CHICHEPORTICHE Josette et al., *Sport et civilisation: la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1995.

<sup>78</sup> FOUCAULT Michel, *La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1994 (Tel).

<sup>79</sup> CLEMENT Jean-Paul, DEFRANCE Jacques et POCIELLO Christian, *Sport et pouvoirs au XXe siècle: enjeux culturels, sociaux et politiques des éducations physiques, des sports et des loisirs dans les sociétés industrielles (années 1920-années 1990)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1994 (Sport en questions).

<sup>80</sup> EDER Ernst Gerhard, *Bade- und Schwimmkultur in Wien: sozialhistorische und kulturanthropologische Untersuchungen*, Wien, Böhlau, 1995.

représentations picturales et littéraires de l'image du bain<sup>81</sup>, avec quelques exceptions cependant sur la question de la *Körperkultur*<sup>82</sup>. À la suite des travaux d'anthropologie du corps et parallèlement au développement de l'histoire des sensibilités déjà évoqué, le corps est devenu un lieu essentiel de l'analyse historique. Cette réflexion autour du corps comme objet historique vient en effet s'inscrire dans une branche de l'historiographie culturelle particulièrement riche en France : en effet, l'histoire du corps s'est beaucoup développée et institutionnalisée depuis les années 1980<sup>83</sup> autour des travaux majeurs de Georges Vigarello<sup>84</sup>. Elle se révèle particulièrement importante pour notre sujet en tant qu'elle permet de réfléchir aux différentes dimensions de la perception corporelle, depuis le corps sale et malade – qui justifie la mise en place des politiques hygiénistes – jusqu'au corps athlétique repoussant ses limites dans le cadre de la pratique sportive, et qui nécessite la mise à disposition d'infrastructures adaptées.

#### *IV. 2. Une histoire des représentations de l'espace public ?*

Outre la question des pratiques et de leur perception, on peut s'intéresser aux représentations qui entourent les lieux de baignade, à mettre en regard avec le discours de la municipalité qui promeut ces espaces publics créés par elle. À l'instar de nombreuses autres villes, Vienne possède une tradition de bains qui remonte aux thermes antiques, cependant, les établissements viennois du début du XX<sup>e</sup> siècle sont pour la plupart privés et relativement récents (la plupart datent des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle) et possèdent donc sans doute un rôle social moins important que ceux d'une ville comme Budapest<sup>85</sup>. Se pose alors la question de la place de ces bains construits par la municipalité dans les imaginaires et les pratiques de la population, notamment en cherchant à voir en quoi ce sont des lieux de sociabilité pour les classes populaires viennoises, comment et pourquoi ces lieux peuvent devenir des points d'ancrage dans l'espace urbain, et quelle valeur symbolique peut leur être attribuée par ceux qui le pratiquent, à l'instar du

---

<sup>81</sup> PIRHOFFER Gottfried, REICHERT Ramon et WURZACHER Martina, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », in: GARGERLE. CHRISTIAN, MATTL-WURM Sylvia et LACHMAYER Herbert, *Das Bad: eine Geschichte der Badekultur im 19. und 20. Jahrhundert*, Salzburg, Residenz Verlag, 1991.

<sup>82</sup> MATTL-WURM Sylvia, *Das Bad : Körperkultur und Hygiene im 19. und 20. Jahrhundert*, Wien, Eigenverlag der Museen der Stadt Wien, 1991 (142. Sonderausstellung des Historischen Museums der Stadt Wien [Hermesvilla, Lainzer Tiergarten 23. März 1991 bis 8. März 1992]).

<sup>83</sup> Voir à ce sujet la grande synthèse de CORBIN Alain, COURTINE Jean-Jacques et VIGARELLO Georges (éds.), *Histoire du corps. 3, Les mutations du regard. Le XXe siècle.*, Paris, Seuil, 2005 (L' univers historique).

<sup>84</sup> Voir notamment VIGARELLO, *Histoire des pratiques de santé, op. cit.*, 2016 ; VIGARELLO Georges, *Le propre et le sale: l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, France, Éditions Points, 2014 ; VIGARELLO Georges, *Le corps comme objet de représentations : un regard d'historien*, Érés, 2008.

<sup>85</sup> KARINTHY Pierre, KARINTHY Judith et DUVAL Jean-Pierre, *Budapest: ville d'eaux*, Paris, Dakota, 2004 ; SAUVAT Catherine et LENNARD Erica, *Villes d'eaux en Europe*, Paris, Ed. du Chêne, 1999.

Kongressbad, construit en 1927<sup>86</sup>. Enfin, si un lieu public est toujours l'objet de nouvelles pratiques qui n'avaient pas été anticipées, de réappropriations et de réinvestissements par les acteurs qui le pratiquent, il peut également être un lieu de conflits entre les usagers. Des travaux récents s'attachent ainsi à faire une histoire sociale des usages des piscines<sup>87</sup>, visant à illustrer à la fois les processus de distinction sociale à l'œuvre dans l'usage des bains publics ou privés<sup>88</sup>, mais également la dimension genrée de l'utilisation de ces lieux et des pratiques sportives qui y est associée<sup>89</sup>, questions qu'il faudra intégrer à notre étude.

Ainsi, la question des politiques d'hygiène sociale de Vienne la Rouge, à travers la mise en place progressive d'un réseau de piscines et bains-douches publics dans la ville, se place à l'intersection de questionnements et de champs de recherche variés et dynamiques aujourd'hui – histoire urbaine, sociale, politique et culturelle, approches multiples dont nous tenterons de tirer parti afin de proposer une analyse plus fine de cet objet historique singulier.

---

<sup>86</sup> HOVORKA Hans, « Republik "Konge" - ein Schwimmbad erzählt seine Geschichte: der stadtkulturelle Bedeutungswandel eines (halb)öffentlichen Begegnungsortes und Kommunikationsraumes in Wien », in: HOFFMANN-NOWOTNY Hans-Joachim (éd.), *Kultur und Gesellschaft: gemeinsamer Kongreß der Deutschen, der Österreichischen und der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie, Zürich 1988 ; Beiträge der Forschungskomitees, Sektionen und Ad-hoc-Gruppen*, Zürich, Seismo Verl., 1989, pp. 479-482.

<sup>87</sup> WILTSE Jeff, *Contested waters: a social history of swimming pools in America*, Chapel Hill (N.C.), The University of North Carolina Press, 2007.

<sup>88</sup> CSERGO Julia, *Liberté, égalité, propreté : la morale de l'hygiène au XIXe siècle*, Paris, A. Michel, 1988 (L'Aventure humaine).

<sup>89</sup> Voir TERRET Thierry, « Le genre dans l'histoire du sport », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (23), 01.04.2006, pp. 209-238. En ligne: <<https://doi.org/10.4000/clio.1906>>.

## ***Présentation du corpus de sources mobilisé***

Ce travail de recherche sur des politiques locales de construction de piscines et bains-douches publics par la municipalité viennoises s'appuie sur des sources qui sont pour la plupart conservées à Vienne, principalement dans les Archives de la ville et du *Land* de Vienne (WStLA), la bibliothèque de la municipalité (WBR) et la bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB). J'ai pu consulter ces archives lors d'un premier court séjour à Vienne pendant mon Master 1 en février 2020, ce qui m'a permis de me faire une idée de ce qu'il serait possible de faire pour mon Master 2. Mon séjour Erasmus à l'université de Vienne entre septembre 2020 et janvier 2021 a ainsi été l'occasion de consulter les archives que j'avais identifiées comme étant particulièrement intéressantes l'année précédente. Bien que les conditions sanitaires et les confinements successifs m'aient empêchée de consulter tous les documents que j'aurais souhaité voir, la possibilité de consulter un nombre non négligeable de documents en ligne m'a beaucoup aidée à compenser ces difficultés d'accès aux sources. Les sources principales de ce travail sont – pour la plupart d'entre elles – issues du travail de l'administration elle-même –, et elles sont de natures diverses : documents de promotion internes à l'administration municipale, lettres, circulaires et notes de services, publicités et affiches, films, plans et devis de construction, articles de presse, compilations statistiques, publications du bulletin officiel...

### **I. Construire et administrer les établissements de bains : un fond administratif riche (WStLA)**

Ma première et principale source d'information sur l'action municipale provient des Archives de la municipalité et du Land de Vienne. Ces archives administratives permettent de comprendre comment ces politiques d'hygiène sociale, autour de l'exemple concret des bains, ont effectivement pu être mises en œuvre, à travers l'étude des archives des organes techniques responsables de ce domaine.

L'organisation des archives a nécessité d'abord quelques recherches pour comprendre l'organisation des services municipaux eux-mêmes (voir Annexe 1, p. 236). L'organisation administrative actuelle de la municipalité viennoise est en fait largement tributaire des réformes faites à la fin de l'Empire, moment où la municipalité de la capitale prend de plus en plus d'importance, avec le mouvement d'extension urbaine du début des années 1890. Ainsi, en 1891, à la suite de l'incorporation des banlieues, un nouveau règlement municipal entre en vigueur et l'administration est réorganisée autour d'une vingtaine de services ou *Magistratsdepartemente*.

En 1902, l'administration subit une refonte importante : elle est divisée en *Gruppe* (plus tard appelés *Geschäftsgruppe*), eux-mêmes subdivisés en *Magistratsabteilungen*<sup>90</sup>, qui remplacent les anciens *Magistratsdepartemente*<sup>91</sup>, cadre administratif qui perdure encore aujourd'hui, malgré des réorganisations diverses dans les décennies qui ont suivies. Après la guerre, avec l'arrivée au pouvoir des socialistes menés par Jakob Reumann en 1919 et la réforme de la constitution municipale (la ville de Vienne devenant un Land indépendant par la même occasion, ce qui lui donne une marge de manœuvre beaucoup plus importante notamment sur les questions financières), la municipalité est largement réorganisée en 1920. Elle est alors divisée en sept groupes – personnel, réforme administrative et ressources humaines (Gr. I), finances et comptabilité (Gr. II), protection sociale, jeunesse et santé (Gr. III), politique sociale et logement (Gr. IV), affaires techniques (Gr. V), alimentation et affaires économiques (Gr. VI), administration générale (Gr. VII) –, eux-mêmes divisés en 54 *Magistratsabteilungen*<sup>92</sup>. Si quelques ajustements et transferts de compétences peuvent avoir eu lieu par la suite entre les différentes directions municipales, cette organisation générale ne change pas jusqu'à la fin de la mandature socialiste au début de l'année 1934.

L'un des changements notables lors de la réorganisation municipale de 1920 est la place plus importante accordée aux anciens services techniques (*Fachabteilungen*), qui acquièrent un statut de direction à part entière au sein du Gr. V<sup>93</sup>. Parmi eux, l'ancienne direction MA VI d devient en 1920 la MA 25 (*Heizung und Bäder*), en charge des questions relatives au chauffage (MA 25b), et aux équipements de piscines et de bains (MA 25a). C'est donc cette entité administrative qui gère toutes les constructions de piscines et bains douches publics sur notre période d'étude. Les départements municipaux et leur articulation ayant évidemment connu de nombreux changements depuis les années 1920, c'est aujourd'hui la direction MA 44 qui est responsable de la gestion des piscines municipales à l'intérieur du Département de l'éducation, de l'intégration, de la jeunesse et des ressources humaines<sup>94</sup>, et ce sont dans ses archives<sup>95</sup>, que l'on trouve celles de l'ancienne direction MA 25a. Celles-ci sont conservées aux Archives de la ville et du *Land* de Vienne (*WStLA*).

---

<sup>90</sup> Les deux termes désignent des groupes, divisions ou départements administratifs, et pourraient être traduits de la même façon en français. Afin de les distinguer, nous utiliserons par la suite le terme allemand, ou bien les traductions proposées par la mairie viennoise pour son organigramme actuel (voir <https://www.wien.gv.at/english/politics/translation/>), soit département ou groupe (Gr.) pour les *Gruppe* et direction, MA, M. Abt ou Mag. Abt. (abréviations allemandes) pour les *Magistratsabteilungen*.

<sup>91</sup> CZEIKE Felix et CSENDES Peter, *Die Geschichte der Magistratsabteilungen der Stadt Wien 1902-1970*, Wien; München, Jugend und Volk, 1972, p. 13.

<sup>92</sup> Ibid., pp. 38-40.

<sup>93</sup> Ibid., pp. 75-76.

<sup>94</sup> Ibid., pp. 183-186.

<sup>95</sup> WStLa, Fond 1.3.2.225 - M.Abt. 225 | 1902-1989

Au sein de ce fond, quatre séries contiennent des documents produits pendant la période d'étude. Les trois premières séries se sont révélées intéressantes pour comprendre le fonctionnement du fond et de la MA 25a de façon générale, mais peu utiles pour notre sujet d'étude, et ne seront donc que peu ou pas mobilisées dans le mémoire de deuxième année. La série « Protocoles<sup>96</sup> » contient des protocoles commerciaux ou registres de comptes généraux annuels. La série « Index<sup>97</sup> » désigne un ensemble d'inventaires des équipements et travaux effectués, par année et par établissement de bains. Dans la série « Dossiers du personnel<sup>98</sup> » est conservé registre alphabétique du personnel saisonnier pour les années 1926-1928, ce qui permet de faire une liste approximative des différentes professions exercées dans ces établissements<sup>99</sup>, et éventuellement de réfléchir à l'origine géographique (donnée par l'adresse) des employés de la MA 25a, mais il ne s'agit pas directement de notre sujet.

La série que nous étudions en priorité est celle qui s'intitule « Registre général<sup>100</sup> », et elle représente en fait la majorité des ressources de ce fond. Elle est divisée en une trentaine de sous-séries, qui sont classées de la façon suivante :

- Archives de chacune des piscines les plus importantes (Jörgerbad, Amalienbad...),
- Archives d'un type d'équipement balnéaire (ex : *Strandbäder, Strombäder, Kinderfreibäder...*) : à l'intérieur de ces cartons, les documents relatifs à telle ou telle installation individuelle y sont mélangés,
- Projets de construction abandonnés (*Bäder Projekte*),
- Documents relatifs aux blanchisseries<sup>101</sup> [*Wäscherei*],
- Documents relatifs aux questions de personnel (*Personalangelegenheiten*),
- Documents divers (*Bäder Allgemein*).

Dans chacune de ces sous-séries, on trouve la correspondance, les notes de service, les plans de construction, reçus ou envoyés par la MA 25a, des coupures de presse sur les piscines viennoises, des publicités, des documents comptables, les conclusions des débats du conseil municipal sur les sujets qui concernent cette sous-direction, circulaires, règlements des différents établissements... Le gros de cette correspondance concerne les différents projets pour de

---

<sup>96</sup> WStLa, M.Abt. 225, Série 1.3.2.225.B1, Geschäftsprotokolle | 1920-1984

<sup>97</sup> WStLa, M.Abt 225, Série 1.3.2.225.B2, Index | 1920-1936, 1952

<sup>98</sup> WStLa, M.Abt. 225, Série 1.3.2.225.B3, Personalprotokolle | 1926-1928, 1939-1951

<sup>99</sup> La majorité des piscines viennoises étant des piscines à ciel ouvert, la grande majorité du personnel municipal employé par la mairie est en fait saisonnier et ne travaille que l'été, si bien que ce registre donne une vision générale assez exacte de l'ensemble du personnel employé par les piscines municipales.

<sup>100</sup> WStLa, M.Abt 225, Série 1.3.2.225.A1, Allgemeine Registratur | 1892-1937 (1975)

<sup>101</sup> Outre les laveries des piscines (où était lavé le linge de bain, qui pouvait être loué par les baigneurs), la MA 25a gérait également quelques-unes des blanchisseries municipales en dehors de celles qui étaient incluses dans les ensembles de logement sociaux.

nouvelles piscines et bains ou pour les travaux d'entretien et d'aménagement des différentes infrastructures : on trouve ainsi énormément de réponses d'entreprises de construction suite à un appel d'offre de la MA 25a, qui présentent leur projet pour l'emplacement sélectionné, lesquels sont constitués de publicités, plans architecturaux, devis financiers des travaux... Ces éléments vont largement nous être utiles dans l'appréhension de la politique urbaine associée aux établissements de bains (voir ch. 1). Beaucoup des documents sont des courriers qui permettent de voir les échanges d'informations et demandes d'autorisations entre les différents services de l'administration municipale autour d'un projet (ex : demandes d'autorisation auprès des élus d'arrondissement pour lancer un projet de construction, échanges avec la commission financière municipale autour de l'augmentation des prix d'entrée dans les piscines municipale du fait de l'hyperinflation de 1919-1922, demandes à la MA 34 [distribution des eaux] d'autoriser des travaux pour alimenter un nouveau bassin...). On trouve aussi beaucoup de documents comptables pour chacun des établissements ou type d'établissements, la grille des prix d'entrée et d'utilisation des différents services, ainsi que des statistiques sur la fréquentation des différentes piscines, lesquelles sont particulièrement intéressantes, afin de voir leur évolution dans le temps. Les échanges avec les directeurs des différents établissements permettent de voir quelles sont les règlements et circulaires, et les éventuelles difficultés dans leur application. Les échanges avec des responsables politiques et techniques de différents pays soulèvent l'importance de la dimension transnationale dans la formation des savoirs techniques propres à ces infrastructures (voir. ch. 6, pp. 205-231). La seule sous-série à contenir des documents véritablement différents est celle qui traite des questions de personnel : demande d'informations sur un candidat à la direction de police, lettres de recommandation (ou de non recommandation) d'un ancien employé, courriers de licenciement, procédures disciplinaires, lettres d'acceptation ou de refus de titularisation (pour les employés saisonniers), attestation d'emploi auprès des services de protection sociale, autorisation et attestations de congé maladie, fiches d'accidents du travail... Cependant, l'analyse des documents individuels de cette série ne nous intéresse que peu, et je me suis beaucoup appuyée sur le mémoire de master récent de l'Université de Vienne réalisé à partir de ces sources<sup>102</sup> (voir ch. 2, pp. 93-99).

De façon générale, ce fond est très riche, et une grande partie des archives du Registre général n'ont jamais été consultées. Il était donc impossible de connaître la taille des sous-séries avant de demander à les consulter. Lors de ma première visite aux archives municipales en février 2020, je me suis rapidement rendue compte que le volume de documents était énorme,

---

<sup>102</sup> WALLNER Michaela, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950 aus dem Blickwinkel der Personalentwicklung*, dipl., Wien, Universität Wien, 2018.

et j'ai donc commencé par consulter des cartons, registres et documents dans le plus de séries et sous-séries possibles, à des dates variées sur la période d'étude (1919-1934), afin d'avoir une vue d'ensemble du fond. Face au volume du fond de la direction MA 25 (chacune de ces sous-séries contiennent entre cinq et vingt cartons environ), j'en ai conclu qu'il ne serait pas possible d'en exploiter l'intégralité dans le cadre d'un travail de master et ai donc défini plusieurs sous-séries prioritaires à exploiter lors de mon séjour Erasmus à Vienne en M2. Mon sujet étant orienté autour des questions sanitaires, elles-mêmes largement associées aux politiques de jeunesse dans l'entre-deux-guerres, j'avais fait le choix d'étudier prioritairement les sous-séries suivantes : piscines pour enfants (*Kinderfreibäder*<sup>103</sup>), bains et natation pour la jeunesse (contient notamment tous les règlements et la correspondance sur l'enseignement de la natation à l'école<sup>104</sup>), questions de personnel<sup>105</sup>, divers (*Bäder Allgemein*, qui contient de nombreuses informations intéressantes sur le fonctionnement général du service<sup>106</sup>) ainsi que celle consacrée aux locations de terrains<sup>107</sup>. Cette présélection réalisée lors du M1 s'est révélée particulièrement utile puisque les archives ont été ouvertes de manière intermittente en fonction des phases de confinement plus ou moins strictes mises en place en Autriche au premier semestre de l'année 2020/2021. J'ai tout de même pu me rendre aux archives de manière très régulière entre septembre et mi-novembre, puis à nouveau occasionnellement en décembre, et pas du tout lors du mois de janvier. Dans ces conditions compliquées, mon travail aux archives en Master 2 s'est donc limité aux sous-séries que j'avais identifiées, mais j'ai pu en consulter la totalité.

D'autres fonds visuels sont conservés dans les archives municipales et m'ont été très utiles à mesure que j'ai compris à quel point la communication était un élément important de l'action urbaine viennoise<sup>108</sup>, et combien la MA 25a s'était montrée active en la matière (voir ch. 5). On y trouve les archives du fond photographique Gerlach<sup>109</sup> (dont une grande partie est disponible en ligne), ainsi que le fond filmographique de la ville<sup>110</sup>, dans lequel j'ai pu récupérer les différents documents de propagande dans le cadre d'un projet créatif effectué au semestre 1.

Cependant, il faut souligner le fait que ce fond ne nous offre malheureusement pas la possibilité de connaître les pratiques des individus et leur vécu en matière de fréquentation de ces espaces publics, puisqu'il s'agit uniquement de la production écrite de cette direction

---

<sup>103</sup> Akt 1.3.2.225.A1.12 - BX - Kinderfreibäder | 1919-1936

<sup>104</sup> Akt 1.3.2.225.A1.14 - BXII - Baden und Schwimmen der Jugend | 1919-1936

<sup>105</sup> Akt 1.3.2.225.A1.28 - Personalangelegenheiten | 1907-1932

<sup>106</sup> Akt 1.3.2.225.A1.1 - BI - Bäder Allgemein | 1919-1936

<sup>107</sup> Akt 1.3.2.225.A1.23 - GP - Grundpächter | 1928-1936

<sup>108</sup> Voir STÜHLINGER Harald, *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020.

<sup>109</sup> WStLA, Bestand 3.3.2 – Fotoarchiv Gerlach.

<sup>110</sup> WStLA, Filmarchiv der media wien: <http://mediawien-film.at/>

administrative, même si quelques cartons contiennent des lettres de particuliers à l'administration municipale – type de sources également biaisé par le fait que ces lettres ne sont envoyées qu'en cas de problème ou de réclamation.. Cela limite beaucoup le point de vue qui peut être offert par les sources sur ces questions, et on tentera d'appréhender cet angle mort par d'autres sources, notamment journalistiques et quelques rares témoignages publiés, mais cette approche reste très limitée.

Par ailleurs, afin de mieux comprendre l'articulation entre les différents services administratifs et d'approfondir les questionnements autour des questions d'hygiène et de santé, lors de mon premier séjour à Vienne, j'avais également rapidement consulté quelques extraits de la correspondance provenant des fonds d'autres directions municipales, chargées des questions de jeunesse<sup>111</sup> et de santé<sup>112</sup>. Il s'agit majoritairement des règlements et circulaires mis en place par ces différentes directions municipales, qui peuvent être éventuellement utiles pour voir le cadre administratif dans lequel ces constructions urbaines évoluent. Cependant, la question des bains et piscines publics n'est pas évoquée dans les cartons que j'avais pu voir, et le fond du MA 25a était déjà tellement important que je n'ai malheureusement pas eu la possibilité de revenir dessus lors de mon séjour en M2 écourté par les périodes de confinement successives. Ces sources auraient éventuellement pu me donner une meilleure vision des échanges entre les différentes directions de l'administration municipale et éventuellement leurs relations et coopérations ou au contraire dissensions dans le cadre de l'organisation des chantiers, de la gestion du personnel, des impulsions données aux politiques sanitaires, etc. Je doute cependant que j'aurais pu trouver des éléments intéressants relatifs aux établissements de bains municipaux sans un travail vraiment très long et fastidieux, au vu de l'importance de ces fonds.

## II. Promouvoir l'action municipale (WBR)

Les collections de la bibliothèque de la ville de Vienne permettent également d'illustrer l'action de propagande de l'action municipale. Elle possède un important fond de documents imprimés numérisés<sup>113</sup> et mis en ligne qui ont ainsi pu être mobilisés dès les débuts de ce travail de recherche. Or, la période de Vienne la Rouge a été une période de production importante de documents divers de promotion de l'action municipale par l'administration (voir ch. 5). Ainsi,

---

<sup>111</sup> WStLA, Fond 1.3.2.207 - M. Abt. 207 | 1883-1994.

<sup>112</sup> WStLA, Fond 1.3.2.209 - M. Abt. 209 | (1783)-1908-1990, Fond 1.3.2.212 - M. Abt. 212 | 1745-2004, Fond 1.3.2.213 - M. Abt. 213 | 1902-1997.

<sup>113</sup> Druckschriftensammlung der WBR: <https://www.wienbibliothek.at/bestaende-sammlungen/druckschriften-sammlung>

ce travail a commencé par s'appuyer sur deux documents numérisés par la WBR, intitulées *Die Bäder der Stadt Wien*<sup>114</sup> [Les bains de la ville de Vienne] et *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*<sup>115</sup> [L'équipement balnéaire de la commune de Vienne]. Il s'agit de rapports réalisés par diverses autorités municipales (Wiener Stadtbauamt [département de l'urbanisme] et Magistrat der Stadt Wien<sup>116</sup>), très semblables aussi bien sur le fond que sur la forme, qui présentent la manière dont la municipalité a progressivement équipé la ville de nombreux établissements balnéaires publics sur les cinquante années précédentes (le premier *Volksbad* ouvre à Vienne en 1887<sup>117</sup>), et surtout depuis la fin de la Première Guerre mondiale et la mise en place de l'agenda socialiste de Vienne la Rouge<sup>118</sup>. Ces deux documents sont particulièrement intéressants car ils relaient le discours de la mairie promouvant sa propre action, et son agenda politique hygiéniste et social. À la fin des années 1920, l'administration municipale de Vienne la Rouge fait ainsi publier, à son propre compte, ou par des imprimeries avec lesquelles elle a des partenariats (par exemple, Jugend und Volk, éditeur de manuels scolaires créé en 1921, qui publie les manuels scolaires « modernes » en accord avec les réformes éducatives de la mairie), de très nombreux documents similaires : brochures promotionnelles, bilans de l'action ciblée sur un espace (par exemple, les nombreux volumes qui présentent les logements sociaux qui ont été construits dans chacun des arrondissements de la ville<sup>119</sup>), publications des écrits théoriques ou plus pratiques de certains personnages influents de l'administration locale, qui éclairent sur les objectifs de la politique menée par la municipalité – le plus important étant ici Julius Tandler<sup>120</sup>, médecin anatomiste et responsable des politiques sanitaires et sociales de Vienne la Rouge (voir ch. 3), mais également Karl Honay<sup>121</sup>, secrétaire de l'Union des villes autrichiennes et rédacteur en chef de l'*Österreichische Gemeinde-Zeitung* dans l'entre-deux-guerres<sup>122</sup>... La collection des

<sup>114</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien*, Wien, Paul Gerin, 1925, WBR.

<sup>115</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*, 1928.

<sup>116</sup> En allemand, le terme de *Magistrat* désigne un magistrat au sens individuel du terme, mais peut également désigner une municipalité ou une autorité municipale, et il semblerait que ce soit plutôt dans cette seconde acception qu'il soit utilisé dans la plupart de nos sources.

<sup>117</sup> CALTANA, *Wien und der Anfang einer sozialen Stadtplanung*, *op. cit.*, 2011, pp. 94-95.

<sup>118</sup> „Convaincu qu'une extension ciblée de l'équipement en bains encourage la population à se baigner et à nager régulièrement et contribue à l'amélioration de la santé publique, depuis la fin de la guerre, le conseil municipal de Vienne a non seulement encouragé l'extension des installations de baignade existantes, mais il a également fait construire une série de piscines et bains plus grands. » In MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*, 1928, p. 1.

<sup>119</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Wohnhausanlagen der Gemeinde Wien im 20. Bezirk*, Wien, Chwala, 1927.

<sup>120</sup> TANDLER Julius, *Wohltätigkeit oder Fürsorge?*, Wien, Verl. der Organisation Wien der Sozialdemokrat. Partei, 1925.

TANDLER Julius et RIEDER Stephan, *Das Jugendamt der Stadt Wien*, Wien, Verlag der Magistratsabteilung 7, 1933.

<sup>121</sup> HONAY Karl, *La politique de la municipalité de Vienne en matière de logement : aperçus de l'activité déployée, depuis la guerre, par la ville de Vienne pour remédier à la pénurie de logements et améliorer l'habitation*, Wien, Edition de l'Union des villes autrichiennes, 1926.

<sup>122</sup> « Karl HONAY », *Wien Geschichte Wiki*, <[https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Karl\\_Honay](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Karl_Honay)>.

affiches<sup>123</sup> permet également de voir l'importance de la propagande illustrée dans l'action de communication de la municipalité, et – ici aussi – l'importance de la production d'affiches pour les établissements de bains municipaux (voir ch. 5).

Sont également numérisées sur le site de la *Wienbibliothek* toutes les publications du journal officiel bihebdomadaire du conseil municipal<sup>124</sup>, différentes publications statistiques<sup>125</sup> qui donnent de nombreuses informations chiffrées intéressantes, notamment sur la fréquentation des établissements de bains publics, ainsi que des rapports sur l'action de la municipalité<sup>126</sup> qui montrent les axes les plus importants de la politique sociale-démocrate.

Ainsi, ces différentes sources permettent d'avoir une vision des différentes politiques menées par la municipalité viennoise, des raisons pour lesquelles elle affirme que celles-ci sont nécessaires, et des objectifs qu'elle poursuit par ces choix (tout en gardant un regard critique sur l'écart entre le discours tenu et la réalité des motivations et réalisations de l'administration, lesquelles ne peuvent être appréhendées directement par ce type de documents dont l'objectif est largement promotionnel).

### III. Sortir du biais de la source administrative : les sources de presse

Les collections numérisées de la bibliothèque nationale (ÖNB<sup>127</sup>) et du musée de la ville (Wien Museum<sup>128</sup>) contiennent des fonds photographiques intéressants, qui sont des photographies plus vivantes que les photographies architecturales du fond Gerlach (voir Annexe 24 p. 265, Annexe 29 pp. 270-271 et Annexe 30 p. 272). Par ailleurs, ce sont particulièrement ses documents journalistiques qui nous intéressent. L'ÖNB dispose d'une plateforme en ligne entièrement dédiée aux archives numérisées des journaux autrichiens<sup>129</sup> depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1950. Ce fond particulièrement riche va nous permettre de sortir des sources purement administratives, à la fois pour donner un point de vue plus global, mais également pour pouvoir évoquer les éventuelles critiques et oppositions à la politique de la direction municipale 25a.

---

<sup>123</sup> Plakatsammlung der WBR: <https://www.wienbibliothek.at/bestaende-sammlungen/plakatsammlung>

<sup>124</sup> *Amtsblatt der Stadt Wien*, Wien, 1919-1934. En ligne: <<https://www.digital.wienbibliothek.at/wbrobv/periodical/titleinfo/1556308>>.

<sup>125</sup> MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1914-1935)*, Wien, WBR.

<sup>126</sup> *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien*, Wien, WBR, 1914-1931.

<sup>127</sup> Bildarchiv Austria: <https://onb.wg.picturemaxx.com/>

<sup>128</sup> Wien Museum Online Sammlung: <https://sammlung.wienmuseum.at/en/>

<sup>129</sup> ANNO : <https://anno.onb.ac.at/>

En effet, les sources administratives précédemment citées évoquent assez rarement les politiques hygiénistes menées par la mairie en tant que telles (on ne les voit même pas du tout dans les trois premières séries, puisqu'il s'agit plutôt des documents comptables ou des listes de personnels). Ce constat n'est pas surprenant : en théorie, c'est le conseil municipal qui est le lieu des débats politiques autour des objectifs poursuivis par les politiques publiques, alors qu'une direction municipale technique devrait être celui de l'application concrète de celle-ci. Cependant, l'exemple de la communication de la MA 25a montre combien elle peut se révéler particulièrement active et autonome dans l'utilisation des différents médias pour promouvoir son action. Il sera intéressant de croiser le discours (et ses modalités) de la direction MA 25a avec les objectifs affichés par la municipalité dans son ensemble dans les documents de promotion des bains publics et dans la presse. Surtout, les sources de presse nous permettent d'avoir accès à d'autres points de vue que ceux de la municipalité et notamment d'évaluer les oppositions politiques à laquelle la politique de construction d'établissements de bains peut faire face, tant à sa gauche qu'à sa droite (voir ch. 5). Dans le cadre de l'étude sur les résonances de Vienne la rouge à l'étranger et les circulations de savoirs (cf. ch. 6), on a également cherché des articles sur les établissements viennois dans la presse étrangère (voir Annexe 35, pp. 287-291), en utilisant pour cela Gallica<sup>130</sup> pour les articles français, et des sources diverses pour la presse anglophone ou germanophone (*British Newspapers Archive*<sup>131</sup>, les archives des différents journaux<sup>132</sup>....)

Ainsi, la question de la mise en place des bains-douches et piscines publiques par la municipalité socialiste viennoise de l'entre-deux-guerres peut être appréhendée à travers un très large panel de sources. L'inconvénient majeur du corpus auquel nous avons eu accès étant cependant que ces sources présentent pour la plupart la vision des acteurs des politiques publiques bien plus que celles des usagers sur cette politique publique particulière.

---

<sup>130</sup> <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>

<sup>131</sup> <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/>

<sup>132</sup> <http://archive.spectator.co.uk/>

## *Problématisation*

On a pu le voir à travers la bibliographie qui a été présentée et qui sera mobilisée tout au long de ce travail, ce mémoire s'est construit à partir d'une réflexion double sur l'histoire urbaine et sanitaire et sur la façon dont les politiques publiques de la ville façonnent les bâtiments publics et l'environnement urbain en général, mais également comment ces infrastructures cherchent à avoir un impact sur les pratiques sociales – jusqu'aux plus intimes et corporelles – ainsi que les limites de ces objectifs, dans le contexte politique très particulier de Vienne la rouge. Pour étudier cette question, on s'appuie donc principalement sur les documents d'archives produits par l'acteur municipal en tant que tel, à travers le fond très riche de la direction technique des piscines, la *Magistratsabteilung* (MA) 25a., mais aussi sur des sources médiatiques complémentaires visant à sortir quelque peu de ce discours de l'administration sur ses propres pratiques.

En tant qu'infrastructures sanitaires qui participent de ces politiques urbaines, les établissements de bains ont été jusqu'ici relativement peu étudiés, et l'on a souvent distingué les piscines des bains-douches, l'une étant associée aux usages sportifs<sup>133</sup> et , l'autre aux usages sanitaires<sup>134</sup>. En allemand à l'inverse, où le terme de *Bad* est beaucoup plus large, et – dans le cas de l'administration viennoise –, il n'existe qu'une seule administration municipale pour les piscines et bains-douches, ce qui nous permet de mieux voir les liens qui existent entre ces différents usages en tant qu'objectifs politiques. Tout l'enjeu de ce travail de mémoire sera donc de tenter de comprendre comment les établissements de bains municipaux se sont inscrits de manière symbolique et effective dans le cadre des ambitions politiques assez totalisantes de la municipalité sociale-démocrate qui visent à transformer la société en profondeur en passant par une forme d'encadrement et de régulation de la vie, et notamment ici les questions d'hygiène et de santé au sens plus large.

Il s'agira d'abord de comprendre comment s'organise cette politique de construction et de gestion de ces infrastructures municipales que sont les établissements de bains, en voyant selon quelle logique, et à partir de quels ressorts matériels et financiers elle est ensuite mise en œuvre (ch. 1 et 2). Outre leur dimension matérielle, ces établissements s'inscrivent également

---

<sup>133</sup> Par exemple, lorsqu'il s'intéresse aux piscines en tant qu'infrastructures urbaines, Antoine Le Bas s'intéresse surtout à leur dimension sportive : « L'invention de la piscine comme espace sportif relève moins d'une tardive redécouverte de la civilisation antique que d'une lente évolution de pratiques urbaines dont la conjonction aboutira à notre conception moderne du sport. » In LE BAS, « Des piscines et des villes », *art. cit.*, 2000, p. 146.

<sup>134</sup> Voir le dossier thématique sur les bains-douches parisiens : PHILIPPE Emmanuelle et MELANDRI Magali, « Les bains-douches municipaux de la ville de Paris », IA75000310, Paris, Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel, 2017.

dans un ensemble de politiques sociales fondées sur l'objectif de formation sur tous les plans des travailleurs – et surtout de la jeunesse –, politiques qui rencontrent cependant de nombreuses limites face à la réalité des pratiques individuelles et collectives (ch. 3 et 4). L'un des aspects les plus singuliers de la politique menée par la MA 25a est la place qu'occupent les médias dans son action, par la recherche de mise en valeur de ses infrastructures selon une stratégie de propagande et de communication qui fait des établissements de bains de véritables symboles de l'expérience politique de Vienne la rouge (ch. 5 et 6).

## CHAPITRE 1: „SO DASS [...] JEDER GEMEINDEBEZIRK SEIN VOLKSBAD BESITZT<sup>1</sup>.“ CREER UN RESEAU DE PISCINES POUR LES TRAVAILLEURS

La construction d'une grande piscine équipée de tout le confort moderne n'est pas un luxe pour la ville de Vienne, mais une nécessité de nature non seulement sociale mais aussi économique.<sup>2</sup>

Le réseau balnéaire viennois n'est pas une invention des sociaux-démocrates : de grandes piscines privées telles que Dianabad ont été construites dans la ville tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, et la plupart des *Volksbäder* municipaux ont été érigés par l'administration chrétienne-sociale avant la guerre, de même que certains établissements plus prestigieux, tels que la grande piscine couverte de Jörgerbad (qui s'appelait à l'origine le Kaiser Franz-Josef Bad<sup>3</sup>), inaugurée en 1914. Pour autant, c'est dans l'entre-deux-guerres que le réseau public de piscines s'étend dans toute la ville, par la force des différentes constructions municipales, ainsi que des cessions de certaines piscines privées qui sont reprises par l'administration communale<sup>4</sup>.

Si la politique de construction des *Gemeindebauten*, grands ensembles de logements sociaux est l'exemple le plus emblématique de la transformation de la ville par les sociaux-démocrates dans l'entre-deux-guerres, les infrastructures sociales – telles que les piscines – font également partie de ces tentatives urbanistiques, alors que la discipline même est en construction en Autriche : « Un rôle important pour l'urbanisme autrichien a été joué par Karl Brunner Lehenstein, dont la thèse d'habilitation, certainement l'une des premières dans le domaine de l'urbanisme, intitulée *Baupolitik als Wissenschaft* [la politique de construction comme science], est l'une des premières approches méthodologiques de la politique dans ce domaine, auparavant considéré comme technique et artistique<sup>5</sup>. »

---

<sup>1</sup> « de sorte que [...] chaque arrondissement possède son propre *Volksbad*. » In WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien*, Wien, Paul Gerin, 1925, p. 4.

<sup>2</sup> Cité in SCHMIDT, KULLMANN et SCHWAIGER, *Das Amalienbad*, op. cit., 2001, p. 47.

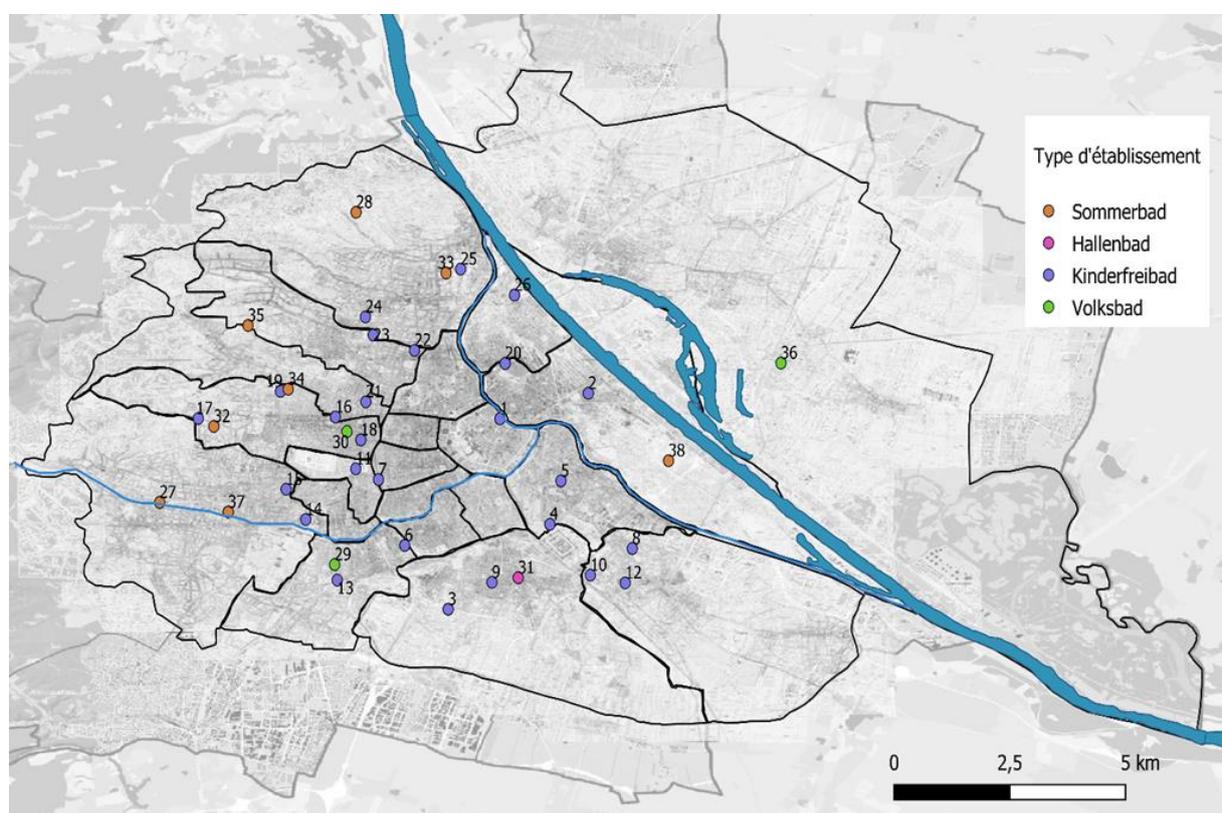
<sup>3</sup> Voir à ce sujet HOFER Gerhard, *100 Jahre Jörgerbad: Wiens erstes städtisches Hallenbad*, Wien, DaBiDam Productions, 2014.

<sup>4</sup> C'est le cas du Birner'sches Vier-Kreuzer-Bad, *Strandbad* fondé par un particulier en 1888. Il est repris et agrandi par la municipalité en 1920, rebaptisé Mühlshüttel, puis Angelibad, du nom du conseiller municipal Hans Angeli (1859-1925), en 1929. Voir „Angelibad“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Angelibad>

C'est également le cas de Theresienbad, source d'eau thermale déjà connue des Romains. L'établissement de cure, construit dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Marie Thérèse, puis agrandi au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avant d'être racheté par la commune d'Untermeidling, en 1892, qui vient d'être intégrée à Vienne. La municipalité viennoise rouvre cet établissement en 1902, qui est élargi en 1910, avec notamment la construction d'un bassin de nage en plein air. Cf. „Theresienbad“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Theresienbad>

<sup>5</sup> ALBERS Gerd, *Zur Entwicklung der Stadtplanung in Europa: Begegnungen, Einflüsse, Verflechtungen*, Birkhäuser, 2014, p. 86.

Ce mouvement de construction n'est pas propre à la municipalité viennoise : dans l'entre-deux-guerres, de nombreuses communes tentent de créer des infrastructures balnéaires modernes, notamment dans les pays germanophones<sup>6</sup>. Cependant, beaucoup de municipalités, limitées dans leurs moyens, construisent des établissements souvent plus modestes et moins nombreux que Vienne, où, dès 1928, peut vanter l'existence de 51 établissements de bains municipaux<sup>7</sup>, dont une grande partie a été érigée depuis la fin de la Première Guerre mondiale (voir ci-dessous), tandis que l'on estime que 62 infrastructures de bains et douches communes ont été construites au sein des nouveaux logements sociaux érigés par les sociaux-démocrates sur la période 1919-1934<sup>8</sup>.



**Figure 1.1 : Carte des établissements de bains construits par la municipalité viennoise entre 1919 et 1933<sup>9</sup>**

<sup>6</sup> Voir à ce sujet RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger*, op. cit., 2015.

<sup>7</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, p. 5.

<sup>8</sup> BAUMANN Natalie, *Die Entwicklung der Wiener Gemeindebauten im Kontext ihrer Architektur*, dipl., Wien, Universität Wien, 2012, p. 37.

<sup>9</sup> Carte réalisée avec QGIS. Fond : Plan général de 1912, Stadt Wien - ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/viennagis> (en gris, les limites administratives actuelles de la ville). Voir Annexe 6, pp. 243-244.

À la différence du mouvement en faveur des bains publics de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup> et principalement centré sur la question de l'hygiène, dans les années 1920, la municipalité viennoise développe de nouvelles infrastructures publiques qui mettent plus l'accent sur la dimension sportive et de loisirs, en complément des bains-douches existants, avec notamment une forte augmentation du nombre de piscines de plein air, parmi lesquels les *Kinderfreibäder* – piscines de plein air gratuites pour les enfants – sont sans doute l'innovation viennoise la plus intéressante, ainsi que de grandes réalisations architecturales, dont la plus impressionnante est la piscine d'Amalienbad, qui tient tout autant lieu d'infrastructure publique que de symbole politique de la modernité sociale-démocrate. Au sein du comité des affaires techniques (GRA V), la MA 25a est la direction administrative qui coordonne les chantiers de construction de ces nouveaux établissements. À travers l'action de cette direction technique, il s'agit donc ici de comprendre quels mécanismes ont permis à la municipalité viennoise de mettre en place un tel réseau de piscines à travers la ville et quels acteurs ont contribué à cette politique urbaine ambitieuse.

## ***I. Les établissements de bains municipaux comme projet politique***

Dans les années 1920, l'activité de construction de la MA 25a est particulièrement importante, puisqu'elle participe à la construction d'environ 26 *Kinderfreibäder*<sup>11</sup>, 10 *Schulbrausebäder*<sup>12</sup>, 8 *Sommerbäder*, 3 *Volksbäder* et Amalienbad, piscine couverte comportant d'autres infrastructures (bains de vapeur, douches, solarium, etc.<sup>13</sup>), sans compter les infrastructures de bains communes construites au sein des nouveaux logements sociaux, et pour lesquelles la MA 25a a joué un rôle de conseil technique auprès de la direction en charge de

---

<sup>10</sup> Voir à ce sujet WILLIAMS Marilyn T., *Washing « the great unwashed »: public baths in urban America, 1840-1920*, Columbus, The Ohio State University Press, 1991.

<sup>11</sup> Le nombre de *Kinderfreibäder* est le plus difficile à évaluer, car ces infrastructures légères ne sont pas toujours bien identifiées. Nous avons fait le choix de ne pas prendre en compte les pataugeoires [*Planschbecken*] des logements sociaux et des jardins d'enfants, car elles ne sont pas présentées dans les listes de la MA 25a.

<sup>12</sup> Par la suite de ce chapitre, on ne prendra compte pas ici les *Schulbäder*, qui ne sont pas réellement ouverts au public, puisque réservés aux élèves, ce qui nous laisse avec une estimation de 38 nouvelles piscines.

<sup>13</sup> La principale source mobilisée pour établir la liste des infrastructures réalisées par l'administration est l'ouvrage de WEIHMANN, *Das Rote Wien*, op. cit., 2002., complété par les éléments identifiés dans les archives.

l'architecture (MA 22)<sup>14</sup>. Comment s'organisent les projets de construction des piscines municipales, et dans quelles logiques d'aménagement urbain s'inscrivent-ils ? En 1919, le *Bäderprogramm* [programme pour les piscines] prévoit la construction de 20 piscines dans la ville et veut s'inscrire dans une politique sanitaire préventive<sup>15</sup>. Ce programme s'inscrit dans une politique de construction générale de la part de la municipalité, facilité par les possibilités administratives de Vienne. En effet, un amendement de 1925 exclut la possibilité de faire réglementer l'urbanisme par le gouvernement fédéral, et renvoie cette compétence aux *Länder*, dont les « *Bauordnungen* [règlements de construction] sont donc [...] en même temps des lois sur l'urbanisme<sup>16</sup>. » Le statut administratif de Vienne, qui est un *Land* en même temps qu'une commune lui permet donc de mettre en œuvre ses projets urbains de façon plus en étant plus autonome. Dans ce cadre, on peut se demander quels ont été les choix, tant politiques que techniques, qui ont pu être faits par la municipalité pour la construction des infrastructures balnéaires viennoises sur le territoire municipal.

### I.1. Des piscines pour les prolétaires ?

Dans son discours d'inauguration d'Amalienbad, le maire, Karl Seitz, se félicite de l'ouverture de ce bâtiment luxueux au cœur de Favoriten (X<sup>e</sup> arrondissement), l'un des quartiers les plus populaires de la ville, marqué par une forte population ouvrière :

C'est précisément dans ce quartier prolétaire que nous avons construit cette piscine, pour construire un morceau de beauté au milieu de ces vieilles maisons, parce que nous voulons que la culture physique pénètre les masses populaires les plus larges. Il faut clairement montrer ici que l'homme qui travaille a besoin d'air, de lumière et d'eau.<sup>17</sup>

Amalienbad est pensé comme un symbole historique de la place nouvelle que doit prendre la classe ouvrière dans la société de la « Nouvelle Vienne » : « Avec leur Jörgerbad, les chrétiens-sociaux chrétiens avaient un symbole déterminant du progrès économique, et avec leur Amalienbad, les sociaux-démocrates avaient un symbole urbain du renforcement de la

---

<sup>14</sup> « Les installations de bains communes dans les immeubles d'habitation ne doivent être fournies que si aucune installation de bains publique n'existe déjà à proximité et facilement accessible. [...] Il est normal de n'avoir aucune salle de bains jusqu'à 80 appartements ; 2 bains et 3 douches entre 80 et 100 appartements ; 1 bain et 2 douches de plus pour tous les 100 appartements supplémentaires. [...] Les installations de bain doivent être situées normalement au sous-sol ou au rez-de-chaussée d'une aile résidentielle ou en liaison avec la buanderie [...] [elles] doivent être aussi légères que possible, directement reliées à l'air libre et ventilées [...] » Lettre de la MA 25a à la MA 22, Vienne, le 13 mars 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>15</sup> Cf. „Amalienbad“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Amalienbad>

<sup>16</sup> ALBERS, *Zur Entwicklung der Stadtplanung in Europa*, op. cit., 2014, p. 86.

<sup>17</sup> SEITZ Karl, Discours d'ouverture d'Amalienbad. Cité in « Die feierliche Eröffnung des Amalienbades », *Illustrierte Kronen Zeitung*, 09.07.1926, p. 5.

classe ouvrière.[...] la construction urbaine monumentale de l'Amalienbad est allée bien au-delà du marquage idéologique et symbolique. Le credo politique du gouvernement social-démocrate de la « Nouvelle Vienne » était la mise en œuvre concrète de son engagement socio-politique<sup>18</sup>. »

Face à ce discours politique, on peut s'interroger sur la réalité ou non : y a-t-il effectivement une préférence pour les quartiers ouvriers dans la mise en place d'établissements balnéaires par les sociaux-démocrates ? Pour cela, il faut observer l'organisation urbaine de la ville. Depuis la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Vienne a connu de grandes phases d'aménagement. Une grande partie de la ville se situe à l'ouest du canal du Danube et s'organise en trois couronnes, liées aux différentes fortifications successives : le premier arrondissement, entouré par le Ring constitue le centre historique, le *Gürtel* enserrait ensuite les arrondissements III à IX, et la dernière couronne est composée des arrondissements périphériques (X à XIX), anciennes banlieues industrielles et agricoles. À partir du premier plan urbain de 1857, la ville subit des agrandissements successifs pour faire face à l'augmentation rapide de sa population. En 1890, la destruction du *Linienwall* et l'annexion des banlieues donne de nouvelles frontières à la ville, plus proches de ses frontières actuelles<sup>19</sup>, bien que la délimitation administrative des arrondissements ait changé depuis les années 1920<sup>20</sup>.

Les arrondissements périphériques correspondant aux anciennes banlieues, à l'extérieur du Gürtel sont perçus comme plus populaires<sup>21</sup>, une représentation commune qui est loin d'être incohérente avec la réalité du peuplement urbain (cf. Annexe 8, p. 245). Ainsi, des arrondissements périphériques comme les X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> ont une population composée à plus de 60 % d'ouvriers en 1934. Cette représentation des quartiers prolétaires a-t-elle influencé la politique de construction ?

---

<sup>18</sup> HOFER, *Das Wienjuwel Amalienbad*, op. cit., 2019, p. 61.

<sup>19</sup> Voir à ce sujet OLSEN Donald J., « The Vienna of Franz Joseph », in: *The City as a Work of Art: London · Paris · Vienna*, Yale University Press, 1986 ; CALTANA, *Wien und der Anfang einer sozialen Stadtplanung*, op. cit., 2011.

<sup>20</sup> La « loi sur les changements territoriaux dans le Land d'Autriche », promulguée par le gouverneur du Reich en Autriche le 1<sup>er</sup> octobre 1938, intègre de nouvelles banlieues (dont Mödling, Klosterneuburg, etc.) à la commune de Vienne. Si la plupart des villes en question redeviennent indépendantes après la guerre, l'ajout des XXII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> arrondissements et la modification des frontières de certains arrondissements est restée. Voir article « Stadterweiterung » [élargissement urbain] in

<sup>21</sup> OLSEN, « The Vienna of Franz Joseph », art. cit., 1986.

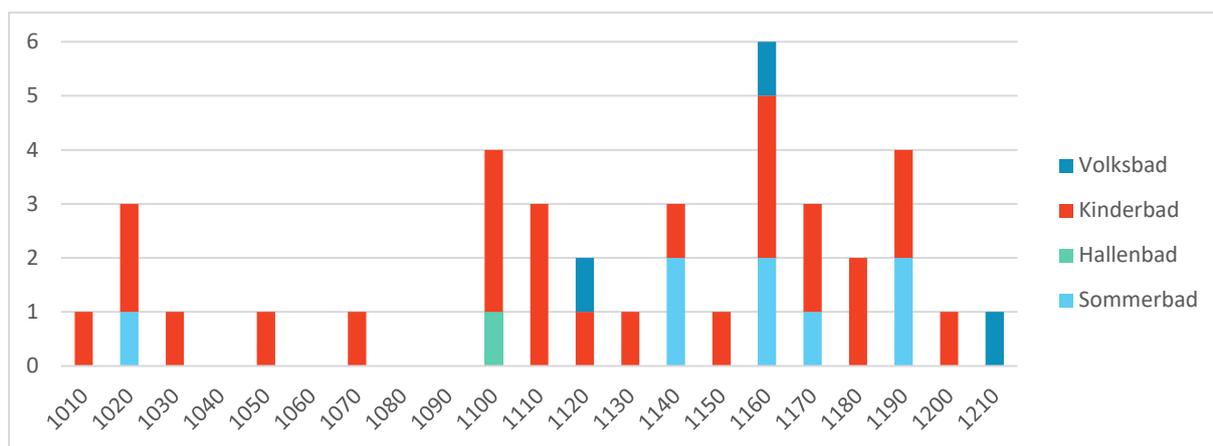


Figure 1.2 : Nombre de piscines municipales érigées par arrondissement (1919-1933)<sup>22</sup>

En observant la répartition des piscines construites sous l'administration sociale-démocrate (cf. ci-dessus), au premier abord, il semble qu'on retrouve en effet une forme de surreprésentation des quartiers prolétaires ou perçus comme tels. Par exemple, les sept arrondissements précédemment identifiés (X, XI, XII, XIV, XVI, XIX, XX, XXI) comme les quartiers les plus ouvriers et qui représentent à peu près 35 % de la population viennoise en 1923<sup>23</sup>, ont vu l'ouverture de dix-neuf piscines dans les quinze années de gouvernance sociale-démocrate, soit plus de la moitié des infrastructures construites par la municipalité. À l'inverse, les arrondissements centraux (I<sup>er</sup> et III-IX), habités par une population en moyenne plus aisée, semblent plutôt faire l'objet d'un sous-investissement, avec seulement quatre nouvelles constructions (soit à peine plus de 10 %), alors que ces huit arrondissements densément bâtis et peuplés représentent une proportion similaire de la population urbaine (32 %)<sup>24</sup>.

Pour autant, ce constat n'est pas suffisant pour pouvoir supposer une préférence politique. Cette politique de construction ciblée répond-elle à une absence relative d'infrastructures municipales préexistantes ? À l'arrivée au pouvoir des sociaux-démocrates en 1919, seuls le I<sup>er</sup> (arrondissement plutôt peu peuplé) et le XVI<sup>e</sup> arrondissement ne sont équipés d'aucune infrastructure balnéaire publique. À l'exception des arrondissements donnant sur le fleuve, où de nombreuses piscines de plein air ont été construites avant la guerre, les différents arrondissements possèdent un nombre d'établissements balnéaires municipaux relativement comparables puisque la plupart d'entre eux ne sont équipés que d'un seul *Volksbad* avant 1919. La politique

<sup>22</sup> Les chiffres indiqués en légende correspondent aux codes postaux des différents arrondissements : 1010 correspond au premier arrondissement, 1210 au vingt-et-unième (on utilise les arrondissements d'époque et non ceux d'aujourd'hui).

<sup>23</sup> Ces chiffres sont calculés à partir de la population de 1923.

<sup>24</sup> Idem.

de construction de la MA 25a a rééquilibré l'offre en matière d'infrastructures sanitaires en faveur des arrondissements extérieurs qui étaient moins bien dotés que les arrondissements du centre, non seulement d'un point de vue purement numérique (voir Annexe 6.b, p. 244), mais également en proportion de la population de chacun des arrondissements. Pour autant, cette statistique ne prend pas en compte les établissements privés, qui sont nombreux depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, et que l'on n'inclura pas dans cette analyse, faute de pouvoir établir une liste assez complète<sup>25</sup> (voir ch. 2, pp. 100-111). Outre la taille de la population, il faut prendre en compte le fait que ces arrondissements périphériques et populaires sont également beaucoup plus vastes, plus récemment et moins densément peuplés que les arrondissements centraux<sup>26</sup>, et qu'ils offrent donc plus de terrains constructibles pour l'administration. Il est également possible que certaines administrations d'arrondissement, qui jouent un rôle important dans la mise en place de ces projets de construction (voir ci-dessous) aient été plus demandeuses que d'autres en matière de nouvelles constructions. Par ailleurs, il reste difficile de comparer toutes les infrastructures entre elles, car elles sont très différentes en matière de taille et de coûts.

Ainsi, s'il est difficile de conclure de manière ferme sur une préférence marquée de l'administration sociale-démocrate viennoise pour les quartiers populaires et ouvriers du fait de la configuration du bâti viennois et du peuplement historique de la ville, on peut cependant supposer que cette politique de rééquilibrage des infrastructures sanitaires sur l'ensemble de la ville a pu être au moins en partie guidée par des raisons politiques – les piscines étant pensées comme des infrastructures sociales, elles peuvent être jugées plus nécessaires pour les familles ouvrières n'ayant pas accès aux mêmes conditions de logement et donc d'hygiène – et électorales puisque les sept arrondissements ouvriers déjà cités sont également ceux qui ont le plus voté pour le SDAP (plus de 60 %) en 1919 (voir Annexe 9, p. 246).

## **I.2. De la municipalité à l'arrondissement : qui veut des établissements de bains ?**

La MA 25a est une direction spécialisée et représente l'ensemble de l'administration municipale dans le pilotage des constructions d'établissements de bains. Elle n'est cependant pas le seul acteur impliqué ; les projets d'infrastructures sont le résultat de tractations et

---

<sup>25</sup> En dehors des plus grands établissements privés, tels que Dianabad ou Zentralbad, il est en effet difficile de retracer l'existence de tous les petits établissements de piscines et bains-douches existants à Vienne, qui semblent être assez nombreux. Cf. ch. 2, pp. 100-111 et Annexe 17, p. 252-253.

<sup>26</sup> Pour voir l'utilisation de l'espace dans les différents arrondissements de Vienne en 1920, voir l'atlas historique de la ville, WWG : [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Fl%C3%A4chennutzung\\_1920](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Fl%C3%A4chennutzung_1920)

négociations entre différents acteurs municipaux. Nous ne disposons ici que des archives de la direction des piscines, centrées donc autour de son propre rôle, mais celles-ci semblent indiquer que, beaucoup de projets de construction émanent individuellement de demandes d'autres acteurs locaux ou municipaux, et la MA 25a joue souvent un rôle de coordination plutôt que de proposition. Pour autant, elle n'en garde pas moins un rôle de décision particulièrement important dans la dynamique de construction de la ville.

Le cas sans doute le plus intéressant est celui des *Kinderfreibäder*, qui constituent véritablement une spécificité de la politique balnéaire viennoise. Le premier *Kinderfreibad* a été construit en sous l'administration chrétienne-sociale en 1917, à Hütteldorf, et – malgré le contexte de l'après-guerre –, cette première construction entraîne rapidement une autre, en 1919, dans le parc de l'ancien château impérial de Schönbrunn. La dimension politique de ces infrastructures est d'ailleurs déjà exprimée dans des termes qui rappellent ceux qui vont être mis en avant par les Sociaux-démocrates viennois, comme le montre cet extrait d'une lettre du 27 oct. 1917 de la part de la direction municipale VI d [ancienne direction des piscines] :

La construction d'une piscine pour enfants dans le canal en question, en tant qu'acte de protection de la jeunesse, mérite tout le soutien possible à l'heure actuelle dans le cadre d'une politique démographique de grande envergure.<sup>27</sup>

Si elle n'a pas été lancée par les sociaux-démocrates, la politique de développement des *Kinderfreibäder* constituent bien l'une des réalisations distinctives de l'action sociale et urbaine de « Vienne la rouge ». L'argumentaire employé par le MA 25a pour justifier de l'importance de ces chantiers est sensiblement le même d'un document à l'autre :

La forte fréquentation par les jeunes de ces bains a rapidement rendu nécessaire la construction de nouvelles installations. [...] Le succès de ces piscines pour enfants prouve bien leur nécessité. Au cours de l'été 1927, pas moins de 838 092 enfants ont profité de ces installations récréatives, qui renforcent leur corps et améliorent leur santé.<sup>28</sup>

L'évolution de ces chiffres de fréquentation montre à elle seule que les *Kinderfreibäder* sont pleinement utilisées par les jeunes et que ce type de piscines et de baignade créées par la municipalité de Vienne répondent à un réel besoin de la métropole.<sup>29</sup>

Pour justifier l'investissement financier conséquent que représentent ces piscines, la MA 25a insiste sur la dimension sanitaire et hygiéniste de ces activités récréatives et explique

---

<sup>27</sup> Lettre de la MA VII au MA VIII au sujet de la construction d'une piscine dans le Wiener-Neustädter-Kanal, Vienne, le 27 oct. 1917. WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1919.

<sup>28</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, p. 38.

<sup>29</sup> Lettre de la MA 25a au GRA V [comité technique du conseil municipal], Vienne, le 27 mars 1929, WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1929.

que c'est l'augmentation croissante de la fréquentation qui montre combien ces infrastructures sont nécessaires, car répondant à un besoin social, bien que de nombreux observateurs conservateurs aient au contraire reproché à la mairie de créer ces besoins chez les Viennois avec la construction permanente de nouvelles infrastructures. Ce n'est pas tant les infrastructures en tant que telles qui sont critiquées, puisque la nécessité des politiques hygiénistes semble faire consensus (voir ch. 6, pp. 222-225), mais leur coût, comme le constatent les conservateurs frères Tharaud : « le reste [des impôts] passait à l'entretien de ces œuvres sociales, dont quelques-unes étaient utiles, mais un grand nombre superflues<sup>30</sup> ». Il est difficile de trouver des sources sur le débat politique autour de la politique urbaine menée par le SDAP<sup>31</sup>, si ce n'est par le biais des critiques adressées à la mairie dans la presse quotidienne (voir ch. 5, pp. 194-202). Les *Kinderfreibäder* connaissent cependant un indéniable succès, illustré par une fréquentation croissante tout au long de la décennie 1920<sup>32</sup>, et ce discours de valorisation des infrastructures semble trouver un certain écho chez les responsables politiques et administratifs puisque, progressivement, ce sont parfois les autorités d'arrondissements qui viennent demander à la direction municipale 25a de leur construire un *Kinderfreibad*, et comme ici le IX<sup>e</sup> arrondissement :

"Pour ce quartier populaire de 94 600 habitants, un *Kinderfreibad* est un besoin urgent, d'autant plus que dans les quartiers adjacents, à l'exception de celui du Franz Josef Kai, il n'existe pas de piscine municipale où les enfants pourraient se rendre sans avoir à parcourir un long chemin. Cependant, le *Kinderfreibad* du Franz Josef Kai est constamment surpeuplée.[...] Le conseil d'arrondissement demande donc au conseil municipal d'approuver la construction d'un *Kinderfreibad* dans le IX<sup>e</sup> arrondissement [...]"<sup>33</sup>

On voit ici que le discours de la direction des piscines sur la nécessité de ces infrastructures urbaines a largement été repris par d'autres acteurs – ici locaux – qui font état du « besoin urgent » d'une piscine dans leur quartier. Certaines demandes émanent à l'inverse d'autres

---

<sup>30</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge, op. cit.*, 1934, p. 123.

<sup>31</sup> Les recherches dans le journal officiel de la municipalité se sont révélées infructueuses, car, à part pour l'année 1919, seuls les résultats des délibérations sont publiés, sans compte rendu des débats du conseil municipal (au sujet des constructions d'établissements de bains, en 1919, on trouve seulement une intervention d'un élu social-démocrate Rzehak qui, loin de s'opposer au projet de construction d'un *Kinderfreibad*, demande à ce qu'il soit ouvert aux adultes en soirée, mais pas de question de l'opposition à ce sujet. Cf. « Gemeinderat - Stenographischer Bericht über die öffentliche Sitzung vom 24. April 1919 », *Amtsblatt der Stadt Wien* (35), 03.05.1919, pp. 1050-1051.).

En relevant toutes les occurrences concernant les constructions d'établissements de bains, on a seulement constaté que celles-ci avaient été portées par les mêmes élus (logiquement tous du SDAP) : le responsable des affaires techniques Franz Siegel (voir ch. 4, p. 176) ainsi qu'un certain Karl Schmid.

<sup>32</sup> « La municipalité de Vienne possède actuellement 20 *Kinderfreibäder*, qui en 1929 ont accueilli un total d'environ 1 300 000 enfants. En 1928, ils ont eu environ 1 223 000 visiteurs et environ 838.000 pour l'année 1927. » Lettre de la MA 25a au GRA V, Vienne, mars 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-117-BX/1930.

<sup>33</sup> Motion du Conseil du IX<sup>e</sup> arrondissement, Vienne, le 25 sept. 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.

acteurs municipaux – du fait de la dimension sociale et sanitaire de ces établissements – comme c’est le cas ici de la Commission scolaire municipale :

Sur la base de la demande ci-jointe de l’administration de l’école municipale de la Hochsatzengasse 22/24, la MA 25a préparé le projet ci-joint pour l’érection d’un *Schulbrausebad* en sous-sol et il est maintenant demandé si la Commission scolaire de la ville souhaite également la construction d’un tel bain dans l’école susmentionnée. Il est à noter qu’il existe un *Volksbad* non loin de l’école, Hütteldorferstrasse 136, où les écoliers pourraient se rendre sous la surveillance des enseignants les jours en question, c’est-à-dire le jeudi et le vendredi. Les coûts de construction d’une nouvelle installation de douches s’élèveraient à environ 170 millions de couronnes.<sup>34</sup>

Après avoir été à l’initiative des premiers projets avec son programme de construction, la MA 25a se pose surtout en arbitre des projets. En effet, cette direction municipale est également celle qui pense la répartition de ces piscines dans l’espace de la ville. Plutôt que de construire des piscines dans chaque arrondissement, son objectif principal est de permettre l’accès des populations à l’hygiène avec un budget limité. La proximité des espaces envisagés avec d’autres arrondissement qui ont déjà ou envisagent de faire construire un *Kinderfreibad* nécessite également une coopération entre les différents acteurs municipaux pour ne pas construire deux infrastructures trop proches, qui se feraient de la concurrence entre elles :

Si un *Kinderfreibad* devait être construits sur une partie de l’aire de jeux pour enfants de Mariahilfergürtel, il serait situé à la limite de l’arrondissement et profiteraient en même temps aux enfants des arrondissements voisins (VII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup>). Il convient de noter que le conseil du VII<sup>e</sup> arrondissement a déjà suggéré la construction d’un *Kinderfreibad* sur le Neubaugürtel, c’est-à-dire à proximité immédiate de l’aire de jeux susmentionnée. Il ressort de ce qui précède que la question de l’emplacement du *Kinderfreibad* souhaité ne peut être résolue que sur la base de négociations avec les conseils des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> arrondissements, et éventuellement du XV<sup>e</sup>.<sup>35</sup>

En effet, si les autorités d’arrondissements cherchent, chacun de leur côté, à faire construire ces infrastructures, sans doute également pour faire preuve de leur volontarisme en matière sociale auprès de leur électorat, de son côté, la MA 25a, elle cherche à penser l’aménagement des piscines à l’échelle de la ville, auquel cas la proximité d’une infrastructure est plus déterminante pour les usagers que son implantation dans un arrondissement plutôt qu’un autre. Dans ce cas particulier, aucun *Kinderfreibad* n’a finalement été construit dans le VI<sup>e</sup> arrondissement, car un arrangement a été trouvé entre les administrations des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> arrondissements, pour une piscine qui a ouvert en juillet 1930, qui se trouve à proximité des différents arrondissements concernés (voir Figure 1.3 ci-dessous) :

Les représentants des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> arrondissements sont donc d’accord avec l’avis de l’administration municipale des bains, qui propose la construction d’un

<sup>34</sup> Lettre de la MA 25a à la Commission scolaire, Vienne, novembre 1924. WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.

<sup>35</sup> Lettre de la MA 33a à la MA 25a. Vienne, le 12 avril 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.

*Kinderfreibad* sur le Neubaugürtel entre Hesserdenkmal et Stollgasse [qui] profiterait alors aux enfants du VI<sup>e</sup> et du VII<sup>e</sup> arrondissement.<sup>36</sup>



Figure 1.3 : Plan du *Kinderfreibad* de Neubaugürtel<sup>37</sup>

Ainsi, si la municipalité n'est pas à l'origine même de tous les projets, sa politique de construction dynamique et surtout son discours sur les bienfaits de l'hygiène et de la baignade semblent avoir eu un rôle d'entraînement important auprès des différents acteurs locaux et municipaux impliqués dans ces infrastructures. Par ailleurs, si les projets peuvent émerger à l'échelle locale, ces sources nous permettent également de voir que le rôle de la direction est également celui – non moins important – d'arbitrer entre les différents projets pour la décision finale.

<sup>36</sup> Procès-verbal du 31 juillet 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.

<sup>37</sup> Carte du *Kinderfreibad* de Neubaugürtel (échelle originale: 1:2880). Vienne, mars 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-117-BX/1930.

(Les arrondissements et leurs limites ont été soulignés en rouge.)

## II. *Le choix du terrain*

En dehors de la dimension politique du choix du quartier ou de l'emplacement de construction des différentes infrastructures se pose la question de choisir le terrain disponible pour ce type d'établissement qui nécessite généralement une surface au sol plutôt importante, mais également la possibilité de relier celui-ci à une source d'eau propre. Or, tous les espaces de la ville ne sont pas pareillement adaptés pour accueillir des piscines, et le choix d'un emplacement suscite donc de nombreux débats entre les différents acteurs des projets municipaux.

### II.1. Une question foncière

#### II.1.1. *Location ou achat des terrains ?*

Environ 90 % des 38 piscines construites par la municipalité en 1919-1933 que nous avons identifiées sont des piscines de plein air. Malgré la froideur du climat viennois en hiver qui les rend inutilisables de fin septembre à mi-mai environ, en matière d'infrastructures sportives, la mairie semble plutôt privilégier celles qui sont en extérieur aux gymnases fermés créés par ailleurs, une situation qui est présentée comme un atout hygiénique permettant d'augmenter encore les bénéfices de l'activité sportive individuelle :

Une part importante de la population est déjà parvenue à la conclusion que l'exercice physique est d'une importance extraordinaire pour la santé. [...]  
Mais ce n'est qu'à l'extérieur, à la lumière du soleil et à l'air frais et propre, que l'activité sportive peut produire son plein effet sur le corps.  
[...] le conseil municipal est intervenu énergiquement et a obtenu en peu de temps des résultats significatifs ; alors qu'en 1915, il n'y avait que 4 terrains de jeux municipaux, 24 sont déjà en service aujourd'hui, certains dans des jardins publics municipaux, d'autres dans d'autres espaces ouverts, et ceux-ci ne sont pas seulement destinés aux enfants mais aussi aux adultes, pour faire du sport et de la gymnastique.<sup>38</sup>

La valorisation des effets bénéfiques du grand air est effectivement une préoccupation importante des médecins et hygiénistes du début du XX<sup>e</sup> siècle. Si à Vienne, les premières écoles en plein air<sup>39</sup> à proprement parler (à Florisdorf et Siebenhirten) ne sont construites qu'après la guerre, sur le modèle notamment de l'école de Suresnes<sup>40</sup>, les premières classes pour les enfants

---

<sup>38</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die neuen Freiluft-Spiel- und Turnplätze der Gemeinde Wien in den städtischen Gartenanlagen*, Wien, Thalia, 1927, WBR, p. 5.

<sup>39</sup> Voir à ce sujet CHÂTELET Anne-Marie, « A Breath of Fresh Air: Open-Air Schools in Europe », in: GUTMAN Marta et CONINCK-SMITH Ning De, *Designing Modern Childhoods: History, Space, and the Material Culture of Children*, Rutgers University Press, 2008 ; WORPOLE Ken, « Live Out of Doors as Much as You Can: The Architecture of Public Health », in: *Here Comes the Sun. Architecture and Public Space in Twentieth-Century European Culture*, London, Reaktion Books, 2000.

<sup>40</sup> TRIEBOLD Karl, *Die Freiluftziehung in ihrer Bedeutung für die Volksschule*, Springer-Verlag, 2013, p. 16.

tuberculeux avaient été mises en place à Vienne dès 1902-1903<sup>41</sup>, avec une réflexion déjà importante sur l'exposition au soleil et à l'air libre, afin de renforcer la constitution des enfants malades. Cette préoccupation sur les bienfaits des activités en plein air se retrouve dans l'expression « *Licht, Luft und Sonne* » [lumière, air et soleil], souvent employée comme la devise des grands programmes architecturaux modernes de l'entre-deux-guerres en Autriche et en Allemagne<sup>42</sup>, et notamment pour les logements sociaux<sup>43</sup>.

Les piscines de Vienne la rouge ont pour la plupart été construites au sein d'espaces non-bâties, majoritairement des parcs (surtout pour les *Kinderfreibäder*) ou bien sur les rives du Danube ou du canal du Danube (pour les *Strandbäder* et *Strombäder*) (voir Figure 1, p. 12 et Figure 1.5, p. 55). Dans les arrondissements périphériques, si la priorité est mise au logement de masse<sup>44</sup>, de nouveaux parcs et jardins sont également créés : « Lors de la construction de nouveaux quartiers dans "Vienne la rouge", des espaces verts ont été créés non seulement dans les bâtiments municipaux, mais plusieurs nouveaux parcs ont également été construits : Hartäckerpark (XVIII<sup>e</sup>) en 1923/24, Rohrauerpark (XV<sup>e</sup>) et Donaufelderpark (XXI<sup>e</sup>) en 1924, Paul-Hockpark (XXI<sup>e</sup>) en 1925, Modenapark (III<sup>e</sup>) en 1927, Herweghpark (V<sup>e</sup>) et le Hermannpark (III<sup>e</sup>) en 1928/29, et Wettsteinpark (II<sup>e</sup>) en 1931<sup>45</sup>. » Dès 1925, un *Kinderfreibad* est ainsi construit au sein du nouveau Hartäckerpark [renommé Hugo-Wolf Park en 1953].

L'administration profite en effet du fait que la ville de Vienne est très étendue, relativement moins dense que d'autres capitales européennes, et ne possède pas réellement de banlieue urbaine qui empêcherait son expansion. Dans beaucoup de cas, la municipalité est ou devient propriétaire de ces terrains qu'elle aménage ensuite. En effet, le contexte économique dégradé de l'après-guerre a constitué une opportunité que les sociaux-démocrates ont saisie afin de pouvoir mettre en œuvre leurs projets de construction, en rachetant à bas coût<sup>46</sup> des terrains non

---

<sup>41</sup> Voir ROGERS James Frederick, *Schools and classes for delicate children*, U.S. Govt Printing Office, 1931.

<sup>42</sup> « La thérapie par la lumière, l'air et le soleil de la tuberculose ont exigé un nouveau type d'hôpital: le sanatorium avec ses grandes fenêtres, ses balcons ouverts protégés, ses terrasses sur le toit et ses grandes salles de repos. Ce type de construction aérée est considéré comme précurseur d'une nouvelle typologie du plan. Depuis la villa Savoye de Le Corbusier, une construction du XX<sup>e</sup> siècle, ce style influence de façon importante notre idéal moderne de logement. » In MEDICI, « Die Tuberkulose und das moderne Wohnideal », *PRAXIS*, 20.12.2012.

<sup>43</sup> Voir notamment HAUNER Franz, *Licht, Luft, Sonne, Hygiene: Architektur und Moderne in Bayern zur Zeit der Weimarer Republik*, De Gruyter Oldenbourg, 2019 ; SCHNEIDER Helmut, *Licht. Luft. Sonne: 100 Jahre Wiener Gemeindebau*, Wien, echomedia buchverlag/echo medienhaus gesmbh, 2019.

<sup>44</sup> Si Vienne connaît quelques expériences de cités-jardins, le programme ambitieux de logement social déployé par les sociaux-démocrates met beaucoup l'accent sur la quantité de logements construits. Au sujet du débat architectural entre les partisans des grands ensembles de logements sociaux et ceux des cités-jardins, voir KELLER Dagmar, *Superblock versus Gartenstadt*, dipl., Wien, Universität Wien, 2011.

<sup>45</sup> KOSZTECZKY Gertraud, *Die Geschichte der Wiener Grünflächen im Zusammenhang mit dem sozialen Wandel ihrer BenutzerInnen*, dipl., Wien, Universität Wien, 2007, p. 73.

<sup>46</sup> Si la socialisation des terres est envisagée par Hugo Breitner en 1919 pour remédier à l'énorme pénurie de logements au sortir de la guerre, cette option apparaît rapidement comme impraticable (notamment car elle engendrerait des coûts énormes en matière de personnel municipal) et cette attaque frontale de la propriété privée est

construits à des propriétaires privés ruinés par l'inflation : « l'achat de terrains par l'administration de la ville [...] a lui-même été rendu possible par l'effondrement de la construction de logements et du prix des terrains dans les années qui ont suivi la Première Guerre mondiale. La propriété publique de grandes propriétés foncières a permis aux architectes de réaliser leur vision progressiste et humaniste du logement public comme l'intégration d'un logement supérieur, de la santé publique, de l'amélioration sociale et du développement culturel<sup>47</sup>. » En 1922, la municipalité étend ses propriétés de 5487 à 57 670 ha. Au début de l'année 1924, la commune est déjà devenue le plus grand propriétaire foncier de Vienne et possède environ 260 ha de terrains constructibles<sup>48</sup>. Cette politique de rachat foncier financé par le système de taxation progressiste d'Hugo Breitner (voir III, pp. 59-63), sert majoritairement au grand programme de construction de logements sociaux de la ville, mais également à la construction d'infrastructures sociales et espaces verts divers<sup>49</sup>.

Pour autant, tous les terrains n'appartiennent pas directement à la municipalité. Un exemple intéressant de location de terrain est celui de l'île de Gänsehäufel, où la municipalité de Vienne a ouvert en 1907 un grand *Strandbad*, très moderne, comportant notamment des lumières électriques et de l'eau à haute pression<sup>50</sup>. Or, à l'origine, cette île appartient à la Commission de régulation du Danube<sup>51</sup> : elle avait été louée à partir de 1900 par Florian Berndl (1856-1934), « naturopathe de Waldviertel et inventeur de la culture du bain de soleil en Autriche, comme il se voyait lui-même<sup>52</sup> », qui s'y était installé avec sa famille. Ce dernier prône une forme de retour à la nature, vante les bienfaits de la lumière et de l'exercice en plein air. Il attire à lui de nombreux enthousiastes qui sont surnommés la « colonie Berndl<sup>53</sup> », et fait la promotion des « bains d'air, de soleil, de sable et d'eau, qui ont déjà fait leurs preuves depuis

---

jugée politiquement trop risquée. Voir SIEDER Reinhard, « Housing Policy, Social Welfare, and Family Life in "Red Vienna", 1919-34 », *Oral History* 13 (2), 1985, JSTOR, p. 36.

<sup>47</sup> WAGENAAR Hendrik et WENNINGER Florian, « Deliberative policy analysis, interconnectedness and institutional design: lessons from "Red Vienna" », *Policy Studies* 41 (4), 03.07.2020, p. 431.

<sup>48</sup> <http://www.dasrotewien.at/seite/kommunaler-wohnbau>

<sup>49</sup> KOSZTECZKY, *Die Geschichte der Wiener Grünflächen*, op. cit., 2007.

<sup>50</sup> HEINTSCHEL Hans-Christian, « An der Alten Donau - Eine Freizeitsgeschichte », in: BRUNNER Karl, *Umwelt Stadt: Geschichte des Natur- und Lebensraumes Wien*, Wien; Köln; Weimar, Böhlau, 2005.

<sup>51</sup> La Commission de régulation du Danube est une commission créée en 1867 pour préparer les travaux de régulation du Danube. Elle est composée de représentants de l'État fédéral, du Land de Basse-Autriche et de la ville de Vienne et financée par des emprunts. La Commission de régulation du Danube a été liquidée en 1927, et remplacée par la Commission de contrôle des inondations du Danube (DHK), gérée par les mêmes partenaires institutionnels. Voir „Donauregulierung“ in CZEIKE Felix, *Historisches Lexikon Wien. Band 2 / De-Gy*, vol. 2, Wien, Kremayr & Scheriau / Orac, 1993.

<sup>52</sup> HEINTSCHEL Hans-Christian et MACHAT Renate, « Florian Berndl und das Gänsehäufel », in: BRUNNER Karl, *Umwelt Stadt: Geschichte des Natur- und Lebensraumes Wien*, Wien; Köln; Weimar, Böhlau, 2005, p. 524.

<sup>53</sup> ANGETTER D., « Berndl, Florian », in: *Österreichisches Biographisches Lexikon 1815–1950*, s. d.

plusieurs années, recommandés à tous les amoureux de la nature<sup>54</sup> ». Ce groupe est cependant très critiqué pour sa pratique du naturisme et ses méthodes médicales non conventionnelles. Le bail de l'île est annulé en 1905, et en 1907, c'est la municipalité qui loue l'île à la Commission de Régulation du Danube, afin d'y créer son propre *Strandbad* :

§1 La Commission de régulation du Danube loue à la municipalité de Vienne, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1907, pour une durée indéterminée, l'île de "Gänsehäufel", indiquée en rouge sur le plan ci-joint [...] L'étendue totale de ces parcelles et parties de parcelles s'élève à 36 ha, 52 acres. Le bail a pour but la construction d'un espace public d'air, de lumière, de soleil, de sable et de bain d'eau, ainsi que d'une aire de loisirs pour les enfants. [...]

§4. Il est expressément stipulé que le terrain loué ne peut être utilisé que pour la construction d'un espace public d'air, de lumière, de soleil, de sable et de bain d'eau et d'une aire de loisirs pour enfants ou pour l'une de ces deux fins. Par ailleurs, la Commission de régulation du Danube ne louera pas les terrains situés à proximité du Gänsehäufel à des entreprises commerciales pour des bains du type mentionné ci-dessus.[...] <sup>55</sup>

On voit ici une forme de mise en conformité d'une expérience de loisirs dans la nature avec les normes de la société impériale : si l'idée des bienfaits de la baignade et de l'exposition au grand air est déjà ancrée, dans le nouveau Gänsehäufel, le naturisme n'est pas autorisé et l'espace de baignade est séparé en trois bassins pour les femmes, les hommes et les familles. Le *Strandbad* est étendu après la guerre, et de nouveaux vestiaires y sont construits. Pour autant, l'expérience de la « colonie Berndl » va avoir une certaine influence sur le mouvement naturiste autrichien, et sur la culture balnéaire viennoise en général (voir ch. 4). Le mot d'ordre de « *Licht, Luft und Sonne* » des programmes architecturaux de l'administration sociale-démocrate montrent bien l'importance de ces conceptions sanitaires dans les politiques de construction des années 1920-1930.

### II.1.2. *Les contraintes du tissu urbain viennois*

Outre la dimension récréative et agréable de ces parcs et espaces verts en été, le choix de ces espaces verts est souvent lié à des questions de sécurité, car ils sont plus éloignés du trafic urbain, mais également à des questions de coûts, car construire une piscine dans ces espaces nécessitent moins de modifications importantes du tissu urbain :

---

<sup>54</sup> Citation d'une carte postale. „Florian Berndl, pioneer of Vienna's Gänsehäufel”, Bezirksmuseum Mariahilf, ca. 1900. Source, Wikicommons, <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Berndl2.jpg>

<sup>55</sup> Bail de location de l'île de Gänsehäufel entre la Commission de régulation du Danube et la municipalité de Vienne, 1906. WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1928.

En raison de la densité du développement immobilier, seuls les cinq sites suivants du VI<sup>e</sup> arrondissement ont pu être pris en considération pour la construction éventuelle d'un *Kinderfreibad* :

[...] Le jardin devant la caserne n'est pas adapté à cause du *Kinderfreibad* "Margaretengürtel" à proximité.

La place Loquai ne vaut pas la peine d'être considérée en raison de sa petite largeur, des maisons hautes qui font de l'ombre, et de l'école qui s'y trouve.

L'installation d'un bassin dans le jardin de la Mariahilferstrasse, entre la Millergasse et la Bürgerspitalgasse, ne semble pas recommandable en raison des conditions de circulation qui y règnent.

Par conséquent, seuls l'Esterhazypark et l'aire de jeux du Mariahilfergürtel<sup>56</sup> peuvent être pris en considération. L'Esterhazypark est situé au milieu du VI<sup>e</sup> arrondissement et se trouve donc dans une position extrêmement favorable, mais même si une aire de jeux en plein air pour les enfants devait y être construite, il faudrait enlever de nombreux grands arbres. En outre, la réduction de la taille du jardin, qui n'est de toute façon pas très grand, pourrait au mieux donner lieu à des plaintes de la part des habitants voisins.<sup>57</sup>

On voit ici que, en réponse à la demande de la mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement d'envisager un projet de construction de *Kinderfreibad* dans son quartier, ce sont majoritairement des espaces verts existants qui sont envisagés, et que tout travail supplémentaire d'aménagement de l'espace en question pour pouvoir y lancer le chantier (ici, la coupe des arbres) est perçu comme un argument rédhibitoire. Cependant, dans certains cas, les constructions nécessitent des modifications plus substantielles du plan urbain et donc la mobilisation des divers acteurs municipaux concernés, comme c'est le cas pour la construction du *Kinderfreibad* situé sur la Hofferplatz (XVI<sup>e</sup> arrondissement), qui nécessite la fermeture d'une portion de la rue adjacente, la Menzelgasse :

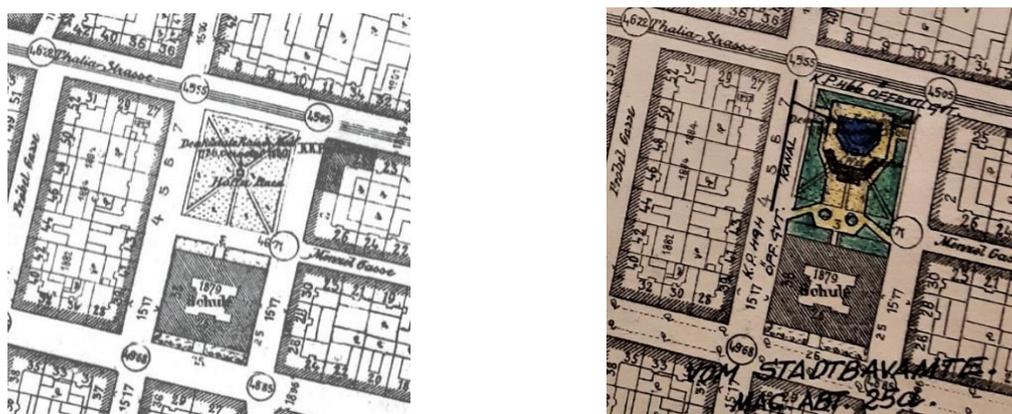


Figure 1.4 : Carte de la Hofferplatz en 1912 et en 1929<sup>58</sup>

<sup>56</sup> Les différentes portions du *Gürtel* sont nommées en fonction des arrondissements (intérieurs) qu'elles entourent : le *Mariahilfergürtel* est donc la portion du *Gürtel* adjacente au VI<sup>e</sup> arrondissement (Mariahilf).

<sup>57</sup> Lettre de la MA 33a à la MA 25a. Vienne, le 12 avril 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.

<sup>58</sup> Source : Plan général de 1912, Stadt Wien - ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/viennagis>,

Objet : Consultation locale au sujet de la construction d'un *Kinderfreibad* dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement (Hofferplatz) et de la fermeture de la Menzelgasse entre la Neumayergasse et la Kirchstettenngasse. [...]

Après avoir discuté de l'ensemble du projet, les représentants des services municipaux ont déclaré les choses suivantes :

- MA 57: Pas d'objection, à condition que le chemin le long de l'école soit aménagé de telle sorte à être accessible aux pompiers. L'emplacement de l'enlèvement des seaux par les Kolonia<sup>59</sup>, qui se faisait jusqu'à présent dans la Menzelgasse, doit être déplacé, en accord avec l'école et la MA 30 [Nettoyage des rues].
- MA 27a [Éclairage] : Le jardin est actuellement éclairé électriquement et le changement de cet éclairage électrique public doit être effectué par la MA 27a.
- MA 28 [Construction des routes et rues] : La chaussée est en cours de démolition par la MA 25a. Les anciens revêtements en pierre seront remis à la MA 28. Les travaux de raccordement à la route et aux trottoirs à l'extérieur de l'enceinte seront effectués par et aux frais de la MA 28.
- Services municipaux du gaz : [...] Les lanternes à gaz sont déjà hors service et seront remplacés par le service du gaz. Les usines à gaz ont été supprimées.
- MA 22 [Architecture] : ne soulève aucune objection, à la condition que les coûts d'entretien horticole et technique soient pris en charge par la MA 25a.
- Services municipaux de l'électricité : ne soulève aucune objection.
- MA 54 [Coopération] : ne soulève aucune objection.
- Commission scolaire et éducative de Vienne : En ce qui concerne le maintien de la sortie de la Menzelgasse, aucune objection n'est soulevée.
- Bureau de la construction du XVI<sup>e</sup> arrondissement : Ne s'oppose pas à l'abandon de la rue en ce qui concerne l'entretien du bâtiment scolaire et demande la réparation du revêtement existant de l'avant-toit adjacent aux jardins.
- XVI<sup>e</sup> arrondissement : ne soulève aucune objection.<sup>60</sup>

Cet exemple permet de voir combien le choix d'un terrain, outre les conditions nécessaires à l'installation du bassin en toute sécurité, est également tributaire, à nouveau de l'approbation après concertation de différents acteurs publics municipaux et locaux concernés en fonction de leur champ de compétence propre.

## II.2. L'approvisionnement en eau, enjeu majeur pour les établissements de bains municipaux

Outre les conditions foncières, les caractéristiques physiques du terrain jouent également un rôle important dans le choix de l'administration municipale : « Le site de construction

---

Extrait d'une carte du projet de *Kinderfreibad* pour la Hofferplatz, Vienne, mars 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-114-BX/1929.

<sup>59</sup> Le « système Kolonia » de Vienne la Rouge désigne la mise en place d'un système moderne et plus hygiénique de ramassage des déchets par les « véhicules Kolonia » plutôt que les anciennes charrettes tirées par des chevaux. Cf. SIEDER, « Housing Policy, Social Welfare, and Family Life in "Red Vienna", 1919-34 », *art. cit.*, 1985, p. 40.

<sup>60</sup> Compte-rendu de la réunion inter-directions au sujet des travaux nécessaires à la construction du *Kinderfreibad* de Hofferplatz (XVI.), Vienne, le 13 fév. 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1929.

d'une piscine couverte doit présenter des conditions de sous-sol appropriées en plus de l'emplacement favorable en termes de circulation et d'approvisionnement. La stabilité et le niveau des eaux souterraines doivent être clarifiés par des études préalables du sous-sol et des forages d'essai afin d'éviter des fondations de bâtiments difficiles et des constructions spéciales coûteuses. En outre, il convient de veiller à ce que les bains soient situés de manière favorable par rapport au ciel et à la direction principale du vent, afin d'éviter les pertes de chaleur et les nuisances dues à la poussière et à la saleté causées par l'industrie<sup>61</sup>. » Les sources consultées ne s'attardent pas particulièrement sur la qualité des différents terrains, mais la question de l'alimentation en eau des différents bassins est une question primordiale pour les différents acteurs des chantiers. La proximité ou non d'une source d'eau est donc un élément décisif dans le choix d'un emplacement de construction. Les sources d'eau principales de la ville de Vienne sont le Danube, la rivière de la Vienne (*Wienfluss*), le canal de Wiener Neustadt et différents affluents de taille plus modestes<sup>62</sup>.

### *II.2.1. Maintenir l'eau du Danube propre pour la baignade*

Pour les *Strandbäder* et *Strombäder*, situés à l'est de la ville, sur le Danube et le canal du Danube, la question ne se pose pas vraiment, car il s'agit plutôt des espaces de baignades délimités et surveillés dans le fleuve que de véritables bassins construits en dur, et qu'ils ne nécessitent donc ni tuyauterie, ni filtration particulière. Pour autant, il existe des règlements locaux visant à limiter les pollutions de l'eau, entre autres pour permettre la baignade :

[...] le lavage des chevaux est règlementé sur la base du communiqué M.A. 52/2995/25<sup>63</sup>, du 7 avril 1926, du conseil municipal de Vienne. Deux endroits sont désignés pour le flottage des chevaux dans le vieux Danube [...]. Dans les autres endroits, il est interdit de faire la vaisselle et de laver les chariots de toute sorte (également sur les lieux de lavage des chevaux). Les violations de cette interdiction sont punies d'une amende pouvant aller jusqu'à 200 ATS ou d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 14 jours.

L'administration municipale des piscines a bien sûr le plus grand intérêt à maintenir la propreté de l'eau du vieux Danube et demande à être informée de toute mise en

---

<sup>61</sup> « Le site de construction d'une piscine couverte doit présenter des conditions de sous-sol appropriées en plus de l'emplacement favorable en termes de circulation et d'approvisionnement. La stabilité et le niveau des eaux souterraines doivent être clarifiés par des études préalables du sous-sol et des forages d'essai afin d'éviter des fondations de bâtiments difficiles et des constructions spéciales coûteuses. En outre, il convient de veiller à ce que les bains soient situés de manière favorable par rapport au ciel et à la direction principale du vent, afin d'éviter les pertes de chaleur et les nuisances dues à la poussière et à la saleté causées par l'industrie . » In RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger*, op. cit., 2015, p. 40.

<sup>62</sup> WINIWARTER Verena, HAIDVOGL Gertrud, HOHENSINNER Severin et al., « The long-term evolution of urban waters and their nineteenth century transformation in European cities. A comparative environmental history », *Water History* 8 (3), 01.09.2016, p. 211.

<sup>63</sup> La MA 52 gère la police locale.

danger éventuelle de celle-ci par des cas concrets, afin qu'elle puisse prendre les mesures appropriées pour mettre fin à ces abus.<sup>64</sup>

Cette réglementation est importante surtout dans le Vieux Danube, ancien bras du fleuve qui, depuis les travaux de régulation<sup>65</sup>, est utilisé comme retenue auxiliaire. Cette topographie particulière signifie que le Vieux Danube est plus chaud que le fleuve en été, ce qui explique pourquoi de nombreux *Strandbäder*, privés comme publics, y ont été installés (cf. ci-dessous), mais cela implique également que l'eau ne s'y écoule pas comme dans le reste du fleuve, d'où la nécessité de mettre en place des règles pour maintenir une eau propre.

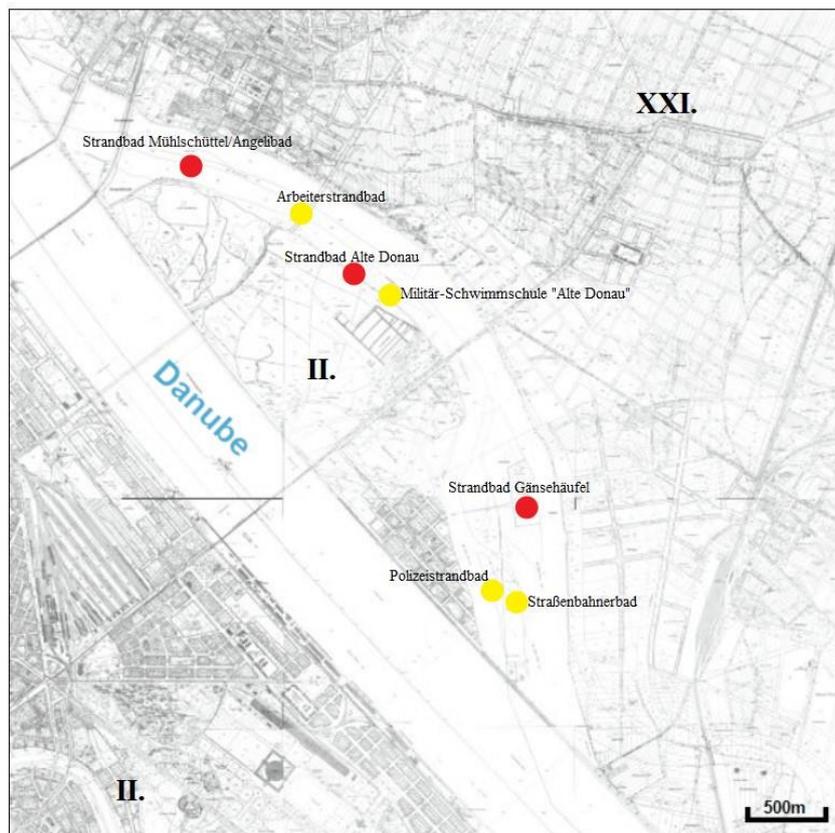


Figure 1.5 : Les principaux *Strandbäder* du Vieux Danube dans les années 1920<sup>66</sup>

<sup>64</sup> Lettre de la MA 25a au club de voile Floridsdorf, Vienne, 26 juin 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1931.

<sup>65</sup> Le cours du Danube a été modifié dans les années 1870 par la Commission de régulation du Danube, afin d'éviter les inondations régulières de certaines parties de la ville. Voir notamment SAKL-OBERTHALER Sylvia et RANSEDER Christine, *Wasser in Wien: von den Römern bis zur Neuzeit*, 1 vol., Wien, Phoibos Verlag, 2009 (Wien archäologisch) ; HAIDVOGL Gertrud, « The Channelization of the Danube and Urban Spatial Development in Vienna in the Nineteenth and Early Twentieth Centuries », in: EVENDEN Matthew D. et CASTONGUAY Stéphane, *Urban rivers: remaking rivers, cities, and space in Europe and North America*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2012.

<sup>66</sup> Source: Plan général de 1912, Stadt Wien – ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/viennagis>

Légende : les *Strandbäder* municipaux sont indiqués en rouge et les principaux *Strandbäder* privés du Vieux Danube sont en jaune.

L'Arbeiterstrandbad et le Polizeistrandbad sont en fait des établissements de bains associatifs, c'est-à-dire qu'il faut adhérer à l'association qui possède ou loue le terrain pour pouvoir y accéder (voir ch. 3, pp. 113-144).

## II.2.2. L'approvisionnement en eau de Vienne, conséquence de l'aménagement urbain du XIX<sup>e</sup> siècle

Pour les autres piscines de l'ouest de la ville, la question de l'approvisionnement en eau est plus complexe et souvent plus coûteuse, car elle nécessite la mise en place d'un certain nombre d'infrastructures de raccordement. Dès que possible, les piscines sont donc rattachées à des installations ou éléments naturels existants pour tenter d'en limiter au maximum les coûts de construction et de fonctionnement. Certains *Kinderfreibäder* sont ainsi directement construits sur des plans d'eau existants, ou quelque peu modifiés. Le premier *Kinderfreibad*, à Hütteldorf, est ainsi ouvert en 1917 dans l'un des bassins de rétention de la Wien dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement. Le second est construit en 1919 dans un bassin du parc du Schönbrunner Vorpark et est alimenté par l'étang de la Gloriette de Schönbrunn. La piscine de Geiselbergstrasse est construite dans un segment du canal de Wiener Neustadt<sup>67</sup>. D'autres *Kinderfreibäder* sont à l'origine des bassins ornementaux dans les jardins de la ville, comme c'est le cas pour celui de Schweizergarten, Hietzing ou Türkenschanzpark :

Alors que dans l'Arenbergpark et sur Margarethen-Gürtel, il a d'abord fallu construire les bassins de baignade en béton armé, dans le Türkenschanzpark, un bassin ornemental déjà existant a été utilisé pour la baignade.<sup>68</sup>

En dehors de ces plans d'eau reconvertis, les bassins des nouvelles piscines doivent être construits en dur, généralement en béton et raccordées au système de canalisation de la ville. La majorité de ces piscines sont alimentées par une eau en provenance des deux aqueducs d'eau de source ou de l'aqueduc de la Wien.

En effet, dans le cadre des grands travaux d'aménagement urbain de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour faire face à la croissance de la population et limiter les risques épidémiques liées à une consommation d'eau sale<sup>69</sup>, la ville de Vienne a fait construire deux aqueducs, en 1873 et en 1910, qui acheminent de l'eau de source depuis les montagnes [*Hochquellenwasserleitung*], et constituent encore aujourd'hui des sources d'eau importante pour la ville (cf. Annexe 10, p. 246), et permettent à la population d'obtenir une eau de qualité<sup>70</sup>. Dès la mise en place du

---

<sup>67</sup> Le Wiener-Neustädter-Kanal est un canal construit au début du XIX<sup>e</sup> siècle et qui relie la ville de Vienne avec celle de Wiener Neustadt, à 50 km au sud environ. A l'origine, il devait être le premier d'une série de voies navigables reliant la capitale impériale à la mer, à Trieste. Voir „Wiener-Neustädter-Kanal“, WWG: [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wiener\\_Neust%C3%A4dter\\_Kanal](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wiener_Neust%C3%A4dter_Kanal)

<sup>68</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Kinderfreibäder der Stadt Wien im Arenbergpark am Margarethengürtel und im Türkenschanzpark*, Wien, Thalia, 1926, WBR, p. 7.

<sup>69</sup> La création de cet aqueduc dans les années 1890 s'est faite à la demande des industriels de l'ouest viennois. Cf. POLLACK Gudrun, GIERLINGER Sylvia, HAIDVOGL Gertrud et al., « Using and abusing a torrential urban river: the Wien River before and during industrialization », *Water History* 8 (3), 01.09.2016, p. 336.

<sup>70</sup> Voir SAKL-OBERTHALER et RANSEDER, *Wasser in Wien, op. cit.*, 2009 ; PERETTI Peter, *Die I. Wiener Hochquellen-Wasserleitung; Projektentstehung und Errichtung*, Thesis, Wien, Technische Universität Wien, 2014.

premier aqueduc, les effets sanitaires de cette eau de qualité se font sentir : « Le nombre de décès dus à la fièvre typhoïde a immédiatement diminué. Dans les années 1851-1870, 1,7 % de la population viennoise est morte de cette maladie, en 1873-1880, seulement 0,45 %, en 1880, seulement 0,21 % et, à partir de 1891, (à l'exception des années de la guerre mondiale), seulement 0,04 % de la population de la ville. [...] Depuis lors, le choléra n'est apparu que dans des cas isolés. Cependant, ce n'est pas seulement l'eau de source qui est déterminante pour ce succès, mais aussi les efforts de l'administration viennoise pour acheminer l'eau dans les maisons<sup>71</sup>. »

Une autre source d'eau importante pour les piscines viennoises est l'eau de la Vienne. Celle-ci ne provient pas directement de la rivière qui coule à travers la ville (qui est sans doute trop polluée pour être utilisable), mais de l'aqueduc de la vallée de la Vienne [*Wientalwasserleitung*], propriété d'une société belge, la « Compagnie des eaux de Vienne<sup>72</sup>. » Celui-ci récupère l'eau en amont de la ville (dans le réservoir de Wienerwaldsee, en Basse Autriche), et alimente l'ouest de Vienne en eau non potable [*Nutzwasser*], majoritairement à des fins industrielles. Cependant, dès le début de la construction de cette infrastructure dans les années 1890 l'exploitation de l'eau de la Vienne par une société privée a été l'objet de nombreux litiges juridique avec la municipalité viennoise, ce qui a conduit à un arrêt de l'exploitation en 1921, avant sa reprise en 1927.

Plus rarement, certaines piscines sont reliées aux différents affluents mineurs du Danube, mais, à partir de 1927 et de la reprise de l'alimentation par la *Wientalwasserleitung*, la municipalité tend à uniformiser, notamment pour avoir de meilleures conditions d'hygiène dans les piscines :

La piscine de Hütteldorf était auparavant alimentée par l'eau du Mühlbach<sup>73</sup>, qui était cependant très souvent polluée par les habitants et les autres passants. Afin de remédier à cette situation, une conduite d'alimentation relativement longue pour l'eau de la Wiental a été créée.<sup>74</sup>

L'eau des aqueducs est stockée dans différents réservoirs répartis dans les quartiers périphériques de l'ouest de la ville<sup>75</sup>. Certaines piscines sont construites à proximité des réservoirs pour faciliter l'alimentation en eau des bassins, comme le *Kinderfreibad* de Galitzinberg, qui

---

<sup>71</sup> PERETTI, *Die I. Wiener Hochquell-Wasserleitung; Projektentstehung und Errichtung*, op. cit., 2014, p. 115.

<sup>72</sup> Cette canalisation a depuis été rachetée par la ville en 1958. Cf. „Wientalwasserleitung“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wientalwasserleitung>

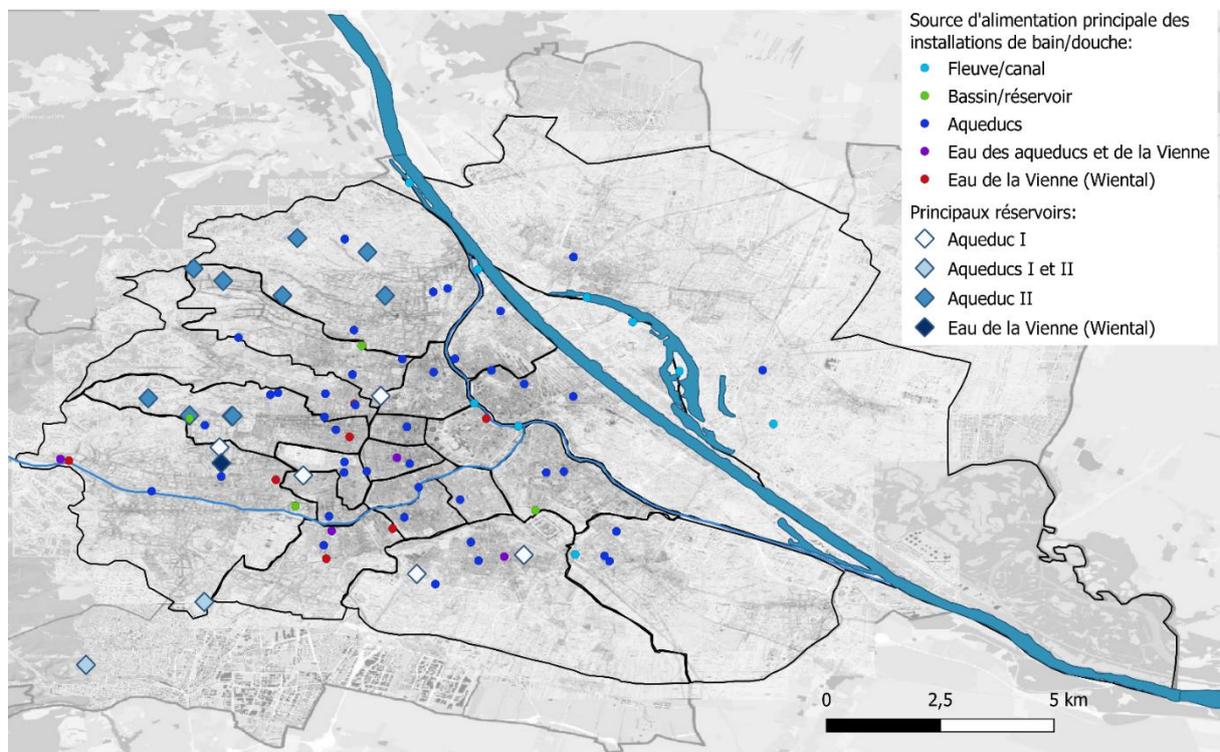
<sup>73</sup> En allemand, *Bach* signifie ruisseau ou torrent.

<sup>74</sup> « Rapport de l'activité de construction dans les piscines municipales du 1<sup>er</sup> janv. au 31 déc. 1928 ». WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>75</sup> Cf. „Wasserbehälter“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wasserbeh%C3%A4lter>

est construit à partir d'un bassin existant sur la place devant le réservoir de Steinhof. Le nouveau réservoir de Krapfenwaldl ouvert en 1924 (alimenté par le premier aqueduc), qui vise justement à relier les hauteurs des collines du XIX<sup>e</sup> arrondissement au réseau urbain,<sup>76</sup> et alimente la piscine voisine de Krapfenwaldlbad, ouverte en 1923.

Cependant, ces questions ne concernent que l'alimentation des bassins et des douches (qui représentent la majorité de la consommation d'eau dans ces établissements), puisque l'eau de la Wiental n'est pas utilisée comme eau potable, si bien que, souvent, il existe un système de canalisation séparé pour l'eau potable, et les piscines peuvent être reliées aux deux réseaux, comme c'est le cas du *Kinderfreibad* de Franz-Josefs-Kai : « La patageoire et les douches sont alimentées par l'eau de la Wiental, l'eau potable provient de l'aqueduc d'eau de source<sup>77</sup>. »



**Figure 1.6 : Carte de l'alimentation en eau des établissements de bains municipaux en 1930<sup>78</sup>**

<sup>76</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Die Wasserleitungsanlage « Krapfenwaldl » der Gemeinde Wien im XIX. Bezirk Krapfenwaldlgasse - Muckentalerweg*, Wien, Chwala, 1925, WBR.

<sup>77</sup> Résolution concernant la construction du *Kinderfreibad* de Franz-Josefs-Kai, Vienne, le 30 août 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-113- BX/1928.

<sup>78</sup> Carte réalisée avec QGIS. Fond : Plan général de 1912, Stadt Wien - ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/vienna-gis>

Cette carte a été réalisée à partir d'un tableau du 8 février 1930 présentant l'alimentation en eau des différents établissements (M.A.25a/759/30. WStLA, M. Abt. 225, A1-11- BI/1930).

La plupart des piscines présentées sont également raccordées aux aqueducs d'eau de source pour l'eau potable ! Pour les réservoirs, cf. „*Wasserbehälter*“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Wasserbeh%C3%A4lter>

Ainsi, le choix de l'emplacement des différentes piscines municipales – s'il se fait en fonction de divers paramètres physiques et administratifs – est facilité par un contexte foncier favorable et à un réseau d'alimentation en eau performant déjà mis en place depuis les grands travaux d'aménagement de la ville. En effet, les sociaux-démocrates profitent largement des équipements publics (gaz, eau, électricité) mis en place dans le cadre du « socialisme municipal » des chrétiens sociaux dans les années 1890-1900<sup>79</sup>.

### ***III. Le financement de ces infrastructures municipales***

Un autre élément central qui entre en jeu lors de l'élaboration d'un projet de piscine municipale pour les responsables politiques à différentes échelles est celui du financement de ces travaux de construction. L'enjeu financier est souvent le frein majeur aux ambitions de certaines municipalités, car les coûts de chantier deviennent rapidement insupportables pour les petites communes : « Contrairement aux autres bâtiments municipaux, tels que les écoles ou les mairies, les établissements de bains doivent être économiquement bien pensées. [...] La question la plus importante avant la planification proprement dite est le financement du projet de construction, car les coûts de construction des piscines intérieures – en fonction de leur taille et de leur conception – peuvent se chiffrer en millions. » Seule Amalienbad, piscine sportive de grande taille et chauffée, « Eldorado pour de nombreux nageurs<sup>80</sup> », représente un investissement aussi ambitieux, car la plupart des autres constructions de la municipalité sont des piscines de plein air. Le nombre des chantiers de construction à Vienne, et la taille d'un chantier comme celui d'Amalienbad pose – déjà pour les observateurs de l'époque – la question de son financement : « Les coûts de construction [d'Amalienbad] s'élevaient à 10 millions de shillings (6 millions de Reichsmark), à la suite de quoi les experts allemands en matière de bains, au vu de la situation économique tendue en Allemagne, se sont posés avec envie la question suivante : "Merveilleux, nous aimerions savoir où les Viennois trouvent tout cet argent ; car chez nous, en Allemagne, il n'y a nulle part de l'argent pour construire des bains"<sup>81</sup>. »

---

<sup>79</sup> BOYER John W., *Culture and political crisis in Vienna: Christian socialism in power, 1897-1918*, Chicago, University of Chicago Press, 1995, p. 6.

<sup>80</sup> HAUNER, *Licht, Luft, Sonne, Hygiene*, op. cit., 2019, p. 244.

<sup>81</sup> RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger*, op. cit., 2015, p. 25.

### III.1. L'influence du contexte des années 1920-1930

#### III.1.1. Une autonomie fiscale et financière importante de la municipalité viennoise...

L'une des raisons pour lesquelles cette politique de construction est possible est que la municipalité de Vienne dispose d'une marge de manœuvre bien plus conséquente que la plupart des communes, du fait de la taille de la ville, mais aussi de son organisation politique et administrative. Au conseil municipal, les sociaux-démocrates possèdent la majorité pendant quinze ans (cf. Annexe 3, p. 237). Surtout, cette politique de construction est favorisée par le changement de statut administratif de la municipalité. L'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution fédérale le 10 novembre 1920 détache la capitale du *Land* de Basse-Autriche et Vienne obtient ce statut de province fédérale au 1<sup>er</sup> janvier 1922. Cette réorganisation administrative est une demande particulièrement importante pour les sociaux-démocrates, car elle leur permet ainsi de bénéficier de pouvoirs beaucoup plus importants, alors même que le SDAP perd le pouvoir à l'échelle fédérale. En effet, l'échec des premières coalitions avec les chrétiens sociaux contribue au retrait des sociaux-démocrates de la politique fédérale du CSP, qui s'allie avec les grands Allemands (voir Annexe 2, p. 237) ; après 1920, les sociaux-démocrates « se replient sur le seul espace qui leur soit acquis : Vienne<sup>82</sup>. »

C'est sur le plan fiscal que cette autonomie administrative va être particulièrement cruciale. Les grandes ambitions politiques du SDAP sur les points clés de son programme (logement, santé publique, et éducation) nécessitent souvent la construction d'infrastructures coûteuses. Le sénateur aux Affaires financières de la ville, Hugo Breitner (1873-1946), élabore la réponse viennoise à cette situation de crise, en proposant un impôt de 20 % sur tous les produits de luxe ou signes extérieurs de richesse<sup>83</sup>, afin de financer les investissements municipaux sans emprunter dans des conditions trop défavorables, ni freiner le commerce ou l'industrie. Combiné à un impôt foncier progressif, cette politique fiscale fait de lui le bouc émissaire des chrétiens-sociaux, qui estiment que cette politique détruit des emplois (par exemple, les domestiques), et qu'à l'inverse, les ouvriers bénéficient d'investissements municipaux d'un luxe injustifié. L'ouverture triomphale d'Amalienbad par les responsables municipaux suscite d'ailleurs de nombreuses critiques de la part de la droite (voir ch. 5, pp. 194-202). Pourtant, cette politique fiscale originale a permis à la municipalité de réaliser des projets ambitieux pendant les quinze ans de gouvernance sociale-démocrate, dont le plus impressionnant est sans doute sa

---

<sup>82</sup> PASTEUR, *Histoire de l'Autriche, op. cit.*, 2011. p. 191.

<sup>83</sup> <https://maitron.fr/spip.php?article197380>, notice BREITNER Hugo par Bruno Sokoll, version mise en ligne le 28 novembre 2017, dernière modification le 29 octobre 2018.

politique de construction de logements sociaux (63 924 logements sociaux sont construits, soit un dixième du parc immobilier, accueillant près de 200 000 Viennois dans les années 1930<sup>84</sup>), mais également les infrastructures sociales et sportives, dont les piscines municipales sont des éléments importants.

### III.1.2. ... limitée dans ses effets par un contexte économique de crise

Cependant, l'autonomie de Vienne trouve d'importantes limites dans le fait que la moitié de son budget provient tout de même des subventions du gouvernement fédéral<sup>85</sup>, gouverné par les chrétiens-sociaux, et largement soumis aux contraintes économiques fortes de l'entre-deux-guerres pour le nouvel État autrichien. L'Autriche connaît en effet à la fin de la guerre une forte crise hyperinflationniste : en 1922, « la monnaie ne vaut plus qu'un quinze-millième de sa valeur d'avant-guerre<sup>86</sup> ». Cette instabilité monétaire ralentit la reconversion de l'économie de guerre, et l'hyperinflation crée un déficit budgétaire important et force l'Etat à recourir massivement à la planche à billets. Le 4 octobre 1922, la ratification des accords de Genève permet à l'Autriche de recevoir un prêt de 650 millions de couronnes d'or, tout en instaurant un contrôle international de deux ans. Le schilling autrichien est créé en mars 1923, au taux de change de départ d'1 schilling pour 10 000 couronnes. L'imposition des conditions de rigueur budgétaire, qui fait largement augmenter le chômage et baisser la consommation, est très impopulaire, notamment dans l'électorat social-démocrate. Si la monnaie est stabilisée, de nombreux secteurs productifs sont en difficulté, et les entreprises autrichiennes sont très dépendantes des investissements étrangers, si bien que la crise de 1929 touche violemment le pays. En 1932, la production industrielle a chuté à 40 % de sa valeur de 1929.<sup>87</sup> La faillite de la principale banque, le *Kreditanstalt*, en 1931 entraîne également une crise bancaire. Les importations sont nettement réduites à partir de 1933 pour compenser la forte baisse en volume des exportations<sup>88</sup>. Le gouvernement doit recourir à nouveau à des emprunts auprès de la communauté internationale par le prêt de Lausanne (1932), et à accepter la mise en place de nouvelles règles de contrôle<sup>89</sup>. Le nouveau chancelier, Engelbert Dollfuss (1892-1934), dévalue le schilling de 22 % en 1933, et mène une politique de discipline budgétaire stricte<sup>90</sup>.

---

<sup>84</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 46.

<sup>85</sup> *Ibid.*, p. 49.

<sup>86</sup> PASTEUR, *Histoire de l'Autriche, op. cit.*, 2011, p. 1919.

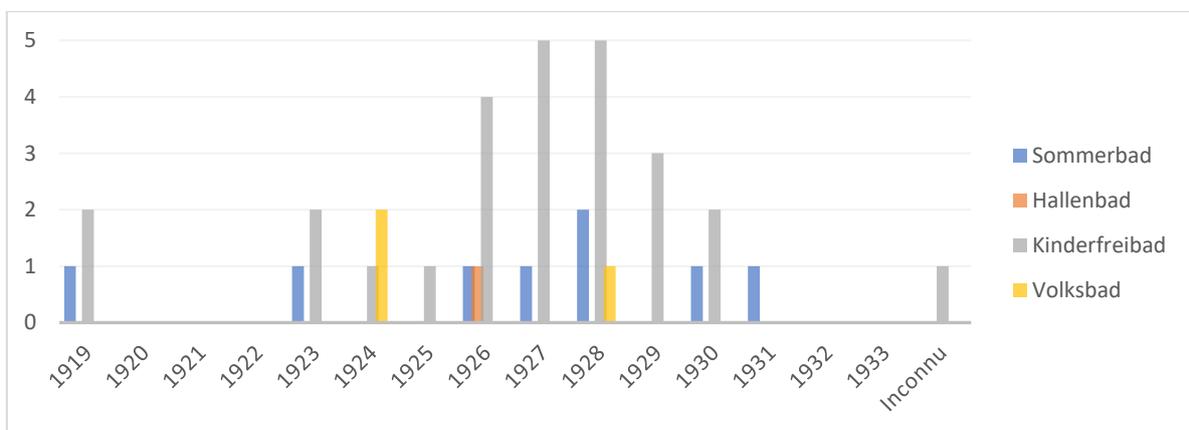
<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 193.

<sup>88</sup> BRUCKMÜLLER Ernst, *Histoire sociale de l'Autriche*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 2003, p. 392.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 391.

<sup>90</sup> PASTEUR, *Histoire de l'Autriche, op. cit.*, 2011, p. 194.

Ce contexte économique difficile a-t-il pour autant une influence sur la politique de construction des établissements de bains ? À partir du nombre de constructions annuelles (voir ci-dessous), on observe en effet une certaine corrélation entre les grandes tendances économiques de la période, à travers un pic du nombre de constructions entre le milieu et la fin des années 1920 et, à l'inverse, un ralentissement certain de l'ouverture de nouvelles infrastructures au début des années 1930. Il faut cependant nuancer, car tous les chantiers ne représentent pas le même investissement financier : la plupart de ces piscines sont des *Kinderfreibäder*, bassins peu profonds et qui nécessitent un entretien plus limité qu'une piscine telle qu'Amalienbad, alors la plus grande et moderne piscine d'Europe.



**Figure 1.7 : Nombre de nouvelles piscines municipales construites entre 1919 et 1933<sup>91</sup>**

Pour autant, on peut tout de même supposer que la diminution des financements de la mairie liée à la crise des années 1930 a eu un impact sur la possibilité de mettre en place des projets de construction de piscines, et limité les ambitions municipales, mais ce n'est sans doute pas la seule raison. À mesure que des piscines modernes et importantes en taille (notamment Amalienbad, mais aussi Kongressbad ou Stadionbad) sont érigées, il est probable que les coûts d'entretien ainsi que les frais de personnel de la MA 25a aient augmenté et prennent sans doute une part de plus en plus conséquente dans le budget de l'administration. Enfin, à mesure que la plupart des quartiers sont équipés de nouvelles piscines, la direction des piscines municipales peut également considérer que l'ouverture d'un établissement n'est pas nécessaire, notamment afin d'éviter que les infrastructures municipales ne se fassent de la concurrence entre elles, situation à laquelle la municipalité se retrouve en effet confrontée au début des années 1930 :

<sup>91</sup> L'année indiquée est l'année d'ouverture. Il n'a pas été possible de retrouver l'année d'ouverture de la piscine d'Hintergärtengasse (XIX<sup>e</sup>), recensée dans WEIHMANN, *Das Rote Wien, op. cit.*, 2002, p. 414.

Le *Kinderfreibad* municipal de Galitzinberg est l'un des moins fréquentés. L'an dernier, il n'a accueilli que 15 259 enfants. [...] Ce déclin est notamment dû à la construction de nouveaux *Kinderfreibäder* dans les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> arrondissements.<sup>92</sup>

### III.2. Les investissements publics en matière de bains

Le fonctionnement financier de la municipalité est facilité dans les années 1920-1930 par l'existence d'un nombre important d'infrastructures, mais également par son modèle de gouvernance assez horizontal<sup>93</sup>, notamment en matière de gestion des infrastructures ce qui suppose qu'une administration technique spécialisée comme la MA 25a dispose – dans son domaine de compétence – d'une relative autonomie financière. Nous avons malheureusement eu relativement peu accès à des sources très explicites à ce sujet, mais il a été possible de retracer le chemin – assez classique – de l'acceptation des budgets de construction pour les établissements de bains. Si ces constructions s'inscrivent dans le cadre d'un *Bäderprogramm* général, chacun de ces investissements du conseil municipal fait l'objet de demandes auprès du comité en charge des affaires financières (GRA II) pour approbation, avant d'être voté lors d'une session du Conseil municipal ou devant le GRA V [affaires techniques]<sup>94</sup>, tout en sachant que le budget en question peut être rectifié lorsque les coûts sont dépassés : si les budgets nécessaires aux différents chantiers sont décidés individuellement, la MA 25a a tout de même la possibilité d'effectuer des ajustements à son échelle pour équilibrer ses comptes annuels.

Lors de l'exécution de ces travaux et constructions, il s'est avéré possible de se contenter des crédits approuvés pour les établissements de bains individuels dans leur ensemble, mais pas des montants normalisés pour chacun des travaux individuels. Dans le tableau ci-joint, on peut déduire aussi bien les montants approuvés et effectivement utilisés pour les différents objets que pour les travaux individuels. [...] On peut également voir dans ce tableau que les dépassements qui se sont produits dans les différents postes sont couverts par les économies réalisées dans les autres postes.<sup>95</sup>

---

<sup>92</sup> Lettre de la MA 25a au GRA V, Vienne, le 20 février 1932. WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1932.

<sup>93</sup> "Scaffolds, both upward and downward (Ansell 2011, 37) are the structural elements of a strategy of design-in-practice. They create (provisional) stability in the ongoing stream of events, interventions and backtalk. They also create the conditions for more comprehensive and integrated institutional change. The most obvious example consists of the infrastructural measures that the Christian-Social mayor Lueger had taken in the realm of water, energy, public transport, and city planning. Upon taking office, the officials of Red Vienna found a relatively modern city that didn't require large infrastructure outlays, and that could "support" their ambitious social reform plans. But scaffolding went beyond using what was readily available. For example, instead of the usual hierarchical government model that concentrate all power in the mayor, the mayor and councilors introduced a more horizontal decision-making model that improved the flow of information and ideas in the city government." In WAGENAAR et WENNINGER, « Deliberative policy analysis, interconnectedness and institutional design: lessons from "Red Vienna" », *art. cit.*, 2020, p. 431.

<sup>94</sup> Voir Motion 43 1617 du GRA V, WStLA, M. Abt. 225, A1-114-BX/1929.

<sup>95</sup> Troisième programme d'urgence, Vienne, le 2 avril 1924.

Par ailleurs, la politique d'investissement de la municipalité s'accompagne d'un principe fiscal important de la politique d'Hugo Breitner : « les infrastructures municipales, telles que les compagnies des eaux, devaient être gérés de manière à couvrir leurs coûts : elles n'étaient pas financées par des taxes, mais par les redevances d'utilisation. D'autres domaines, tels que les jardins d'enfants, en revanche, ont été largement financés sur le budget de la ville afin d'obtenir un effet redistributif<sup>96</sup>. » En effet, les piscines municipales semblent tenir une position médiane entre ces infrastructures techniques financées par les redevances, et les établissements à but social largement financées par l'impôt : en 1927, 61 % de ses coûts sont financés par les ressources propres de cette direction, et le reste par les impôts municipaux<sup>97</sup>. Ces revenus sont majoritairement issus des coûts d'entrée dans les différents établissements municipaux. La modicité vantée de ces tarifs, voire leur gratuité dans le cas des *Kinderfreibäder*, est relativement compensée par la fréquentation particulièrement forte des établissements balnéaires publics tout au long de la période (voir ch. 2, pp. 86-92). Ces recettes sont cependant affectées par la baisse du nombre de visiteurs au début des années 1930 (voir Annexe 5.a, pp. 241-242), qui force la municipalité à revoir certaines ambitions à la baisse en matière de développement<sup>98</sup>.

#### *IV. Acteurs et enjeux des chantiers municipaux*

Une fois que le choix d'un emplacement et le financement d'un chantier a été approuvé par les différents services concernés au sein de l'administration municipale, celui-ci peut débiter. Tous les chantiers n'ont certes pas la même envergure : entre un *Kinderfreibad*, dont la construction coûte en moyenne moins de 150 000 schillings à la fin des années 1920<sup>99</sup>, et dont la construction dure généralement à peine quelques mois après l'approbation du projet par les

---

<sup>96</sup> HIMPELE Klemens, BAUER Ramon et MAGISTRATSABTEILUNG 23 (Wirtschaft Arbeit und Statistik), *Das Rote Wien in Zahlen: 1919-1934*, Wien, Stadt Wien, 2019, p. 27.

<sup>97</sup> HIMPELE, BAUER et MAGISTRATSABTEILUNG 23, *Das Rote Wien in Zahlen, op. cit.*, 2019.

<sup>98</sup> « Toujours dans le budget principal de l'année 1934, en raison de la crise économique existante et de la baisse des visiteurs et des revenus qui en découle, la plus grande économie a été prévue pour tous les postes de dépenses. » In WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1933.

<sup>99</sup> « Les coûts de construction et d'installation d'une telle piscine [...] s'élèvent actuellement à une moyenne de 100 000 à 110 000 ATS, et à environ 120 000 à 130 000 ATS avec un système de filtration et de chloration. » In „Les *Kinderfreibäder* municipaux“, Vienne, août 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930. ( ATS est l'abréviation pour « schillings autrichiens ».)

différents comités municipaux, et un établissement énorme comme celui d'Amalienbad, dont la construction a duré trois ans et coûté plus de 10 millions de schillings<sup>100</sup>, le nombre de personnes et de ressources mobilisées sont évidemment peu comparables. Ces différents chantiers permettent cependant de donner des perspectives intéressantes sur l'organisation des grands programmes de construction de la municipalité dans les années 1920-1930.

#### IV.1. Les chantiers comme élément de politique sociale ?

Si la décision et l'élaboration d'un projet de construction de piscines implique de nombreux acteurs publics coordonnés par la MA 25a, la mise en œuvre de ces projets implique également de nombreux acteurs privés. Après avoir fait accepter le chantier et son budget au GRA II, la MA 25a se retrouve à collaborer avec des entreprises partenaires et avec d'autres directions municipales. La construction d'une infrastructure publique nécessite la mobilisation de plusieurs directions techniques du GRA V – la MA 22 pour l'architecture, la MA 27a pour les installations électriques, etc., ainsi que certaines autres plus spécifiques selon le type de construction. Ces différents services doivent se réunir avec d'autres acteurs publics ou semi-publics afin de prendre les décisions nécessaires à la bonne conduite des chantiers<sup>101</sup>. La multitude des différents services municipaux de l'organisation rend nécessaire des consultations régulières sur des sujets techniques comme celui-ci, dans les divers chantiers.

Mais, surtout, les projets de construction mobilisent des entreprises diverses dans les secteurs du bâtiment et de la construction et contribuent à créer une forme de dynamisme particulièrement bienvenu dans les années 1920. Pour chacun de ses projets, le conseil municipal organise ainsi des appels d'offre entre les différentes sociétés de construction qui sont pour la plupart locales<sup>102</sup>.

Des négociations d'appel d'offres ont déjà eu lieu pour une grande variété de travaux, et l'une de ces négociations a eu lieu aujourd'hui pour la fourniture et l'installation des équipements de purification de l'eau des bains. Au total, cinq offres ont été reçues [...]

L'offre la moins chère a été soumise par Hans Simmon (III., Untere Weissgärbers-  
trasse 20). Toutefois, comme cette société n'a pas effectué les travaux d'installation

---

<sup>100</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien, op. cit.*, 1928, p. 17.

<sup>101</sup> Voir le Compte-rendu de la réunion inter-directions au sujet des travaux nécessaires à l'érection du *Kinderfreibad* de Hofferplatz (XVI.), Vienne, le 13 fév. 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-114-BX/1929. Cité p. 53.

<sup>102</sup> Ici encore, malheureusement, je n'ai eu accès qu'aux brochures envoyées par les entreprises pour se présenter vis-à-vis de la MA 25a ou aux décisions définitives d'attribution du GRA V portés devant le conseil municipal et souvent accepté comme tel, mais je n'ai donc pas ou peu d'informations sur la phase d'attribution des marchés publics.

dans le Volksbad du III<sup>e</sup> arrondissement de manière tout à fait satisfaisante, il est demandé que la livraison et l'installation des systèmes de purification des eaux de baignade soient transférées au prochain meilleur soumissionnaire, la société Kurz A.G., pour un montant de 4 x 18 504 S = 74 016 S, avec une remise de 7 % donne un montant total d'environ 68 835 S. [...]

Il est donc proposé que M. les conseillers du Groupe V puisse, sous réserve de la décision du G.R.A. V, transfère la fourniture et l'installation de quatre systèmes d'épuration des eaux dans les nouveaux *Kinderfreibäder* qui seront construits à la société Kurz A.G. (XIII., Linzerstrasse 2/21), sur la base de son offre du 7 mars.<sup>103</sup>

Si on dispose de relativement peu d'informations, il nous paraît assez probable que le choix de l'attribution des projets de chantiers à des entreprises se fasse dans des conditions assez similaires à celles du programme de construction des logements sociaux, c'est-à-dire plutôt par une attribution directe ou des mises en concurrence sur invitation que par une procédure ouverte d'attribution des marchés publics, un choix qui serait justifié (surtout dans le cas des logements) par la nécessité de raccourcir les délais<sup>104</sup>. Il semble en effet que la municipalité collabore souvent avec les mêmes entreprises (qui possèdent le statut de *Kontrahenten*<sup>105</sup>) et dont on retrouve par exemple des publicités dans les brochures de l'administration des bains<sup>106</sup>.

Parmi tous ces chantiers, celui d'Amalienbad est le plus important de la décennie, et l'un des plus gros chantiers de construction de l'administration sociale-démocrate en général. Pendant trois ans, il mobilise plus de 70 entreprises locales<sup>107</sup>, dans des domaines industriels, artisanaux et artistiques divers (menuiserie, plomberie, toiture, isolation, système de chauffage, mais aussi peinture, sculpture et mosaïques...) : « Le projet d'Amalienbad était un coup politique génial de la part du gouvernement municipal de Reumann, et une situation gagnant-gagnant à plusieurs échelles. À court terme, cela a créé un chantier à une échelle gigantesque et, sur une période de plusieurs années, a obtenu des commandes très attendues pour de nombreuses entreprises de construction et artisans locaux et des emplois pour des milliers de

---

<sup>103</sup> Note officielle 25a/691/27 au sujet de l'ouverture de quatre Kinderfreibäder, Vienne, le 8 mars 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-110-BX/1927.

<sup>104</sup> STÖCKER Fanny, *Bauträgerwettbewerb - eine Chance für Architekten? : zum Wettbewerbswesen im Sozialen Wohnbau der Stadt Wien von 1919 bis 2010*, Thesis, Wien, TU Wien, 2011, pp. 19-21.

<sup>105</sup> « Le point commun de ces sociétés est qu'elles étaient gérées comme des contreparties [*Kontrahenten*] de la ville de Vienne, c'est-à-dire comme des sociétés avec lesquelles l'administration pouvait faire affaire par la voie la plus courte – un système qui était particulièrement important dans le secteur de la construction [...] dans le prestigieux ouvrage *Das Neue Wien* (vol. 2, 1927), la ville de Vienne a donné à différentes entreprises modèles un espace pour se présenter. » In BUCHBERGER Reinhard, « Kontrahenten drucken für den Magistrat. Die Unternehmen "Chwala's Druck" und "Thalia" », in: MURAUER Gerhard (éd.), *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen.*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020, p. 27.

<sup>106</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, pp. 48-63. Voir Figure 2.3, p. 56.

<sup>107</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Das Amalienbad der Gemeinde Wien im X. Bezirk Reumannplatz*, Wien, Chwala, 1926, WBR, pp. 29-32.

travailleurs<sup>108</sup>. » Pour Amalienbad comme pour les autres chantiers, la diversité des travaux nécessaires (voir Annexe 11, p. 247) permet de mobiliser des entreprises et ouvriers très divers. Or, outre les opportunités économiques pour les entreprises du bâtiment, ces chantiers municipaux représentent des opportunités d'emploi particulièrement importantes pour les ouvriers viennois dans cette période.

En effet, si la conjoncture économique autrichienne connaît quelques améliorations au milieu et à la fin des années 1920, le plan d'assainissement financier, ainsi que les débuts de la rationalisation industrielle alimentent un chômage de masse pendant tout l'entre-deux-guerres. En 1919, le retour brutal des soldats démobilisés sur le marché du travail crée un chômage conjoncturel, qui se résorbe rapidement avec l'expansion inflationniste. Entre 1922 et 1923, la crise de stabilisation fait bondir le taux de chômage de 5 à 9 %, et celui-ci fluctue autour de 10 % jusqu'aux années 1930. Alors qu'il recommence à baisser, la crise économique mondiale le fait de nouveau exploser jusqu'à atteindre 26 % en 1933. Si l'on ajoute à ces chômeurs officiellement recensés ceux qui quittent le marché du travail ou ne peuvent y entrer, au début des années 1930, « ces chiffres devraient être augmentés d'environ 200 000 – ce qui porterait le taux de chômage au niveau inouï de 38 %<sup>109</sup>. » Or, ces chantiers de la mairie contribuent à une situation viennoise légèrement meilleure pour les travailleurs que dans le reste du pays<sup>110</sup> : si le chômage reste extrêmement important, la structure économique de la ville, plus diversifiée, offre plus de possibilités d'emplois temporaires (ménages, commerce...), et « l'infrastructure de la "Vienne rouge" et son mouvement ouvrier bien organisé offraient de nombreuses possibilités d'activités<sup>111</sup> ». L'importance sociale de ces chantiers de construction est d'ailleurs un facteur pris en compte dans la question des investissements dans de nouveaux chantiers pour ériger plusieurs établissements de bains :

Lors de sa réunion du 29 oct. 1926, le conseil municipal a décidé, dans le cadre du programme de travaux extraordinaires pour la lutte contre le chômage, la construction de 4 *Kinderfreibäder* pour un montant total de 360 000 schillings.<sup>112</sup>

---

<sup>108</sup> HOFER, *Das Wienjuwel Amalienbad*, op. cit., 2019, p. 42.

<sup>109</sup> BRUCKMÜLLER, *Histoire sociale de l'Autriche*, op. cit., 2003, p. 427.

<sup>110</sup> La prégnance du chômage dans la société autrichienne de l'entre-deux-guerres en fait le terrain d'une des enquêtes pionnières en la matière : voir LAZARSELD Paul Felix, JAHODA Marie, ZEISEL Hans et al., *Les chômeurs de Marienthal*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1981.

<sup>111</sup> BRUCKMÜLLER, *Histoire sociale de l'Autriche*, op. cit., 2003, p. 429.

<sup>112</sup> Note officielle 25a/691/27 au sujet de l'ouverture de quatre *Kinderfreibäder*, Vienne, le 8 mars 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-110-BX/1927.

Cet argument est repris plusieurs fois dans les décisions du conseil municipal concernant la construction des établissements de bains, notamment pour les chantiers du Sommerbad de « Hohe Warte » (« Dans le cadre du programme de travaux extraordinaires pour le soulagement du chômage à réaliser par la municipalité de Vienne selon la résolution P. Z. 5232 du conseil municipal (29 oct. 1926), est approuvée la construction [d'un établissement de bains] à Hohe Warte (XIX<sup>e</sup> arrondissement), pour un coût de 289 000 ATS. » In « Gemeinderat - Beschlussprotokoll der öffentlichen Sitzung vom 21. Jänner 1927 », *Amtsblatt der Stadt Wien* (8), 26.01.1927, p. 90.)

En dehors des chantiers en tant que tels et des opportunités qu'ils représentent pour de nombreux acteurs, d'autres acteurs s'intéressent de près à ces constructions pour leur dimension sanitaire, sportive et sociale. Lors de l'inspection en vue de l'ouverture du *Kinderfreibad* situé dans le canal de Wiener Neustadt, la liste des personnes invitées montre bien ces interactions entre l'administration municipale et les autres puisque l'on retrouve parmi les invités les représentants municipaux et le commissariat de police du XI<sup>e</sup> arrondissement, la Commission sanitaire municipale, l'Office municipal de la jeunesse, l'Association centrale pour la création et l'entretien des parcs pour enfants, les services de protection de l'enfance, un centre d'activités pour garçons et filles, l'Association des scouts autrichiens<sup>113</sup>... Les chantiers des *Kinderfreibäder* mobilisent donc aussi bien des acteurs publics que d'autres acteurs non institutionnels dans la recherche de propositions d'activités saines pour la jeunesse viennoise.

## IV.2. Une architecture spécifique pour les piscines municipales ?

### IV.2.1. La MA 22 et le Bureau d'architecture municipal

Les chantiers du grand programme de construction municipal représentent également souvent une opportunité pour les architectes viennois. Ceux qui sont sollicités pour les bâtiments publics sont – pour la plupart – des architectes fonctionnaires de la MA 22, le service d'architecture du bureau d'urbanisme municipal. Beaucoup de ces architectes sont des disciples d'Otto Wagner<sup>114</sup>, précurseur de l'urbanisme et de l'architecture moderne au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, caractérisé notamment par son fonctionnalisme.

Une caractéristique des différentes piscines de plein air construites sous l'administration de Vienne la rouge est le choix d'une architecture simple et symétrique, et de matériaux à l'aspect plutôt naturels pour les bâtiments des vestiaires, choix qui s'explique sans doute par le fait que ces piscines sont pour la plupart situées dans des parcs ou des espaces naturels au bord du Danube. Ces choix sont particulièrement visibles avec l'exemple des *Kinderfreibäder* qui, s'ils sont construits par des architectes différents, présentent des structures et un style similaire, car ce sont des structures légères – si le bassin est en béton, le bâtiment des vestiaires est souvent en bois et pierre, dans un style simple qui peut évoquer une simple cabane en bois, afin de mieux s'insérer dans les espaces verts au sein desquels ils se trouvent :

---

<sup>113</sup> Invitation du MA VI d (ancienne nomenclature pour le MA 25a) à l'ouverture du *Kinderfreibad* du XI<sup>e</sup> arrondissement, Vienne, juillet 1919. WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1919.

<sup>114</sup> LEFAIVRE Liane, *Rebel modernists: Viennese architecture since Otto Wagner*, London, Lund Humphries, 2017.



**Figure 1.8 : Photographies de plusieurs *Kinderfreibäder* [Margaretengürtel, Reinlpark, Engelsplatz et Neubaugürtel] dans les années 1920-1930<sup>115</sup>**

Ces similitudes visibles sur les photographies de l'époque, sont peut-être liées à un cahier des charges et des consignes précises de la MA 25a, qui semble avoir une idée très claire de la structure que doivent avoir ces établissements, et cherche peut-être également à maintenir une certaine cohérence de style entre les différentes piscines : Les *Kinderfreibäder* construits ces dernières années [...] se composent principalement d'un vestiaire avec des entrées et sorties séparées pour les garçons et les filles [...] Les vestiaires sont également reliés à des toilettes et des douches séparées pour les deux sexes. Dans ce vestiaire, il y a également des pièces pour le stockage du personnel et du matériel, ainsi que pour les équipements de filtration et de chloration. Pour l'approvisionnement des douches de nettoyage, il y a un réservoir en fer avec un couvercle en verre métallique sur le toit du bâtiment.

<sup>115</sup> *Kinderfreibad der Stadt Wien [Margaretengürtel]*, 1920er Jahren, ÖNB / VGA, Bildarchiv Austria, Cote: E10/496 ; *Städtisches Kinderfreibad Penzing [Reinlpark]*, 1920er Jahren, ÖNB / VGA, Bildarchiv Austria, Cote: E10/553 ; *Kinder in einem öffentlichen Bad, Badehaus, Duschen, im Hintergrund der Engelshof*, 1933, ÖNB, Bildarchiv Austria, Cote: FO19925 ; SAUER Fritz, *Kinderfreibad Neubaugürtel. Blick gegen das Gebäude*, ab.1930, Peter Kainz, WM.

Le bassin est placé dans une chape bétonnée. Dans les derniers *Kinderfreibäder*, ces chapes ont été peintes en rouge. Selon l'espace disponible, la piscine est rectangulaire, circulaire, polygonale ou irrégulière et a une profondeur de 40-70 cm. La surface de l'eau elle-même est d'environ 300-700 m<sup>2</sup>, en fonction de l'espace disponible. Des escaliers ou des rampes sont prévus pour la sortie dans l'eau.[...]

Dans la zone autour de la piscine, il y a des prises d'eau potable hygiéniques et des bancs de 20 à 30 m de long, selon la taille, en béton armé avec un revêtement en bois qui peut être enlevé en hiver. L'ensemble du complexe de bains est entouré d'un léger grillage dans le jardin. Les places de vestiaire sont suffisantes pour qu'en moyenne 500 enfants puissent se rendre simultanément dans chaque piscine.<sup>116</sup>

#### IV.2.2. *Erich Franz Leischner et les établissements de bains municipaux*

Si beaucoup des architectes de la MA 22 ayant construit des piscines ne sont pas connus aujourd'hui<sup>117</sup>, certains ont laissé leur marque en termes d'architecture de Vienne la rouge. Parmi eux, un cas intéressant est celui d'Erich Franz Leischner (1887–1970)<sup>118</sup>. Celui-ci a rejoint le service de construction de la ville de Vienne en 1911 et poursuivi après la guerre sa carrière au sein de la MA 22<sup>119</sup>. Sous l'administration sociale-démocrate, il a contribué notamment à la réalisation de plusieurs *Kinderfreibäder* (Max-Winter-Platz, Vogelweidplatz, Galitzinberg, Hofferplatz et Kongressplatz) ainsi que le bassin pour enfants qu'il a inclus dans le jardin d'enfants du Sandleitenhof, mais également des piscines de plus grand format comme l'Ottakringerbad, et il a participé à la reconstruction du Thaliabad (ancien *Volksbad*)<sup>120</sup>. Mais, surtout, son œuvre principale, qui lui a apporté une reconnaissance internationale, est la piscine de plein air de Kongressbad, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, qui ouvre en 1928. Considéré comme le sommet de son œuvre, le Kongressbad intègre des éléments formels entre le cubisme et l'Art déco, caractérisé souvent comme une forme de « constructivisme viennois<sup>121</sup> » (voir Annexe 29, p. 270-271) – forme architecturale qui peut être perçue comme une forme d'affirmation politique<sup>122</sup>. L'établissement est rapidement devenu une institution au sein du quartier ouvrier

<sup>116</sup> „Die städtische Kinderfreibäder“, Vienne, août 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.

<sup>117</sup> Dans l'ouvrage de WEIHMANN, *Das Rote Wien*, op. cit., 2002., il est intéressant de constater que, dans beaucoup de cas, l'architecte ayant construit la piscine est simplement référencé sous le nom suivant : « *Wiener Stadtbauamt MA 22* » [bureau de construction de la ville, MA 22]

<sup>118</sup> ARCHITEKTURZENTRUM (éd.), *Amt Macht Stadt*, op. cit., 1999.

<sup>119</sup> HERZNER-KAISER Dagmar, « Erich Franz Leischner », in: *Architektenlexikon Wien (1770-1945)*, 27.08.2007.

<sup>120</sup> WEIHMANN, *Das Rote Wien*, op. cit., 2002. pp. 192, 352, 363-371, et 373.

<sup>121</sup> HOVORKA, « Republik "Konge" - ein Schwimmbad erzählt seine Geschichte », art. cit., 1989, p. 480.

<sup>122</sup> « [Le] langage formel révolutionnaire du Kongressbad, qui a été créé sous l'influence du vocabulaire constructiviste des formes : « Avec le Kongressbad de Vienne, on a conservé l'un des rares monuments qui ont uni le mouvement d'éveil social des années 1920 et l'art le plus révolutionnaire de l'époque, tant dans sa forme que dans son contenu... Entre la social-démocratie et le constructivisme, il y avait dans les années 1920 une connexion par l'engagement de certains intellectuels, qui était moins basée sur le côté formel, mais qui reposait essentiellement sur les idéaux politiques communs. Le constructivisme russe était considéré comme l'expression artistique

d'Ottakring : « Situé à la périphérie de la ville, le Kongressbad apporte une contribution significative à la formation de l'identité locale. Dans le contexte local des *Zinskasernen*<sup>123</sup> et des lotissements de masse, il figure, conformément à la devise "*Licht, Luft und Sonne*", comme une institution qui fait suite à la politique de soins et de logement centrée sur le corps. La piscine du Kongresspark, tout comme les cours environnantes, fonctionne comme une manifestation sociale-démocrate d'un rapport exprimé avec la nature<sup>124</sup>. » Cet immense bassin de 100 m de long et 20 m de large, le plus grand d'Europe à son ouverture en 1928, et devient le lieu d'entraînement des athlètes pour les compétitions internationales. Symboliquement, c'est un espace qui incarne sans doute la massification de la pratique sportive, et c'est également un haut lieu de sociabilité ouvrière (voir ch. 4, pp. 160-168).

#### IV.2.3. Un symbole architectural de Vienne la rouge : Amalienbad

Sur le plan architectural, l'ouvrage le plus marquant est cependant sans doute la piscine d'Amalienbad. Donnant sur la Reumannplatz [ancienne Bürgerplatz] et construit entre 1923 et 1926 d'après les plans des architectes Karl Schmalhofer et Otto Nadel, Amalienbad est un exemple d'architecture massive, symétrique et cubique propre à l'architecture fonctionnaliste. « Alors que l'intérieur était conçu dans un style Art déco très décoratif, l'extérieur était monumental et sobre. Le bâtiment, de structure cubique et strictement symétrique, avait pour seule décoration sur sa façade principale des figures naturalistes du sculpteur Karl Stemolak sur sa façade principale – et une horloge surdimensionnée, montée au sommet de la tour s'élevant dans l'axe central<sup>125</sup>. » Vu de profil ou de dos, cet édifice massif avec ses grandes cheminées rappelle également une architecture industrielle (cf. ci-dessous). Pour l'historien de l'architecture Helmut Weishmann, sa façade évoque plus celle d'un « immeuble d'habitation noble ou [d']un *Gemeindebau*<sup>126</sup> ».

---

exemplaire de l'Union soviétique. » » In PIRHOFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », *art. cit.*, 1991, p. 174.

<sup>123</sup> Il est difficile de trouver une traduction française pertinente de ce terme. Traduit par les auteurs anglophones par « *tenement* » (cf. GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 55), il désigne les immeubles d'habitation anciens où vivent les classes modestes.

<sup>124</sup> PIRHOFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », *art. cit.*, 1991, pp. 174-175.

<sup>125</sup> PAYER Peter, *Die synchronisierte Stadt: Öffentliche Uhren und Zeitwahrnehmung, Wien 1850 bis heute*, Holzhausen, 2015, p. 103.

<sup>126</sup> WEIHMANN, *Das Rote Wien, op. cit.*, 2002, p. 249.



Figure 1.9 : Photographies de la façade extérieure d'Amalienbad<sup>127</sup>

À l'inverse, à l'intérieur de cette immense piscine pouvant accueillir jusqu'à 1300 visiteurs, le style est beaucoup plus coloré et riche (voir Annexe 29, pp. 270-271) : les baigneurs profitent d'un immense bassin Art déco surmonté d'une verrière mobile, l'un des plus grands bassins couverts de l'époque, mais également d'un bassin pour enfants, de bassins chauds, bains de vapeurs, douches et baignoires, de bains de vapeurs ainsi que d'infrastructures de cure moderne dans la partie sanatorium et d'un solarium sur le toit. L'ensemble est décoré par des mosaïques et des ornements en majolique typiques de l'Art déco. Cette réalisation considéré comme l'un des plus grands exemples de la volonté de l'administration socialiste de construire de véritables « palais » pour le peuple<sup>128</sup>.

### IV.3. Assainissement et chauffage : des infrastructures modernes

La construction de piscines et bains-douches municipaux est également marquée par une recherche d'innovation dans le choix des infrastructures sur laquelle on reviendra plus longuement autour de la question des échanges techniques (voir ch. 6, pp. 205-217). On s'intéressera ici particulièrement aux exemples fondamentaux du chauffage et du traitement des eaux, afin de voir comment les choix de l'administration des piscines doivent composer avec les

<sup>127</sup> „Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Hauptfassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.791M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Seitenfassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.773M, 1926.

Pour plus d'informations sur le fond photographique Gerlach, voir ch. 5, pp. 189-194 et Annexe 29, pp. 270-271.

<sup>128</sup> Le terme de « palais du peuple » est souvent utilisé pour désigner les grands ensembles de logements sociaux érigés par les sociaux-démocrates. Cf. GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991.

contraintes financières de budget et de long terme, puisque les dépenses de fonctionnement des établissements municipaux font partie de son budget propre. En dehors du discours sanitaire municipal sur les bienfaits des activités en extérieur (voir ch. 3 et 4), favoriser les infrastructures de plein air ouvertes à la période estivale présente également l'avantage de limiter certaines dépenses de fonctionnement en matière de chauffage de l'eau des piscines, comme cela est souligné dans la présentation de deux nouveaux projets de *Kinderfreibäder* pour 1929 :

Le vestiaire de la piscine d'Herderpark est relié à une pièce destinée à une installation de purification des eaux de baignade (filtrage et stérilisation), car seule l'eau source de l'aqueduc y est disponible, et, sa température étant relativement basse (environ 8 °C), un renouvellement constant de l'eau sans chauffage n'est pas possible, même en été.

Dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, à Hofferplatz, l'eau de la Vienne est disponible. En été, sa température dépasse les 18° C, ce qui permet un renouvellement constant de l'eau et un remplissage fréquent de la piscine sans système de chauffage propre.<sup>129</sup>

La présence nécessaire et coûteuse d'un système de chauffage dans la future piscine d'Herderpark doit être justifiée par la direction des piscines, tandis que l'usage de moyens de chauffage naturels sont présentés comme des avantages pour la future piscine d'Hofferplatz. En effet, le choix de la source d'eau principale a un impact sur les installations qui vont être nécessaires à maintenir la propreté et la température nécessaire de l'eau pour qu'elle soit agréable pour les baigneurs :

Kinderfreibad :	En activité depuis :	Nombre de places:	Type d'alimentation en eau :
I. Franz Josefskai	1928	500	Eau de la Vienne (Wiental)
II. Augarten	1927	500	Installation de filtrage et de stérilisation
III. Arenbergpark	1926	456	Installation de filtrage et de stérilisation
V. Margaretengürtel	1926	483	Eau de la Vienne (Wiental)
VII. Neubaugürtel	1930	500	Installation de filtrage et de stérilisation
X. Arthaberplatz	1928	500	Installation de filtrage et de stérilisation
X. Schweizergarten	1923	874	Bassin de préchauffage de l'étang
XI. Simmeringerpark	1927	500	Installation de filtrage et de stérilisation
XI. Herderplatz	1929	500	Installation de filtrage et de stérilisation
XII. Ruckergasse	1928	500	Eau de la Vienne (Wiental)
XIII. Hietzing	1919	1040	Bassin du jardin
XIII. Hütteldorf	1917	360	Eau de la Vienne (Wiental)
XIII. Reinlgasse	1930	500	Eau de la Vienne (Wiental)
XV. Vogelweidplatz	1927	500	Installation de filtrage et de stérilisation
XVI. Hofferplatz	1929	500	Eau de la Vienne (Wiental)
XVI. Galitzinberg	1923	432	Bassin de préchauffage du réservoir
XVI. Kongressplatz	1928	749	Installation de filtrage
XVII. Pezlpark	1928	620	Eau de la Vienne (Wiental)
XVII. Lorenz Bayerplatz	1927	492	Installation de filtrage et de stérilisation
XVIII. Türkenschanzpark	1926	498	Bassin de préchauffage de l'étang
XIX. Hartäckerpark	1928	500	Installation de filtrage et de stérilisation
XX. Engelsplatz	1928	500	Installation de filtrage et de stérilisation

**Tableau 1 : Les différents systèmes de chauffage et assainissement d'eau des *Kinderfreibäder* municipaux en 1930<sup>130</sup>**

<sup>129</sup> Lettre de la MA 25a au GRA V [Comité technique du conseil municipal], Vienne, le 27 mars 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-114-BX/1929.

<sup>130</sup> Rapport d'exploitation pour l'année 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.

Les *Kinderfreibäder* possèdent ainsi des infrastructures différentes selon le type d’approvisionnement en eau. Dans le cas des bassins de jardins, on peut supposer que des infrastructures de chauffage importantes ne sont pas toujours nécessaires, car les pièces d’eau se réchauffent naturellement au soleil, tandis que les piscines reliées au réseau d’aqueducs nécessitent souvent de système de chauffage plus coûteux. L’eau des douches est généralement réchauffée naturellement par le stockage dans des réservoirs exposés au soleil, mais ce n’est pas suffisant pour les bassins, qui représentent des volumes beaucoup plus conséquents. Outre les systèmes de filtration nécessaires pour les bassins alimentés à l’eau de source, certaines piscines possèdent des stations d’épuration des eaux usées. Le fait que l’eau de la Vienne soit naturellement suffisamment chaude pour être utilisée sans préchauffage est donc un grand avantage. À l’inverse, l’utilisation de l’eau de source – si elle est encore envisageable pour certains *Kinderfreibäder* du fait de leur petite surface – rend rapidement difficile l’exploitation des grands bassins :

L’eau de source viennoise, dont la température n’est que de 8 à 9° Celsius même en été, ne semble pas convenir aux grands bassins de baignade sans système de préchauffage. Déjà dans le cas de la piscine construite en 1901 en liaison avec la piscine municipale de Theresienbad, bien que l’eau de la Wiental y ait une température de 12-14° Celsius en été, des canalisations provenant de la chaufferie existante ont été prévues pour chauffer l’eau de baignade. Pour des raisons d’économie, il a été décidé plus tard de ne pas installer de système de préchauffage. Cependant, lorsque l’exploitation de la conduite d’eau de la Vienne a été interrompue en 1921 et que le système a été remplacé par de l’eau de source, il est apparu que cette eau était beaucoup trop froide pour la baignade et qu’elle était non seulement désagréable pour les baigneurs même les jours les plus chauds, mais qu’elle provoquait également des crampes et d’autres problèmes de santé. Il a donc fallu réparer les tuyaux et préchauffer à nouveau l’eau.<sup>131</sup>

Ces contraintes tant économiques que physiques sur les différents établissements permet de comprendre pourquoi, lorsque l’exploitation de l’aqueduc de Wiental reprend en 1927 après le règlement du litige avec la Compagnie des eaux, la MA 25a cherche rapidement à modifier ses installations de manière à pouvoir raccorder plusieurs *Kinderfreibäder*, *Sommerbäder* et *Volksbäder* à l’eau de la Vienne. Elle demande en effet aux directeurs des différents établissements balnéaires de lui proposer une estimation de la consommation d’eau et des coûts que représenterait une « déconnexion des canalisations d’eau lors de l’alimentation de la ligne principale en eau de la Vienne<sup>132</sup> ». Un autre avantage de l’eau de la Vienne est que – du fait de l’absence de nécessité de préchauffer l’eau, il n’y a pas besoin de la filtrer et de la chlorer

---

<sup>131</sup> Lettre de la MA 25a aux conseillers du Groupe II, Vienne, le 6 mai 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>132</sup> Lettre de la MA 25a aux directeurs des piscines, Vienne, le 11 oct. 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.

régulièrement, comme c'est le cas pour l'eau de source ou l'eau des piscines couvertes, qui nécessitent « des systèmes de filtration et des désinfectants tels que le chlore gazeux, la caporite, la lessive de blanchiment et autres pour nettoyer et stériliser l'eau de la piscine<sup>133</sup>. » La présence parfois nécessaire de systèmes de filtration et de chloration est d'ailleurs présentée par l'administration comme un choix à la fois moderne et connu depuis suffisamment longtemps pour être considéré comme sûr et indispensable :

Dans les installations de baignade modernes, l'eau des piscines est constamment filtrée (essentiellement nettoyée mécaniquement) et, parallèlement, chlorée. L'ajout de chlore, mesuré avec précision, détruit non seulement constamment les bactéries et les germes contenus dans l'eau, mais confère également à l'eau de baignade le caractère d'une solution désinfectante légère, de sorte que cette eau peut être utilisée en toute sécurité par le plus grand nombre de baigneurs. [...] Ce type de traitement de l'eau a été étudié en profondeur par des techniciens du bain, des chimistes, des techniciens de la santé et des médecins depuis trois décennies et a été mis en œuvre et testé dans un nombre extraordinairement élevé de cas dans la plupart des pays, notamment en Amérique, en Allemagne, en Angleterre et en France.<sup>134</sup>

Pour autant, ces systèmes de filtration et de stérilisation, s'ils sont nécessaires dans les piscines couvertes, ne sont le premier choix quand il s'agit des piscines de plein air, car leur installation représente un surcoût d'environ 10 000 schillings lors de la construction pour un *Kinderfreibad* (soit un peu moins de 10 % du budget) :

Si l'eau de la Vienne est disponible et que sa température dépasse 18 °C en été, il n'est pas nécessaire d'installer un système de filtration et de chloration séparé, car dans ce cas, l'eau peut être constamment renouvelée pendant la journée (dans les piscines de ces dernières années, l'arrivée de l'eau se fait par un réjouissant système de gargouilles et cloches d'eau, qui constituent en même un ornement du bain) et, en outre, le remplissage complet peut être effectué à la température chaude de l'eau de la Vienne, selon les besoins. Si l'on ne dispose que de l'eau de source, dont la température est de 8 à 9°C même en été, on installe une installation de filtration et de chloration d'une surface de 8 m<sup>2</sup> et d'une capacité de pompage d'environ 40 m<sup>3</sup>/heure, de sorte que tout le volume d'eau de la piscine puisse circuler et être nettoyé deux ou trois fois par jour. [...]

Avec les deux *Kinderfreibäder* de Reingasse (XIII<sup>e</sup>) et Neubaugürtel (VII<sup>e</sup>) mis en service en juillet 1930, la municipalité de Vienne compte actuellement 22 *Kinderfreibäder*, dont 11 sont équipées de systèmes de filtrage et de chloration.

Les coûts de construction et d'installation d'une telle piscine sans système de filtration, et donc avec l'eau de Wiental, s'élèvent actuellement à une moyenne de 100 000 à 110 000 ATS, avec un système de filtration et de chloration à environ 120 000 à 130 000 ATS.<sup>135</sup>

---

<sup>133</sup> RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger*, op. cit., 2015, p. 43.

<sup>134</sup> Lettre de la MA 25a à la Mag. Direktion, Vienne, le 12 sept. 1933. WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1933.

<sup>135</sup> „Les *Kinderfreibäder* municipaux“, Vienne, août 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.

Si l'eau de la Vienne est jugée comme préférable, pour autant, toutes les piscines ne peuvent être raccordées à l'aqueduc de Wiental, en raison de leur éloignement géographique, ou ne le sont pas, entre 1921 et 1927. Pour les piscines alimentées par les aqueducs d'eau de source, outre les systèmes de filtration et de nettoyage, il est donc nécessaire d'inclure des systèmes de chaufferie – que les maîtres d'œuvres cherchent à rendre les plus légers et économiques possibles – comme c'est le cas pour la chaufferie électrique de l'Ottakringerbad :

Le choix s'est porté sur une installation de préchauffage électrique utilisant exclusivement du courant nocturne moins cher et bénéficiant d'une remise spéciale accordée par la compagnie d'électricité. L'utilisation d'un système de combustion au coke a été abandonnée parce qu'il aurait fallu construire un haut conduit de fumée, et que l'opération aurait nécessité un fourneau spécial, des salles de stockage ignifugées pour le combustible, et que la manipulation, l'alimentation et les systèmes de tuyauterie auraient été extrêmement compliqués, alors que maintenant la cabane avec la chaudière électrique est située directement à côté de la piscine et ne nécessite pas d'entretien particulier.<sup>136</sup>

Pour ce qui est des *Volksbäder* et des piscines couvertes qui fonctionnent également en hiver, des installations de chauffage plus lourdes sont nécessaires, en raison des volumes d'eau chaude nécessaires et de la nécessité chauffer l'eau plus longtemps. La plupart de ces établissements possèdent donc de grandes chaufferies au charbon et, en raison du prix du combustible, le chauffage constitue un poste de dépense important (voir ch. 2, pp. 80-92) au sein du fonctionnement habituel de ces établissements. Ces systèmes de chauffage sont souvent très grands et techniquement complexes du fait des différents types de bains proposés. En effet, outre les douches, bains et éventuellement la présence d'un grand bassin de natation (à Amalienbad et Jörgerbad), certaines piscines possèdent également des installations plus sophistiquées, telles que les *Dampfbäder*, très populaires, que l'on retrouve à Amalienbad, Jörgerbad, Theresienbad, Thaliabad et Floridsdorferbad. Amalienbad possède même une véritable section de cure thermique [*Heilbad*], où de très nombreuses innovations techniques et thérapeutiques sont proposées : électrothérapie, bains à haute pression, cures aux radiums, massages, etc.<sup>137</sup>

Les recherches en matière d'innovation technique ne s'arrêtent cependant pas aux piscines en constructions : la direction 25a cherche également à améliorer les systèmes de chauffage des anciens *Volksbäder*, érigés dans les années 1880-1900. Les progrès techniques sont également perçus comme nécessaires, dans la perspective qui est la sienne, c'est-à-dire l'amélioration de la santé de la population :

Après de nombreuses années de recherche, il a été possible l'année dernière de trouver un système émettant moins de fumées pour les chauffages existants, qui réduirait

---

<sup>136</sup> Lettre de la MA 25a aux conseillers du Groupe II, Vienne, le 6 mai 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4- BI/1926.

<sup>137</sup> HOFER, *Das Wienjuwel Amalienbad*, op. cit., 2019.

les coûts d'exploitation des bains publics. La première installation dans le système de chauffage du Volksbad du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, a obtenu les meilleurs résultats. Des systèmes de réduction de la fumée sont actuellement en cours d'installation dans les bains publics des IV<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> arrondissements.<sup>138</sup>

Dans ce cas, la municipalité de Vienne donne un bon exemple aux entreprises industrielles privées pour qu'elles se convertissent à un chauffage sans fumée, ce qui est d'une importance exceptionnelle pour les conditions sanitaires d'une grande ville. Ainsi, la MA 25a cherche ici à se poser comme acteur de l'innovation en matière d'hygiène, non seulement auprès des acteurs publics, mais également privés, au sujet de la construction et de l'équipement à travers les différents choix financiers et techniques qui sont effectués pour l'installation de ces infrastructures.

Ainsi, l'étude de ces chantiers des établissements de bains divers, que cette politique de construction, nous montre combien l'ensemble de la politique urbaine de la municipalité sociale-démocrate<sup>139</sup> s'appuie sur les acquis de la politique de modernisation de la ville menée par les chrétiens-sociaux au début du siècle en l'équipant en infrastructures hygiéniques – notamment en matière d'approvisionnement en eau –, mais selon une logique politique de rééquilibrage de l'offre de services sanitaires en faveur des périphéries ouvrières, tout en tenant compte des contraintes foncières et techniques propres à Vienne. Cet objectif d'organisation équilibré de la ville de Vienne rappelle les propositions d'avant-guerre de l'architecte Otto Wagner<sup>140</sup>. Cette politique menée par la MA 25a semble particulièrement cohérente lorsque l'on observe la répartition urbaine des établissements de bains au début des années 1920 (voir Figure 1.1, p. 38 et Annexe 6, pp. 243-244). Ces établissements de bains neufs possèdent un double rôle social, en favorisant l'accès des population même moins fortunées à des espaces dédiés à l'hygiène (voir ch. 2), mais également par les chantiers en tant que tels, qui représentent des opportunités d'emploi non négligeables. Avec ces chantiers, la municipalité viennoise joue

---

<sup>138</sup> Rapport de construction dans les établissements de bains municipaux du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.

<sup>139</sup> WEIHSMANN, *Das Rote Wien, op. cit.*, 2002.

<sup>140</sup> Déjà dans les années 1890-1900, l'architecte Otto Wagner imaginait le futur viennois dans un plan de régulation centré autour de la question centrale du développement des réseaux urbains de transport, d'eau, etc., qui pensait la métropole future en 39 arrondissements concentriques. Si son plan n'a jamais été mis en application, il est devenu une référence assez incontournable pour l'urbanisme viennois. Voir à ce sujet l'essai de Wagner intitulé *Die Grossstadt* [la métropole] et publié en 1911. Version traduite dans WAGNER Otto, PIZZUTI Sylvie (trad.) et SAMONA Giuseppe (préface), *Architecture moderne et autres écrits*, P. Mardaga, Bruxelles; Liège, 1984, pp. 83-99.

également un rôle d'innovation urbanistique avec le développement rapide dans la plupart des arrondissements d'une infrastructure assez unique – les *Kinderfreibäder* – qui s'inscrit dans le cadre des politiques de jeunesse du Dr Tandler (voir ch. 3). Elle favorise également l'innovation architecturale avec la réalisation des grands établissements les plus célèbres, mais avec une liberté en la matière qui reste contrôlée par la direction de l'architecture du Bureau de l'urbanisme [MA 22], qui semble donner la part belle à l'architecture fonctionnaliste de l'école wagnérienne<sup>141</sup>, un choix qui a façonné le paysage urbain viennois, en premier lieu par les grands ensembles de logements sociaux, mais également avec les imposants établissements de bains et infrastructures sportives dont beaucoup existent encore aujourd'hui.

---

<sup>141</sup> « Dans les années 1920 et 1930, la municipalité de Vienne passait principalement des commandes directes aux architectes, dont la plupart étaient issus de l'école d'Otto Wagner ou étaient des fonctionnaires. Bien que les premiers principes des concours d'architecture aient été annoncés en 1910, il n'existait pas de règles de concours concrètes. Cela signifie que l'autorité municipale de la construction pouvait organiser les concours comme elle l'entendait et choisir les architectes de l'aménagement à sa guise. [...] »

Il existait une directive sur le logement qui contenait un grand nombre de spécifications pour les concours ou les commandes directes que les architectes devaient suivre. [...] dans les logements municipaux des années 1920, les questions de technologies ou esthétique de construction innovantes n'étaient pas pertinentes. [...] L'école privée marginale d'Adolf Loos ou les architectes privés proches de l'école de Loos avec Walter Sobotka et Karls Dirnhuber n'ont été que des figures marginales dans le domaine du logement municipal. »  
In STÖCKER, *Bauträgerwettbewerb*, op. cit., 2011, pp. 23-25.

## CHAPITRE 2 : „[DIE] ERSTELLUNG [DER TARIFE DER VOLKSBADER] NICHT AUSSCHLIEßLICH VON DEN ERGEBNISSEN DER GEBÄRUNG ABHÄNGEN KANN<sup>1</sup>.“ LA GESTION D’UNE INFRASTRUCTURE SOCIALE ET SANITAIRE

À l’heure actuelle, les établissements de bains municipaux bénéficient de tarifs avantageux pour leur fonctionnement, mais cela ne *peut* dissuader la MA 25a de considérer que les bains publics sont des institutions sociales dont les coûts de production sont depuis longtemps payés par l’argent des impôts [...] à moins que les autorités fiscales ne prolongent plus l’exonération fiscale accordée jusqu’en 1932, auquel cas il faudrait envisager une réévaluation et un amortissement.<sup>2</sup>

En dehors de son rôle important dans la construction et le développement du réseau d’établissements de bains dans la ville, la MA 25a est également le service responsable de la gestion de ceux-ci. Si cette direction appartient au comité municipal en charge des affaires techniques (GRA V – voir Annexe 1, p. 236), les établissements de bains municipaux qu’elle administre font partie à part entière des infrastructures sanitaires municipales<sup>3</sup>. Ils sont donc pensés comme des établissements à but social et non commercial, dont la rentabilité n’est donc pas le premier critère, contrairement aux établissements privés existants à la même période. De fait, à part l’année 1931, où l’exploitation des établissements de bains municipaux permet un bénéfice net de 2,3 %, sur toutes les années où nous disposons d’informations sur le budget des établissements de bains, l’exploitation se fait à perte (voir Annexe 12, p. 248), et la différence est compensée par les crédits attribués par l’administration municipale – c’est-à-dire par l’impôt (voir ch. 1, pp. 63-64). La croissance quasi constante de la fréquentation des établissements de bains municipaux, notamment dans les *Volksbäder* jusqu’à la crise des années 1930 semble d’ailleurs montrer un certain succès des objectifs sanitaires municipaux (voir Annexe 5.a, p. 241-242), ce dont les sociaux-démocrates se félicitent, notamment par l’intermédiaire de la presse :

Il est presque incroyable de voir la rapidité et profondeur avec lesquelles la baignade est devenue moderne à Vienne. En 1913 encore, les *Sommerbäder* viennois comptaient 307 000 visiteurs au total. [...] Tout est devenu complètement différent après la guerre. Tous les bains ont été agrandis sous l’administration sociale-démocrate, et

---

<sup>1</sup> « l’établissement des tarifs [des Volksbäder] ne peut pas dépendre exclusivement des résultats de la gestion. » Lettre de la MA 25a à la MA 4 [finances], Vienne, le 21 juin 1933. WStLA, M. Abt. 225, A1-16-BI/1933.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1914-1919)*, 1920, WBR ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1919-1922)*, Wien, 1923, WBR ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1923-1928)*, Wien, 1929, WBR ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1929-1931)*, Wien, 1932, WBR.

de nouveaux établissements ont été construits. Deux douzaines de *Kinderfreibäder* ont été mis à la disposition des écoliers. Et le bilan de l'administration sociale-démocrate des bains? En 1929, 1 617 143 personnes<sup>4</sup> se sont rendus dans les bains municipaux [...] Il y a peut-être des gens qui tournent le dos à ce succès et à tous les autres succès du travail de reconstruction sociale-démocrate à Vienne. Les personnes qui trouvent leurs loisirs à Ostende ou sur la Riviera peuvent se plaindre de "l'inflation sociale" qui "jette" tant d'argent pour les piscines et les patageoires, mais les Viennois savent qu'ils vivent tous de manière beaucoup plus raisonnable et saine puisque, pendant leurs jours de repos, ils vont aux bains plutôt qu'aux *Heurigen*<sup>5,6</sup>.

Cependant, ces objectifs sociaux ambitieux sont également confrontés à des difficultés diverses, pour beaucoup liées au contexte économique complexe de l'entre-deux-guerres en Autriche. La crise d'hyperinflation de 1920-1922 a un impact particulièrement fort pour ces établissements très dépendants d'un certain nombre de produits, alors que les prix explosent. Dans ce cadre, on peut se demander de quelle manière la municipalité cherche à concilier objectifs sanitaires et contraintes financières dans la gestion quotidienne des infrastructures de bains publiques – mais également si les établissements de bains privés qui sont en service à la même époque répondent différemment à ces contraintes.

## ***I. Fonctionnement et financement des infrastructures municipales de bains***

Les établissements de bains sont de grosses infrastructures dont l'entretien engendre à la fois des coûts fixes et variables importants, liés notamment aux frais de personnel (voir II, pp. 93-100), aux produits nécessaires, à l'entretien usuel des infrastructures, aux éventuelles dégradations du bâtiment et nécessitent donc des revenus importants – dont le montant est largement lié à la politique tarifaire de la MA 25a.

---

<sup>4</sup> Ce chiffre de fréquentation ne concerne que les *Sommerbäder* !

<sup>5</sup> Le « Heuriger » est un terme autrichien qui désigne des établissements/tavernes qui servent le vin nouveau. On en trouve à Vienne, notamment dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, où sont situées les vignes.

<sup>6</sup> « Sonntag der Wiener », *Der Kuckuck*, 06.07.1930, p. 3.

## I.1. L'entretien des bâtiments

Les coûts engendrés par l'entretien d'un établissement de bains sont dépendants de nombreux facteurs, que la MA 25a identifie de la sorte :

- 1.) l'utilisation quotidienne prévue de la piscine (hiver et été).
- 2.) les frais de combustible pour le chauffage de la piscine et des pièces attenantes en hiver.
- 3.) le coût du carburant pour le remplissage unique.
- 4.) le coût de la consommation de lumière.
- 5.) les coûts de fonctionnement du personnel et du contrôle central.
- 6.) le coût des produits de nettoyage.

En tenant compte de ces aspects, il serait donc nécessaire de calculer le montant des coûts pour un baigneur en été ou en hiver dans les conditions actuelles.<sup>7</sup>

À partir de cette estimation, on peut identifier les facteurs les plus importants de dépense que sont les matières premières et l'entretien des bâtiments face aux conditions environnementales particulières des établissements de bains.

### *I.1.1. Le coût des matières premières*

La consommation totale de combustibles s'est élevée à 11 485 t (charbon 10 299, coke 1 186) contre 11 578 t pour l'année 1929 (charbon 10 551, coke 1 027). La consommation de coke a considérablement augmenté par rapport à la consommation de charbon, ce qui peut être attribué à la conversion des systèmes de chauffage des *Volksbäder* des V<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> arrondissements en chauffage partiel au coke sans fumée. La consommation totale d'eau en 1930 était de 1 556 995 m<sup>3</sup> contre 1 476 258 m<sup>3</sup> en 1929. La consommation totale d'électricité était de 3 388 984 HW heures.<sup>8</sup>

Le fonctionnement usuel des établissements de bains municipaux nécessite une consommation importante de certaines matières premières. Or, outre la question de l'augmentation de leur consommation en volume, soulevée ici par la MA 25a, ces matières premières connaissent d'importantes fluctuations de leurs prix, surtout au début des années 1920, ce qui a un impact sur les dépenses des différents établissements.

Les établissements chauffés dépendent en premier lieu des prix du combustible – en grande majorité du charbon. Or, le pays connaît de gros problèmes d'approvisionnement en charbon à partir de 1919, notamment car la production dont dépend l'Autriche provient d'anciens pays de l'empire – comme la Tchécoslovaquie – lesquels sont parfois assez hostiles à

---

<sup>7</sup> Ce calcul est ici effectué au sujet de l'installation d'une station d'épuration, dans la piscine du centre pour tuberculeux de Baumgärtnerhöhe, ce qui « permettrait d'utiliser l'eau de la piscine pendant 2 à 3 semaines sans remplissage, entraînant une économie de carburant assez importante ». Lettre de la MA 25a à la MA 9 [infrastructures de soin, maisons de retraite], Vienne, 18 juil. 1924. WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.

<sup>8</sup> Rapport d'activité pour l'année 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-13-1931.

l'encontre de leur nouveau voisin<sup>9</sup>. Les installations de nettoyage et de filtration nécessitent l'utilisation de produits chimiques divers, parfois assez coûteux, notamment le chlore qui est utilisé pour assainir l'eau des bassins de nage. Par ailleurs, les redevances payées aux différentes compagnies d'eau privées et publiques (voir ch. 1, pp. 53-59) sont de plus en plus conséquentes, car les volumes d'eau consommés annuellement vont croissant sur toute la décennie 1920, du fait de l'ouverture de nouveaux établissements et de l'augmentation constante de la fréquentation (voir Annexe 5.a, p. 241-242) :

Vous trouverez ci-joint les notes de débit [...] concernant la consommation d'eau des bains municipaux pour l'année 1922. Il est à noter que le calcul ne correspond pas du tout aux conditions réelles. Il est impossible de payer plus pour le *Volksbad* de la Kretzgasse que pour Jörgerbad. [...] Une clarification urgente est demandée.<sup>10</sup>

Ce sont les bassins de natation qui nécessitent en effet le plus d'eau, surtout ceux qui sont ouverts toute l'année. Un seul remplissage du bassin principal d'Amalienbad nécessite près d'un million de litres d'eau<sup>11</sup>, celui de Jörgerbad environ 500 000<sup>12</sup>. La consommation est la plus forte en été, lorsque les différents *Sommerbäder* sont également en activité, et, pendant les périodes de fortes chaleurs, l'administration rappelle donc régulièrement à ses employés d'être aussi économes que possibles<sup>13</sup> avec l'eau qui est utilisée pour les bassins, mais également pour les douches, le nettoyage, etc. Les difficultés économiques particulièrement fortes au début des années 1920 accentuent le poids de ces dépenses de fonctionnement, et la MA 25a cherche donc sans cesse à améliorer son fonctionnement interne afin de limiter les coûts :

Il est clair que la récente vague d'inflation n'a pas épargné les prix des bains municipaux. Depuis avril, le prix du carburant a augmenté d'environ 120%, les salaires de 120%, et les autres dépenses des bains publics de plus de 100 % ! [...] L'administration municipale sociale-démocrate travaille également depuis un certain temps à une réforme en profondeur du fonctionnement des bains, qui permettra de réaliser des économies. Les bains publics sont désormais ouverts cinq jours par semaine, et le temps libre ainsi gagné est utilisé pour le nettoyage des bains par le personnel municipal [...] Les chaudières ont été rendues plus économes, ce qui a entraîné une réduction de 7 % de la consommation de charbon. L'organisation des

---

<sup>9</sup> BLAU Eve, « “A Capital without a Nation”: Red Vienna, Architecture, and Spatial Politics between the World Wars », in: MINKENBERG Michael, *Power and Architecture: The Construction of Capitals and the Politics of Space*, 1<sup>re</sup> édition, Berghahn Books, 2014, JSTOR, p. 181.

<sup>10</sup> Lettre de la MA 25a au service de la comptabilité opérationnelle, Vienne, 8 janv. 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

<sup>11</sup> Le bassin fait en effet 33,3 m de long, 12,5 m de large et entre 1,85 et 4,85 m de profondeur. Cf. WIENER STADTBAUAMT, *Das Amalienbad der Gemeinde Wien im X. Bezirk Reumannplatz*, op. cit., 1926, p. 8.

<sup>12</sup> Le bassin fait 25 m de long, 12,3 m de large et 1,2 à 2 m de profondeur. Cf. HOFER, *100 Jahre Jörgerbad*, op. cit., 2014, p. 52.

<sup>13</sup> « En raison de la pénurie actuelle d'eau de source des aqueducs, la consommation d'eau doit être effectuée avec la plus grande parcimonie. » Lettre de la MA 25a aux surveillants de baignade, Vienne, 13 juil. 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

bains a également été réorganisée de manière à ce que les travaux d'entretien importants soient effectués par le personnel de l'entreprise elle-même. [...] Il s'agit d'un élément important de la santé publique que l'administration municipale viennoise promeut comme prévu grâce à la subvention d'un demi-milliard pour le fonctionnement des bains.<sup>14</sup>

### *1.1.2. La dégradation du bâti*

Par ailleurs, du fait de leur organisation et de leur fonction, les établissements de bains nécessitent un entretien régulier et souvent coûteux. L'humidité permanente des installations – et ce, particulièrement dans le cas des établissements couverts, où la chaleur et la vapeur s'accumulent plus – contribue à un vieillissement accéléré des structures en bois et en plâtre, un problème récurrent dont l'administration des piscines est consciente. Pour tenter d'y répondre, les ingénieurs de l'administration des piscines cherchent à identifier les meilleures améliorations techniques, et participent régulièrement à des colloques et interventions souvent internationales (voir ch. 6, pp. 213-217) sur les sujets en question, afin de profiter des savoirs de leurs collègues :

Les experts ont accordé une attention particulière aux conférences et aux discussions sur « La prévention et l'élimination de l'humidité sur les murs et les plafonds des salles de piscine ». La vapeur qui adhère aux plafonds provoque souvent la destruction complète du plâtre et des parties en bois en quelques années. L'air de la salle de bain est constamment rempli de vapeur d'eau et d'humidité, voire même saturé. Si une forte circulation de chaleur se produit, la vapeur se forme et se condense sur les plafonds et les murs en raison de la température de surface plus basse. Il s'agit donc de maintenir la quantité de vapeur dans les pièces et d'empêcher sa condensation rapide. Ainsi, si l'on empêche la vapeur de se condenser, l'air reste à un niveau de température où il transporte beaucoup d'humidité, ce qui n'est pas nocif en tant que tel car il ne se condense pas. Les outils pour éviter la condensation sont des systèmes de ventilation suffisants, des doubles fenêtres, ainsi qu'une isolation appropriée.<sup>15</sup>

L'entretien des établissements est nécessaire pour des raisons sanitaires, et une journée hebdomadaire est consacrée à l'entretien et au nettoyage des *Volksbäder*<sup>16</sup> et autres établissements chauffés, sans doute les établissements les plus concernés par les problèmes liés à une fréquentation très fortes et les dégâts liés à l'humidité et la chaleur, mais également à l'âge des

---

<sup>14</sup> « Reformen in den städtischen Bädern », *Arbeiter-Zeitung*, 10.07.1922, pp. 3-4.

<sup>15</sup> Rapport sur la journée d'étude des bains allemands à Karlsruhe, Vienne, le 31 août 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-3-BI/1925.

<sup>16</sup> « Il est faux de dire que les Volksbäder municipaux ne sont ouverts que trois jours par semaine. Il est plutôt vrai que ces bains sont ouverts aux heures suivantes : mercredi de 13 à 19 h, jeudi de 13 à 19 h, vendredi de 9 à 19 h, samedi de 7 à 19 h, dimanche de 8h à 13h. Le lundi est le jour du nettoyage général. Le mardi est le jour de repos du personnel. » Lettre de la MA 25a au sujet d'un article dans *Die Rote Fahne*, Vienne, le 23 nov. 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1931.

bâtiments (sur la vingtaine de *Volksbäder* municipaux en service au début des années 1930, la moitié environ a été construits avant 1900). Cette situation nécessite parfois des travaux pour maintenir ces établissements aux normes nouvelles<sup>17</sup>. La forte fréquentation de ces infrastructures de baignades peut également être une cause de la dégradation rapide du matériel, si bien que la MA 25a met en place des consignes pour le personnel et des aménagements divers pour améliorer la sécurité vis-à-vis des baigneurs, notamment dans le but de ne pas pouvoir être tenue responsable des éventuels accidents pouvant survenir dans les établissements de bains<sup>18</sup>.

L'entretien des établissements implique donc régulièrement de coûteux travaux de modernisation, qui le sont d'autant plus dans les établissements chauffés, normalement ouverts toute l'année, qu'ils nécessitent des fermetures pendant des durées plus ou moins longues : « tout travail d'entretien, de modernisation ou de rénovation implique toujours la fermeture de l'ensemble du bassin ou de certaines parties pendant un certain temps, pendant lequel les baigneurs ne peuvent se voir offrir aucune utilisation et qui entraîne également une perte économique considérable ; le report permanent des mesures de construction en est la conséquence<sup>19</sup>. » Ce problème n'existe pas pour les *Sommerbäder*, qui peuvent être facilement rénovés pendant leur période de fermeture, entre les mois de septembre et de mai. À mesure que les infrastructures de bains se développent à travers la ville, ces travaux doivent être également conduits régulièrement, et sont répertoriés annuellement, dans les investissements de la MA 25a. Ces périodes donnent également à l'administration l'occasion de procéder à des agrandissements de la capacité d'accueil (notamment en rajoutant des cabines et des espaces de vestiaires), de moderniser certaines infrastructures pour les rendre plus agréables (avec l'éclairage électrique des

---

<sup>17</sup> « Dans les anciens *Volksbrausebädern*, les murs des douches sont simplement en béton armé, sans revêtement de carreaux. Ces murs en béton d'un gris naturellement sale donnent l'impression de malpropreté à de nombreux baigneurs, et l'on s'efforce donc de concevoir et de carreler ces installations conformément aux exigences modernes en matière de bains. Ces travaux sont effectués dans les *Volksbäder* des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> arrondissements ». Rapport de construction dans les établissements de bains municipaux du 1<sup>er</sup> janv. au 31 déc. 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.

<sup>18</sup> « Récemment, le nombre de baigneurs qui, par leur propre faute, ont subi des blessures mineures dans les bains a augmenté et la municipalité de Vienne a reçu des demandes de dommages et intérêts assez incroyables. [...] Afin d'éviter toute cause possible d'accident, les gestionnaires ont pour instruction d'accorder une attention particulière à toutes les installations sous leur contrôle. Il faut donc faire attention, par exemple, à un bon support des tapis et moquettes [...], la couverture des radiateurs dans les salles de bains, la réparation de marches très usées ; [...] Une attention particulière doit être accordée aux objets fragiles apportés dans les salles de bain ; affichage de panneaux d'interdiction et d'avertissement appropriés ; contrôle de la fixation des appareils et des accessoires pour éviter qu'ils ne tombent sur les baigneurs ; organisation d'un nettoyage fréquent des zones où les baigneurs manipulent beaucoup de savon ; interdiction de l'utilisation de savon dans les endroits qui ne sont pas utilisés pour le bain ; Inspection fréquente (au moins une fois par jour) des inhalateurs ; ajustement approprié de la température de l'eau dans les réservoirs pour éviter les brûlures [...] ; Inspection des escaliers en bois dans les bains de vapeur et leur contrôle constant pour détecter toute vis ou clou saillant ; surveillance constante des sièges, des toilettes, des douches, etc., etc. » In Note officielle de la MA 25a, Vienne, 25 nov. 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-6-BI/1927.

<sup>19</sup> RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger*, op. cit., 2015, p. 168.

*Sommerbäder*, permettant de les utiliser également en soirée), et de proposer de nouveaux services, afin d'augmenter encore la fréquentation de ces établissements :

En 1931, la municipalité de Vienne poursuit ses efforts pour encourager et éduquer la population à se baigner [...]

Il convient de mentionner la rénovation du *Brausebad* pour femmes de Thaliabad, qui a été complètement modifié et réaménagé. [...] Le *Volksbad* du V<sup>e</sup> arrondissement a également été largement rénové. Dans les autres *Warmbäder*, non seulement de nombreux travaux d'entretien ont été effectués, mais diverses améliorations ont été apportées aux équipements opérationnels et mécaniques existants.

Le solarium du *Strombad* "Aspernbrücke" a été étendu en incluant de nouvelles zones en amont. [...] Afin de pouvoir aussi ouvrir ce bain le soir, [...] il a été équipé d'un éclairage électrique. [...]

L'ancien *Sommerbad* de Theresienbad, qui se composait essentiellement d'une piscine avec des passerelles et d'un vestiaire d'un étage, a été agrandie pour devenir une piscine de natation, et un solarium. À cette fin, la partie du jardin qui appartenait déjà au Theresienbad a été reliée à la piscine, [...] Afin d'éviter autant que possible la contamination de l'eau de la piscine, des douches et des lavabos séparés ont été installés entre le solarium et la piscine [...] Avec des moyens relativement modestes, il a été possible de créer une installation agréable [et moderne] au milieu du magnifique Theresienpark.

Dans la piscine municipale de "Kongressplatz", les installations spacieuses ont été élargies [et] l'éclairage, déjà installé pour l'exploitation nocturne de l'année précédente, a également été étendu [...].<sup>20</sup>

Ainsi, les particularités de ces infrastructures rendent nécessaire un entretien régulier qui représente des coûts importants : selon les années, les investissements (qui comprennent les constructions de nouveaux bâtiments, mais également tous les travaux d'agrandissement et de modernisation des établissements) peuvent représenter jusqu'à 50 % des dépenses totales de l'administration municipale des bains (voir Annexe 12, p. 248). Chaque année, la MA 25a présente aux autres directions municipales des rapports d'activité très détaillés présentant toutes les statistiques de construction et de fréquentation<sup>21</sup>, qui lui permettent par la suite de présenter et justifier ses projets de construction et d'élargissements des établissements de bains existants, ainsi que ses besoins en personnel (voir Annexe 16, p. 251.).

---

<sup>20</sup>L'exploitation des bains municipaux dans la période du 1<sup>er</sup> janv. 1931 au 31 déc. 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-12-BI/1930.

<sup>21</sup> Ex : rapports d'activité pour l'année 1927 (WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928) et 1930 (WStLA, M. Abt. 225, A1-13-1931), cités plusieurs fois.

## I.2. La politique tarifaire, principal levier financier de la MA 25a pour financier les établissements municipaux

Le budget de l'administration des bains est autonome. Les prix des bains sont fixés de telle manière que les frais de fonctionnement ne semblent pas être entièrement couverts.<sup>22</sup>

Pour faire face à ces coûts divers, les établissements de bains municipaux doivent trouver des sources de revenu : si, du fait de leurs objectifs sociaux, ceux-ci proviennent en grande partie des fonds de la municipalité – eux-mêmes financés par l'impôt –, ces établissements administrés par la MA 25a possèdent également des sources de revenus propres qui leur permettent de financer une part importante de leur budget (voir Annexe 14 et 15, pp. 250-251).

### I.2.1. Différents tarifs d'entrée et critères de réduction

Ces revenus sont majoritairement issus de la vente des entrées dans les établissements, vente qui inclut des services en réalité relativement divers. Par exemple, pour prendre une douche, dans un *Volksbad* ou autre établissement couvert, les visiteurs ont le choix entre des *Brausebäder* de première et de deuxième classe. Cette distinction s'explique souvent par la possibilité ou non d'avoir accès à des cabines de douches individuelles, et est répercutée sur le prix. Au tarif initial s'ajoute un supplément si le baigneur décide de prendre une serviette (on ajoute alors un supplément « *mit Wäsche* » qui compte les frais de blanchisserie). Ainsi, pour une douche en 1925, un adulte paye 36 groschens ou 0,36 schilling pour une douche en première classe (46 g avec linge), et 17 groschens pour une deuxième classe (27 g avec linge), soit des tarifs qui varient presque du simple au double. Pour un enfant, la distinction entre les types de douches n'existe pas lorsqu'il est accompagné par ses parents<sup>23</sup>, et il bénéficie d'un tarif particulièrement réduit de 1 groschen (11 g avec linge), voire parfois d'entrées gratuites dans le cadre scolaire (voir ch. 3, pp. 120-125). On retrouve également cette classification des services offerts par les établissements publics pour les *Wannenbäder* et *Dampfbäder*, mais aussi pour les *Schwimmbäder*, où l'appellation « première classe » inclut la réservation d'une cabine pour se changer, tandis que la « deuxième classe » ne donne accès qu'à un casier (*Kästchen*) dans les vestiaires communs :

---

<sup>22</sup> Réponses aux questionnaire n°2. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>23</sup> Il n'est indiqué nulle part jusqu'à quel âge ces tarifs pour enfants s'appliquent. On peut cependant, supposer que, comme c'est le cas pour l'entrée dans les *Kinderfreibäder*, l'âge limite soit au moins de 14 ans.

4. Kinderfreibäder:	
Schweizergarten, X., im Schweizergarten,	
Geiselbergstraße, XI., im Wiener-Neustädter-Kanal,	
Hietzing, XIII., Schönbrunner Vorpark,	
Hütteldorf, XIII., im Wienfluß-Staubecken,	
Galitzinberg, XVI., beim Wasserbehälter Steinhof.	
5. Sonnen- u. Luftbäder: Krapfenwaldl, XIX., Krapfenwaldgasse.	
Bäderpreise:	
Städtische Volksbäder:	
Brausebad I. Kl. mit Wäsche . . .	—46 S
„ I. „ ohne „ . . .	—36 „
„ II. „ mit „ . . .	—27 „
„ II. „ ohne „ . . .	—17 „
Kinder mit Wäsche . . .	—11 „
„ ohne „ . . .	—01 „
Städtisches Theresienbad:	
Extrabad . . . . .	1:80 S
Dampfbad. . . . .	1:60 „
Wannenbad I. Kl. mit Wäsche . . .	1:70 „
„ I. „ ohne „ . . .	1:50 „
„ II. „ mit „ . . .	1:20 „
„ II. „ ohne „ . . .	1:10 „
„ III. „ mit „ . . .	—90 „
„ III. „ ohne „ . . .	—80 „
Städtisches Jörgerbad:	
Dampfbad I. Kl. . . . .	1:60 S
„ II. „ . . . . .	1:40 „
„ mit Schwimmbad . . . . .	2— „
Wannenbad I. Kl. mit Wäsche . . .	1:70 „
„ I. „ ohne „ . . . . .	1:50 „

Wannenbad II. Kl. mit Wäsche . . .	1:20 S
„ II. „ ohne „ . . . . .	1:10 „
Schwimmbad I. „ mit „ . . . . .	1— „
„ II. „ ohne „ . . . . .	—70 „
Schwimmunterricht f. Erwachsene . . .	—50 „
„ „ „ Kinder, 8 St. . . . .	—30 „
Eintrittskarten. . . . .	—20 „
Luft- und Sonnenbad . . . . .	—36 „
Mittelschülerkarten . . . . .	—10 „
Städtisches Dampf-, Wannen- und Brausebad Floridsdorf:	
Dampfbad I. Kl. . . . . .	1:52 S
„ II. „ . . . . .	1:30 „
Wannenbad I. „ mit Wäsche . . .	1:70 „
„ I. „ ohne „ . . . . .	1:50 „
„ II. „ mit „ . . . . .	1:20 „
„ II. „ ohne „ . . . . .	1:10 „
Städtisches Thaliabad:	
Dampfbad I. Kl. . . . . .	1:60 S
„ II. „ . . . . .	1:40 „
Wannenbad mit Wäsche . . . . .	1:20 „
„ ohne „ . . . . .	1:10 „

Figure 2.1 : Tarifs pratiqués dans les établissements publics municipaux chauffés en 1925<sup>24</sup>

Cependant, ces tarifs ne s'appliquent pas à tout le monde. En dehors des tarifs réduits, les enfants peuvent recevoir des entrées gratuites à l'école. De même, de nombreuses associations ou groupes peuvent obtenir des tarifs préférentiels, notamment dans le cadre des caisses d'assurance maladie, ou en fonction de certains statuts professionnels<sup>25</sup>.

### I.2.2. Face à la crise d'hyperinflation, les bains-douches sont-ils accessibles?

Les tarifs de base sont tout de même intéressants pour voir l'évolution de ces prix par rapport à celle du coût de la vie – surtout au début des années 1920. À partir de ces nombreux exemples de services proposés, l'exemple des *Brausebäder* de II<sup>e</sup> classe est celui qui représente le mieux la fonction sociale et sanitaire voulue par la MA 25a pour ces établissements municipaux – puisqu'il s'agit de simples douches, s'adressant à un public plus modeste. Sont-ils pour autant véritablement à la portée d'un public prolétaire, comme le souhaite l'administration ? En 1925, une douche coûte 0,17 schillings (cf. Figure 2.1 ci-dessus), soit 1700 couronnes. À titre

<sup>24</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien*, op. cit., 1925, pp. 27-28.

<sup>25</sup> « 1.) Il n'y a pas de tarifs privilégiés pour les chômeurs dans les bains municipaux.

2.) Vous trouverez ci-joint un tableau des prix des bains d'été municipaux viennois. [...]

4.) Il n'y a pas de tarif plus élevé pour les heures de baignade de nuit (au maximum jusqu'à 23 heures).

5.) Les employés et les ouvriers municipaux bénéficient d'une réduction de 50 %. »

Lettre de la MA 25a au GRA III [Protection sociale, jeunesse et santé], Vienne, 7 juil. 1932. WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1931.

de comparaison, la même année, un kilo de farine en coûte environ 8700, un kilo de pain 6600, un kilo de café 89 000 et un ticket de transport en commun 4400<sup>26</sup>. On peut donc effectivement considérer que ces tarifs sont peu élevés. Cependant, ces prix varient énormément tout au long de cette période, surtout au début des années 1920, avec les effets de la crise de l'après-guerre, qui se répercutent dans les prix (voir ci-dessous).

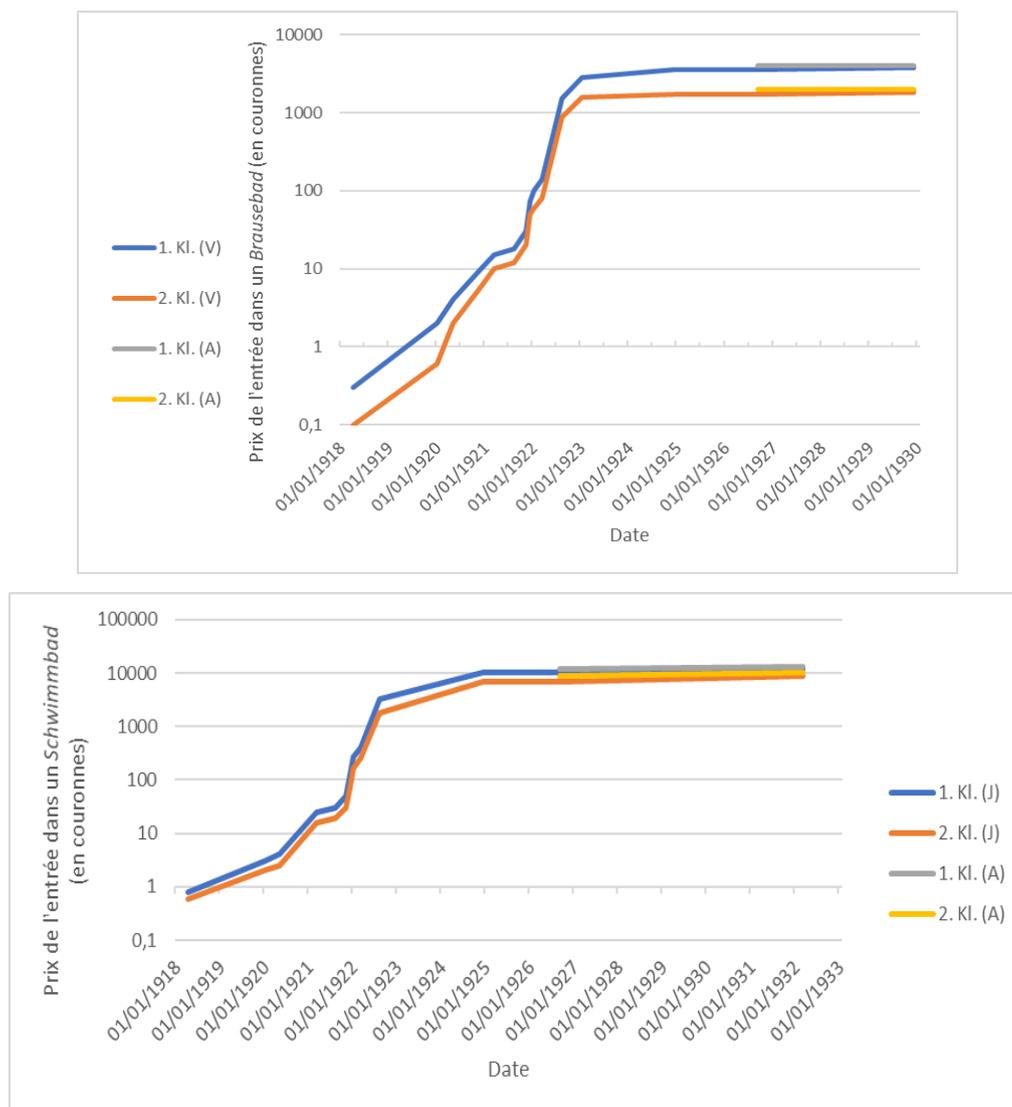


Figure 2.2 : Évolution du prix d'une entrée pour un adulte (sans linge) dans un Brausebad ou Schwimmbad municipal <sup>27</sup>

<sup>26</sup> WALLNER Michaela, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950 aus dem Blickwinkel der Personalentwicklung*, dipl., Wien, Universität Wien, 2018, p. 61.

<sup>27</sup> Les prix sont exprimés en couronnes, et les prix après 1923 sont convertis au taux de change lors de la création de la monnaie, c'est-à-dire 1 S = 10 000 couronnes. Afin de pouvoir visualiser les données sur la période 1920-1923, ce graphique utilise une échelle logarithmique de base 10 ! V : Volksbad, J : Jörgerbad, A : Amalienbad. Les dates correspondent aux dates où un changement de prix est annoncé dans la presse. Voir Annexe 14, p. 250.

La période de crise de 1920-1922 est celle où l'instabilité des prix est la plus forte pour tous les produits, ce qui entraîne des modifications des tarifs extrêmement fréquentes (voir Annexe 14, p. 250). Le prix d'entrée d'un *Brausebäder* II<sup>e</sup> classe est en effet multiplié par 20 entre avril 1918 et mai 1920, et encore par 775 entre mai 1920 et janvier 1923. Cette forte instabilité est justifiée par l'administration par l'augmentation des salaires, nécessaires face au coût de la vie qui s'envole, et du prix d'achat des matières premières – surtout le charbon, nécessaire pour le chauffage des établissements :

Le gouvernement municipal est maintenant également obligé d'augmenter les prix de ses établissements de bains. [...] Le dernier changement a eu lieu en mai de cette année. Depuis lors, les prix du charbon et les salaires ont tellement augmenté que l'actuel tarif des bains entraînerait une perte de 22 420 000 couronnes pour l'exercice en cours.<sup>28</sup>

Ces explications suscitent cependant des critiques, notamment de la part des conservateurs, qui soulignent le fait que les sociaux-démocrates eux-mêmes ont demandé à ce que les établissements de bains-douches publics, d'utilité sociale et sanitaire, ne soient pas considérés comme des établissements commerciaux, et critiquent donc les répercussions de prix sur les utilisateurs :

Le 11 novembre, les prix des établissements de bains municipaux viennois ont été augmentés considérablement. Aujourd'hui, la majorité du conseil municipal a de nouveau décidé d'une importante augmentation des prix, qui entrera en vigueur le 14 [décembre] [...] Les raisons invoquées pour ces hausses de prix, qui se sont succédées en si peu de temps, sont l'augmentation du prix du charbon et la détérioration du taux de change de notre couronne. Ni l'une, ni l'autre n'est exacte. Au cours de la période en question, le prix du charbon tchèque a en partie baissé et, entre-temps, le taux de change de la couronne tchèque a également considérablement diminué. L'explication du prix élevé des bains n'est donc pas très plausible. [...] Il fut un temps où les dirigeants municipaux actuels avaient une toute autre conception de la finalité des bains, et à l'époque ils ont même exigé de l'administration chrétienne-sociale que les bains publics municipaux soient mis gratuitement à la disposition de la population, et maintenant qu'ils sont en mesure de faire valoir leur point de vue, les hausses de prix se succèdent.<sup>29</sup>

Avec la stabilisation monétaire et l'introduction du schilling, la volatilité des prix diminue et les tarifs fixés le 10 décembre 1924 ne sont que légèrement modifiés pendant le reste de la décennie. Entre décembre 1924 et décembre 1929<sup>30</sup>, l'augmentation des tarifs des *Brausebäder* de II<sup>e</sup> classe est d'environ 12 %.<sup>31</sup> Lorsque la piscine d'Amalienbad ouvre en

---

<sup>28</sup> « Erhöhung der Bäderpreise », *Arbeiter-Zeitung*, 01.12.1920, p. 5.

<sup>29</sup> « Das 74-Kronen Tröpferlbad », *Reichspost*, 14.12.1921, p. 5.

<sup>30</sup> « Regelung der städtischen Bäderpreise. », *Kleine Volks-Zeitung*, 04.12.1929, p. 8.

<sup>31</sup> Il n'a pas été possible avec les documents à notre disposition de trouver les prix pour le début des années 1930. Cependant, l'augmentation des tarifs des *Schwimmbäder* entre 1924 et 1932 est seulement de 20 %, ce qui permet de faire l'hypothèse qu'il n'y a pas eu de variation trop forte pour les *Brausebäder* sur cette même période.

1926, ses tarifs sont légèrement plus élevés que ceux des autres établissements municipaux, mais cette différence se résorbe à mesure que les prix sont ajustés dans les autres établissements (cf. Annexe 14, p. 250) :

La dernière fixation des prix dans les établissements de bains chauffés avait eu lieu le 10 déc. 1924. Depuis lors, les salaires ont augmenté de 37,9 % et les dépenses de matériel (principalement les prix des combustibles) de 18,59 %. Par conséquent, afin de couvrir les dépenses supplémentaires, les prix des bains ont été légèrement augmentés à partir du 1<sup>er</sup> juin 1927 : [...] les prix des *Brausebäder* de II<sup>e</sup> classe, considérés comme les principaux bains de nettoyage pour les masses [...], n'ont pas bougé. De même, les prix pour les enfants dans les *Volksbäder* ont été maintenus à 1 g. Dans la piscine municipale d'Amalienbad, les prix avaient déjà été adaptés en 1926 aux ratios de dépenses de l'époque et n'ont donc pas été augmentés.<sup>32</sup>

Pour ce qui est des piscines d'été [*Sommerbäder*], les prix pratiqués dans les différents établissements sont beaucoup plus variables d'un établissement à l'autre. Gänsehäufel, le plus populaire de ces *Sommerbäder* (accueillant parfois jusqu'à 20 000 personnes en une journée<sup>33</sup>), est aussi celui qui pratique les tarifs les plus élevés ce qui ne manque pas de susciter certaines protestations, notamment dans la presse (voir ch. 5, pp. 194-202<sup>34</sup>). Par ailleurs, entre mai et septembre, il est souvent possible de louer des cabines à la saison<sup>35</sup>. Dans certains cas, la MA 25a peut louer même certains terrains qu'elle possède sans les utiliser pour la construction de terrains de sport et de nage, mais qui ne sont pas ouverts au public, et ne font donc pas de concurrence directe à ses propres infrastructures<sup>36</sup>. Cependant, sans faire un bilan aussi précis de cette évolution des tarifs, on constate que les piscines de plein air sont confrontées aux mêmes conséquences de la crise générale d'hyperinflation du début des années 1920, qui tirent les prix à la hausse, notamment par l'augmentation nécessaire des salaires<sup>37</sup>.

---

<sup>32</sup> Rapport d'activité pour l'année 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.

<sup>33</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, p. 33.

<sup>34</sup> Voir aussi « Das teure Gänsehäufel », *Der Abend*, 28.05.1931.

<sup>35</sup> « la MA 25a vous informe qu'actuellement aucun terrain à Gänsehäufel n'est disponible à la location. Votre demande sera notée afin de pouvoir vous prendre en considération pour d'éventuels futurs baux. Cependant, des cabines saisonnières sont disponibles dans le Strandbad municipal de Gänsehäufel au prix de 50 ATS par personne et de 20 ATS pour chaque personne supplémentaire. » Lettre de la MA 25a à A. M., Vienne, le 9 juillet 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1929.

<sup>36</sup> « Le club de sport amateur viennois "Austria" a demandé l'autorisation d'utiliser un terrain de 1302,5 m<sup>2</sup> (402,5 m<sup>2</sup> de terrain, 900 m<sup>2</sup> de surface d'eau) au Dampfschiffhafen dans le XXI<sup>e</sup> arrondissement pour y construire un terrain de sport ainsi qu'une piste de natation (délimitation flottante). [...] La demande du demandeur serait accordée aux conditions ci-jointes et au paiement d'une caution de 105 ATS. Sur le montant de 210 S pour le transfert, 60 S sont attribués à la partie de la parcelle 623/2 E. Z.46 (Stadlau) et 150 S à la partie de la parcelle 47 E.Z.105 (Stadlau). Sur ce dernier montant, 5/10 doivent être transférés par la MA 25a aux copropriétaires. » Note officielle 25a/4109/1930, Vienne, le 27 septembre 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1930.

<sup>37</sup> « les coûts d'entretien et les salaires ont connu une telle augmentation que, même en tenant compte de l'arrêt des augmentations de prix, l'exploitation des bains d'été municipaux accuserait une perte annuelle de 8 600 000 K si les prix de l'année précédente étaient maintenus. » Lettre de la MA 25a au GRA V, Vienne, le 14 avril 1921. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1921.

### *I.2.3. Les autres sources de revenus des établissements de bains*

Cependant, la MA 25a possède d'autres sources de revenus que la simple vente de tickets d'entrée pour ses différents établissements. En effet, les employés des établissements peuvent vendre certains produits supplémentaires aux clients, notamment divers savons et produits de bains différents de ce qui est proposé par défaut lors de la vente d'une entrée dans un *Brausebad* ou *Wannenbad*. Ces ventes sont cependant règlementées, afin de ne pas entrer en contradiction avec l'interdiction en vigueur de pourboire pour les employés municipaux :

À Theresienbad et Jörgerbad, il était jusqu'à présent habituel que les caissiers vendent des produits de bain en plus du savon qui leur était fourni par l'administration municipale. À Jörgerbad, le caissier vendait également des gants de toilette, tandis qu'à Theresienbad, les gants de toilette étaient proposés à la vente aux baigneurs par les autres employés des bains. En raison du récent renforcement de l'interdiction des pourboires, aucun objet de quelque nature que ce soit ne peut être vendu aux baigneurs par les employés des bains, sauf aux caisses. Afin d'économiser de l'argent, il semble opportun que désormais la vente de gels de lavage et d'additifs pour bains soit également règlementée aux caisses [...] L'administration municipale des bains prendra donc également en charge l'achat de savons et de produits de bain à Theresienbad et Jörgerbad. Les caissiers seront chargés de la vente de ces articles et recevront 10 % des recettes brutes pour la vente d'additifs pour bains. Les caissiers, en revanche, doivent vendre les savons sans aucune compensation distincte.<sup>38</sup>

Certains de ces produits de bains vendus aux caisses municipales sont donnés gratuitement par les fabricants à la municipalité dans un objectif publicitaire, d'autres sont achetés à des tarifs préférentiels<sup>39</sup>, ce qui, dans les deux cas, permet à la MA 25a de faire une marge sur ces ventes (voir Annexe 15, p. 251). En effet, les fabricants de ces produits voient dans les piscines municipales une plateforme publicitaire importante du fait du nombre de visiteurs. D'autres objets publicitaires produits directement par la MA 25a peuvent également être vendus aux caisses de la municipalité, comme c'est le cas de cartes postales qui présentent des vues photographiques des différents établissements municipaux<sup>40</sup>.

Par ailleurs, la MA 25a est régulièrement en lien avec le service d'affichage municipal (GEWISTA), car elle lui fait réaliser de nombreuses affiches pour faire la promotion des

---

<sup>38</sup> Note officielle 25/120/23, Vienne, 15 janvier 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

<sup>39</sup> « A partir du 14 juillet, les pastilles de bain Brixol de la société A.B. seront en vente d'essai aux baigneurs au prix de S 0'35 par paquet. Comme pour les autres additifs pour le bain, les caissiers reçoivent 10% de ce prix. La société accorde une remise spéciale de 40 % sur le prix de vente et, en outre, un escompte supplémentaire de 2 % lors du paiement de la facture dans les 14 jours suivant la date de réception. » Note officielle, Vienne, le 26 juin 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1931.

(La vente de ces pastilles de bains a été interrompue en janvier 1932.)

<sup>40</sup> « Les cartes postales photographiques des bains municipaux, approuvées par résolution de la G.R.A. V du 11 juillet 1923 Z1/1475/23, sont à vendre à la caisse au prix de 1200 K. La caissière ou la vendeuse en tire un montant de 200 K, tandis que le solde de 1000 K par carte doit être versé à la caisse municipale du bain en question. » Note officielle, Vienne, le 13 juillet 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

établissements municipaux eux-mêmes (voir ch. 5, pp. 182-193), mais elle utilise également l'importante fréquentation des établissements de bains municipaux comme argument pour tirer des revenus de la location d'espaces publicitaires<sup>41</sup>, dont on peut supposer qu'ils sont généralement utilisés par des entreprises dont l'activité est en rapport avec la baignade. En dehors de l'affichage physique dans les établissements eux-mêmes, on retrouve également des publicités dans les brochures de promotion des établissements de bains, encarts qui présentent plutôt les entreprises du secteur de la construction qui ont des contrats avec la municipalité et qui ont contribué à la construction de ces mêmes établissements :



Figure 2.3 : Encarts publicitaires dans une brochure sur les piscines municipales (1928)<sup>42</sup>

Cette présentation d'entreprises spécialisées dans le domaine de la construction et dans les particularités des établissements balnéaires et thermaux semble d'ailleurs plutôt favorable à celles-ci, puisque ces brochures ne sont pas nécessairement diffusées auprès d'un public large, mais assez plutôt vers la presse ou entre acteurs techniques spécialisés – qui serait susceptibles de faire appel aux services proposés par ces entreprises –, pour présenter les réalisations du service viennois<sup>43</sup>.

<sup>41</sup> « Les bains municipaux sont également étroitement liés au bureau de publicité municipal et ont déjà gagné plus de deux millions de couronnes en louant des espaces publicitaires ». In « Reformen in den städtischen Bädern », *art. cit.*, 1922.

<sup>42</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*, 1928.

<sup>43</sup> La MA 25a envoie par exemple cette brochure à une architecte pour qu'elle puisse préparer un article sur les établissements viennois dans une revue d'architecture étrangère (Lettre à Léonie P., 4 avril 1930), ou à des ingénieurs ou responsables politiques envisageant la possibilité de faire construire un établissement de bains dans leur

## II. *Le personnel des établissements municipaux*

« Tout établissement de bains nouvellement construit doit, d'une part, disposer d'une administration des bains raisonnable et bien organisée et, d'autre part, disposer d'un personnel suffisant pour pouvoir superviser et s'occuper des baigneurs en conséquence<sup>44</sup>. » Le personnel des établissements de bains municipaux viennois a en effet fait l'objet d'un récent travail de mémoire sur les années 1920 à 1950<sup>45</sup>, qui a été une source d'information particulièrement importante et intéressante, d'autant plus qu'il ne nous a pas été possible de consulter l'ensemble des cartons issus des archives du personnel (sous-série BII) du fait des conditions sanitaires.

### II.1. Le recrutement du personnel

Le personnel représente une part importante du budget de fonctionnement des établissements de bains. En 1929, la MA 25a présente ainsi pour la piscine d'Amalienbad seule un budget légèrement excédentaire pour l'année 1928, avec un revenu total de 1 176 820 schillings pour un total de dépenses de 1 165 299 schillings, amortissement inclus. Les salaires des travailleurs et fonctionnaires comptent pour un peu plus de 25 % de ces dépenses.<sup>46</sup> Au début des années 1930, la MA 25a gère un parc de près d'une soixantaine d'établissements de bains municipaux, ce qui nécessite un nombre d'employés conséquent, qui a beaucoup augmenté au fur et à mesure que la MA 25a fait ouvrir de nouvelles piscines. Dans les années 1920, les établissements municipaux emploient ainsi entre 200 et 400 employés à l'année (voir Annexe 16, p. 251), avec une forte augmentation lors de l'ouverture d'Amalienbad en 1926. Cet établissement énorme emploie en effet une centaine d'employés et quelques fonctionnaires (en 1929 : un ingénieur-gestionnaire, un agent administratif, une fonctionnaire de bureau et deux médecins<sup>47</sup>). Les employés sont d'abord embauchés sous le statut d'employé « provisoires » de la municipalité. Après cinq ans de travail jugé satisfaisant au service de la municipalité, les employés de plus de 26 ans pouvaient obtenir un « *Definitivum* », c'est-à-dire un statut d'employé permanent<sup>48</sup>. Pour autant, ces statistiques ne représentent pas une part importante des employés de la municipalité dans les établissements de bains municipaux qui sont les saisonniers – au moins

---

propre commune – à Bucarest (Lettre à Heinrich S., 11 octobre 1930) ou à La Chaux-de-Ponds (Lettre à Paul C., 1<sup>er</sup> février 1929). Voir ch. 6, pp. 206-218.

<sup>44</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 9.

<sup>45</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018.

<sup>46</sup> Données chiffrées de fonctionnement d'Amalienbad transmises par la MA 25a à la direction municipale des piscines de Francfort, Vienne, le 9 janvier 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1929.

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 58.

une centaine – qui travaillent surtout dans les *Sommerbäder* et *Kinderfreibäder* municipaux pendant l'été<sup>49</sup>. Parmi ceux-ci, on distingue les statuts des saisonniers embauchés pour une durée fixe de 144 heures à effectuer sur trois semaines et ceux des travailleurs temporaires (*Aus-hilfspersonal*), embauchés en renfort pour maintenir des bonnes conditions de baignade et de sécurité lors des jours de grande affluence :

Pour les salariés saisonniers, les 144 heures de service [...] sont maintenues de telle manière que la répartition de ces 144 heures [...] sur les 3 semaines de chaque exercice comptable soit basée sur les besoins de service et d'exploitation [...]

Si les 144 heures ont déjà été travaillées par l'employé avant la fin de la période de 3 semaines [...], l'employé saisonnier est libre de travailler dans le même établissement de bains ou dans un autre pendant le reste de la période de 3 semaines en tant que personnel temporaire, la rémunération de ce service étant la même que celle du personnel temporaire normal. [...]

L'administration municipale des bains déclare qu'elle utilisera si possible des chômeurs comme personnel temporaire et que le recours à du personnel temporaire dans un établissement de bains ne sera normalement pas supérieur à 48 h hebdomadaires.<sup>50</sup>

De nombreux saisonniers cherchent d'ailleurs à se faire ensuite embaucher pour des postes fixes au sein de la MA 25a, mais leurs demandes sont souvent refusées, pour cause d'absence de postes à pourvoir dans les établissements chauffés<sup>51</sup>.

Les employés de la MA 25a travaillent soit dans l'administration principale, à la mairie ou dans un bureau au n°24 de la Pressgasse (IV<sup>e</sup> arrondissement) dans lequel une partie des services administratifs semblent avoir été installés<sup>52</sup>, soit dans l'un des établissements de bains municipaux. Le travail dans les piscines municipales recouvre un certain nombre de métiers différents, que l'on peut classer en différentes catégories :

- Postes de direction : ingénieur, médecin/directeur médical...
- Métiers propres à un établissements de bains : surveillant de baignade, maître-nageur, employé de la section de cure, masseur...
- Employés administratifs : caissier, secrétaire, commis...
- Ouvriers : électricien, charbonnier, machiniste, blanchisseuse...

À partir de nos sources, on retrouve certaines distinctions genrées relativement attendues selon les emplois : les métiers liés au nettoyage (blanchisseuse, femme de ménage...) sont

---

<sup>49</sup> « La nouvelle piscine de Kongressplatz est un Sommerbad et n'aura pas de personnel permanent. » Lettre de la MA 25a à G.H., Vienne, août 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-28-BI/1927.

<sup>50</sup> Compte-rendu de la réunion du 25 juin 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-35-BII/1930.

<sup>51</sup> « L.P. est actuellement employée comme caissière saisonnière au Strandbad "Mühlschüttel" et y fournit un service satisfaisant. Il n'y a cependant pas actuellement besoin d'un caissier permanent au service des bains municipaux. » In Lettre de la MA 25a au GRA I [Questions de personnel et réforme administrative, ressources humaines], Vienne, le 12 août 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1925.

<sup>52</sup> On trouve cette adresse dans les nombreux courriers adressés à la MA 25a.

exclusivement exprimés au féminin, alors que seuls des hommes sont évoqués pour certains métiers ouvriers (machiniste, charbonnier...). Pour autant, certains métiers sont effectivement mixtes, avec cependant des tendances différentes selon le type de travail : alors que les caissières semblent être plus souvent des femmes, il semble que les surveillants de baignade soient souvent des hommes. Il existe cependant des femmes à ce poste, et même certaines situations où la présence d'une femme est recommandée :

Lorsqu'il fait beau, une femme peut être engagée comme aide temporaire trois à quatre heures par jour pendant les heures de baignade les plus chargées, c'est-à-dire à partir de 13 heures, selon les besoins. Ces travailleuses temporaires perçoivent un salaire horaire de 0,89 S et doivent être payées immédiatement à la fin de la journée de travail. Afin de rendre cela possible, chaque surveillant de baignade [...] reçoit un montant facturable de 20 S.<sup>53</sup>

La perspective reste cependant très genrée : la présence d'une femme comme surveillante de baignade est sans doute plus vue comme un avantage lorsqu'il s'agit de surveiller des enfants dans les *Kinderfreibäder*. Par ailleurs, il semble que dans ces métiers, les femmes étant plus souvent des simples surveillantes [*Badefrau*], sous la direction des maîtres-nageurs [*Bademeister*] ou superviseurs [*Badeaufseher*], qui semblent être généralement des hommes. Cette hiérarchie est ici renforcée par la dimension temporaire et limitée de ce poste. Cependant, il semble que les employées de la municipalité aient plus de difficulté à trouver d'autres postes, comme le souligne la MA 25a lorsqu'elle doit faire des réductions de personnels en 1922 pour pouvoir maintenir des frais de fonctionnement soutenables, face à la hausse des prix permanente<sup>54</sup>. Dans le contexte de chômage de masse qui sévit par ailleurs, il semble logique que des femmes soient disposées à prendre ces postes temporaires et moins bien payés.

Pour entrer au service de la municipalité dans les établissements de bains, les candidats et candidates suivent des processus de candidature s'adaptant au type de métier visé : par exemple, un examen de sauvetage est requis pour les surveillants de baignade<sup>55</sup>. La candidature doit être accompagnée d'un certificat de moralité, c'est-à-dire d'un extrait de casier judiciaire, d'informations sur les éventuelles dettes, etc. Outre l'expérience, les références et les autres qualités de travail du candidat, l'un des critères les plus importants dans le choix d'un nouvel

---

<sup>53</sup> Lettre de la MA 25a aux surveillants/sauveteurs des *Kinderfreibäder*, Vienne, le 27 mai 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1931.

<sup>54</sup> « Dans les bains chauffés municipaux, il a été possible de réduire le nombre d'employés masculins par le fait que beaucoup d'entre eux ont postulé et ont été embauchés en tant qu'assistants administratifs ou gardiens d'école. La situation était plus mauvaise pour les femmes. Compte tenu du fait qu'il n'y a pratiquement pas eu de demandes de promotion parmi elles, et qu'elles ont reçu le même salaire que leurs collègues masculins, les départs ont été relativement négligeables. Seuls les décès ou l'inaptitude au travail ont réduit le nombre de femmes salariées, ce qui ne pèse bien sûr pas grand-chose. » Lettre de la MA 25a au GRA I, Vienne, le 22 septembre 1922. WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1922.

<sup>55</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 52.

employé est la condition physique (et souvent l'âge) du candidat ou de la candidate. La MA 25a reconnaît elle-même le caractère physiquement pénible du travail dans les établissements de bains municipaux et engage donc de préférence des personnes jeunes – notamment car cela lui permet de limiter le nombre de départs en retraites précoces pour incapacités de travail qui seraient éventuellement à sa charge :

Le département 25a s'oppose à l'engagement de X au poste de femme de ménage temporaire, car celle-ci a déjà 44 ans. Comme il faut travailler dans des pièces humides, seules les personnes jeunes semblent être aptes à travailler dans les bains municipaux et il existe un risque que la personne susmentionnée ne soit plus en mesure de faire face au travail pénible après quelques années en raison de son âge avancé et qu'elle constitue une charge pour les bains municipaux en tant que personne inapte.<sup>56</sup>

Tout recrutement se fait d'ailleurs après un examen médical pour s'assurer que le candidat était en bonne santé mentale et physique. À partir de 1930, avoir ses vaccins à jour est également une obligation pour rentrer au service de la MA 25a<sup>57</sup>. Ensuite, la candidature est soumise à l'approbation du conseil municipal, et le nouvel employé peut entrer en service.

Le règlement général des services de 1928 énumère comme motifs de départ la démission volontaire, le passage à la retraite définitive ou le décès, ainsi que la cessation d'emploi pour les employés provisoires, et éventuellement le licenciement pour faute de service (ce qui concerne souvent les fautes qui mettent en cause la sécurité des baigneurs<sup>58</sup> ou des actions qui lèsent les intérêts financiers de la municipalité, mais il semble que ces licenciements aient été plutôt rare par rapport à l'exécution de certaines sanctions diverses). L'obtention d'un transfert définitif vers la retraite doit être accompagnée de justificatifs médicaux et validée par la Commission municipale du personnel [GRA I]<sup>59</sup>.

## II.2. Les conditions de travail et de salaire

Les employés sont rémunérés à la semaine, avec des grilles de salaire différenciées en fonction de leur profession et de leur sexe, mais aussi du type d'établissement dans lequel ils sont employés (cependant, les salaires ont été relativement égalisées dans les années 1920, du fait des différentes contraintes saisonnières : renoncement aux jours de congé et gardes de douze

---

<sup>56</sup> Note 25a/138, Vienne, le 23 janvier 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1926.

<sup>57</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 53.

<sup>58</sup> « L'employé saisonnier X., employé comme surveillant de baignade dans le *Kinderfreibad* municipal d'Herderplatz (XII), est licencié et renvoyé le 12 août 1929 pour mauvais traitements infligés aux enfants dans ce bain. » In Note 25a/332, Vienne, 20 août 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1929.

<sup>59</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 70.

heures dans les piscines d'extérieur du fait de l'affluence estivale, effort physique en raison du vent, de la glace et des crues en hiver)<sup>60</sup>. Les surveillants de baignade des *Kinderfreibäder* reçoivent un complément de salaire, du fait de leur responsabilité importante dans la surveillance des enfants<sup>61</sup>.

Le salaire et l'indemnité de vie chère [...] à hauteur de 5.500 et 4.175 K respectivement, sont augmentés de 500 K pour la multiplication indexée se produisant uniquement pour ces deux salaires, dans le cas des employés de l'administration l'indemnité générale (500 K), dans le cas des employés d'entreprise l'indemnité de vie chère restante de 500 K, en outre le paiement supplémentaire pour les personnes mariées, l'allocation pour enfant à charge 350 K et l'allocation pour enfant à charge (7 000 K).<sup>62</sup>

Les salaires des employés municipaux sont beaucoup plus élevés que ceux des employés des établissements privés (voir III.2, pp. 103-107), et ils bénéficient de nombreux avantages sociaux. La convention collective a montré une augmentation constante des salaires, explicable par l'inflation qui comprenait une prime mensuelle pour le travail supplémentaire. Ce niveau de salaire élevé s'accompagne d'une interdiction stricte de l'acceptation de pourboires. Inscrite dans le règlement général des services municipaux par une loi de 1924<sup>63</sup>, cette règle est l'une de celles qui est le plus difficile à sanctionner par la municipalité, et qui suscite de nombreuses procédures disciplinaires. Si elle est en théorie sanctionnée par un simple blâme écrit, ou à des transferts punitifs vers d'autres établissements municipaux, les sanctions peuvent parfois aller plus loin. Par exemple, en 1925, une procédure disciplinaire à l'encontre de plusieurs surveillants de baignade de Jörgerbad à ce sujet a conduit au licenciement de l'un d'entre eux, malgré son statut d'employé définitif<sup>64</sup> – considéré comme celui qui avait incité certains collègues à poursuivre cette pratique de façon quasi ouverte et à se partager les profits – et à des suspensions<sup>65</sup> pour les cinq ou six autres employés concernés<sup>66</sup>. L'application stricte de sanctions à ce sujet s'explique par le fait que, dans le cas d'espèce, les pourboires sont donnés directement aux maîtres-nageurs pour des services qui devraient être réglés par l'achat de tickets à la caisse, et donc d'avoir privé l'administration des piscines municipales de certaines rentrées financières qui lui étaient dues :

---

<sup>60</sup> Ibid., p. 60.

<sup>61</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018.

<sup>62</sup> Lettre du *Magistratsdirektor* aux responsables des différents services municipaux, Vienne, le 21 mars 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1922.

<sup>63</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 65.

<sup>64</sup> Lettre de la MA 2 [personnel] à la MA 25a, Vienne, 25 juillet 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1925.

<sup>65</sup> En cas de suspension, les employés ne reçoivent que la moitié de leur salaire. Voir WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 65.

<sup>66</sup> Mémoire sur les sanctions concernant plusieurs employés de Jörgerbad, Vienne, le 2 juin 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1925.

Le maître-nageur X. est donc renvoyé pour avoir empoché des pourboires, et, d'après les enquêtes ci-dessus, avoir porté préjudice à la commune, en laissant des baigneurs dépasser la durée de baignade ou accéder aux *Dampfbäder* sans ticket, en échange d'un pourboire.<sup>67</sup>

Plus encore que les sommes en elles-mêmes, il semble que ce soit le fait d'avoir lésé par leur action la municipalité qui est reproché à ces employés, puisque celui qui est jugé coupable des infractions les plus graves, s'il est immédiatement suspendu, puis licencié (alors même qu'il est le seul des surveillants concernés à être un employé titulaire de l'administration des piscines municipales<sup>68</sup> et donc à bénéficier d'un statut plus protecteur) ne semble pas avoir dû dédommager la municipalité sur le plan financier. Parmi les autres sujets ayant suscité des procédures disciplinaires et des sanctions d'ordre diverses, on compte également les vols de linge au sein des blanchisseries, la mauvaise tenue des registres de compte, la consommation d'alcool pendant le service, les dégâts occasionnés sur le matériel, les absences injustifiées, la grossièreté, voire même les comportements agressifs auprès des baigneurs, faisant selon les cas l'objet d'une plainte de l'administration elle-même, ou de certains clients<sup>69</sup>.

Les avantages sociaux à être employé municipal sont importants – et souvent relevés (pour être critiqués) par les observateurs conservateurs autrichiens ou étrangers : « on créa, rien qu'à Vienne, qui n'était pourtant plus que l'ombre d'elle-même, onze mille fonctionnaires de plus qu'en 1914. Tous admirablement payés (beaucoup mieux que les fonctionnaires de l'État ou des autres municipalités), et avec toutes sortes d'avantages. Un demi-mois de congés à Noël ; autant en août ou en septembre ; [...]. Une retraite de 90 pour 100 ; et après dix ans de service, la possibilité de se retirer, si l'envie vous en prenait, en touchant 40 pour 100 de la pension normale. Une caisse de crédit spéciale, qui faisait des avances jusqu'à concurrence du triple des appointements mensuels, pour une durée de deux ans, sans frais et sans qu'il fût besoin de fournir aucune garantie. Le syndicat obligatoire, et la moindre atteinte portée aux droits d'un syndiqué sévèrement réprimée comme une grave faute de service<sup>70</sup>. » En effet, d'après le règlement général des services de employés de la municipalité de 1928, les employés avaient un droit légal à un salaire, à une allocation de logement ou à un logement en nature, à une indemnité de vie chère et à un uniforme de service ou une indemnité correspondante.

---

<sup>67</sup> Ibid.

<sup>68</sup> « Il est donc demandé qu'une procédure disciplinaire soit engagée contre le maître-nageur titulaire A. K. pour violation grave de ses fonctions officielles. [...] Il est à noter que les autres employés [...] ne sont pas soumis au règlement général des services et que leur licenciement aura donc lieu immédiatement après accord du GRA I. » Note 25a/1503/25, Vienne, juin 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1925.

<sup>69</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, pp. 65-67.

<sup>70</sup> THARAUD Jérôme et THARAUD Jean, *Vienne la rouge*, Paris, Plon, 1934 (La Palatine 41). p. ????

Les cotisations à l'assurance chômage sont déduites des salaires. L'inscription à une caisse d'assurance maladie est obligatoire pour tous les employés, bien que certaines exemptions puissent être acceptées<sup>71</sup>. Les transmissions de formulaires de notifications d'accidents du travail aux caisses d'assurance maladie montrent d'ailleurs que ceux-ci sont fréquents dans les établissements de bains, notamment du fait des charges importantes et de l'atmosphère chaude et humide des établissements<sup>72</sup>. Par ailleurs, la MA 25a est informée de la situation familiale de ses employés et de son évolution (naissances, décès, divorces) pour permettre à l'employé de postuler pour des allocations familiales, et notamment pour la question de l'attribution des nouveaux logements sociaux municipaux<sup>73</sup>. Les employés des établissements municipaux bénéficient également de formation continue dans le cadre de leur travail, souvent offerte gratuitement – et ce, même pour les saisonniers. Cela inclut aussi bien des formations techniques pour le personnel de chauffage<sup>74</sup> ou des formations juridiques pour les employés de bureau<sup>75</sup>, que des formations de premiers secours sont même obligatoires pour les personnels saisonniers à l'ouverture de la saison d'été :

Cette année, les *Kinderfreibäder* municipaux ouvriront le 1<sup>er</sup> juin. Le personnel des bains sera convoqué pour le jeudi 28 mai entre 9 et 11 h au service municipal 25a, où les clés lui seront remises et les instructions nécessaires données.

Les surveillants de baignade devront ensuite suivre le cours sur les "Premiers secours en cas d'accident" donné par le Dr X. les lundi 1<sup>er</sup>, mardi 2, mercredi 3 et vendredi 5 juin, de 19 à 21 h, dans le bâtiment de la Société de sauvetage, (III, Radetzkystrasse 1). Pour ces [huit] heures de cours, un jour de congé leur est accordé.<sup>76</sup>

Ainsi, les conditions de travail des employés de la municipalité sont plutôt protectrices, malgré la difficulté de physique de certains postes, notamment les postes ouvriers, mais ce constat est surtout vrai pour ceux qui parviennent à obtenir le statut d'employé définitif.

---

<sup>71</sup> « La MA 25a demande l'exemption de l'assurance maladie obligatoire en vertu de l'article 4 du K.V.G. pour les employés suivants : [...] Les personnes susmentionnées déclarent leur accord avec leur exemption de l'assurance maladie obligatoire et ont signé une déclaration à cet effet. » Lettre de la MA 25a à la MA 14 [protection sociale], Vienne, le 28 janvier 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1926.

<sup>72</sup> WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, p. 67.

<sup>73</sup> "Since the initiation of the housing-requisition law in 1920, the municipality made use of a point system to determine the allocation of domiciles on the basis of need. The same point system was used in selecting tenants for the new municipal projects, and the socialists were emphatic in insisting that the selection was fair and untinged by political considerations. Opponents claimed the opposite, charging that the housing office, which made the final choice among applicants, operated in secret and by its bureaucratic demands discouraged those who did not have the correct political connections." In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 61.

<sup>74</sup> « En plus des activités de formation et de révision susmentionnées, une formation technique a été dispensée au personnel de chauffage de la ville. [...] La formation a été offerte gratuitement aux participants au cours et a eu lieu chaque semaine en une double session. [...] Le programme du cours portait sur les combustibles, le processus de combustion, la composition et l'examen des gaz combustibles, les variations des combustibles, le fonctionnement des feux de chaudière et les systèmes de combustion des chaudières à vapeur. » In WALLNER, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950*, op. cit., 2018, pp. 83-84.

<sup>75</sup> Ibid., p. 84.

<sup>76</sup> Note officielle de la MA 25a, Vienne, le 26 mai 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-118-1931.

### ***III. Les relations avec les établissements privés***

Si la municipalité sociale-démocrate mène à Vienne une politique de construction de piscines et bains-douches particulièrement dynamique dans les années 1920-1930 (voir ch. 1), beaucoup d'établissements de bains publics ont déjà été construits avant la guerre. Mais, surtout, les établissements municipaux ne sont pas les seuls à proposer ces services : il existe en effet dans toute la ville de nombreux établissements de bains privés, construits pour la plupart d'entre eux au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est difficile d'établir une liste exacte de tous les établissements privés qui sont en activité pendant la période que nous étudions, car ils sont de tailles et de fonctions diverses, si bien qu'ils ne sont pas toujours recensés de la même manière par la MA 25a (voir Annexe 17, pp. 252-253). Ces établissements sont cependant relativement nombreux, car la MA 25a en recense 34 en 1929<sup>77</sup>. Les plus grands d'entre eux sont relativement bien identifiés et documentés régulièrement par l'administration municipale, notamment Dianabad, Römisches Bad, Beatrixbad, Margaretenbad, Esterhazybad, Michaelerbad, etc., et connaissent une fréquentation aussi importante que les grands établissements de bains publics ; ainsi, en 1930, Dianabad accueille 1 021 413 visiteurs (voir Annexe 17.b, p. 253). Dans ce cadre, on peut se demander comment se développent ces différents types d'établissements et quelles sont leurs différences et leurs similitudes en matière de gestion de ces infrastructures de bain.

#### **III.1. Le développement des établissements de bains modernes au XIX<sup>e</sup> siècle**

La tradition des bains à Vienne est ancienne et a contribué au développement de nombreuses infrastructures privées et publiques. Dans la ville alimentée en eau à la fois par le Danube, la Vienne et de nombreux affluents, la tradition des établissements de bains est riche et remonte au moins aux thermes romains installés à Vindibona<sup>78</sup>. Au Moyen-Âge, la culture balnéaire avec les établissements de bains publics que sont les *Badestuben*, lieux de sociabilité et de divertissement ouverts au public. Cependant, ces bains sont souvent perçus comme des lieux de débauche par les représentants de l'Église, et ils sont systématiquement fermés en cas d'épidémies, ce qui conduit à une chute du nombre d'établissements encore ouverts à partir du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle. Sous le règne de Marie-Thérèse, il reste moins d'une dizaine d'établissements

---

<sup>77</sup> « La municipalité de Vienne possède un total de 56 établissements de bains publics, dont 23 établissements chauffés, 13 Sommerbäder, 20 Kinderfreibäder. Il existe 34 établissements de bains privés. Parmi ceux-ci, 17 sont des établissements chauffés. ». Réponses aux questionnaire n°2. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>78</sup> SAKL-OBERTHALER et RANSEDER, *Wasser in Wien, op. cit.*, 2009.

ouvert, et la baignade dans le Danube est interdite, voire passible d'une peine de prison, pour des raisons de pudeur<sup>79</sup>. Pour autant, cette activité reste populaire, et la législation évolue, avec la création de lieux de baignade délimités et sécurisés. C'est véritablement à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'une nouvelle conception de la baignade comme enjeu d'hygiène publique, émerge. La reconnaissance des bienfaits de l'eau froide pour la santé conduit à la création de bains sur le fleuve, par des investisseurs privés, à l'instar du médecin Pascal Joseph Ferro qui installe un établissement de bains en 1780 sur un bras du Danube<sup>80</sup>, mais également progressivement d'institutions publiques, c'est le cas de celui qui est installé sur le Danube en 1799 par le gouvernement de Basse-Autriche.

Cependant, en dehors de l'essor de ces installations ouvertes à tous, pour des raisons d'amélioration de l'hygiène sociale dans une capitale en expansion, depuis les *Armenbäder* [bains pour les pauvres] jusqu'aux *Volksbäder* construits à la fin du siècle, le XIX<sup>e</sup> siècle est également celui du développement des établissements privés, qui s'adressent à un public plus bourgeois et riche, avec la construction des premiers grands établissements chauffés ou ouverts, tels que le Dianabad (1843), le Sophienbad (1846), le Karolinenbad (1843), l'Esterházybad (1852), le Margaretenbad (1873), etc. L'établissement de Dianabad, l'un des plus grands, est un exemple particulièrement intéressant de ces grands établissements privés construits au cours du XIX<sup>e</sup> siècle : appartenant à la société anonyme d'exploitation Dianabad A.G., c'est un lieu d'innovation technique. La construction en 1841-43 d'un bassin chauffé pour l'« école de natation d'hiver », l'un des premiers de ce type en Europe, vient s'ajouter aux bains publics ouverts en 1808. L'établissement continue de se développer par la suite avec l'installation en 1858 de bains de vapeur, puis la construction d'un bassin de natation d'été, ouvert, dessiné par Otto Wagner dans le style de la « forme fraîche et joyeuse de la Renaissance italienne<sup>81</sup> » en 1878, ainsi qu'une salle de music-hall en 1879. Le bassin couvert, avec sa structure porteuse en fonte, est un espace fonctionnel qui évoque l'architecture d'autres grands espaces de la modernité urbaine du XIX<sup>e</sup> siècle, évoquant les halles de marché, les gares, les grands magasins ou les salles d'exposition<sup>82</sup>. Pour autant, en fonction du nombre de visiteurs, il n'est pas toujours rentable de faire fonctionner le bassin en hiver, du fait des coûts de chauffage qu'ils représentent,

---

<sup>79</sup> BAROUSCH Johann, « Aus der Geschichte des öffentlichen Badewesens in Wien », *Arbeiter-Zeitung*, 27.07.1926, p. 8.

<sup>80</sup> EDER, *Bade- und Schwimmkultur in Wien*, op. cit., 1995, pp. 108-115.

<sup>81</sup> PIRHOFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », art. cit., 1991, p. 159.

<sup>82</sup> Ibid., p. 157.

et, entre 1860 et 1885, la salle est donc convertie en salle de concert et de bal lors de la saison hivernale (comme c'est également le cas pour Sophienbad).

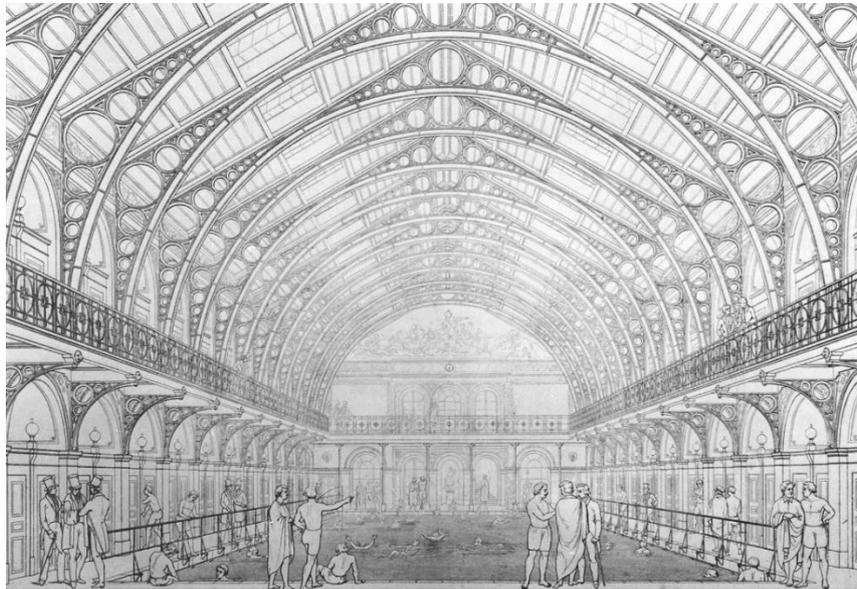


Figure 2.4 : Vue du bassin de Dianabad vers 1842-1843<sup>83</sup>

Si la question des exigences médicales et hygiéniques associées à la construction d'un tel lieu devient de plus en plus importante, cette piscine reste avant tout un espace de divertissement pour les populations riches, qui l'utilisent « plus pour le luxe que pour des raisons de santé<sup>84</sup> ». Le Dianabad qui est en service dans les années 1920-1930 n'est en réalité pas le même, même s'il appartient à la même société anonyme : le premier Dianabad a été démoli en 1913, et un nouveau bâtiment luxueux a été construit à sa place, inauguré en 1917. On retrouve cependant dans ce nouveau bâtiment les mêmes idéaux de luxe : il comprend ainsi, deux bassins couverts, des bains de vapeur et des baignoires, un spa, des magasins, un pressing, un restaurant et un hôtel. En dehors de ces grands établissements prestigieux, une multitude de petits établissements privés ont vu le jour au XIX<sup>e</sup> siècle, qui accueillent également un nombre conséquent de visiteurs dans l'entre-deux-guerres (voir Annexe 17.b, p. 253).

---

<sup>83</sup> „Die Stahlkonstruktion der Schwimmhalle im alten Dianabad um 1842“ (ca. 1842) in SELEDEC Wilhelm, *Baden und Bäder in Wien*, Wien, Europa Verlag, 1987., aus dem Archiv des Historischen Museums der Stadt Wien. Source: Wikicommons: [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dianabad-Hallenkonstruktion\\_um\\_1842.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dianabad-Hallenkonstruktion_um_1842.jpg)

<sup>84</sup> PIRHOFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », *art. cit.*, 1991, p. 159.

## III.2. Les dynamiques de concurrence entre les établissements municipaux et privés

Étant donné que dans presque tous les bains privés de Vienne, outre un peignoir et un tablier, chaque baigneur reçoit également une serviette sèche, il semble nécessaire d'introduire maintenant cette méthode dans les *Dampfbäder* municipaux afin de pouvoir faire face à la concurrence. La distribution de ce troisième article de linge doit commencer dès le 2 mai de cette année.<sup>85</sup>

Dans les années 1920, l'existence d'un certain nombre de piscines privées proposant des services similaires à ceux des établissements municipaux est reconnue par la MA 25a comme créant une concurrence qui doit être prise en compte par les établissements de bains publics, qui harmonise son offre de service pour pouvoir faire face à cette concurrence, notamment pour les établissements qui sont proches des établissements privés.

### III.2.1. Des prix différenciés

En dehors de la répartition géographique, un élément important de la concurrence entre les établissements privés et publics est le sujet des prix (cf. tableau ci-dessous). Si les prix des établissements connaissent des évolutions concomitantes, on constate que les tarifs des établissements privés sont systématiquement légèrement supérieurs à ceux pratiqués par les établissements publics, et qu'ils sont beaucoup plus variés d'un établissement à l'autre. Par exemple, en 1929, les prix sont environ 40 à 130 % plus élevés dans les établissements privés pour l'accès à un *Wannenbad* de II<sup>e</sup> classe, de 20 à 60 % plus chers pour un *Dampfbad* de II<sup>e</sup> classe, et l'accès au bassin de natation avec cabine est entre 10 et 40 % plus cher dans les établissements privés<sup>86</sup>.

---

<sup>85</sup> Note officielle de la MA 25A, Vienne, 24 avril 1924. WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.

<sup>86</sup> Par rapport au prix du *Schwimmbad* à Jörgerbad, et non pas Amalienbad, qui est un peu plus cher.

Type	mai 1920	sept. 1922	1929 (S)
<i>Wannenbad 1. Kl. (Theresienbad, Jörgerbad, Floridsdorferbad)</i>	16	8000	1,8
Wannenbad 1. Kl. (Dianabad)	30	32000	4
Wannenbad 1. Kl. (Margaretenbad)	15	NA	2,1
Wannenbad 1. Kl. (Beatrixbad)	NA	14000	2,1
<i>Wannenbad 2. Kl. (Theresienbad, Jörgerbad, Floridsdorferbad, Thaliabad)</i>	9	4300	1,3
Wannenbad 2. Kl. (Dianabad)	23	21000	3
Wannenbad 2. Kl. (Margaretenbad)	12	NA	1,8
Wannenbad 2. Kl. (Beatrixbad)	NA	12000	1,8
<i>Wannenbad 3. Kl. (Theresienbad)</i>	7	2900	1
Wannenbad 3. Kl. (Margaretenbad)	7	NA	1,4
<i>Dampfbad 1. Kl (Jörgerbad, Theresienbad, Thaliabad)</i>	14	12000	1,7
Dampfbad 1. Kl. (Dianabad)	31	44000	3
Dampfbad 1. Kl. (Römerbad)	NA	15000	2,5
Dampfbad 1. Kl. (Margaretenbad)	19	NA	2,5
<i>Dampfbad 2. Kl (Jörgerbad, Thaliabad)</i>	10	11000	1,5
Dampfbad 2. Kl. (Dianabad)	30	32000	2,4
Dampfbad 2. Kl. (Römerbad)	NA	13000	2,3
Dampfbad 2. Kl. (Margaretenbad)	13	NA	1,8
<i>Schwimmbad 1. Kl. (Jörgerbad)</i>	6	3200	1,1
<i>Schwimmbad 1. Kl. (Amalienbad)</i>			1,2
Schwimmbad (Dianabad)	NA	NA	1,4
Schwimmbad (Margaretenbad)	NA	NA	1,5
Schwimmbad (Beatrixbad)	NA	NA	1,2

Tableau 2 : Tarifs pratiqués dans des établissements privés et publics<sup>87</sup>

Ces prix bas limitent d'ailleurs parfois la possibilité de la MA 25a de proposer des réductions aux nombreux groupes et associations qui en font la demande, mais elle n'hésite pas à souligner la compétitivité de ses prix par rapport à ses concurrents privés :

En référence à la lettre susmentionnée concernant l'augmentation de l'étendue de la réduction pour l'utilisation des bains municipaux contre prescription médicale pour les membres de la Caisse d'assurance maladie des employés et fonctionnaires municipaux viennois, la MA 25 a l'honneur d'annoncer que les réductions de 10 % et 20 % accordées couvrent à peine les frais de carburant et qu'une réduction supplémentaire ne semble donc pas possible.

Il ne faut pas oublier que dans les établissements chauffés municipaux, contrairement aux établissements privés, les pourboires sont absolument interdits, car les employés des bains municipaux sont censés être salariés, alors que les employés des bains privés sont extrêmement mal payés et dépendent principalement des pourboires [...]. Pourtant, les prix des bains municipaux sont en moyenne plus bas que ceux des bains privés. Aucun établissement privé ne peut proposer un *Wannenbad*

<sup>87</sup> Les prix sont exprimés en couronnes, sauf pour l'année 1929, où ils sont exprimés en schillings. Tous les prix exprimés sont avec linge. Les établissements municipaux sont en italique. Source : ANNO, *Amtsblatt der Stadt Wien*.

de III<sup>e</sup> classe à 5600 K comme à Theresienbad [...], et la propreté des établissements de bains municipaux doit être soulignée par rapport à celles des bains privés. Compte tenu du fait que la municipalité apporte des contributions considérables à la caisse d'assurance maladie, il serait dans l'intérêt de la municipalité de Vienne que les bains municipaux soient privilégiés par la caisse dans l'attribution des fonds à ses membres.<sup>88</sup>

Ces différences importantes des prix s'expliquent sans doute par les modalités de financement de ces établissements privés, qui ont des coûts d'entretien et de fonctionnement sans doute au moins similaires à ceux d'un établissement public de taille équivalente, sans recevoir les mêmes subventions de la part du conseil municipal. Notamment, lors de la crise d'hyperinflation du début des années 1920, les établissements de bains privés, comme les établissements municipaux (voir I.2., pp. 86-92), sont forcés d'augmenter régulièrement les prix dans des proportions telles que cela menace leur viabilité, une politique qui est cependant critiquée par l'organe du SDAP, l'*Arbeiter Zeitung* :

La politique de prix déraisonnable des établissements de bains privés viennois a conduit au danger que les entreprises ne puissent plus être poursuivies. Les dépenses excèdent les recettes d'un montant considérable, et lorsque les bénéfices cessent d'être réalisés, l'intérêt des entrepreneurs à poursuivre les activités s'éteint. En raison des prix élevés, le nombre de visiteurs des bains a tellement diminué que toute nouvelle augmentation des prix n'est plus possible.<sup>89</sup>

### III.2.2. *Les conditions de travail et de salaire*

Ces difficultés financières conduisent les propriétaires de ces établissements à faire toutes les économies possibles, et ce notamment sur les salaires de leurs employés, qui sont significativement plus faibles que des personnes occupant des postes équivalents dans les établissements municipaux.

Alors que dans les bains privés, les surveillants de baignade reçoivent au maximum 135 000 K par mois, mais généralement encore beaucoup moins, et sont par ailleurs dépendants des pourboires, le plus jeune préposé aux bains des services municipaux reçoit 1 121 620 K par mois. Dans de telles conditions salariales, il est donc très difficile de concurrencer les bains privés.<sup>90</sup>

Dans les bains privés, il arrive encore que le principal revenu des employés provienne des "pourboires". C'est la seule façon d'expliquer le fait qu'aujourd'hui encore, dans les bains privés, les maîtres-nageurs et autres employés sont "payés" 5 000 couronnes par semaine, alors que les masseurs ne reçoivent que

---

<sup>88</sup> Lettre de la MA 25a à la caisse d'assurance maladie des employés et fonctionnaires municipaux viennois, Vienne, le 7 juin 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

<sup>89</sup> « Sozialpolitik. Die Notlage der Angestellten der Privatbäder. », *Arbeiter-Zeitung*, 14.02.1922, p. 7.

<sup>90</sup> Lettre de la MA 25a au GRA I [personnel municipal], Vienne, le 22 sept. 1922. WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1922.

2 200 couronnes ! [...] La municipalité de Vienne, cependant, paie ses employés des bains plus de 50 000 couronnes par semaine et pourtant les prix des bains privés sont presque sans exception nettement plus élevés que ceux des bains municipaux !<sup>91</sup>

Cette différence de salaire énorme (environ un facteur 10) s'explique par le fait que les propriétaires des établissements municipaux espèrent que les salaires de leurs employés seront suffisamment complétés par les pourboires qu'ils reçoivent par ailleurs de la part des clients, alors que l'acceptation de pourboires est strictement interdite pour les employés municipaux (voir II.2, pp. 96-99). À travers ce fonctionnement salarial différent, il s'agit donc pour les établissements privés de maintenir une forme de rentabilité en faisant peser une partie de l'incertitude liée à la volatilité économique des années 1920-1923 sur les employés et les clients. À l'inverse, les établissements de bains municipaux sont conscients du fait que le poids de la masse salariale pèse fortement sur leur rentabilité. Cependant, en février 1922, les employés des bains privés refusent parfois ce statut assez précaire et se mettent en grève pour dénoncer leurs conditions de travail et demander une revalorisation de leurs salaires. Les médias sociaux-démocrates prennent d'ailleurs le parti de ces employés, pour des raisons sociales et politiques (et sans doute électorales) :

Les bains ne doivent pas être un simple objet de profit pour les capitalistes. Le personnel des bains a donc exigé que les bains soient contrôlés par la municipalité [...] [le] personnel technique des bains privés [est] organisé au sein de la Centrale des machinistes et chauffagistes. [...] Les propriétaires des bains ont toutefois jugé inutile d'entamer des négociations. Comme le personnel technique ne peut pas vivre avec les salaires hebdomadaires actuels de 10 000 à 16 000 couronnes, l'organisation a fait une dernière tentative pour dissuader les propriétaires de bains de leur position. Lors de la réunion tenue vendredi dernier [...], aucun accord n'a été conclu, bien que le syndicat ait réduit l'augmentation de salaire réclamée de 107 à 50 %. Le personnel technique a donc décidé de faire respecter ses exigences par un arrêt de travail. Depuis samedi, le Dianabad et l'Esterhazybad sont déjà fermés. Si les propriétaires des bains n'approuvent pas les modestes exigences des machinistes, des chauffagistes et des professionnels, la population viennoise sera bientôt privée de tout bain. Les propriétaires des bains sont entièrement responsables.<sup>92</sup>

Outre les convictions politiques qu'ils défendent, ce parti pris des sociaux-démocrates pour le personnel et contre les propriétaires des établissements privés marque peut-être également une conscience du fait qu'une revalorisation salariale dans les établissements privés peut limiter les avantages concurrentiels que peuvent avoir ces derniers sur le plan économique et financier, par rapport aux établissements municipaux.

---

<sup>91</sup> « Reformen in den städtischen Bädern », *art. cit.*, 1922.

<sup>92</sup> « Sozialpolitik. Die Notlage der Angestellten der Privatbäder. », *art. cit.*, 1922.

Cependant, si cette concurrence entre les établissements existe, la différence de prix importante semble jouer en la faveur des établissements publics gérés par la MA 25a. ceux-ci connaissent une fréquentation croissante forte pendant toutes les années 1920 (voir Annexe 5, pp. 241-242) et sont généralement significativement plus fréquentés que leurs équivalents privés :

L'année passée, la ville de Vienne, avec une population de 1.862.168 habitants, comptait 56 bains municipaux avec une fréquentation totale de 8.992.399 personnes. Parmi eux, 6.904.300 personnes ont visité les bains chauffés [...]. Les 34 autres établissements de bains privés de Vienne ont été visités par 3.563.465 personnes l'année précédente, dont 2 643.511 dans les bains chauffés.<sup>93</sup>

### III.3. Les établissements privés au sein du réseau viennois

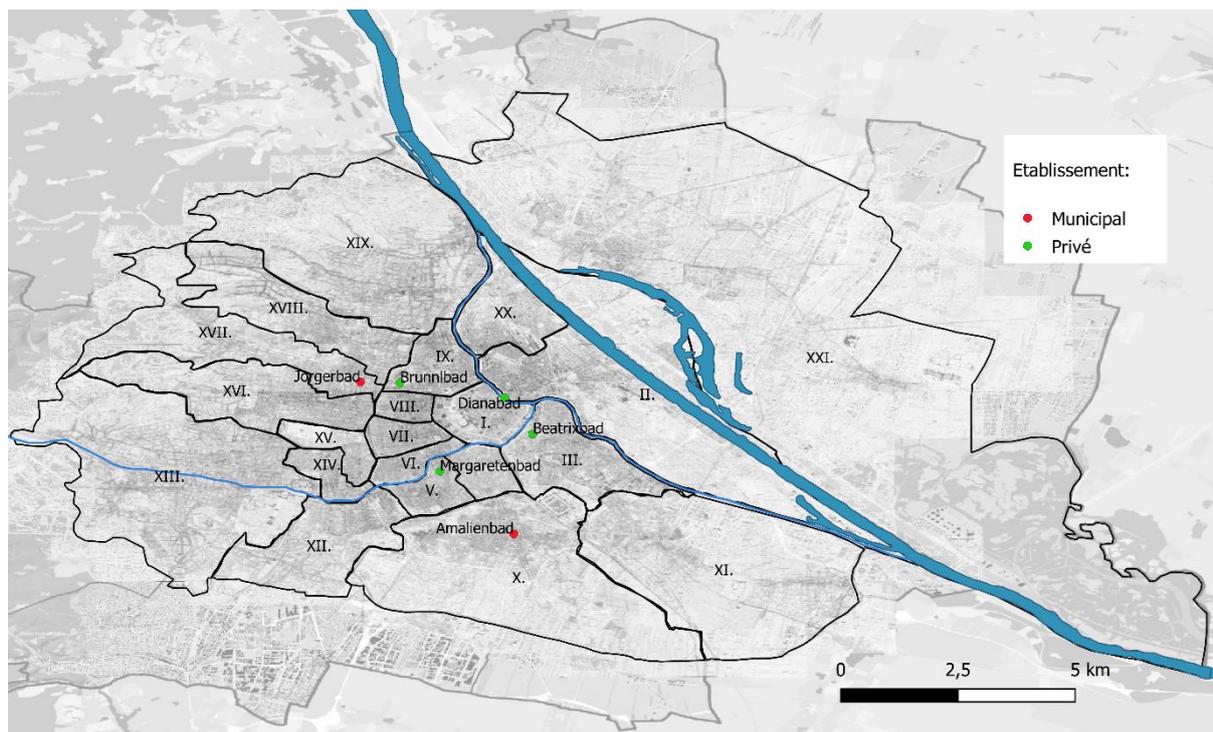
Pour autant, malgré la concurrence commerciale, et parfois même idéologique qui existe entre les différents établissements, la relation de la MA 25a avec les établissements privés – et leurs propriétaires – n'est pas toujours aussi conflictuelle. Au contraire, la coopération est en réalité régulière, notamment à travers l'action de la direction 25a des piscines municipales, qui joue d'ailleurs également un rôle de conseil et de supervision auprès des établissements gérés par des acteurs privés<sup>94</sup>, par exemple sur le plan technique.

Notamment, lorsque les cours de natation sont rendus obligatoires dans les écoles primaires publics en 1926 (cf. ch. 3, pp. 126-135), les objectifs de la municipalité sont limités par le nombre de ses infrastructures : en effet, seuls quelques rares établissements possèdent des bassins de natation couverts et chauffés [*Hallenschwimmbäder*], en service toute l'année, car ces installations sont parmi les plus coûteuses en termes de chauffage et de filtration de l'eau.

---

<sup>93</sup> Lettre de la MA 25a à la Rathauskorrespondenz, Vienne, décembre 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.

<sup>94</sup> « En plus de la gestion et de la nouvelle installation des établissements de bains municipaux, le département 25a, a également été impliqué dans l'évaluation et la supervision opérationnelle des bains privés, [...] et ce faisant, a utilisé sa propre et riche expérience opérationnelle pour ces bains privés également. » Rapport d'activité pour l'année 1927, mai 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.



**Figure 2.5 : Carte des piscines possédant un bassin de natation chauffé dans les années 1920<sup>95</sup>**

Seuls deux de ces bassins appartiennent à la municipalité et sont donc disponibles pour des cours de natation dans le cadre scolaire. Dans ce cadre, l'administration des piscines municipales se retrouve rapidement limitée dans ces capacités : en effet, les cours de natation scolaires ne peuvent avoir lieu que pendant les horaires de l'école, c'est-à-dire le matin, du lundi au samedi. Ceci explique que l'introduction de ces cours de natation n'est possible, pour les premières années, que pour les arrondissements limitrophes aux deux piscines municipales de Jörgerbad et Amalienbad :

Les écoles élémentaires des VIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements ont été envoyées à Jörgerbad pour l'enseignement obligatoire de la natation. Le temps de baignade alloué aux écoles, de 8h à 14h, a été rempli au maximum, de sorte que l'inscription de nouvelles écoles à Jörgerbad est hors de question.<sup>96</sup>

Pour pallier ces limites des capacités d'accueil des piscines municipales, en 1928, la Commission scolaire municipale envisage alors une solution consistant à louer deux des piscines privées ouvertes toute l'année – Margaretenbad et Dianabad (voir Figure 2.5 ci-dessus) –

<sup>95</sup> Les piscines publiques sont en rouge, les piscines privées en vert.

Carte réalisée avec QGIS. Fond : Plan général de 1912, Stadt Wien - ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/viennagis>

<sup>96</sup> Lettre de la Commission scolaire municipale (O. Glöckel) à la MA 25a, Vienne, le 1<sup>er</sup> avril 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1928.

afin de faire en sorte que la plus grande majorité des établissements scolaires de la ville puissent avoir accès à ces cours de natation :

Il est urgent d'étendre les cours de natation obligatoires à partir de la prochaine année scolaire aux quartiers qui en étaient jusqu'à présent exclus. [Pour cela], il serait possible de louer les piscines privées de Dianabad et Margaretenbad, le matin de 8 h à 14 h, entre le 5 sept. et le 15 juin. Les coûts requis ne seront probablement pas élevés, puisque les bains susmentionnés sont de toute façon très peu utilisés le matin et que les propriétaires seraient donc prêts à faire de grandes concessions.

Toutes les écoles primaires, à l'exception de celles du XXI<sup>e</sup> arrondissement pourraient être accueillies :

- Jörgerbad : XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements.
- Amalienbad : IV<sup>e</sup>, X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> arrondissements.
- Dianabad : I<sup>er</sup>, II<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, VI<sup>e</sup>, VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> arrondissements.
- Margaretenbad: V<sup>e</sup>, VI<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> arrondissements.

Compte tenu de l'urgence de la question, le conseil municipal de Vienne est prié de soumettre la question [...] à un examen officiel dès que possible et d'annoncer la décision susmentionnée par la présente.<sup>97</sup>

Malgré cette tentative de la part de la Commission scolaire, les coûts nécessaires à la municipalité pour financer une telle extension des cours de natations conduisent à un refus de la part du Comité municipal des affaires techniques<sup>98</sup>. Cependant cet exemple est intéressant, en tant qu'il illustre le fait que, même si elles ne sont pas gérées de la même manière, du point de vue de l'administration municipale, les piscines privées appartiennent à part entière à l'infrastructure balnéaire de la ville, et sont d'ailleurs comptabilisées comme telles lorsqu'il s'agit de faire un bilan de la gestion de la MA 25a :

L'année dernière, la ville de Vienne [...] comptait 56 établissements de bains municipaux [...] et] 34 autres privés [...]. Les 90 établissements de bains publics<sup>99</sup> de Vienne ont ainsi été visités par un total de 12 555 864 personnes en 1927. [...] Malheureusement, les administrations municipales des autres villes mentionnées ci-dessus ne tiennent pas de comptes sur la fréquentation des piscines privées.<sup>100</sup>

Cette coopération s'étend même jusqu'à la mise en place d'opérations de communication communes. En effet, dans le cadre de l'objectif municipal de promotion de la baignade et de la natation comme moyens d'améliorer la santé publique, les efforts de publicisation de sa

---

<sup>97</sup> Lettre de la Commission scolaire municipale (O. Glöckel) à la MA 25a, Vienne, le 1<sup>er</sup> avril 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1928.

<sup>98</sup> « Conformément à la lettre susmentionnée du 1<sup>er</sup> avril 1928 [...], le département 25a a conclu un accord avec la direction des Dianabad et Margaretenbad et, sur la base des négociations menées, les coûts s'élèveraient à 61 650 ATS par an. [...] Un rapport écrit a été soumis au conseiller en chef du GRA V, qui a rejeté l'affaire. » Lettre de la MA 25a à la Commission scolaire municipale, Vienne, le 15 mai 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1928.

<sup>99</sup> Le terme de public [*öffentlich*] est utilisé ici car tous ces établissements sont ouverts au public, mêmes ceux qui appartiennent à des acteurs privés. C'est pour cela que, pour désigner les établissements appartenant à la ville, l'administration utilise le terme de « städtisches », c'est-à-dire « municipal ».

<sup>100</sup> Lettre de la MA 25a à la Rathauskorrespondenz, Vienne, décembre 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.

propre action par la MA 25a sont particulièrement nombreux (voir ch. 5). Cependant, l'administration des bains viennois reconnaît également le rôle important des piscines privées dans l'effort général sanitaire qui est le sien et se retrouve donc à collaborer directement avec l'association des établissements de bains privés en 1933 pour inciter les Viennois à se rendre le plus souvent possible dans les infrastructures de bain de la ville :

Des négociations ont eu lieu avec les bains privés de Vienne concernant une campagne de publicité commune pour favoriser les visites des établissements de bains viennois. Il s'agit de réaliser des publicités dans le tramway et les trains urbains, en demi-format, ainsi que sur des piliers et des murs publicitaires, selon une offre de la Gewista, Wipag. Le coût de cette opération s'élèvera à 5300 S.

Selon un accord avec le président de l'association des bains privés, M. Oskrkany, ces frais de publicité doivent être répartis comme suit : la direction municipale des bains doit payer 2700 S et les bains privés 2600 S.<sup>101</sup>

Dans le cadre de cette campagne publicitaire, on constate ainsi une collaboration étroite entre les directeurs des plus grands établissements de bains privés (ici, le directeur du Dianabad) et l'administration municipale :

Le mot BADEN doit être écrit avec une minuscule parce que, si ce mot devait être utilisé littéralement, il faudrait dire « baignade régulière », et aussi [pour qu'on ne puisse pas penser à la ville thermale de Baden-bei-Wien [...]].

Je crois que les trois mots SANTÉ, JEUNE, HEUREUX sont de bons mots, des mots courts. Je prends la liberté de dire que je pense que les deux premières phrases de la version originale : « Préserve la santé et protège contre la maladie » signifient en fait la même chose. Quant à la dernière phrase, elle devrait s'adresser non seulement aux Viennois, mais à tous.<sup>102</sup>

L'affiche réalisée (voir Figure 5.1, p. 177) fait la promotion des « *Wiener Bäder* », c'est-à-dire des établissements de bains viennois sans distinction. Ces formes de coopérations entre les établissements montrent bien que – si la concurrence existe entre les établissements de bains – elle n'est pas frontale, et les acteurs eux-mêmes reconnaissent une forme de complémentarité entre les différents établissements.

En réalité, avec les informations dont on dispose – surtout sur les établissements chauffés<sup>103</sup> –, on peut faire l'hypothèse que les établissements privés et publics ne sont pas véritablement en concurrence sur un même marché – auquel cas la différence de prix existant pour des installations similaires (voir Tableau 2, p. 104) aurait probablement rendu la situation de concurrence complètement intenable pour les établissements privés –, mais qu'ils se situent au

---

<sup>101</sup> Note officielle, Vienne, 16 mars 1933. WStLA, M. Abt. 225, A1-16-BI/1933.

<sup>102</sup> Lettre de G. Weinberger (directeur de Dianabad) à J. Barousch (directeur de la MA 25a), Vienne, le 13 mars 1933. WStLA, M. Abt. 225, A1-16-BI/1933.

<sup>103</sup> Dans le cas des établissements privés, on a vu que les piscines couvertes constituaient la plus grande part de la fréquentation, avec près de 75 % des visiteurs en 1927, cf. Annexe 17.b, p. 253.

contraire sur des marchés légèrement différents. Par exemple, il n'existe pas dans les établissements privés d'équivalent du service que proposent les douches des *Brausebäder* municipaux, dont l'objectif est sanitaire et social avant d'être économique et commercial. La dimension sociale et non purement commerciale des établissements publics est d'ailleurs revendiquée par la MA 25a tant pour les services qu'elle propose dans ses établissements, que pour le rôle de ces infrastructures en tant qu'employeurs municipaux :

En référence à votre lettre du 17 juin 1929<sup>104</sup>, le Département 25a a l'honneur de vous annoncer qu'il n'est pas question pour l'instant d'acheter des établissements de bains privés. Du point de vue de l'hygiène d'une grande ville, il semble beaucoup plus opportun d'utiliser [c]es fonds pour la construction de nouveaux établissements de bains, car l'amélioration du bien-être des chômeurs par la création de nouveaux emplois entre également en ligne de compte.<sup>105</sup>

À l'inverse, les établissements privés – soumis à des impératifs de rentabilité beaucoup plus pressants – proposent des services plus chers, mais également des services plus luxueux. Déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, les grands établissements de bains privés s'adressent d'abord à un public bourgeois : « À côté des bains médicaux, des écoles de natation et des bains de plein air, qui étaient étroitement liés aux concepts éducatifs et scientifiques du Siècle des Lumières, un type de bain régénérateur et luxueux s'est développé. Sur le modèle de la "culture thermale" élitiste de l'aristocratie, dans laquelle les soins de santé servaient d'occasion de divertissement haut de gamme et de convivialité, cette culture du bain a été adaptée à un public bourgeois et urbain<sup>106</sup>. » Si, dans les années 1920, le projet social-démocrate, incarné par Amalienbad se veut un « palais pour le peuple », et surtout pour la population ouvrière, avec une section de cure extrêmement luxueuse et moderne qui devrait être ouverte à tous, la question des prix et des classes de services associés reste un facteur de choix limitant, alors que « les divisions par classe (un à trois) et par sexe soulignent le caractère conservateur<sup>107</sup> » de l'organisation des établissements de bains. Dans cette optique, il est également possible de faire l'hypothèse que le choix de la fréquentation des établissements privés plutôt que des établissements publics soit également pensé par certains comme un marqueur social, et une forme de distinction par la consommation.

---

<sup>104</sup> « lorsque j'ai lu le rapport de [...] M. Barusch, sur la fréquentation des bains municipaux, l'idée m'est venue à l'esprit de suggérer à l'administration des bains municipaux de racheter les bains encore en propriété privée [...] et de les transformer en établissements municipaux [...]. Je suis convaincu que, gérés par l'administration municipale des bains, les établissements privés actuels seront beaucoup plus rentables qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent. » Lettre de M. H. à la M25a, Vienne, le 17 juin 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>105</sup> Lettre de la MA 25a à M. H., Vienne, le 2 juillet 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>106</sup> PIRHOFFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », *art. cit.*, 1991, p. 154.

<sup>107</sup> EICHBERG Henning, « Disziplinierungsanstalten und grüne Wellen », in: DRESSEN Wolfgang (éd.), *Selbstbeherrschte Körper. Turnvater Jahn - Olympia Berlin '36 - Kinderspiele. Berliner Topografien Nr. 6.*, Berlin, Museumspädagogischer Dienst, 1986, p. 296.

Ainsi, la gestion quotidienne des établissements de bains municipaux nécessite des coûts importants qui ont un impact sur l'organisation et le fonctionnement de ces infrastructures. Surtout, elle est le reflet d'une situation économique difficile, marquée d'abord par la crise d'hyperinflation du début des années 1920 – visible dans la flambée des prix des entrées dans les établissements (voir Figure 2.2, p. 88) –, et ensuite par la crise économique des années 1930 – qui a un impact moins fort, mais s'accompagne d'une baisse progressive de la fréquentation voir Annexe 5, pp. 241-242) et donc des recettes. La gestion de ces établissements est également marquée par les objectifs sociaux et sanitaires de l'administration qui semblent primer sur les impératifs de rentabilité : il s'agit à la fois de faire en sorte que les bains (et surtout les douches), perçus comme un service sanitaire essentiel, restent accessibles à la part la plus modeste de la population qui en a le plus besoin, mais également de proposer à travers les établissements des emplois qui – s'ils peuvent être difficile physiquement – peuvent offrir de meilleures perspectives d'emploi stable et des conditions de travail plus avantageuses que dans les établissements privés équivalents. Si la concurrence économique avec les établissements de bains privés existe, elle ne semble pas être déterminante pour la politique de construction et de gestion de la MA 25a, d'autant que le manque relatif de certaines infrastructures peut conduire à certaines formes de coopération. Il nous a semblé en effet que l'offre des établissements de bains privés s'adresse plutôt à des segments de marchés différents de celui des établissements publics.

### CHAPITRE 3: „BEI UNS WIRD SCHON DAS KIND ZUM SCHWIMMEN, ZUR REINLICHKEIT ERZOGEN<sup>1</sup>.“ DES USAGES DES PISCINES MUNICIPALES DANS LES POLITIQUES DE JEUNESSE SOCIALES-DEMOCRATES

S'il fallait énumérer tout ce que l'ingéniosité des hygiénistes, des psychiatres, des médecins et des pédagogues, a pu créer à Vienne de remarquable, il ne faudrait pas un chapitre, mais un volume de la grosseur de *Bouvard et Pécuchet*.<sup>2</sup>

S'il est un domaine où l'action politique de la municipalité sociale-démocrate suscite une certaine admiration, et ce même chez des observateurs conservateurs qui peuvent être par ailleurs très critiques de la politique (notamment financière et fiscale) de la mairie viennoise dans l'entre-deux-guerres, ce sont ses politiques de jeunesse. Les frères Tharaud, pourtant plutôt conservateurs, ne cachent pas leur admiration pour certains aspects de la politique sanitaire et éducative de la municipalité et s'émerveillent devant l'énumération des institutions chargées d'améliorer la santé de la jeunesse viennoise : « Offices de l'enfance, [...] pouponnières ravissantes, [...] jardins d'enfant, [...] colonies de plein air dans la grande banlieue pour les enfants chétifs, œuvres de vacances pour l'été, auberges alpestres, piscines en plein air [*Kinderfreibäder*]...<sup>3</sup> ». Les trois piliers de l'action municipale de Vienne la rouge – logement, santé et éducation – sont incarnés dans le paysage urbain par de nombreuses infrastructures<sup>4</sup>, dont les établissements de bains municipaux font partie.

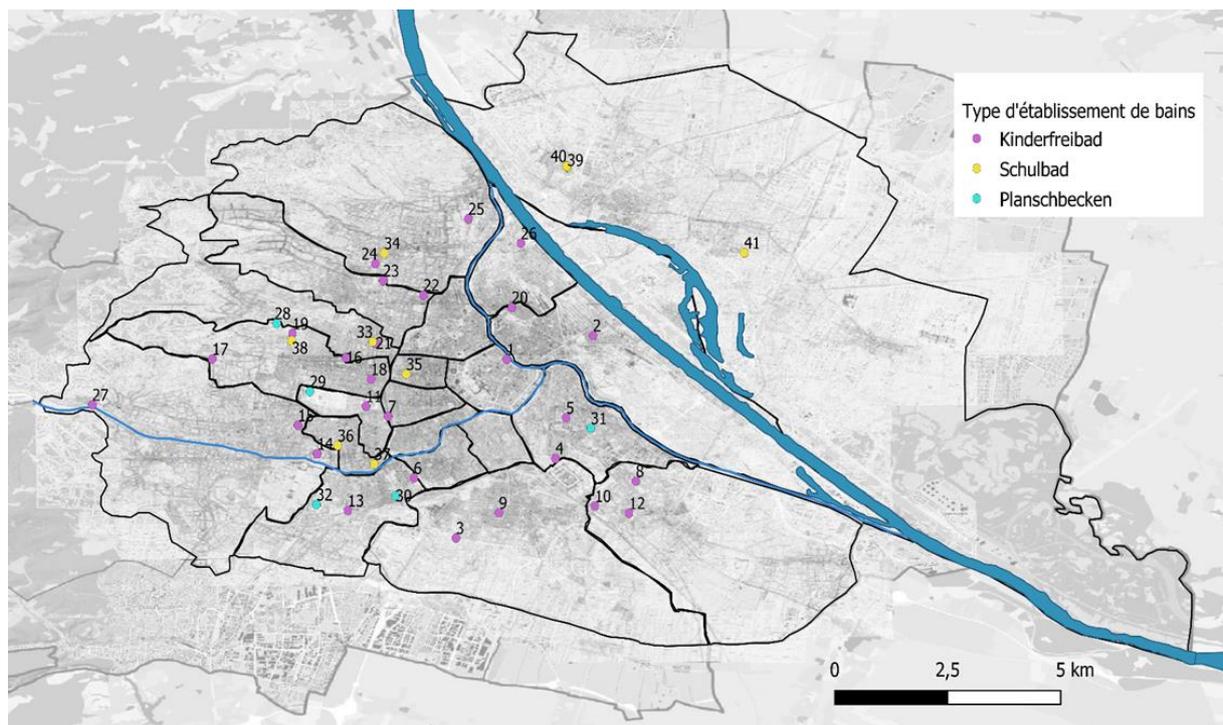
---

<sup>1</sup> « Chez nous, l'enfant est éduqué à la natation, à la propreté. » In HÖNIGER Paul, « Wiener Unsichtbare: Der Bäderzauberer », *Der Tag*, 31.07.1932, p. 21.

<sup>2</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge, op. cit.*, 1934, pp. 108-109.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 105.

<sup>4</sup> “The Socialist reshaping of Vienna was to be achieved through a broad set of social, cultural, and pedagogical institutions including health and welfare services and clinics, childcare facilities and kindergartens, sports facilities including swimming pools, soccer stadia, and organized competitions, libraries, theatres, cinemas, clubs, exhibition and lecture halls.” In BLAU, « “A Capital without a Nation”: Red Vienna, Architecture, and Spatial Politics between the World Wars », *art. cit.*, 2014, p. 182.



**Figure 3.1 : Carte des établissements de bains municipaux pour la jeunesse<sup>5</sup>**

Certaines de ces infrastructures sont exclusivement pensées pour l’usage des jeunes ; elles se trouvent dans les écoles, au sein des nouveaux complexes de logements sociaux, et surtout dans les parcs municipaux, et on les retrouve dans la plupart des arrondissements (voir ci-dessus). Cet intérêt particulier pour l’enfance doit être replacé dans le contexte des politiques d’hygiène sociale de la municipalité sociale-démocratique, elles-mêmes menées par une figure importante de la social-démocratie autrichienne, le Dr. Julius Tandler (1869-1936)<sup>6</sup>, qui occupe le poste de sénateur aux Affaires sociales de la ville de Vienne entre 1920 et 1934. Dans un contexte sanitaire particulièrement dégradé<sup>7</sup>, cet anatomiste reconnu met en place en quelques années seulement un impressionnant système de protection sociale et de santé à l’échelle municipale, centré autour de la figure de l’enfant. Influencé politiquement et scientifiquement par les

<sup>5</sup> Carte réalisée avec QGIS. Fond : Plan général de 1912, Stadt Wien - ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/viennagis>  
Nom des piscines: voir Annexe 18, pp. 254-255.

<sup>6</sup> Au sujet de Julius Tandler et de ses politiques, voir notamment MCEWEN Britta I., « Welfare and Eugenics: Julius Tandler’s Rassenhygienische Vision for Interwar Vienna », *Austrian History Yearbook* 41, 04.2010, pp. 170-190 ; SCHWARZ Peter, *Julius Tandler: zwischen Humanismus und Eugenik*, Wien, Edition Steinbauer, 2017 ; VEREIN FÜR GESCHICHTE DER ARBEITERBEWEGUNG (AUSTRIA), *Hugo Breitner, Julius Tandler: Architekten des Roten Wien.*, Wien, Verein für Geschichte der Arbeiterbewegung, 1997 ; LOGAN Cheryl A., *Hormones, heredity, and race spectacular failure in interwar Vienna*, New Brunswick, N.J., Rutgers University Press, 2013.

<sup>7</sup> Voir notamment WEIGL Andreas, « Demographic Transitions Accelerated: Abortion, Body Politics, and the End of supra-Regional Labor Immigration in Post-War Austria », in: BARTH-SCALMANI Gunda, *From Empire to Republic: Post-World War I Austria*, Innsbruck University Press, 2016.

courants eugénistes de l'entre-deux-guerres<sup>8</sup>, Tandler estime que l'amélioration de la condition de l'ensemble de la société passe d'abord par l'amélioration de la santé des enfants. Rien d'étonnant donc à ce que la jeunesse soit l'une des cibles privilégiées par la mairie en matière de réforme des pratiques de santé et d'hygiène, et à ce que les objectifs municipaux de construction et d'usage de piscines et bains-douches publics soient guidés par cet objectif politique, qui s'appuie beaucoup sur l'institution scolaire, elle-même en cours de réforme et de modernisation<sup>9</sup>.

Plusieurs usages des piscines et bains-douches municipaux à destination de la jeunesse viennoise que nous allons étudier ici sont marqués par l'empreinte des politiques d'hygiène sociale – tant par leur caractère sanitaire à proprement parler que sur l'entretien du corps à travers le sport et les différentes activités possibles dans le cadre des établissements de bains municipaux. Ainsi, dans ce chapitre, nous allons pouvoir observer comment la MA 25a inscrit sa politique de construction et de gestion des établissements de bains municipaux dans des politiques d'hygiène sociale menées par les différentes instances municipales responsables de la protection sociale, de la santé publique et de la jeunesse. Si ces politiques sanitaires s'adressent à l'ensemble de la population, on va cependant voir que la jeunesse viennoise est leur public privilégié :

Le conseil municipal considère que l'une de ses tâches les plus importantes est de permettre aux enfants de se laver et de se baigner gratuitement.<sup>10</sup>

Entre 1919 et 1934, les nombreux chantiers de construction de piscines, douches et bains-douches publics – et particulièrement ceux des *Kinderfreibäder* – témoignent ainsi de la volonté active de la municipalité de créer des environnements propices à l'amélioration de la condition sanitaire de la jeunesse viennoise. À partir de ces nouvelles infrastructures, la municipalité cherche à favoriser certains usages valorisés pour leurs conséquences positives sur la santé des jeunes, usages que l'on peut classer en trois catégories principales : se laver, nager, et se baigner.

---

<sup>8</sup> MCEWEN, « Welfare and Eugenics », *art. cit.*, 2010.

<sup>9</sup> Au sujet de la réforme pédagogique menée par Otto Glöckel à Vienne dans l'entre-deux-guerre, voir l'article de KEIM Wolfgang, « Die Wiener Schulreform der ersten Republik - ein vergessenes Kapitel der europaischen Reformpädagogik », *Unterrichtswissenschaft* 76 (4), 1984, pp. 267-282., SAVICKEY Beth, « The Austrian School Reform Movement », in: *Wittgenstein's Art of Investigation*, London, Taylor and Francis, 2002, pp. 58-85., ainsi que le recueil de textes de YAZDANPANAH Marie-Noëlle, « Education for Everyone », in: MCFARLAND Rob, SPITALER Georg et ZECHNER Ingo, *The Red Vienna sourcebook*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd., 2020, pp. 313-332.

<sup>10</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*, 1928, pp. 42-43.

## ***I. Se laver dans les Brausebäder : renforcer la santé publique et l'hygiène sociale***

« Construire des bains, c'est économiser des hôpitaux<sup>11</sup> » : c'est selon cette maxime que le directeur de la MA 25a, l'ingénieur Johann Barousch semble percevoir l'action de son service dans la ville, exprimant ainsi une croyance forte en l'idée que les piscines et bains-douches sont des lieux d'amélioration de la santé publique en milieu urbain, permettant la lutte contre les diverses épidémies (choléra, tuberculose, etc.). On retrouve dans cette phrase l'importance de la dimension préventive des politiques de santé et de protection sociale menées par Julius Tandler, qui l'exprimait de la sorte au sujet des politiques centrées sur la jeunesse : « Quand on construit des palais pour les enfants, on abat les murs des prisons<sup>12</sup> ».

### **I.1. De l'hygiène sociale à l'eugénisme : les principes des politiques de santé de de Julius Tandler**

#### *I.1.1. Une situation sanitaire désastreuse au sortir de la Première Guerre mondiale*

La politique de la MA 25a de construction d'établissements de piscines et bains-douches publics s'inscrit dans un contexte économique et social bien particulier qui est celui de la mise en place des politiques d'hygiène sociale de Julius Tandler – célèbre anatomiste de son époque et Sénateur aux Affaires sociales de la ville de Vienne à partir de 1920 – dans un pays très affaibli. En effet, outre les pertes humaines liées au conflit, la Grande Guerre a eu un impact important sur la santé publique des populations à l'arrière, qui souffrent de fortes pénuries alimentaires – liées entre autres aux blocus des ports de l'Adriatique qui empêchent les ravitaillements et à la désorganisation politique liée à la défaite et à la fin de l'économie de guerre<sup>13</sup>. Dans l'armée de l'empire, plus d'un million de soldats sont morts et près de deux millions rentrent blessés. L'hiver 1919-1920 est particulièrement rude, du fait des difficultés d'approvisionnement qui dépend largement de la production agricole hongroise. Environ deux millions de personnes meurent de faim entre 1914 et 1918 dans les empires centraux<sup>14</sup>. Ce contexte

---

<sup>11</sup> Lettre de la MA 25a (J. Barousch) au GRA V [comité des Affaires techniques], Vienne, le 27 mars 1929, WStLA, M. Abt. 225, A1-115-BX/1929. Voir Annexe 20, p. 259.

<sup>12</sup> Cité in CORBIN Anne-Marie, « L'habitat social à Vienne entre tradition et modernité », in: HERBET Dominique (éd.), *Culture ouvrière – Arbeiterkultur : Mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIXe au XXIe siècle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020 (Mondes germaniques), p. 92.

<sup>13</sup> BERENGER Jean, *L'Empire austro-hongrois (1815-1918)*, Armand Colin, 2011 (U), p. 203.

<sup>14</sup> PASTEUR, *Histoire de l'Autriche, op. cit.*, 2011, p. 178.

favorise les épidémies, notamment la grippe espagnole<sup>15</sup>, mais aussi la tuberculose<sup>16</sup>, qui contribuent à affaiblir un peu plus la population. Selon les estimations postérieures, la surmortalité des civils en Autriche liée à la guerre en tant que telle est estimée à 60 000 personnes environ, tandis que la grippe espagnole aurait fait environ 40 000 victimes<sup>17</sup>. Le chef de la section économique et financière de la SDN, Sir James Arthur Salter, s'inquiète en 1924 de l'organisation de la nouvelle Autriche, soulignant qu'elle vit alors « de façon pitoyable et précaire. Elle gelaît en hiver, et une grande partie de sa population souffrait de la faim tout au long de l'année. [...] La mortalité était élevée et, parmi les enfants, terrible<sup>18</sup> ». Les taux de mortalité infantile sont très élevés (proches de 200 pour 10 000 en 1918-1920<sup>19</sup>), et, surtout beaucoup d'enfants souffrent de malnutrition et de pathologies associées<sup>20</sup>. De nombreuses campagnes internationales sont menées pour obtenir des financements pour les campagnes d'aides alimentaires<sup>21</sup>.

### *I.1.2. L'œuvre de J. Tandler : un nouveau système de protection sociale*

C'est dans ce contexte que se déploient progressivement les politiques d'hygiène sociale du Dr. Tandler. Médecin reconnu et doyen de la Faculté de médecine de Vienne, il est brièvement sous-secrétaire d'État à la Santé publique dans le gouvernement fédéral de Karl Renner en 1919-1920, et est élu au conseil municipal de Vienne entre 1919 et 1934. C'est véritablement dans son action municipale à partir de 1920, qu'il peut mettre en pratique ses idées réformatrices, largement tributaires de ses conceptions scientifiques<sup>22</sup>. Convaincu que la santé et la

<sup>15</sup> On estime que la grippe espagnole a fait environ 24 000 morts en Autriche en 1918-1920. Voir PATTERSON K. David et PYLE Gerald F., « The geography and mortality of the 1918 Influenza pandemic », *Bulletin of the History of Medicine* 65 (1), 1991, p. 14.

<sup>16</sup> « Après la fin de la Première Guerre mondiale, les taux élevés de mortalité dus à la tuberculose ont d'abord persisté : l'incidence en 1919 était de 482/100 000 habitants. Toutefois, à partir de 1920, la mortalité due à la tuberculose a connu une baisse spectaculaire. » In WOLF Kunrad et JUNKER Ermar, « Tuberculosis in Austria before, during, and after World War II », *Tuberculosis and War* 43, 2018, p. 87.

En 1919, la tuberculose représente 26 % de la mortalité à Vienne et 15 % pour le reste de l'Autriche.

<sup>17</sup> WEIGL, « Demographic Transitions Accelerated », *art. cit.*, 2016, p. 143.

<sup>18</sup> « *pitifully and precariously. She froze in winter, and a large part of her population was hungry throughout the year. [...] The mortality was high and, among children, terrible.* » Cité in *Ibid.*, p. 132.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 152. (La mortalité était déjà plus élevée en Autriche que dans d'autres pays européens.)

<sup>20</sup> « *For growing children especially, food deprivation was the cause of lasting development deficits and connected illnesses. [...] According to the results of test rows conducted between 1918 and 1920, fifteen-year-olds showed an average underweight of ten kilograms compared to the pre-war situation. The average body size of Viennese children during the post-war period was reduced to the dimensions of their late 18<sup>th</sup> century contemporaries. [...] Up to 1922 there was no real improvement in the nutritional condition of Austrian children. Only afterwards did the supply situation improve substantially. Even then the long-term effects were shocking. A quarter of the Viennese school children were still undernourished in the mid-1920s.* » In *Ibid.*, p. 148.

<sup>21</sup> Voir notamment ROBERTS Siân, « Exhibiting children at risk: child art, international exhibitions and Save the Children Fund in Vienna, 1919-1923 », *Paedagogica Historica* 45 (1-2), 01.02.2009, pp. 171-190.

<sup>22</sup> À ce sujet, voir notamment LOGAN, *Hormones, heredity, and race spectacular failure*, *op. cit.*, 2013. L'autrice y souligne notamment l'adhésion plus ou moins explicitement revendiquée de Tandler à des conceptions néo-lamarckiennes qui veulent que des caractères acquis par un individu par modification de l'environnement puissent

protection sociale font partie des droits pour les citoyens<sup>23</sup>, il développe un système social largement centré sur la figure de l'enfant, qui s'appuie sur de nombreuses infrastructures nouvelles. Sont ainsi créés un Office de la jeunesse et un Office de la prévoyance, des centres de Protection Maternelle et Infantile qui prennent en charge les femmes enceintes les plus pauvres (même non mariées) à partir du quatrième mois de grossesse, des sanatoriums, centres de jour (voir Figure 3.3, p. 125), crèches et *Kindergarten*, entre autres. Beaucoup de cliniques privées sont rachetées par la municipalité et, comme c'est le cas pour l'école, l'hôpital est progressivement laïcisé. Le taux de mortalité infantile diminue sensiblement, notamment grâce aux aides alimentaires étrangères<sup>24</sup>, aux aides financières et matérielles distribuées par la municipalité aux jeunes mères, aux centres de formation mais aussi aux contrôles médicaux à l'école : il passe à 16 ‰ en 1930<sup>25</sup>. Le taux de mortalité pour la tuberculose passe de 30 pour 10 000 habitants en 1914 à 20 pour 10 000 en 1926<sup>26</sup>, grâce à des actions de prévention scolaire, et aux interventions à domicile des établissements d'assistance antituberculeuse.

### *1.1.3. Des politiques sanitaires guidées par des objectifs eugénistes ?*

En dehors de leur aspect humanitaire, on ne peut comprendre ces politiques hygiénistes sans réfléchir à l'influence des théories eugénistes sur les convictions scientifiques et politiques de Tandler. Après un conflit ayant eu un impact sanitaire désastreux, celui-ci cherche, comme de nombreux autres responsables politiques, à « régénérer » les populations éprouvées physiquement et mentalement<sup>27</sup>. Si cette dimension avait été relativement passée sous silence dans l'historiographie de l'après-guerre, au profit de la présentation des conséquences positives de

---

être transmis à ses descendants – et leur impact sur son travail politique. Ces théories sur la transmission des caractères acquis seront largement réfutées dans les années 1930, car elles sont incompatibles avec le paradigme génétique moderne en formation. Cependant, dans les années 1910-1920, cette conception de l'hérédité flexible est portée par des scientifiques influents.

<sup>23</sup> GRUBER, *Red Vienna*, *op. cit.*, 1991, p. 66.

<sup>24</sup> “*The impact of the war would have been even worse, had it not been for foreign help in the form of loans for 26.7 million £ and campaigns for child aid. Between 1919 and 1921, about one-third of Austrian children were housed and supplied for by foster parents, especially in Switzerland and the Netherlands. For those remaining in Austria, the American Relief Administration provided meal distribution for children, at least in the urban-industrial centres of each province. Alongside other similar activities this helped to improve the nutritional situation of the children.*” In WEIGL, « Demographic Transitions Accelerated », *art. cit.*, 2016, pp. 148-149.

<sup>25</sup> PASTEUR, *Histoire de l'Autriche*, *op. cit.*, 2011, p. 209.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 210.

<sup>27</sup> “*Julius Tandler's explicit goal as Welfare Minister for Vienna was the regeneration of the post-war population. His welfare system was designed to produce healthy children first and foremost, very much in the tradition of French puericulture. [...] That Tandler was an acclaimed medical academic committed to eugenic research and programming is not unusual. His background was very much in keeping with the ranks of professionals in Central Europe who looked to the state to fund and legitimate their eugenic vision of the (often new) nation. Furthermore, the interpretation of World War I as a dysgenic emergency was widespread throughout the international eugenic community.*” In MCEWEN, « Welfare and Eugenics », *art. cit.*, 2010, pp. 174-175.

son œuvre sociale, la question de la dimension eugéniste des convictions politiques et scientifiques de Tandler à partir d'écrits théoriques parfois ambigus<sup>28</sup>, a suscité plus récemment l'intérêt des historiens<sup>29</sup>. Il semble cependant, que, même s'il reconnaît certains mérites aux approches sélectionnistes, contrairement à d'autres eugénistes, il ne considère pas qu'elles soient réellement efficaces ou nécessaires dans leur mise en œuvre politique : « Tandler affirmait que l'éradication des anomalies constitutionnelles était non seulement judicieuse sur le plan économique, [mais] qu'elle protégeait également la population, mais il n'a fait aucune mention de la stérilisation artificielle dans son article. Au contraire, il concluait : "Les conditions hygiéniques sont et restent le facteur le plus puissant pour améliorer les constitutions individuelles de la prochaine génération, et avec elles, la constitution de la race"<sup>30</sup>. »

Sa vision de l'eugénisme est ancrée dans la conviction que la modification de l'environnement et des conditions de vie peut permettre une amélioration de la condition physique et mentale des individus, amélioration qui se transmettrait ensuite naturellement aux générations futures<sup>31</sup>. Il met donc en place des politiques hygiénistes qui favorisent l'amélioration de la constitution des individus et doivent – dans sa logique – conduire à une amélioration progressive de la « constitution raciale<sup>32</sup> ». Inspiré également par l'œuvre du réformateur social Rudolf Goldscheid et par son concept d'« économie humaine<sup>33</sup> », Julius Tandler craint comme lui une sous-population de la planète. L'ensemble de ces convictions permet d'expliquer pourquoi tant des efforts de Tandler ont porté sur l'hygiène et la santé des familles, et surtout des enfants viennois, d'autant que ces domaines sont pensés comme des investissements « productifs<sup>34</sup> », permettant de réduire les dépenses futures du système de santé : « Plus nous nous occupons de la jeunesse, moins nous aurons à nous occuper des personnes âgées<sup>35</sup> ». Cependant, pour des

---

<sup>28</sup> “[Tandler] acknowledged selectionist approaches, while promoting his non-selectionist reforms and his preference for flexible heredity. His language walked a fine line between his own scientific beliefs and the ideas of those presenting eugenics and public hygiene through selectionist logic. But it was a rhetorical line that his programs never crossed.” In LOGAN, *Hormones, heredity, and race spectacular failure*, op. cit., 2013, p. 170.

<sup>29</sup> Cette vision plus nuancée de la figure de Tandler et de son héritage politiques et scientifiques ont été notamment visibles dans l'exposition qui a lui a été consacrée au *Waschsalon* du Karl Marx Hof [le musée de Vienne la rouge] entre le 22/09/2016 et le 01/05/2017. Voir <http://dasrotewien-waschsalon.at/archiv/julius-tandler>

<sup>30</sup> MCEWEN, « Welfare and Eugenics », art. cit., 2010, p. 181.

<sup>31</sup> “The eugenic tradition in which Tandler participated had its roots in prewar Monist, feminist, and sex-reform ideology. Like the interwar French tradition of puericulture, it stressed the health of mothers and children above all else. “Social radical eugenics” and “Rassenhygiene” are two terms that scholars have recently applied to this form of eugenics. I am not sure that either captures the distinctive nature of Socialist eugenics in interwar Austria. [...] Improving life meant, above all, the improvement of life's conditions. As historian Reinhard Mocek has explained, “this mode of eugenics assumed a change in living conditions, or social milieu, to be the key to human betterment.”” In Ibid., p. 189.

<sup>32</sup> LOGAN, *Hormones, heredity, and race spectacular failure*, op. cit., 2013, p. 134.

<sup>33</sup> ATEFIE Irene, *Julius Tandler. Anatom und Gemeindepolitiker*, dipl., Wien, Universität Wien, 2012, p. 23.

<sup>34</sup> PASTEUR, *Pratiques politiques et militantes de la social-démocratie autrichienne*, op. cit., 2003, p. 299.

<sup>35</sup> Ibid., pp. 298-299.

raisons humanitaires, l'administration se doit également de réaliser des investissements dits « nécessaires<sup>36</sup> », la prise en charge des personnes âgées ou la création d'établissements psychiatriques, mais Tandler estime que les investissements « productifs » doivent être prioritaires. Cependant, il faut souligner le caractère très normatif, et parfois intrusif, de ses politiques familiales vis-à-vis des ouvriers – souvent au nom du bien-être social, plus important que le bien-être individuel<sup>37</sup>, qui peut expliquer certaines réticences de la population, et l'échec relatif de certaines politiques<sup>38</sup>.

## I.2. Éduquer à l'hygiène : le développement d'une pédagogie sanitaire

### I.2.1. Une éducation aux concepts de bases de l'hygiène qui rencontre un certain écho dans la population

Dans les années 1920, l'importance de l'hygiène pour la santé individuelle et collective est un fait déjà largement connu en dehors des milieux scientifiques. Ainsi, en 1919, le journal social-démocrate *Der Kampf* rappelle qu'il est « incontestable [que] « la baignade moderne, qui combine l'exposition du corps nu à l'air libre et au soleil avec la baignade et le bain, offre contre les maladies du prolétaire – la tuberculose et autres maladies germant dans le sol fertile des villes – les meilleurs moyens prophylactiques et curatifs qui peuvent être rendus facilement accessibles au grand public<sup>39</sup>. » Otto Neurath, le directeur du Musée social et économique de la ville (cf. ch. 5, pp. 192-193), constate également dans un article que la population possède depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle de nombreuses sources d'information pour les pratiques sanitaires nécessaires :

L'éducation populaire évolue progressivement, dans le cadre de l'économie moderne. [...] L'éducation à l'hygiène se développe à partir du mouvement d'éducation technique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les grandes expositions

---

<sup>36</sup> Ibid.

<sup>37</sup> On peut penser notamment à sa position ferme vis-à-vis de l'avortement, qu'il refuse au nom des besoins sociaux qui justifient une politique nataliste, en prenant très peu en compte ceux de la mère ou de l'enfant.

<sup>38</sup> "Tandler's enormous postwar effort and the risks he took to achieve it reveal genuine concern for working families and their children. He hoped that others could rise as he had. But his authoritarian approach also implies that they must do it as he had, with his values, on the rational terms of enlightened reason and science understood through a Germanic ideal of character." In LOGAN, *Hormones, heredity, and race spectacular failure*, op. cit., 2013, p. 181.

<sup>39</sup> BERNATZ Theo, „Das soziale Problem der körperlichen Ertüchtigung“, *Der Kampf 1919*, S. 448. Cité in PFABIGAN Alfred, « Proletarische Badekultur in der austromarxistischen Gegenwart », in: MATTL-WURM Sylvia, *Das Bad : Körperkultur und Hygiene im 19. und 20. Jahrhundert*, Wien, Eigenverlag der Museen der Stadt Wien, 1991 (142. Sonderausstellung des Historischen Museums der Stadt Wien), p. 162.

sur l'hygiène ont donné lieu au développement de musées de l'hygiène et à une littérature croissante sur l'hygiène, ce qui a contribué à éclairer le public.<sup>40</sup>

Outre les grandes expositions sur l'hygiène<sup>41</sup> (voir ch. 6, p. 218-221), cette éducation aux concepts sanitaires de base passe par la presse – et notamment la presse féminine sociale-démocrate tels que les magazines *Die Frau* ou *Die Unzufriedene*, qui relaient des appels très genrés à l'éducation en matière de propreté qui s'adressent toujours aux femmes : « Malgré les efforts déployés pour reformuler les rôles des sexes, c'est la femme qui a été confrontée à la question de savoir "comment se maintenir en bonne santé, ainsi que celle de son mari et de ses enfants". [...] et devait "acquérir un ensemble de connaissances". [...] "N'économisez pas l'eau ! Lavez votre corps entier une fois par jour avec de l'eau froide ! Lavez-vous les mains après être allé aux toilettes et avant les repas" [...] Là où le texte ne suffit pas, l'image aide : plusieurs articles illustrés montrent comment se nettoyer à l'aide d'un lavabo<sup>42</sup>. »

Pour autant, tous les habitants de Vienne n'ont pas accès aux infrastructures nécessaires pour se laver régulièrement ou suffisamment. Des témoignages sur l'enfance dans les classes populaires viennoises avant la Première Guerre mondiale montrent bien l'importance du rituel du bain, dont la dimension hygiénique est limitée par l'absence de moyens (toute la famille se lave dans la même eau<sup>43</sup>). C'est donc sur les moyens matériels à la disposition des travailleurs que les politiques d'hygiène des sociaux-démocrates entendent d'abord peser : « Au point de départ du discours austromarxiste sur la culture du bain, il y a l'expérience de la misère prolétarienne, en particulier [...] la "plaie de la misère du logement". [...] Parallèlement, et en partie à cause de cela, la mentalité prolétarienne de propreté ne correspondait pas du tout aux idées "modernes" d'hygiène des mentors intellectuels de la classe ouvrière. Le parti a [donc conçu] une "double stratégie" : améliorer la situation du logement de la classe ouvrière principalement

---

<sup>40</sup> NEURATH Otto, "Soziale Aufklärung nach Wiener Methode," *Mitteilungen der Gemeinde Wien-Städtische Versicherungsanstalt* 9, no. 100 (1933): 25-33. Trad. Peter Woods. Cité in NEMEC Birgit, « Health Care and Social Hygiene », in: MCFARLAND Rob, SPITALER Georg et ZECHNER Ingo, *The Red Vienna sourcebook*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd., 2020, pp. 285-286.

<sup>41</sup> La plus importante d'entre elles étant sans doute d'exposition d'hygiène à Dresde en 1911. (Voir STEIN Claudia, « Organising the History of Hygiene at the Internationale Hygiene-Ausstellung in Dresden in 1911 », *NTM Zeitschrift für Geschichte der Wissenschaften, Technik und Medizin* 21 (4), 01.12.2013, pp. 355-387.)

<sup>42</sup> PFABIGAN, « Proletarische Badekultur in der austromarxistischen Gegenwart », *art. cit.*, 1991, p. 161.

<sup>43</sup> "Overcrowding inevitably imposed a hierarchy on the processes of everyday living. After the communal evening meal came the evening washing ritual. The children washed themselves at the basin, generally in a fixed order. Usually, the washbasin stood on a stool in the kitchen, above the tin bucket used for fetching water from the tap in the corridor outside. Equally strict was the order for taking baths on Saturday evenings. For this purpose, the tub would usually be brought from the washroom into the kitchen. Here the children were bathed one after the other; since the water had to be heated on the stove, it was used sparingly; as a rule, the entire family washed in the same bathwater, with the addition of extra warm water at most. Once they had had their bath, the children went straight to bed." In SIEDER Reinhard, « 'Vata, derf i aufstehn?': Childhood experiences in Viennese working-class families around 1900 », *Continuity and Change* 1 (1), 05.1986, pp. 69-70.

par une activité intensive de construction communale et en même temps "éduquer" les travailleurs à la propreté<sup>44</sup>. » Tandler fait alors de l'accès à l'hygiène une dimension essentielle de ses politiques sociales<sup>45</sup>. Les sociaux-démocrates n'ont pas eu le monopole de l'innovation sur ces questions. Les bains-douches publics sont les établissements de bains qui ont joué un rôle important dans l'accès à une meilleure hygiène corporelle des populations les plus pauvres. Or, à Vienne, c'est la municipalité chrétienne sociale qui, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>46</sup>, a lancé un programme de construction de *Volksbäder* municipaux dans toute la ville, qui continuent à se développer dans l'entre-deux-guerres (voir Annexe 6, pp. 243-244) :

Les *Volksbäder* [...] sont répartis sur l'ensemble du territoire municipal. À l'exception du Innere Stadt [I<sup>er</sup> arrondissement] et Döbling [XIX<sup>e</sup> arrondissement], chaque arrondissement dispose de son propre Volksbad. Il s'agit principalement de bains-douches publics, qui répondent aux besoins de la population en matière de baignade et de nettoyage grâce à leurs prix bas. Surnommés en plaisantant « *Tröpferlbäder* » [bains à gouttes] par certains, ce type de bain est le plus approprié pour un nettoyage corporel approfondi, car l'eau mélangée à la poussière et à la saleté est immédiatement évacuée et remplacée en permanence par de l'eau pure. L'augmentation constante du nombre de visiteurs des bains publics montre clairement la popularité de ce type de bain.<sup>47</sup>

Dans les années 1920, la municipalité souligne l'importance, notamment pour toutes les populations défavorisées qui n'auraient pas pu être relogées dans des logements sociaux modernes et vivent donc dans des conditions encore vétustes selon les standards que les sociaux-démocrates cherchent à mettre en place, ce qui concerne en réalité une grande majorité de la population ouvrière, malgré les efforts municipaux en la matière<sup>48</sup>. Dans les années 1920, la hausse quasi continue de la fréquentation des *Brausebäder* (cf. ci-dessous) – simples infrastructures de douches qui reflètent donc une pure préoccupation hygiénique – peut être interprétée de plusieurs façons. Elle ne peut être attribuée à une forte construction de telles infrastructures, puisque seuls deux nouveaux *Volksbäder* et la section *Brausebäder* d'Amalienbad sont construits après la guerre (voir Figure 1.7, p. 62).

---

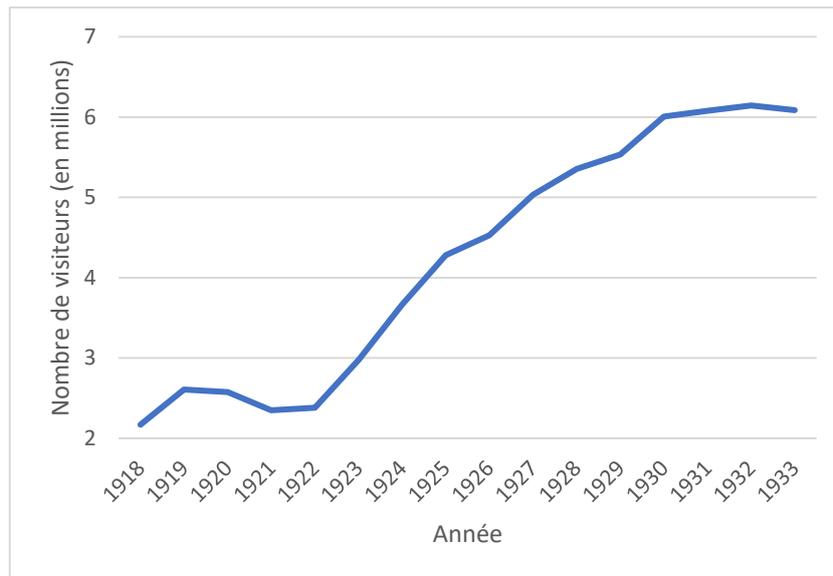
<sup>44</sup> PFABIGAN, « Proletarische Badekultur in der austromarxistischen Gegenwart », *art. cit.*, 1991, p. 159.

<sup>45</sup> « Un point central de la politique de santé de Tandler, qui visait à améliorer les conditions sanitaires catastrophiques de la Vienne de l'après-guerre, était la prophylaxie sanitaire. Il s'agit notamment de l'extension et de la construction d'installations de bains, ainsi que de l'idée novatrice de bains en plein air pour les enfants, qui était placée sous la responsabilité du Service de protection de la jeunesse. » In PIRHOFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », *art. cit.*, 1991.

<sup>46</sup> Le premier de ces établissements a été inauguré dans le VII<sup>e</sup> arrondissement le 22 déc. 1887, et accueilli 78 000 visiteurs dès la première année. Voir CALTANA, *Wien und der Anfang einer sozialen Stadtplanung*, *op. cit.*, 2011, pp. 94-95.

<sup>47</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*, 1928, p. 7.

<sup>48</sup> En effet, si ambitieuse qu'elle ait été, la politique d'accession au logement social de Vienne la Rouge n'a en réalité concerné qu'une partie de la classe ouvrière, puisque les 63.924 logements sociaux construits entre 1919 et 1930 accueillent près de 200.000 personnes dans les années 1930, soit environ 10 % de la population urbaine. Cf. GRUBER, *Red Vienna*, *op. cit.*, 1991, p. 46.



**Figure 3.2 : La fréquentation des *Brausebäder* municipaux<sup>49</sup>**

L'augmentation de la fréquentation peut s'expliquer à la fois par l'arrivée d'un nouveau public (peut-être sensible aux politiques de prix bas menés par l'administration municipale) ou bien une fréquentation plus régulière des personnes qui venaient déjà. Dans les deux cas, cela pourrait indiquer une plus grande sensibilité à la nécessité hygiénique de se laver régulièrement, discours largement relayé dans les médias (voir ch. 5). Les visites de groupes scolaires jouent peut-être également un rôle dans cette augmentation. On peut également voir dans cette fréquentation importante des bains-douches un reflet de la pénurie d'infrastructures sanitaires individuelles, puisque qu'une part encore significative de la population viennoise n'a pas d'autre possibilité pour se laver que d'utiliser les « *Tröpferlbäder* »<sup>50</sup>. Ce problème sanitaire concerne notamment les locataires du parc immobilier privé, mais aussi certains locataires des logements municipaux, qui ne possèdent pas tous des installations de bains – notamment les plus petits ensembles, surtout s'ils sont proches d'un établissement de bains municipal.

<sup>49</sup> Les *Brausebäder* sont surtout dans les *Volksbäder*, mais on en trouve également à Amalienbad et Florisdorferbad. Source des chiffres : Annexe 5.a, pp. 241-242.

<sup>50</sup> « Les immeubles privés dans lesquels vivaient la plupart des travailleurs et employés de bureau n'étaient équipés ni de baignoire, ni de douche. Il en va de même, en général, pour les nouveaux logements sociaux. Cependant, dans certains des plus grands ensembles, des installations communes de lavage et de bain avaient été construites. Les personnes qui n'avaient pas la chance de vivre dans l'un de ces bâtiments devaient utiliser les bains publics, appelés "*Tropferlbäder*", généralement le samedi. [...] En outre, il existait cinq établissements avec des *Dampfbäder* et *Wannenbäder*, dont deux [Jörgerbad et Amalienbad] étaient également dotés de grandes piscines. » In SIEDER, « Housing Policy, Social Welfare, and Family Life in "Red Vienna", 1919-34 », *art. cit.*, 1985, p. 40.

### I.2.2. Les enfants comme public prioritaire : le rôle de l'école dans les politiques hygiénistes

Dans le cadre des politiques d'hygiène sociale menées par la municipalité, les enfants sont un public prioritaire. Il s'agit de faire en sorte que tous les enfants viennois puissent maintenir un niveau de propreté corporelle considéré comme « acceptable » par les médecins et hygiénistes de l'Office de la jeunesse. Pour cela, les responsables politiques municipaux considèrent qu'il ne faut pas simplement proposer des infrastructures, mais également éduquer la population à les utiliser :

Cependant, cette réflexion ne se pose pas la question générale de savoir comment nous pouvons intégrer la technologie et l'hygiène dans la société. Elle n'aborde pas non plus les conditions sociales entourant les questions de technologie et d'hygiène, ni leur effet sur la vie sociale et économique [...] Une part importante de toute amélioration hygiénique dépend de l'augmentation de la nutrition, de l'amélioration du logement et d'autres mesures sociales. [...] la construction de bains est un phénomène social. Se contenter d'étudier l'effet du bain sur un individu n'aidera pas les gens à comprendre ce phénomène social.<sup>51</sup>

L'éducation est l'un des piliers de la politique sociale-démocrate, et concerne également les questions liées à l'amélioration des pratiques sanitaires. Les mères et futures mères reçoivent des cours afin d'apprendre à mieux s'occuper de leurs nourrissons<sup>52</sup>. Mais, l'institution scolaire elle-même joue également un rôle important dans cette politique, surtout chez les enfants les plus jeunes. La santé devient une matière obligatoire du cursus scolaire pour les élèves des écoles élémentaires publiques, lesquels reçoivent des cours d'éducation à l'hygiène et des inspections médicales et dentaires régulières<sup>53</sup>, ainsi que des repas financés par la mairie. La municipalité distribue également aux enfants des entrées gratuites pour les bains-douches municipaux :

Chaque année, la municipalité distribue ainsi 300 000 entrées gratuites pour les *Brausebäder* municipaux dans les écoles primaires élémentaires municipales, ainsi les associations d'aide à la jeunesse, et, en 1927, 200 704 enfants se sont rendus gratuitement dans les piscines publiques. Les élèves des *Bürgerschulen* ont reçu 10 000 entrées gratuites pour les *Volksbäder*. Les prestations sociales municipales pour les écoliers ne s'arrêtent pas à ces infrastructures balnéaires. Celles-ci sont complétées par les *Schulbäder* construites dans certaines écoles.<sup>54</sup>

---

<sup>51</sup> NEURATH Otto, "Soziale Aufklärung nach Wiener Methode," *Mitteilungen der Gemeinde Wien-Städtische Versicherungsanstalt* 9, no. 100 (1933): 25-33. Trad. Peter Woods. Cité in NEMEC, « Health Care and Social Hygiene », *art. cit.*, 2020, pp. 285-286.

<sup>52</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 75.

<sup>53</sup> *Ibid.*

<sup>54</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien, op. cit.*, 1928, pp. 42-43.

Enfin, les douches sont parfois même prises dans l'enceinte de l'école, ou au sein des foyers pour les enfants devenus pupilles de la municipalité (voir ci-dessous). On retrouve de telles douches scolaires dans différentes villes en Allemagne et Suisse à partir des années 1890. Certains témoignages soulignent la dimension scolaire de ces douches, présentées comme une discipline à part entière<sup>55</sup>. À Vienne, la MA 25a a en contribué à la construction d'au moins une dizaine de *Schulbäder* (voir Figure 3.1, p. 114), c'est-à-dire d'installations de douches au sein de certaines écoles publiques<sup>56</sup>, surtout pour les élèves de l'école primaire :

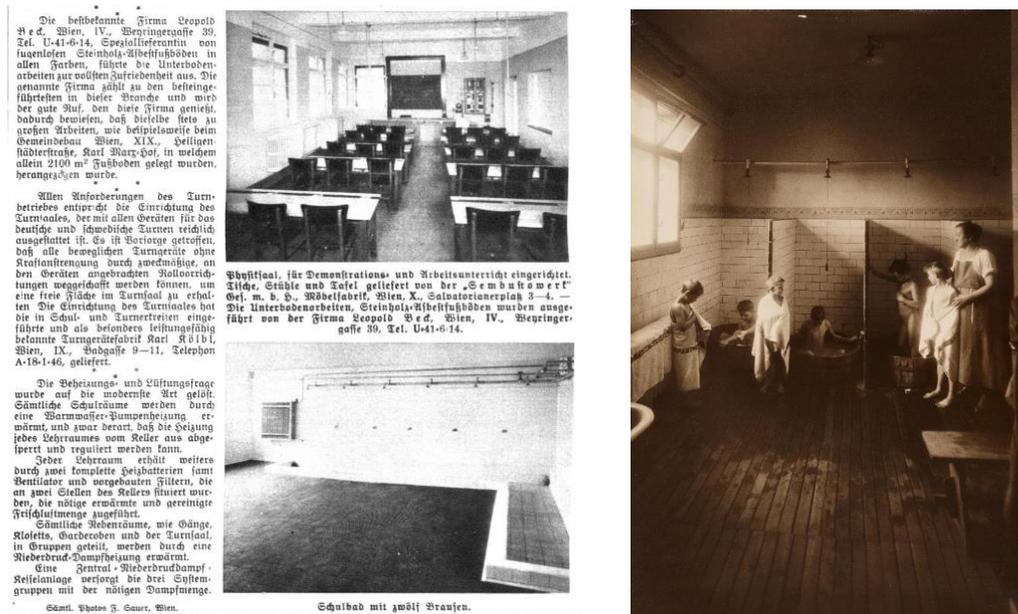


Figure 3.3 : Photographies d'infrastructures de bains et douches dans une école (XXI<sup>e</sup> arrondissement) et un centre de jour pour enfants (X<sup>e</sup> arrondissement)<sup>57</sup>

Ainsi, cette politique sanitaire vise en premier lieu à améliorer les pratiques d'hygiène au sens strict en s'appuyant sur l'expertise de la MA 25a pour construire les infrastructures appropriées, et sur celle de l'institution scolaire pour transmettre les bonnes pratiques aux jeunes Viennois. Cependant, la notion d'hygiène s'élargit à des enjeux nouveaux de développement du corps, notamment par le sport.

<sup>55</sup> « La douche est envisagée comme les autres objets d'enseignement, avec méthode et discipline. Les gestes sont minutés et effectués avec précision. Les habits sont pliés soigneusement [...] On entre tranquillement, pas de désordre, pas d'agitation. [...] La propreté bienfaisante est ainsi inséparable de l'obéissance et de la discipline. » In HELLER Geneviève, « *Propre en ordre* »: *habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois*, Editions d'en bas, 1979, p. 66.

<sup>56</sup> MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1930-1935)*, Wien, 1935, WBR.

<sup>57</sup> « Die Volks- und Hauptschule der Freihofsiedlung, Wien, XXI. », *Wiener Bilder*, 15.02.1931, p. 21.

Légende de l'image en bas à droite : « *Schulbad* avec 12 douches ».

BAUER Theo, 10., *Troststraße 98 - Städtische Tagesheimstätte für Kinder - Innenansicht - Waschraum*, ca.1926, WM, Cote: 98677. En ligne: <<https://sammlung.wienmuseum.at/en/object/600955/>>.

## II. *Nager dans les Schwimmbäder : les enjeux politiques du développement des sports*

Le système des bains viennois est divisé en deux parties : hygiène et sport. Le nettoyage est assuré par le *Volksbäder* [...] La spécialité viennoise, cependant, sont les *Schwimmbäder* modernes, qui combinent hygiène et sport.<sup>58</sup>

Pour les responsables de la MA 25a et de la Commission sanitaire municipale, favoriser l'hygiène de la population viennoise ne se limite pas au simple encouragement à la propreté corporelle par l'édification des douches et bains-douches publics. La construction de grands bassins de natation (chauffés ou en plein air) à travers la ville (notamment Kongressbad, Amalienbad ou Stadionbad<sup>59</sup>) illustre bien la volonté municipale de promouvoir également le développement physique et l'entretien du corps par le sport.



Figure 3.4 : Le bassin de Stadionbad<sup>60</sup>

La piscine de Stadionbad, érigée au cœur du parc du Prater comme élément du grand stade de Praterstadion, conçu pour l'Olympiade ouvrière de 1931, est pensée pour le sport de compétition, et on y observe une adaptation des infrastructures aux nouvelles réalités du sport

<sup>58</sup> HÖNIGER Paul, « Wiener Unsichtbare: Der Bäderzauberer », *Der Tag*, 31.07.1932, p. 21.

<sup>59</sup> Voir WEIHMANN, *Das Rote Wien, op. cit.*, 2002.

<sup>60</sup> „Wien 2., Prater. Stadionbad. Blick auf das Schwimmbecken“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.3248M, 1931.

spectacle : « Dans le cadre de la "culture ouvrière", l'orientation sportive et compétitive de la salle (piscine calibrée de 33,3 m, tour de plongeon de 10 m, tribunes avec sièges rétractables, entrées et guichets séparés pour les spectateurs ...) a joué un rôle majeur. Cependant, l'objectif n'était pas tant de créer une ambiance sobre et purement fonctionnelle que de créer une ambiance festive<sup>61</sup>. »

Alors que, dans l'entre-deux-guerres, les clubs sportifs se développent à Vienne dans toutes les disciplines et que la pratique sportive gagne en adhérents pour tous les sports – et notamment pour les sports aquatiques – la question de la place de la politique sociale-démocrate dans ce développement du mouvement sportif, en particulier dans le cadre de la natation, peut être posée.

## **II.1. « *Lerne Schwimmen* »<sup>62</sup> : favoriser l'apprentissage de la natation par l'école**

### *II.1.1. L'introduction des cours de natation dans le cursus scolaire*

Pour les sociaux-démocrates, le sport n'est pas un simple enjeu compétitif<sup>63</sup> ou de loisir, mais un instrument de politique sanitaire à part entière. Les responsables politiques municipaux cherchent aussi à favoriser la natation comme moyen de maintenir une bonne santé physique par une activité sportive régulière, dans une perspective d'entretien du corps plutôt que de performance et de compétition.

La MA 25a, qui s'est prononcée et a écrit à plusieurs reprises en faveur de la création et de l'extension des cours de natation obligatoires à toutes les écoles viennoises [...]. L'enseignement obligatoire de la natation est un élément important de la réforme scolaire, qui n'a peut-être pas encore été pleinement apprécié par toutes les autorités. La natation est sans doute le sport le plus sain, c'est la gymnastique dans un air sans poussière, ce qui n'est le cas d'aucun autre sport. Un autre objectif des cours de natation obligatoires est d'apprendre aux gens à se laver dès leur plus jeune

---

<sup>61</sup> WURZACHER Martina, « Mehr Frust als Lust. Die städtische Badeanstalt zwischen sozialem und kulturellem Anspruch », in: MATTL-WURM Sylvia, *Das Bad : Körperkultur und Hygiene im 19. und 20. Jahrhundert*, Wien, Eigenverlag der Museen der Stadt Wien, 1991 (142. Sonderausstellung des Historischen Museums der Stadt Wien), p. 130.

<sup>62</sup> « Apprenez à nager! » Titre d'un film publicitaire : WStLA, Filmarchiv der media wien, 056. *Lerne Schwimmen* (1927): <http://mediawien-film.at/film/15/> Voir Annexe 31.b, pp. 274-275.

<sup>63</sup> "Politicizing worker sports meant first of all to differentiate them from their bourgeois counterparts, and much ink was spilled on this point. Bourgeois sports, it was charged, laid claim to a neutrality which deflected workers from their class interests, oriented them toward bourgeois morals, and turned them into gladiators. Bourgeois sports, moreover, were based on an individual star system and record performance reflecting the capitalist order, where the strong triumphed over the weak. Their greatest sin was the conversion of the playing field into an immoral stage on which performers entertained passive spectators." In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 104.

âge. Pendant les cours de natation obligatoires, l'enfant apprend à se nettoyer avant d'entrer dans la piscine, puis à utiliser l'eau pour se baigner et nager. Une fois habitué à l'utilisation de l'eau et à ses bienfaits, l'enfant ne pourra plus s'en passer, même à l'âge adulte. La diffusion des sports les plus sains et l'augmentation des besoins d'assainissement signifient sans aucun doute une prévention très importante des maladies dans les grandes villes.<sup>64</sup>

Par ailleurs, l'apprentissage de la natation permet de limiter les risques de noyade, notamment dans la baignade en eau libre dans le Danube que la municipalité déconseille fortement. Le sport est pensé comme un élément à part entière de la formation des travailleurs [*Arbeiterbildung*] et c'est donc à travers l'école que vont être mis en place des cours de natation obligatoires à partir de 1926<sup>65</sup>. Ces cours de natation ont lieu toute l'année à Amalienbad et Jörgerbad pour des élèves des écoles primaires. Comme pour les clubs de natation, des créneaux sont réservés aux groupes scolaires issus des écoles les plus proches (avec des jours réservés aux écoles de filles, et d'autres aux écoles de garçons<sup>66</sup>), sur les horaires scolaires (8-14h). Cependant, les cours ont lieu dans une partie du bassin seulement, et les piscines restent ouvertes à d'autres visiteurs pendant le cours (voir Annexe 19.d, p. 257).

À partir de ces leçons, à la fin du trimestre, la Commission scolaire municipale évalue les résultats de cet apprentissage et produit des statistiques sur le nombre d'enfants sachant nager. Le rapport effectué pour les cours de natation dispensés à Amalienbad et Jörgerbad au premier trimestre de l'année scolaire 1929-1930 conclut ainsi que la moitié environ des élèves de ces classes<sup>67</sup> – garçons comme filles – savent nager au bout d'un trimestre<sup>68</sup>. Cependant, il n'est pas possible de savoir s'ils l'ont appris lors des cours dispensés à l'école, ou s'ils savaient déjà nager auparavant, ni même de savoir quels sont les attendus exacts de la Commission scolaire en matière de niveau de natation (voir Annexe 19.e, p. 258).

---

<sup>64</sup> Lettre de la MA 25a au GRA II, Vienne, 30 septembre 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-6-BI/1927.

<sup>65</sup> MAGISTRAT, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*

<sup>66</sup> Par exemple, dans le rapport étudié pour l'année 1929-30, les garçons ont cours les lundi, mardi et jeudi, et les filles les mercredi et vendredi. In Rapport sur les cours de natation donné à Amalienbad et Jörgerbad au 1<sup>er</sup> trimestre de l'année 1929-30 (17 sept.-14 déc. 1929), dossier envoyé par la Commission scolaire municipale au MA 25a, Vienne, le 27 janv. 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.

<sup>67</sup> Les classes sont indiquées « 4.a » et « 4.b » : on peut donc supposer qu'il s'agit d'élèves de quatrième année, soit des enfants de dix-onze ans qui sont en fin de cycle primaire. In Rapport sur les cours de natation au 1<sup>er</sup> trimestre de l'année 1929-30, *op. cit.*, WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.

<sup>68</sup> Il y a eu environ 22 000 entrées pour des cours entre septembre et décembre à Amalienbad (soit environ 1.500 par semaine), et il semble y avoir un nombre équivalent de classes à Jörgerbad. A la fin du trimestre, pour les garçons comme pour les filles, environ 50 % des élèves savent nager, soit 60 % de ceux qui nagent effectivement lors des cours proposés avec l'école, car une partie des élèves n'a pas d'autorisation médicale (voir Annexe 19.e, p. 258).

## II.1.2. La place de la MA 25a dans la mise en place de ces leçons

Si ces cours de natation sont importants pour les piscines municipales, il faut souligner que la MA 25a est une direction technique : elle est responsable de la gestion administrative et quotidienne des établissements, mais elle n'a pas toujours son mot à dire sur les grandes orientations politiques sanitaires ou éducatifs de la mairie, qui peuvent pourtant affecter son fonctionnement. Cette répartition des tâches devient particulièrement visible lorsque, dans certains cas, les objectifs des Commissions sanitaire ou scolaire municipales entrent en contradiction avec les possibilités matérielles et pratiques de la direction 25a. Les cours de natation scolaires posent problème du fait des capacités limitées des deux établissements chauffés principaux, et les différentes propositions de la MA 25a pour résoudre cette question de capacité – construction de nouvelles piscines couvertes<sup>69</sup> ou coopération avec les piscines privées (cf. ch. 2, pp. 100-111) – des solutions qui n'ont cependant pas été retenues, du fait des moyens financiers conséquents qu'elles nécessitent. Ces limites des capacités d'accueil des établissements municipaux créent donc une forme de pression sur les deux piscines à mesure que de nouvelles écoles veulent participer au programme de cours de natations obligatoires. On observe ici dans ce dossier concernant les réticences des piscines municipales face au décret de 1930 qui augmente le nombre d'heures dévolues aux cours de natation des groupes scolaires :

La mise en place de cours de natation obligatoires dans la piscine municipale de Jörgerbad n'impose pas seulement une lourde charge financière, mais a déjà eu des conséquences très négatives sur le fonctionnement de cette piscine, dans la mesure où un certain nombre de baigneurs, qui apprécient de se baigner dans le calme, ne se rendent plus à la piscine, car le grand nombre d'enfants provoque naturellement un bruit considérable, amplifié par les sifflements stridents et le pas de course des enseignants. [...]

Si cette nouvelle disposition était mise en place, elle entraînerait une nouvelle diminution du nombre de visiteurs et donc un nouveau préjudice financier pour Jörgerbad. [...] Il est impossible que plus de deux écoles prennent des cours de natation en

---

<sup>69</sup> « La natation est sans doute le sport le plus sain, [...] Certaines compagnies d'assurance maladie en Tchécoslovaquie et en Allemagne l'ont reconnu et envisagent déjà la construction de piscines couvertes. [...]

La construction de nouvelles piscines intérieures nécessite cependant des coûts assez énormes, dont une partie sera toutefois certainement couverte par les économies réalisées dans les hôpitaux après peu de temps.

La ville de Vienne ne possède actuellement que deux piscines couvertes. Avec ces deux installations et même avec l'aide éventuelle de piscines privées, il n'est pas encore possible d'introduire l'enseignement obligatoire de la natation en général. La MA 25a a donc élaboré un programme de construction de piscines [...]

- XV<sup>e</sup> arrondissement, Vogelweidplatz
- XII<sup>e</sup> arrondissement, Hufelandgasse, une piscine couverte jouxtant Theresienbad,
- III<sup>e</sup> arrondissement, Schlachthausgasse (proposé là en raison de la considération pour le XI<sup>e</sup>).
- II<sup>e</sup> arrondissement, Obere Donaustrasse. Cette piscine couverte conviendrait non seulement aux écoliers des II<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>, mais aussi à certaines parties des I<sup>er</sup>, IX<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements. [...]
- XXI<sup>e</sup> arrondissement, Kretzgasse. Relier le Florisdorferbad à une piscine de natation.

Le coût de la construction de ces 5 piscines couvertes s'élèverait à environ 25 millions de shillings. Si l'exécution du programme est étalée sur 12 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1940, un montant de 2.083.339 S par an. »

Lettre de la MA 25a au GRA II, Vienne, 30 septembre 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-6-BI/1927.

même temps et, au moins à cet égard, la direction doit prendre position contre [cette proposition], car les vestiaires existants ne sont pas en mesure de faire face au fonctionnement simultané des cours de natation obligatoires et de son fonctionnement habituel.

[...] Étant donné que les élèves bénéficient également d'un service de blanchisserie, il faudrait augmenter considérablement la quantité de linge [...] et] tenir compte du fait que les coûts de nettoyage du linge augmenteront en conséquence.<sup>70</sup>

En effet, si ce décret est cohérent avec les objectifs sanitaires déjà évoqués de la municipalité – améliorer la santé du plus grand nombre d'élèves possibles –, les piscines municipales soulignent combien ces nouvelles dispositions pourraient créer un préjudice financier significatif pour elles, du fait des limites de capacité de leurs locaux.

Ces cours de natation ont un succès important. De nombreux enfants apprennent ainsi à nager via l'école, mais également dans des cours de natation individuels ou en groupe dans les piscines pour les élèves dont les écoles ne le proposent pas dans le cadre des cours de sport<sup>71</sup>, et encouragent parfois leurs familles à le faire également comme le souligne un professeur :

Il est souvent arrivé que des parents, inspirés par les récits de leur enfant qui leur raconte combien la natation et les cours de natation sont amusants et agréables [...] décident d'apprendre à nager eux-mêmes ; un succès de l'école [...] dans l'intérêt de la santé publique, qui ne peut être suffisamment loué.<sup>72</sup>

Pour répondre à cet intérêt croissant de la population pour la natation, à partir de 1932, des cours de natation gratuits sont également proposés aux adultes dans les piscines couvertes municipales. Si la jeunesse est le public principal de certaines politiques, la municipalité cherche en effet également à encourager la pratique sportive pour tous les âges dans son objectif d'amélioration de la santé et des pratiques de la population.

---

<sup>70</sup> Mémoire sur l'augmentation du nombre d'heures de cours obligatoire à Jörgerbad, Vienne, le 13 fév. 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.

<sup>71</sup> « La piscine couverte [de Jörgerbad] est extrêmement populaire auprès des écoliers et 14 280 élèves du secondaire (19 146 en 1926), dont 11 039 garçons et 3 241 filles, ont utilisé les piscines à un tarif réduit et 21 585 élèves du primaire et du secondaire (26 629 en 1926), dont 13 151 garçons et 11 434 filles, ont pu le faire entièrement gratuitement. En outre, 2 290 accompagnateurs/enseignants (2 006 en 1926) ont bénéficié d'une entrée gratuite. 10 309 adultes (9 492 en 1926 –) et 2064 enfants (883 en 1926) ont reçu des cours de natation, sans compter les cours de natation obligatoires. » Rapport d'activité pour l'année 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.

<sup>72</sup> « Le cours de natation obligatoire à Vienne. Année scolaire 1927/28 », Professeur A. F., Vienne, 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

## II.2. Les associations sportives dans l'espace public et leur dimension politique

Outre la natation en milieu scolaire, les jeunes Viennois peuvent également la pratiquer dans des clubs et associations sportives qui fleurissent dans l'entre-deux-guerres, souvent dans une perspective assez politique.

### II.2.1. Vienne la rouge et le développement du mouvement sportif ouvrier

Le maire de Vienne m'a envoyé ici pour vous apporter, et surtout aux enfants étrangers, les salutations de Vienne. C'est un signe significatif que ce festival pour enfants pourrait être le prélude aux Olympiades. Lorsque vous marcherez à la tête du plus formidable rassemblement que Vienne ait jamais vu, nous exprimerons ainsi combien nous vous sommes chers, combien nous sommes fiers de vous, combien sont grands les espoirs que nous plaçons en vous.<sup>73</sup>

Si le développement et la diversification de la pratique de différents sports est un phénomène visible depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'agit d'un enjeu qui est loin d'être politiquement neutre, et qui prend des formes diverses selon les pays européens<sup>74</sup>. En Autriche comme dans d'autres pays, le développement d'un mouvement sportif ouvrier est un enjeu de lutte des classes, et l'entre-deux-guerres est un moment de massification<sup>75</sup> et de politisation particulièrement forte des pratiques sportives<sup>76</sup>. C'est dans les pays germaniques et d'Europe centrale – où les organisations sportives ouvrières ont été créées plus tôt – que le mouvement prend le plus d'ampleur, alors qu'elles restent plus marginales en France ou au Royaume-Uni. Si de nombreuses associations ouvrières se sont créées depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de façon indépendante

---

<sup>73</sup> Discours du président du Comité scolaire municipal, Otto Glöckel, à l'occasion du festival international des enfants qui inaugure les Olympiades ouvrières de 1931. Voir ch. 6, pp. 226-230.

Brochure de *l'Arbeiterolympiade* : <https://www.arbeitersport.at/de/1919-1934-neue-zeit/manifestation-demonstration-arbeiterolympiade/articlearchivshow-die-arbeiterolympiade-1931>

<sup>74</sup> « Dès avant 1914, près de vingt organisations ouvrières proposaient diverses activités physiques en Europe centrale et occidentale. Dans les pays germanophones, la gymnastique occupait les devants de la scène, tandis qu'en France, les socialistes favorisaient le sport moderne de compétition. [...] En dépit de cette variété de pratiques, les organisations sportives ouvrières (ou « prolétariennes ») des différents pays présentaient suffisamment de caractéristiques communes pour que l'on puisse employer sans le moindre artifice le terme de « mouvement sportif ouvrier européen ». Partout, ces organisations se sont opposées à des fédérations d'origine bourgeoise et/ou de caractère confessionnel déjà en place. [...] on peut percevoir le mouvement sportif ouvrier à la fois comme signe palpable et comme vecteur potentiel d'une conscience de classe prolétarienne. » In GOUNOT André, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2016 (Sciences de l'histoire), pp. 8-9.

<sup>75</sup> « By 1931, socialist organized sports in Vienna included 110,000 active members distributed over a wide variety of clubs practicing virtually every kind of sport. That membership, based on the payment of small fees, had remained stable for half a decade despite the fact that by 1933 nearly every third worker was unemployed and the trade unions had lost one-quarter of their members » In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 103.

<sup>76</sup> « Ces traits généraux [des mouvements sportifs ouvriers] restent les mêmes pendant la période de l'entre-deux-guerres, durant laquelle le mouvement prend un essor considérable, attirant plus de deux millions de sportifs à travers l'Europe. » In GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, op. cit., 2016, p. 9.

pour les différents sports, le SDAP autrichien centralise ces mouvements avec la création en 1924 de l'ASKÖ (*Arbeiterbund für Sport und Körperkultur in Österreich*), responsable auprès de la *Bildungszentrale* [centrale de la formation ouvrière]<sup>77</sup> et devient un véritable mouvement de masse : l'ASKÖ compte 240 000 membres en 1928, dont 130 000 à Vienne seulement<sup>78</sup>. Au sein de cette centrale, le sport ouvrier est organisé dans une perspective collective de formation des « hommes nouveaux », dans le cadre de la lutte des classes vis-à-vis du « sport bourgeois » (voir ch. 4), avec plus ou moins de succès.

Pour ce qui est de la natation et des autres sports nautiques, une grande partie des nageurs ouvriers les sportifs ouvriers sont regroupés au sein de l'*Arbeiter-Schwimmverein* (ASV)<sup>79</sup>. Ce club de natation pour les ouvriers a été fondé en 1909, il est rattaché à l'ASKÖ en 1924, et se développe de façon régulière tout au long des années 1920 (plus de 12 000 membres annuels en 1927). L'ASV propose des cours et entraînements dans toutes les nages, mais aussi d'autres sports nautiques (water-polo, plongeon en hauteur, sauvetage nautique...). Le club est très actif et organise des événements sportifs divers – championnats à Amalienbad et Jörgerbad, course nautique sur le Danube (« *Quer durch Wien* »), participation aux Olympiades ouvrières... Par ailleurs, l'ASV gère l'« *Arbeiterstrandsbad* » sur le vieux Danube (voir Figure 1.5, p. 55), auquel seul les membres ont accès. Cela explique également le nombre très important d'adhérents d'été enregistrés (en 1927, en plus des adhérents annuels, le club compte ainsi environ 34 000 membres estivaux, qui ont acheté une carte saisonnière), ce nombre n'étant donc pas forcément représentatif du nombre de personnes effectivement investies dans le club pour la pratique sportive (nombre qui chute de manière très significative dès que le club augmente ses frais d'inscription)<sup>80</sup>.

Si le sport ouvrier occupe une place importante à Vienne, il coexiste avec un nombre important d'associations chrétiennes et conservatrices, ou au contraire non politisées, qui constituent autant de groupes de sociabilité alternatifs. L'entre-deux-guerres viennois constitue par exemple une phase importante de développement de clubs juifs. La relation entre le SDAP et la religion juive est l'objet de nombreux débats dans l'entre-deux-guerres. Beaucoup de politiciens sociaux-démocrates viennois sont effectivement d'origine juive, ce qui ne manque pas d'être remarqué par leurs critiques, (les frères Tharaud – parfois assez antisémites – soulignent ainsi : « à quelques exceptions près, les meilleures têtes du Parti appartiennent à Israël, ce qui

---

<sup>77</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 103.

<sup>78</sup> GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939), op. cit.*, 2016, p. 130.

<sup>79</sup> Voir le site de l'ASV : <https://www.asv-wien.at/der-verein/geschichte.html>

<sup>80</sup> *Ibid.*

faisait dire à Vienne plaisamment : "Tous les Sociaux-démocrates ne sont peut-être pas juifs, mais tous les Juifs sont sociaux-démocrates"<sup>81</sup> »). Tous ces commentaires, souvent à charge, rendent difficile l'évaluation de la place réelle du judaïsme au sein de la social-démocratie autrichienne<sup>82</sup>, d'autant que les responsables politiques sociaux-démocrates – en dehors même de leurs croyances personnelles – entretiennent eux-mêmes souvent une relation assez ambiguë à leur identité juive dans leurs choix politiques<sup>83</sup>. Les clubs juifs jouent également un rôle ambigu dans le débat autour de la place du sport dans la lutte des classes, du fait de la diversité de leurs membres : « L'antagonisme entre le sport ouvrier et le sport "apolitique" a été le principal conflit dans le sport viennois entre 1918 et 1934, dans lequel les Juifs ont joué des rôles importants des deux côtés, agissant principalement en tant que représentants de clubs ou d'associations<sup>84</sup>. » Si certains acteurs juifs participent donc à des clubs de sport ouvrier, ou au contraire plus bourgeois, il existe également des clubs exclusivement juifs, dont on voit qu'ils ont la possibilité d'utiliser les infrastructures municipales (voir Annexe 19.a-c, pp. 256-257), et certains connaissent de grands succès sportifs – le plus connu d'entre eux étant l'Hakoah, qui a fait l'objet de recherches abondantes<sup>85</sup>.

### *II.2.2. La place des associations sportives dans les établissements de bains municipaux*

Existe-t-il une forme de politisation du sport que l'on retrouverait dans l'occupation de l'espace au sein des établissements municipaux ? Tout au long de l'année, les deux grandes piscines chauffées municipales – Amalienbad et Jörgerbad – accueillent des associations sportives pour des entraînements le soir. Il est donc intéressant de voir quel type d'associations sont favorisées dans ce contexte de ressources temporelles et matérielles limitées (voir ch. 2).

<sup>81</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge*, op. cit., 1934, p. 111.

<sup>82</sup> "The coding of interwar Vienna's Social Democratic government — Red Vienna — as Jewish by antisemites renders it difficult to ask whether the fact that so many of its leaders were Jews made a difference to the kinds of policies they pursued." In MADERHANER Wolfgang et SILVERMAN Lisa, « "Wiener Kreise": Jewishness, Politics, and Culture in Interwar Vienna », in: HOLMES Deborah et SILVERMAN Lisa (éds.), *Interwar Vienna: Culture between Tradition and Modernity*, vol. 43, Rochester (NY), Boydell & Brewer, 2009, p. 71.

<sup>83</sup> "In Red Vienna, a Social Democratic culture opened spaces which provided development opportunities and points of reference for Jewish self-confidence. At the same time the SDAPÖ tried to avoid any ascription of philo-Semitism." In COLPAN Sema, HACHLEITNER Bernhard et MARSCHIK Matthias, « Jewish Difference in the Context of Class, Profession and Urban Topography. Studies of Jewish Sports Officials in Interwar Vienna », *Austrian Studies* 24, 2016, p. 154.

<sup>84</sup> Ibid.

<sup>85</sup> Voir notamment MARSCHIK Matthias, « Depicting Hakoah. Images of a Zionist Sports Club in Interwar Vienna », *Historical Social Research / Historische Sozialforschung* 43 (2 (164)), 2018, JSTOR, pp. 129-147 ; SCHWAIGER Simon, *Sportklub Hakoah Wien - Ikone jüdischen Selbstbewußtseins*, dipl., Wien, Universität Wien, 2008 ; BOWMAN William D., « Hakoah Vienna and the International Nature of Interwar Austrian Sports », *Central European History* 44 (4), 2011, JSTOR, pp. 642-668.

Si les informations que nous possédons sur la fréquentation des piscines par des clubs sportifs sont lacunaires et ne concernent que la période 1928-1934<sup>86</sup>, elles nous donnent déjà des éléments intéressants. Sous l'administration de Vienne la rouge, on peut différencier trois types de clubs sportifs qui s'entraînent dans les établissements municipaux : les associations de sports et de jeunesse sociaux-démocrates et ouvrières, les clubs de sports juifs, et les clubs sportifs sans affiliation politique apparente (voir Annexe 19.a-c, pp. 256-257).

Qu'en est-il de la répartition effective des créneaux d'entraînement ? Dans les années 1928-1933, on constate que sont les clubs sociaux-démocrates qui en obtiennent l'écrasante majorité, et surtout l'ASV. À partir de ces seules archives, on ne peut cependant pas y voir une préférence politique vraiment marquée, car la place particulièrement importante de l'ASV par exemple – outre le fait qu'il s'agit de l'association officielle du parti – est sans doute également liée au fait qu'il s'agissait d'un des plus grands clubs de natation de la ville. Cependant, il est intéressant de constater à travers ces données le changement brutal que constitue l'année 1934<sup>87</sup> dans les piscines municipales. En effet, la fin de la municipalité sociale-démocrate après la guerre civile de 1934 et la mise en place du régime autoritaire du *Ständestaat* a eu un impact pour les employés municipaux<sup>88</sup>, mais également pour les visiteurs et les sportifs. On observe au printemps 1934 une réorganisation des emplois du temps dans les piscines (voir Annexe 19.b et 19.c, p. 257), et l'on constate que seules les associations apparemment neutres politiquement (Danubia et IWASC) ont pu continuer à s'entraîner à Amalienbad et Jörgerbad, et que le reste des créneaux sont occupés par des associations sportives chrétiennes et/ou nationalistes (dont on peut faire l'hypothèse – pour celles qui existaient déjà avant 1934 – qu'elles s'entraînaient auparavant dans des piscines privées). En effet, dès février 1934, les associations socialistes et sociales-démocrates sont interdites et dissoutes, y compris les clubs sportifs. Si la disparition de toutes les associations sociales-démocrates pose des problèmes d'impayés à la

---

<sup>86</sup> Amalienbad n'a ouvert qu'en juillet 1926.

<sup>87</sup> Au sujet de la guerre civile autrichienne, voir notamment ETZERSDORFER Irene, « Février 1934. Dissolution des structures démocratiques en Autriche », in: KREISSLER Félix et ALTMÜLLER Rudolf, *Autriche 1867-1938 : itinéraire politique et social. Actes du Colloque tenu au Centre Georges Pompidou du 4 au 6 avril 1986*, Rouen, Université de Haute-Normandie, Centre d'études et de recherches autrichiennes, 1988 ; PASTEUR, *Histoire de l'Autriche, op. cit.*, 2011, pp. 220-223.

<sup>88</sup> « Les périodes de bouleversements politiques ont également laissé des traces sur le personnel des établissements de bains. En février 1934, les employés des bains ont été appelés à rejoindre le *Vaterländische Front* [Front patriotique], qui avait été fondé en mai 1933. [...] A partir de juillet 1934, tous les membres de l'Association professionnelle autrichienne sont automatiquement devenus membres du VF. Bien que l'adhésion soit officiellement volontaire, le fait de ne pas rejoindre le VF était passible d'une interdiction de service public. » In WALLNER, *Das Badenwesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950, op. cit.*, 2018, p. 91.

municipalité<sup>89</sup>, pour la MA 25a, c'est surtout la dissolution brutale de l'ASV, qui pose le plus de problèmes de trésorerie pendant les années qui suivent la fin de Vienne la rouge :

L'ancien *Arbeiter-Schwimmverein* doit encore 28.757,28 S à l'administration municipale des bains pour la location des piscines d'Amalienbad et Jörgerbad, ainsi que pour la location du *Strombad "Nussdorf"* et du *Strandbad "Stadlau"*. La Fédération syndicale des travailleurs et employés autrichiens [...] qui a repris comme actif l'*Arbeiterstrandbad* [...] a maintenant offert à la ville de Vienne une compensation de 40% dans le cadre de négociations avec le département des finances municipales (ministre fédéral Dr Neumayer).

Compte tenu du fait que la ville de Vienne se retrouverait presque totalement démunie en cas de faillite, alors que 40 % de la créance serait encore recouvrée [...] il est demandé que cette offre d'indemnisation soit approuvée.<sup>90</sup>

Par ailleurs, la disparition des clubs juifs parmi la liste des associations qui s'entraînent dans les établissements municipaux après 1934 est ambiguë, car ce ne sont pas des associations à but ouvertement politique, mais elle est sans doute une conséquence de la montée en puissance des préjugés antisémites – notamment vis-à-vis des dirigeants sociaux-démocrates juifs, et dont ces clubs ont pu être des victimes indirectes.

### ***III. Se baigner dans les Sommerbäder : les établissements de bains municipaux comme lieux de récréation***

Vous êtes dans le tramway électrique et vous lisez votre journal, quand soudain un fouillis de voix d'enfants se mêle au tintement monotone du tram. Là, derrière la haie verte du parc, la municipalité de Vienne a créé une installation de baignade pour ses plus jeunes citoyens. La façon dont ils barbotent joyeusement, se promènent en bavardant, s'allongent au soleil et se livrent à des batailles d'eau cordiales les uns avec les autres – cent, deux cents filles et garçons, merveilleusement bronzés par le soleil – est d'une beauté si enchanteresse, si prometteuse, que nous avons du mal à nous en détacher. [...] Vous le voyez en image devant vous : [...] la jeune génération grandit dans des conditions plus saines et plus heureuses. [...]

---

<sup>89</sup> « La MA 25a annonce que, conformément à la lettre ci-jointe du 30 mai 1934, la direction de la police (bureau de liquidation), [...] et les administrateurs ont été priés d'organiser le règlement des arriérés à partir des actifs existants des associations officiellement dissoutes. Sur la base de cette lettre, la direction de la police a demandé par téléphone un relevé détaillé des différents postes de dettes, demande qui a été immédiatement satisfaite par écrit [...] concernant [...] l'Arbeiter Turnverein, [...] la Sozialistische Arbeiterjugend, [...] l'ASKÖ [...] La MA 25a va maintenant poursuivre l'affaire avec la direction de la police et tenter de faire en sorte que les créances soient rattachées aux biens des parties si nécessaire. » Lettre de la MA 25a au Bureau des sports, Vienne, le 3 juillet 1934. WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1934.

<sup>90</sup> Lettre de la MA 37 à la Commission des budgets, Vienne, le 25 mars 1937. WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1934.

La pataugeoire est une excellente pépinière en plein air, d'où sortira une génération pleine de joie de vivre et aguerrie au sport.<sup>91</sup>

La formation de la jeunesse viennoise comprend également une dimension d'encadrement des loisirs par le parti social-démocrate, puisque, loin d'être considérés comme futile, les temps de jeux et de loisirs sont également perçus comme des vecteurs éducatifs importants. Or, les piscines municipales – et surtout celles de plein air – se prêtent à de nombreux usages récréatifs, favorisés par la municipalité, car perçus comme des loisirs particulièrement sains pour la saison estivale

### III.1. La baignade comme pratique populaire

#### III.1.1. Infrastructures de loisirs et *Sommerbäder*

La mer de maisons à Vienne rayonne d'une chaleur infinie, l'asphalte brille. Les vagues de chaleur s'abattent sur Vienne [...] – ruelles désertes, blocs de maisons désolés, places peu fréquentées – voilà à quoi ressemble le dimanche après-midi à Vienne. Et les Viennois, où sont-ils ? – Vienne est au bord du beau Danube bleu, mais c'est dans le Danube que les Viennois sont plus susceptibles de se trouver par une chaude journée d'été...<sup>92</sup>

On a pu voir que, si les *Volksbäder* existaient déjà, le véritable apport de la municipalité sociale-démocrate en matière de construction, ce sont les piscines de plein air. Du fait de son climat continental, la ville de Vienne peut être très chaude en été, et les *Sommerbäder* deviennent donc un loisir particulièrement apprécié. Leur fréquentation explose dans les années 1920 (voir Annexe 5, pp. 241-242) pour connaître un pic absolu au début des années 1930 qui n'a jamais été égalé depuis<sup>93</sup>. Leur popularité est d'ailleurs particulièrement remarquée : « La natation était une autre activité de loisir populaire. Elle était pratiquée sur les plages commerciales du bas-Danube ou dans les piscines municipales, de plus en plus nombreuses, ouvertes à l'engouement des dizaines de milliers de personnes saisies d'une véritable « folie » de la natation<sup>94</sup>. » La presse sociale-démocrate propose régulièrement des reportages photographiques qui cherchent à mettre en valeur les établissements de bains municipaux en soulignant leur fréquentation, surtout par les enfants et les personnes jeunes, qui sont les sujets privilégiés des reportages photographiques dans les établissements de bains, comme c'est le cas ci-dessous<sup>95</sup> :

<sup>91</sup> « Die Bäder der Kleinsten », *Der Kuckuck*, 20.07.1930, p. 16.

<sup>92</sup> « Sonntag der Wiener », *art. cit.*, 1930.

<sup>93</sup> HIMPELE, BAUER et MAGISTRATSABTEILUNG 23, *Das Rote Wien in Zahlen*, *op. cit.*, 2019, p. 49.

<sup>94</sup> GRUBER, *Red Vienna*, *op. cit.*, 1991, p. 121.

<sup>95</sup> Voir aussi « Sonntag der Wiener », *art. cit.*, 1930. ; « Wiener Badleben », *Moderne Welt* (23), 1929, pp. 16-17.

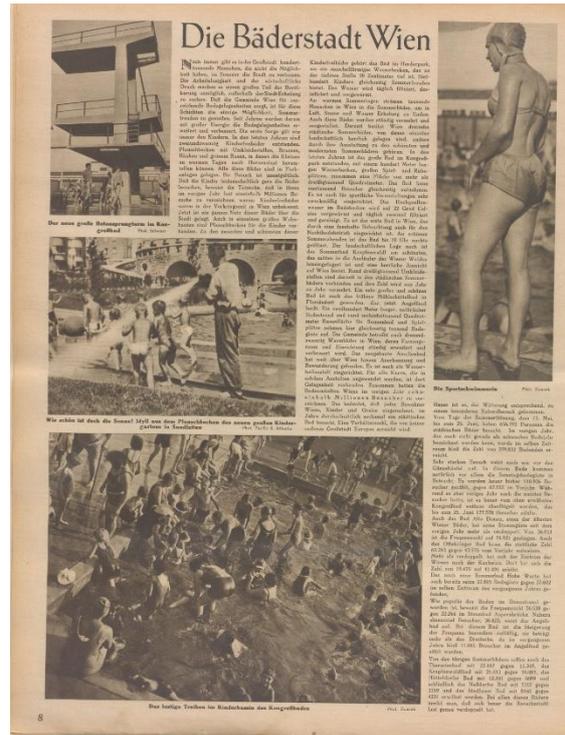


Figure 3.5 : Les Sommerbäder viennois dans les reportages de l'illustré social-démocrate *Der Kuckuck*<sup>96</sup>

Outre la pratique de la natation en elle-même, la plupart de ces établissements disposent d'un ensemble d'infrastructures consacrées à la gymnastique en plein air, ou au divertissement (toboggan, manège d'eau, barres...). Grâce à l'ensemble de ces infrastructures, les établissements de bains municipaux deviennent de véritables lieux de loisirs et de sociabilité populaire, notamment pour la classe ouvrière – qui ne peut souvent pas quitter la ville pendant l'été, comme l'illustre ce témoignage rapporté dans le cadre d'une enquête d'histoire orale :

Plus importants encore [que les *Brausebäder*], les *Sommerbäder* de Vienne étaient importantes pour la qualité de vie de la classe ouvrière. De nombreux travailleurs y retrouvaient leur famille après le travail. Karl Potenski, ouvrier métallurgiste qualifié, se souvient ainsi de ses premières années en tant que père de famille : « C'était juste au moment où Kongressbad avait été ouvert. Nous avons pris un billet pour toute la saison, et nous avions la cabine n°10. Tous les jours où il faisait beau, nous étions dans le bassin. J'allais directement de l'usine à la piscine pour y retrouver ma femme et notre enfant. Le Kongressbad était ouvert jusqu'à 10 heures du soir. Notre enfant a grandi sur le sable de cette piscine [...] C'était le moment le plus heureux de notre vie.<sup>97</sup>

<sup>96</sup> « Die Bäder der Kleinsten », art. cit., 1930 ; « Die Bäderstadt Wien », *Der Kuckuck*, 13.07.1930, p. 8.

<sup>97</sup> SIEDER, « Housing Policy, Social Welfare, and Family Life in "Red Vienna", 1919-34 », art. cit., 1985, pp. 40-41.

Il semble donc qu'au-delà des ambitions municipales affichées, ces *Sommerbäder* aient véritablement été appropriés par les Viennois. Parmi ces établissements, il faut souligner l'importance de l'une d'entre elles en particulier, le *Kinderfreibad*, qui est réservé aux enfants.

### III.1.2. Une infrastructure pour la jeunesse : le développement des *Kinderfreibäder* viennois

Les *Kinderfreibäder*, réservés aux enfants de 6 à 14 ans, constituent l'une des réalisations distinctives de l'action sociale et urbaine de la municipalité viennoise. Les responsables politiques et les médias sociaux-démocrates ne manquent d'ailleurs jamais une occasion de faire l'éloge du succès ces établissements en tant qu'exemple des politiques sociales de Vienne la rouge.

Pourtant, il ne s'agit pas là à proprement parler d'une invention de la municipalité socialiste, puisque le premier *Kinderfreibad* a été construit en 1917, à Hütteldorf (XIV<sup>e</sup> arrondissement). En effet, la municipalité chrétienne-sociale sous l'Empire mène déjà des actions sociales diverses, mais dans une optique bien différente de celle des sociaux-démocrates par la suite. Notamment, le premier office de tutelle consacré à la protection de la jeunesse est créé en 1910<sup>98</sup>. Malgré le contexte de la Première Guerre mondiale puis de la défaite, la construction de ce premier *Kinderfreibad* entraîne rapidement une autre, à Hietzing (XIII<sup>e</sup>) en 1919, dans le parc de l'ancien château impérial de Schönbrunn. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la dimension politique de ces infrastructures est d'ailleurs déjà exprimée dans des termes qui rappellent ceux qui vont être mis en avant par les sociaux-démocrates viennois :

Etant donné que le projet de construction d'un établissement balnéaire pour enfants [...] est de nature plus provisoire [qu'une installation hydroélectrique permanente] et que la construction d'un *Kinderfreibad* dans le canal en question, en tant qu'acte de protection de la jeunesse, mérite tout le soutien possible à l'heure actuelle dans le cadre d'une politique démographique de grande envergure, aucune objection n'est soulevée par la MA VII contre le présent projet.<sup>99</sup>

Déjà en 1917, avant la tentative pleinement formalisée par Julius Tandler<sup>100</sup> de proposer un système de santé et de protection sociale complet dans une optique sociale-démocrate, ce projet de *Kinderfreibad* semble être perçu moins comme un simple lieu de loisir, mais plutôt

---

<sup>98</sup> TANDLER Julius et MAGISTRAT DER STATDT WIEN, *Das Wohlfahrtsamt der Stadt Wien und seine Einrichtungen : 1921 - 1931*, Wien, Verl. des Wiener Magistrates, 1931, WBR, p. 12.

<sup>99</sup> Lettre de la MA VII [canalisations] à la MA VIII [approvisionnement en eau] au sujet de la construction d'un *Kinderfreibad* dans le Wiener-Neustädter-Kanal, Vienne, le 27 oct. 1917, WStLa, M. Abt. 225, A1-109-BX/1919.

<sup>100</sup> Cependant, en 1917, Tandler est déjà un anatomiste très reconnu depuis une dizaine d'années, et il dirige la prestigieuse Faculté de médecine. S'il n'a aucun rôle politique officiel avant 1919, on peut tout de même faire l'hypothèse qu'il pouvait déjà faire des recommandations susceptibles d'être écoutées par l'administration municipale de l'époque.

comme un élément à part entière d'une politique démographique nataliste qui nécessite la prise en compte de la protection de la jeunesse et de l'enfance. Cependant, c'est vraiment pendant la mandature de Vienne la Rouge que la construction de ces nouvelles infrastructures se développe véritablement, puisque la municipalité en fait ériger dans la plupart des arrondissements (voir ch. 1). Le croisement de différentes listes établies par la MA 25a nous a permis d'établir une estimation d'une vingtaine de *Kinderfreibäder*, sans compter les *Planschbecken* construits dans les différents ensembles de logements sociaux (voir Figure 3.1, p. 114 et Annexe 18, pp. 254-255). Comme l'ensemble des établissements de bains municipaux, ces piscines connaissent une croissance très rapide de leur fréquentation dans les années 1920, favorisée par la gratuité de ces établissements. La dimension sanitaire des *Kinderfreibäder* n'est cependant pas à comprendre au sens du sport à proprement parler, puisque leur faible profondeur (souvent autour de 60 cm<sup>101</sup>) ainsi que leur fréquentation très importante les rendent en effet souvent plus aptes à accueillir des jeux de plein air entre les enfants qu'à être un véritable lieu de natation. Par ailleurs, la majorité de ces établissements sont situés dans les parcs municipaux, et souvent au sein d'une aire de jeu où les enfants peuvent bénéficier d'infrastructures sportives<sup>102</sup>.

Si vous n'avez visité qu'une seule fois l'un de ces *Kinderfreibäder* par une belle journée, vous n'oublierez jamais ce spectacle joyeux et détendu des jeunes baigneurs.<sup>103</sup>

Les loisirs possibles dans ces établissements sont également indirectement construits et favorisés par l'action municipale.

### III.2. L'idéal politique d'un loisir sain et encadré pour la jeunesse

En matière de pédagogie, Vienne la rouge est une période d'expérimentations au sein de l'institution scolaire, avec la grande réforme menée par Otto Glöckel qui vise à moderniser et démocratiser le système scolaire<sup>104</sup>. Cette réforme s'appuie sur diverses expérimentations, menées notamment par des psychologues et psychanalystes<sup>105</sup>. L'intérêt pour l'éducation de

---

<sup>101</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien, op. cit.*, 1928, p. 38.

<sup>102</sup> Voir WIENER STADTBAUAMT, *Die neuen Freiluft-Spiel- und Turnplätze, op. cit.*, 1927.

<sup>103</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien, op. cit.*, 1928, p. 38.

<sup>104</sup> Voir SAVICKEY, « The Austrian School Reform Movement », *art. cit.*, 2002.

<sup>105</sup> Au sujet de la place ces disciplines en expansion dans la réforme sociale et scolaire viennoise, voir notamment HENRY Phillip J., *Experimental Futures and Impossible Professions: Psychoanalysis, Education, and Politics in Interwar Vienna, 1918-1938*, Ph.D., United States -- Illinois, The University of Chicago, 2018 ; BEYERKNECHT Claudia, *Psychoanalytische Pädagogik und Montessori-Pädagogik in der Wiener Zwischenkriegszeit*, dipl., Wien, Universität Wien, 2012 ; CHERNUS Linda A., « The Hietzing School and Red Vienna: Psychoanalysis and Progressive Social Reform », *Psychoanalytic Social Work*, 20.12.2019, pp. 1-7.

l'enfant dépasse alors largement la question de l'apprentissage scolaire pour s'intéresser au caractère formateur du jeu et des loisirs de l'enfant<sup>106</sup>. Les établissements de bains participent alors à un ensemble de propositions de la municipalité pour proposer des espaces consacrés aux loisirs sains en plein air<sup>107</sup>.

### III.2.1. Une tentative d'encadrement des activités par les organisations de jeunesse socialistes

Les établissements de bains appartiennent à un ensemble de structures physiques et organisationnelles visant à proposer des loisirs sélectionnés à la jeunesse viennoise – et surtout à celle qui est issue des classes populaires. Dans les années 1920-1930, les psychologues viennois s'intéressent à l'occupation du temps par ces jeunes, et ces études menées par des contemporains<sup>108</sup> semblent montrer une continuité avec le monde d'avant-guerre, où la sociabilité des jeunes de classes populaires se fait généralement dans la rue, d'autant que les jeunes disposent de plus de temps de loisir, car ils travaillent moins<sup>109</sup>. Or, en la matière, on constate que les sociaux-démocrates tiennent un discours moralisateur et en réalité assez conservateur sur le potentiel de subversion de la sociabilité de rue. Les responsables du parti (souvent eux-mêmes issus de classes aisées) dénoncent ainsi la délinquance juvénile<sup>110</sup> : « Dès le début de la République, les réformateurs socialistes ont caractérisé la rue comme le lieu du désordre, de la promiscuité et de la décadence duquel il fallait sauver la jeunesse<sup>111</sup>. »

Pour limiter les risques de subversions de la jeunesse, et la former dans une optique transformatrice qui cherche à faire des jeunes ouvriers des *neue Menschen* [hommes nouveaux] (voir ch. 4), le SDAP compte d'abord sur l'institution scolaire réformée. Mais l'éducation socialiste

---

<sup>106</sup> Outre le développement dans certaines écoles de la pédagogie Montessori, on peut citer les réflexions sur la pédagogie par le jeu d'Ernst Papanek (voir PAPANEK Ernst, *The Austrian school reform: its bases, principles and development : the twenty years between the two world wars*, Westport, Connecticut, Greenwood Press, 1978.), ou le développement de l'éducation artistique (MALVERN S. B., « Inventing “child art”: Franz Cizek and Modernism », *The British Journal of Aesthetics* 35 (3), 01.07.1995, pp. 262-272.)

<sup>107</sup> Voir aussi l'ensemble des aires de jeu en plein air construites par la municipalité, souvent dans les mêmes parcs que les *Kinderfreibäder* (WIENER STADTBAUAMT, *Die neuen Freiluft-Spiel- und Turnplätze*, op. cit., 1927.)

<sup>108</sup> Voir par exemple les études de Margarete Rada et Hildegard Hetzer sur la sexualité adolescente, citées dans : GRUBER Helmut, « Sexuality in “Red Vienna”: Socialist Party Conceptions and Programs and Working-Class Life, 1920-34 », *International Labor and Working-Class History* (31), 1987, JSTOR, pp. 52-54.

<sup>109</sup> “Children's play activities best exemplify the importance of group variation and continuity rather than change over time. Through all the difficult times of World War I and the depression, children's play changed very little within a particular social stratum. [...] It remained the practice for lower-stratum children to spend much more time in the streets than others and to play the same games they had played prior to World War I. Also, more lower-stratum youth had the opportunity for play in the interwar period due to the reduced use of child labour in the more mechanized plants. [...] Youth games reflected children's social milieu. In Favoriten, many games were the direct product of the crowded conditions and the streets.” In WEGS J. Robert, *Growing Up Working Class: Continuity and Change Among Viennese Youth, 1890-1938*, Penn State Press, 1989, p. 69.

<sup>110</sup> HENRY, *Experimental Futures and Impossible Professions*, op. cit., 2018, p. 194.

<sup>111</sup> GRUBER, « Sexuality in “Red Vienna” », art. cit., 1987, p. 47.

s'étend également au domaine des loisirs, que la municipalité cherche à encadrer en proposant des activités et organisations de jeunesse pour tous les âges : « le *Kindergarten* pour les enfants de quatre à six ans ; les *Kinderfreunde*, une association spécialisée dans les loisirs, les sports et l'éducation extrascolaires, pour les enfants de sept à onze ans ; le *Rote Falken*, sur le modèle des scouts, pour les enfants pubères de douze à quatorze ans ; et la Jeunesse ouvrière socialiste pour les enfants de quinze à vingt ans. L'importante socialisation de la nouvelle génération devait être contrôlée par le parti, qui mettait à disposition les experts nécessaires à cette tâche<sup>112</sup>. » Même sans faire preuve d'un militantisme particulièrement marqué, de nombreuses familles cherchent à faire en sorte que leurs enfants profitent de ces nombreuses opportunités, qui sont résolument axées vers le sport et la nature<sup>113</sup>. Il faut cependant souligner les limites de cet encadrement des pratiques de loisirs : malgré les efforts sociaux-démocrates, la rue reste un lieu de socialisation et de loisir central pour les jeunes Viennois<sup>114</sup>.

### III.2.2. *Les établissements de bains municipaux et les politiques de vacances*

La question de l'occupation des enfants se pose avec encore plus de force pendant les vacances d'été. Beaucoup de Viennois ne peuvent se permettre de partir ou d'envoyer leurs enfants ailleurs pour les vacances. Tous les ans, l'Office de protection de la jeunesse prend ainsi en charge le départ de très nombreux enfants dans des colonies de vacances subventionnées (généralement dans les Alpes). Pour ceux qui restent en ville, les parcs et infrastructures sportives sont ouverts aux enfants. Ainsi, de mai à septembre, lors des journées ensoleillées, la fréquentation des *Sommerbäder* est encouragée par le conseil municipal comme étant une activité idéale combinant santé, sécurité et loisirs. Ils pouvaient devenir un lieu de convivialité grâce aux activités sportives de la jeunesse viennoise, image était renforcée par le matériel publicitaire de la ville<sup>115</sup>, et par les discours des médias :

Une véritable oasis pour enfants au milieu du désert de pierre de la grande ville. Les beaux petits enfants [...], contraints de passer l'été chaud et étouffant dans l'air poussiéreux de la grande ville, [...] accueillent avec joie ces petits bains. [...]

<sup>112</sup> Ibid., p. 48.

<sup>113</sup> “Most youth in a working-class district took advantage of SDAP-sponsored activities, although their parents never became avid party supporters. Some youth could now swim in SDAP-built baths rather than swimming in the ponds in the outlying districts, or they could take part in SDAP-sponsored hikes or myriad other activities.” In WEGS, *Growing Up Working Class*, op. cit., 1989, p. 69.

<sup>114</sup> “Despite middle-class alarmist denunciations of the street as the source of criminality and despite the socialists' organizing efforts to bring working-class children under the protection and control of experts and the party, the street remained a principal place of socialization. [...] It was their territory, their property in which they learned about the ruling class through its agents, differences in their own class from children of better-off workers who had to disobey parental commandment to participate, and the survival strategies necessary for their adult working lives.” In GRUBER, « Sexuality in “Red Vienna” », art. cit., 1987, p. 54.

<sup>115</sup> PFABIGAN, « Proletarische Badekultur in der austromarxistischen Gegenwart », art. cit., 1991, p. 164.

Les enfants s'habituent à l'air, au soleil et à l'eau et apprennent l'influence bénéfique de ces forces naturelles sur le corps en développement ; les enfants qui grandissent dans de telles conditions ne deviennent pas des mauviettes à la volonté faible et malade. Du point de vue de l'éducation sociale, l'importance des *Kinderfreibäder* gratuits [...] peut être décrite comme une véritable révolution.[...]

Sans s'interroger sur les implications théoriques de la question, les petits expriment leur appréciation sans réserve de la mise en place des bains par la joie et l'hilarité. [...] "Il y a de tout ici", dit l'un de ces jeunes enthousiastes, "j'apporte mon ballon et de la nourriture pour toute la journée, tous mes amis sont avec moi, et quand j'en ai marre de nager dans l'eau, je joue avec eux sous les arbres en maillot de bain, pieds nus, et quand j'ai faim, je mange, quand je suis fatigué, je m'allonge sur l'herbe ou dans le sable sur le rivage - on ne pourrait pas mieux passer la journée !" <sup>116</sup>

Mais plus encore que ces discours sur les bienfaits sanitaires de la baignade, l'un des arguments les plus importants pour expliquer ce succès des établissements de bains est sans doute la politique de bas prix menée par la MA 25a pour favoriser leur accessibilité. Dans les piscines (autres que les *Kinderfreibäder*), les groupes de jeunes obtiennent très souvent des tarifs réduits :

Se référant à votre lettre du 21 juin dernier <sup>117</sup>, la MA 25a annonce que la visite à tarif réduit (10 groschens) de "Krapfenwaldbad" par vos élèves pendant les vacances scolaires n'est possible que jusqu'à 15 heures tous les jours ouvrables. Les certificats nécessaires pour la visite à tarif réduit pourront être obtenus auprès du MA 25a. <sup>118</sup>

La direction MA 25a doit adapter ses conditions tarifaires aux changements inhérents aux décisions politiques de la Commission sanitaire concernant la santé et l'éducation des jeunes, en proposant des tarifs réduits à ces jeunes pendant tout l'été, et ce d'autant plus qu'il est question des pupilles de la mairie.

Outre la dimension sanitaire, la municipalité insiste régulièrement sur le fait que se baigner ou nager dans les établissements municipaux est beaucoup plus sûr que le faire en eau libre. L'existence de ces piscines permet un encadrement des pratiques de baignade, avec la présence de moniteurs et maitres-nageurs employés par la mairie, qui peuvent apprendre aux enfants à nager, mais aussi permettre aux parents de laisser leurs enfants jouer en toute sécurité, sans avoir besoin de les surveiller, notamment dans les *Kinderfreibäder*, où les parents n'ont

---

<sup>116</sup> « Die Kinderbäder der Stadt Wien », *Die Bühne* 90, 1926, pp. 21-23.

<sup>117</sup> « Les enfants de l'orphelinat de la ville de Vienne se rendent au Strandbad de Gänsehäufel chaque été. Selon un décret du conseiller municipal Prof. Dr. Julius Tandler, les enfants déménagent le 30 juin 1930 dans la zone de loisirs de la Himmelstrasse pour les grandes vacances. [...] la visite à Gänsehäufel est devenue impossible en raison de la distance à parcourir (environ 2 heures de trajet). La direction de l'orphelinat demande donc l'autorisation que les enfants puissent se rendre à la piscine de plein air de "Krapfenwaldl" en semaine, sous la surveillance d'un éducateur. » Lettre de l'Orphelinat municipal au MA 25a au sujet de l'utilisation de la piscine de Krapfenwaldl, Vienne, le 21 juin 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.

<sup>118</sup> Lettre de la MA 25a à l'Orphelinat municipal au sujet de l'utilisation de la piscine de Krapfenwaldl, Vienne, le 5 juil. 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.

pas le droit d'entrer. L'application dans les piscines des règlements municipaux a pour but de socialiser les Viennois à certaines pratiques jugées meilleures, ce qui passe parfois par des formes de réprimande, qui font parfois l'objet de contestations de la part de particuliers<sup>119</sup>, mais également de la part de l'institution scolaire locale :

En réponse aux plaintes formulées par la communauté officielle des inspecteurs scolaires d'arrondissement [...], l'administration municipale des bains souligne que le personnel municipal des bains a pour instruction la plus stricte de traiter les écoliers avec une serviabilité et une affection constantes, mais aussi d'instruire et d'avertir les enfants de manière appropriée dans les cas où l'impolitesse et l'insouciance sont évidentes. [...]

Les employés des bains municipaux doivent effectuer un service difficile, qui non seulement exige de grandes capacités physiques, mais aussi une quantité non négligeable de patience, de persévérance et de prudence. Ils sont pleinement conscients du fait qu'ils doivent remplir pleinement leur fonction officielle et qu'ils doivent rencontrer tout le monde, qu'ils soient écoliers ou adultes, de manière polie et accommodante.<sup>120</sup>

L'administration des piscines exprime ici la volonté de faire de ses employés des éducateurs vis-à-vis des enfants, par les règles qu'elle leur impose. L'espace de la piscine n'est donc pas seulement perçu en tant qu'espace récréatif, mais sans doute également comme lieu d'apprentissage des bonnes pratiques sociale vis-à-vis de ses pairs – les autres enfants – et vis-à-vis des adultes, qui exercent une certaine autorité en plus d'une surveillance pour leur sécurité. Cependant, les punitions corporelles vis-à-vis des jeunes semblent être proscrites et constitue un motif de renvoi des employés (voir ch. 2, p. 96).

Ainsi, le parti social-démocrate cherche à sélectionner les pratiques de la jeunesse viennoise dans tous les domaines et encourager celles qui lui paraissent meilleures, et ce, dès le plus jeune âge dans le cadre d'une politique de réforme sociale large<sup>121</sup>. Si le lieu central de l'éducation des jeunes reste évidemment l'école, les établissements de bains municipaux sont perçus comme autant de lieux d'apprentissage et de socialisation pour la jeunesse ouvrière des

---

<sup>119</sup> On retrouve ainsi différents courriers à ce sujet dans la sous-série BII.

<sup>120</sup> Lettre de la MA 24a à la Commission scolaire municipale, Vienne, le 4 juil. 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1925.

<sup>121</sup> *"In the wake of the First World War, Vienna and its environs witnessed a wide-range of experiments in the collective education of children and adolescents. The youth colonies, children's homes, and experimental schools that flourished in the war's aftermath represented ambitious pedagogical, welfarist, and hygienic responses to the devastating effects of the conflict on both children's health and on the traditional agents of youth socialization. Yet they also reflected enormous optimism in the capacity of new forms of education to contribute productively to the reconstruction and renovation of the social order."* In HENRY, *Experimental Futures and Impossible Professions*, op. cit., 2018, p. 193.

années 1920-1930, qui font pleinement partie de la tentative de réforme sociale menée à Vienne, dans une perspective hygiéniste. Il est d'ailleurs intéressant de constater que ce lien entre les politiques municipales associées aux établissements de bains et les politiques de jeunesse et d'éducation n'a pas disparu, au contraire, comme l'illustre l'organigramme actuel de la municipalité viennoise. En effet, si dans les années 1920, la MA 25a relevait du groupe des affaires techniques, l'actuelle MA 44 en charge des établissements de bains appartient au groupe municipal en charge de l'« Éducation, intégration, jeunesse et transparence<sup>122</sup> ». Cependant, on va pouvoir s'interroger sur la portée réelle de ces tentatives d'encadrement des pratiques par le SDAP dans le cadre des établissements municipaux, autour de la question des pratiques corporelles et sociales propres à ces espaces publics particuliers (voir ch. 4).

---

<sup>122</sup> Ce groupe contient aujourd'hui la MA 10 (jardins d'enfants), MA 11 (services à l'enfance et à la jeunesse), MA 13 (éducation et jeunesse), MA 17 (intégration et diversité), MA 35 (immigration et citoyenneté), MA 44 (établissements de bains), MA 56 (écoles). Cf. <https://www.wien.gv.at/english/politics/translation/>

## CHAPITRE 4: „BADEN HEIßT [...] REGELMÄßIG [...] SEINEN GANZEN NACKTEN KÖRPER DEM WASSER ZU ÜBERLIEFERN<sup>1</sup>.“ ÉTABLISSEMENTS DE BAINS MUNICIPAUX ET DEVELOPPEMENT D'UNE KÖRPERKULTUR<sup>2</sup> SOCIALE-DEMOCRATE.

La nouvelle génération exige des conditions de vie saines pour tous, afin que la vie publique soit saine et naturelle. [...] Si les travailleurs veulent une meilleure santé, ils doivent s'engager dans la lutte et briser les chaînes qui ont asservi l'humanité pendant bien trop longtemps. Seules de nouvelles formes d'éducation et de nouvelles écoles peuvent apporter la libération. L'éducation physique doit compléter l'éducation intellectuelle afin que le corps se développe de manière naturelle. [...] Même dans le sport, l'idée de performance de pointe, dangereux ennemi de tout développement physique sain, doit céder la place à une éducation physique basée sur le rythme naturel de l'homme. Être en contact avec son propre rythme est ce dont le travailleur a besoin pour conserver sa santé et sa soif de vivre. Dans la collectivité du socialisme économique, les aspects individuels de la conviction socialiste ne doivent pas être négligés. Ils sont obligatoires pour faire de la classe ouvrière le centre de la culture. Le rythme de la vie doit être éveillé dans le prolétariat [...] Ce n'est qu'alors que le travailleur ne sera plus un serviteur de la vie mais un être humain dont l'esprit, le corps et l'âme sont libres.<sup>3</sup>

Le rapport au corps, notamment par l'intermédiaire de la pratique sportive, est une question qui interroge les sociaux-démocrates viennois, comme le montre cet article publié dans l'*Österreichische Arbeiter-, Turn- und Sport-Zeitung*. Il s'agit pour les socialistes de trouver des façons de penser le corps à l'échelle du collectif et de la classe plutôt qu'à celle de l'individu. En dehors de la mise en place des politiques qui encadrent et cherchent à modifier les pratiques de la jeunesse viennoise en matière d'hygiène et sports (voir ch. 3), on peut ainsi s'interroger sur la forme que prennent les diverses pratiques corporelles au sein des établissements de bains municipaux et sur ce qu'elles révèlent d'un rapport au corps individuel et collectif : « À bien des égards, les établissements de bains sont devenus le centre d'une "nouvelle corporéité". L'aménagement des bains était déjà attrayant : "Je n'avais jamais vu une telle installation, pour moi c'était le summum du luxe et de l'élégance", rapporte une visiteuse au sujet

---

<sup>1</sup> « Se baigner signifie [...] régulièrement, [...] remettre tout son corps nu à l'eau ». In « Wie oft baden Sie im Jahre? », *Arbeiter-Zeitung*, 31.07.1929, ANNO, p. 8.

<sup>2</sup> *Körperkultur*: culture physique ou corporelle.

<sup>3</sup> ENDRES Stephanie, "Rhythmus und Proletariat," *Österreichische Arbeiter-, Turn- und Sport-Zeitung* 7, no. 9 (Mai 1930): 66–67. J'ai effectué ma traduction à partir du texte en anglais (trad: KUHN Gabriel) cité in SPITALER Georg, « Sports and Body Culture », in: MCFARLAND Rob, SPITALER Georg et ZECHNER Ingo, *The Red Vienna sourcebook*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd., 2020, p. 357.

de sa première impression de Kongressbad. Le "corps nouveau" s'est formé dans les bains, il s'y est montré (et y a été photographié d'innombrables fois, ce qui a eu un grand effet publicitaire [...]) et s'y est vécu au contact des autres<sup>4</sup>. » Contrairement à la majorité des espaces publics, en effet, les établissements de bains municipaux sont des lieux où le corps est dévoilé triomphalement dans le cadre de la pratique sportive afin d'affirmer la bonne santé de ses participants. Dans les années 1920, cette valorisation des pratiques corporelles est d'autant plus visible qu'elle est relayée par les différents médias qui promeuvent et documentent les nouvelles infrastructures municipales ainsi que les nouvelles formes de spectacle sportif qui deviennent très populaires (voir ch. 5 et 6). Le corps valorisé est avant tout celui – jeune et musclé – du sportif ouvrier comme on le voit ici dans cette photographie de deux gymnastes à Kongressbad :



**Figure 4.1 : Photographie d'un couple d'athlètes à Kongressbad (1931)<sup>5</sup>**

Sur cette photographie, qui exalte le corps musclé du prolétaire sportif, l'effort physique constitue une forme de spectacle pour le reste de la population du bain que l'on voit en arrière-plan, comme un reflet de l'ambiguïté de la valorisation du sport par les sociaux-démocrates. Les établissements de bains constituent donc un espace particulièrement intéressant à observer dans une optique de réflexion autour du corps, dans la lignée des travaux de l'histoire du corps. Outre les différentes pratiques physiques et sportives diverses qui constituent le pendant licite et même valorisé des pratiques corporelles dans les établissements de bains, ce sont même des

---

<sup>4</sup> PFABIGAN, « Proletarische Badekultur in der austromarxistischen Gegenwart », *art. cit.*, 1991, p. 164.

<sup>5</sup> *Kongressbad in der Ersten Republik*, um.1931, ÖNB / V&A, Bildarchiv Austria, Cote: E10/495.

lieux de pratiques sexuelles (voir Annexe 22, p. 262). Outre leur caractère individuel, c'est aussi la dimension sociale de ces pratiques qui nous intéresse, et donc la place de ces espaces en tant que lieux de sociabilité.

## ***I. Le développement d'une Körperkultur socialiste ?***

« En tant qu'étape dans la politisation du prolétariat, l'éducation du corps ne saurait se comprendre sans l'éducation de l'esprit. La renaissance physique du prolétariat doit être accompagnée d'un réveil spirituel et en ce sens, « [...] il faut considérer fondamentalement que l'homme est un individu (un être indivisible) et qu'ainsi, l'éducation du corps et de l'esprit sont indissociables<sup>6</sup>. » Cette place du corps comme enjeu nécessaire dans la formation du prolétariat révèle en creux la dualité du rapport au corps, à la fois individuel et social, produit de l'époque dans laquelle évolue son détenteur<sup>7</sup>. Dans cette logique, le pouvoir politique, ici socialiste, peut envisager de transformer la *Körperkultur* – c'est-à-dire l'ensemble des savoirs, valeurs et pratiques associées au corps –, notamment par le biais de l'éducation, mais on peut également s'interroger sur les limites que rencontrent cette volonté politique de façonner la *Körperkultur* dominante de l'époque.

### **I.1. Former des *neue Menschen* : quel modèle pour la *Körperkultur* sociale-démocrate ?**

#### *I.1.1. Les valeurs associées au sport ouvrier*

On a vu combien la propreté et le sport jouent un rôle important dans l'éducation de la jeunesse sociale-démocrate. Quelles sont alors les valeurs associées au corps et à ses pratiques dans le cadre politique très encadré de la social-démocratie viennoise ? Après la guerre, les politiques sociales et culturelles du SDAP viennois cherchent à créer des *neue Menschen*<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> ROBIN Guillaume, « Le sport ouvrier : outil au service de la lutte des classes ? », in: TOURNADRE Jean-François (éd.), *Pour une histoire du sport et de la jeunesse*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018 (Monde germanophone). En ligne: <<https://books.openedition.org/psn/6565?lang=en>>.

<sup>7</sup> « Le corps est donc le produit d'une double représentation : représentation sociohistorique et représentation psychologique. » In RENÉ Bernard-Xavier, « La culture corporelle », *Tréma* (8), 01.12.1995, p. 78.

<sup>8</sup> « *In a period of almost continual political and economic crisis, Julius Tandler's mandate was to heal a war-broken population and engender neue Menschen – literally, new people – whose healthy, orderly lives would help*

[hommes nouveaux] ; il s'agit de refonder la classe ouvrière éprouvée par le conflit, ainsi ses pratiques selon les objectifs et les valeurs propres au parti. Le corps est pensé un instrument dans le cadre de la lutte des classes, et la réforme du corps passe largement par le sport ouvrier. L'homme qui incarne les politiques sportives de Vienne la rouge, c'est Julius Deutsch (1884 – 1968), à la tête de l'ASKÖ, et représentant de l'Autriche auprès de l'IRS (Internationale rouge sportive), à laquelle il contribue activement<sup>9</sup>. Dans ses écrits théoriques, il refuse régulièrement dans ses textes tous les postulats autour de la neutralité du sport et prône les vertus du sport ouvrier pour le développement physique et moral de la classe ouvrière :

Examinons ce que ces auteurs appellent le sport "neutre" et que nous appelons simplement, pour plus de clarté, le sport bourgeois :

Dans sa forme la plus pure, il se révèle lors des grandes manifestations pompeuses organisées pour satisfaire le besoin de sensation du peuple. [...] Mais il s'agit là d'acrobaties artistiques qui n'ont rien à voir avec le sport. Le sport vise le développement harmonieux de l'ensemble du corps, et non l'hypertrophie de muscles particuliers. Les cascades artistiques appartiennent au cirque. [...] Mais personne ne peut nous convaincre qu'il existe une relation entre le cirque et l'amélioration de la santé publique, le but du vrai sport.

Viser des performances records est compréhensible. Cela a même une valeur éducative, et nous ne le condamnons pas catégoriquement. Mais nous nous opposons fermement à la manière dont les médias bourgeois de tous les pays exagèrent et glorifient [cet objectif]. Nous nous opposons également à l'addiction aux records, qui est un danger pour toute pratique sérieuse du sport.<sup>10</sup>

Contrairement au sport spectacle dénoncé comme distraction bourgeoise, le sport ouvrier n'est donc pas une forme de sport fondée sur l'exaltation de la performance individuelle, mais plutôt sur le développement du corps des individus et surtout de la classe ouvrière dans son ensemble, comme l'illustrent les grandes compétitions que sont les Olympiades ouvrières (voir ch. 6, pp. 225-229). Au-delà de ces considérations de santé, le sport est également un instrument de formation du corps des prolétaires dans une perspective de lutte des classes défensive, voire offensive. Il n'est pas anodin que Julius Deutsch soit à la fois l'un des acteurs les plus importants des politiques sportives viennoises, mais également le fondateur de l'organisation paramilitaire du parti, le *Republikanischer Schutzbund*<sup>11</sup>. Il tend ainsi à faire évoluer les

---

*rebuild the nation*" In MCEWEN Britta, *Sexual knowledge : feeling, fact, and social reform in Vienna, 1900-1934*, New York, Berghahn Books, 2012 (Austrian and Habsburg studies 13), p. 27.

<sup>9</sup> GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, *op. cit.*, 2016.

<sup>10</sup> DEUTSCH Julius, „Sport und Politik: Im Auftrage der Sozialistischen Arbeiter-Sport-Internationale“ (Berlin: Verlag J. H. W. Dietz Nachfolger, 1928), 20–31. J'ai effectué ma traduction à partir du texte en anglais (trad: Gabriel KUHN) cité in SPITALER, « Sports and Body Culture », *art. cit.*, 2020, p. 358.

<sup>11</sup> “The paramilitary orientation of worker sports began in 1925 with the creation of combat gymnastics as a separate organization in ASKÖ. It was limited to eighteen-year-old males and concentrated on such military skills as hand-to-hand combat, hand grenade throwing, obstacle course running, and maneuvers. In 1926 the Schutzbund joined ASKÖ, Julius Deutsch became the head of both, and the movement toward militarization accelerated.

organisations des sports dans une optique plus militarisée dans le contexte d'une lutte des classes, et plus encore d'une éventualité de la lutte armée contre le fascisme qui s'accroît au cours des années 1920<sup>12</sup>. Par ailleurs, les valeurs portées par le sport ouvrier sont loin d'être les seules représentées à Vienne, où les clubs « bourgeois » restent nombreux (et accueillent également de nombreux ouvriers<sup>13</sup>), tandis que les clubs juifs jouent un rôle ambivalent dans cette politisation de l'espace sportif (voir ch. 3, pp. 131-135).

### *I.1.2. Lebensreform et thermalisme : de nouvelles pratiques balnéaires au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle*

Mais cette question des représentations et valeurs associées au corps dans la perspective politique ne peut être comprise si on ne la replace pas dans un courant bien plus large. En effet, en Autriche, comme en Allemagne, la population est marquée par la *Lebensreformbewegung* [mouvement pour réforme des modes de vie], courant « spécifiquement allemand<sup>14</sup> » qui traverse les sociétés à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et se traduit par « la multiplication et la croissance des associations allemandes vouées à la promotion de l'hygiène et de la médecine naturelle, entre 1880 et 1913<sup>15</sup> ». Il s'agit non pas d'un mouvement organisé, mais d'un terme utilisé par les historiens pour désigner un « vaste courant qui traverse la société allemande et exprime l'aspiration à une profonde transformation des conditions d'existence<sup>16</sup> ». Cette conception se fonde en effet d'abord sur une critique des effets délétères de l'urbanisation et de l'industrialisation sur l'individu et la société et prône le « retour à la nature » et les pratiques thérapeutiques alternatives – végétarisme, sport et culture physique, refus de l'alcool et du tabagisme... La culture physique en plein air est l'un des éléments clés de ce mouvement, et la baignade et la

---

[...] *Widespread resistance to this development among essentially pacifistic workers and especially youth.*” In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 105.

<sup>12</sup> Voir notamment la compilation de textes de Gabriel KUHN dans DEUTSCH Julius, *Antifascism, Sports, Sobriety: Forging a Militant Working-Class Culture*, Translation Edition, Oakland, CA, PM Press, 2017.

<sup>13</sup> “*The growth and centralization of worker sports did not proceed without conflicts. In 1923 the gymnasts demanded that all worker sports organizations be forbidden from contact with bourgeois sports activities. The worker soccer association, which played in the middle-class soccer league, refused to conform. This led to a temporary split between the soccer players, for whom sport was sport and politics was in the party and the trade unions, and the gymnasts, who insisted that sports were part of the class struggle.*” In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 103.

<sup>14</sup> LINSE Ulrich, « Lebensreformbewegung », in: AUFFARTH Christoph, BERNARD Jutta, MOHR Hubert et al. (éds.), *Metzler Lexikon Religion: Gegenwart - Alltag - Medien (Band 2)*, Stuttgart, J.B. Metzler, 1999, pp. 319-321.

N.B. : Le terme « allemand » est compris ici dans son sens de l'époque, c'est-à-dire qu'il inclut les populations de langue germanique en Autriche et Suisse.

<sup>15</sup> BAUBEROT Arnaud, *Histoire du naturisme : Le mythe du retour à la nature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 (Histoire). En ligne : <<https://books.openedition.org/pur/22872?lang=en>>.

<sup>16</sup> Ibid.

natation, en font donc partie à la belle saison. Le mot d'ordre de « *Licht, Luft und Sonne* » traduisent également cette aspiration à des pratiques plus naturelles.

Diverses pratiques associées à la baignade illustrent cette recherche de retour vers la nature, et beaucoup d'entre elles sont associées à la baignade, perçue comme l'une des meilleures activités de plein air pour développer le corps de façon appropriée. Les bienfaits thérapeutiques du bain en eau froide [*Kaltbad*] sont reconnus depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. À Vienne, cette pratique est incarnée par le docteur Pascal Joseph von Ferro<sup>17</sup>, qui est à l'origine de la construction des premiers *Flussbäder* sur le Danube, avec un succès assez relatif<sup>18</sup>. Elle a cependant une influence importante sur la naissance d'une culture balnéaire contemporaine aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, notamment pour les classes supérieures à travers le développement du thermalisme. Dans l'historiographie (surtout germanophone), les villes de cure qui connaissent un essor fulgurant au XIX<sup>e</sup> siècle ont d'ailleurs connu un regain d'intérêt<sup>19</sup> pour leur rôle social (lieux de rencontres internationales, de sociabilités politiques...), culturel (lieux de production musicale et théâtrale, création d'un urbanisme spécifique, développement d'une culture de loisirs, développement de certains sports...), médical et sanitaire (expérimentations thérapeutiques et innovations médicales...), qui en font de véritables « laboratoires de la société bourgeoise<sup>20</sup> ». Ces villes thermales contribuent à façonner une nouvelle culture corporelle pour les élites. Si les sociaux-démocrates cherchent à les démocratiser avec la création d'Amalienbad et

---

<sup>17</sup> EDER, *Bade- und Schwimmkultur in Wien*, op. cit., 1995, pp. 108-115.

<sup>18</sup> « L'entrepreneur de bains viennois Ferro avait déjà pris pour modèle à la fois le modèle français et l'établissement de Mannheim pour son *Flussbad*, qui fut annoncé pour la première fois en 1781 et construit peu après. [...] Conformément aux idées de Ferro sur les bienfaits du bain froid pour la santé, l'ameublement était spartiate. [...] Le concept d'un établissement de bains purement froids s'est avéré un échec, car le public bourgeois, qui aime le confort, n'était guère enclin à faire de l'exercice physique et s'est donc tenu à l'écart. Même par les jours d'été les plus froids, il n'était pas question de "foule du peuple", dont il avait parlé dans son influent pamphlet publicitaire *Vom Gebrauch des kalten Bades* [Sur l'utilisation du bain froid], [...] Les droits d'entrée relativement élevés, sans lesquels il ne pouvait pas financer son établissement, ont peut-être aussi contribué à ce manque d'audience. [...] La renommée posthume de Ferro repose moins sur le succès pratique de son entreprise que sur le fait qu'il a été l'un des premiers experts à passer de la théorie à la pratique avec la construction de *Strombäder*. » In FREY Manuel, *Der reinliche Bürger: Entstehung und Verbreitung bürgerlicher Tugenden in Deutschland, 1760-1860*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1997 (Kritische Studien zur Geschichtswissenschaft), pp. 221-222.

<sup>19</sup> Voir notamment STEWARD Jill, « The role of inland spas as sites of transnational cultural exchange in the production of European leisure culture (1750-1870) », in: BORSAY Peter et FURNÉE Jan Hein (éds.), *Leisure cultures in urban Europe, c. 1700-1870: a transnational perspective / edited by Peter Borsay and Jan Hein Furnée*, Manchester, Manchester University Press, 2016 (Studies in popular culture), pp. 234-259 ; EBER Raingard, *Bäder und Kuren in der Aufklärung: Medizinaldiskurs und Freizeitvergnügen*, Berlin, BWV, Berliner Wiss-Verl, 2003 ; FÖRDERER Andreas, *Playgrounds of Europe: europäische Kurstädte und Modebäder des 19. Jahrhunderts; Vergleichsstudie im Auftrag der Stadt Baden-Baden*, Baden-Baden, 2010 ; MIKOLETZKY Juliane, « Zur Sozialgeschichte des österreichischen Kurortes im 19. Jahrhundert: Kurlisten und Kurtaxordnungen als sozialhistorische Quelle », *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung* 99, 1991, pp. 393-433.

<sup>20</sup> Expression tirée du titre de l'article de LOTZ-HEUMANN Ute, « Kurorte im Reich des 18. Jahrhunderts – ein Typus urbanen Lebens und Laboratorium der bürgerlichen Gesellschaft: Eine Problemskizze », in: EBER Raingard, *Bäder und Kuren in der Aufklärung: Medizinaldiskurs und Freizeitvergnügen*, Berlin, BWV, Berliner Wiss-Verl, 2003 ((AT-OBV)AC03633073 11), pp. 15-35.

de sa section de cure, les pratiques associées au thermalisme demeurent majoritairement chères et socialement sélectives. Pour autant, la recherche des bienfaits naturels associés aux pratiques balnéaires diverses s'étend au-delà du public suffisamment fortuné pour pouvoir accéder au luxe des installations de cures, et des pratiques thérapeutiques alternatives et accessibles voient le jour.



Figure 4.2 : Photographies des activités de l'association „*Verkühl dich täglich!*“<sup>21</sup>

Par exemple, dans les années 1920, l'association „*Verkühle dich täglich!*“ [rafraichis toi chaque jour !] – créée et dirigée par le Dr. Karl Panesch (1864-1942) – prône ainsi des baignades régulières dans le Danube à toutes les saisons pour s'endurcir physiquement et améliorer sa santé physique sur le long terme. L'association possède également des accords avec la MA 25a, qui l'autorise à utiliser certains *Strombäder* pendant la saison hivernale<sup>22</sup>. Elle présente ses convictions sanitaires et corporelles par des actions assez spectaculaires afin qu'elles soient relatées dans la presse<sup>23</sup> : Les photographies ci-dessous montrent en effet que les activités

<sup>21</sup> RÜBELT Lothar, *Schwimmen im Donaukanal bei 7 Grad Kälte und 1,5 Grad Wassertemperatur. Links vorne der Obmann, der Arzt Dr. Panesch*, 12.1927, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 8955.

PANESCH Karl Georg, *Karl Panesch (Im Vordergrund liegend), der von den Anhängern des Vereines 'Verkühl dich täglich' im Schnee eingegraben wird*, Wien, 1935, WBR, Cote: TF-007789.

<sup>22</sup> « [L]e *Strombad* d'Aspernbrücke, qui était ouvert après la fin de la saison pour les nageurs de l'association "*Verkühl dich täglich!*" jusqu'au 16 décembre, a encore accueilli 1 606 personnes pendant cette période de froid parfois terrible. » In « *Wie oft baden Sie im Jahre?* », *art. cit.*, 1929.

<sup>23</sup> Par exemple, le 12 février 1929, lorsque d'une vague de froid particulièrement intense (les températures descendent jusqu'à - 29°C), le Danube est gelé, certains membres de l'association, menés par K. Panesch, font un trou

prévues par le Dr. Panesch<sup>24</sup> – bain en eau froide, bain de neige, etc. – attirent un large public. K. Panesch est également éditeur d'un magazine intitulé *Natürlichere Heilmethoden* [méthodes thérapeutiques plus naturelles] qui vise à présenter ses convictions en matière de santé et de thérapies alternatives.

Ce mouvement de la *Lebensreform* – portée au début du siècle par des groupes plutôt bourgeois – a-t-il une influence avec les valeurs corporelles prônées par le mouvement socialiste autrichien dans l'entre-deux-guerres ? On retrouve en tout cas des thèmes communs entre ces deux courants de pensée. La formation des hommes nouveaux passe ainsi par une réforme des pratiques pour maintenir le corps en bonne santé – notamment la réprobation de pratiques « bourgeoises » jugées immorales telles que le fait de fumer ou boire et le *flirt* et la promiscuité sexuelle<sup>25</sup>. On retrouve ainsi dans la conception des hommes nouveaux des valeurs assez proches de celles des réformateurs sociaux bourgeois : l'alcoolisme est condamné comme élément de dégénérescence de la classe ouvrière, et la propreté corporelle – mais également morale<sup>26</sup> – est très valorisée. Notamment, le discours sur la sexualité est assez paradoxal, puisque les organisations socialistes mixtes sont des lieux de rencontre privilégiés pour les jeunes des deux sexes qui n'existaient pas de manière aussi massive auparavant – alors même que les responsables du parti tendent à éviter la question de la sexualité des jeunes, ou à l'aborder de façon assez conservatrice<sup>27</sup>. De fait, si le discours des dirigeants viennois affirme l'optique de lutte des classes qui sous-tend les pratiques sanitaires, sportives et corporelles valorisées par le parti, celles-ci sont en réalité largement guidées par des valeurs qui s'inscrivent dans la continuité de celles associées à la vision bourgeoise de la propreté physique comme reflet d'une certaine forme de propreté morale<sup>28</sup>.

---

dans la glace et se baignent, sous les yeux de la presse. Voir „*Verkühle dich täglich*“, WGW, [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Verk%C3%BChle\\_dich\\_t%C3%A4glich](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Verk%C3%BChle_dich_t%C3%A4glich)

<sup>24</sup> Premier plan à gauche sur la photo de gauche et premier plan en bas sur celle de droite (cf. Figure 4.2, p. 115).

<sup>25</sup> GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 125.

<sup>26</sup> Voir FREY, *Der reinliche Bürger*, op. cit., 1997.

<sup>27</sup> “[Socialist youth organizations] brought both sexes together in myriad activities and even encouraged the “natural” association of the sexes in a manner previously unknown in Catholic Austria. Quite naturally this proximity also raised the sexual question. Socialist spokesmen had a ready answer, one that generally avoided the question which arose in practice [...]. The party, they maintained, was, through its age-linked organizations, helping youth to experience the wonderful state of comradeship, the main way station on the road to becoming more fully realized socialists. [...] The discussions of the unmentionable in the party literature very much followed the pattern of writings on sexuality in general: idealization, emphasis on sublimation through sports and exercise, and an insistence on the postponement of gratification until the time of physical (and political) maturity. A closer look at a small selection of these advisory and cautionary tracts should suffice.” In GRUBER, « Sexuality in “Red Vienna” », art. cit., 1987, p. 48.

<sup>28</sup> Voir FREY, *Der reinliche Bürger*, op. cit., 1997.

## I.2. Un essor de la *Freikörperkultur* ?

Il est restreint, le cercle des pionniers sensibles et courageux d'une cause aussi glorieuse et universelle que la *Freikörperkultur*. Ses forces, mobilisées dans la lutte contre la civilisation omnivore qui ne respecte même plus les droits les plus naturels de l'homme, qui l'engloutit comme un polype, suçant la moelle de ses os et son intellect, sont limitées.

Mais le mérite de ceux qui [...], après avoir accompli leur travail sur leur propre corps, se mettent à apporter à leurs voisins le message de salut perdu depuis des siècles – le message de salut de la liberté et de la divinité du corps, de son droit naturel, de son lien avec la nature – est d'autant plus grand !<sup>29</sup>

La question du rapport au corps prônée par la *Lebensreformbewegung* est très marquée par un phénomène en particulier qui se développe dans les pays germaniques tout au long du XX<sup>e</sup> siècle : le développement d'un mouvement naturiste – *Freikörperkultur* [culture du corps libre] ou FKK. Par le naturisme, les adhérents des clubs et associations FKK cherchent à « se libérer des artifices de la civilisation et [à] lever les tabous liés à la nudité, tout en la vidant de sa charge érotique<sup>30</sup> ». Cette pratique du nudisme commence à se répandre en Allemagne puis dans les pays germaniques au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, la question de trouver un espace pour la pratiquer est souvent problématique car souvent illégale (la nudité non autorisée dans l'espace public est alors une infraction pénale) (voir Annexe 21, pp. 260-261). Certains développent cette pratique dans des lieux privés, comme c'est le cas de F. Berndl (qui n'est cependant pas rattaché à un mouvement FKK défini) et de ses disciples qui pratiquent les bains de soleil et la baignade nue sur l'île de Gänsehäufel qu'il loue dans les années 1900, ce qui suscite l'indignation de la presse<sup>31</sup> et conduit à une récupération de cet espace par la municipalité chrétienne-sociale qui fait de cet espace un *Strandbad* ordonné, en cohérence avec la conception des « bonnes mœurs » (voir ch. 1, pp. 50-51).

L'entre-deux-guerres est en Autriche la véritable période d'essor et de structuration des mouvements nudistes à travers la création de nombreux clubs<sup>32</sup>. Beaucoup d'entre eux sont des clubs créés en Allemagne qui possèdent ensuite une antenne en Autriche (voir Tableau 3, p. 156). La première association FKK autrichienne indépendante, „*Gesunde Menschen*“

---

<sup>29</sup> Brochure de la *Liga für freie Lebensgestaltung* [Ligue pour la libre organisation de la vie]. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928. (Cette brochure a été envoyée à la MA 25a par une association FKK qui cherchait à obtenir des créneaux pour se retrouver dans les établissements de bains municipaux.)

<sup>30</sup> DEMESMAY Claire, « « Les Allemands n'ont pas le culte du corps. » », *Idées reçues*, 2018, pp. 93-99.

<sup>31</sup> La baignade nue est alors une infraction pénale. Voir à ce sujet HEINTSCHEL et MACHAT, « Florian Berndl und das Gänsehäufel », *art. cit.*, 2005.

<sup>32</sup> « Les bains nus libres ou "sauvages" en groupes existaient déjà en Autriche avant la Première Guerre mondiale. Sous la Première République, le mouvement de la culture nudiste [*Nacktkultur*] se généralise et commence à s'organiser en associations dans les années 1920. » In RADE Maja, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », dipl., Wien, Universität Wien, 2012, p. 40.

[personnes saines], est créé en 1925/1926 à Graz (mais elle possède rapidement des branches à Vienne et Linz)<sup>33</sup>. De nombreuses autres sont créées par la suite, et rassemblent des publics divers<sup>34</sup>. Au sein de ces associations, outre la question de la nudité, les adhérents pratiquent beaucoup le sport en plein air – surtout la gymnastique et la natation –, et cherchent à mener un mode de vie le plus sain et « naturel » possible, dans la lignée des convictions de la *Lebensreform*, et ils s'imposent donc des règles de comportement assez strictes :

Événements et exercices du mois de mars 1928 : Gymnastique tous les mercredis à partir de 19 h et les samedis à 20 h, baignade tous les mardis de 21h30 à 22 h. [...] Chaque membre reçoit gratuitement le magazine mensuel *Österreichische Freikörperkultur*.

Conditions d'admission : La Ligue n'admet que les personnes ayant un caractère moralement irréprochable et une attitude éthique élevée. Dans le cadre des manifestations de la Ligue, il est strictement interdit de prendre plaisir à fumer ou à consommer des substances intoxicantes.<sup>35</sup>

Ces associations communiquent également avec leurs membres par le biais de différentes revues et magazines, telles que l'allemande *Die Schönheit* (créée en 1903). En Autriche, les mouvements FKK ont souvent accès aux revues allemandes, bien plus nombreuses. Beaucoup de ces revues présentent des photographies (et contribuent à renforcer la valorisation du corps jeune et athlétique comme modèle corporel), elles présentent souvent des articles sur les bienfaits thérapeutiques liés à la pratique du sport et du naturisme, tandis que certaines adoptent des positions politiques (réforme de l'éducation, mais également réflexions sur les enjeux plus nationalistes associés à la régénération du corps...)<sup>36</sup>. D'après un document réalisé pour la deuxième « Rencontre Internationale de la *Freikörperkultur* » à Paris en 1931, le mouvement FKK autrichien compte environ 2000 membres « organisés » (c'est-à-dire membres d'associations reconnues), et environ 10 000 personnes appartenant à des groupes nudistes non structurés<sup>37</sup>. Il est d'ailleurs souligné dans les rencontres internationales que « les associations autrichiennes ont un caractère de club et ne sont pas orientées vers la création d'un mouvement de masse<sup>38</sup> »,

---

<sup>33</sup> Ibid., p. 41.

<sup>34</sup> « Le [*Bund für Freilichtkultur*] est composé principalement de personnes riches ou du moins aisées : propriétaires d'usines, médecins, avocats et employés supérieurs. Il y a aussi quelques étrangers parmi eux : Turcs et Yougoslaves, le fils d'un médecin d'Alexandrie, lui-même médecin, le neveu de l'envoyé roumain à Vienne, le frère d'un éminent écrivain, un bijoutier avec sa femme et sa fille, et d'autres encore. Les dames du club viennent également de milieux différents. Outre les employés de bureau et les fonctionnaires, qui constituent cependant la majorité des membres féminins, il y a aussi quelques filles du lycée, et il est permis de douter du fait que tous les foyers parentaux aient connaissance de leur appartenance à ce club. On voit aussi des femmes aisées dont les maris sont largement maintenus à l'étranger par la profession. » In « Der Klub mit dem doppelten Gesicht. Ein Wiener Bund für Freilichtkultur. », *Neues Wiener Journal*, 30.05.1929, p. 9.

<sup>35</sup> Brochure de la *Liga für freie Lebensgestaltung*. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

<sup>36</sup> BAUBEROT, *Histoire du naturisme*, op. cit., 2015.

<sup>37</sup> RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », op. cit., 2012, p. 43.

<sup>38</sup> Ibid.

souvent par comparaison avec le modèle du mouvement FKK allemand, qui compte déjà 100 000 membres « organisés » à la fin de la République de Weimar<sup>39</sup>. En 1931, une organisation est créée pour rassembler différentes associations autrichiennes : le „*Bund österreichischer Freikörperkulturvereine*“<sup>40</sup> [confédération des associations FKK autrichiennes].

**La *Freikörperkultur* est elle-même une religion** qui exprime ce qu'il y a de plus élevé et de plus noble : **une humanité libre et saine et un naturel pur**. Laissons aux autres le soin d'ériger des barrières entre eux et leur environnement. Nous ne voulons pas nous limiter à la vision [du monde] qui divise, mais à celle qui nous unit tous.<sup>41</sup>

Derrière des déclarations de non-appartenance religieuse et d'apolitisme, que l'on retrouve parfois dans les statuts de ces associations<sup>42</sup>, on peut s'interroger sur l'appartenance politique du courant FKK. En réalité, la *Freikörperkultur* occupe un positionnement ambigu, lié à la grande diversité et à l'absence de structuration des organisations qui la composent, mais beaucoup de ces clubs sont en fait assez politisés, selon des tendances très diverses<sup>43</sup>. En Autriche, sous l'Empire, la FKK est d'abord un mouvement bourgeois, mais, après la Première Guerre mondiale, la pratique nudiste s'étend aux classes ouvrières et populaires<sup>44</sup> et se diversifie sur le plan politique. Cette pratique est condamnée par les chrétiens au nom de la pudeur, et n'attire donc probablement pas les personnes affiliées au CSP. Pour autant, on ne peut pas dire que le mouvement nudiste est associé à la gauche, au contraire. En Allemagne surtout, la FKK est souvent associée à des idéologies nationalistes/*völkisch* – autour notamment de l'amélioration de la race – dont la portée réelle fait débat chez les historiens<sup>45</sup>. Une chose est certaine, les convictions politiques associées aux pratiques nudistes sont variées :

---

<sup>39</sup> « L'Allemagne, paradis des nudistes », *Le Monde.fr*, 06.07.2015.

<sup>40</sup> RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », *op. cit.*, 2012, p. 43.

<sup>41</sup> Brochure de la *Liga für freie Lebensgestaltung*. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

<sup>42</sup> RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », *op. cit.*, 2012, p. 114.

<sup>43</sup> « Il est intéressant de noter que les clubs nudistes existant à Vienne, qui sont contrôlés et autorisés par la police, sont pour la plupart assez politiques. Ainsi, il y a les sociaux-démocrates "*Bund freier Menschen*" et "*Sonnenfreunde*", l'association "*Gesunde Menschen*", qui a introduit le paragraphe aryen, l'association de droite "*Die Insel*", en outre la "*Liga für freie Lebensgestaltung*" et le "*Bund für Freilichtkultur*", une organisation non partisane, qui possède de magnifiques chambres et aussi un jardin sur le toit d'un palais sur Kohlmarkt. » In « Wagner wegen Unsittlichkeit angeschlossen », *Wiener Sonn- und Montags-Zeitung*, 27.06.1932, pp. 7-8.

<sup>44</sup> RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », *op. cit.*, 2012, p. 52.

<sup>45</sup> « Selon George Mosse, si une partie de ce mouvement professe des opinions progressistes et pacifistes, faisant de la libération du corps un élément de l'émancipation des femmes ou du prolétariat, c'est son aile droite qui domine et [...] l'association du nudisme à la volonté de redonner au peuple allemand ses caractéristiques morales et physiques naturelles a permis son appropriation par un nationalisme raciste [...] Marc Cluet, cependant, conteste avec vigueur cette vision d'un nudisme allemand baignant majoritairement, depuis ses origines jusqu'à l'avènement de Hitler, dans une idéologie nationaliste et *völkisch*. [...], il affirme que ce courant reste minoritaire dans la première décennie du siècle. [...] Karl Töpfer, pour sa part, tient également à nuancer la tendance à lire le nudisme allemand du début du XX<sup>e</sup> siècle comme une réponse anti-intellectuelle et proto-fasciste au problème de la rationalisation et de l'urbanisation. Une telle lecture résulte, selon lui, de l'accent mis artificiellement sur les justifications du nudisme par des arguments eugénistes et racistes ainsi que sur son caractère anti-érotique et, par conséquent, moralement conservateur. [...] La dimension artistique [de la « culture de la nudité »], qu'expriment la

Nom	Création	Courant idéologique
„Gesunde Menschen“ (Eugnesia, 1928)	1925/26 (Graz)	Völkisch
„Liga für freie Lebensgestaltung“	1927 (Egerstorf, Allemagne)	Non partisan
Arbeiterkulturbund „Neues Leben“	NA	NA
„Bundes freier Menschen“ („Sport- und Geselligkeitsverein Lobau“, 1934)	1927 (Berlin, Allemagne)	Socialiste
„Bund für Freilichtkultur“	(Allemagne)	Non partisan
„Kormoran“	NA	NA
„Bund der Sonnenfreunde“	(Dresde, Allemagne)	Soicaliste
„Die Insel“	(Allemagne)	Droite

Tableau 3 : Les associations FKK autrichiennes des années 1920-1930<sup>46</sup>

Si les groupes FKK autrichiens sont largement influencés par le développement de ce mouvement en Allemagne, Vienne semble cependant présente la particularité d’être un des épicentres de la FKK socialiste : plutôt une exception : « Dans les pays germanophones, la *Lebensreform* socialiste se concentrait surtout sur l’Autriche et Vienne la rouge<sup>47</sup>. » Le développement du mouvement FKK est en réalité compatible avec les aspirations des sociaux-démocrates de restaurer les corps éprouvés par la guerre de la classe ouvrière dans une perspective de lutte des classes : « Le mouvement nudiste socialiste offrait la perspective de former la classe ouvrière à la lutte contre la bourgeoisie, dont les corps étaient "bien nourris, sains, exercés et aiguisés, et donc bien préparés à la lutte contre le prolétariat", de former les "corps abîmés et épuisés" des ouvriers et de renforcer leur confiance en soi individuelle et collective. Les clubs FKK socialistes se considéraient comme complémentaires et complétant la lutte syndicale et de libération politique pour l’émancipation corporelle<sup>48</sup>. » Si le mouvement FKK possède une influence culturelle certaine à Vienne dans l’entre-deux-guerres, il n’appartient pas directement au programme culturel et corporel du SDAP, et en reste toujours à la marge, d’autant qu’il est impossible d’identifier une seule tendance politique propre à ce mouvement.

---

photographie, la peinture ou la danse, révèle d’une part des rapports entre nudité et érotisme bien plus complexes que la simple condamnation de toute manifestation sexuelle ou sensuelle. » In BAUBÉROT, *Histoire du naturisme*, op. cit., 2015.

<sup>46</sup> Voir RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », op. cit., 2012 ; WE-DEMEYER-KOLWE Bernd, « *Der neue Mensch* »: *Körperkultur im Kaiserreich und in der Weimarer Republik*, Königshausen & Neumann, 2004.

<sup>47</sup> RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », op. cit., 2012, p. 52.

<sup>48</sup> Ibid., p. 59.

### I.3. « Corps d'été<sup>49</sup> » et loisirs balnéaires : des pratiques corporelles dépolitisées?

#### I.3.1. *La diffusion de normes corporelles*

S'il est difficile de construire un discours historique solide sur le rapport au corps individuel dans les établissements viennois car nous ne disposons pas de sources directes sur le sujet, on peut s'intéresser au développement de certaines pratiques corporelles très populaires, et se demander à quel point elles sont en phase avec les discours politique des sociaux-démocrates. En effet, si certains sociaux-démocrates comme Julius Deutsch rejettent catégoriquement l'idée que le sport puisse être neutre et dénonce le sport bourgeois<sup>50</sup>, on peut se demander jusqu'où les pratiques sont réellement influencées par ces discours théoriques. On voit par exemple dans la forte popularité du sport-spectacle chez les travailleurs<sup>51</sup> les limites du programme culturel rigide du SDAP quant à la formation des *neue Menschen*. En la matière, si les sports aquatiques sont moins populaires que d'autres sports – et notamment le football –, ils ne font pas exception, et les compétitions nationales et internationales créent leur lot de sportifs « stars », de plus en plus immortalisées par la photographie, et diffusée par le biais d'une nouvelle presse : celles des grands magazines sportifs (voir Annexe 30, p. 272).

Si les sociaux-démocrates cherchent à faire de Vienne un laboratoire d'expérimentations culturelles, les pratiques et représentations associées au corps ne peuvent être pensées dans un cadre purement autrichien. La notion de *Körperkultur* intègre en effet un grand nombre d'éléments associées à la représentation d'un corps idéal et idéalisé que l'on peut retrouver dans les différents pays européens. Les nouveaux médias, surtout visuels, jouent un rôle important dans la diffusion de modèles physiques nouveaux, ces « corps de plage<sup>52</sup> », issus notamment de la culture balnéaire (ouest-)américaine, par le biais du cinéma ou des journaux. Hors des productions américaines, la publicité est un média plus local qui joue également un rôle important dans la formation des représentations du corps, avec la valorisation genrée (les publicités pour les piscines ou accessoires de bains présentent très majoritairement des corps féminins) d'un

---

<sup>49</sup> Expression de l'historien Christophe Granger: GRANGER Christophe, *Les corps d'été*, Autrement, 2009.

<sup>50</sup> "Among the hundreds of bourgeois newspapers that—year in, year out—write about sports, there are only a few that do not proclaim with utter conviction that politics has nothing to do with them. The writers ensure us over and over again that any sport is simply a human activity, one that has no relation, none at all, to the contradictions between different classes and parties. [...] It seems as if such hypocrisy belongs to the standard weapons used in discussions on the topic. Otherwise, such blatant and regular attempts to conceal the facts are hard to conceive." In DEUTSCH Julius, „Sport und Politik“, *art. cit.*, 1928.

<sup>51</sup> GRUBER, *Red Vienna*, *op. cit.*, 1991, pp. 141-145.

<sup>52</sup> Sur l'influence de la ville de L.A. sur le développement et la circulation de nouveaux modèles corporels balnéaires, voir DEVIENNE Elsa, « Bathing beauties, bodybuilders et surfeurs : l'émergence de cultures corporelles originales sur les plages de Los Angeles (années 1920-1930) », *Revue française d'études américaines* N° 142 (1), 12.10.2015, pp. 24-39.

« corps d'été » standardisé, en maillot de bain, jeune, athlétique et bronzé, que l'on retrouve dans les campagnes d'affichages faites pour les piscines municipales gérées par la MA 25a :



Figure 4.3 : Deux affiches pour le *Strandbad* de Gänsehäufel (1928 et 1929)<sup>53</sup>

### I.3.2. Un nouveau rapport au corps ? L'exemple du bronzage

En effet, dans l'entre-deux-guerres, le bronzage devient une pratique valorisée – et ce, pas uniquement dans le cadre du mouvement FKK – et favorisée par le développement des *Sommerbäder* municipaux, dont la plupart sont construits dans les années 1920 et comprennent des espaces de bains de lumière et de soleil [*Luft- und Lichtbäder*]<sup>54</sup>. On en trouve en effet au *Strombad* Aspernbrücke, d'Ottakringerbad, Hohe Warte-Bad, à Kongressbad, etc. Pourtant, les années 1920 sont également des années de découverte des dangers liés aux rayons UV, dont l'administration sanitaire municipale semble être consciente :

Les journaux du soir ont publié hier un appel du Bureau de santé municipal sur les dangers d'une trop grande exposition du corps humain au soleil, [...]

Nous nous permettons d'attirer l'attention du Bureau de santé municipal sur le fait qu'une préparation a été inventée par le Dr. M. Eder, [...] et le Dr. L. Freund<sup>55</sup>, afin de prévenir les dommages causés par la lumière naturelle ou artificielle [...]

<sup>53</sup> GRIESSLER Franz, *Gänsehäufel! Familienbad - Konzert*, Wien, 1929, WBR, Cote: P-65128 ; PS-SB-0041 ; UHL Walther, *Gänsehäufel ... Saison Karten bedeutend ermässigt*, Wien, 1928, WBR, Cote: P-65127 ; PS-SB-0041.

<sup>54</sup> « Malgré des motivations très différentes, le mouvement naturiste s'établit en Allemagne dès les années 1920, se traduisant par la création de centaines de bains de lumière et de soleil, ainsi que de nombreux établissements de cure d'hydrothérapie. » In DEMESMAY, « « Les Allemands n'ont pas le culte du corps. » », *art. cit.*, 2018.

<sup>55</sup> Eder et Freund sont deux des pionniers de la recherche en matière de crème solaire, tant sur le développement d'un produit que sur la recherche théorique concernant les effets du soleil sur la peau. Voir URBACH F., « The historical aspects of sunscreens », *Journal of Photochemistry and Photobiology. B, Biology* 64 (2-3), 15.11.2001, p. 101.

L'agent inventé [...] est fabriqué dans notre usine et commercialisé sous le nom "Antilux". Étant donné que ce produit [...] empêche précisément ce contre quoi le Bureau de santé municipal a mis en garde dans son appel d'hier, à savoir les dommages causés par les rayons du soleil, nous pensons qu'Antilux est d'une grande actualité [...]

Nous nous permettons d'envoyer avec cette lettre quelques échantillons [...] et si, comme nous n'en doutons pas, le remède est satisfaisant, de l'approuver et de recommander sa distribution dans les établissements de bains municipaux.

Les noms des auteurs garantissent le caractère strictement scientifique de la préparation.<sup>56</sup>

Les craintes de l'administration sanitaire et des scientifiques vis-à-vis de certains risques – mais aussi le développement et la commercialisation de certains produits (ici, la crème solaire) pour y remédier – révèle en creux la popularité croissante du bain de soleil. L'historien Pascal Ory fait en effet remonter le changement de normes en matière de pigmentation aux années 1920, où le bronzage commence à se populariser de façon massive<sup>57</sup>, un renversement du regard sur le corps que Pascal Ory qualifie même de « révolution culturelle<sup>58</sup> ». La popularité du bronzage s'explique par des raisons aussi bien sanitaires (développement de l'héliothérapie, notamment dans le cadre de la lutte contre la tuberculose), que sociales (développement des loisirs et des congés, du sport en plein air...). Cette pratique populaire conduit au développement de nouveaux canons de beauté, qui font du corps bronzé un idéal.

Au-delà de l'exemple du bronzage, cette nouvelle valorisation du corps s'accompagne ainsi de pratiques de loisirs diverses. Or, si cette importance croissante des pratiques récréatives est un phénomène de fond<sup>59</sup> qui reflète des avancées sociales réelles pour les classes populaires des pays occidentaux (diminution du temps de travail, augmentation du pouvoir d'achat et de la qualité de vie...), elle reste ambivalente pour la perspective sociale-démocrate. En effet, les loisirs de plein air peuvent être perçus comme une forme de distraction, qui éloigne la population des enjeux politiques pressants de la révolution pourtant graves : « Bien que cette culture des loisirs et de la baignade, sûre d'elle et optimiste, ait été principalement portée par ces jeunes gens qu'Otto Bauer<sup>60</sup> a qualifié à plusieurs reprises de "génération de la perfection", la baignade

---

<sup>56</sup> Lettre de la société "ALLCHEMIN" au Bureau municipal de santé, Vienne, le 18 juil. 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

<sup>57</sup> PATTIEU Sylvain, « Plein soleil, ou l'histoire du bronzage », *Revue d'histoire moderne contemporaine* n° 57-3 (3), 24.09.2010, pp. 160-166.

<sup>58</sup> ORY Pascal, *L'invention du bronzage: essai d'une histoire culturelle*, Complexe, 2008.

<sup>59</sup> La question de la place croissante du loisir dans les pays occidentaux a fait l'objet de travaux de sociohistoire importants, et notamment, les analyses fondatrices de Joffre Dumazedier, qui y voit l'un des phénomènes sociaux majeurs du xx<sup>e</sup> siècle. Voir notamment DUMAZEDIER Joffre, *Vers une civilisation du loisir ?*, Paris, Éditions du Seuil, 1967 (Esprit) ; DUMAZEDIER Joffre, *Révolution culturelle du temps libre: 1968-1988*, Paris, France, Méridiens Klincksieck, 1988.

<sup>60</sup> Otto Bauer (1881-1938) : homme politique et l'un des théoriciens majeurs de l'austromarxisme.

a également eu sur eux un effet dépolitisant, qui est abordé dans un vers de l'écrivain prolétaire Hans Meier : „*Der 15. Juli hat uns nicht geschadet / Wir haben gebaut, geturnt und gebadet.*“ [Le 15 juillet<sup>61</sup> ne nous a pas blessé / Nous avons construit, fait de la gymnastique, et nous sommes baignés.]<sup>62</sup> » Ainsi, on voit ici également les limites de la portée politique que les sociaux-démocrates ont pu attribuer aux sports et à la culture corporelle, par rapport à la réalité des pratiques les plus populaires dans les nouveaux espaces publics.

## ***II. L'apogée des piscines municipales : (contre-)cultures balnéaires***

Les années 1920-1930 constituent une forme d'apogée de la culture balnéaire propre aux établissements publics qui connaissent leur pic de fréquentation absolu, avant une lente baisse<sup>63</sup>. Or, les piscines sont des lieux publics où se créent des relations sociales et des comportements particuliers. Dans une enquête sur deux piscines strasbourgeoises, Mary Schirrer s'intéresse ainsi à la spécificité des espaces aquatiques et souligne le fait que la « piscine est un espace social et institutionnel dont la dimension matérielle est incontournable. Elle est « sociale » car produite par des acteurs sociaux et lieu d'expression de rapports sociaux. Cet espace est séparé de l'extérieur par des seuils : entrée, guichet, vestiaire ou pédiluve. Il est soumis à des règles symboliques : port d'un maillot, impératif tacite de « savoir nager ». Les individus s'acquittent d'un droit d'entrée pour pénétrer dans cet espace public. [...] Les piscines ne sont pas de simples « lieux de bain ». « Ouvertes » en tant qu'espaces publics, elles sont aussi « fermées », car structurées par l'architecture et la réglementation. Dans ce lieu, les conduites

---

<sup>61</sup> Référence aux événements du 15 juillet 1927 (*Julirevolt*), c'est-à-dire l'incendie du Palais de Justice lors d'une manifestation spontanée que les dirigeants sociaux-démocrates viennois n'ont pas réussi à calmer, ce qui conduit à une fusillade par le préfet de police (sous les ordres du chancelier conservateur Mgr. Seipel), qui fait 89 morts chez les manifestants, 4 pour la police, et plus de mille blessés. Cette répression violente conduit à un début de grève générale aux accents insurrectionnels (les sociaux-démocrates mettent la *Schutzbund* en alerte, tandis que les *Heimwehren* s'arment et occupent des lieux stratégiques). Face à la crainte de nouvelles violences, la grève s'arrête sans conditions le 18 juillet. C'est la première fois que la force de l'État républicain tire sur des manifestants, et une défaite politique grave pour les tenants de la social-démocratie. Voir notamment KREISSLER Félix, *De la révolution à l'annexion: l'Autriche de 1918 à 1938*, Paris, Presses universitaires de France, 1971, p. 207. et PASTEUR, *Histoire de l'Autriche, op. cit.*, 2011, pp. 212-214.

<sup>62</sup> PFABIGAN, « Proletarische Badekultur in der austromarxistischen Gegenwart », *art. cit.*, 1991, p. 164.

<sup>63</sup> Si en 1929, les établissements de bains municipaux accueillent plus de 10 millions de visiteurs, ils n'en accueillent plus que 4,5 millions en 2018 (cf. MAGISTRATSABTEILUNG 44, « Bäderstrategie 2030 », 2020, p. 11.) La chute de la fréquentation est presque intégralement attribuable à la quasi-disparition des bains-douches (voir Annexe 5.b, p. 242).

humaines peuvent être analysées. Les mises en jeu corporelles sont le produit des rapports entre un espace, réalité objective aux propriétés spécifiques, et des agents qui actualisent sans cesse leurs propriétés et dispositions à agir et à penser. Ils pratiquent, perçoivent, interprètent et adaptent, voire s'approprient ou requalifient le lieu<sup>64</sup>. » Ce constat contemporain sur l'espace social particulier que constitue la piscine est-il également pertinent pour comprendre les pratiques balnéaires propres aux années 1920 ? On s'intéressera donc ici à la production de cet espace social particulier.

## II.1. Les établissements de bains publics comme espaces de sociabilité

### II.1.1. Une sociabilité populaire qui passe par le loisir

La popularité des établissements de bains municipaux est visible à travers les chiffres de fréquentation (cf. Annexe 5.a, pp. 241-242), et les témoignages d'histoire orale révèlent également leur importance en termes de sociabilité populaire dans l'entre-deux-guerres<sup>65</sup>. Les *Tröpferlbäder* deviennent les sujets d'une chanson de cabaret populaire dans les années 1950, « *Im Tröpferlbad* » (voir Annexe 23, p. 263), au moment justement où la fréquentation de ces établissements commence à chuter, du fait de l'accessibilité croissante des infrastructures sanitaires au sein des logements individuels. Le succès de cette chanson comique semble montrer l'importance de ces lieux en tant qu'expérience commune partagée par une part importante de la population dans la génération des deux chanteurs.

Certains des établissements municipaux – notamment les nouveaux *Sommerbäder* – deviennent de véritables symboles d'une culture de loisirs ouvrière. C'est particulièrement le cas de *Kongressbad*. Affectueusement surnommé « *Konge* », « *Kongi* », « *Kongo* » ou « *Kongerl* »<sup>66</sup>, ce lieu est investi d'une valeur symbolique particulièrement forte par la classe ouvrière viennoise. Il peut accueillir jusqu'à 4 000 personnes, dans le bain, mais également dans le parc qui lui est adjacent et le public populaire peut y développer des pratiques de loisirs sportives perçues comme une forme de dépolitisation des pratiques corporelles : « L'utopie d'une nouvelle jeunesse, d'un nouveau discours sur le corps, s'est formée à distance de la ville, détachée du quartier bourgeois et de la confrontation sociale. Dans la piscine en plein air [de

---

<sup>64</sup> SCHIRRER Mary, « Espaces aquatiques urbains et mises en jeu corporelles, quelles affinités ? », *Espaces et sociétés* n° 130 (3), 10.09.2007, p. 152.

<sup>65</sup> Voir SIEDER, « Housing Policy, Social Welfare, and Family Life in "Red Vienna", 1919-34 », *art. cit.*, 1985 ; DISTELBERGER Toni (éd.), *Von der Liebe erzählen: Sechs Lebensgeschichten von Frauen*, Wien, Böhlau Verlag, 2011.

<sup>66</sup> HOVORKA, « Republik "Konge" - ein Schwimmbad erzählt seine Geschichte », *art. cit.*, 1989.

Kongressbad], [...] [e]n plus des activités aquatiques et de gymnastique telles que le water-polo pour les hommes, la natation pour les femmes, les compétitions de natation, le plongeon en hauteur, la gymnastique, les gens construisaient des pyramides humaines, jouaient aux échecs, chantaient, jouaient de la musique, s'amusaient sur le toboggan aquatique ou allaient à la très populaire danse publique, où l'on pouvait danser le tango à moitié nu à côté de la piscine. Les gens ont développé des modes de vie et des techniques d'auto-dramatisation dans le cadre d'une culture de loisirs du prolétariat<sup>67</sup>. »

Ce cadre n'est pas dépourvu d'une valeur symbolique, plus visible encore à partir de 1934. La disparition de la pluralité politique ne fait pas disparaître les pratiques associées à la culture ouvrière proche des sociaux-démocrates. Dans les années 1930-1940, Kongressbad devient un « refuge de défense passive contre l'austrofascisme et le national-socialisme. Pendant les mois d'été, le bain était un point de rencontre de divers mouvements de culture physique et un centre politique pour le mouvement de la résistance prolétarienne<sup>68</sup> », et qui semble s'être maintenue dans le temps : « Dans cet établissement de bains [...] les comportements d'une culture ouvrière et corporelle consciente de la classe ont survécu avec plus de force qu'ailleurs [...]. Les décennies d'interaction et l'histoire sociale et politique commune des acteurs de la vie du bain ont contribué à développer et à maintenir une structure de communication solidaire qui a résisté aux changements politiques, aux guerres et aux difficultés<sup>69</sup>. »

### *II.1.2. Des espaces de rencontre amicales, amoureuses, et sexuelles*

En tant qu'espaces de sociabilité, les établissements de bains peuvent également devenir des lieux de rencontres, propices au développement de sociabilités amicales et amoureuses. Certaines sociabilités s'y développent de façon plus ou moins discrète. Ces établissements font notamment partie des quelques lieux de rencontre connus pour les homosexuels dans l'espace public (plutôt masculins, mais certaines sources évoquent également des rencontres lesbiennes<sup>70</sup>), qui peuvent se rencontrer, se retrouver, et avoir parfois des relations sexuelles directement dans les *Dampfbäder*. Ces espaces semblent faire partie des points d'ancrage de la subculture homosexuelle, au même titre que certains clubs, et cette tradition n'est pas nouvelle dans les années 1920 ni spécifique à Vienne (on retrouve les mêmes constats pour les autres

---

<sup>67</sup> PIRHOFER, REICHERT et WURZACHER, « Bäder für die Öffentlichkeit - Hallen- und Freibäder als urbaner Raum », *art. cit.*, 1991, p. 174.

<sup>68</sup> WEIHMANN, *Das Rote Wien*, *op. cit.*, 2002, p. 368.

<sup>69</sup> HOVORKA, « Republik "Kongre" - ein Schwimmbad erzählt seine Geschichte », *art. cit.*, 1989, pp. 480-481.

<sup>70</sup> FLECK Christian et MÜLLER Albert, « "Unzucht wider die Natur": gerichtliche Verfolgung der "Unzucht mit Personen gleichen Geschlechts" in Österreich von den 1930er bis zu den 1950er Jahren », *Österreichische Zeitschrift für Geschichtswissenschaften* 9 (3), 1998, p. 419.

grandes capitales européennes), comme le montrent les récits du médecin allemand Magnus Hirschfeld (voir Annexe 22, p. 262). Son témoignage de 1914 révèle non seulement l'existence d'une sociabilité homosexuelle, mais également l'existence – malgré leur interdiction théorique – d'activités de prostitution pour des clients homosexuels dans les établissements de bains. De même, les clubs FKK (surtout ceux qui sont informels) sont souvent soupçonnés dans la presse d'être des lieux de rencontres homosexuelles<sup>71</sup>. À Vienne dans l'entre-deux-guerres, deux *Dampfbäder* privés – ceux de Römerbad et Esterhazybad – sont particulièrement identifiés comme des lieux de rencontre fréquents. Cette sociabilité propre à ces groupes marginalisés au sein des bains semble avoir été assez importante, au point d'être connue de la police, qui renforce particulièrement ses poursuites des homosexuels dans les périodes austrofasciste puis nazie, lorsque ces groupes font l'objet d'une persécution plus systématique. Après 1938, surtout, les *Dampfbäder* deviennent des lieux de razzias régulières par la police criminelle, qui utilise parfois des « agents provocateurs » pour pouvoir prendre les suspects en flagrant délit d'homosexualité, et pouvoir les condamner à des peines diverses<sup>72</sup>.

Ainsi, les établissements de bains constituent des lieux privilégiés pour une sociabilité populaire aux accents parfois politiques, mais également les espaces permettant le déploiement d'une sociabilité sexuelle qui n'est que très partiellement cachée au vu des contrôles policiers et des éventuelles fuites dans la presse à ce sujet.

## II.2. Un espace régulé : les corps sous surveillance ?

### II.2.1. Politiques hygiénistes et « biopolitique »

Les piscines publiques en tant qu'infrastructures permettent une plus grande sécurité des baigneurs, qui peuvent y apprendre à nager et se baigner sous la surveillance d'un personnel professionnel. Dans le cas des *Kinderfreibäder*, les parents ne peuvent pas entrer, et ce sont les surveillants de baignade qui assument l'entière responsabilité des enfants jouant dans les

---

<sup>71</sup> « Le prétexte de ces clubs est, bien sûr, que l'on refuse de se baigner avec des femmes pour des raisons "morales" – en réalité, ce sont des rassemblements homosexuels plus ou moins clairs. » In « Wagner wegen Unsittlichkeit angeschlossen », *art. cit.*, 1932.

<sup>72</sup> « Au cours des mois de novembre et décembre 1939, l'Inspection IIB a mis en place un service d'observation permanent dans le *Dampfbad* d'Esterhazybad à Vienne, car des activités répréhensibles d'homosexuels y avaient été remarquées lors de visites aléatoires des bains. Les officiers ont réussi à surprendre 18 hommes pendant l'exécution d'actes d'indécence contre nature et ont arrêté les coupables à la sortie des bains. [...] 14 d'entre eux ont été condamnés à 73 mois de prison (...) » Rapport quotidien de la police criminelle de Vienne (avril 1940). Cité in WAHL Niko, *Verfolgung und Vermögensentzug Homosexueller auf dem Gebiet der Republik Österreich während der NS-Zeit: Bemühungen um Restitution, Entschädigung und Pensionen in der Zweiten Republik*, Wien, Oldenbourg, 2004, p. 35.

bassins. Cette dimension directe de la surveillance est perçue comme un avantage pour la municipalité, qui souligne régulièrement les avantages en matière de sécurité (voir ch. 5, pp. 194-197), mais on peut également supposer que de nombreux parents appréciaient cette possibilité de laisser leurs enfants profiter d'un moment de loisir sans avoir besoin de les surveiller constamment. Cette question du contrôle et de la surveillance interroge cependant dans le cadre politique particulier de la municipalité sociale-démocrate.

En effet, beaucoup d'historiens ayant étudié les politiques sociales et sanitaires de Vienne la rouge soulignent combien l'ensemble des infrastructures sanitaires qui accompagnent les individus (*Kindergarten*, centres de PMI, cliniques dentaires scolaires...), si elles permettent une amélioration sanitaire visible, exercent alors une forme de contrôle assez serré sur les personnes, par le biais des fonctionnaires municipaux (assistantes sociales et autres experts des cliniques, centres de consultation, etc.<sup>73</sup>) qui effectuent des visites régulières dans les familles et peuvent par exemple éventuellement décider des retirer les enfants des parents jugés « incompétents<sup>74</sup> ». Pour Helmut Gruber, ces institutions publiques (qui incluent également les nouveaux logements sociaux » dans un même programme culturel, qui est de « fournir l'environnement indispensable dans lequel la famille ouvrière serait socialisée afin de devenir *ordentlich* [ordonné, convenable] et d'être éduquée par une culture de parti émergente jusqu'à former des "*neue Menschen*"<sup>75</sup>. » Les différents établissements de bains municipaux en tant qu'infrastructures sportives et sanitaires publiques s'inscrivent-ils dans cette même logique de contrôle ?

Cette interrogation sur la question du contrôle exercé par les pouvoirs publics à travers les différentes institutions sanitaires doit alors nous pousser à nous intéresser aux réflexions fondatrices de Michel Foucault, qui est notamment régulièrement mobilisé par l'historien autrichien E. G. Eder dans ses travaux sur les pratiques de baignade à Vienne au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>76</sup>. Outre ses réflexions sur la surveillance et la discipline, c'est généralement à travers son concept de « biopolitique<sup>77</sup> » qu'on rappelle l'apport foucauldien pour la recherche en sciences sociales

---

<sup>73</sup> GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 63.

<sup>74</sup> Voir SIEDER Reinhard, « Das Dispositiv der Fürsorgeerziehung in Wien », *Österreichische Zeitschrift für Geschichtswissenschaften* 25 (1-2), 2014, pp. 156-193.

<sup>75</sup> "[The people's palaces] were to provide the all-important environment in which the worker family would be socialized so as to become *ordentlich* and be educated by an emerging party culture in the direction of "*neue Menschen*." » In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 63.

<sup>76</sup> « La culture de la baignade en eau froide, en plein air et de la natation est la continuation imposante et la perfection de ce qui a commencé au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle avec la "découverte du corps comme objet de pouvoir" (M. Foucault). » In EDER, *Bade- und Schwimmkultur in Wien*, op. cit., 1995, pp. 181-182.

<sup>77</sup> « Le second [pouvoir sur la vie], qui s'est formé un peu plus tard, vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, est centré sur le corps-espèce, sur le corps traversé par la mécanique du vivant et servant de support aux processus biologiques : la prolifération, les naissances et la mortalité, le niveau de santé, la durée de vie, la longévité avec toutes les conditions qui peuvent les faire varier ; leur prise en charge s'opère par toute une série d'interventions et de contrôles régulateurs : une bio-politique de la population. Les disciplines du corps et les régulations de la population

sur les politiques de santé publique, qu'il a très largement influencée<sup>78</sup>. Michel Foucault entend par « biopolitique », « la manière dont on a essayé, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, de rationaliser les problèmes posés à la pratique gouvernementale par les phénomènes propres à un ensemble de vivants constitués en population : santé, hygiène, natalité, longévité, races...<sup>79</sup> »

On peut en effet s'interroger sur la place que possèdent ces infrastructures publiques dans la ville que sont les établissements de bains dans le cadre d'une « biopolitique » qui s'exerce sur les corps au sein d'un territoire délimité (ici, la ville). Les établissements de bains publics semblent s'inscrire pleinement dans ce programme, dans le cadre de politiques sanitaires préventives qui raisonnent en population afin d'en améliorer la santé et l'hygiène (et donc par extension la longévité). Le pouvoir politique municipal intervient de différentes façons afin d'inciter les Viennois à utiliser ces établissements, tout en exerçant un contrôle des pratiques à l'intérieur de ces infrastructures, qui relève sans doute également de la visée éducative propre au projet de réforme sociale et sanitaire assumée par l'administration. Celles-ci s'incarnent par de nombreux règlements de conduite, aussi bien pour le personnel que pour les usagers, d'abord dictés par des impératifs d'ordre hygiénique<sup>80</sup>.

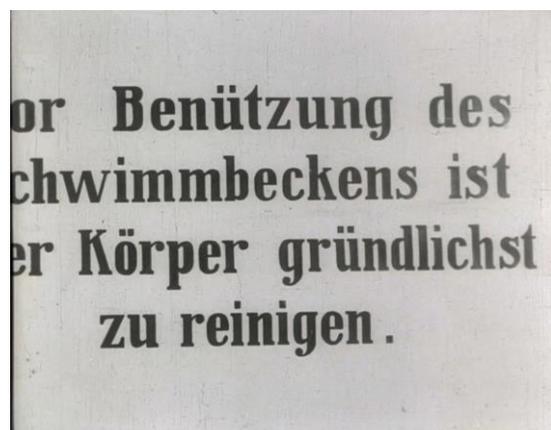


Figure 4.4 : Extraits d'un film de propagande de la MA 25a<sup>81</sup>

constituent les deux pôles autour desquels s'est déployée l'organisation du pouvoir sur la vie. » In FOUCAULT Michel, *La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1994 (Tel), pp. 182-183.

<sup>78</sup> BOSSY Thibault et BRIATTE François, « Les formes contemporaines de la biopolitique », *Revue internationale de politique comparée* 18 (4), 2011, p. 7. En ligne: <<https://doi.org/10.3917/ripc.184.0007>>.

<sup>79</sup> FOUCAULT Michel, EWALD François et FONTANA Alessandro, *Naissance de la biopolitique: cours au Collège de France, 1978-1979*, Paris, France, EHESS : Gallimard : Seuil, 2004, p. 323.

<sup>80</sup> « Les baigneurs disposent d'un nombre suffisant de douches, car, pour éviter la contamination de l'eau de baignade, on ne doit entrer dans la piscine qu'avec un corps et des pieds propres. » In WStLA, M. Abt. 225, A1-6-BI/1927.

<sup>81</sup> WStLA, Filmarchiv der media wien, 051A. *Warmbadeanstalten I* (1927): <http://mediawien-film.at/film/11/>  
Image 2: „Vor Benützung des Schwimmbeckens ist der Körper gründlichst zu reinigen“ [Avant toute utilisation de la piscine, le corps doit être soigneusement nettoyé]

Pour marquer leur importance, ces objectifs sont par exemple mis en scène dans le cadre des campagnes de propagande municipales pour les établissements de bains municipaux (cf. ch. 5), qui rappellent l'importance des consignes d'hygiène pour l'entrée dans les établissements de bains à travers cette mise en scène d'une nageuse venue à Jörgerbad qui lit l'affiche avant d'aller se doucher puis de pouvoir nager.

### II.2.2. FKK et établissements de bains municipaux : les normes en matière de nudité

D'autres règles s'appliquent également sur le comportement (ne pas courir, crier, etc.), les droits liés à l'achat d'un ticket, les dommages matériels éventuellement causés par les baigneurs, etc. Certaines de ces règles concernent plus particulièrement la présentation des corps dans cet espace public – et soulèvent donc la question de la possibilité ou non de la nudité. En effet, si les adeptes de la FKK – rassemblés en diverses associations – sont de plus en plus nombreux dans l'entre-deux-guerres, la nudité dans l'espace public est toujours une infraction<sup>82</sup>. La pratique de la baignade nue fait l'objet de sanctions policières, dont l'application est assez logiquement renforcée avec l'arrivée au pouvoir du pouvoir chrétien après 1934<sup>83</sup>. Certaines associations FKK cherchent à obtenir des plages horaires associatives pour pouvoir se baigner dans les piscines municipales chauffées en hiver, sans succès<sup>84</sup> (sans doute parce que – comme on l'a vu – la MA 25a est limité dans ses moyens, mais peut-être également parce qu'elle favorise les grandes associations sportives). Les sources montrent cependant qu'au moins une de ces associations FKK obtient la possibilité de se retrouver régulièrement dans une

---

<sup>82</sup> « Les associations ont été fondées pour pouvoir exercer leurs activités sans être dérangées dans des zones relativement inaccessibles et fermées au grand public. [...] Les clubs nudistes devaient entourer leurs zones d'une clôture en bois, en nattes ou en roseaux afin que leur nudité ne choque personne. Il n'y avait toujours pas d'espaces publics pour le mouvement naturiste [...] ». In RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », *op. cit.*, 2012, p. 40.

<sup>83</sup> « La police a récemment fait savoir officiellement aux baigneurs que la baignade nue [...] est interdite par la loi et que, cette année, les bureaux des commissaires de police responsables ont reçu les instructions les plus strictes de la direction de la police pour poursuivre impitoyablement les personnes qui enfreignent la loi. Comme nous l'avons appris, ces dernières semaines, les patrouilles de police, en particulier sur le vieux Danube, sur les rives du Danube à Floridsdorf, dans la Lobau [...], ont donné lieu à de nombreux cas d'intervention contre des baigneurs nus. Dans Vienne, plus de cent poursuites ont été engagées pour violation de l'interdiction de se baigner nu. Plusieurs jours d'emprisonnement et des amendes de 50 à 300 S ne sont pas rares. » In « *Hohe Polizeistrafen wegen Nacktbadens* », *Neues Wiener Journal*, 27.05.1934, p. 21.

<sup>84</sup> « En ce qui concerne votre démarche auprès de la MA 25a concernant l'octroi d'une place dans l'un des établissements de bains municipaux aux membres de votre association, la *Liga für freie Lebensgestaltung*, il est annoncé par la présente qu'une telle place ne semble pas être disponible pour le moment. » Lettre de la MA 25a à la *Liga für freie Lebensgestaltung*, Vienne, le 17 avril 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

piscine privée couverte, Margaretenbad<sup>85</sup>. Pourtant, certains espaces autorisent la pratique du naturisme au sein même des *Sommerbäder* municipaux – strictement séparés par sexe :

Lors de la construction [d'Ottakringerbad], on s'est efforcé de répondre à tous les souhaits des baigneurs, c'est pourquoi une zone de bronzage a été construite pour les baigneurs nus, séparés par sexe. La plus grande partie du complexe est occupée par le *Lichtbad* et *Luftbad*, destiné aux deux sexes, avec ses pelouses vertes de plus de 10 000 m<sup>2</sup>.<sup>86</sup>

La question de l'autorisation de la nudité dans l'espace public est en effet indissociable de l'appréhension de rapports de genre par l'autorité municipale. Sur ce sujet également, les sociaux-démocrates semblent apporter une réponse assez conservatrice au problème, un choix qui semble cependant répondre aux attentes des usagers<sup>87</sup>. Dans les *Hallenbäder*, les horaires d'ouvertures sont répartis entre les périodes d'ouverture aux familles, aux femmes ou aux clubs de sport (qui font s'entraîner les nageurs et nageuses sur des horaires différents) (cf. Annexe 19.d, p. 257), et dans les plus grands *Sommerbäder* – notamment le *Strandbad* de Gänsehäufel –, il existe des espaces de natation et bain de soleil séparés par des palissades en bas pour les femmes, hommes et enfants (*Frauenbad*, *Herrenbad* et *Familienbad*). « Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le bain public était tout sauf un lieu de rencontre pour l'ensemble de la société. La séparation en fonction de la classe et du sexe ainsi que la limitation de la durée d'utilisation ne le permettaient pas<sup>88</sup>. » Cette question de la limitation de la nudité fait d'ailleurs l'objet de débats dans la presse entre les tenants d'une libéralisation des pratiques – souvent associés au mouvement FKK – et les catholiques qui considèrent comme moralement répréhensible la nudité dans l'espace public, perçue comme une atteinte à la pudeur et à la morale chrétienne. La critique communiste reproche d'ailleurs aux sociaux-démocrates de se faire les tenants d'une morale chrétienne en limitant les espaces où la nudité est autorisée dans les établissements de bains (voir ch. 5, pp. 198-199). Ces questions de la moralité reflètent également certains débats au sein du champ de la psychologie et psychanalyse autrichienne de l'entre-deux-guerres, influencée par Freud et ses successeurs, qui joue un rôle important dans le travail de la municipalité,

---

<sup>85</sup> « À Margaretenbad, le [*Bund für Freilichtkultur*] a son bain deux jours par semaine pendant deux heures chacun, dans lequel homme et femme, comme Dieu les a créés selon sa colère et son bon plaisir, se baignent ensemble. » In « Der Klub mit dem doppelten Gesicht. Ein Wiener Bund für Freilichtkultur. », *art. cit.*, 1929.

N.B. : cependant, l'association décrite dans cet article est une association regroupant des personnes plutôt aisées, le club a donc sans doute plus de possibilités financières pour louer une plage horaire

<sup>86</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, Wien, Thalia, 1928, WBR, p. 30.

<sup>87</sup> « L'administration des bains municipaux a l'honneur de vous informer, en réponse à votre lettre du 30 déc. 1926, que le personnel a de nouveau reçu des instructions strictes pour assurer le maintien en ordre des douches. Il va de soi que les hommes et les garçons ne sont pas autorisés à entrer dans la section des douches pour femmes et la direction prendra des mesures énergiques pour remédier à la situation si de tels cas devaient encore se produire. » Lettre de la MA 25a à Mme B., Vienne, le 10 janv. 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>88</sup> WURZACHER, « Mehr Frust als Lust. Die städtische Badeanstalt zwischen sozialem und kulturellem Anspruch », *art. cit.*, 1991, p. 133.

notamment autour de la réforme scolaire<sup>89</sup>. La question des règles vestimentaires s'appliquant aux enfants (surtout dans les *Kinderfreibäder*<sup>90</sup> où les adultes ne peuvent pas entrer) suscite ainsi des interrogations dans la presse :

À Vienne, nous disposons de splendides pataugeoires [...]

À cette occasion, on peut souligner que c'est une absurdité de faire mettre un maillot de bain aux petits enfants qui ne sont pas encore en âge d'aller à l'école ; peut-être que cela fait partie de l'éducation morale ?

Au contraire, l'enfant sans préjugés, loin de la puberté, voit qu'il y a quelque chose en lui qui doit être caché, parce que cela est considéré comme "immoral" ; il devient curieux de connaître la raison de cette dissimulation, et l'éveil d'une telle curiosité n'a aucune valeur morale ou pédagogique.<sup>91</sup>

Ces débats reflètent en creux, la question de la sexualisation des corps dans l'espace public, ambivalente ici encore face à la place que commence à prendre le corps féminin dénudé comme argument publicitaire, même de la part de la mairie (voir Figure 4.3, p. 158). La position de la mairie dénote d'un certain conservatisme, qui est cependant sans doute représentatif de l'opinion d'une part importante de la population, car le mouvement FKK, s'il prend des allures de mouvement de masse, reste assez éclaté et semble plutôt minoritaire. Au sein des établissements de bains, ce sont les différents agents municipaux qui sont ensuite chargés de limiter et de réguler les pratiques des usagers en fonction de ces conceptions morales édictées par la mairie, dans une posture que l'historien E. G. Eder perçoit comme proprement « disciplinaire » au sens foucauldien<sup>92</sup>.

---

<sup>89</sup> "To prepare teachers for the desired new motivational methods, a pedagogical institute was created by the municipality. Its lecturers included Alfred Adler, the developmental psychologists Karl and Charlotte Bühler, and Anna Freud. How influential was this institute? The tendency has been, then and now, to suggest that the influence of modern psychology and pedagogy available to a very small elite of teachers in training was somehow generalized throughout the Viennese school system, where it became instrumental in reducing the authoritarian features of instruction. As important as the methodological innovations offered at the pedagogical institute may have been, it is very doubtful that they had any effect on what went on in most classrooms, where teachers trained at other times and with other orientations prevailed." In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 76.

<sup>90</sup> « En référence à la lettre du 30 juin 1931 mentionnée ci-dessus, la MA 25a annonce que des panneaux portant l'inscription suivante ont été placés aux entrées et aux sorties du *Kinderfreibad* de Neubaugürtel avec l'inscription suivante. "Attention ! On ne peut entrer et sortir du bain qu'avec des vêtements". En outre, le personnel de bain a reçu pour instruction de veiller à ce que les enfants ne sortent pas mal habillés du bain. » Lettre de la MA 25a Conseil du VII<sup>e</sup> arrondissement, Vienne, 8 juillet 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1931.

<sup>91</sup> « Planschbäder », *Der Tag*, 30.08.1926, p. 3.

<sup>92</sup> « L'application des techniques et de la discipline corporelles comme forme de contrôle le plus direct des personnes par l'appropriation des besoins, des possibilités, des capacités et des compétences du corps par des mécanismes de pouvoir (thèse de Michel Foucault) se traduit par l'incompatibilité entre le fait de vivre un sentiment romantique pour la nature et la vie et l'émergence d'espaces contrôlés (*Flussbäder*, *Strandbadestellen*, *Hallenbäder*) qui sont hygiéniquement, moralement et réglementairement irréprochables. Ils provoquent un isolement croissant des personnes par rapport à l'environnement naturel et une restriction sensible de la libido. » In EDER, *Bade- und Schwimmkultur in Wien*, op. cit., 1995, p. 315.

### II.3. La « Riviera des prolétaires » : la Lobau comme alternative aux établissements municipaux ?

Si les *Sommerbäder* municipaux sont toujours plus populaires, ils n'ont pas fait disparaître les pratiques de baignade en eau libre et non surveillée. L'application de certains règlements a pour but de socialiser les Viennois à certaines pratiques jugées meilleures, comme le montre en creux une certaine défiance de la jeunesse viennoise, qui préfère parfois des pratiques plus libres, en dehors du cadre des établissements publics – et se retrouve souvent sur les rives du Danube pour des journées de sports et de loisir. Si les possibilités de baignade sauvage sont nombreuses, un endroit attire particulièrement les baigneurs du dimanche ; il s'agit de la Lobau, plaine inondable de la rive gauche du Danube, au sud de la ville (voir Annexe 24, p. 265). Ancien lieu de chasse impériale, la Lobau est une zone naturelle protégée depuis 1905, donation impériale à la ville de Vienne en 1918<sup>93</sup>. Une partie de cette plaine a été transformée en réserve naturelle accessible à tous à partir de 1926 :

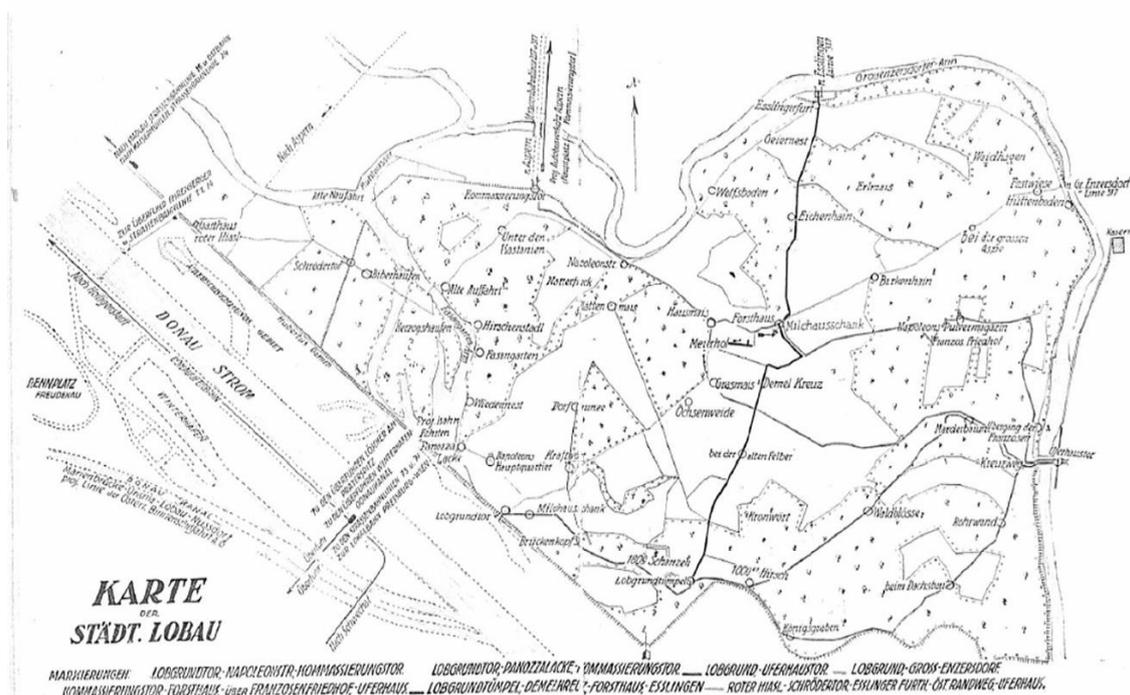


Figure 4.5 : Carte de la réserve municipale de la Lobau<sup>94</sup>

C'est cette réserve qui est particulièrement populaire – surtout chez les jeunes travailleurs – qui s'y rendent régulièrement en groupes pour y passer le weekend et y pratiquer

<sup>93</sup> „Lobau“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Lobau>

<sup>94</sup> LAND- UND FORSTWIRTSCHAFTLICHE BETRIEBSGESELLSCHAFT, *Führer durch die städtische Lobau*, Wien, 1927.

diverses activités (baignade, danse, bronzage, etc.) : « Les jeunes travailleurs étaient particulièrement attirés par les plages accidentées de la Lobau, le long du Danube, un terrain connu sous le surnom de "Riviera des prolétaires". Là, la baignade était exempte non seulement de droits d'entrée payants, mais aussi de règles et de structures imposées. Dès le samedi après-midi, des essaims de jeunes travailleurs arrivaient avec des amis, emportant des provisions, et passaient souvent la nuit à la belle étoile. Les récits d'histoire orale évoquent le sentiment unique de libération qu'ils y éprouvaient face aux soucis de la semaine de travail et à l'engrenage de la vie quotidienne, et s'émerveillent du mélange de spontanéité, d'individualisme et de camaraderie qui y régnait. Il n'est pas surprenant que de nombreux jeunes travailleurs, trop pauvres pour se rendre ailleurs pendant leur semaine de vacances statutaires, aient fait de la Lobau leur Riviera<sup>95</sup>. » La situation économique difficile rend la Lobau d'autant plus attirante que, contrairement aux établissements de bains publics, il n'y a peu ou pas de droits d'entrée à payer<sup>96</sup>, et la municipalité fait même la promotion de cette réserve naturelle dans ses campagnes d'affichage<sup>97</sup>

Outre le caractère naturel de cet espace vert, la Lobau est perçue comme un espace romantique, qui fait d'ailleurs l'objet d'une chanson très populaire des années 1930, « *Drunft' in der Lobau* », interprétée par divers artistes (voir Annexe 25, p. 266). Elle est en effet le lieu d'une sociabilité populaire de la jeunesse, mais également de rencontres amoureuses et sexuelles peu ou pas surveillées<sup>98</sup>, pour une jeunesse viennoise marquée par une situation sociale souvent difficile du fait de la forte prégnance du chômage, surtout au début des années 1930. La Lobau est alors un lieu de loisirs divers (danse, baignade, promenade en forêt...) (cf. Annexe 24, p. 265). Mais le caractère sensuel auquel cette image d'Épinal de la Lobau est également associée à cette époque s'explique par le fait qu'il s'agit également de l'un des points de rencontre favoris des adeptes du naturisme, qui n'ont pas réellement la possibilité de se retrouver dans les établissements de bains publics. Dans ses souvenirs de jeunesse, F. Propst cite ainsi la basse Lobau comme lieu de rencontre privilégié des jeunes nudistes qui s'y baignent malgré les interdictions (voir Annexe 21, pp. 260-261). Certaines associations FKK louent

---

<sup>95</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, pp. 121-122.

<sup>96</sup> EDER Ernst Gerhard, « Sonnenanbeter und Wasserratten. Körperkultur und Freiluftbadebewegung in Wiens Donaulandschaft 1900-1939 », *Archiv für Sozialgeschichte* 33, Bonn, 1993, p. 271.

<sup>97</sup> GRIESSLER Franz, *Wiener! Kennt Ihr eure Lobau?*, 1926, WBR, Cote: P-65115 ; PS-SB-0041.

<sup>98</sup> "As unemployment in the early thirties affected close to 50 % of young workers between 16 and 25, many improvised strategies for survival based on the "street wisdom" learned earlier. Along the banks of the Danube and especially the Lobau (dubbed the "proletarian Riviera") where the sun, water, and nature were free, colonies of young workers sprang up. They lived there in the fair seasons and followed a great variety of cultural, athletic, and political interests, found occasional work in the gray market, and made plans for the future. Sexual relations there were as unsupervised as the rest of life." In GRUBER, « Sexuality in "Red Vienna" », *art. cit.*, 1987, pp. 51-54.

d'ailleurs des terrains dans cette réserve afin de pouvoir se retrouver dans un espace non public et donc non soumis aux règles légales sur la nudité<sup>99</sup>.

Au-delà de ces considérations associées à la relative liberté qui y règne par rapport à des établissements surveillés et régulés, les chiffres de fréquentation des établissements de bains publics – et surtout des établissements de bains ouverts l'été [*Sommerbäder*] – semblent montrer que le succès de la Lobau est plus complémentaire que concurrent de celui des établissements municipaux et privés. Si l'ambition des socialistes d'encadrer et façonner la *Körperkultur* prolétaire, et de former des *neue Menschen* notamment par le sport rencontre de nombreuses limites, la politique de construction de la mairie semble avoir eu un impact sur les pratiques récréatives des Viennois, qui utilisent largement les possibilités qui leur sont offertes à travers les nombreux espaces de baignade et de bains de soleil. On va voir comment cette immense popularité des pratiques balnéaires, qui s'accompagne d'une communication intense de la part de la municipalité (voir ch. 5), est particulièrement importante comparée aux autres capitales européennes (voir ch. 6).

---

<sup>99</sup> « Le terrain [...] était situé dans le XXI<sup>e</sup> arrondissement de la ville de Vienne « au niveau de Biberhaufenwasser près de la Körberstrassel, non loin du Schrödertor ». La propriété appartenait auparavant à l'association "*Bund freier Menschen*" et était utilisée par la "*Land- und Forstwirtschaftliche Betriebsgmbh*". (Administration forestière de Lobau) pour un loyer annuel de 200 schillings. Le règlement du site stipulait que l'accès au site de la "SUGL" n'était autorisé que sur présentation de la carte de membre. Il était interdit de fumer, de boire de l'alcool, de faire du vélo, de jouer au football et aux jeux de cartes. En plus des interdictions, les règles du terrain véhiculaient également une vie de club très commune : « La place et toutes ses installations sont le fruit d'un travail commun » et il est demandé de participer activement au travail, aux sports et aux jeux et d'éviter tout ce qui « pourrait d'une manière ou d'une autre nuire à votre prochain ». » In RADE, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », *op. cit.*, 2012, p. 116.

## CHAPITRE 5 : „BESUCHET DIE WIENER BÄDER!“ PISCINES, PROPAGANDE ET EMERGENCE DES MEDIAS DE MASSE

C'est en 1923, dans la brochure de Noble T. Praigg (*Advertising and Selling*) que le terme de « mass media » – défini comme “*the most economical way of getting the story over the new and wider market in the least time*”<sup>2</sup> – est utilisé pour la première fois en anglais, avant d'être repris dans les différentes langues (mass media, médias de masse...). En tant que concept central des théories de la communication, les médias de masse ont fait l'objet de nombreuses tentatives de conceptualisation selon différents critères<sup>3</sup>. Une définition minimale des médias est donnée ici comme « les principaux moyens de communication de masse, tels que la télévision, la radio et les journaux, pris dans leur ensemble<sup>4</sup> ».

La formulation de ce concept dans l'entre-deux-guerres n'est pas un hasard, car il s'agit d'une période charnière pour la diffusion médiatique et la prise de conscience de leur impact sur la consommation du grand public. La presse écrite est déjà très présente dans les sociétés occidentales depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais elle continue son expansion. En Autriche, malgré les importantes difficultés économiques et matérielles que connaît le pays après 1918, le début des années 1920 est encore marqué par une augmentation quantitative de sa diffusion et une forme d'apogée de la diversité des titres imprimés<sup>5</sup>. Les années 1920-1930 sont également une période d'innovation avec la naissance de nouveaux supports de communication et d'information qui ne reposent pas uniquement sur l'écrit, majoritairement à travers le développement rapide de la radio et du cinéma, favorisée par la démocratisation et l'augmentation du temps de loisir dans de nombreux pays occidentaux<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> « Allez dans les piscines viennoises ! ». Slogan d'une affiche: *Regelmäßig Baden erhält und macht gesund, jung und fröhlich ... Besuchet die Wiener Bäder*, Wien, 1933, WBR, Cote: P-65215/3. Voir Figure 5.1, p. 178.

<sup>2</sup> “Mass media”, *Oxford English Dictionary Online*. 2008 Oxford University Press. 23, Jan 2008.

<sup>3</sup> Voir notamment POTTER W. James, « Synthesizing a Working Definition of “Mass” Media », *Review of Communication Research* 1 (1), 2013, pp. 1-30.

<sup>4</sup> “Mass media”, *Oxford English Dictionary Online*.

<sup>5</sup> En Autriche, la diffusion quotidienne de la presse passe d'environ 1,2 million d'exemplaires en 1910 à 1,6 en 1920 et 1,7 en 1930. Entre 1910 et 1920, le nombre de journaux publiés augmente de 23 % dans les différents Länder, et 15 % à Vienne, et l'augmentation de la circulation est respectivement de 44 et 28 %. Voir à ce sujet MELISCHEK Gabriele et SEETHALER Josef, « Die österreichische Tagespresse der Ersten Republik », in: KARMASIN Matthias et OGGOLDER Christian (éds.), *Österreichische Mediengeschichte: Band 2: Von Massenmedien zu sozialen Medien (1918 bis heute)*, Wiesbaden, Springer Fachmedien, 2019, pp. 7-36.

<sup>6</sup> HUNG, J.B., VAN EIJNATTEN, J., ORTOLEVA, PEPPINO et al., « Modernization, Democratization and Politicization: Mass Media in 1920s Europe », in: *The Handbook of European Communication History*, Wiley-Blackwell, 2019, p. 116.

Le champ politique doit s'adapter à cette évolution rapide du paysage médiatique, en matière d'information du grand public, mais aussi de persuasion politique. Si le développement des médias de masse suscite parfois des réticences et des incompréhensions chez certains (beaucoup de responsables politiques, souvent issus de milieux favorisés et éduqués, voient d'un mauvais œil le développement d'une « culture de masse » qu'ils considèrent comme étant moins légitime que la culture académique, et ce, même dans les partis socialistes<sup>7</sup>), de nombreux politiciens comprennent progressivement l'importance d'une bonne stratégie de communication au sein du processus électoral démocratique, à travers ces nouveaux canaux médiatiques qui permettent d'atteindre plus directement la population. Les campagnes de propagande<sup>8</sup> deviennent ainsi un élément important de la publication des actions menées par la municipalité sociale-démocrate auprès de son électorat.

Il s'agit donc ici de tenter de définir un objet médiatique particulier au sein de ce champ de la communication de masse, en pleine mutation dans les années 1920-1930. Les piscines viennoises possèdent-elles une place particulière dans les médias viennois ? Si oui, laquelle ? Pour cela, nous verrons d'abord que les piscines municipales viennoises font partie des réalisations que la mairie viennoise cherche à mettre en valeur, utilisant pour cela tous les médias à sa disposition, puis nous tenterons de comprendre la place de ces mêmes piscines au sein des débats médiatiques de l'entre-deux-guerres et les enjeux que leur traitement soulèvent, qu'ils soient propres à cette infrastructure, mais également des enjeux qui les dépassent largement, à mesure que les affrontements idéologiques gagnent en intensité (et en violence) dans la vie politique autrichienne, jusqu'à la guerre civile de 1934<sup>9</sup>.

---

<sup>7</sup> "The socialists' denunciation of the mass media's bad taste reveals an inability to appreciate what one might call the democratic aspect of these leisure activities attractive to working-class audiences." In GRUBER, *Red Vienna*, *op. cit.*, 1991, p. 144.

<sup>8</sup> On utilisera ici souvent le terme de propagande dans un sens quasi équivalent à celui de communication politique, car c'est celui qui est majoritairement employé dans les sources, connoté plus positivement à l'époque : "in contrast to the contemptuous judgment of bourgeois groups, the word propaganda in the socialist terminology means something great, valuable, spiritual, scientific." MÜNZENBERG Willi, cité in ROY Alicia, « Communication and Propaganda », in: MCFARLAND Rob, SPITALER Georg et ZECHNER Ingo, *The Red Vienna sourcebook*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd., 2020, p. 689.

<sup>9</sup> Sur la radicalisation du débat intellectuel et politique à Vienne dans l'entre-deux-guerres, voir notamment WASERMAN Janek, *Black Vienna : the radical right in the red city, 1918-1938*, 1 vol., Ithaca, Cornell University Press, 2014.

## ***I. Organiser la propagande municipale***

À l’instar des autres réalisations de la municipalité sociale-démocrate, les piscines viennoises ont fait l’objet d’un effort de publicisation conséquent : la municipalité sociale-démocrate utilise les différents médias à sa disposition – dans toute leur diversité – pour faire la promotion de ces nouveaux établissements balnéaires et encourager les Viennois à les fréquenter (voir Annexe 26, pp. 267-268). La direction responsable des piscines est particulièrement active en matière de communication, comme cela a été remarqué par les études récentes sur la publicisation des constructions de Vienne la rouge<sup>10</sup>.

### **I.1. Quels sont les objectifs de ces campagnes de communication ?**

#### *I.1.1. Accroître la fréquentation des établissements de bains municipaux*

L’administration municipale en charge des piscines a toujours défendu le principe selon lequel la population doit être systématiquement éduquée et renseignée pour se rendre dans les piscines et a toujours vu dans la publicité la plus large possible le moyen le plus efficace d’atteindre cet objectif.<sup>11</sup>

Les efforts en matière de propagande ont pour objectif principal d’encourager et d’augmenter la fréquentation des piscines municipales. Bien qu’il s’agisse avant tout d’une direction technique, les campagnes publicitaires sont cependant souvent lancées à l’initiative de la MA 25a, qui y a un intérêt direct, puisque les revenus générés par les établissements balnéaires municipaux constituent une part importante de ses fonds propres, mais aussi car cette direction porte un intérêt particulier aux techniques diverses de communication politique permettant de mettre en valeur son travail de construction. Outre les commandes de documents pour des campagnes de propagande, l’administration profite également parfois des demandes de certains médias qui effectuent des reportages au sujet des piscines municipales pour se faire de la publicité supplémentaire sans coûts directs, en autorisant régulièrement les journaux à prendre des

---

<sup>10</sup> « Les efforts publicitaires de la nouvelle MA 25a, [...], sont exemplaires à cet égard. [En 1925], une série de films sur *Das städtische Bäderwesen Wien* [les piscines municipales de Vienne] a été produite et présentée à l’Urania, et, en 1927, elle a été élargie pour inclure des images du prestigieux projet d’Amalienbad, venant d’être achevé. » In SCHÄTZ Joachim, « Wien baut auf, Film baut mit. Formen und Foren der Filmwerbung für die Bautätigkeit des Roten Wien », in: MURAUER Gerhard (éd.), *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen.*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020, p. 174.

<sup>11</sup> Lettre de la MA 25a au GRA VI [comité du conseil municipal en charge des affaires économiques], Vienne, juillet 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

photographies des établissements municipaux<sup>12</sup>. Ces campagnes de communication municipales sont intéressantes car elles conservent un discours qui varie relativement peu tout au long de la période étudiée, conforme aux objectifs de la MA 25a.

Pour cela, la propagande menée cherche d'abord à signaler l'existence des piscines municipales, au fur et à mesure que de nouveaux établissements ouvrent à divers endroits dans la ville, afin d'afficher l'effort de construction de la municipalité en matière d'infrastructures de sport et de loisirs pour l'ensemble de la population. Si l'on ne peut juger de l'efficacité des campagnes de propagande en tant que telles ou de leur impact quelconque sur la population, les chiffres de fréquentation en hausse constante pendant les années 1920 montrent que les différentes piscines viennoises sont connues des Viennois et jouissent d'une popularité certaine : le nombre d'entrées annuel passe d'environ 2 millions en 1913<sup>13</sup> à plus de 10 millions en 1929<sup>14</sup> (chiffre qui doit cependant être nuancé au vu de l'ouverture de près d'une vingtaine de piscines dans différents arrondissements entre 1919 et 1929). Chaque projet puis inauguration et ouverture d'un nouvel établissement est largement relayée dans la presse. Celui qui suscite le plus de retombées médiatiques est l'inauguration d'Amalienbad en 1926, qui est à l'époque l'une des plus grandes et modernes piscines couvertes d'Europe.

Les piscines municipales sont encore bien trop peu connues de la population viennoise. Il serait donc opportun de placer des affiches dans les voitures des tramways municipaux, d'où l'on peut voir non seulement combien ces établissements balnéaires sont bon marché, mais aussi quelles sont ces infrastructures.<sup>15</sup>

Les éléments de communication en matière de piscines insistent également sur la modicité des coûts d'entrée pour les établissements balnéaires, notamment vis-à-vis de la jeunesse viennoise, laquelle peut se rendre gratuitement dans les *Kinderfreibäder* pendant toute la saison estivale, et bénéficie également de tarifs réduits dans l'ensemble des autres infrastructures balnéaires. Pour tenter de convaincre les baigneurs, la municipalité souligne également régulièrement dans la presse les dangers des baignades sauvages, et les accidents du Danube sont souvent rapportés par la presse pour insister sur le fait qu'ils pourraient être évités par le choix de la natation surveillée dans les piscines municipales<sup>16</sup>.

---

<sup>12</sup> Exemples : autorisation au quotidien *Der Abend* à prendre des photographies (Vienne, 6 août 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923), envoi de clichés au journal *Der Tag* (Vienne, 21 octobre 1932. WStLA, M. Abt. 225, A1-15-BI/1932).

<sup>13</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, p. 42.

<sup>14</sup> HIMPELE, BAUER et MAGISTRATSABTEILUNG 23, *Das Rote Wien in Zahlen*, op. cit., 2019, pp. 46-55.

<sup>15</sup> Lettre de la MA 25a au GRA V [comité technique du conseil municipal], au sujet de l'installation d'affiches publicitaires dans les tramways, Vienne, le 1<sup>er</sup> mars 1922. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1922.

<sup>16</sup> Voir par exemple « Opfer des Badens », *Arbeiter-Zeitung*, 10.06.1930, pp. 1-2.

### I.1.2. *Éduquer aux bonnes pratiques par la répétition d'un discours hygiéniste*

Mais l'élément le plus important du discours de la MA 25a est l'effet positif de la fréquentation des piscines et bains-douches municipaux pour la santé individuelle et surtout collectives à travers l'amélioration des pratiques d'hygiène, argument que l'on retrouve formulé de façon diverse dans la grande majorité des éléments de langage et documents proposés par cette direction, ou publiés par des médias proches du SDAP :

Ce film est principalement destiné à montrer aux Viennois les infrastructures balnéaires de la ville ainsi que des scènes individuelles de baignade, afin d'éveiller l'intérêt du grand public pour la baignade, car un bain régulier est tout aussi nécessaire à la santé que la nourriture et la boisson.<sup>17</sup>

Le conseiller municipal Siegel<sup>18</sup> a décrit la grande importance de l'hygiène personnelle pour la santé publique et a souligné que la municipalité de Vienne avait prévu l'extension des piscines municipales comme mesure spéciale d'hygiène sociale.<sup>19</sup>

Aujourd'hui, nous savons que le bain est une chose saine et que la santé publique est intimement liée [à] la baignade – aujourd'hui, nous savons même que le bain est non seulement sain, non seulement agréable, non seulement instantanément revigorant, mais aussi purifiant et revigorant mentalement !<sup>20</sup>

Animée par la conviction qu'une extension ciblée du système municipal de baignade est d'une importance extraordinaire pour la préservation de la santé, le bien le plus précieux pour la population, la municipalité de Vienne a consacré sa plus grande attention à ce domaine dans la période de l'après-guerre.<sup>21</sup>

L'un des meilleurs moyens de maintenir et d'améliorer la santé publique est le bain. Au cours de la dernière décennie en particulier, de grandes choses ont été faites dans ce domaine. Fidèle à l'idée que seul un corps sain peut abriter un esprit sain, la municipalité de Vienne a également donné l'exemple [...]. Non seulement des bains publics ont été construits et les piscines existantes ont été agrandies, mais ce facteur important de santé publique les bains ont été pris en compte dans la construction de grands lotissements.<sup>22</sup>

Les régularités de ce discours hygiéniste sont intéressantes pour comprendre leur visée politique. Tout d'abord, le vocabulaire employé est plutôt celui de la certitude : l'intime conviction dans la nécessité de se laver régulièrement est fondée sur les avancées scientifiques des décennies précédentes qui ont permis d'affirmer l'importance de l'hygiène corporelle dans la

---

<sup>17</sup> Discours d'ouverture pour la projection du film sur les *Sommerbäder* (2<sup>e</sup> partie) à l'Urania, le 2 mai 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>18</sup> Franz Siegel est le conseiller municipal responsable des affaires techniques (GRA V). Voir „Franz Siegel“, WWG: [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Franz\\_Siegel](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Franz_Siegel)

<sup>19</sup> Lettre de la MA 25a à la *Rathauskorrespondenz*, Vienne, le 12 juin 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>20</sup> « Wie oft baden Sie im Jahre? », *art. cit.*, 1929.

<sup>21</sup> BAROUSCH Johann, *Das Wiener städtische Bäderwesen*. WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930.

<sup>22</sup> *Was jeder Gemeindemieter wissen soll. Mieter, benützet eure Hausbäder!* [Ce que tout locataire de la commune devrait savoir. Locataires, utilisez vos bains !]. WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1932.

lutte contre la propagation de nombreuses maladies (bien que les travaux en question ne soient pas cités). En matière de santé, tout particulièrement, le discours des responsables sociaux-démocrates, dont beaucoup avaient été formés avant la guerre, est indéniablement marqué par une forme de positivisme et de foi dans le progrès de la science qui permettrait d'améliorer les conditions de vie des Viennois<sup>23</sup>. Derrière cette apparente neutralité scientifique de la nécessité de la baignade, les sociaux-démocrates défendent cependant un projet politique, qui est la mise en place et l'expansion d'un système balnéaire public dans le but d'améliorer la santé de la population, qu'elle revendique cette fois-ci par le vocabulaire de la conviction et la critique des expériences précédentes des chrétiens-sociaux<sup>24</sup>.



Figure 5.1 : Affiche pour les piscines municipales (1933)<sup>25</sup>

Cette affiche minimaliste est représentative de ce discours publicitaire et hygiéniste que l'on retrouve dans tous les éléments de communication politique de la direction des piscines, et résumé ici en deux phrases : « Se baigner régulièrement vous rend et vous garde en bonne santé, jeune et joyeux. Allez dans les piscines viennoises ! »

<sup>23</sup> "Tandler's influence must be understood in the context of the hope for human improvement through the application of biology to society that was especially strong in postwar socialist Vienna. That hope had grown before the war in the mutually supportive terrains of Austrian positivism and the particularly Austrian brand of socialism called Austromarxism." In LOGAN, *Hormones, heredity, and race spectacular failure*, op. cit., 2013, p. 137.

<sup>24</sup> „Contrairement à l'ancienne administration municipale chrétienne-socialiste, qui réalisait des excédents avec les établissements de bains aux dépens des visiteurs, l'administration sociale-démocrate considère que, pour promouvoir la santé publique, la municipalité doit également faire des sacrifices financiers, c'est pourquoi les prix des bains n'ont été augmentés que dans une mesure telle que la majeure partie du déficit déclaré est à peine couverte. » In « Reformen in den städtischen Bädern », art. cit., 1922.

<sup>25</sup> *Regelmäßig Baden erhält und macht gesund, jung und fröhlich ... Besuchet die Wiener Bäder*, op. cit., 1933.

## I.2. Production et diffusion des moyens de communication

### I.2.1. Une direction municipale particulièrement active dans le domaine de la propagande

Si elle n'est qu'un poste de dépenses mineur face à l'importance des coûts liés aux travaux de construction et d'entretien des différents établissements balnéaires, ainsi qu'aux frais de personnel, la MA 25a est particulièrement active en matière de propagande. En janvier 1929, cette direction estime à environ 14 000 Schillings l'ensemble de ses dépenses en « impression et propagande » pour la piscine d'Amalienbad seulement sur l'année précédente (soit à peu près 1 % de ses dépenses totales pour l'année 1928)<sup>26</sup>. Cependant, ce chiffre n'est en fait pas une bonne estimation des dépenses qu'effectue réellement la municipalité en matière de communication pour les piscines publiques, car un certain nombre d'entre elles ne rentrent pas dans le budget propre de la MA 25a. Elles font l'objet de demandes spécifiques d'octroi de crédits supplémentaires auprès des comités du conseil municipal en charge des affaires économiques (GRA<sup>27</sup> VI) ou financières (GRA II).

La MA 25a est une direction technique, chargée de la construction et de l'entretien des bâtiments, mais elle est particulièrement active en matière de propagande, et soumet de nombreuses idées pour mettre en valeur sa politique de construction (voir Annexe 26, pp. 267-268), et valorise les innovations en la matière. Les nombreux films, brochures et photographies qu'elle a pu laisser, a été remarquée dans l'étude récente sur l'histoire médiatique des campagnes de construction menée par Vienne la rouge<sup>28</sup>. Il est difficile de savoir pourquoi ce service en particulier a cherché à utiliser tous les ressorts de la communication politique, mais l'on peut émettre l'hypothèse que c'est en partie liée à l'intérêt du directeur de ce service, le commissaire à l'urbanisme [*Oberstadtbaurat*] J. Barousch. Celui-ci signe de très nombreux articles et brochures sur l'administration des piscines municipales qu'il dirige. Dans un article du quotidien *Der Tag* (journal plutôt favorable aux sociaux-démocrates) qui lui est consacré, Johann Barousch est même surnommé « le magicien des piscines » :

Le mouvement des piscines à Vienne n'a vraiment pris son essor qu'après la guerre, lorsque trois hommes se sont réunis et ont reconnu le caractère viennois de la « fréquentation des piscines » : le conseiller Breitner, le financier, le conseiller Richter, le constructeur et l'initiateur, et le directeur des travaux, l'ingénieur Barousch.

Le commissaire à l'urbanisme Barousch avait été autrefois directeur du Ganshäufel et y avait dirigé en pratique des « bains ». De plus, il était historien et prévoyait d'enseigner aux Viennois les principes directeurs des Grecs et Romains de

---

<sup>26</sup> Données chiffrées de fonctionnement transmises par la MA 25a à la direction municipale des piscines de Frankfurt am Main, Vienne, le 9 janvier 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1929.

<sup>27</sup> Abbréviation de *Gemeinderatausschuss*, comité du conseil municipal.

<sup>28</sup> Voir à ce sujet STÜHLINGER, *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen*, op. cit., 2020.

l'Antiquité. « Tout mal se lave à l'eau ! », « Construire des bains, c'est économiser des hôpitaux. », « La meilleure chose, c'est l'eau », prêchait-il [...] Pas moins de 32 piscines ont été construits sous [s]a direction.[...] Mais le grand art de ce magicien des piscines ne se limite pas à la gestion, il est un concepteur de réputation internationale et les piscines viennoises sont devenues exemplaires pour la plupart des nouvelles installations en Europe.<sup>29</sup>

Quelque peu hagiographique, cet article sur le directeur des piscines viennoises est intéressant en tant qu'il montre que la conviction personnelle de Barousch dans la nécessité de favoriser la construction des piscines, ainsi que son intérêt pour l'histoire des infrastructures balnéaires, éléments que l'on retrouve dans l'ensemble de ses écrits. Ces convictions personnelles sanitaires pourraient être la raison qui le pousse à chercher à communiquer de façon large auprès de la population viennoise<sup>30</sup>.

### *I.2.2. Les collaborations de la MA 25a avec des entrepreneurs divers*

Au-delà de cette force de proposition, la MA 25a doit ensuite faire appel à d'autres acteurs spécialisés pour réaliser l'ensemble de ses projets de propagande. Comme les autres services de l'administration, elle collabore ainsi avec les maisons d'édition liées, mais également avec des entreprises privées non affiliées directement au parti, notamment les deux entreprises Chwala's Druck et Thalia, qui éditent les brochures sur les infrastructures balnéaires de la mairie<sup>31</sup>. Avec l'imprimerie du SDAP, Vorwärts, ces deux imprimeurs sont les plus sollicités par la municipalité, et possèdent le statut de *Kontrahenten* municipaux<sup>32</sup>.

Outre le travail d'impression en tant que tel, la diffusion des éléments de communication est souvent le fait de deux services liés à la municipalité : la société d'affichage municipale GEWISTA (*GE*meinde *WI*en *ST*ädtisches *AN*kündigungsunternehmen<sup>33</sup>) et l'agence de presse

<sup>29</sup> HÖNIGER, « Wiener Unsichtbare: Der Bäderzauberer », *art. cit.*, 1932.

<sup>30</sup> On peut d'ailleurs se demander si ce sont ses convictions personnelles ou politiques qui priment. Bien que ce soit l'administration sociale-démocrate qui lui ait donné la possibilité de mettre en œuvre ses objectifs, il n'est pas certain que J. Barousch ait été directement affilié au SDAP. Les mentions dans la presse et les archives de la MA25a montrent que J. Barousch a conservé son poste de direction des piscines pendant l'ensemble de la période austrofasciste. Après la guerre, il prend un poste de directeur de service des transports. Le document indiquant sa mise en retraite du bureau d'urbanisme municipal en 1952 relève ainsi qu'il a travaillé pendant 44 ans au service de la municipalité, avec une interruption seulement entre 1938 et 1945 (WBR, WZ 11.I. 1952 34).

<sup>31</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien, op. cit.*, 1925 ; MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien, op. cit.*, 1928.

BUCHBERGER, « Kontrahenten drucken für den Magistrat. Die Unternehmen "Chwala's Druck" und "Thalia" », *art. cit.*, 2020, p. 27.<sup>32</sup> « Est-ce l'attitude sociale-démocrate prononcée de la direction de l'entreprise ou des réseaux personnels envers les clients de la municipalité de Vienne qui a permis à ces imprimeurs de marquer des points ? Ou bien y avait-il des raisons plutôt factuelles qui faisaient des sociétés susmentionnées des partenaires permanents de la ville de Vienne, telles que des prix ou des conditions de livraison favorables, la flexibilité, l'exécution particulièrement rapide des commandes ou simplement la qualité graphique des produits ? » In BUCHBERGER, « Kontrahenten drucken für den Magistrat. Die Unternehmen "Chwala's Druck" und "Thalia" », *art. cit.*, 2020, p. 27.

<sup>33</sup> Voir „GEWISTA“, WWG: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Gewista>

municipale (*Rathauskorrespondenz*<sup>34</sup>), dont l'activité est évoquée par la MA 25a dans des conclusions sur ses propres efforts publicitaires :

Pendant presque toute l'année 1922, l'attention des passagers des tramways municipaux a été attirée vers les bains municipaux par des affiches publicitaires. Par le biais de la *Rathauskorrespondenz*, des rapports sont continuellement transmis à la presse quotidienne à intervalles rapprochés, informant le grand public sur les activités de l'administration municipale dans le domaine des piscines publiques. Pour l'ouverture récente de la piscine en plein air de "Krapfenwaldl", une publicité efficace a également été déployée dans les wagons de tramway.<sup>35</sup>

Fondée après la guerre par la société des tramways municipaux avant de devenir une société indépendante en 1921, la GEWISTA gère largement l'impression d'affiches et de documents en grande quantité, majoritairement dans les transports en commun, ce qui permet une diffusion large. Les premières campagnes d'affichage ont lieu rapidement après la guerre : la MA 25a insiste sur la nécessité de faire connaître les différentes piscines municipales. Tout au long de la décennie, la GEWISTA produit les affiches publicitaires des piscines municipales, et particulièrement les plus grandes et fréquentées, notamment pour les *Sommerbäder*, et les fait afficher (voir Annexe 28, p. 269 et Figure 4.3, p. 158). Il est intéressant d'ailleurs de constater que ces affiches ne présentent pas les établissements en tant que tels, dans leur matérialité, mais plutôt les individus qui les fréquentent, caractérisés par leur jeunesse (ce sont parfois même des enfants), leur beauté et leur peau bronzée ce qui montre à nouveau à la fois les publics principaux visés par la politique balnéaire de la municipalité (voir ch. 3) et les normes corporelles à laquelle la publicité cherche à se conformer (voir ch. 4).

L'agence de presse municipale, la *Rathauskorrespondenz*, transmet de son côté, les dépêches de la MA 25a aux différents journaux, qui les republient souvent à l'identique. Il s'agit souvent d'un ensemble d'annonces factuelles pouvant intéresser les Viennois qui envisagent de se rendre dans les piscines (date d'ouverture ou de fermeture des piscines d'été ouvertes, fermetures ou ouvertures exceptionnelles lors des jours fériés, chiffres de fréquentation lors des journées de grande chaleur, etc.), ou d'annonces concernant les actions de la municipalité :

La MA 25a demande que la dépêche suivante soit publiée dans les quotidiens viennois : « Les piscines municipales d'été en film ! Il y a peu de temps, la première projection du film *Sommerbadeanstalten der Stadt Wien* a eu lieu à l'Urania en présence du maire Karl Seitz. [...] Le film présente les différentes installations des bains d'été et montre à la fois leur équipement et la vie balnéaire qui s'y déroule. [...] Des extraits de ce film seront bientôt projetés dans la plupart des cinémas viennois.<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> Fondée en 1861. *Rathauskorrespondenz* est la deuxième agence de presse la plus importante en Autriche derrière l'agence nationale (APA). Voir : <https://www.wien.gv.at/presse/historische-rk>

<sup>35</sup> Lettre de la MA 25a au GRA VI, Vienne, juillet 1923. WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

<sup>36</sup> Lettre de la MA 25a à la *Rathauskorrespondenz*, Vienne, le 12 juin 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

Si la MA 25a participe régulièrement à des campagnes d'affichage et participe à la publication d'articles dans les grands quotidiens sociaux-démocrates (voir Annexe 26, pp. 267-268), elle ne recourt cependant pas à la publicité payante dans les quotidiens, majoritairement pour des raisons financières, mais aussi parce qu'elle estime que l'affichage est le mode de communication le plus efficace pour attirer de nouveaux visiteurs :

La MA 25a a jusqu'à présent pris soin d'éviter de placer des annonces payantes dans les journaux et les magazines et a toujours souligné que les piscines municipales sont considérées comme des institutions d'intérêt public. [...]

Une dérogation à ce principe signifierait que des annonces payantes devraient également être placées dans des quotidiens tels que *l'Arbeiterzeitung*, *Kleines Blatt*, *Reichspost* et autres, ainsi que dans d'autres périodiques, pour lesquels, cependant, nous ne disposons pas de fonds suffisants [...]. La campagne publicitaire précédente s'est limitée à la production d'affiches pour affichage dans le tramway municipal et sur des murs publicitaires. Par ailleurs, d'après notre expérience, il s'agit là de la publicité la plus efficace pour les établissements de bains municipaux.

Toutefois, pour répondre aux besoins des magazines individuels, nous avons pu organiser l'insertion d'articles [dans des quotidiens] a été organisée et verser une contribution aux frais d'impression [...]<sup>37</sup>

Ce commentaire souligne un aspect intéressant de l'action de la direction municipale des bains, qui suppose qu'elle cherche – sans doute par l'intermédiaire de l'agence spécialisée qu'est la GEWISTA – à évaluer l'impact que peuvent avoir ses campagnes de propagande sur les populations cibles. Nous ne disposons malheureusement pas de sources plus précises au sujet de la réception médiatique de ces éléments, et éventuellement de leur caractère différencié en fonction du genre, de l'âge, des tendances politiques, ou d'autres variables, ainsi que de leur impact estimé sur la fréquentation d'un établissement ou d'un autre.

Ainsi, la MA 25a lance les projets des différentes campagnes de propagande qu'elle fait ensuite réaliser en coopération avec différents acteurs, privés ou publics, souvent liés à la municipalité. La coopération publicitaire peut également venir des médias eux-mêmes, s'ils ont besoin de l'aide de l'administration pour réaliser certains projets, comme le *Wiener Montagpost*, qui fait gagner à ses lecteurs 100 cartes d'entrées gratuites dans les piscines publiques à partir d'un jeu de mots croisés, avec l'accord de la MA 25a<sup>38</sup>. La diversité des supports de ces campagnes de communication en faveur des piscines municipales montrent combien cette direction cherche à utiliser toutes les possibilités de communication moderne, afin de faire la promotion de ses établissements, censés être parmi les plus modernes d'Europe.

---

<sup>37</sup> Lettre de la MA 25a à la GEWISTA, Vienne, le 5 février 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>38</sup> Note officielle de la MA 25a, Vienne, le 22 juillet 1932. WStLA, M. Abt. 225, A1-15-BI/1932.

## *II. Une propagande moderne pour des établissements modernes*

Il existe de nombreuses façons de classer les médias utilisés dans l'entre-deux-guerres. Dans le cadre d'une réflexion ici sur les supports médiatiques de la propagande pour les piscines municipales, le choix a été fait de distinguer les médias en fonction de la manière principale dont l'information est véhiculée (bien que cette considération soit largement imparfaite), c'est-à-dire en distinguant principalement les modes discursifs ou picturaux.

### **II.1. La diffusion d'un discours pédagogique**

L'importance de l'éducation des travailleurs pour les sociaux-démocrates passe largement par l'éducation des travailleurs, laquelle passe par la diffusion des textes : « Au cœur de la tentative du SDAP d'élever les travailleurs à un niveau culturel plus élevé, une stratégie dans la création d'une contre-culture prolétarienne, le mot et en particulier l'imprimé a joué un rôle central<sup>39</sup>. »

#### *II.1.1. La presse comme principale source d'information*

La presse est probablement le principal vecteur d'information dans l'entre-deux-guerres d'un point de vue quantitatif : l'ensemble des quotidiens tirent à plus de 300 000 exemplaires quotidiens à Vienne pour la seule année 1920<sup>40</sup>. La place relativement importante des nouvelles piscines dans les campagnes de propagande municipales semble assez liée à la direction énergique de la MA 25a en la matière, qui cherche à communiquer régulièrement sur son travail et la nécessité de ces nouvelles infrastructures. Ce discours sanitaire, argument principal de la direction des piscines, est relayé dans les diverses publications proches du SDAP, qui voient leur nombre augmenter au cours des années 1920 : « En plus du fleuron du parti, *l'Arbeiter-Zeitung*, les presses sociales-démocrates publiaient régulièrement, à la fin des années 1920, plus d'une centaine de journaux, magazines et revues différents, ainsi que de nombreuses brochures et livrets occasionnels rédigés par des personnalités pour expliquer et défendre les politiques du parti<sup>41</sup>. » En 1930, le SDAP et les syndicats et coopératives qui lui sont associés publient plus de 100 journaux (soit plus de 3 000 000 copies) ou autres publications spécialisées dans toute

---

<sup>39</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 87.

<sup>40</sup> MELISCHEK et SEETHALER, « Die österreichische Tagespresse der Ersten Republik », *art. cit.*, 2019, p. 11.

<sup>41</sup> BENISTON Judith, *Culture and politics in Red Vienna*, Leeds, Maney, 2006, pp. 2-3.

l'Autriche<sup>42</sup>, un chiffre important qu'il faut cependant nuancer en soulignant la forte instabilité du paysage médiatique viennois dans l'entre-deux-guerres : « Les journaux viennois ont connu une grande volatilité au cours de cette période. [...] sur les 140 journaux publiés à Vienne à un moment donné entre 1918 et 1938, si certains ont survécu jusqu'à l'Anschluss, 104 journaux, soit près des trois quarts, ont fait faillite au cours de la période<sup>43</sup>. »

En dehors des dépêches, la MA 25a cherche à faire entendre par voie de presse ses arguments dans des articles plus longs sur les bienfaits sanitaires de la baignade et de l'hygiène corporelle. Le commissaire à l'urbanisme des piscines municipales, J. Barousch, signe ainsi des articles, notamment dans l'*Arbeiter-Zeitung*<sup>44</sup>, et donne des entretiens dans la presse<sup>45</sup> pour défendre ses choix, et d'autres articles, publiés dans l'organe du parti, défendent la même vision :

Combien de fois vous lavez-vous par an ? C'est une question indiscreète, n'est-ce pas ? [...] Mais : combien de fois vous baignez-vous réellement dans l'année ? Le savez-vous ? Savez-vous que se baigner ne signifie pas seulement prendre un beau maillot de bain par une chaude journée d'été et barboter un peu dans un Sommerbad ? Mais se baigner signifie : toute l'année, en hiver et en été, au printemps et en automne, régulièrement et à certains intervalles, en dehors des ablutions quotidiennes, remettre tout son corps nu à l'eau – en été dans un bain frais, en hiver dans un bain chaud ?<sup>46</sup>

La dimension éducative des articles de la MA 25a, insistant souvent sur l'histoire des piscines viennoises (sans doute du fait de l'intérêt personnel de J. Barousch pour cette question), tout en mettant l'accent sur la dimension hygiénique de la baignade, est caractéristique de la façon dont les sociaux-démocrates cherchent à communiquer avec les masses. L'éducation des travailleurs doit les conduire à prendre conscience de la nécessité du projet socialiste : « Pour le principal réformateur éducatif du parti, Otto Glöckel, « le livre est l'arme la plus forte dans la lutte des classes [...] Une fois que les gens ont le courage d'acquérir des connaissances, ils doivent devenir socialistes. »<sup>47</sup> ». Outre l'organe officiel du parti, les efforts balnéaires des sociaux-démocrates bénéficient d'une presse positive dans d'autres quotidiens socialistes tel que *Der Abend*, ou démocrates et proches du parti, tel que *Die Stunde/Der Tag*. En dehors de la presse quotidienne, les piscines viennoises sont également des sources d'intérêt pour des revues

---

<sup>42</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 87.

<sup>43</sup> BARNETT William P. et WOYWODE Michael, « From Red Vienna to the Anschluss: Ideological Competition among Viennese Newspapers during the Rise of National Socialism », *American Journal of Sociology* 109 (6), 2004, JSTOR, p. 1456.

<sup>44</sup> BAROUSCH, « Aus der Geschichte des öffentlichen Badewesens in Wien », *art. cit.*, 1926.

<sup>45</sup> BAROUSCH Johann, « Von der "Badestube" zum Luxusbad. Ein Gespräch mit dem Leiter des städtischen Badewesens Oberstadtbaurat Barousch », *Die Stunde*, 16.06.1932, p. 7.

<sup>46</sup> « Wie oft baden Sie im Jahre? », *art. cit.*, 1929.

<sup>47</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 87.

spécialisées d'architecture, de tourisme, de santé ou de voyage notamment<sup>48</sup>, qui proposent parfois des numéros spécialisés sur les nouvelles constructions de la municipalité. Si les établissements de bains viennois ne constituent pas un sujet médiatique majeur (voir Annexe 32.b, pp. 277-278), les établissements viennois bénéficient au moins d'une image qui semble assez positive dans la presse, au point qu'une revue spécialisée puisse proposer d'elle-même de favoriser l'effort de propagande, comme le fait ici le *Reise- und Bädermagazin* :

Je me permets de vous soumettre mon projet présenté l'année dernière concernant la publication d'un numéro spécial de mon magazine : "*Bäderstadt Wien*"<sup>49</sup> et de demander si cette idée, très actuelle en haute saison, rencontrerait votre approbation. Il s'agit – rappelons-le – d'un livret de propagande à la présentation noble, textuelle et illustrative de même niveau, sur papier d'art, [...]. Pour les besoins de propagande de l'administration municipale, je suggère une édition séparée de 10 000 exemplaires, qui coûterait 0,70 S par exemplaire.<sup>50</sup>

Par ailleurs, il existe des revues adressées au grand public sur les questions de loisirs et de tourisme. En 1932, la MA 25a participe par exemple à la création d'une revue consacrée aux établissements de bains et pratiques balnéaires, l'*Österreichische Bäder-Zeitung* (voir Annexe 27, p. 268), en contribuant à une grande partie des articles de cette nouvelle publication éditée par des responsables fédéraux des questions relatives aux établissements thermaux<sup>51</sup>. Cette publication affirme sa volonté de promouvoir les enjeux propres au secteur balnéaire (et ce, malgré la crise) auprès d'un public large, et non uniquement de spécialistes :

Libre de toute distraction partisane, avec pour objectif de promouvoir le secteur national des bains et de publier tout ce qu'il faut savoir sur [eux], l'*Österreichische Bäder-Zeitung* établit le lien longtemps négligé entre responsables et visiteurs des bains. L'aimable lecteur y trouvera non seulement des décrets, des ordonnances, des avis et le guide des stations thermales autrichiennes, mais aussi des sciences, des arts et des divertissements qui lui offriront d'agréables heures de lecture. [...] Nous sommes convaincus que l'*Österreichische Bäder-Zeitung* deviendra bientôt le journal préféré de tous.<sup>52</sup>

---

<sup>48</sup> BAROUSCH Johann, « Sommerbäder in Österreich », *Österreichische Monatsschrift für bildende Kunst* (7), 1933, pp. 220-230 ; « Wiener Badleben », *art. cit.*, 1929 ; « Die beliebtesten Bäder der Wiener », *Moderne Welt* (11), 1931, pp. 12-13.

<sup>49</sup> Le terme de « *Bäderstadt* » désigne généralement des villes thermales, ce que Vienne n'est pas puisqu'elle ne possède pas de source thermale. Pourtant, ce terme est régulièrement utilisé dans nos sources pour désigner Vienne et ses nombreuses piscines, mais également en culture de la baignade dans le Danube. On préférera donc le laisser en allemand dans le texte.

<sup>50</sup> Letter du *Reise- und Bädermagazin* [magazine du voyage et des bains] à la MA 25a, Vienne, le 13 juin 1930 WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930. Cette demande fait l'objet d'une réponse négative de la MA 25a le 2 juil. 1930 : « qu'une telle manifestation de propagande n'[était] pas prévue à l'heure actuelle » (on peut supposer que les coûts aient également été rédhibitoires). WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930.

<sup>51</sup> Il est indiqué sur la couverture qu'il s'agit d'une « publication des communautés des établissements de bains et de cure du ministère fédéral de l'administration sociale, l'Office de la santé publique et les secrétaires responsables de établissements de bains pour les gouvernements des Länder ». *Österreichische Bäder-Zeitung*, n°1, juin 1932. WStLA, M. Abt. 225, A1-15-BI/1932 (Annexe 27, p. 268).

<sup>52</sup> *Österreichische Bäder-Zeitung*, n°1, juin 1932, p. 1. WStLA, M. Abt. 225, A1-15-BI/1932.

Dans le fond de la MA 25a, on ne dispose pas d'autres traces de cette publication, ce qui suggère qu'elle n'aurait pas dépassé le premier numéro, mais elle témoigne ici encore de la volonté de l'administration des bains d'utiliser tous les moyens pour promouvoir son action.

### II.1.2. *L'essor d'une communication nouvelle : la radio*

Outre la presse, qui demeure le média à la diffusion la plus large, l'utilisation de la radio prend son essor au cours des années 1920-1930 en Autriche. Contrairement à d'autres médias, diffusés par des entreprises privées, la radio est une forme de monopole national, géré la RAVAG (*Österreichische Radio-Verkehrs A.G.*), dont l'importance politique est rapidement prise en compte par les partis politiques : “*That [national] focus, together with radio's unique ability to penetrate the private sphere of a growing listening public, made it part of the political battleground between the socialists and their Christian Social and other political opponents*”<sup>53</sup>. La popularité de ce nouveau média est très rapide : le nombre d'auditeurs enregistrés auprès de la RAVAG passe de 83 000 en 1924 (année de sa création), à près de 508 000 en 1933<sup>54</sup>.

Ici encore, la MA 25a cherche à tirer parti de ce nouveau mode de communication et, à partir du milieu des années 1920, le directeur de l'administration des piscines municipales, J. Barousch, effectue lui-même des interventions régulières sur les piscines viennoises sur des thèmes tels que : « Les infrastructures balnéaires municipales de Vienne. Évolution historique, état actuel<sup>55</sup> », « Au sujet des *Sommerbäder*<sup>56</sup> », « Où les Viennois se baignent-ils en hiver<sup>57</sup> ? ». Les titres de ces interventions montrent bien l'importance de la dimension pédagogique du message : la radio est également utilisée comme un moyen d'éduquer les masses. Cette volonté éducative et assez scolaire du message des sociaux-démocrates a cependant pu être considérée comme une faiblesse dans leur façon de considérer les attentes des auditeurs, nuisant à la portée du message politique : « La préoccupation exclusive des socialistes pour le contenu de la programmation radiophonique – dans le cadre du *Kulturkampf*<sup>58</sup> – les a conduits à négliger les qualités particulières de la radio pour divertir par la distraction. Par conséquent, ils ont

---

<sup>53</sup> GRUBER, *Red Vienna, op. cit.*, 1991, p. 135.

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. 136.

<sup>55</sup> Intervention radiophonique du 5 mai 1925 à 18h30. Radio Wien, 12.

<sup>56</sup> Intervention radiophonique du 31 mai 1926 à 18h. Radio Wien, p. 1524, Intervention radiophonique du 20 mai 1927 à 18h15. Radio Wien, p. 1595 et Intervention radiophonique du 25 mai 1928 à 18h. Radio Wien, p. 1177.

<sup>57</sup> Intervention radiophonique du 12 janvier 1933 à 15h20. Radio Wien, 52.

<sup>58</sup> Le terme de *Kulturkampf* désigne la politique menée par le chancelier Otto von Bismarck, cherchant à placer l'Église catholique d'Allemagne sous la tutelle de l'État impérial entre 1871 et 1887 (Cf. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Kulturkampf/128150>). Cette expression s'est ensuite étendue aux tensions entre les États modernes vis-à-vis de l'Église catholique romaine. En Autriche, dans l'entre-deux-guerres, ce terme est parfois utilisé pour désigner l'opposition politique entre les deux plus grands partis, le CSP et le SDAP, pour lesquels la question de la place de l'Église dans la société est un enjeu d'opposition majeur.

surestimé le type d'impact culturel/éducatif qu'ils pourraient obtenir, car ils considéraient l'auditeur de la classe ouvrière comme passif et malléable dans un sens ou dans l'autre<sup>59</sup>. »

### II.1.3. Les brochures municipales et la place croissante des images

Une dernière forme de propagande imprimée, diffusée cette fois de façon moins massive, mais caractéristique de l'action politique de Vienne la rouge est intéressante : il s'agit ici des brochures visant à mettre en valeur les nouvelles constructions municipales. En effet, l'administration de Vienne la rouge a fait réaliser « un nombre important de brochures. [...] Lorsque les premiers bâtiments de ce grand programme de logement ont été achevés, de petites publications commémoratives ont été lancées pour honorer les nouveaux bâtiments du programme politique<sup>60</sup>. » Là encore, pour l'administration des piscines, l'ingénieur Barousch s'investit dans la création de ces contenus en rédigeant lui-même une partie des brochures sur les infrastructures réalisées par son service. Certaines présentent les infrastructures balnéaires individuelles<sup>61</sup>, mais les deux qui nous intéressent le plus sont celles qui présentent l'ensemble des infrastructures publiques et la politique menée par la municipalité, publiées respectivement en 1925 et 1928 :

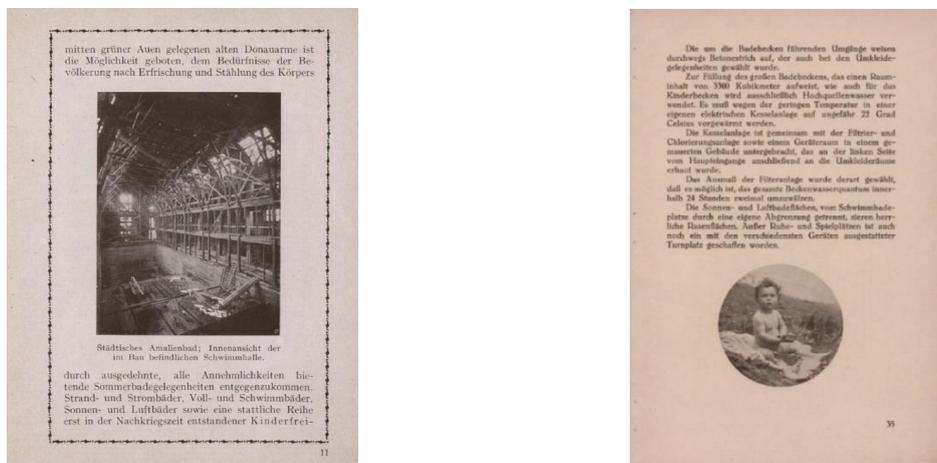


Figure 5.2 : Extraits des deux brochures présentant les établissements de bains viennois<sup>62</sup>

<sup>59</sup> GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, pp. 135-136.

<sup>60</sup> STÜHLINGER Harald, « Broschüren. Eine Genre der gedruckten Propaganda », in: MURAUER Gerhard (éd.), *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen.*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020, p. 113.

<sup>61</sup> Voir par exemple: WIENER STADTBAUAMT, *Das Amalienbad der Gemeinde Wien im X. Bezirk Reumannplatz*, op. cit., 1926 ; WIENER STADTBAUAMT, *Das Ottakringer Freiluftschwimmbad der Stadt Wien*, Wien, Chwala, 1927, WBR.

<sup>62</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien*, op. cit., 1925, p. 11; MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, p. 35.

Si le discours est sensiblement le même dans les deux textes, qui valorisent la politique menée par la MA 25a en matière construction depuis 1918, l'évolution se situe dans le domaine de la mise en page, qui gagne en modernité dans la brochure la plus récente (1928) avec une conception plus minimale<sup>63</sup> (voir Figure 5.2 ci-dessus), mais dans laquelle une place plus importante de l'image, puisque certaines photographies sont reproduites sur des pages entières, sans texte de nombreuses pages sont uniquement constituées de photographies et qui de représentations statistiques. Ce format des brochures s'adresse moins au grand public qu'à d'autres institutions, afin de présenter les réalisations de l'administration. La comparaison de ces deux brochures est donc particulièrement intéressante en tant qu'elle souligne la place croissante des représentations picturales. En effet, s'il s'agit d'une propagande majoritairement textuelle, qui contient de très nombreuses informations techniques, mais ce format utilise les photographies, pictogrammes, illustrations en renfort du texte, et même, parfois à la place du texte pour présenter certaines informations (voir Figure 5.4, p. 193).

## II.2. Le pouvoir de persuasion de l'image

The image has much more power than the written word. Its path to the mind, its path to the heart, is shorter. Is it not time to make some serious efforts in this area?<sup>64</sup>

L'une des évolutions importantes du paysage médiatique de l'entre-deux-guerres est la montée en puissance de l'image, en tant que vecteur puissant de diffusion de l'information, dans la presse, la publicité, mais également dans la communication politique. L'une des forces de la propagande sociale-démocrate est d'avoir cherché à utiliser cela à son avantage : « Dès les débuts de la République, la volonté des sociaux-démocrates de développer et d'adopter des méthodes modernes et visuelles de propagande de communication est particulièrement frappante. Plus rapidement que chez ses opposants, à partir de 1919, les affiches électorales du parti

---

<sup>63</sup> « L'administration des piscines municipales s'est également distinguée. En 1925, la brochure de petit format *Die Bäder der Stadt Wien* est publiée, présentant en images et en texte les nombreux Kinderfreibäder et Sommerbäder, mais aussi l'Amalienbad en construction. Ces trois brochures sont des exemples éloquentes de la continuité dans la conception de livres avec l'avant-guerre, comme les bordures ornées ou la structure de la zone des caractères. Dans la seconde moitié des années 1920, certaines brochures abandonnent cette conception plus ancienne des livres et les remplacent par des graphismes qui négligent l'ornementation. Ce changement est évident dans les deux brochures sur les piscines de Vienne, réalisées à trois ans d'intervalle : alors que la conception de la plus ancienne, datant de 1925, est toujours celles des livres de la fin de la sécession, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien* de 1928 présente déjà une conception plus minimale. » In STÜHLINGER, « Broschüren. Eine Genre der gedruckten Propaganda », *art. cit.*, 2020.

<sup>64</sup> WEYR Siegfried, *Das Photo als Kampfmittel*, *Der jugendliche Arbeiter* 30, no. 4 (April 1931). Cité in SCHÄTZ Joachim, « Film and Photography », in: MCFARLAND Rob, SPITALER Georg et ZECHNER Ingo, *The Red Vienna sourcebook*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd., 2020, pp. 529-530.

ne sont pas constituées de textes mais d'images calculées pour provoquer une réponse émotionnelle de la part d'une génération de plus en plus sensibilisée par le cinéma au pouvoir du visuel<sup>65</sup>. » La propagande municipale viennoise utilise donc tous les médias les plus modernes pour mettre en valeur les nouveaux établissements balnéaires.

### II.2.1. Photographie et nouvelles formes des reportages journalistiques

Si l'*Arbeiter-Zeitung* utilise assez peu de photographies au début des années 1920<sup>66</sup>, la presse sociale-démocrate (notamment l'illustré *Der Kuckuck*<sup>67</sup>), utilise la photographie pour mettre en valeur les réalisations de la municipalité. En matière de photographie architecturale, le fond Gerlach<sup>68</sup> est sans doute le plus important. À partir de 1924, Martin Gerlach jr. (1879-1944) documente les nouvelles infrastructures sociales-démocrates<sup>69</sup>. Il publie dans les magazines socialistes et photographie pour les grands architectes de l'époque (Adolf Loos, Josef Hoffmann, entre autres<sup>70</sup>), mais ce sont ses photographies des bâtiments publics, reprises dans les brochures de propagande<sup>71</sup>, qui le rendent célèbre et « façonn[ent] l'image internationale des logements municipaux viennois<sup>72</sup> ». Ses images veulent « apporter la preuve éclatante que la municipalité de Vienne, outre les objectifs de logement et d'hygiène, a toujours gardé à l'esprit l'esthétique et l'art<sup>73</sup> », un « objectif bien servi par la compilation très délibérée de photographies neutres (et nullement "artistiques"), soulignant [...] la plasticité des structures du bâtiment<sup>74</sup> ».

---

<sup>65</sup> BENISTON, *Culture and politics in Red Vienna*, op. cit., 2006. pp. 2-3.

<sup>66</sup> La première photographie publiée dans un numéro du quotidien date en effet du 1924.

<sup>67</sup> Voir à ce sujet KÖNIG, *Visuelle Kommunikationspolitik der SDAP im Roten Wien anhand der fotografischen Darstellung des Wiener Gemeindewohnbaus in der Bildillustrierten « Der Kuckuck »*, op. cit., 2009.

<sup>68</sup> WStLA, Bestand 3.3.2 – Fotoarchiv Gerlach.

<sup>69</sup> MAYER Wolfgang, *Wien im Spiegel des Fotoarchivs Gerlach: Stadtbild und Baugeschehen 1925-1972*, Wien, 1990, pp. 5-6.

<sup>70</sup> MOSER Walter, *Martin Gerlach jun. fotografiert Adolf Loos*, dipl, Wien, Universität Wien, 2007, p. 14.

<sup>71</sup> STÜHLINGER, « Broschüren. Eine Genre der gedruckten Propaganda », art. cit., 2020.

<sup>72</sup> SCHÄTZ, « Wien baut auf, Film baut mit. », art. cit., 2020, p. 179.

<sup>73</sup> BITTNER Josef, *Neubauten der Stadt Wien*, Wien, Gerlach & Wiedling, 1926, WBR. Cité in FABER Monika, « Neues Bauen, Neues Sehen. Zur fotografischen Vielfalt einiger Publikationen des Roten Wien », in: MURAUER Gerhard (éd.), *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen.*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020, pp. 160-161.

<sup>74</sup> FABER, « Neues Bauen, Neues Sehen. », art. cit., 2020, p. 161.



Figure 5.3 : Vue du bassin d'Amalienbad par Martin Gerlach Jr. (1926)<sup>75</sup>

Dans cette vue frontale du bassin d'Amalienbad sont visibles certaines des caractéristiques principales de la photographie d'architecture de M. Gerlach jr., qui préfère prendre « des lieux largement déserts ou peuplés d'enfants, selon qu'il s'agit de mettre l'accent sur la taille massive ou sur la convivialité des nouvelles installations<sup>76</sup> » et choisir souvent de porter le regard selon « la perspective d'un visiteur<sup>77</sup> », dans des compositions effectivement plutôt neutres, comme c'est le cas de l'image ci-dessus. Outre ce regard photographique axé sur les caractéristiques architecturales des établissements de bains, les infrastructures viennoises et les activités qui s'y déroulent sont également documentées de manière indirecte dans la presse illustrée, notamment à travers les photoreportages, qui présentent la fréquentation des établissements de bains, surtout l'été (voir Figure 3.5, p. 137). La naissance et la popularisation du journalisme sportif – incarné dans l'entre-deux-guerres par des photographes tels que Lothar Rübelt (voir Annexe 30, p. 272) – et la médiatisation croissante des compétitions sportives amatrices ou professionnelles, ainsi que des athlètes les plus connus contribuent aussi à la diffusion d'images ayant pour décor les piscines municipales dans la presse populaire.

<sup>75</sup> „Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Schwimmhalle“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.765M, 1926.

<sup>76</sup> SCHÄTZ, « Wien baut auf, Film baut mit. », *art. cit.*, 2020, p. 179.

<sup>77</sup> *Ibid.*

## II.2.2. Un effort de communication « exemplaire<sup>78</sup> » : les films documentaires et publicitaires de la MA 25a

C'est sans doute dans le domaine du film que l'action volontaire de la MA 25a est la plus visible et marquante. Dès 1924-1925<sup>79</sup>, la MA 25a fait réaliser deux documentaires (chacun divisé en deux parties) sur les nouvelles piscines municipales par la société Allianz, portant sur les piscines chauffées<sup>80</sup> [*Warmbadeanstalten*] et les piscines ouvertes<sup>81</sup> [*Sommerbadeanstalten*], qui sont ensuite diffusés dans les cinémas. Ici encore, la dimension sanitaire et la relative méconnaissance des piscines publiques sont mises en avant par la MA 25a pour justifier la nécessité de réaliser et diffuser ces films :

« Reconnaissant la grande importance de l'hygiène personnelle pour la santé publique, pour la force physique, mentale et économique de la population, la municipalité de Vienne a prévu l'extension des infrastructures balnéaires municipales comme mesure d'hygiène sociale. Dans l'après-guerre, les responsables de la ville ont décidé de construire pas moins de 15 nouveaux établissements.[...] C'est maintenant à la population de Vienne qu'il revient d'utiliser ces installations de baignade en conséquence. Malheureusement, une grande partie de la population ne ressent toujours pas le besoin de se baigner et la municipalité de Vienne s'efforce donc de faire connaître cette nécessité par la parole, l'écrit et même par le cinéma. [...] Ce film a pour but de montrer à la population les différentes possibilités de baignade en été, à la fois leurs installations et la vie balnéaire qui s'y déroule. »<sup>82</sup>

Il s'agit ici de films muets qui présentent des scènes de vie dans les différents établissements de bains municipaux, ainsi que des éléments de texte qui donnent quelques informations chiffrées sur ces infrastructures. Les images des baigneurs, qui montrent surtout des enfants et des jeunes gens souriants, qui jouent et nagent de façon peu naturelle, et regardent régulièrement la caméra en face, ainsi que les encarts de texte montrent bien que la dimension politique reste importante et ces films semblent bien relever d'une opération de communication en faveur des piscines municipales et la conception sociale-démocrate de l'hygiène, plutôt que du documentaire<sup>83</sup>. Par ailleurs, le documentaire se veut aussi divertissant, et les films en question

---

<sup>78</sup> Ibid., p. 174.

<sup>79</sup> Le film sur les piscines chauffées a été tourné à l'hiver 1924/1925, le film sur les piscines ouvertes à l'été 1925. Lettre de la MA 25a à la MA 49 [vote, divers] au sujet de la propagande touristique Vienne, le 19 avril 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>80</sup> WStLA, Filmarchiv der media wien, 051A. *Warmbadeanstalten I* (1927): <http://mediawien-film.at/film/11/>  
WStLA, Filmarchiv der media wien, 051B. *Warmbadeanstalten II* (1927): <http://mediawien-film.at/film/13/>

<sup>81</sup> WStLA, Filmarchiv der media wien, 055. *Sommerbäder I* (1927): <http://mediawien-film.at/film/12/>  
WStLA, Filmarchiv der media wien, 052. *Sommerbäder II* (1927): <http://mediawien-film.at/film/14/>

<sup>82</sup> Discours d'ouverture pour la projection du film sur les *Sommerbäder* (2<sup>e</sup> partie) à l'Urania, le 2 mai 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>83</sup> « La sélection et le mélange des situations, par exemple dans *Warmbadeanstalten I*, présente tout à fait la conception politique de Vienne la rouge : les établissements balnéaires municipaux présentés étaient destinés notamment à compenser le manque d'infrastructures privées [...] dans le déroulement du film, les exigences de l'hygiène de masse se mêlent avec force à des promesses de confort pour tous. De même, le film fait varier la promesse de

contiennent des séquences diverses qui déploient un ensemble de techniques pour rendre le film plus vivant<sup>84</sup>.

À ces quatre films (d'une dizaine de minutes chacun environ) s'ajoute deux courts métrages comiques particulièrement intéressants (voir Annexe 31, p. 273-275). Le premier est une forme de pastiche d'une pièce de théâtre<sup>85</sup> (tous les personnages sont habillés en costumes de scène du XVI<sup>e</sup> siècle, sauf les employés municipaux), et fait la promotion de la section de cure d'Amalienbad en présentant une personne âgée qui regagne la santé grâce aux divers traitements de cure. Le plus célèbre est cependant le film d'animation comique « *Lerne Schwimmen!* » [Apprenez à nager !], qui fait la promotion des cours de natation à Amalienbad. Réalisé par Peter Eng (et également produit par Allianz), ce film est particulièrement intéressant sur le plan technique, car il combine la caricature avec les techniques nouvelles du dessin animé et du photomontage ; on y observe en arrière-plan une photographie de la façade d'Amalienbad (issue du fond Gerlach). Ces courts-métrages sont considérés par la MA 25a comme des films « publicitaires » ou « commerciaux<sup>86</sup> », par opposition aux deux films précédents tournés dans les piscines, lesquels sont qualifiés de « films culturels<sup>87</sup> » ou documentaires. L'action cinématographique de la MA 25a est intéressante, car c'est sans doute l'une des directions techniques qui met le plus d'effort dans la communication pour valoriser sa politique de construction. Cependant, on retrouve cette utilisation du cinéma dans la communication architecturale dans de nombreuses villes allemandes et néerlandaises, et les documentaires viennois ne sont pas considérés comme les plus formellement innovants<sup>88</sup>.

---

l'intimité de la baignoire [...] à l'image de communautés de loisirs dans [...] les sports de groupe . » In SCHÄTZ, « Wien baut auf, Film baut mit. », *art. cit.*, 2020, pp. 175-176.

<sup>84</sup> : « ils correspondent aux conventions du *Kulturfilm* de leur époque, avec un mélange typique d'offres au public local : plans réels et animation montrent diverses installations, leur utilisation et leur logistique. En plus des exercices de natation synchronisée, certains « trucs » comme le ralenti (lors du plongeur en hauteur) et l'inversion (sur un toboggan) donnent des accents divertissants. La démonstration de différentes techniques de nage à la fin va dans la direction d'un film éducatif, tandis qu'un avertissement sur les rapides du Danube et les voleurs cherche à convaincre les Viennois récalcitrants qui préféreraient encore les bords du fleuve aux infrastructures balnéaires municipales. » In *Ibid.*, p. 175.

<sup>85</sup> Le titre de ce film « *Schillers Räuber - Das Moorbad hat seine Schuldigkeit getan* » [Les voleurs de Schiller – le bain de boue a fait son office] insiste sur la dimension du pastiche en faisant référence à la célèbre pièce de Schiller intitulée *Les Voleurs*, et à un autre vers déformé de Schiller « *Der Mohr hat seine Schuldigkeit getan* » [Le Maure a fait son office] (*La conjuration de Fiesco* à Gènes).

<sup>86</sup> Lettre de la MA 25a au comité d'examen des films de la MA 52 [police locale], qui demande l'autorisation de projeter les films, Vienne le 30 nov. 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-6-BI/1927.

<sup>87</sup> « Dans le monde germanophone, entre 1918 et les années 1950, le terme "*Kulturfilme*" désignait les films documentaires qui transmettaient des sujets scientifiques et autres sujets "culturels" à un large public de cinéma ». In SCHÄTZ, « Wien baut auf, Film baut mit. », *art. cit.*, 2020, p. 174.

<sup>88</sup> « La référence à un concept d'avant-garde semble inappropriée ici [...]. Presque tous les films viennois ont été commandés à des sociétés de production commerciales qui ne cherchaient même pas à se profiler politiquement ou artistiquement. [...] les méthodes de construction et les langages formels architecturaux propagés dans les films semblent relativement moins radicaux en comparaison internationale. » In *Ibid.*, pp. 169-170.

### II.2.3. Un langage imagé : les expérimentations pictographiques d'Otto Neurath

Pour autant, Vienne la rouge est un lieu d'expérimentation dans les représentations de l'information, avec la création des pictogrammes d'Otto Neurath (1882-1945). Pour ce philosophe, sociologue et économiste, « les mots divisent, les images unissent<sup>89</sup> ». Cherchant à rendre l'information plus lisible et accessible au grand nombre, il est ainsi le créateur d'un nouveau système de représentation de l'information au moyen d'icônes simples, en collaboration avec le graphiste allemand Gerd Arntz (1900-1988). Ce langage s'intitule d'abord *Wiener Methode für Bildstatistik* (méthode viennoise pour la représentation picturale), avant d'être renommée ISOTYPE (*International System Of Typographic Picture Education*). Il a été pensé d'abord pour le domaine éducatif, mais se popularise rapidement dans tous les domaines de la signalisation publique ou de l'information graphique, et permet une représentation simple et accessible de données sociales et scientifiques, à travers la création des pictogrammes (Neurath parle de « style image-texte<sup>90</sup> »). Les données chiffrées permettant de développer ce langage proviennent des travaux du *Gesellschafts- und Wirtschaftsmuseum* (GWm) ou Musée socio-économique viennois, dont Neurath est le directeur entre 1925 et 1934. Investi dans la politique de logement et d'urbanisme de Vienne la Rouge, le musée contribue à l'effort général de propagande municipale en la matière<sup>91</sup>. La MA 25a entretient également des liens avec le GWm, qui produit des représentations des données statistiques sur les piscines municipales, lesquelles sont ensuite intégrées dans les documents de propagande (voir ci-dessous), mais également dans le cadre des événements publics auxquels cette administration participe (voir ch. 6, pp. 218-221).

---

<sup>89</sup> NIKOLOW Sybilla, « 'Words Divide, Pictures Unite.' Otto Neurath's Pictorial Statistics in Historical Context », *Publications of the Austrian Ludwig Wittgenstein Society - New Series (Volumes 1-18)* 17 (0), 13.11.2013.

<sup>90</sup> ZWER, *L'ingénierie sociale d'Otto Neurath*, op. cit., 2018, p. 48.

<sup>91</sup> BLAU Eve, « Isotype and Architecture in Red Vienna: The Modern Projects of Otto Neurath and Josef Frank », *Austrian Studies* 14, 2006, JSTOR, pp. 227-259.

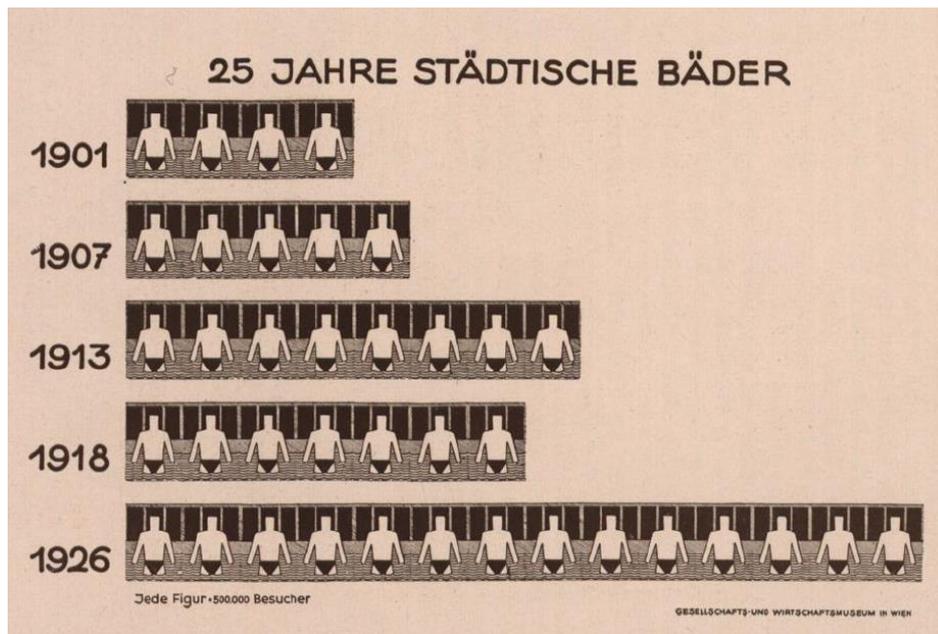


Figure 5.4 : Évolution de la fréquentation annuelle des piscines municipales (1901-1926)<sup>92</sup>

Cette représentation de données statistiques en pictogrammes épurés est devenue aujourd'hui une pratique assez standard, mais elle constitue une véritable innovation dans les années 1920<sup>93</sup>. En effet, la *Bildstatistik* de Neurath est l'une des sources d'inspiration des différents modes de communication fondés sur l'image plus récents : « Dans la plupart des médias modernes, on réserve une large place à l'imagerie. Cela correspond chez les éditeurs à une priorité accordée à l'image et même, au-delà, à l'idée de ce que certains auteurs ont appelé un effet de supériorité de l'image en cas de double codage de la même information sous une forme verbale et sous une version iconique. Cette conception correspond assez bien au plan idéologique [...] aux isotopes d'Otto Neurath qui prétendaient se substituer au texte<sup>94</sup>. »

<sup>92</sup> MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928, p. 36.

<sup>93</sup> L'Organisation internationale de normalisation (ISO), ONG chargée de définir les normes internationales dans le domaine industriel et commercial a également publié et actualisé des normes en matière d'utilisation de pictogrammes pour l'information publique. La dernière en date est la norme ISO 7001. ISO, "ISO 7001, Graphical symbols – Public information symbols." *Geneva: International Organization of Standardization* (2007).

<sup>94</sup> BLANDIN Claire, « L'histoire des médias, une approche en évolution », in: LAFON Benoît (éd.), *Médias et médiatisation*, Presses universitaires de Grenoble, 2019, pp. 145-154.

### III. Les établissements de bains dans le débat médiatique

En dehors des campagnes de propagande officielles, les piscines viennoises sont en elles-mêmes un objet médiatique qui peut intéresser les journalistes. Pour tenter de comprendre la place des piscines dans le débat politique viennois, nous avons fait le choix d'observer une sélection de titres de la presse quotidienne issue de l'ensemble du spectre politique, grâce à la sélection que nous avons fait à partir du corpus de journaux autrichiens numérisés par la Bibliothèque nationale autrichienne (voir Annexe 32.a, p. 276).

#### III.1. Quelle place des piscines dans les médias ?

La recherche par mot-clé dans les quotidiens viennois, si elle présente de nombreuses limites dans sa méthode<sup>95</sup>, permet de donner une vue d'ensemble de la façon dont les piscines sont évoquées dans les plus grands titres de presse. C'est largement l'organe du SDAP, l'*Arbeiter-Zeitung* qui recense le plus d'occurrence de ces mots-clés, dans son entreprise de promotion de l'activité municipale. Pour autant, on ne peut observer de tendance claire dans l'importance de ces termes dans les autres titres de presse en fonction de leur ligne politique. En effet, il semble que la dimension politique de la construction de piscines publiques dans toute la ville par les sociaux-démocrates, si elle est effectivement présente dans le sous-texte, ou parfois dans certaines critiques plus virulentes, ne concerne pas la majorité des articles. Une très grande partie des articles ne sont en effet que des inserts brefs à visée informative repris des dépêches de la *Rathauskorrespondenz*, rédigées par la MA 25a (voir I.2, pp. 179-182), faisant par exemple le bilan de la fréquentation des piscines ouvertes :

Ce beau dimanche a de nouveau attiré des milliers de baigneurs dans les piscines et l'orage qui n'a éclaté que dans la soirée n'a pas eu d'effet sur leur fréquentation. L'affluence a été la plus grande dans la matinée, les nuages temporaires ayant dissuadé certains de venir dans l'après-midi, bien qu'il y ait eu assez de soleil et un temps agréable pour les baigneurs. Il y a eu 4104 visiteurs à Gansehäufel, 2991 dans le *Strandbad "Alte Donau"*, 2745 dans le *Strandbad "Kuchelau"*, plus de 2900 dans le nouveau *Schwimm-, Sonnen- et Luftbad* municipal d'Ottakring, un peu moins (1543) dans la belle piscine de Krapfenwaldl, car une averse y était déjà tombée un peu plus tôt. Amalienbad a également connu une fréquentation extrêmement importante, avec 3517 baigneurs, dont environ 1500 dans la piscine. L'ensemble des *Sommerbäder* municipaux a enregistré environ 20 000 baigneurs.

---

<sup>95</sup> L'OCR qui permet d'effectuer cette recherche dans les journaux numérisés n'est pas parfaitement précis, et certaines occurrences ne sont donc pas prises en compte. Il est également impossible de faire une recherche avec deux mots-clés accolés (exemple : piscine + municipale). Par ailleurs, à l'origine, la recherche a été faite en utilisant une cinquantaine de mots différents, mais certains termes plus larges donnaient des résultats moins pertinents avec notre sujet des piscines viennoises. Cependant, même en ayant restreint la liste de mots utilisés, certains résultats ne concernent pas directement notre sujet des piscines viennoises. Voir Annexe 32, p. 276.

Malgré ce grand nombre de visiteurs, il n'y a pas eu d'accident dans les piscines municipales.<sup>96</sup>

Si le contenu est dans l'ensemble plutôt informatif et assez direct, dans un style assez neutre, la dépêche insiste sur la « beauté » d'une des piscines construites par la municipalité, mais surtout sur l'absence d'accidents, car, comme on va le voir, chaque accident dans les piscines municipales est très critiqué par la presse d'opposition. Du fait de ce contenu informatif jugé relativement neutre, on retrouve ces informations dans tous les journaux de la presse viennoise, sans de différenciation très identifiable selon la ligne politique du quotidien.

Par ailleurs les années 1920-1930 sont une période de massification des sports, en parallèle (et en lien avec ) celle des médias : « l'histoire des sports et celle des médias de masse connaissent un déroulement concomitant, très peu souligné. [...] le rapprochement va bien au-delà d'une simple coïncidence temporelle : sports et médias participent de concert à la constitution d'une culture de masse qu'ils contribuent à modeler, à modifier, à répandre, par l'intermédiaire à la fois d'innovations techniques radicales, de nouvelles formes de mises en spectacle et en discours, et de relations bouleversées avec les autorités publiques<sup>97</sup>. » Les sociaux-démocrates reconnaissent l'importance du sport dans *l'Arbeiterbildung* [formation/éducation des travailleurs]. Pour autant, la massification des sports et leur transformation en entreprise de divertissement ne correspond pas forcément à la vision socialiste de *l'Arbeitersport*<sup>98</sup>. Cependant, les responsables municipaux acceptent progressivement certains des codes des sports de masse. La deuxième Olympiade ouvrière à Vienne (juillet 1931) rassemble environ 25 000 sportifs et sportives<sup>99</sup> et plus de 200 000 spectateurs<sup>100</sup> dans le nouveau complexe sportif du Praterstadion (voir ch. 6, pp. 225-229). Dans ce contexte de développement des sports de masse, les médias prennent une place de plus en plus importante et participent, dans leurs chroniques, à la mise en place de d'une forme de sport-spectacle. Quelle que soit leur ligne politique, les quotidiens étudiés possèdent ainsi des rubriques sportives, qui relatent les résultats des dernières compétitions : ces événements attirent un public de plus en plus large. *L'Arbeiter-Zeitung* possède ainsi une rubrique intitulée « *Turnen, Sport und Spiel* » [Gymnastique, sport et jeu]. Si les sports aquatiques ne sont sans doute aussi populaires que le football, incontestablement le sport roi à

---

<sup>96</sup> Lettre de la MA 25a à la *Rathauskorrespondenz*, Vienne, le 23 août 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.

<sup>97</sup> CLASTRES Patrick et MEADEL Cécile, « Présentation. Quelle fabrique du sport ? Quelques éléments introductifs », *Le Temps des médias* n° 9 (2), 2007, pp. 7-8.

<sup>98</sup> «Sports were becoming a mass phenomenon and an important part of popular culture. [...] Sports posed challenges to the Social Democrats. As a form of modern entertainment, sport – in their view – undermined the emancipatory potential of workers' sports, and the appeal of spectator sports, in particular, diverted working-class youth from the political struggle» In SPITALER, « Sports and Body Culture », *art. cit.*, 2020, pp. 351-352.

<sup>99</sup> HIMPELE, BAUER et MAGISTRATSABTEILUNG 23, *Das Rote Wien in Zahlen*, *op. cit.*, 2019, p. 49.

<sup>100</sup> GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, *op. cit.*, 2016, p. 21.

Vienne dans l'entre-deux-guerres, ils sont certainement importants, et les piscines municipales deviennent le théâtre de manifestations sportives régulières, et la presse s'intéresse également à la natation, et valorise son apprentissage<sup>101</sup> :

Comme déjà annoncé, l'*Arbeiterturnverein* [Association de gymnastique ouvrière] de Vienne tiendra sa troisième fête de la natation dimanche prochain à Amalienbad. Le programme de cet événement prometteur est le suivant : Ouverture du relais. Ce concours sera disputé par des équipes composées de garçons et de filles ; dos de 100 mètres pour les hommes ; brasse de 100 mètres pour les femmes ; relais jeunesse pour les garçons ; plongeon de 85 mètres ; relais quatre nages pour les hommes ; dos de 100 mètres pour les femmes ; Plongée artistique pour les hommes ; Jeu de boule à coulisse pour les femmes ; Nage libre sur 100 mètres pour les hommes ; Démonstrations de sauvetage ; Relais Medley, pour les femmes ; Brasse sur 200 mètres pour les hommes ; Relais pour les jeunes filles ; Plongée artistique pour les femmes ; Plongée en hauteur pour les hommes ; Jeux de water-polo.<sup>102</sup>

Un autre type d'article récurrent dans la presse viennoise concernant les piscines sont les articles de faits-divers, concernant les incidents ayant eu lieu dans les différents établissements de bains municipaux :

On a remarqué ces derniers jours que, le matin, les bassins des piscines, en particulier les *Kinderfreibäder* de Simmeringer Park, Galitzinberg, Lorenz-Bayerplatz et Vogelweidplatz, contiennent du verre brisé, des pierres et des os, jetés dans les bassins par-dessus les grilles par les malfaiteurs, vraisemblablement pendant la nuit. [...] La population de Vienne est invitée à remettre immédiatement ces délinquants à l'autorité de sécurité la plus proche.<sup>103</sup>

Jeudi soir, les cent quarante travailleurs suisses [...] ont visité l'Amalienbad après plusieurs autres institutions municipales [...] Vers 9 heures, un nageur a remarqué qu'un corps humain se trouvait dans l'une des parties les plus profondes de la piscine. Il a immédiatement informé les autres nageurs et le personnel de bain. [...] Lorsque Ritter est entré dans le bain, il y avait environ trois cents baigneurs dans la piscine [...]. [II] a probablement coulé en silence dans la partie profonde de la piscine et, alors que l'eau est pure et claire, n'a pas pu être remarqué car la surface était agitée de l'eau par la forte fréquentation de la salle. Malheureusement, de tels accidents ne peuvent jamais être complètement évités [...]<sup>104</sup>

Parmi les incidents possibles, ce sont surtout les accidents et les noyades qui sont largement couverts par la plupart des journaux viennois. Outre la visée informative, on peut supposer ces faits-divers attirent un public de lecteurs amateurs de sensationnalisme. Par ailleurs, selon

---

<sup>101</sup> La mise en place de cours de natation obligatoires dans les écoles primaires à partir de 1926 n'est d'ailleurs pas vraiment critiquée par les journaux d'opposition (alors que la réforme scolaire en général fait l'objet de vives oppositions).

<sup>102</sup> « Arbeiterschwimmfest im Amalienbad », *Arbeiter-Zeitung*, 01.10.1929, p. 8.

<sup>103</sup> « Glasscherben in den Kinderfreibädern », *Illustrierte Kronen Zeitung*, 19.06.1929, p. 7.

<sup>104</sup> « Ein Mitglied der Schweizer Arbeiterdelegation im Amalienbad ertrunken », *Arbeiter-Zeitung*, 07.04.1928, p. 7.

la ligne générale du quotidien, ces incidents peuvent faire l'objet d'interprétations politiques ou même de critiques diverses vis-à-vis de l'administration municipale.

### III.2. Critiques journalistiques : les piscines dans le débat politique

“[A]mong Viennese newspapers competition from the ideological extremes was especially strong<sup>105</sup>.” En effet, si la majorité des articles concernant les piscines sont assez peu politisés, les piscines municipales font l'objet de critiques de la part des quotidiens aux extrêmes du spectre politique parmi ceux que nous avons sélectionnés (les plus virulents en la matière sont en effet le communiste *Die Rote Fahne* et le quotidien d'extrême droite *Freiheit!*, et parfois les titres conservateurs *Die Reichspost*), dont la critique est en fait souvent un moyen de critiquer l'action de l'administration sociale-démocrate en général.

#### III.2.1. Sécurité et hygiène : une critique transpartisane

Quelques sujets unissent les critiques. Le premier est celui de la sécurité des baigneurs. Chaque accident dans les piscines municipales malgré la surveillance des maîtres-nageurs est très critiqué, et donne l'occasion de critiquer la gestion des piscines par la municipalité, en particulier lorsque les accidents ou noyades ont lieu à Amalienbad, symbole de la politique municipale de construction de piscines, d'autant que la sécurité des piscines surveillées est l'un des arguments de la municipalité. Par ailleurs, si la nécessité de favoriser l'hygiène de la population par des bains et douches réguliers que prône l'administration sociale-démocrate semble être une vision plutôt consensuelle, malgré les divergences politiques, cette conviction conduit cependant les journaux de droite comme de gauche à accabler l'administration de critiques particulièrement virulentes. Lorsque l'entretien des bassins n'est pas jugé satisfaisant, la MA 25a est accusée de mise en danger volontaire des baigneurs :

Lors de l'inauguration, le bain de pieds obligatoire avant l'entrée dans le bassin a été salué, à juste titre. Nous invitons maintenant ceux qui étaient présents à la cérémonie à jeter un coup d'œil à cet étang crasseux aujourd'hui. Nous soupçonnons que ce pédiluve a rarement vu de l'eau douce [...] Tous les baigneurs raisonnablement soucieux de la propreté passent au-dessus pour éviter de se salir les pieds dans le pédiluve. La mise en service des installations d'eau courante est-elle si chère que le budget municipal ne peut plus les supporter, malgré les prix d'entrée élevés, ou bien la santé des prolétaires de Favoriten ne vaut-elle pas grand-chose ?<sup>106</sup>

<sup>105</sup> BARNETT et WOYWODE, « From Red Vienna to the Anschluss », *art. cit.*, 2004, p. 1461.

<sup>106</sup> « Prof. Tandler konkurriert mit Bischof Gföllner », *Die Rote Fahne*, 19.01.1927, p. 3.

Aujourd'hui, nous devons soumettre les activités balnéaires de la municipalité de Vienne à une critique d'autant plus cinglante que les conditions des bains de Floridsdorf contrastent fortement avec les activités de la municipalité et surtout de M. Tandler, qui fanfaronne devant le monde entier de façon dégoûtante. [...] Des dizaines de milliers de personnes y recherchent la fraîcheur. Ce qui suit montre à quel point cela est rendu difficile, voire dangereux, de manière inadmissible. Déjà le matin, les chevaux sont conduits dans l'eau des lieux de baignade. Cinquante ou plus. Les voitures et les chariots y sont lavés en grand nombre, de sorte qu'une couche d'eau sale rend le bain impossible ou dangereux pour la santé.<sup>107</sup>

### III.2.2. Politiques de prix et conservatisme : la critique communiste

Cependant, les autres critiques vis-à-vis de la municipalité sont différentes en fonction de la position des journaux sur le spectre politique. À la gauche des sociaux-démocrates, les communistes approuvent largement la nécessité de construire des piscines dans un objectif d'amélioration de la santé publique, mais estiment que les efforts effectués par la municipalité en la matière ne sont pas suffisants pour répondre aux besoins de la population viennoise :

Lors de l'ouverture d'Amalienbad et dans toutes les tirades d'enthousiasme, on soulignait toujours que c'est un mérite particulier de la municipalité rouge que ce bain ait été construit à Favoriten, dans le quartier des travailleurs. Eh bien, nous n'avons rien contre, nous souhaitons plutôt que les autres quartiers populaires viennois soient équipés de similaires piscines géantes.<sup>108</sup>

En dehors du nombre de piscines, la critique centrale portée par les articles de *Die Rote Fahne* est celle des prix pratiqués à l'entrée des piscines municipales. Ces derniers sont souvent jugés largement inaccessible pour la plupart des travailleurs et prolétaires de la ville, et donc en contradiction avec les objectifs d'accessibilité prônés par l'administration sociale-démocrate, qui se vante au contraire d'élargir l'accès aux infrastructures d'hygiène à tous les habitants :

Les prix [d'Amalienbad] sont très élevés, plus que dans les piscines privées. Ces prix doivent être vérifiés, l'impécunité doit être prise en compte, car nous savons que la piscine a été construite par notre argent.<sup>109</sup>

Ces conditions conduisent *Die Rote Fahne* à accuser en fait la municipalité d'être responsable de tous les accidents ayant lieu lors des baignades « sauvages », hors des infrastructures publiques surveillées :

Qu'en est-il de Gänsehäufel ? Dans le *Familienbad*, le ticket coûte 2 shillings pour un ticket, 3 shillings pour la journée. Cela fait 7 shillings pour une famille (deux billets complets, un billet jeune). [...] De tels prix sont une moquerie vis-à-vis des ouvriers, et c'est est une encore plus grande que de leur dire : "Ne vous baignez pas dans la nature, un malheur pourrait vous arriver !" [...]

---

<sup>107</sup> « Skandalzustände in Floridsdorfer Strandbädern », *Freiheit!*, 09.09.1929, p. 4.

<sup>108</sup> « Prof. Tandler konkurriert mit Bischof Gföllner », *art. cit.*, 1927.

<sup>109</sup> « Zum Amalienbad. Eine Anregung eines Arbeiters », *Die Rote Fahne*, 29.07.1926, p. 5.

Les travailleurs sont donc contraints de se baigner sauvagement dans la Lobau et près du Danube. Ce ne sont pas eux qui sont à blâmer en cas d'accident, mais la municipalité de Vienne.<sup>110</sup>

Enfin, les communistes critiquent la vision de l'hygiène sociale qui serait reflétée par les règlements des piscines, notamment en matière de nudité. Les contraintes sur la nudité dans les douches sont jugées contradictoires par rapport à l'objectif affiché de propreté qui justifie l'existence de ces piscines publiques, et, surtout, elles sont jugées comme étant des restes des tabous liés au corps et de la sexualité liée au catholicisme, considérations religieuses qui n'ont pas lieu d'être dans une société qui veut aller vers le socialisme :

Il est évident que la propreté et l'hygiène exigent que tous les baigneurs aient la possibilité de se laver complètement avant d'utiliser la piscine. Mais un travailleur ne peut pas se permettre de prendre des bains et douches en dehors de la piscine. Il faudrait alors que les prix des douches soient un peu plus prolétaires. [...] on emploie des maîtres-nageurs qui ne veillent pas à ce que tout le monde se lave au préalable (ce qui serait très utile à notre avis), non, ils doivent veiller à ce que personne ne se dénude complètement dans les douches. Si l'on enlève son maillot de bain, on peut se laver à fond et, quel péché horrible, les autres baigneurs peuvent voir une personne nue. Si par considération pour le "salut de l'âme", il ne peut en être autrement, alors des rideaux (qui existent déjà dans la section féminine) et des mesures similaires devraient être mis en place pour donner aux travailleurs qui utilisent la piscine la possibilité de se laver complètement. Il serait alors possible d'économiser un peu de chlore dans la piscine. Ces conditions font penser que le professeur Tandler veut concurrencer l'évêque Gföllner<sup>111</sup>

Cette critique de la restriction des mœurs va évidemment à l'inverse de celle que peuvent faire les journaux de droite, très imprégnés par la morale chrétienne. D'ailleurs, si la critique communiste est intéressante sur le plan des valeurs qu'elle véhicule, il ne faut cependant pas surestimer son influence. Dans l'entre-deux-guerres, le KPÖ reste assez marginal<sup>112</sup>.

### *III.2.3. Dépenses sociales, corruption et incompétence : la critique de la droite*

Le conflit idéologique est beaucoup plus virulent avec les chrétiens-sociaux. La grande critique de la droite se situe plutôt sur le plan financier : les piscines construites coûtent beaucoup trop à la municipalité, alors que celle-ci taxe lourdement tous les objets de luxe, ce qui attise le ressentiment de certaines franges de la population plus aisées :

---

<sup>110</sup> « Warum so viele Badeunfälle? », *Die Rote Fahne*, 23.07.1929, p. 5.

<sup>111</sup> « Prof. Tandler konkurriert mit Bischof Gföllner », *art. cit.*, 1927.

N.B.:Johannes Maria Gföllner est l'évêque de Linz de 1915 à 1941.

<sup>112</sup> « Parmi les autres courants ayant peu d'implantation en Autriche, il faut citer le Parti communiste. Créé très tôt le 3 novembre 1918 à Vienne par deux groupes d'une douzaine de militants chacun, il est apparu immédiatement comme marginal et n'a pas su attirer à lui les plus radicaux des sociaux-démocrates. » In PASTEUR, *Histoire de l'Autriche*, *op. cit.*, 2011, p. 202.

Les autorités municipales ont fait des dépenses somptuaires en contradiction flagrante avec leur guerre d'extermination contre tout luxe [...] Les prolétaires ont aussi besoin de bains. Ils leur ont donc construit un palais balnéaire [Amalienbad] coûteux dans lequel ils ne se sentent pas du tout à leur place.<sup>113</sup>

Au-delà de cette remarque dénotant d'un certain mépris vis-à-vis des prolétaires, les journaux de droite critiquent également beaucoup la gestion des chantiers et de l'entretien des piscines, qui sont le reflet des reproches qu'ils font aux responsables sociaux-démocrates de façon générale, dont ils critiquent les dépenses excessives, la corruption et l'incompétence. *Freiheit!*, notamment, critique la construction d'Amalienbad de façon acerbe lors du « scandale » de 1929<sup>114</sup>. Trois ans après l'ouverture de la piscine, deux sociétés privées impliquées dans le chantier auraient prétendument porté plainte contre la municipalité pour contester des frais de réparation qui leur auraient été facturés au nom de dommages subis par le bâtiment qui seraient en fait liés à une mauvaise gestion globale de la construction, conduisant à des glissements de terrain. Ces sociétés auraient par la suite subitement retiré leur plainte, provoquant des soupçons de corruption de la part du quotidien de droite :

Un nouveau grand scandale de construction de la municipalité se prépare [...] Et voilà le coup de maître ! La société a retiré sa plainte contre la municipalité et le procès n'aura pas lieu. La grande banque, qui entretient des relations intimes avec Breitner par l'intermédiaire du célèbre directeur rouge en matière de construction, Mux, a apparemment trouvé un accord et le scandale va être étouffé ! Néanmoins, l'un des plus grands scandales de construction de la ville de Vienne est devenu flagrant. [...] vous savez que tout ce système est un système de dilettantisme, de laisser-aller, de vol et de corruption, et vous savez maintenant aussi pourquoi l'Amalienbad glisse.<sup>115</sup>

Si cette affaire est démentie par les concernés, *Freiheit!* continue sa critique de l'entretien des piscines par la municipalité, jugée incompétente dans sa gestion de l'entretien des bâtiments qu'elle a fait construire elle-même.

On a nié que Amalienbad glisse, mais on ne peut nier que ce bâtiment, construit il y a trois ans, a de graves dégâts sur ses façades.[...] toute personne qui devrait avoir des doutes peut monter à bord de la lignes 67 et voir par elle-même. Le front est encore relativement le mieux préservé. Le mur gauche du bâtiment est le plus mauvais.[...] Ce sont des dommages qui ne devraient pas se produire dans un bâtiment privé après si peu de temps. Mais de nombreux bâtiments municipaux présentent de tels dégâts. Il est facile de comprendre pourquoi.<sup>116</sup>

---

<sup>113</sup> « Wiener Unschauungsunterricht », *Reichspost*, 17.09.1933, pp. 1-2.

<sup>114</sup> Avec les sources à notre disposition, il n'est cependant pas possible de savoir si les événements rapportés par *Freiheit!* sont véridiques, ou si c'est, au contraire, la version des faits présentée par la municipalité qui est juste.

<sup>115</sup> « Das Amalienbad rutscht! », *Freiheit!*, 22.07.1929, p. 1.

<sup>116</sup> « Wieder das Amalienbad », *Freiheit!*, 07.07.1930, p. 3.

### III.2.4. Le droit de réponse de l'administration municipale

Face à toutes ces critiques formulées de façon plus ou moins violente, la MA 25A tente de répondre point par point aux reproches qui lui sont faits, et de justifier sa gestion, tant vis-à-vis de la droite que de la gauche. Elle publie ainsi par l'intermédiaire de la *Rathauskorrespondenz* des dépêches de rectification des informations relayées par les médias qui critiquent les dispositions des piscines en matière de santé, de tarifs, ainsi que les éventuelles plaintes des lecteurs quant à l'état des infrastructures qu'ils utilisent, pour tenter de les rassurer :

En ce qui concerne l'avis de journal publié dans la *Rote Fahne* du 19 nov. dernier, sous le titre "La propreté de l'administration municipale de Vienne", voici nos rectifications: [...] Les maîtres-nageurs sont autorisés à vendre du savon, des produits de lavage et des additifs pour le bain. Il faudrait vérifier si tous ont respecté les obligations générales imposées par le droit fiscal.<sup>117</sup>

L'administration municipale des bains a l'honneur de vous informer de ce qui suit : L'eau de la piscine municipale de Jörgerbad est constamment filtrée et complètement stérilisée par l'ajout de chlore dosé avec précision, de sorte que l'eau de la piscine a toujours la qualité de l'eau potable. [...] aucun cas de maladie transmise par l'eau des piscines n'a été connu. [...]

Il convient de noter que l'article de la *Neue Freie Presse* sur l'hygiène des établissements de bains publics, daté du 26 janvier, ne mentionne que les dangers et la transmission de maladies dans les piscines dont l'eau n'est pas filtrée et constamment stérilisée.<sup>118</sup>

Pour autant, si les journaux semblent être légalement tenus de publier les dépêches de correction provenant de la *Rathauskorrespondenz*<sup>119</sup>, celles-ci sont loin d'éteindre l'animosité de certaines critiques, qui s'en servent parfois au contraire pour montrer combien la municipalité sociale-démocrate cherche à manipuler l'opinion et dissimuler la vérité :

Lundi, nous avons publié dans *Freiheit!* une correction concernant l'affaire d'Amalienbad<sup>120</sup>

Hier, la poste nous a apporté deux nouvelles corrections [...]. Bien que cela ne soit pas conformes à la loi sur la presse, nous les imprimons parce que cela nous donne l'occasion de dénoncer les tactiques de la mairie [...]

Nous informons donc nos lecteurs que le contenu de notre déclaration est basé sur les informations d'une personne faisant autorité de la société Schwadron. [...] Les

<sup>117</sup> Communiqué de la MA 25a, Vienne, le 23 nov. 1931. WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1931.

<sup>118</sup> Lettre de la MA 25a au Dr. A. Richter à la suite d'un article dans la *Neue Freie Presse* sur les conditions d'hygiène dans les piscines municipales, Vienne, le 10 novembre 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-12-BI/1930.

<sup>119</sup> Cf. note suivante, correction publiée dans le numéro de *Freiheit!* du 8 août 1929.

<sup>120</sup> Le 8 août 1929, *Freiheit!* a en effet publié une correction de la municipalité : « Vous écrivez dans le titre : "Amalienbad glisse !" Ce n'est pas vrai. Amalienbad ne glisse pas. Vous écrivez également dans le sous-titre : "Un procès scandaleux de la municipalité" et dans le texte : "La Eskomptsgesellschaft de Basse-Autriche a intenté un procès contre la municipalité de Vienne [...]" L'affirmation qui y est faite selon laquelle la société de compensation de Basse-Autriche aurait intenté une action en justice contre la municipalité de Vienne est fausse. »

Cependant, le quotidien a marqué son désaccord en ajoutant cependant la mention suivante : « Les mensonges des corrections des rouges sont connus. Par conséquent, il n'y a rien à ajouter. ».

communications reçues par un journal sont protégées par le secret éditorial, mais [...] ce secret éditorial ne peut concerner qu'un informateur loyal. Dans le cas présent, le concédant a soit menti en informant notre employé, soit menti dans sa correction. Nous avons des raisons de croire que le rectificatif était un mensonge. [...] Le public apprendra ensuite comment les choses se passent avec l'Amalienbad, après avoir appris cette fois-ci comment les corrections [de la municipalité] sont fabriquées à Vienne.<sup>121</sup>

Il est difficile de connaître la réalité de ce « scandale » d'Amalienbad, tant les deux versions présentées s'opposent frontalement. Cependant, il est certain que, dans la presse viennoise des années 1920-1930, la gestion des piscines, relevant des affaires techniques, est loin d'être un sujet complètement neutre. Fondamentalement, cependant, c'est moins l'action particulière de la MA 25a en matière de construction de piscines – puisque les nécessités d'établissements de bains pour l'hygiène de la population semble acquise aux deux bouts du spectre politique (voir ch. 6, pp. 222-225) – que l'ensemble de la politique sociale-démocrate qui est ici sous le feu de la critique, étant jugée radicale, inutile et trop dispendieuse par la droite chrétienne sociale, ou au contraire trop timorée dans ses efforts sociaux par la gauche communiste.

Les établissements de bains viennois sont un exemple intéressant de l'utilisation de nouveaux supports pour une communication politique qui se modernise avec le développement des médias de masse. Le discours très rodé et similaire est repris régulièrement : l'administration des piscines municipales cherche d'abord à faire en sorte que les mesures d'hygiène personnelles deviennent une habitude pour l'ensemble de la population, d'où l'importance de porter un discours simple par de très nombreux canaux différents (voir Annexe 26, pp. 267-268). Ce discours est également politique : comme on peut le voir sur l'affiche ci-dessus, les piscines de Vienne la rouge appartiennent à la toile de fond de l'argumentaire politique des sociaux-démocrates. Comme les logements sociaux, elles incarnent dans le paysage urbain les réalisations de la municipalité qui profitent à l'ensemble de la population, ainsi que l'illustre cette affiche électorale qui montre des familles joyeuses qui jouent dans le décor ensoleillé d'un *Kinderfreibad*.

---

<sup>121</sup> « Entlarvung der roten Berichtigungslügen », *Freiheit!*, 08.08.1929.



Figure 5.5 : Affiche de la *Freie Schule Verein*<sup>122</sup> pour la campagne municipale de 1927<sup>123</sup>

Le dessin est simple et le message politique l'est aussi : « Parents, votez pour nous [les enfants] social-démocrate ! ». Les réalisations des sociaux-démocrates permettent aux enfants viennois de profiter de telles infrastructures balnéaires pour jouer et se développer physiquement, et c'est à leurs parents de permettre ces progrès par leur vote. Cette communication politique, ainsi que les réactions qu'elles suscitent dans les médias, dépassent donc parfois les enjeux liés aux piscines, pour venir s'inscrire dans un débat politique général qui se radicalise<sup>124</sup>, mais, comme on va le voir, elle dépasse aussi les débats politiques locaux pour venir s'inscrire dans une logique de promotion plus transnationale de l'action municipale (voir ch. 6).

<sup>122</sup> L'association « *Freie Schule* » [école libre] a été fondée en 1905 pour réformer le système éducatif autrichien en limitant l'influence de l'Église. Apolitique à l'origine, elle est majoritairement composée de sympathisants sociaux-démocrates et devient après la guerre l'association scolaire officielle du SDAP en fusionnant avec l'association *Kinderfreunde* [amis des enfants] en 1923. Le responsable de la réforme scolaire de Vienne la rouge, Otto Glöckel, en était membre. Cf. <http://www.dasrotewien.at/seite/freie-schule-verein>

<sup>123</sup> SLAMA Victor Theodor, *Eltern wählet für uns sozialdemokratisch*, Wien, 1927, WBR, Cote: PS-A0-0138.

<sup>124</sup> “[the Palace of Justice’s fire in 1927] signaled a shift in the SDAP’s cultural program: earlier it had been an instrument in the class struggle; now it increasingly became a surrogate for politics, the arena of which shifted from electoral contests to force and violence in the streets.” In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 10.

## CHAPITRE 6 : „AUF DIESER STUDIENREISE WURDE [...] VERWERTBARE ANREGUNG ZUR VERWERTUNG IM WIENER STÄDTISCHEN BÄDERWESEN ANGETROFFEN<sup>1</sup>“. TECHNIQUES ET PRATIQUES BALNÉAIRES DANS UN CONTEXTE INTERNATIONAL

Avec plus de 10 millions d'entrées annuelles dans les seuls établissements municipaux, la fin des années 1920 et le début des années 1930 constituent un pic absolu de la fréquentation des infrastructures balnéaires publiques (voir Annexe 5, pp. 241-242) au XX<sup>e</sup> siècle, lesquelles sont alors particulièrement nombreuses dans l'espace de la ville (on compte environ une soixantaine d'établissements municipaux et plus d'une trentaine d'établissements privés). La presse sociale-démocrate n'hésite alors pas à présenter Vienne comme une capitale de la baignade et de la natation :

Eh bien, "Vienne-les-Bains"<sup>2</sup> ne serait certainement pas mal. Vienne, la *Bäderstadt* – le titre pourrait être au moins aussi approprié que Vienne, la ville jardin, la ville des fleurs. [...] Oui, nous, les Viennois, sommes devenus très assoiffés de baignade, d'eau et de soleil ces dernières années !<sup>3</sup>

Le discours de l'administration municipale viennoise, qui se pense comme une exception en matière d'importance accordée à la baignade et à la natation, tant en termes de loisirs que de moyens d'entretien physique et sanitaire, révèle en creux une comparaison qui est faite avec d'autres municipalités. En effet, le projet politique viennois et ses réalisations techniques dans l'espace urbain ne sont pas faits pour être appréciés des seuls habitants de Vienne, mais ils sont également pensés pour être présentés fièrement aux visiteurs étrangers en tant que preuve de la réussite du socialisme municipal.

[À] Vienne, les Sociaux-démocrates se livraient à des expériences qui plongeaient dans l'admiration le voyageur étranger débarquant un beau matin dans la ville, l'esprit encore rempli des lamentations des journaux sur la détresse autrichienne. Si petit personnage qu'il fût, il était aussitôt pris en charge par un des fonctionnaires innombrables de la Municipalité, et on l'emmenait incontinent faire la tournée des merveilles socialistes viennoises. C'était à n'en pas croire ses yeux ! Tout autour de la ville, des maisons ouvrières, immenses, formidables, dont une seule pouvait abriter plus de six mille habitants. [...] Rien d'obscur ni d'étriqué. Autour, de grands espaces libres pour la promenade et les jeux, des jardins bien plantés avec des bassins, des fontaines, des bas-reliefs et

---

<sup>1</sup> « Ce voyage d'études a révélé de nombreuses suggestions utiles pour le système municipal des bains viennois ». In « Rapport sur le voyage d'études de l'ingénieur Johann Fiedler [*Senatsrat*] et de l'ingénieur Johann Barousch [*Stadtbaurat*] en Allemagne centrale et du Nord. » WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.

<sup>2</sup> En français dans le texte.

<sup>3</sup> « Der Arbeiter-Schwimmverein und sein Strandbad », *Allgemeine Sport-Zeitung* (37), 18.09.1920, p. 1.

des statues harmonieusement proportionnées à la grandeur de l'ensemble. [...] Le gaz, l'électricité, l'eau chaude et l'eau froide partout. [...] Quand il vous avait promené dans ces termitières prodigieuses, votre cicérone municipal vous initiait à l'immense système (car ici tout était immense) de prévoyance et d'hygiène sociale qui prend l'homme dès la naissance pour ne l'abandonner qu'à la mort.<sup>4</sup>

Pour la France, c'est le récit des deux frères Tharaud, académiciens français en visite à Vienne au début des années 1930, qui est resté assez célèbre, donnant son nom à « Vienne la rouge ». S'ils sont loin d'être en phase avec les choix politiques des sociaux-démocrates, ils ne cachent pas leur admiration pour certains aspects de la politique sanitaire et éducative de la municipalité. Des nombreux autres observateurs issus de différents pays se rendent à Vienne à partir de la fin des années 1920 pour y observer les constructions de la mairie « rouge » (voir Annexe 4, pp. 238-241 et Annexe 34, pp. 285-287) et la municipalité organise de grands événements internationaux qui servent de vitrine à sa propre politique. On ne peut limiter ces visites à une simple présentation des infrastructures neuves érigées après la guerre. À travers l'étude des établissements de bains municipaux, l'administration de Vienne se trouve au cœur de dynamiques plus complexes faites d'échanges, d'influences et d'inspiration réciproques, auprès d'un public professionnel et spécialisé, mais également d'un public plus large. Il s'agit donc ici de comprendre autour de quels enjeux et dans quel espace se fait cette circulation des personnes savoirs liés à l'administration municipale des piscines.

### ***I. Les établissements de bains dans la « toile municipale<sup>5</sup> » : réseaux et circulations des savoirs techniques***

La montée en puissance récente de l'histoire globale et transnationale a contribué à accentuer les études sur la dimension de circulation internationale des personnes, mais également des savoirs dans l'historiographie récente. Le concept de « toile municipale » développé par Pierre-Yves Saunier, et qu'il définit comme « un espace social qui traverse les limites nationales, régionales ou linguistiques et dont l'étendue est définie par l'extension des flux d'informations, d'idées, de procédés, de services, de personnes centrés sur les pratiques, les formes,

---

<sup>4</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge*, *op. cit.*, 1934, pp. 102-103.

<sup>5</sup> Expression tirée de l'article : SAUNIER, « La toile municipale », *art. cit.*, 2006.

les méthodes, les principes, les valeurs du gouvernement municipal des villes<sup>6</sup> », est particulièrement intéressant pour tenter de comprendre les dynamiques dans lesquels s'inscrivent les relations de la MA 25a avec d'autres directions municipales en Autriche, mais surtout dans d'autres pays européens.

### I.1. Un réseau d'experts municipaux du « génie sanitaire<sup>7</sup> »

La circulation des savoirs en matière d'établissements de bains passe d'abord par la mise en place de relations bilatérales entre les différentes administrations municipales. On y retrouve la dimension réticulaire de l'expertise technique mise au service des politiques municipales d'hygiène publique, qui a pu être soulignée dans les travaux de S. Frioux sur les échanges entre des communes françaises<sup>8</sup>, mais semble également s'appliquer ici dans aux circulations inter-municipales au sein même de la République d'Autriche<sup>9</sup>, et entre des pays différents. Si chaque municipalité possède des organisations et des compétences différentes, on trouve dans chacune des responsables de certains types d'infrastructures, qui sont largement composées d'experts techniques (dans le cas qui nous intéresse, surtout des ingénieurs, mais également éventuellement des architectes, voir même des médecins), sous diverses appellations. Du fait de leurs objectifs hygiénistes assumés, on peut considérer que les ingénieurs et responsables techniques des établissements de bains relèvent indirectement de ce que Frioux qualifie de « génie sanitaire<sup>10</sup> ». Ces experts au service des enjeux municipaux peuvent ainsi échanger sur les questions

---

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Expression tirée de la thèse de FRIOUX Stéphane, *Les réseaux de la modernité : amélioration de l'environnement et diffusion de l'innovation dans la France urbaine (fin XIXe siècle - années 1950)*, Thèse de doctorat, Lyon 2, 2009, p. 10.

<sup>8</sup> « Le vote d'une délibération municipale succède à des procédures d'enquête auprès d'autres villes, à des échanges avec la ou les entreprises intéressées à l'obtention du marché, et à d'éventuels avis d'experts ingénieurs ou hygiénistes. [...] En quittant le cadre monographique et en rassemblant les données collectées au fil des investigations locales, il est possible de se poser la question des dynamiques spatiales et temporelles de la diffusion des dispositifs de l'ingénierie sanitaire. Cela rejoint des préoccupations plus générales pour les phénomènes de propagation de la nouveauté, qui ont suscité des travaux importants sur les réseaux urbains régionaux ou nationaux, et sur les pratiques individuelles ou collectives de santé. [...] Les archives consultées révèlent un processus de diffusion plus complexe, porté par des échanges plus horizontaux que verticaux. À cette circulation peu hiérarchisée s'ajoute le rôle du contexte local et même la possibilité d'un autre modèle : celui de la « tache d'huile », où le facteur important est celui du voisinage. » In FRIOUX, *Les batailles de l'hygiène : Ville et environnement de Pasteur aux Trente Glorieuses*, op. cit., 2017, pp. 186-187.

<sup>9</sup> Ici aussi, on voit le rôle important de J. Barousch, qui, en tant qu'expert, se rend dans d'autres communes pour participer à la mise en place de projets municipaux : « Le seul point à l'ordre du jour de la réunion extraordinaire du conseil municipal [de la commune de Leoben, en Styrie] du 25 octobre était la présentation par l'expert de la municipalité de Vienne, l'ingénieur *Oberstadtbaurat* Barousch, et la décision sur la construction d'une nouvelle piscine. » In « Nachrichten aus Steiermark », *Arbeiterwille*, 29.10.1927, p. 9.

<sup>10</sup> « Assurer un approvisionnement d'eau pure, rejeter dans le milieu naturel des eaux d'égout les plus inoffensives possibles, détruire les déchets ménagers, voilà donc trois défis qu'un champ scientifique et technique nouveau, le

– souvent très précises et concrètes – qu’elles rencontrent dans le fonctionnement quotidien de leurs établissements, afin de pouvoir améliorer celui-ci :

*As report says your town enjoys seven public swimming baths in the open air, which were equipped not long ago with water cleaning-works consisting in the circulation of water. Also you are said to admix to the water at this proceeding diverse chemicalias as alum, potash and calcium hyperchloride.*

*We should be much obliged to you communicating anything by your experiences in this water-cleaning-works and especially from whet cause and by which success you apply those mixtures.*

*This year we had in our swimming-baths much plague of algas (saxiphragas) and very often were obliged to fill the basin with fresh water for want of a better remedy. If you have any success in this regard, we ask to tell us about.<sup>11</sup>*

Mais cette démarche de coopération technique à l’échelle européenne, voire occidentale (ici, avec la ville de Los Angeles) dépasse la simple tentative de résolution de problèmes a posteriori, et implique également une démarche plus active d’observation et d’inspiration mutuelle. Le directeur de la MA 25a, J. Barousch, ainsi que certains des fonctionnaires de son service (également des ingénieurs) effectuent ainsi des voyages d’études dans d’autres villes étrangères, afin d’observer les infrastructures techniques de celles-ci.

Au sein de nos archives, on trouve notamment de rapports très détaillés de trois voyages, effectués entre 1922 et 1924, à Budapest, et dans la plupart des grandes villes allemandes (voir Annexe 33, pp. 279-285). Ces rapports montrent que J. Barousch s’intéresse aussi bien aux infrastructures techniques des différents bains (ex : installations de filtration et de stérilisation, vestiaires, pédiluves...) qu’à l’organisation de l’administration des établissements de bains au sein de l’administration municipale des villes, mais également aux politiques de prix et au statut des employés de ces établissements, ainsi qu’à l’importance sociale et sanitaire (et non uniquement à la dimension de loisirs) de ces infrastructures au sein de la ville où elles sont construites, notamment à travers les politiques menées auprès des publics scolaires. Il est intéressant de relever que ces voyages ont eu lieu au début des années 1920, soit au début de la période de construction d’établissements de bains municipaux à Vienne (voir Figure 1.7, p. 62), ce qui permet de supposer que ces voyages servent aussi d’inspiration à la politique de construction et de gestion qui va être menée par la suite par Barousch et son équipe, mais également permettre d’envisager des améliorations dans les installations existantes, comme cela est indiqué par l’ingénieur Barousch lui-même :

---

« génie sanitaire », se propose de résoudre à partir de la Belle Époque. » In FRIOUX, *Les réseaux de la modernité*, op. cit., 2009, p. 10.

<sup>11</sup> Lettre de la MA 25a à la direction des bains municipaux de Los Angeles [texte original en anglais], Vienne, le 21 décembre 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

Un autre avantage de la chloration de l'eau est que l'odeur désagréable, perceptible dans les salles de natation, est également éliminée. Sur les baigneurs eux-mêmes, l'eau traitée au chlore gazeux a un effet rafraîchissant et vivifiant. Une telle installation serait rentabilisée en moins de 2 ans pour l'établissement municipal de Jörgerbad, selon nos calculs. Les établissements qui construisent de telles installations ne mettent que 5 ou 4 ans à le rembourser.<sup>12</sup>

Par ailleurs, Vienne est sujet d'inspiration tout autant qu'une autre ville, et ces voyages d'études sont souvent réciproques, entre les villes allemandes et autrichiennes<sup>13</sup>, mais cet espace de circulation s'étend également au-delà. Pour l'exemple français, on peut citer notamment la visite de Vienne et Budapest par un groupe de délégués du Conseil municipal de Paris, du Conseil général de la Seine, et de la Commission des Eaux et de l'Assainissement en 1929, afin d'étudier les infrastructures d'alimentation en eau, ainsi que les établissements de bains municipaux<sup>14</sup> de ces deux municipalités. Le rapport présenté par le responsable de la délégation, Alphonse Loyau, auprès du Conseil municipal parisien (voir Annexe 34, pp. 285-286) se montre très élogieux quant à la politique menée par la municipalité en la matière, et souligne à l'inverse les lacunes de l'infrastructure de Paris.

Dans l'absence de possibilité d'effectuer de tels voyages (qui restent coûteux), les directions municipales usent toujours de la possibilité de correspondre et de demander à d'autres plans et descriptions techniques des différentes infrastructures qui les intéressent, dans des échanges d'ailleurs souvent réciproques, puisque, lorsqu'elle demande des informations à une autre municipalité, la MA 25 joint quasi systématiquement l'une des brochures qu'elle a fait réaliser au sujet de ses propres constructions<sup>15</sup> :

L'administration des bains communaux de Vienne (Wiener Magistrat, Abt. 25a) vous demande une description technique avec les plans (et des photographies s'il vous est

---

<sup>12</sup> Commentaires au sujet des systèmes de filtration et chloration des piscines allemandes. In « Rapport sur le voyage d'études thermal entrepris en mai 1923 par l'ingénieur Johann Fiedler [*Stadtbaurat*] et l'ingénieur Johann Barousch [*Oberstadtbaurat*], dans le sud et le centre de l'Allemagne. » WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

<sup>13</sup> « Le chef de service du bureau principal de la santé de la ville de Berlin, le professeur Dr Seligmann, qui sera à Vienne la semaine après la Pentecôte pour participer au congrès de microbiologie, a été chargé par nous de se renseigner sur les bains ouverts et fermés de Vienne, afin que nous puissions également utiliser les installations qui s'y trouvent pour la construction de bains à Berlin. Nous serions très reconnaissants si le professeur Seligmann pouvait avoir l'occasion de vous rendre visite et recueillir les informations nécessaires. » In Lettre de la municipalité de Berlin à la municipalité de Vienne, Berlin, le 28 mai 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-5-BI/1927.

<sup>14</sup> « Les 12 et 13 septembre derniers, une commission d'étude du Conseil général de la Seine et de la Mairie de Paris a inspecté les installations des bains viennoises ainsi que le nettoyage des rues et la collecte des ordures ménagères. Afin d'établir un rapport sur ce voyage d'études, le chef du service technique de la Direction générale des travaux publics à Paris demande aujourd'hui quelques précisions. Le questionnaire [...] sera transmis (en traduction) avec la demande que les questions qui y sont posées soient répondues le plus rapidement possible sur des feuilles séparées (avec copie carbone) et envoyées au service de la présidence [...] » Lettre du Magistrat-Direktor à la MA 25a, Vienne, le 5 octobre 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.

<sup>15</sup> WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien*, op. cit., 1925 ; MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, op. cit., 1928.

possible) du Stade nautique municipal des Tourelles. Nous vous rembourserons les frais qui devaient vous en être causés.  
Nous ajoutons trois brochures sur les derniers établissements des bains Viennois bâtis par la commune de Vienne.<sup>16</sup>

Comment s'articule ce réseau municipal viennois, et où se construit-il ? L'ensemble des lettres adressées à des directions municipales étrangères contenues dans la série principale<sup>17</sup> des archives de la MA 25a appuie l'idée que le réseau technique sur lequel cette direction administrative s'appuie est très largement centré sur l'Europe de l'ouest, et surtout sur l'Allemagne, d'autant que les liens avec les villes allemandes sont facilités par les affinités historiques et linguistiques. Les rapports de voyages montrent également que Budapest, ville qui possède une tradition des bains particulièrement importante<sup>18</sup>, et des liens historiques forts, bien que complexes, avec l'Autriche, semble faire partie des modèles que la MA 25a cherche à se donner pour orienter sa politique de construction. La dimension interpersonnelle des rapports entre les responsables des différentes administrations peut également jouer un rôle sur l'importance des échanges en la matière, mais cet élément nous est finalement très difficile à appréhender avec les sources de la MA 25a, qui ne recensent sans doute pas tous les courriers, et qui restent très formelles.

Si ces circulations concernent d'ailleurs des villes de taille et d'organisation diverses (on a pu trouver des correspondances entre la MA 25a et l'administration municipale de Paris, Francfort, Reims, La Chaux-de-Fonds...), qui envisagent de faire construire des établissements de bains, ces projets n'aboutissent pas nécessairement. Il semble en effet qu'en réalité, ce soit quasi exclusivement de très grandes villes qui possèdent les moyens nécessaires pour supporter des projets aussi ambitieux et coûteux que sont par exemple les grandes piscines couvertes, comme celle d'Amalienbad<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Lettre de la MA 25a au Conseil Municipal de Paris (Direction des travaux municipaux) [texte original en français], Vienne, le 7 nov. 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-5-BI/1927.

<sup>17</sup> WStLA, M. Abt. 225, sous-série 1.3.2.225.A1.1 - BI - *Bäder Allgemein* | 1919-1936

<sup>18</sup> La ville de Budapest, qui possède de nombreuses sources chaudes naturelles, est connue pour sa riche tradition thermale – important de son argumentaire touristique. Celle-ci remonte au moins au IV<sup>e</sup> siècle avant J.C., et mêle les influences magyars et turques tant dans l'architecture que dans les traditions associées aux bains (ex : le hammam). En français, voir notamment PUCEY Jean Louis Henri, *Les bains publics à Budapest*, Paris, D. Dumoulin, 1895 ; MEDRICZKY André, *Les bains de Budapest à travers les âges*, Budapest, Officina, 1942 ; KARINTHY, KARINTHY et DUVAL, *Budapest, op. cit.*, 2004.

<sup>19</sup> Voir RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger, op. cit.*, 2015.

## I.2. Statistiques et comparaisons internationales : Vienne est-elle une « *Bäderstadt* » ?

Le terme de "*Bäderstadt*" n'est pas exagéré. Environ 30.000 personnes peuvent se baigner dans les *Sommerbäder* de la ville à tout moment. Avec les *Warmbäder*, Vienne compte 58 établissements de bains, qui ont été visités par onze millions de visiteurs l'année dernière.<sup>20</sup>

L'importance de la natation et de la baignade dans les loisirs de la population viennoise dans l'entre-deux-guerres a en effet été soulignée dans certains travaux historiques<sup>21</sup>, mais est-ce un phénomène vraiment propre à la capitale autrichienne ? C'est en tout cas le discours que tient la presse et l'administration sociale-démocrate, qui qualifient volontiers Vienne de « *Bäderstadt* », c'est-à-dire ville de bains ou ville thermale. Si Vienne possède effectivement une tradition thermale qui remonte au moins à l'époque romaine, ce terme est de plus en plus régulièrement utilisé dans la presse viennoise (on le voit surtout dans les titres sociaux-démocrates) pour désigner la capitale autrichienne à partir de la fin des années 1920<sup>22</sup>, dans un objectif que l'on suppose assez politique. Il s'agit en effet généralement d'insister sur l'importance de la politique menée par la municipalité viennoise depuis la fin de la guerre en matière d'infrastructures balnéaires, et de son impact positif sur les pratiques hygiéniques et sportives de la population. Il s'agit également de souligner le caractère exceptionnel de la situation viennoise en la matière. Pour cela, les journaux utilisent par exemple les données statistiques récoltées par la MA 25a pour présenter l'importance du phénomène de la baignade et de la natation à Vienne par rapport aux autres grandes capitales européennes que sont Paris, Londres et Berlin :

Comme le montrent les comparaisons internationales, le Viennois est particulièrement friand de baignade. Il est certain que l'expansion des bains municipaux de Vienne a soutenu et encouragé le désir de se baigner de la population, qui a augmenté d'année en année. Mais le fait qu'un Viennois utilise les bains municipaux plus de deux fois plus souvent qu'un Berlinois, quatre fois plus souvent qu'un Londonien, et même vingt fois plus souvent qu'un Parisien ne doit pas être sous-estimé pour autant. Les infrastructures de baignade constituent à la fois l'une des mesures les plus importantes pour l'amélioration de la santé publique, et un sujet de préoccupation pour l'administration municipale.<sup>23</sup>

<sup>20</sup> « Vorbildliche Verwaltungsarbeit. Die Sommerbäder Wiens werden immer weiter ausgestattet », *Das Kleine Blatt*, 17.06.1931, p. 5.

<sup>21</sup> "The passion for swimming among Viennese workers – virtually absent in the large cities of other countries – was made possible and encouraged by the numerous swimming pools created under the auspices of municipal socialism." In GRUBER, *Red Vienna*, op. cit., 1991, p. 121.

<sup>22</sup> Voir notamment GRAF Max, « Bäderstadt Wien », *Die Bühne* (307), 1931, pp. 26-27 ; « Die Bäderstadt Wien », *Die Unzufriedene*, 18.07.1925, p. 4 ; « Die Bäderstadt Wien », art. cit., 1930 ; « Bäderstadt Wien », *Arbeiter-Zeitung*, 14.07.1933, p. 5.

<sup>23</sup> « Der Sommer ist da! Die städtischen Sommerbäder werden eröffnet. », *Arbeiter-Zeitung*, 07.05.1930, p. 7.

N.B.: Ce texte de l'*Arbeiter-Zeitung* semble avoir été rédigé par la MA 25a : on trouve en effet un texte quasi identique sous le titre "Das Strandleben in Wien. Vor der Eröffnung der städtischen Sommerbäder" (WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930). Sur la rédaction des articles, voir ch. 5, pp. 175-194.

	Vienne	Londres*	Paris	Berlin
<b>Population totale (1927)</b>	1 862 168	7 480 201	4 682 657	4 024 165
<b>Nombre d'établissements de bains municipaux au début des années 1930<sup>24</sup></b>	56	64	37	42
<b>Nombre de visiteurs annuels (1927)</b>	8 992 399	10 746 289	1 180 855	9 181 416
<b>Nombre de visites annuelles par habitant</b>	4,8	1,4	0,3	2,3
<b>Nombre d'habitants pour un établissement</b>	32 670	116 878	126 558	95 813

Tableau 4 : Le nombre de visiteurs des établissements de bains municipaux dans les grandes capitales européennes en 1927<sup>25</sup>

Ces chiffres compilés par la MA 25a à la fin des années 1920 (voir ci-dessus) semblent en effet confirmer l'idée défendue par l'administration municipale viennoise que ses établissements de bains municipaux connaissent un succès relatif beaucoup plus important que ceux des autres villes européennes, tant par le nombre d'établissements disponibles par habitant, que par leur fréquentation effective<sup>26</sup>. Cependant, il faut nuancer les indicateurs donnés par la MA 25a et reproduits dans l'*Arbeiter-Zeitung*<sup>27</sup>, qui tendent à surévaluer l'importance relative de la fréquentation des établissements de bains par les Viennois par rapport aux habitants des autres capitales, car ils sont fondés sur des données incomplètes et difficilement comparables. En effet, les différentes villes n'utilisent pas les mêmes catégories pour la collecte des données

<sup>24</sup> MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch 1930-35*, op. cit., 1935, p. 61.

Pour Paris, on compte 25 bains-douches dans l'entre-deux-guerres (voir LEVY-VROELANT Claire et BONY Lucie, « Les bains-douches de Paris : une enquête sur les lieux et leurs usages », *Documents de travail* 252, Paris, INED, 2019, p. 10.) et 12 piscines publiques en 1937 (voir NICOLAS, KALIFA et GOETSCHER, *Le grand bain des Parisiens. Création et usages des piscines à Paris entre 1884 et 1950*, op. cit., 2021.). Les bains de rivière ne sont pas pris en compte car ils ne relèvent pas de l'administration municipale (voir note 29, p. 213).

Nombre de « public baths & washhouses » en 1928 (extrait de « London Statistics », envoyé à la MA 25a par le London County Council, Londres, le 23 juil. 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.),

Berliner Bäder (<https://www.berlinerbaeder.de/>)

<sup>25</sup> Données issues de la Lettre de la MA 25a à la *Rathauskorrespondenz*, Vienne, décembre 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.

\* Les données pour la ville de Londres ne concernent que les établissements couverts (*Warmbäder*) et l'année 1926 et non pas 1927.

<sup>26</sup> « Un Berlinoise se rend donc dans un établissement de bains municipal un peu plus de deux fois par an. [...] seul un Parisien sur quatre se rend une fois dans l'année dans un établissement de bains municipal. [...] Un Londonien se rend donc plus d'une fois par an dans l'un de ses *Warmbäder* municipaux. [...] Chaque Viennois se rend donc près de sept fois par an dans un établissement de bains public, dont cinq fois dans un établissement municipal. Les Viennois se rendent presque quatre fois par an dans un *Warmbad* municipal et plus d'une fois dans un *Sommerbad* municipal. » In Lettre de la MA 25a à la *Rathauskorrespondenz*, op. cit., 1928.

<sup>27</sup> « Der Sommer ist da! », art. cit., 1930.

statistiques<sup>28</sup>, et ne possèdent pas la même organisation de leurs infrastructures entre privé et public<sup>29</sup>. L'importance accordée à ces chiffres souligne cependant celle qu'a pu prendre la discipline statistique dans l'expertise technique, qui s'est mise en forme et institutionnalisée au cours du XIX<sup>e</sup> siècle dans les différents pays européens. La donnée statistique est à la fois production de savoir et instrument d'action administrative ou politique sur les populations<sup>30</sup>. Elle est un autre reflet de la dimension transnationale des savoirs techniques établis par les différents acteurs municipaux. En effet, ce sont les relations entretenues avec les autres directions municipales des bains publics qui permettent à la MA 25a de récolter des informations statistiques<sup>31</sup> auprès de ses différents interlocuteurs. Ces informations sont ensuite publiées dans un but de mise en valeur ses propres succès, notamment dans la presse.

La construction de ces données est également intéressante. Outre le fait qu'elle résulte d'échanges entre divers acteurs techniques européens, la liste des villes avec lesquelles la MA 25a compare sa propre gestion n'est d'ailleurs pas anodine. Elle prend ses informations auprès des plus grandes capitales européennes, alors que ce sont des villes beaucoup plus peuplées (dans l'entre-deux-guerres, Vienne compte un peu moins de 2 millions d'habitants contre plus de 4 millions à Berlin, plus de 4,5 millions à Paris et près de 7,5 millions à Londres) et rejette les grandes villes allemandes comme Munich, Hambourg ou Francfort<sup>32</sup> (qui sont certes

---

<sup>28</sup> Les données de la ville de Londres ne prennent en compte que les établissements couverts, mais pas les piscines de plein air.

<sup>29</sup> La Ville de Paris n'a pas d'information sur la fréquentation des bains de rivière, car ils sont généralement privés, contrairement aux *Strombäder* viennois : « L'organisation des bains froids en rivière ne relevant pas de l'administration préfectorale, mais le plus souvent de l'initiative privée, il ne nous est pas possible de vous donner le nombre d'entrées dans ces établissements. » In Lettre de la Direction de l'Hygiène, du Travail & de la Prévoyance Sociale de Paris à la MA 25a, Paris, le 7 nov. 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.

<sup>30</sup> « La statistique est, comme le montre l'étymologie, associée à la construction de l'État, à son unification, à son administration. Celles-ci impliquent la mise en place de formes générales, de classes d'équivalence, de nomenclatures, transcendant les singularités des situations individuelles, soit à travers des catégories du droit, soit à travers des normes et des standards. L'opération de codage [...] est un des attributs de l'État, à travers ses administrations. [Le travail statistique] n'est pas seulement un sous-produit de l'activité administrative, à des fins de connaissance, mais il est aussi directement conditionné par cette activité, comme le montre l'histoire des recensements, des enquêtes par sondage (chapitre 7), des indices, des comptes nationaux, inséparablement outils de connaissance et de décision. » In DESROSIERES Alain, *La politique des grands nombres*, La Découverte, 2010, p. 16.

<sup>31</sup> « Le Magistrat de Vienne, département des bains municipaux, demande la publication des déclarations mentionnée dessous, au but d'une collection statistique :

- 1.) combien des personnes ont visitées les bains chauds municipaux à l'année 1927 ?
- 2.) combien des personnes ont visitées les bains chauds privés à l'année 1927 ?
- 3.) combien des personnes ont visitées les bains municipaux seulement ouverts en été (piscines ouvertes, bains de plage, bains de soleil) à l'année 1927 ?
- 4.) combien des personnes ont visitées les bains privés, seulement ouverts en été (piscines, etc.) à l'année 1927 ? ».

Lettre de la MA 25a à la direction des bains municipaux de Paris [texte original en français], Vienne, le 3 août 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

N.B. : une lettre quasi identique a été envoyée à la direction des bains municipaux de Londres

<sup>32</sup> À l'inverse, c'est la direction des piscines de Francfort qui demande à la MA 25a des données chiffrées sur son exploitation. Cf. Données chiffrées de fonctionnement d'Amalienbad, *op. cit.*, 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1929.

moins peuplées que Vienne dans les années 1920-1930) avec lesquelles elle entretient pourtant des contacts réguliers. Surtout, on peut s'interroger sur l'absence de comparaison avec l'autre capitale danubienne à laquelle la presse autrichienne attribue encore plus volontiers le titre de « *Bäderstadt* », à savoir Budapest, et ce, malgré l'importance des liens historiques entre Autriche et Hongrie et l'intérêt porté par la MA 25a pour la culture thermale très riche de Budapest (voir Annexe 33.a, pp. 279-281). On peut faire l'hypothèse que ces choix révèlent en creux la question du prestige international de la ville de Vienne, et de l'image que son administration cherche à donner d'elle. La comparaison permet à la MA 25a de se placer sur le même plan que les grandes capitales d'Europe occidentale, sans doute pour faire ressortir une forme de prestige symbolique, à la fois politique, mais également technique<sup>33</sup>.

Au-delà des enjeux symboliques que révèlent cette présentation des chiffres dans la presse, on peut relever dans cet exemple à la fois l'importance effective de la fréquentation des établissements de bains viennois, mais aussi celle que prennent les statistiques de fréquentation dans la gestion de la MA 25a qui semble posséder des données particulièrement précises sur les différents établissements, en tant qu'élément de justification de sa propre politique de construction selon une logique qui est contestée par d'autres (voir ch. 5, pp. 194-202).

### **I.3. Associations, conférences, revues : les lieux d'échanges des savoirs techniques et scientifiques**

Dans un ouvrage sur l'histoire des relations culturelles, François Chaubet et Laurent Martin distinguent plusieurs types d'acteurs des échanges intellectuels et scientifiques pour le XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle – étudiants, professeurs et chercheurs, mondes intellectuels au sens large –, définis par des modalités d'échanges diverses<sup>34</sup>. Dans le cas des administrations municipales des bains, les acteurs de la circulation des savoirs techniques appartiennent plutôt à la troisième catégorie : en effet, ce ne sont pas nécessairement des universitaires, mais plutôt des ingénieurs (comme c'est le cas de Johann Barousch, le directeur de la MA 25a), parfois associés à des médecins, et éventuellement à d'autres acteurs. Outre les relations bilatérales entre les administrations, ces acteurs se rassemblent notamment lors des congrès, journées d'études et

---

<sup>33</sup> Dans son rapport de voyage d'études, J. Barousch décrit en effet les établissements de bains de Budapest comme étant magnifiques et impressionnants sur le plan architectural, mais bien moins innovants que les infrastructures viennoises et allemandes. Faire le choix de se comparer aux capitales occidentales est peut-être une manière de se placer parmi des villes qui possèdent une image de modernité plus forte. Voir Annexe 33.a, pp. 279-281.

<sup>34</sup> CHAUBET François et MARTIN Laurent, « Les échanges intellectuels et scientifiques », in: *Histoire des relations culturelles dans le monde contemporain*, Armand Colin, 2011 (U), pp. 39-66.

conférences scientifiques pour échanger autour des problématiques techniques, des innovations, mais également présenter leurs dernières réalisations :

Cette année, la "Journée des bains allemands"<sup>35</sup> s'est tenue à Karlsruhe sous le slogan "Construire des bains". Cette conférence a réuni pour la première fois les associations suivantes : la "*Deutsche Gesellschaft für Volksbäder*"<sup>36</sup>, dont la municipalité de Vienne est également membre, la "*Verein deutscher Badefachmänner*", la "*Deutsche Lebensrettungsgesellschaft*" (Société allemande de sauvetage), la "*Deutscher Schwimmverband*" (Association allemande de natation) et la "*Reichsverband für Badbetrieb*" (Association du Reich pour la baignade). Dans le cadre de cette conférence, une "Exposition pour l'industrie du bain" s'est tenue dans la grande salle des fêtes de Karlsruhe, au cours de laquelle 38 villes et plusieurs sociétés de bains ont présenté des photographies, des plans, des dessins, des modèles et des projets d'établissements de bains. La ville de Vienne, qui avait bénéficié d'une place particulière dans l'exposition, avait exposé une maquette d'Amalienbad ainsi que de nombreuses photographies et plans, en particulier des infrastructures de baignade créées dans l'après-guerre, qui ont suscité l'admiration générale des participants du congrès.<sup>37</sup>

La participation à de tels rassemblements étant favorisée par l'existence d'une langue commune, on peut supposer que l'administration viennoise participe en priorité à ceux qui sont organisés dans l'espace germanophone. Il est également intéressant de noter que ces acteurs sont parfois constitués en associations locales, nationales, ou transnationales, plus ou moins investies dans la défense de leur sujet d'expertise dans le champ politique. J. Barusch propose ainsi des présentations sur les infrastructures balnéaires viennoises auprès de l'association autrichienne des ingénieurs et architectes autrichiens<sup>38</sup>. Il existe cependant des exemples d'associations internationales sur ces questions. En effet, la MA 25a adhère également par exemple à l'Association Internationale de Bains populaire et de Propreté, créée en 1912 par la Société

---

<sup>35</sup> N.B. : Ce terme d' « allemand » n'est pas neutre, car le nationalisme allemand est largement fondé sur l'identité linguistique et culturelle commune, et pas sur les frontières, surtout dans l'entre-deux-guerres où une part importante des habitants de l'Autriche se perçoit comme un peuple d'Allemands. Dans ce cadre, beaucoup de sociétés ou associations allemandes étendent dans les faits leur réseau à l'Autriche – comme c'est le cas ici de la *Deutsche Gesellschaft für Volksbäder*. Dans le cas de conférences et congrès techniques, les plus grandes villes autrichiennes, et surtout Vienne, sont généralement incluses dans la discussion.

<sup>36</sup> Certaines de ces associations existent toujours. Créée en 1899, la „*Deutsche Gesellschaft für Volksbäder*“ [société allemande pour les *Volksbäder*] (1899), devenue en 1948 „*Deutsche Gesellschaft für das Badewesen*“ [société allemande pour le secteur balnéaire] et la „*Verein Deutscher Badefachmänner*“ [association des professionnels allemands de la baignade], fondée en 1897 et renommée en 1988 „*Bundesfachverband Öffentliche Bäder*“ [association professionnelle fédérale des bains publics] ont fusionné en 2010. L'actuelle „*Deutsche Gesellschaft für das Badewesen*“ (DGföB) se définit comme « l'association professionnelle et le représentant des intérêts des bains publics, de leurs exploitants, planificateurs, fabricants et de toutes les institutions et associations dans le domaine du bain ».

Voir <https://www.baederportal.com/unsere-verband/historie/>

<sup>37</sup> Rapport sur la journée d'étude des bains allemands à Karlsruhe, Vienne, le 31 août 1925. WStLA, M. Abt. 225, A1-3- BI/1925.

<sup>38</sup> Par exemple, une conférence donnée le 23 novembre 1923. Cf. « Vortragsordnung », *Zeitschrift des österreichischen Ingenieur- und Architekten-Vereines* (42/43), 1923, p. 300.

néerlandaise des bains populaires<sup>39</sup>, et dissoute en 1934 pour des raisons économiques.<sup>40</sup> Cette association permet à la MA 25a d'être en contact de manière directe ou indirecte avec d'autres acteurs municipaux de la construction d'établissements de bains, notamment par le biais de la revue internationale de l'association :

J'ai entendu parler avec grand intérêt des nouveaux bâtiments de la Burgerplatz<sup>41</sup> à VIENNE. Pour le prochain numéro de notre revue internationale, qui paraîtra en avril, je vous demande de m'envoyer un article. Je serais très reconnaissant si un rapport pouvait être fait sur toutes les innovations récentes dans le domaine du bain, y compris les bâtiments. Je recevrai volontiers des clichés et vous prie de m'envoyer votre contribution avant le 15 mars.

Dans l'intérêt général, il serait souhaitable que votre département m'envoie également des articles trimestriels pour la revue internationale. Mon personnel est tellement surchargé de travail pour l'association néerlandaise qu'il est impossible de traiter toutes les publications dans le domaine du bain en Autriche. En outre, vous pouvez vous-même bien mieux contrôler ce qui sera publié dans le trimestriel.

En vous remerciant par avance de nous avoir envoyé une contribution pour notre numéro d'avril, je souhaiterais savoir si je peux compter sur des articles ou des rapports réguliers pour la revue internationale, étant précisé que je reçois de tels articles de la plupart des pays.<sup>42</sup>

En effet, ces associations sont également liées à une autre modalité importante de l'échange transnational des idées et connaissances techniques qu'est la diffusion des périodiques techniques, c'est-à-dire des « périodiques qui diffusent, en sus d'informations sur l'actualité et les dernières nouveautés techniques, des connaissances techniques « sophistiquées » s'adressant à un lectorat de spécialistes<sup>43</sup> », notamment ici des ingénieurs, une forme de presse qui se développe fortement au XIX<sup>e</sup> siècle dans de nombreux pays européens, et qui se prolonge au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Ici encore, on peut supposer que les périodiques germanophones circulent probablement plus facilement entre les différentes villes et pays. Dans l'entre-deux-guerres, il existe ainsi au moins une tentative d'établir une publication annuelle spécialisée consacrée

---

<sup>39</sup> Voir le document sur la *Première conférence internationale des bains populaires et scolaires, tenue à Scheveningue, 27-30 août 1912*, Amsterdam, Imprimerie J. H. Bussy, 1912.

<sup>40</sup> « Du moment que le nombre des membres étrangers a diminué peu à peu considérablement et que les soldes financiers sont insuffisants pour pouvoir maintenir la société, le Bureau Permanent, vu les grandes difficultés de faire de la propagande à l'étranger, a décidé de ne plus encaisser de contributions à partir du premier janvier 1934, de proposer aux membres de dissoudre « l'Association Internationale de Bains Populaires et de Propreté » et de faire bénéficier la société d'où est issue à l'origine l'Association du reliquat s'élevant à environ six cents florins. Si avant le premier mars des contre-projets de votre part ne nous ont point atteints, le Bureau Permanent admet que vous vous ralliez aux mesures proposées. » Lettre de l'Association internationale des bains populaires et de propreté à la MA 25a [en français]. Schéveningue, le 5 février 1934. WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1934.

<sup>41</sup> N.B. : Il s'agit ici de la piscine d'Amalienbad, la Burgerplatz ayant été renommée Reumannplatz en 1925, du nom de Jakob Reumann, premier maire social-démocrate de Vienne (1919-1923), décédé la même année.

<sup>42</sup> Lettre de l'Association internationale des bains populaires et de propreté à la MA 25a. La Haye, le 12 février 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-12-BI/1925.

<sup>43</sup> CHATZIS Konstantinos et RIBEIL George, « Des périodiques techniques par et pour les ingénieurs. Un panorama suggestif, 1800-1914 », in: BRET Patrice et HILAIRE-PEREZ Liliane, *La presse et les périodiques techniques en Europe, 1750-1950*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 115.

aux infrastructures balnéaires dans le monde germanique, à laquelle contribuent de nombreux acteurs municipaux, professionnels, parfois regroupés en associations et qui peuvent participer à des projets communs<sup>44</sup>, et qui montre la diversité des innovations en la matière dans les différentes villes allemandes, mais qui semble n'avoir été publiée que pour la seule année 1932.



Figure 6.1 : Article sur les piscines municipales viennoises dans une revue d'architecture soviétique (1929)<sup>45</sup>

Les innovations techniques et sanitaires des établissements de bains viennois sont rapidement recensées et prises en exemple dans diverses revues techniques étrangères diverses (voir

<sup>44</sup> « Dans le *JAHRBUCH FÜR BADEWESEN* [almanach des bains] de 1932, M. Seligmann, directeur du bureau sanitaire de la ville de Berlin, en collaboration avec la Société allemande des bains publics et l'Association des experts allemands en matière de bains, a créé un ouvrage qui suscitera la plus grande attention. Les questions qui concernent tous ceux qui s'intéressent à la baignade, les grands programmes comme les questions techniques et administratives nécessitant un travail approfondi, les questions d'hygiène comme les questions financières, sont toutes abordées ici, traitées par des experts. Cet almanach se veut un guide et un ouvrage de référence qui fournit des informations à ceux qui cherchent des conseils. À une époque qui laisse peu de place aux nouvelles créations, mais pousse à l'utilisation la plus appropriée de ce qui est déjà disponible, un tel livre devrait être le bienvenu. » In *Jahrbuch für Badewesen* (1932). WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1932.

Cet almanach contient près de cinquante articles signés par divers responsables municipaux et extérieurs (médecins, membres de sociétés balnéologiques ou d'association des bains populaires, etc.) sur des sujets divers regroupés en thématiques principales (hygiène, construction des bains, développement technique, expériences d'exploitation). J. Barousch y signe un article sur le « Développement des *Kinderfreibäder* ».

<sup>45</sup> PILEWSKI Leonie, « *Новые купальни и бани в Вене* » [Nouveaux bains et installations de bains à Vienne], revue *Строительство Москвы* [Construction de Moscou] (1929). WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930.

Leonie Pilewski (1897–1992) est une architecte et peintre austro-suédoise. Première femme à étudier à la Faculté de génie mécanique de la Technische Hochschule de Vienne (1915-1917), elle a étudié la peinture à Vienne et l'architecture à l'université technique de Darmstadt, puis terminé ses études en Italie. Elle a ensuite travaillé à Stockholm. Elle a été exposée à Vienne, New York, ou Stockholm. Les lettres qu'elle a échangées avec la MA 25a suggère que l'article a été écrit de sa propre initiative, puisqu'elle revient ensuite demander des informations et plans complémentaires à la direction municipale.

ci-dessus), et notamment françaises, sur des sujets aussi divers que leurs normes de construction<sup>46</sup>, l'éclairage électrique des bassins<sup>47</sup>, ou bien la mise en place d'aménagements hygiéniques modernes comme les pédiluves<sup>48</sup>. Ces revues spécialisées constituent un moyen de communication en tel. L'envoi d'articles permet d'échanger les informations entre les services municipaux, car ceux-ci proposent souvent des synthèses illustrées des constructions et éléments techniques pouvant être utiles à son interlocuteur<sup>49</sup>. Cependant, ces questions intéressent également des acteurs privés, notamment des architectes (voir Figure 6.1 ci-dessus) et professionnels dans les domaines concernés par les avancées techniques présentées (dans le cas des piscines, on peut faire l'hypothèse que des articles peuvent être intéressants pour les professionnels dans les domaines de l'ingénierie, la santé, l'architecture, l'urbanisme, etc.). D'ailleurs, si elles sont techniques et spécialisées, ces revues ne sont pas pour autant nécessairement neutres sur le plan politique, et certaines d'entre elles sont relativement favorables aux idées socialistes<sup>50</sup>. Nous ne disposons cependant pas des sources nécessaires pour identifier dans ce mémoire l'ensemble des circulations et du choix des revues entre les administrations en fonction de leur couleur politique plus ou moins proche des sociaux-démocrates autrichiens.

<sup>46</sup> « Au point de vue sportif, les piscines doivent répondre à certaines données de longueur et de largeur déterminées du bassin, suppression des escaliers à l'intérieur de la piscine (danger de blessures), plates-formes de diverses hauteurs pour la plongée, hublots sur les parois pour juger de la nage, raies directrices de plongée (Amalienbad) et éclairage (Francfort) au fond du bassin, tribunes pour spectateurs nettement séparées du quartier des baigneurs (Amalienbad de Vienne). » In DUJARRIC DE LA RIVIERE R., « Hygiène des piscines et bains publics », *Le Mouvement sanitaire : organe officiel de l'Association des médecins hygiénistes français*, 1929, pp. 747-753.

<sup>47</sup> « Depuis quelques années il est courant, au moment de la chaude saison, d'éclairer les plages et les piscines à ciel ouvert avec des projecteurs, de façon qu'on puisse encore profiter de la baignade après le coucher du soleil. En général, les projecteurs sont groupés et montés sur des pylônes, en fonte ou en ciment armé, présentant une hauteur minimum de 8 mètres. [...] La piscine de Kongressbad, à Vienne, possède un éclairage de ce genre. Le bassin, qui présente une longueur de 90 mètres, est éclairé par douze projecteurs de 1000 watts fixés sur des pylônes d'acier creux de 8 mètres de hauteur. » In VALLAT M., « L'éclairage artificiel des piscines », *La Technique sanitaire et municipale : hygiène, services techniques, travaux publics*, 12.1936, pp. 347-350.

<sup>48</sup> « La disposition architecturale [...] doit être telle qu'il soit impossible de pénétrer directement sur le trottoir qui borde la piscine. [...] Dans certains établissements (Amalienbad) on passe, avant d'aborder la piscine, dans un petit bassin à eau chaude constamment circulante où les pieds sont lavés, qu'on le veuille ou non. Ces dispositifs empêchent l'introduction dans la piscine de boues dangereuses provenant des chaussures qui entrent en contact avec l'eau qui éclabousse toujours le pourtour du bassin. » In DUJARRIC DE LA RIVIERE, « Hygiène des piscines et bains publics », *art. cit.*, 1929.

<sup>49</sup> « Ayant reçu l'exemplaire de la revue "l'Architecte" que vous avez bien voulu m'envoyer, je vous en remercie bien. L'article, les plans et les planches contiennent bien des choses intéressantes pour moi et mon service et tout ce que j'ai voulu savoir de cette construction considérable. » Lettre du directeur de la MA 25a au Directeur des Services d'Architecture et des Promenades (Paris). Vienne, le 26 nov. 1927. WStLA, M. Abt. 225, A1-5-BI/1927. La revue en question contient les plans que la MA 25a demandait au sujet de la piscine des Tourelles (voir p. 209).

<sup>50</sup> Voir à ce sujet les dépouillements de revues d'architecture française par BATY-TORNIKIAN Ginette, « Architecture et social-démocratie. Les revues professionnelles », *Research Report 474/87*, Ministère de l'urbanisme, du logement et des transports / Bureau de la recherche architecturale (BRA) / ENSA de Paris-Belleville (ENSA-PB) / Institut d'études et de recherches architecturales et urbaines (IERAU), 1987. En ligne: <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01901928>> ; *Architecture et social-démocratie. Les revues professionnelles 1919-1939. Dépouillement thématique.*, Paris, Recherches, 2011. En ligne: <<https://www.paris-belleville.archi.fr/publication/architecture-et-social-democratie/>>.

## II. *Établissements de bains et rayonnement international de Vienne la rouge*

Si la mise en avant de la politique de construction et de gestion de la MA 25a se fait d'abord à l'échelle municipale, afin de favoriser la fréquentation des nouveaux établissements (voir ch. 5), la communication de l'administration municipale des établissements de bains se tourne également vers un public international et s'inscrit dans une problématique plus large qui est celle du rayonnement du projet politique de la municipalité socialiste. La municipalité viennoise dans son ensemble (et la MA 25a en particulier) cherche ainsi également à mettre en valeur ses établissements de bains auprès d'un public non spécialiste.

### II.1. Vulgariser et éduquer : l'exemple des expositions techniques

L'homme moderne reçoit une grande partie de ses connaissances et de son éducation générale par des impressions picturales, des illustrations, photographies, films. Les quotidiens apportent de plus en plus de photos d'année en année. A cela s'ajoute l'ensemble du système publicitaire, qui fonctionne d'une part avec des signaux optiques, et d'autre part encore avec des représentations. Les expositions, les musées sont en quelque sorte les enfants de cette impulsion visuelle.<sup>51</sup>

Entre le XIX<sup>e</sup> siècle et le XX<sup>e</sup> siècle, la question de la vulgarisation du savoir scientifique et technique devient un enjeu important, à mesure que se multiplient les supports de diffusion des idées scientifiques pour le grand public : cours, conférences, magazines, livres, encyclopédies, expositions, musées, cinéma puis radio et télévision...<sup>52</sup> Cependant, du fait de leurs circuits de diffusion, ainsi que de la barrière linguistique, la diffusion des imprimés, tout comme la radio, est souvent circonscrite régionalement.

Dans le cadre d'une diffusion plus internationale des innovations scientifiques auprès d'un public non spécialisé, un moyen de diffusion en particulier semble particulièrement intéressant : les expositions. Celles-ci sont parfois difficiles à appréhender, car les sources donnent plus souvent des indications sur leur version finale<sup>53</sup>, telle qu'elle a été exposée devant le public, mais l'étude des débats et échanges autour de leur création est particulièrement intéressante pour comprendre les différents acteurs qui peuvent être impliqués dans la mise en place de ces dispositifs, ainsi que l'objectif pédagogique et politique poursuivi. Elles possèdent des qualités

---

<sup>51</sup> NEURATH Otto, *Wissenschaftliche Weltauffassung*. Cité in STÜHLINGER Harald, « Blicke zurück, Blicke nach vorne. Das Medium Architekturausstellung in Wien - 1923 bis 1932 », in: MURAUER Gerhard (éd.), *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen.*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020, p. 201.

<sup>52</sup> Voir BENSUADE-VINCENT Bernadette, « Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIX<sup>e</sup> siècle », *Réseaux. Communication - Technologie - Société* 11 (58), 1993, pp. 47-66.

<sup>53</sup> STEIN, « Organising the History of Hygiene », *art. cit.*, 2013, p. 377.

médiatiques intrinsèques propres différentes des supports audiovisuels classiques, surtout dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme, qui reposent sur l'expérience du visiteur, avec une architecture souvent spectaculaire, dans la lignée des grandes expositions universelles du XIX<sup>e</sup> siècle, mais également sur de nouvelles formes d'expériences spatiales dans les expositions du tournant du XX<sup>e</sup> siècle (modèles ou coupes de rues où les visiteurs peuvent se déplacer, présentations de projets à grande échelle...)<sup>54</sup>. L'étude des expositions universelles et internationales (et surtout les expositions universelles) comme miroir des sociétés industrielles du XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles et de leur internationalisation a suscité de très nombreux travaux<sup>55</sup>, qui soulignent leur caractère politique, voire même leur caractérisation comme élément de diplomatie culturelle important<sup>56</sup>.

Dans les années 1920-1930, la municipalité de Vienne utilise largement ce moyen des expositions comme vecteur pédagogique et politique du projet social-démocrate. La ville accueille ainsi de nombreuses expositions, organisées par la municipalité, des musées et associations nationales ou internationales. Les expositions d'architecture notamment, cherchent à mettre en valeur la « nouvelle Vienne » des sociaux-démocrates, et toutes les infrastructures qui la composent. La MA 25a participe ainsi à cet effort de propagande, dans le cadre de plusieurs de ces expositions. L'exposition d'hygiène de Vienne (28 avril – 30 juin 1925), réalisée en coopération avec le Musée d'hygiène de Dresde<sup>57</sup>, attire plus d'un demi-million de visiteurs, et la MA 25a est impliquée dans la mise en œuvre de cette exposition, sous la direction de Franz Siegel, le conseiller municipal chargé des affaires techniques<sup>58</sup>. En mai-juin 1927, l'exposition « *Wien und die Wiener* » [Vienne et les Viennois], est organisée dans les locaux des anciennes

---

<sup>54</sup> STÜHLINGER, « Blicke zurück, Blicke nach vorne. », *art. cit.*, 2020, p. 202.

<sup>55</sup> Voir notamment SCHROEDER-GUDEHUS Brigitte et RASMUSSEN Anne, *Les fastes du progrès: le guide des expositions universelles, 1851-1992*, Paris, France, Flammarion, 1992 ; DEMEULENAERE-DOUYERE Christiane, HILAIRE-PEREZ Liliane et UNIVERSITE PARIS DIDEROT - PARIS 7, *Les expositions universelles: les identités au défi de la modernité*, Rennes, France, Presses universitaires de Rennes, 2014 ; GALOPIN Marcel, *Les expositions internationales au XX<sup>e</sup> siècle et le Bureau international des expositions*, Paris, France, 1997 ; ORY Pascal et MEI Duanmu, « Les expositions universelles : un objet d'histoire « bon à penser » », *Relations internationales* n° 164 (4), 2015, pp. 105-110.

<sup>56</sup> « [dans l'entre-deux-guerres], loin d'un retour aux formes antérieures du « spectacle industriel », on assiste alors à une réassignation des expositions et des foires commerciales à un rôle plus largement politique et culturel. Avec la collaboration d'autres acteurs collectifs issus de l'industrie touristique ou du champ culturel, l'OSCE contribue ainsi à désigner les expositions et leurs institutions comme un instrument privilégié du rapprochement entre les acteurs de la diplomatie économique et culturelle. » In DEBLUË Claire-Lise, « De l'exposition universelle à la foire nationale. Éléments pour une histoire élargie des expositions durant la Première Guerre mondiale », *Relations internationales* n° 164 (4), 2015, pp. 59-74.

<sup>57</sup> Au cours de l'été 1911, l'exposition internationale d'hygiène de Dresde a accueilli plus de 5 millions de visiteurs, ce qui en fait l'un des plus grands rassemblements autour de cette thématique. Elle a conduit à la mise en place d'un musée d'hygiène permanent à Dresde dans l'entre-deux-guerres. Voir STEIN, « Organising the History of Hygiene », *art. cit.*, 2013 ; VOGEL Klaus, « Mensch und Körper im Museum: Das Deutsche Hygiene-Museum Dresden », *Public Health Forum* 18 (3), 2010, pp. 14-15.

<sup>58</sup> STÜHLINGER, « Blicke zurück, Blicke nach vorne. », *art. cit.*, 2020, p. 207.

écuries impériales, et reçoit un accueil médiatique très positif. J. Barousch y fait une présentation sur « les bains publics de Vienne » le 27 mai<sup>59</sup>. Dans les deux cas, les nouveaux logements et infrastructures municipales sont présentés aux murs, et un journal spécial a même été publié pour l'exposition de 1927.

Toujours dans le cadre de son intérêt pour l'éducation populaire et la modernisation des moyens de transmission du savoir, Otto Neurath joue un rôle important dans cette dynamique d'expositions. Il en initie personnellement certaines, notamment la première exposition sur le mouvement des cités-jardins qui a lieu en 1923<sup>60</sup>. Mais, surtout, son Musée social et économique contribue à la plupart des expositions viennoises par la production de représentations visuelles. Sa vision particulièrement innovante des moyens de communication modernes, et sa conception des représentations graphiques permettent de mettre en forme les éléments – notamment statistiques (*Bildstatistik*) – que l'administration veut mettre en valeur à travers ses documents de propagande<sup>61</sup> sont également utilisées dans le cadre d'expositions (voir Figure 6.2 ci-dessous). L'administration du GWm entretient ainsi une correspondance régulière avec la MA 25a<sup>62</sup>, qui lui fournit les données brutes dans le cadre de la préparation des différentes expositions à laquelle celle-ci participe :

Représentations graphiques :

- 1.) Fréquentation totale des bains municipaux de 1888 à 1928
- 2.) Fréquentation totale des *Sommerbäder* municipaux de 1888 à 1928 avec le développement des vestiaires de 1913 à 1928.
- 3.) Fréquentation des *Kinderfreibäder* municipaux de 1918 à 1928 avec le développement des vestiaires et le nombre de *Kinderfreibäder*, le cas échéant.
- 4.) Fréquentation des *Warmbäder* entre 1888 et 1928.
- 5.) Présentation du nombre de places de bain dans les *Warmbäder* municipaux, séparés selon les groupes : *Brausebäder* communs, *Brausebäder* individuels, *Wannenbäder*, *Dampfbäder*, *Schwimmbhallenbäder* pour les années 1913-1928.
- 6.) Représentation graphique des installations de chloration par filtration avec la capacité de filtration en 1921-1928.

---

<sup>59</sup> « Ausstellung “Wien und die Wiener” », *Wiener Zeitung*, 21.05.1927, p. 5.

<sup>60</sup> Neurath est secrétaire de l'Association autrichienne pour le logement et les petits jardins (équivalent de l'Association des cités-jardins de France). Cette exposition devant l'Hôtel de Ville en 1923 le pousse à fonder le musée pour le logement et la planification urbaine (*Siedlungsmuseum*) la même année, qui renommé par la suite Musée social et économique (*Gesellschafts- und Wirtschaftsmuseum*). Voir ZWER, *L'ingénierie sociale d'Otto Neurath*, *op. cit.*, 2018.

<sup>61</sup> On remarque que les cartes et statistiques de la Figure 6.2 sont les mêmes que celles qui sont présentes dans MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, *op. cit.*, 1928. (voir notamment Figure 5.4, p. 158).

<sup>62</sup> « En référence à ma discussion avec votre département technique, je vous transmets les documents suivants pour les représentations graphiques souhaitées [...] L'architecte de l'exposition ayant besoin des dimensions exactes dans les plus brefs délais afin de pouvoir commander le mobilier [...], il est demandé que ce travail soit fait urgemment. Selon l'accord d'aujourd'hui, le Musée économique annoncera les dimensions, le type de présentation et les coûts le vendredi 8 de ce mois, et je vous demande de m'en informer avant le jeudi 7 [...] »

Lettre de la MA 25a au GWm pour l'exposition allemande « Gas und Wasser » (1929). Vienne, le 1<sup>er</sup> février 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

- 7.) Compilation des installations sanitaires résidentielles municipales de 1923 à 1928 par nombre d'installations, nombre de douches, nombre de baignoires, nombre de lavabos et nombre d'usagers correspondants.
- 8) 1 plan de ville avec tous les établissements de bains publics.
- 9.) 1 plan de ville avec les bains municipaux.
- 10.) 1 plan de ville avec les *Kinderfreibäder* municipaux. 0'33 x 0'45 m.<sup>63</sup>



**Figure 6.2 : Photographie de la salle consacrée aux établissements de bains municipaux viennois dans l'exposition « *Gas und Wasser* » à Berlin<sup>64</sup>**

En effet, si la MA 25a participe à de grandes expositions à Vienne, elle a également la possibilité de participer à des expositions à l'étranger comme celle intitulée « *Gas und Wasser* » [Gaz et eau] qui a lieu à Berlin en 1929, bien que cela reste rare, et, dans le cas d'espèce, limité à l'espace germanophone. On peut supposer que c'est par son appartenance à la *Deutsche Gesellschaft für Volksbäder* (qui fait partie des organisateurs de l'exposition) que la MA 25a a été invitée à collaborer à ce projet. La direction municipale des bains viennois possède même une salle complète au sein de l'exposition (voir Figure 6.2 ci-dessus), et présente, par des maquettes, photographies, plans et visualisations statistiques sa politique de construction d'établissements municipaux auprès d'un public étranger. Si l'on peut s'interroger sur la composition du public qui fréquente ces expositions (en matière d'éducation, mais aussi du caractère professionnel de son intérêt pour ce sujet), la participation de la MA 25a à des expositions souligne en tout cas la volonté de s'adresser à un public large, qui dépasse les frontières autrichiennes.

<sup>63</sup> Ibid.

<sup>64</sup> WStLA, M. Abt. 225, A1-7- BI/1928.

## II.2. Les établissements de bains viennois comme symbole politique et modèle technique ?

Le numéro 8 du "*Vienna Times*" (30 mars 1928), qui m'a été envoyé pour traduction, ne contient aucun article digne d'intérêt. [...]

Un article sur "l'intérêt croissant pour le sport en Autriche" rappelle les réalisations de l'administration municipale socialiste dans le domaine des bains et de la natation, et en particulier l'Amalienbad, "la plus grande piscine couverte d'Europe et l'une des piscines les plus modernes du monde".<sup>65</sup>

Si la MA 25a va chercher son inspiration pour certains éléments à l'étranger, l'administration municipale des bains viennois est elle-même devenue dans les années 1920 un modèle important pour des ingénieurs, responsables politiques et administrateurs ou journalistes européens, mais également américains<sup>66</sup>, et les voyages d'études de responsables municipaux ou d'hygiénistes vers la capitale autrichienne sont de plus en plus nombreux à la fin des années 1920, comme c'est le cas de la délégation française menée par Alphonse Loyau en 1929 (voir Annexe 34, pp. 285-286).

Un chapitre du rapport de M. Loyau est spécialement consacré à la propreté des Viennois et des Viennoises. [...]

Il serait à souhaiter que nos conseillers suivissent l'exemple de leurs collègues viennois. Il ne faudrait pas, cependant, qu'ils exagèrent, car l'établissement de bains municipal « Amalienbad », qui a été construit en 1926, au centre d'un quartier populaire, couvre environ 4.500 mètres carrés et a coûté 40 millions !<sup>67</sup>

Cette réaction du journal conservateur *La Liberté* est ambivalente. Elle dénote d'une admiration certaine de tous les efforts qui ont été faits à Vienne en matière d'hygiène sociale depuis la fin de la guerre ; c'est en effet un objectif politique qui fait l'objet d'une certaine forme de consensus politique en France<sup>68</sup>. Elle est par ailleurs l'occasion de souligner les manquements de la ville de Paris en la matière, puisque le « modèle » parisien en matière

---

<sup>65</sup> Résumé du n°8 du *Vienna Times*, traduit en allemand. Vienne, le 6 avril 1928. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

<sup>66</sup> « Nous avons l'intention de tourner un film viennois à Hollywood, qui doit faire de la propagande pour l'Autriche. Nous vous demandons donc de mettre à notre disposition certaines de vos affiches, qui seront collées sur les colonnes d'affichage dans les rues où ce film sera diffusé. Bien entendu, cette propagande est entièrement gratuite pour vous. » Lettre de Universal Film à la MA 25a, Vienne, le 3 mai 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.

<sup>67</sup> « Les enseignements d'un voyage municipal », *La Liberté*, 26.08.1930.

<sup>68</sup> Pour Axelle Brodriez-Dolino, le choc de la Grande Guerre bouleverse la prise en charge républicaine de la pauvreté avec la mise au premier plan des urgences sanitaires, si bien qu'elle définit l'entre-deux-guerres en France comme une période d'« apogée et professionnalisation de « l'hygiène sociale » », avant un certain retour des approches sociales dans les années 1930 et pendant l'occupation. Elle souligne que cette approche sanitaire semble faire relativement peu débat dans la sphère politique : « la professionnalisation et la sanitarisation du social ne sont pas remises en cause, et [...] la prévoyance et l'assurance s'imposent bien dans l'entre-deux-guerres. » (p. 22). In BRODRIEZ-DOLINO Axelle, « Entre social et sanitaire : les politiques de lutte contre la pauvreté-précarité en France au XXe siècle », *Le Mouvement Social* n° 242 (1), 14.03.2013, pp. 9-29.

d'équipement balnéaire est relativement tardif<sup>69</sup>. Pour autant, la ligne politique du journal étant très éloignée de celle des sociaux-démocrates, celui-ci émet une réserve forte vis-à-vis des méthodes de l'administration viennoise, et notamment de leur gestion financière et fiscale, qui est le point qui suscite le plus de réactions négatives de la part des milieux conservateurs.

Au-delà de la direction municipale en tant que telle, c'est particulièrement la piscine d'Amalienbad – considérée alors comme la plus grande piscine d'Europe, et l'une des plus modernes (les bassins de natation en intérieur sont encore peu nombreux du fait des coûts et des nombreuses difficultés techniques qu'ils posent aux constructeurs) – qui retient l'attention des observateurs étrangers. Lorsque les frères Tharaud visitent Vienne la rouge (voir Annexe 4, p. 238-240), ils y admirent « une piscine publique, toute de marbre et de cuivre, d'une telle somptuosité qu'on n'osait plus, ces derniers temps, la montrer aux visiteurs<sup>70</sup> » dont ils ne connaissent pas le nom, mais qui semble être également Amalienbad. D'autres visiteurs, issus de pays différents, font le même constat :

*The Viennese authorities, surprising as it may seem to Englishmen, think that dwellers in big towns should bathe frequently. In their case the question was particularly urgent, as baths are lacking in the dwellings of the working-classes. Accordingly, a progressive policy of extension of public baths has been pursued. [...]*

*I will now describe my visit to the Municipal Amalienbad, in a working-class district, which is one of the largest public baths in the world, and was built by the municipality in 1926 at a cost of £300,000. If poor, impoverished Vienna can have a princely bathing establishment like this in a poor district, why cannot rich London, the metropolis of a world empire, do the same? We have nothing comparable to the Amalienbad. Our authorities should build a chain of seven or eight of these great bathing establishments in London – in Stepney, Whitechapel, Bermondsey, Lambeth, Fulham, and North Kensington, and if properly run they should be made to pay their way.<sup>71</sup>*

À travers l'exemple d'Amalienbad, on perçoit des questionnements autour des différents modèles techniques et politiques associés aux politiques d'hygiène locales, qui ne se cantonnent pas uniquement à la sphère politique, ou aux professionnels qui viennent visiter Vienne. Sciences et techniques sont des enjeux suscitant la curiosité d'un public large. Si la presse spécialisée reste souvent limitée à un public plus professionnel, la science sous toutes ses formes prend à partir des années 1900 une place croissante dans les grands quotidiens autrichiens. La

---

<sup>69</sup> « Le « modèle » parisien est relativement tardif, mais il est original et surtout, il est durable. Le réseau des bains-douches municipaux compte quinze établissements dans les années 1930, « qui tous ont été dotés des installations d'hygiène les plus modernes, conformes au programme type élaboré en 1921 et adopté par le conseil municipal ». Les établissements de l'époque, pour la plus grande part construits dans l'entre-deux-guerres, totalisent quinze bains-douches et une dizaine de piscines, en régie ou concédées. » In LEVY-VROELANT et BONY, « Les bains-douches de Paris : une enquête sur les lieux et leurs usages », *doc. cit.*, 2019, p. 10.

<sup>70</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge*, *op. cit.*, 1934, p. 103.

<sup>71</sup> « Europe Revisited. Vienna: The Dawn », *The Spectator*, 05.10.1929.

presse de science populaire paraît suivre ainsi différentes tendances à Vienne<sup>72</sup> : une diffusion croissante des questions scientifiques – assez indissociables de sa dimension technique et industrielle<sup>73</sup> – dans la presse, paradoxalement caractérisée par une certaine « exclusion croissante du public hors de la science, au moment même où ce public se trouve de plus en plus confronté aux conséquences du développement scientifique et technique »<sup>74</sup>, du fait de la complexification et de la formalisation des débats dans la plupart des disciplines, et une évolution des sujets principaux qui passe d'un « intérêt plutôt philosophique pour les concepts de la science » à des « priorités journalistiques pour les événements, des considérations professionnelles de scientifiques ou d'ingénieurs ainsi que des ambitions politiques<sup>75</sup> ». Les réflexions autour du modèle hygiéniste viennois se retrouvent également dans la presse étrangère, et pas uniquement dans des périodiques spécialisés (voir Annexe 35, pp. 287-291). On considère souvent qu'Amalienbad joue un rôle assez important, de modèle pour beaucoup des piscines couvertes construites en Allemagne dans les années 1920<sup>76</sup>. Il bénéficie ainsi de retombées considérables dans la presse étrangère germanophone, mais aussi francophone ou anglophone, qui admirent autant son architecture moderne que le symbole politique qu'il incarne.

Il est à Vienne un autre palais qui apparaît comme un symbole. Il est tout neuf. Il est immense. Il s'appelle Amalienbad. Il est consacré à l'hygiène sociale. Les Viennois en sont fiers et les hygiénistes américains viennent l'admirer. Cet énorme palais, conçu selon la technique la plus moderne, contient tout ce qui est nécessaire aux soins physiques : bains, douches, massages, salles de vapeur, application rationnelle de l'électricité ; tout ce que l'on peut obtenir par le jeu combiné de l'eau et de la lumière, du froid et du chaud, etc. est rassemblé dans cette fabrique de santé où des foules – enfants des écoles, ouvriers, ménagères, employés, commerçants, intellectuels, tous les âges, toutes les professions – accourent se délivrer de la fatigue et s'armer de vitalité. Une piscine – la plus grande piscine d'Europe, me dit-on – semble un lac bleu où se reflètent, trois étages de cabines.<sup>77</sup>

---

<sup>72</sup> On reprend ici des éléments de la typologie dressée par Ulrike Felt dans son article : FELT Ulrike, « Lire de la science à Vienne, 1900-1938 », in: BENSUADE-VINCENT Bernadette et RASMUSSEN Anne, *La science populaire dans la presse et l'édition. XIXe et XXe siècles*, Paris, C.N.R.S. Editions, 1997 (CNRS Histoire), pp. 237-255.

<sup>73</sup> L'exemple des questions scientifiques suscitées par les établissements de bains est assez emblématique de cette tendance, puisque les débats sanitaires et hygiéniques posés par la baignade dans des établissements publics sont généralement évoqués dans le cadre de la présentation des systèmes industriels visant à améliorer celle-ci (filtration et stérilisation, chlorage...).

<sup>74</sup> FELT, « Lire de la science à Vienne, 1900-1938 », *art. cit.*, 1997, p. 255.

<sup>75</sup> *Ibid.*

<sup>76</sup> Voir RENGES, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger*, *op. cit.*, 2015, p. 13.

<sup>77</sup> « Dans Vienne, ville moderne et de progrès social », *Bonsoir* (3936), 06.06.1930, p. 2.

Aujourd'hui encore, la piscine d'Amalienbad est, au même titre que le Karl-Marx-Hof pour le logement<sup>78</sup>, constitue l'un des symboles les plus importants de la politique urbaine menée par l'administration viennoise dans les années 1920.<sup>79</sup>

### II.3. La II<sup>e</sup> Olympiade ouvrière (1931), une vitrine du mouvement sportif ouvrier à Vienne

Que dire aujourd'hui, après la manifestation des Olympiades ouvrières, qui s'est déroulée hier, devant les représentants du socialisme international, massés sur le grand escalier de façade du Parlement ? Je ne crois pas que jamais encore le prolétariat organisé n'ait donné un tel spectacle de cohésion, de discipline et de force. Les mots manquent pour traduire l'événement.

Imaginez une armée immense de jeunes gens et de jeunes filles – les femmes étaient presque aussi nombreuses que les hommes – sains, vigoureux, entraînés aux sports, la peau brunie au grand air, défilant en bon ordre comme de véritables régiments.<sup>80</sup>

Un autre moyen de mettre en avant les politiques d'hygiène sociale de la municipalité viennoise auprès des visiteurs étrangers, outre les infrastructures en tant que telles, est de montrer l'impact positif qu'elles peuvent avoir eu sur la santé de la population, par le sport. Le plus grand événement en la matière pour les responsables sociaux-démocrates a été l'accueil des II<sup>e</sup> Olympiades ouvrières par la municipalité en 1931. Après le grand succès des Olympiades de Francfort en 1925, organisées sous le slogan « Plus jamais la guerre<sup>81</sup> », l'organisation et l'accueil de la II<sup>e</sup> Olympiade sont attribués à l'Autriche, du fait notamment de la place importante qu'occupe l'ASKÖ dans le mouvement sportif ouvrier socialiste international<sup>82</sup>. Les épreuves d'hiver ont lieu en février dans les montagnes de Styrie (dans la commune de Mürzzuschlag),

---

<sup>78</sup> Ces deux lieux en particulier ont pris une importance particulière, tant sur le plan administratif – Amalienbad est aujourd'hui le siège de la MA 44 – que symbolique – le musée permanent consacré à Vienne la rouge et son héritage est dans la laverie du Karl Marx Hof.

<sup>79</sup> Amalienbad fait partie des monuments incontournables des visites touristiques thématiques sur Vienne la rouge (voir PODBRECKY Inge et GREDLER-OXENBAUER Willfried, *Rotes Wien: gehen & sehen ; 5 Routen zu gebauten Experimenten ; von Karl-Marx-Hof bis Werkbundsiedlung*, Wien, Falter-Verl, 2003.) et a suscité une littérature historique plus vulgarisée accompagnée de nombreuses photographies, s'adressant à un public large (éventuellement également touristique ?) SCHMIDT, KULLMANN et SCHWAIGER, *Das Amalienbad*, op. cit., 2001 ; HOFER, *Das Wienjuwel Amalienbad*, op. cit., 2019.

<sup>80</sup> FAURE Paul, « Le sport ouvrier et socialiste », *Le Populaire*, 30.07.1931, p. 1.

<sup>81</sup> KOLLER Christian, « Mächtiger als alles, was bisher der Arbeiterklasse gelungen: die Arbeiterolympiade von 1931 im "Roten Wien" », *Rote Revue : Zeitschrift für Politik, Wirtschaft und Kultur* 84 (2), 2006, pp. 41-.

<sup>82</sup> Alors que l'Autriche est un petit pays (moins de 7 millions d'habitants), l'ASKÖ est la deuxième organisation la plus importante du mouvement sportif ouvrier socialiste organisé au sein de l'ISL/ISOS (l'Internationale sportive de Lucerne, créée en 1920, devient en 1928 l'Internationale sportive ouvrière socialiste). L'ASKÖ compte environ 240 000 membres en 1928, dont 130 000 à Vienne seulement. Par ailleurs Julius Deutsch, représentant de l'ASKÖ auprès de l'ISL/ISOS qui assure la coprésidence de l'Internationale sportive avec l'allemand Cornelius Gellert à partir de 1928. À ce sujet, voir les chapitres 2 et 3 de GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, op. cit., 2016.

mais ce sont surtout les épreuves d'été (19 – 26 juillet) qui occupent une place particulièrement importante en matière de propagande et de mise en valeur des réalisations politiques et urbaines de Vienne la rouge. L'évènement est un véritable succès, au moins d'un point de vue numérique – Vienne accueille plus de 77 000 sportifs ouvriers, et plus de 200 000 spectateurs<sup>83</sup>. Symboliquement, cet évènement est considéré comme l'un des points culminants du mouvement sportif ouvrier de l'entre-deux-guerres<sup>84</sup>.

Ces manifestations sportives ouvrières portent un sens politique fort à l'échelle internationale : les Olympiades ouvrières sont pensées par les organisateurs socialistes comme un élément de la lutte des classes par le sport, un reflet de la volonté de proposer des modèles sportifs alternatifs au modèle olympique bourgeois fondé par Pierre de Coubertin<sup>85</sup>, dans une optique de développement physique collectif, mais elles révèlent également un pic de tension entre les mouvements sportifs ouvriers socialistes (ISL/ISOS) et communistes (IRS). En effet, l'IRS (Internationale rouge sportive) fait le choix d'organiser à Berlin une « Spartakiade » au début du mois de juillet 1931 (avec beaucoup moins de succès cependant, du fait notamment de l'interdiction partielle ou complète de l'évènement par l'administration allemande<sup>86</sup>). Pour l'Olympiade ouvrière, au contraire, l'évènement est largement organisé par la municipalité et les responsables des différents partis socialistes nationaux sont invités à Vienne avec les délégations sportives. Pour la France, c'est le secrétaire général de la SFIO, Paul Faure, qui se fait le correspondant du *Populaire* afin de couvrir l'évènement<sup>87</sup>.

---

<sup>83</sup> Ibid., p. 129.

<sup>84</sup> WHEELER Robert F., « Organized Sport and Organized Labour: The Workers' Sports Movement », *Journal of contemporary history* 13 (2), Thousand Oaks, CA, 1978, p. 201.

<sup>85</sup> « Pendant l'entre-deux-guerres, le mouvement olympique et le mouvement sportif ouvrier ont chacun tenté d'associer le sport à des projets de société bien distincts, marquant ainsi à leur façon les visions sur la « nature » du sport et sur son potentiel utilitaire dans une optique politique. Le premier entendait faire des amateurs sportifs des citoyens et patriotes vaillants et respectueux de l'ordre social établi, tandis que le deuxième concevait les sportifs (ouvriers) comme des acteurs potentiels de la lutte des classes dans la perspective de l'établissement de la société socialiste. ». In BRUNS Andréa et GOUNOT André, « Critique de société et aspirations réformatrices : l'Olympiade ouvrière de Francfort 1925 face aux Jeux olympiques de Paris 1924 », in: CARITEY Benoît et JALLAT Denis (éds.), *Les politiques au stade : Étude comparée des manifestations sportives du XIXe au XXIe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 (Histoire), pp. 113-124.

<sup>86</sup> Voir GOUNOT André, « Les Spartakiades internationales, manifestations sportives et politiques du communisme », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* (88), 01.07.2002, pp. 59-75.

<sup>87</sup> Cependant, il semble que le quotidien socialiste soit le seul journal français à prendre un intérêt aussi fort à cette manifestation sportive. L'Olympiade n'est évoquée dans aucun des numéros de juillet-août 1931 des plus grands hebdomadaires sportifs illustrés de l'époque (*Le Miroir des sports* et *Match*). Le seul article sur le sport à Vienne (VOGT Banche, « La culture physique en Autriche », *Match*, 18.08.1931, p. 14.) n'évoque pas le programme socialiste sportif. On peut s'interroger si ce relatif désintérêt est lié à la relative faiblesse du mouvement sportif ouvrier en France (qui n'envoie que 104 sportifs à Vienne en 1931), à la dimension politique de l'évènement viennois, aux performances moindres des athlètes lors de ces compétitions par rapport à d'autres évènements internationaux (par exemple, les Championnats d'Europe de natation qui ont lieu dans la nouvelle piscine des Tourelles en août 1931).

Lors de cette semaine, 27 nations sont représentées dans une vingtaine de disciplines et plus d'une centaine de compétitions différentes. Cette Olympiade permet à l'administration de « Vienne la rouge » de mettre en valeur ses réalisations en matière d'infrastructures. En effet, l'évènement a été l'occasion de faire construire le grand stade sportif du Prater, qui peut accueillir jusqu'à 80 000 spectateurs (il en accueille environ 65 000 pour la finale du tournoi de football<sup>88</sup>). Les différents sports nautiques sont sans doute moins populaires que le football, épreuve reine des sports populaires, surtout à Vienne, qui se veut alors une « capitale européenne du football<sup>89</sup> », et compte de très nombreuses équipes d'amateurs et de professionnels. Pour autant, ils semblent occuper une place non négligeable dans les compétitions, sous de nombreuses formes (natation, waterpolo, plongeon, sauvetage, natation synchronisée, etc.) et sont accueillis dans la nouvelle piscine ouverte de Stadionbad, qui a été construite par la MA 25a à cet effet (voir Figure 3.4, p. 126), et permet d'accueillir plus de 4000 spectateurs. Dans ce domaine, les équipes du plus grand club ouvrier autrichien, l'ASV Wien, s'illustrent notamment en waterpolo et en kayak<sup>90</sup>.

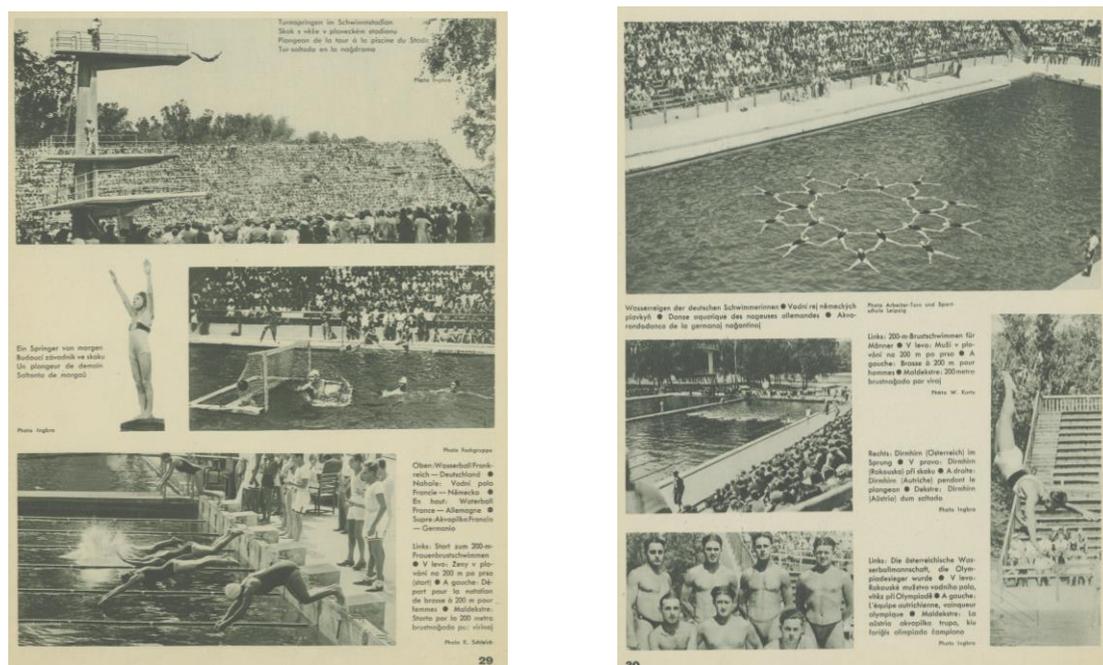


Figure 6.3 : Les compétitions de sports aquatiques de l'Olympiade à Stadionbad<sup>91</sup>

<sup>88</sup> KOLLER, « Mächtiger als alles, was bisher der Arbeiterklasse gelungen », *art. cit.*, 2006, p. 43.

<sup>89</sup> Expression du commentateur sportif Emil Reich en 1924, qui explique qu'aucune capitale européenne n'a autant de clubs différents, de public, et une telle passion pour ce sport. Cité in SPITALER, « Sports and Body Culture », *art. cit.*, 2020, p. 351.

<sup>90</sup> ASV, « 100 Jahre Arbeiter Schwimmverein Wien. ASV-Wien – eine Zeitreise. Sport als Jungbrunnen 1909–2009 », 2009, p. 20.

<sup>91</sup> Extraits de la brochure commémorative : PIPERGER A., 2. Arbeiter-Olympiade in Bild und Wort mit 187 Illustrationen. Wien, 19. - 26. Juli 1931, 1931, WBR, pp. 28-30.

Dans la brochure commémorative de l'Olympiade (voir Figure 6.3 ci-dessus), la municipalité présente ainsi la diversité des sports d'eau qui ont pu être pratiqués et – si elle met à l'honneur les vainqueurs des différentes épreuves (ici, l'équipe de l'ASV qui remporte la compétition de waterpolo hommes) –, elle cherche surtout à illustrer le sport en pleine action, dans l'optique propre au sport ouvrier. De façon générale, cette manifestation sportive, qui coïncide avec le quatrième congrès de l'Internationale socialiste, qui a également lieu à Vienne, est une occasion pour la municipalité viennoise de faire un effort de propagande important vis-à-vis des délégations internationales. Les Olympiades s'ouvrent ainsi par une journée internationale des enfants, à laquelle participent environ 30.000 jeunes à travers le monde. À Vienne, ces enfants effectuent des démonstrations de sports divers (gymnastique, athlétisme, natation...) :

Vingt mille enfants, venus de tous les points d'Autriche et des autres sections de l'I.S.O.S., ont déroulé dans les rues de Vienne, leur jeune force dominée par d'innombrables drapeaux rouges.

Devant l'Hôtel de ville, cette masse de jeunes enfants fut saluée par les notabilités. Et sur le Trabrennbahn, au stade central, à la grande piscine, cinquante mille spectateurs se pressaient ! Quatre mille cinq cents enfants exécutèrent alors des mouvements d'ensemble qui soulevèrent l'enthousiasme de la foule.<sup>92</sup>

À ces démonstrations de masse que constituent les grands défilés d'ouverture et de clôture de l'événement s'ajoute également une impressionnante représentation théâtrale allégorique de l'avènement d'une société idéale : des milliers de sportifs figurent au sein du stade « une réalité passée et présente aux couleurs sombres fait symboliquement place à un avenir « au soleil » vers lequel mène l'action du prolétariat conscient<sup>93</sup> », dans un tableau rapporté avec enthousiasme par Paul Faure, qui déplore l'absence de mouvement sportif ouvrier aussi important en France<sup>94</sup>. L'Olympiade est une démonstration de force de l'ASKÖ, qui évolue à cette époque vers une forme de militarisation de ses organisations des activités sportives en réaction à la menace fasciste (l'Olympiade inclut ainsi des concours de *Wehrsport* [sport militaire]). Le thème de la lutte contre le fascisme est très présent, aussi bien dans les discours des organisateurs, tel que Julius Deutsch (cf. ch. 4, pp. 147-149) que dans les banderoles des sportifs lors du défilé d'ouverture : « Le fascisme ne marquera pas de but à Vienne – les footballeurs vous

---

<sup>92</sup> « Ce que fut l'Olympiade ouvrière de Vienne », *Le Populaire* (3106), 10.08.1931, p. 1.

<sup>93</sup> GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, *op. cit.*, 2016, p. 130.

<sup>94</sup> « Notre pays, ai-je besoin de l'ajouter avec tristesse, était faiblement représenté. [...] Partout le prolétariat, loin de se diviser, comme en France, tend à harmoniser toute son action : politique, syndicale, coopérative, sportive. [...] L'union internationale socialiste pour l'éducation physique et les sports ouvriers, groupe 1.700.000 membres. Au premier rang, l'Allemagne avec 1.120.000 ; puis l'Autriche avec 273.000 [...] Et la France ? Ah ! oui, je ne l'oubliais pas, mais laissez-moi rajuster mes lunettes pour voir si on la découvre. L'Alsace-Lorraine figure pour 15.000, et le reste de la France pour... 4.000. La France avec un chiffre cinq fois moindre que celui du Danemark. Il va falloir rectifier son tir et chercher remède à cette situation humiliante et ridicule. » FAURE, « Le sport ouvrier et socialiste », *art. cit.*, 1931.

le garantissent<sup>95</sup>. » L'ISOS (repris ici dans le *Populaire*) salue le succès de cet évènement de masse comme étant fondateur pour le socialisme européen :

L'Olympiade ouvrière et socialiste était terminée. Elle appartient maintenant au passé ; mais elle vit dans notre souvenir et dans nos coeurs, et jamais nous n'oublierons les efforts héroïques du Prolétariat autrichien qui, entouré de tant d'embûches, réussit à organiser une si grandiose manifestation.

N'oublions pas non plus que l'Olympiade n'est qu'une somme d'efforts ; tous, dans nos pays respectifs, rendons plus puissantes nos organisations sportives socialistes, et notre prochaine Olympiade sera plus imposante encore.<sup>96</sup>

Si cet évènement organisé par une social-démocratie viennoise apparemment triomphante est une réussite et montre une popularité forte du sport ouvrier dans l'Autriche des années 1930, et met en scène les nombreuses infrastructures viennoises qui permettent de le pratiquer, l'optimisme affiché par les organisateurs est cependant en profond décalage avec la réalité politique et économique très difficile dans laquelle se trouve alors le socialisme autrichien, entre la crise des années 1930 qui fait exploser le chômage, mais également la montée des groupes de droite extrême<sup>97</sup>, peu avant que le pays bascule dans un régime autoritaire : « Dans les rangs du Parti social-démocrate autrichien, un évènement aussi réussi que l'Olympiade, semblant en plus attester des capacités de défense quasi infinies du mouvement ouvrier socialiste international, a pu cependant contribuer selon Reinhard Krammer à une surestimation périlleuse des propres forces<sup>98</sup>. »

Ainsi, les enjeux techniques, symboliques et politiques propres aux établissements de bains municipaux viennois se constituent également dans le cadre d'un réseau transnational plus ou moins spécialisé autour des questions urbaines et hygiénistes, mais qui cherche également à s'ouvrir au grand public par le biais médiatique (voir ch. 5). Les contours du réseau technique dans lequel la municipalité viennoise s'inscrit peuvent fluctuer en fonction des enjeux scientifiques et des affinités politiques, mais il semble qu'il soit surtout européen, avec les grandes villes allemandes comme interlocutrices privilégiées. Ici aussi, des recherches complémentaires sur les acteurs de la MA 25a, qui sont majoritairement des ingénieurs – aussi bien le directeur Johann Barousch que les différents ingénieurs dont on retrouve les noms et signatures

---

<sup>95</sup> Cité in GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, op. cit., 2016, p. 129.

<sup>96</sup> « Ce que fut l'Olympiade ouvrière de Vienne », *Le Populaire* (3113), 17.08.1931, p. 4.

<sup>97</sup> Voir PETER Birgit, « "Wir sind jung und das ist schön": Die 2. Internationale Arbeiterolympiade in Wien 1931 », *Maske und Kothurn* 43 (1-3), 1997, p. 93.

<sup>98</sup> GOUNOT, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, op. cit., 2016, p. 130.

dans les différentes sources<sup>99</sup>, et qui signent parfois des articles dans la presse – pourraient être intéressantes, afin de comprendre comment se forme leur réseau de connaissances dans les autres municipalités par les voyages, participations à différents colloques et éventuels séjours d'études à l'étranger.

---

<sup>99</sup> On peut citer notamment l'ingénieur W. Muck qui est apparemment le numéro 2 du service, ainsi que l'ingénieur J. Fiedler, mais également les responsables des affaires techniques qui semblent également investis dans la promotion de ces établissements comme Franz Siegel.

## CONCLUSION

Grâce à Amalienbad, l'une des périphéries les plus discréditées jusque-là en raison de sa monotonie grise a été intégrée à la vie métropolitaine de Vienne et l'on ne peut qu'espérer que, dans un avenir proche, toutes les périphéries arides et désolées de Vienne obtiendront leurs propres centres culturels et de vie de la même manière.<sup>1</sup>

Ce travail a permis de souligner ces différents enjeux et de mettre en valeur la richesse du fond de la MA 25a et la diversité des approches qui peuvent être utilisées pour traiter ces sources. Comme on a pu le voir, le développement des établissements de bains dans la municipalité viennoise de l'entre-deux-guerres s'inscrit dans une période charnière de l'hygiène publique, marquée d'abord par une volonté politique forte des sociaux-démocrates de favoriser la massification des pratiques d'hygiène amorcée par les chrétiens-sociaux à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en offrant à la population les infrastructures pour le faire, par une politique de construction raisonnée visant à pourvoir tous les arrondissements en la matière, une gestion qui se veut sociale plutôt que rentable, et une communication diffusée largement et régulièrement sur ce sujet, adressée en priorité à la jeunesse. Cette période est également une période de transition marquée par le développement de nouvelles pratiques corporelles associées à la pratique sportive et aux loisirs balnéaires, qui posent la question de la place du corps – et surtout du corps nu – dans l'espace public. Parmi toutes les infrastructures existantes, ce sont véritablement les *Kinderfreibäder* qui – par leur gratuité et l'organisation de leur construction dans l'entre-deux-guerres – incarnent cette politique de la MA 25a pendant l'entre-deux-guerres et semblent constituer une exception viennoise<sup>2</sup>. Aujourd'hui, la période de Vienne la rouge – symbolisée par la monumentale piscine d'Amalienbad – est considérée comme celle qui a contribué à faire de Vienne une « *Bäderstadt*<sup>3</sup> ».

Pour autant, il reste de nombreux points de notre analyse qui mériteraient d'être approfondis dans des travaux ultérieurs. Tout d'abord, même si j'ai pu avoir accès à des sources médiatiques intéressantes et variées, le manque de sources discursives et de témoignages sur

---

<sup>1</sup> « Das Amalienbad als Wegweiser », *Arbeiter-Zeitung*, 11.07.1926, p. 14.

<sup>2</sup> Au cours de mes deux ans de recherches, je n'ai trouvé aucune ville (notamment parmi les villes allemandes qui avaient également des programmes très développés en matière de constructions d'établissements de bains) qui ait eu une politique de construction d'infrastructures pour enfants d'une ampleur similaire à celle de Vienne (voir ch. 1).

<sup>3</sup> « Vienne est une *Bäderstadt*. Cette réputation – acquise grâce aux grands bains construits entre les deux guerres – lui est restée jusqu'à aujourd'hui. [...] Les Viennois aiment l'eau : selon une enquête menée par la ville de Vienne en 1989, la natation et la baignade figuraient en troisième position des activités de loisirs les plus populaires – seulement devancées par la lecture et la marche. Près de deux tiers des Viennois ont déclaré se rendre au moins occasionnellement à la piscine. » In FEICHTENBERGER Claudia, *Unsere Bäder: von der Badestube zur Erlebniswelt: Wiener Bäderkultur - einst und jetzt*, Wien, Compress-Verl., 1994, p. 8.

les pratiques effectives dans les établissements municipaux a beaucoup limité notre analyse en matière d'histoire culturelle et corporelle. Notamment, comme j'ai trouvé peu de sources intéressantes sur la dimension genrée des pratiques associées à ces établissements (à part quelques éléments statistiques peu concluants sur la fréquentation des hommes et des femmes), je n'ai pas vraiment mobilisé l'historiographie du genre. Ce sujet gagnerait pourtant à être approfondi dans des travaux ultérieurs, notamment sur les sujets qui touchent aux politiques de jeunesse et à l'histoire du corps. Par ailleurs, les hypothèses qui ont été faites sur le rôle des acteurs individuels – et surtout celui du directeur de la MA 25a, Johann Barousch – dans l'action municipale mériteraient d'être questionnées dans un travail plus poussé sur l'histoire administrative de cette direction et des recherches biographiques concernant les différents responsables et ingénieurs, que je n'ai malheureusement pas eu la possibilité de mener cette année. Un approfondissement des questions relatives à l'organisation et les relations des différentes directions municipales dans le cadre des projets relatifs au « génie sanitaire » nécessiterait également de faire de plus amples recherches au sein des archives des autres directions municipales compétentes sur ces questions (travail qui serait cependant sans doute extrêmement long au vu de l'ampleur de ces fonds). Enfin, si l'histoire des médias s'est révélé un prisme utile pour comprendre les modes de communication de l'administration municipale des piscines et sa modernité, je n'ai pas disposé de sources me permettant de réfléchir de manière satisfaisante à la question de la réception médiatique de la communication sur ce sujet.

On peut se poser la question de l'évolution de ces établissements après la guerre civile de 1934, et après cet « âge d'or » de l'entre-deux-guerres. En effet, en 1930-1932, les établissements de bains municipaux viennois avaient enregistré plus de 10 millions d'entrée, contre environ 4,5 millions en 2018, et le nombre d'établissements en services a diminué de manière continue depuis les années 1980, passant de 63 en 1985 à 38 en 2018<sup>4</sup>. Comment expliquer cette évolution ? Après la Deuxième guerre mondiale s'amorce en revanche un mouvement de privatisation de l'hygiène, puisque de plus en plus des logements bénéficient d'infrastructures sanitaires individuelles. Les *Volksbäder* connaissent alors un déclin progressif pendant toute la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup> (voir Annexe 5.b, p. 242). Pour autant, les infrastructures

---

<sup>4</sup> <https://www.wien.gv.at/statistik/lebensraum/tabellen/baeder-zr.html>

<sup>5</sup> Les derniers véritables *Volksbäder* viennois ont fermés dans les années 2010 ou ont été convertis en saunas (voir USSLAR Maria VON, « Das letzte Tröpferl », *Der Standard*, 27.04.2012. En ligne: <<https://www.derstandard.at/story/1334796270216/wiener-baeder-das-letzte-troepferl>>.), mais toutes les piscines possèdent des infrastructures pour se laver et il est généralement possible de n'acheter des entrées que pour la douche – c'est notamment le cas à Amalienbad.

sanitaires publiques demeurent utiles à des publics divers<sup>6</sup> – et la crise sanitaire a de nouveau révélé leur utilité pour les publics les plus précaires et marginaux<sup>7</sup>. Depuis les années 1960, la plupart des *Kinderfreibäder* ont également disparu – certains ayant cependant été transformés en *Familienbäder*. À l'inverse, les loisirs et sports aquatiques restent populaires puisque la fréquentation des établissements sportifs continue à augmenter (voir Annexe 5.b, p. 242), et l'on retrouve encore des traces de la popularité de ces établissements dans la culture populaire :

En été, la chaleur de la ville est brutale  
Et quand on est crevé, la vie devient pénible  
Voilà pourquoi les gens pâles affluent aux caisses municipales  
Car seul un bain peut nous apporter de la fraîcheur<sup>8</sup>

Dans son ouvrage sur les bains viennois, Claudia Feichtenberg estimait ainsi que les baigneurs contemporains [ici, dans les années 1990] attendent plusieurs choses d'un établissement de bains : qu'ils soient un lieu de loisir et de détente, un lieu d'expérience (au sens d'un échappatoire par rapport au quotidien) et un lieu de proximité<sup>9</sup>. La question de l'hygiène semble avoir été complètement éclipsée par celle du loisir. De même, le matériel de promotion de la municipalité met beaucoup plus l'accent sur la question du sport et du loisir. Cependant, en dehors du regard des usagers sur les lieux, le débat récent sur la piscine éphémère mise en place l'été dernier à Vienne montre que la mise en place d'établissements de bains fait aujourd'hui encore partie de la réflexion sur l'urbanisme du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces espaces sont considérés comme des éléments de la lutte contre le réchauffement urbain, comme le souligne la MA 44 dans sa *Stratégie balnéaire pour 2030* : « Vienne n'est pas seulement une ville très agréable à vivre ; c'est aussi une ville en pleine expansion avec une population jeune. [...] Nous accordons une attention particulière aux besoins des familles et des enfants. Prévoir des "Coole Plätze" [espaces frais] pour les plus petits deviennent de plus en plus nécessaire dans une ville qui n'est pas épargnée par le changement climatique<sup>10</sup>. »

---

<sup>6</sup> Voir notamment le reportage « *Im Bad* » (1998), épisode de la célèbre émission de micro-trottoir viennoise *Alltagsgeschichten* d'Elizabeth T. Spira, produite par l'ORF entre 1985 et 2006 : <https://www.youtube.com/watch?v=Q2ZqBwe6Zok>

<sup>7</sup> Les douches sont les seuls établissements de bains à être éventuellement restés ouverts pendant les périodes de confinement, en France comme en Autriche, du fait de leur utilité sociale. Voir par exemple DOMENEGO Natalie, « Crise sanitaire : la fréquentation des bains-douches pour les plus démunis a fortement augmenté à Paris », *France Bleu Paris*, 16.11.2020. En ligne: <<https://www.francebleu.fr/infos/societe/crise-sanitaire-la-frequentation-des-bains-douches-pour-les-plus-demunis-a-fortement-augmente-a-1605546896>>.

<sup>8</sup> „Die Hitze der Stadt ist im Sommer brutal / Da man fürchterlich matt ist, wird das Leben zur Qual / Darum strömen die Blassen zu den städtischen Kassen / Weil die Frische die hat man nur in einem Bad“  
Extrait de la chanson populaire : FENDRICH Rainhard, « Oben ohne », vol. A Winzig Klaner Tropfen Zeit, Universal Music GmbH, Wien, 1982. En ligne: <[https://www.youtube.com/watch?v=KkDojqZ5\\_FQ](https://www.youtube.com/watch?v=KkDojqZ5_FQ)>.

<sup>9</sup> FEICHTENBERGER, *Unsere Bäder*, op. cit., 1994, pp. 8-9.

<sup>10</sup> MAGISTRATSABTEILUNG 44, *Bäderstrategie 2030 : Sprung in die Zukunft*, Wien, Stadt Wien, 2020, WBR, p. 4.

# ANNEXES

## Table des illustrations et annexes

Figure 1 : Carte de la « nouvelle Vienne » vue par Erich Franz Leischner (1931) .....	12
Figure 1.1 : Carte des établissements de bains construits par la municipalité viennoise entre 1919 et 1933 .....	38
Figure 1.2 : Nombre de piscines municipales érigées par arrondissement (1919-1933) .....	42
Figure 1.3 : Plan du <i>Kinderfreibad</i> de Neubaugürtel .....	47
Figure 1.4 : Carte de la Hofferplatz en 1912 et en 1929 .....	52
Figure 1.5 : Les principaux <i>Strandbäder</i> du Vieux Danube dans les années 1920 .....	55
Figure 1.6 : Carte de l'alimentation en eau des établissements de bains municipaux en 1930 .....	58
Figure 1.7 : Nombre de nouvelles piscines municipales construites entre 1919 et 1933 .....	62
Figure 1.8 : Photographies de plusieurs <i>Kinderfreibäder</i> [Margareteingürtel, Reinlpark Engelsplatz et Neubaugürtel] dans les années 1920-1930 .....	69
Figure 1.9 : Photographies de la façade extérieure d'Amalienbad .....	72
Figure 2.1 : Tarifs pratiqués dans les établissements publics municipaux chauffés en 1925 .....	87
Figure 2.2 : Évolution du prix d'une entrée pour un adulte (sans linge) dans un <i>Brausebad</i> ou <i>Schwimmbad</i> municipal .....	88
Figure 2.3 : Encarts publicitaires dans une brochure sur les piscines municipales (1928) .....	92
Figure 2.4 : Vue du bassin de Dianabad vers 1842-1843 .....	102
Figure 2.5 : Carte des piscines possédant un bassin de natation chauffé dans les années 1920 .....	108
Figure 3.1 : Carte des établissements de bains municipaux pour la jeunesse .....	114
Figure 3.2 : La fréquentation des <i>Brausebäder</i> municipaux .....	123
Figure 3.3 : Photographies d'infrastructures de bains et douches dans une école (XXI <sup>e</sup> arrondissement) et un centre de jour pour enfants (X <sup>e</sup> arrondissement) .....	125
Figure 3.4 : Le bassin de Stadionbad .....	126
Figure 3.5 : Les <i>Sommerbäder</i> viennois dans les reportages de l'illustré social-démocrate <i>Der Kuckuck</i> .....	137
Figure 4.1 : Photographie d'un couple d'athlètes à Kongressbad (1931) .....	146
Figure 4.2 : Photographies des activités de l'association „Verkühl dich täglich !“ .....	151
Figure 4.3 : Deux affiches pour le <i>Strandbad</i> de Gänsehäufel (1928 et 1929) .....	158
Figure 4.4 : Extraits d'un film de propagande de la MA 25a .....	165
Figure 4.5 : Carte de la réserve municipale de la Lobau .....	169
Figure 5.1 : Affiche pour les piscines municipales (1933) .....	177
Figure 5.2 : Extraits des deux brochures présentant les établissements de bains viennois .....	186
Figure 5.3 : Vue du bassin d'Amalienbad par Martin Gerlach Jr. (1926) .....	189
Figure 5.4 : Évolution de la fréquentation annuelle des piscines municipales (1901-1926) .....	193
Figure 5.5 : Affiche de la <i>Freie Schule Verein</i> pour la campagne municipale de 1927 .....	203
Figure 6.1 : Article sur les piscines municipales viennoises dans une revue d'architecture soviétique (1929) ..	216
Figure 6.2 : Photographie de la salle consacrée aux établissements de bains municipaux viennois dans l'exposition « <i>Gas und Wasser</i> » à Berlin .....	221
Figure 6.3 : Les compétitions de sports aquatiques à Stadionbad dans la brochure commémorative de l'Olympiade .....	227
Tableau 1 : Les différents systèmes de chauffage et assainissement d'eau des <i>Kinderfreibäder</i> municipaux en 1930 .....	73
Tableau 2 : Tarifs pratiqués dans des établissements privés et publics .....	104
Tableau 3 : Les associations FKK autrichiennes des années 1920-1930 .....	156
Tableau 4 : Le nombre de visiteurs des établissements de bains municipaux dans les grandes capitales européennes en 1927 .....	211

Annexe 1 : Liste des services municipaux viennois entre 1920 et 1934 .....	236
Annexe 2 : Composition du Conseil National sous la Première République .....	237
Annexe 3 : Composition du Conseil municipal viennois (1919-1934) .....	237
Annexe 4 : Vienne la Rouge racontée par deux Français.....	238
Annexe 5 : Fréquentation annuelle des établissements de bains municipaux .....	241
Annexe 6 : Les établissements de bains municipaux entre 1919 et 1933 .....	243
Annexe 7 : La répartition de la population ouvrière à Vienne en 1934.....	245
Annexe 8 : Densité de population par arrondissement à Vienne en 1923 .....	245
Annexe 9 : Le vote par arrondissement lors des élections municipales de 1919.....	246
Annexe 10 : Les deux aqueducs d'eau de source de Vienne.....	246
Annexe 11 : Un exemple de chantier – deux <i>Kinderfreibäder</i> .....	247
Annexe 12 : Le poste « exploitation des bains municipaux » dans le budget viennois.....	248
Annexe 13 : Un exemple de présentation des projets et de l'organisation de la MA 25a .....	248
Annexe 14 : Prix des entrées dans les établissements de bains municipaux .....	250
Annexe 15 : Prix des savons vendus aux caisses des établissements municipaux .....	251
Annexe 16 : Nombre d'employés des établissements de bains municipaux .....	251
Annexe 17 : Les piscines privées à Vienne.....	252
Annexe 18 : Liste des établissements de bains municipaux pour la jeunesse .....	254
Annexe 19 : La place des clubs sportifs et des cours de natation dans les piscines municipales .....	256
Annexe 20 : Lettre du MA 25a présentant les dispositions pour la construction de deux nouveaux <i>Kinderfreibäder</i> en 1929 .....	259
Annexe 21 : Souvenirs d'enfance à Vienne dans les années 1920-1930.....	260
Annexe 22 : Les établissements de bains comme lieux de rencontre homosexuelle dans les capitales européennes .....	262
Annexe 23 : Les <i>Volksbäder</i> dans la culture populaire – „ <i>Im Tröpferbad</i> “ .....	263
Annexe 24 : Baignade et naturisme – la Lobau comme espace récréatif .....	265
Annexe 25 : „ <i>Drunt' in der Lobau</i> “ (1928).....	266
Annexe 26 : La participation médiatique de la MA 25a .....	267
Annexe 27 : Extraits du premier numéro de l' <i>Österreichische Bäder Zeitung</i> (1932).....	268
Annexe 28 : Quelques affiches pour les piscines viennoises (WBR).....	269
Annexe 29 : Les piscines municipales au prisme des photographies du fond Gerlach (WStLA) .....	270
Annexe 30 : L'essor du journalisme sportif à travers l'exemple de la natation .....	272
Annexe 31 : Images des deux courts-métrages « commerciaux » de l'administration des piscines municipales (Filmarchiv der media Wien, WStLA) .....	273
Annexe 32 : La place des établissements de bains dans la presse autrichienne .....	276
Annexe 33 : Extraits des rapports sur les voyages d'études de J. Barousch dans d'autres villes européennes ...	279
Annexe 34 : Extraits du rapport du voyage d'études de représentants du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine à Vienne (1929) .....	285
Annexe 35 : Amalienbad dans la presse généraliste étrangère (non germanophone).....	287

## Annexe 1 : Liste des services municipaux viennois entre 1920 et 1934

### *Groupe I. Personnel et administration, ressources humaines*

- MA 1 – Affaires générales du personnel
- MA 2 – Affaires individuelles du personnel
- MA 3 – Protection sociale des employés

### *Groupe II. Finances*

- MA 4 – Affaires financières
- MA 5 – Taxes municipales
- MA 6 – Taxes et surtaxes d'État

### *Groupe III. Institutions sociales, protection de la jeunesse et soins de santé*

- MA 7 – Office de la jeunesse
- MA 8 – Prise en charge des pauvres
- MA 9 – Maisons de repos
- MA 10 – Fondations
- MA 11 – Aide sociale d'urgence
- MA 12 – Office sanitaire
- MA 13 – Affaires juridiques, cimetières et hygiène

### *Groupe IV. Politique sociale et logement*

- MA 14 – Protection sociale des travailleurs
- MA 15 – Logement et habitat

### *Groupe V. Affaires techniques*

- MA 16 – Plans et écriture
- MA 17 – Département des études techniques
- MA 18 – Réglementation de la ville et jardinage, conseil en construction
- MA 19 – Questions techniques de base
- MA 20 – Problèmes de circulation
- MA 21 – Équilibre statique
- MA 22 – Architecture
- MA 23 – Bâtiments ; écoles, protection de la jeunesse, approvisionnement en denrées de première nécessité
- MA 24 – Bâtiments à usage officiel, pompiers, humanitaire et médical
- MA 25 – Chauffage, piscines et bains**

MA 26 – Entretien général des bâtiments, construction des immeubles d'habitation et des fondations

MA 27 – Éclairage public

MA 28 – Construction de nouvelles rues

MA 29 – Entretien des rues

MA 30 – Nettoyage des rues et des véhicules à moteur

MA 31 – Construction et exploitation des égouts

MA 32 – Approvisionnement en matériaux de construction, carrières de pierre et de gravier

MA 33 – Ponts et ouvrages hydrauliques

MA 34 – Distribution de l'eau

MA 35 – Production et distribution d'eau, centrales hydroélectriques

MA 36 – Inspection technique des bâtiments (arrondissements I, III, IV-VII)

MA 37 – Inspection technique des bâtiments (arrondissements II, VIII, IX, XX)

MA 38 – Inspection technique des bâtiments (arrondissements X-XIX, XXI)

MA 39 – Affaires administratives de circulation, droit de l'eau

MA 40 – Police des bâtiments administratifs

MA 41 – Foresterie

### *Groupe VI. Alimentation et affaires économiques*

MA 42 – Approvisionnement

MA 43 – Bureau vétérinaire

MA 44 – Bureau économique

MA 45 – Affaires administratives de base

MA 46 – Bâtiments de bureaux et d'écoles

### *Groupe VII. Affaires administratives générales*

MA 47 – Affaires de droit civil

MA 48 – Éducation scolaire et nationale

MA 49 – Élections, Divers

MA 50 – Population et affaires militaires

MA 51 – Statistiques

MA 52 – Police locale

MA 53 – Affaires industrielles

MA 54 – Coopération

## Annexe 2 : Composition du Conseil National sous la Première République<sup>1</sup>

	SdP	CSP	DnP	LBd	HB	JNP	Div.	Tot.	Chancelier
19 fév. 1919 <sup>2</sup>	72	69	27	-	-	1	1	170	<b>Karl Renner, SdP (30 oct. 1918 – 7 juil. 1920)</b> Michael Mayr, CSP (7 juil. 1920 – 21 juin 1921)
17 oct. 1920	69	85	28	-	-	-	1	183	Johann Schober, SP (21 juin 1921 – 26 janv. 1922) Walter Breisky, SP (26 janv. 1922 – 27 janv. 1922) Johann Schober, SP (27 janv. 1922 – 31 mai 1922) <b>Ignaz Seipel, CSP (31 mai 1922 – 20 nov. 1924)</b>
21 oct. 1923	68	82	10	5	-	-	-	165	Rusdolf Ramek, CSP (20 nov. 1924 – 20 oct. 1926) <b>Ignaz Seipel, CSP (20 oct. 1926 – 04 mai.1929)</b>
24 avril 1927	71	73	12	9	-	-	-	165	Ernst Streeruwitz, CSP (04 mai 1929 – 25 sept. 1929) Johann Schober, SP (25 sept. 1929 – 30 sept. 1930) Carl Vaugoin, CSP (30 sept. 1930 – 4 déc. 1930)
9 nov. 1930	72	66	-	19 <sup>3</sup>	8	-	-	165	Otto Ender, CSP (4 déc. 1930 – 20 juin 1931) Karl Buresch, CSP (20 juin 1931 – 20 mai 1932) <b>Engelbert Dollfuß, CSP (20 mai 1932 – 25 juil. 1934)</b>

## Annexe 3 : Composition du Conseil municipal viennois (1919-1934)<sup>4</sup>

	SdP	CSP	DnP	NS	JNP	Div.	Tot.
1918 <sup>5</sup>	60	84	2	-	-	19	165
1919	100	50	3	-	3	9	165
1923	78	41	28	-	1	-	120
1927	78	42 <sup>6</sup>	-	-	-	-	120
1932	66	19	-	15	-	-	100

SdP: Sozialdemokratische Partei, CSP: Christlichsoziale Partei, DnP: Deutschnationale Parteien, LBd: Landbund für Österreich, NWB/LBd: Nationaler Wirtschaftsblock und Landbund, NS: Nationalsozialisten, HB: Heimatblock, JNP: Jüdisch Nationale Partei, SP: sans parti.

<sup>1</sup> Mandatures, Parlement autrichien : <https://www.parlament.gv.at/WWER/NR/MandateNR/index.shtml>

<sup>2</sup> Elections pour l'Assemblée constituante

<sup>3</sup> Liste commune NWB/LBd

<sup>4</sup> „Gemeinderatswahlen“, Wien Geschichte Wiki, <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Gemeinderatswahlen>

<sup>5</sup> Les femmes n'ont pas eu le droit de voter pour cette élection.

<sup>6</sup> Liste d'union entre le CSP et les grands allemands.

## Annexe 4 : Vienne la Rouge racontée par deux Français

*Extrait du récit des frères Tharaud après un voyage effectué au début des années 1930 dans la municipalité autrichienne. Jean et Jérôme Tharaud sont deux frères qui ont fait leur carrière littéraire ensemble pendant près de cinquante ans. Issus d'un milieu bourgeois, ils côtoient notamment Péguy et Barrès dans leur jeunesse, et débutent leur carrière d'écriture par le journalisme (notamment pour le Figaro). Leur œuvre – qui culmine dans les années 1930 – compte des romans historiques, des récits de voyage ou de la littérature coloniale. Politiquement, elle est marquée par le conservatisme, teinté d'un certain antisémitisme<sup>7</sup>. Jérôme Tharaud est élu l'Académie française en 1938, Jean en 1946.*

Tandis que Mgr Seipel apitoyait le monde sur le sort de l'Autriche, à Vienne, les Sociaux-démocrates se livraient à des expériences qui plongeaient dans l'admiration le voyageur étranger débarquant un beau matin dans la ville, l'esprit encore rempli des lamentations des journaux sur la détresse autrichienne.

Si petit personnage qu'il fût, il était aussitôt pris en charge par un des fonctionnaires innombrables de la Municipalité, et on l'emmenait incontinent faire la tournée des merveilles socialistes viennoises.

C'était à n'en pas croire ses yeux ! Tout autour de la ville, des maisons ouvrières, immenses, formidables, dont une seule pouvait abriter plus de six mille habitants. Des architectures variées, aux lignes simples, parfaitement nobles, disposées de façon à laisser entrer partout l'air et la lumière à flots. Rien d'obscur ni d'étriqué. Autour, de grands espaces libres pour la promenade et les jeux, des jardins bien plantés avec des bassins, des fontaines, des bas-reliefs et des statues harmonieusement proportionnées à la grandeur de l'ensemble. Dans ces constructions colossales, des milliers de logements, de deux ou trois pièces chacun, nets, élégants, confortables. Le gaz, l'électricité, l'eau chaude et l'eau froide partout. Des salles de douches, des baignoires, des blanchisseries mécaniques et des machines à repasser qui permettaient à une ménagère de laver et de repasser en une après-midi le linge de quatre ou cinq personnes. Parfois aussi, un restaurant dispensait la cuisine à toute la maison. Et dans je ne sais plus quel quartier, une piscine publique, toute de marbre et de cuivre, d'une telle somptuosité qu'on n'osait plus, ces derniers temps, la montrer aux visiteurs.

Quand il vous avait promené dans ces termitières prodigieuses, votre cicerone municipal vous initiait à l'immense système (car ici tout était immense) de prévoyance et d'hygiène sociale qui prend l'homme dès la naissance pour ne l'abandonner qu'à la mort. Dispensaires innombrables, où, plusieurs mois avant qu'il ne vienne au monde, on s'occupe déjà de l'enfant, pour lutter contre les hérédités fâcheuses qu'il peut porter en lui. Maternités où naissent (soyons précis comme on l'est dans ces administrations où l'on adore les statistiques) deux cinquièmes des enfants légitimes et plus de la moitié des enfants naturels. Offices de l'enfance, avec leur nuée de praticiens, d'assistants et d'assistantes, pour indiquer les soins à donner aux nourrissons, fournir des vêtements et du linge à des prix d'un bon marché incroyable (dix pour cent du prix de revient), et qui, sitôt qu'un enfant voyait le jour, qu'il fût riche ou qu'il fût pauvre, envoyaient une assistante s'informer si on avait besoin d'elle et porter au nouveau-né un petit trousseau complet, cadeau de la Social-démocratie viennoise, et qu'on appelait pour cela « la layette de la Municipalité ». Pouponnières ravissantes, avec des fresques sur les murs, des nappes brodées sur les tables, et des jouets partout. Jardins d'enfants (il y en a plus de cent), où sous la surveillance des inévitables assistants, les enfants passent la journée et reçoivent pour une somme minime, et le plus souvent gratuitement, un repas dosé, pesé, de six cents calories (pas une de plus, pas une de moins). Colonies de plein air dans la grande banlieue pour les enfants chétifs, œuvres de vacances pour l'été, auberges alpestres, piscines en plein air. Une crèche centrale d'un luxe extravagant, où l'on ne circule, comme dans les mosquées, qu'avec des chaussons de lisière, et où l'on trie les marmots mal venus pour les expédier ensuite dans des établissements spéciaux ou des familles paysannes. Un splendide château des Habsbourg, que j'ai vu, tous ses lustres allumés, comme aux plus beaux temps de l'Empire, abrite les enfants anormaux. Ici encore prodigalité singulière de jouets de toute espèce, jusqu'à des kodaks de prix. Clines pour toutes les fonctions, tous les organes, toutes les maladies. Offices de consultation médicale avant le mariage ; offices chargés d'examiner les groupes sanguins pour la transfusion du sang et d'établir un rôle, afin qu'à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, on puisse désigner le donneur le plus apte pour un cas déterminé ; office de désintoxication, qui surveille encore les patients lorsqu'ils ont quitté la clinique ; office d'orientation professionnelle, pour donner des conseils médicaux et techniques sur le choix d'un métier. Une foule d'écoles et de cours, où se formait l'innombrable armée des assistants et assistantes, et aussi les tuteurs professionnels, car la Municipalité exerçait sa tutelle sur tous les enfants naturels et se chargeait même de la pension au cas où le père se dérobaît. Et pour finir (car il faut bien finir, et je ne me souviens plus du reste) un office de consultations pour les personnes bien portantes – ce qui fut toujours le rêve de Knock, puisqu'un homme qui se porte bien n'est, comme chacun sait, qu'un malade qui s'ignore.

---

<sup>7</sup> Voir leur biographie récente : LEYMARIE Michel, *La Preuve par deux. Jérôme et Jean Tharaud*, CNRS, 2014.

J'en viens à la pédagogie. Ce n'était pas moins admirable. Une bibliothèque pédagogique, qui se vante (et c'est terriblement vrai !) d'être la plus complète, la mieux organisée de tout le continent. À côté, un institut de psychologie expérimentale pour l'étude scientifique de l'âme enfantine ; et un autre chargé de former les maîtres suivant un plan d'éducation tout moderne : celui des classes-promenades, l'enseignement par la curiosité, la distraction, la variété, l'observation directe. Les programmes les plus ingénieusement combinés pour faire passer l'enfant sans à-coup de l'enseignement primaire au secondaire, s'il montrait des dispositions heureuses. Des écoles professionnelles, pouvant contenir plus de dix mille apprentis, avec des cours spéciaux gratuits pour les jeunes ouvriers sans travail. Et dans le moindre détail de cette organisation scolaire, toujours le même esprit pointilleux et systématique : cours pour enfants retardataires, cours pour enfants ayant souvent manqué les classes, cours pour enfants ayant l'ouïe dure ou la vue faible, cours pour enfants particulièrement bien doués, cantines scolaires, médecins scolaires, cliniques dentaires pour enfants, cliniques ophtalmologiques, etc., etc. S'il fallait énumérer tout ce que l'ingéniosité des hygiénistes, des psychiatres, des médecins et des pédagogues, a pu créer à Vienne de remarquable, il ne faudrait pas un chapitre, mais un volume de la grosseur de Bouvard et Pécuchet.

Pour administrer tout cela, des fonctionnaires par milliers et milliers. Dans cette Autriche où la pléthore des employés et des gens qui ne semblent avoir été mis au monde que pour recevoir le chapeau et le manteau d'un supérieur hiérarchique est déjà légendaire, on créa, rien qu'à Vienne, qui n'était pourtant plus que l'ombre d'elle-même, onze mille fonctionnaires de plus qu'en 1914. Tous admirablement payés (beaucoup mieux que les fonctionnaires de l'État ou des autres municipalités), et avec toutes sortes d'avantages. Un demi-mois de congés à Noël ; autant en août ou en septembre ; et, pendant ces congés, double paye pour frais de nourritures ou de logement à la campagne. Une retraite de 90 pour 100 ; et après dix ans de service, la possibilité de se retirer, si l'envie vous en prenait, en touchant 40 pour 100 de la pension normale. Une caisse de crédit spéciale, qui faisait des avances jusqu'à concurrence du triple des appointements mensuels, pour une durée de deux ans, sans frais et sans qu'il fût besoin de fournir aucune garantie. Le syndicat obligatoire, et la moindre atteinte portée aux droits d'un syndiqué sévèrement réprimée comme une grave faute de service. Après cela comme s'étonner si M. Danneberg, conseiller social-démocrate et auteur d'une brochure des plus intéressantes sur les œuvres municipales de Vienne, fait cette remarque naïve : « Si au début le personnel ressentait une certaine hostilité, ou tout du moins de l'indifférence pour la nouvelle administration sociale-démocrate, la façon dont il s'est vu traité a créé chez lui, par la suite, un grand esprit de zèle. »

Pendant qu'on me promenait ainsi dans ce prodigieux labyrinthe de curiosités sociales, je me demandais à part moi, assez platement, je l'avoue : « Où donc a-t-on trouvé l'argent pour toutes ces merveilles ? » L'honneur en revient, paraît-il, au docteur Breitner, conseiller financier de la Municipalité.

Juif, cela va sans dire, car, à quelques exceptions près, les meilleures têtes du Parti appartiennent à Israël, ce qui faisait dire à Vienne plaisamment : « Tous les Sociaux-démocrates ne sont peut-être pas juifs, mais tous les Juifs sont sociaux-démocrates. » N'étant encore qu'un modeste employé, il avait fondé naguère le premier syndicat des employés de banque. Devenu par la suite directeur de l'un des plus grands établissements de crédit autrichien, personne n'avait su comme lui place dans sa clientèle les emprunts de guerre impériaux. Le jour où la Commune de Vienne fit appel à ses talents, il se montra incomparable dans l'art de ruiner les mêmes gens à qui, la veille encore, il refilait ses papiers... Pour lui, le problème était simple. Il y avait d'un côté les prolétaires, avec lesquels se confondait aujourd'hui par la force des choses toute la petite bourgeoisie ; et de l'autre côté, les grands profiteurs de la vie, industriels, commerçants, aristocrates, bourgeois de tout calibre, bref, tout ce qui possédait quelque chose. Il s'agissait de dépouiller ceux-ci au profit de ceux-là. Et avec une ardeur qu'on ne peut comparer qu'à la fertilité de son imagination, le Docteur se mit au travail, appuyé sur cette idée forte, confirmée par l'expérience des siècles, qu'en tous pays et en tout temps un homme qui possède se laisse aisément dépouiller si on sait lui faire peur de la Révolution.

Comme dans toutes les villes du monde, il y eut à Vienne, après la guerre, grande pénurie de logements. La Commune avait besoin d'argent pour construire des immeubles ouvriers. Il fallait deux ou trois milliards – ce qui est quelque chose même pour un pays qui vit de l'argent étranger. Qu'à cela ne tienne ! dit le Docteur. Et de faire aussitôt le raisonnement que voici : « Les rentiers ont été ruinés par la guerre et l'inflation. Serait-il juste que les propriétaires ne subissent pas un sort pareil ? » En conséquence, il décréta que tous les loyers seraient réduits de moitié, et qu'on ne les acquitterait pas en couronnes-papier et non en monnaie-or. Et comme la couronne papier valait exactement quatorze fois mille fois moins que l'ancienne couronne, le propriétaire ne toucha plus que quelques sous à chaque terme. Pratiquement, il était dépossédé.

Se retournant ensuite du côté des locataires, le Docteur leur tint ce langage : « Puisque je vous dispense de payer un loyer, et que j'ai la mansuétude de ne pas installer chez vous des ménages de prolétaire, comme cela s'est fait un moment, trouvez tout naturel que je vous impose, en échange, une contribution locative, qui sera spécialement affectée à bâtir les maisons dont j'ai besoin et des cités-jardins. » Et par une ironie qui sent la blague de ghetto, ce fut le propriétaire lui-même, qui fut chargé de percevoir, pour le compte de la Municipalité, l'impôt qui remplaçait les termes qu'on ne lui payait plus ! Il est vrai qu'on lui attribuait, pour ce menu service, 10 pour 100 des sommes perçues, sous la réserve toutefois que ce pourboire (c'en était un) ne dépasserait pas 20 schillings, c'est-à-dire 60

francs par trimestre. C'était encore là le plus clair de ce que lui rapportait son immeuble. Et il conservait à sa charge tous les frais de réparations.

Mais que se passait-il, quand les réparations devenaient nécessaires ? Il court à Vienne à ce propos une anecdote assez comique. Sur tous les immeubles bâtis par la Municipalité, on lit cette inscription : « Élevé avec le produit de l'impôt des loyers. » Or, un propriétaire qui avait fait réparer à ses frais deux fenêtres de son immeuble mit au-dessous cette inscription : « Fenêtres réparées avec le revenu de trois ans de loyer. » On s'amusa beaucoup de cette facétie. Tout Vienne défila devant les fameuses fenêtres. La Commune s'émut, fit un procès à ce mauvais plaisant. Chose extraordinaire, elle perdit...

Le plus souvent, faute d'argent liquide, le propriétaire se trouvait dans la nécessité d'emprunter pour réparer. Mais emprunter à qui ? Personne ne se souciait, comme on pense, de prêter de l'argent sur un immeuble qui ne rapportait rien. Alors intervenait la Commune. Elle faisait la réparation, et naturellement prenait une hypothèque. À la deux ou troisième, elle devenait propriétaire. Grâce à ce petit jeu, la Commune possède aujourd'hui près d'un tiers de la ville.

Mais le chef-d'œuvre du docteur en politique immobilière fut son impôt « de plus-value ». Vendiez-vous 300 000 schillings, soit 80 000 francs environ, un terrain que vous aviez payé 100 000 couronnes-or avant-guerre, soit 500 000 fr. d'aujourd'hui, c'était déjà là, pensiez-vous, une perte suffisante. « Mais non ! déclarait le Docteur. Loin de faire une perte, vous réalisez un bénéfice. Ne parlez plus de couronne-or. Votre terrain, un moment, n'a valu que ce que valait la couronne-papier, c'est-à-dire rien du tout. Vous allez le vendre maintenant 30 000 schillings. C'est donc un bénéfice d'au moins 29 000 schillings que vous réalisez sur l'affaire ! Payez-nous là-dessus l'impôt de plus-value. » Et ce raisonnement impeccable soulageait le vendeur de 10 à 25 pour 1000 de son prétendu bénéfice.

Malgré ces conditions fâcheuses étiez-vous obligé de vendre, vous ne trouviez pas d'amateur. Il aurait fallu être fou pour acheter à Vienne des terrains à bâtir ou des maisons improductives. Vous étiez alors trop heureux de vous adresser à la Commune, qui vous offrait un prix dérisoire. Et c'est ainsi qu'à peu de frais, sans recourir au système bourgeois et suranné des emprunts, qui ont le vice rédhibitoire qu'il faut un jour les rembourser, la Municipalité de Vienne s'est procuré les milliards et les emplacements nécessaires, pour édifier les fameuses bâtisses qu'elle éprouvait tant d'orgueil à montrer aux étrangers.

Si ingénieuses qu'elles soient, il serait pourtant fastidieux d'énumérer une par une les inventions fiscales du docteur Breitner pour se procurer des ressources. Qu'il suffise de dire qu'elles étaient toutes également caractérisées par deux traits. Le premier, c'était la rapidité avec laquelle montaient les taxes sitôt qu'apparaissait du luxe, ou seulement un soupçon de luxe. On ne vous demandait rien, par exemple, si vous n'aviez qu'une servante ; mais vous deviez payer 150 francs pour la seconde ; 900, pour la troisième ; 1650, pour la quatrième ; et l'ascension continuait. Quant au personnel masculin, il était taxé au double.

Le second trait, c'était l'humour. Voici encore un exemple. Une taxe, dite de réjouissance, frappait toutes les réunions publiques ou privées. Donniez-vous un dîner, une soirée, un simple thé ? Un inspecteur venait compter le nombre de vos invités, juger de l'importance de la fête, et vous taxait suivant sa fantaisie. Et quand vous vous faisiez enterre, il vous fallait encore payer cette taxe de réjouissance, si la cérémonie se passait en musique.

Mais là où le Docteur cessait de badiner, c'était sur le chapitre du recouvrement des impôts. Un retard de cinq jours entraînait une amende du quart de ce qui était dû. Une faute, volontaire ou non, par laquelle la Commune avait été lésée, ou avait seulement risqué de l'être, vous valait une condamnation à cinquante fois le montant de la somme frustrée, ou même à l'emprisonnement. Une société ayant un jour loué une salle pour y donner un bal, les organisateurs s'aperçurent que les préposés au vestiaire distribuaient de vieux tickets pour les chapeaux, les pardessus, les galoches, et mettaient l'argent dans leur poche. Ils ne manquèrent pas de prévenir la Municipalité. Les employés indécents furent punis, mais on punit aussi les organisateurs de la fête « pour avoir installé le vestiaire de telle sorte qu'à la faveur d'un mauvais éclairage, la Commune avait pu être lésée. »

Cette œuvre financière s'accompagnait d'une législation qui, avec le même louable désir d'améliorer le sort des prolétaires, réglait les contrats collectifs et les rapports de patrons à salariés. Dans toute entreprise utilisant plus de vingt ouvriers ou employés, un ouvrier-conseil avait le droit de prendre connaissance des livres et de la comptabilité. Pour un personnel moindre, « l'homme de confiance » du syndicat n'avait pas ce droit-là, mais il devait veiller à stricte exécution de toutes les clauses du contrat. Aucune infraction, quelle qu'elle fût, même dans l'intérêt de l'ouvrier, ne pouvait y être apportée sans son autorisation. À tous les ordres du patron, l'ouvrier répondait : « J'en parlerai à l'homme de confiance. » Et ce qui renforçait encore singulièrement la position de ce dernier, c'est qu'on ne pouvait le renvoyer qu'avec le double assentiment de la mairie et de son syndicat. Quant aux employés ordinaires, s'ils étaient à votre service depuis plus de quatre ans, il ne fallait pas moins de quinze à dix-huit mois pour vous en séparer, car vous deviez les prévenir cinq mois à l'avance de leur renvoi, et de plus, leur assurer douze mois d'appointement et cinq semaines de congés payés.

Dans les maisons particulières, le « confident » tenait un rôle à peu près analogue à celui de l'homme de confiance. C'était tantôt le portier de l'immeuble, tantôt un domestique. Une maîtresse de maison, voyant un jour sa femme de chambre occupée à faire avec soin le compte de son argenterie, la félicita de son zèle. À quoi l'autre lui répondit : « Je suis en train de faire l'inventaire pour la Municipalité. J'ai déjà fait celui des bijoux et du linge. »

Par malheur, la vie semblait prendre une sorte de malin plaisir, antidémocratique, à contrecarrer sur tous les points les excellentes intentions des sociologues, des financiers et des hygiénistes de Vienne. La loi qui exigeait qu'au-dessus de vingt ouvriers la comptabilité fût contrôlée par un ouvrier-conseil dégoûtait le patron d'étendre ses affaires, par ennui d'y mêler un gêneur insupportable. La loi interdisant d'embaucher un ouvrier pour moins de quarante-huit heures par semaine décourageait d'en prendre un, si on ne pouvait l'utiliser que pendant douze à quinze heures. La taxe d'assistance de quatre à huit pour cent qui frappait les salaires poussait les chefs d'industrie à remplacer le plus possible leurs ouvriers par des machines. L'impôt sur les domestiques faisait que personne ne se souciait d'en avoir ou réduisait son personnel. Le docteur Breitner se vantait qu'avec le million qu'il tirait des trente-deux domestiques du baron de Rothschild, il pouvait nourrir dix mille enfants. Mais le baron ferma son hôtel, et non seulement M. Breitner n'eut plus d'argent pour nourrir ses bambins, mais trente-deux chômeurs de plus se trouvèrent sur le pavé.

Quarante pour cent des impôts servaient à payer les fonctionnaires de la Municipalité ; le reste passait à l'entretien de ces œuvres sociales, dont quelques-unes étaient utiles, mais un grand nombre superflues. Chaque année, des sommes énormes étaient ainsi soustraites à des besognes productrices. Dans les quartiers élégants de Vienne, on ne comptait plus les faillites ; et autour de la ville, une ceinture d'usines à l'abandon, ou jamais achevées, faisaient, et font toujours, un contraste saisissant avec les immeubles ouvriers et toutes les constructions grandioses de la Social-démocratie. Le chômage augmentait du même mouvement qui accablait la bourgeoisie sous le poids des impôts. Vienne était devenue une cité modèle ; mais à force d'être bien administrée, la ville était ruinée à fond.<sup>8</sup>

## Annexe 5 : Fréquentation annuelle des établissements de bains municipaux

### *Annexe 5.a : La fréquentation des établissements viennois entre 1918 et 1933*

Sources : *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1914-1919)*, 1920, WBR ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1919-1922)*, Wien, 1923, WBR ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1923-1928)*, Wien, 1929, WBR ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1929-1931)*, Wien, 1932, WBR ; MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1929): 1. Jahrgang*, Wien, 1929, WBR ; MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1914)*, Wien, 1914, WBR ; MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1930-1935)*, Wien, 1935, WBR.

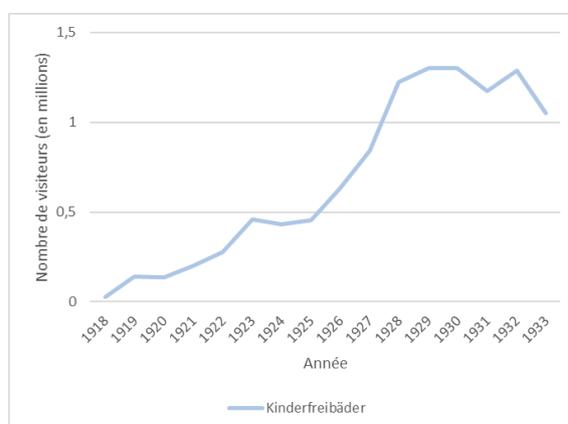
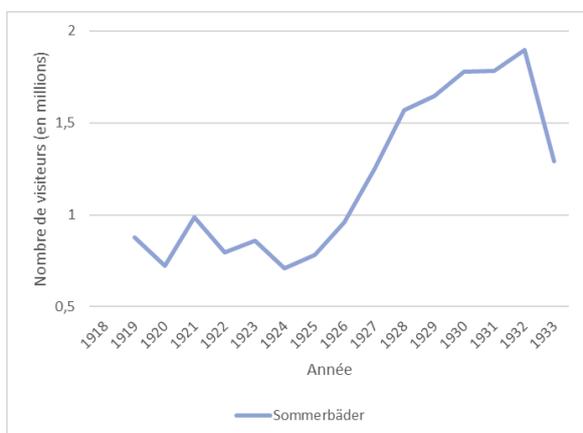
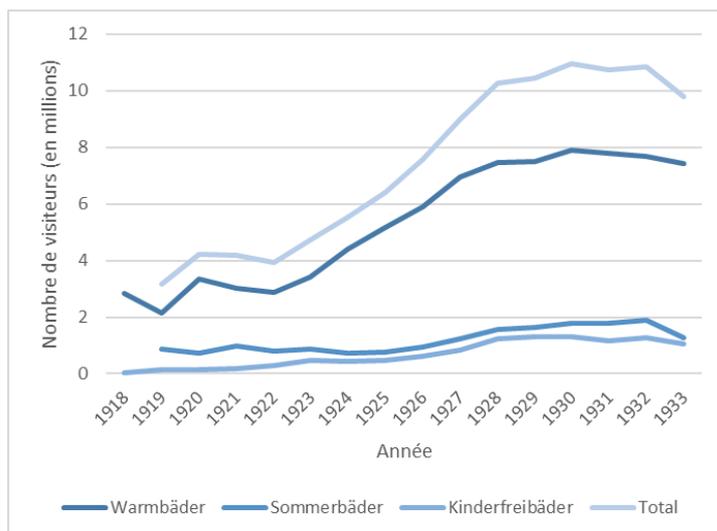
N.B.: la dénomination *Warmbäder* inclut les *Volksbäder* et les « *Gemischte Bäder* », c'est-à-dire les deux piscines qui possèdent à la fois un bassin, des infrastructures de douches, des *Dampfbäder*...

Les catégories statistiques sont moins détaillées pour le début des années 1920 et il y a eu un changement en 1922 sur l'année utilisée (année calendaire, alors que les chiffres utilisés étaient auparavant semestriels).

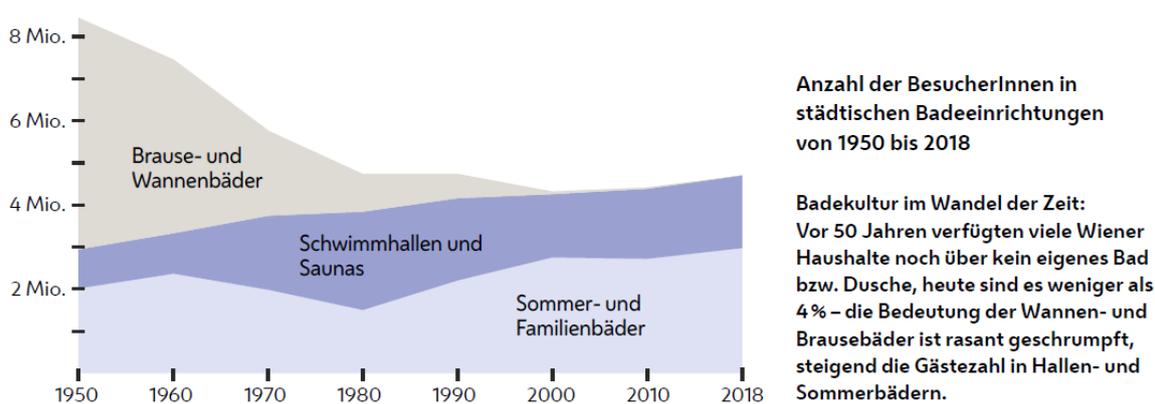
	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926
<i>Warmbäder</i>	2845944	2161518	3356895	3017495	2870698	3422908	4399219	5154930	5908867
<i>Sommerbäder</i>	NA	879617	724069	984652	795760	861193	710800	781572	958515
<i>Kinderfreibäder</i>	27789	140048	136586	198744	277508	461372	430130	456839	632175
<b>Total</b>	NA	3181183	4217550	4200891	3943966	4745473	5540149	6393341	7567231

	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
<i>Warmbäder</i>	6964852	7456313	7503536	7883852	7770610	7665644	7439903
<i>Sommerbäder</i>	1250771	1569718	1645323	1775940	1783416	1897494	1289831
<i>Kinderfreibäder</i>	839776	1223017	1302584	1301604	1172347	1288300	1051100
<b>Total</b>	8992399	10249048	10451443	10961396	10726373	10851438	9790834

<sup>8</sup> THARAUD et THARAUD, *Vienne la rouge*, op. cit., 1934, pp. 102-123.



*Annexe 5.b : La fréquentation des établissements de bains municipaux depuis 1950*



Source : MAGISTRATSABTEILUNG 44, « Bäderstrategie 2030 », 2020, p. 9.

Traduction : Nombre de visiteurs dans les établissements de bains municipaux de 1950 à 2018

La culture du bain à travers les âges : il y a 50 ans, de nombreux ménages viennois ne possédaient ni bain ni douche, aujourd'hui ils sont moins de 4% - l'importance des baignoires et des bains-douches a rapidement diminué, alors que le nombre de clients des piscines couvertes et des piscines d'été a augmenté.

## Annexe 6 : Les établissements de bains municipaux entre 1919 et 1933

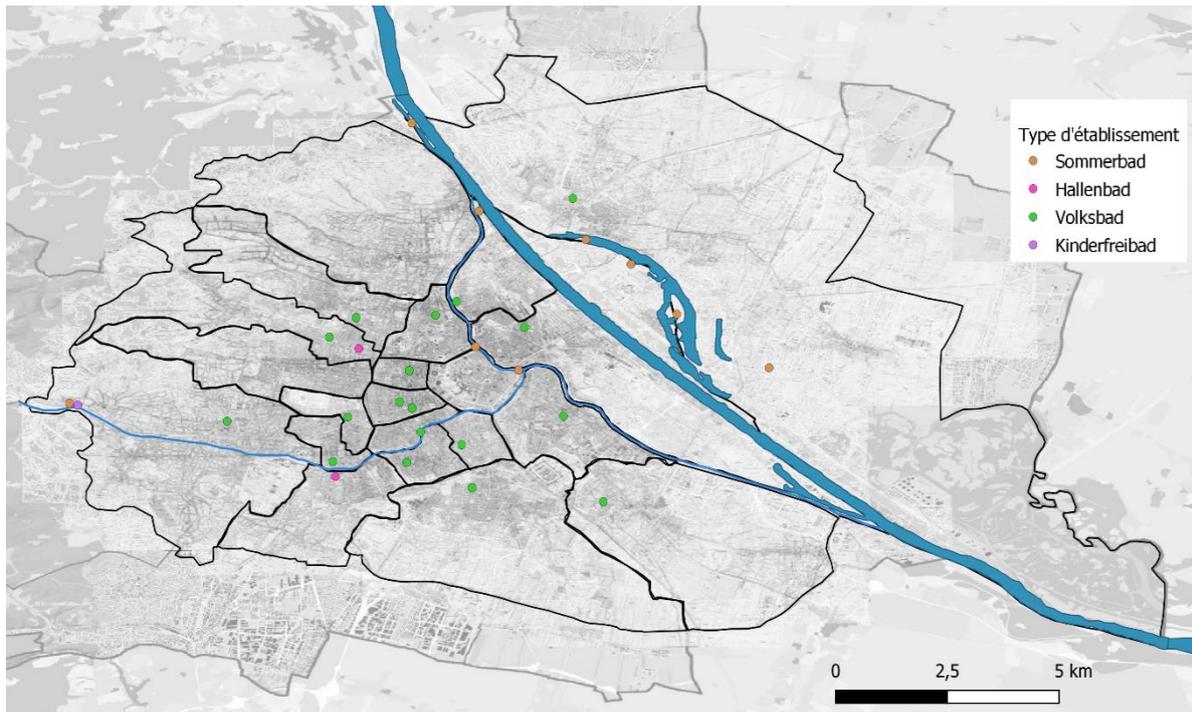
### *Annexe 6.a Liste des établissements construits par la municipalité entre 1919 et 1933*

Voir carte (Figure 1.1, p. 38).

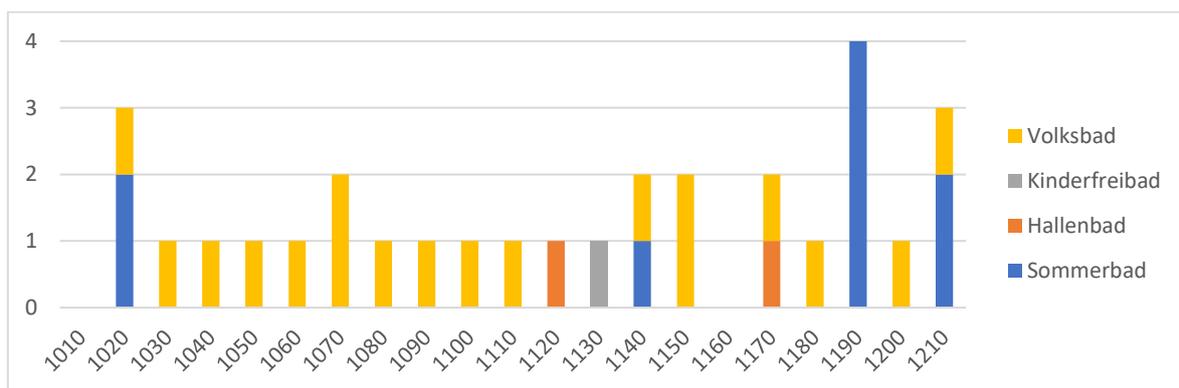
N.	Nom	Adresse	Art.	Architecte ou maître d'ouvrage	Date
1	Kinderfreibad Franz-Josefs-Kai	Franz-Josefs-Kai 35-37	1010	Karl Schmalhofer	1926
2	Kinderfreibad Max-Winter-Platz	Max-Winter-Platz	1020	E. F. Leischner, Walter Pind & WS MA 22	1925
3	Kinderfreibad Augarten	Wasnergasse 25 Augarten	1020	WS MA 22	1927
4	Kinderfreibad Schweizergarten	Landstraßer Gürtel 35 Schweizergarten	1100	WS MA 22	1923
5	Kinderfreibad Arenbergpark	Arenbergpark	1030	WS MA 22	1926
6	Kinderfreibad Margaretengürtel	Haydnpark	1050	WS MA 22 & Wiener Gartenbauamt	1926
7	Kinderfreibad Neubaugürtel	Neubaugürtel	1070		1930
8	Kinderfreibad am Wasserturm	Raxstrasse	1100	Baumeister Pribek	1927
9	Kinderfreibad Arthaberplatz	Arthaberplatz	1100	WS MA 22	1928
10	Kinderfreibad am Wiener Neustädter Kanal	Geiselbergstrasse	1110		1919
11	Kinderfreibad Simmeringerpark	Simmeringerpark (auj. Hyblerpark)	1110		1927
12	Kinderfreibad Herderpark	Herderplatz 2	1110	W. Pind, WS MA 22 & Wiener Gartenbauamt	1929
13	Kinderfreibad Ruckergasse	Ruckergasse, Hohenbergstraße	1120		1928
14	Kinderfreibad Hietzing	Schönnbrunner Vorpark (auj. Auer-Welsbach-Park)	1130		1919
15	Kinderfreibad Reinlgasse	Reinlgasse 21 Ecke, Märzstraße	1140		1930
16	Kinderfreibad Vogelweidplatz	Märzpark, Vogelweidplatz	1150	E. F. Leischner, WS MA 22	1927
17	Kinderfreibad Galitzinberg (am Steinhof)	Johann-Staud-Strasse 28-30	1160	E. F. Leischner, WS MA 22	1923
18	Kinderfreibad Hofferplatz	Hofferplatz 466/2	1160	E. F. Leischner, Adolf Stöckl & WS MA 22	1929
19	Kinderfreibad Kongressplatz	Kongressplatz	1160	E. F. Leischner & Städt. Gartenbauamt	1929
20	Kinderfreibad Lorenz Bayerplatz	Lorenz Bayerplatz	1170		1927
21	Pezzlbad (ancien Hernalser Schwimmbad)	Jörgerstrasse 46	1170		1928
22	Kinderfreibad Währingerpark	Semperstraße, Währinger Park 62	1180	Wiener Stadtbau- und Gartenamt	1924
23	Kinderfreibad Türkenschanzpark	Türkenschanzpark	1180	W. Pind & WS MA 22	1926
24	Kinderfreibad Hartäckerpark	Hugo-Wolf-Park	1190		1925
25	Kinderfreibad Hintergärtengasse	Hintergärtengasse	1190		NA
26	Kinderfreibad Engelsplatz	Engelsplatzhof	1200	Rudolf Perco	1928
27	Baumgartner Freibad	Hackingerstrasse 26	1140		1919
28	Krapfenwaldlbad	Krapfenwaldgasse 65-73	1190		1923
29	Volksbad XII. Bez.	Ratschkygasse 26	1120	Josef Bittner & WS MA 22	1924
30	Thaliabad	Friedrich-Kaiser-Gasse 11, Bachgasse 12	1160	J. Bittner & WS MA 22	1924
31	Amalienbad	Reumannplatz 23	1100	K. Schmalhofer, Otto Nadel & WS MA 22	1926
32	Ottakringerbad	Johann-Staud-Strasse 11	1160	WS MA 22 (E. F. Leischner ?)	1926

33	Hohe Warte-Bad (aj. Döblinger Bad)	Hohe Warte 8	1190	WS MA 22	1927
34	Kongressbad	Julius-Meisl-Gasse 7a	1160	E. F. Leischner & WS MA 22	1928
35	Sommerbad am Schafberg	Josef-Redl-Gasse	1170	Alexander Popp	1928
36	Volksbad XXII. Bez.	Genochplatz 11	1210	O. Nadel & WS MA 22	1928
37	Hietzinger Strandbad	Penzinger Strasse 129-131	1140	Philip Diamandstein	1930
38	Stadionbad	Meierstrasse (Pratgelande)	1020	Otto Erich Schweizer	1931

*Annexe 6.b : Les infrastructures existantes avant 1919*



Carte des établissements de bains municipaux construits avant 1919<sup>9</sup>

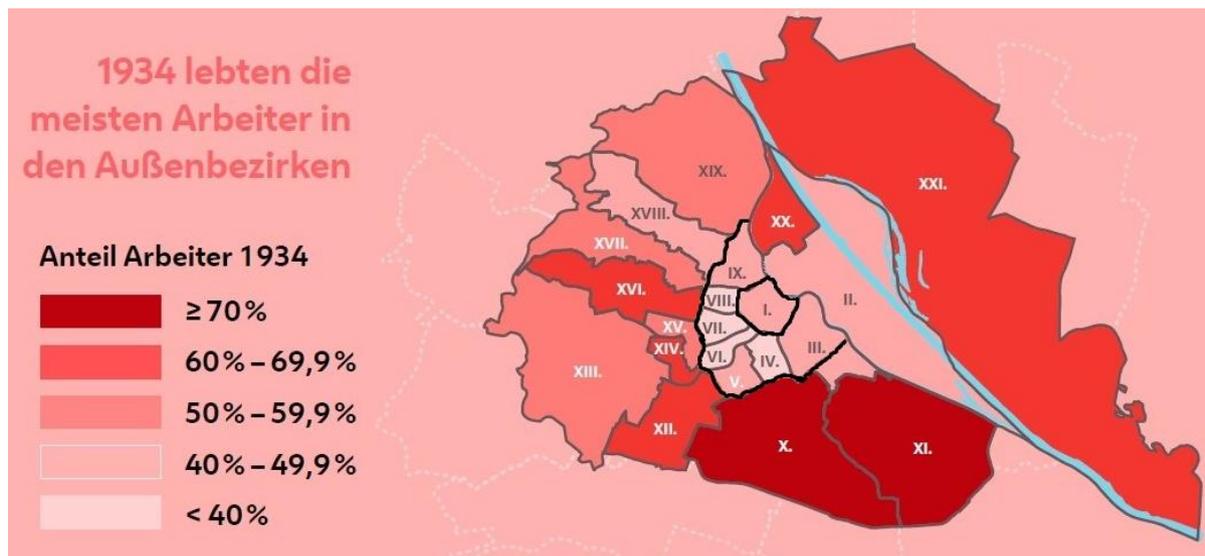


Nombre d'établissements de bains municipaux dans chaque arrondissement avant 1919

<sup>9</sup> Carte réalisée avec QGIS. Fond : Plan général de 1912, Stadt Wien - ViennaGIS <http://www.wien.gv.at/viennagis>  
Il s'agit des établissements en service et relevant de l'administration de la MA 25a pendant l'entre-deux-guerres, mais qui ont été construits entre 1766 et 1917.

Theresienbad est compté comme un établissement couvert (*Hallenbad*) même si cet établissement ne compte pas encore de piscine d'intérieur : c'est en fait un établissement mixte qui possède des infrastructures couvertes et ouvertes (*Dampfbäder*, section de cure [*Heilbad*], *Sommerbad*, etc.).

## Annexe 7 : La répartition de la population ouvrière à Vienne en 1934



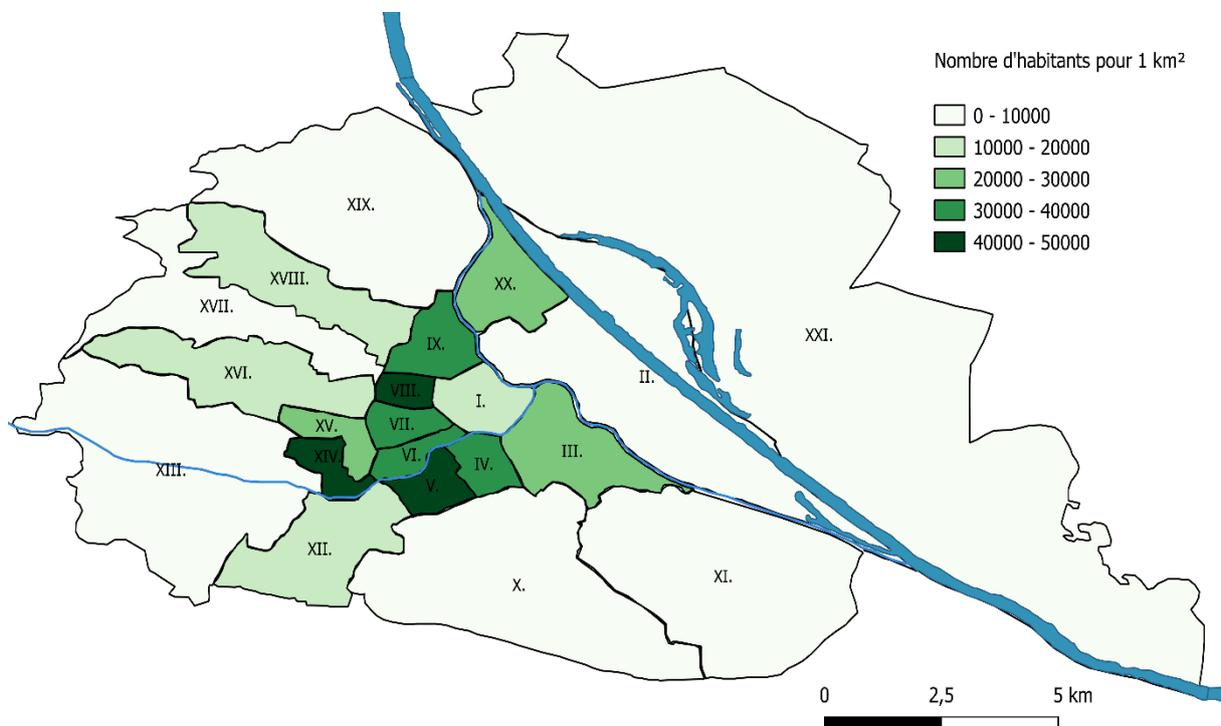
Carte extraite de HIMPELE Klemens, BAUER Ramon et MAGISTRATSABTEILUNG 23 (Wirtschaft Arbeit und Statistik), *Das Rote Wien in Zahlen: 1919-1934*, Wien, Stadt Wien, 2019. p. 8.

« En 1934, la majorité des travailleurs/ouvriers vivaient dans les arrondissements périphériques ».

Légende : part des ouvriers par arrondissement en 1934.

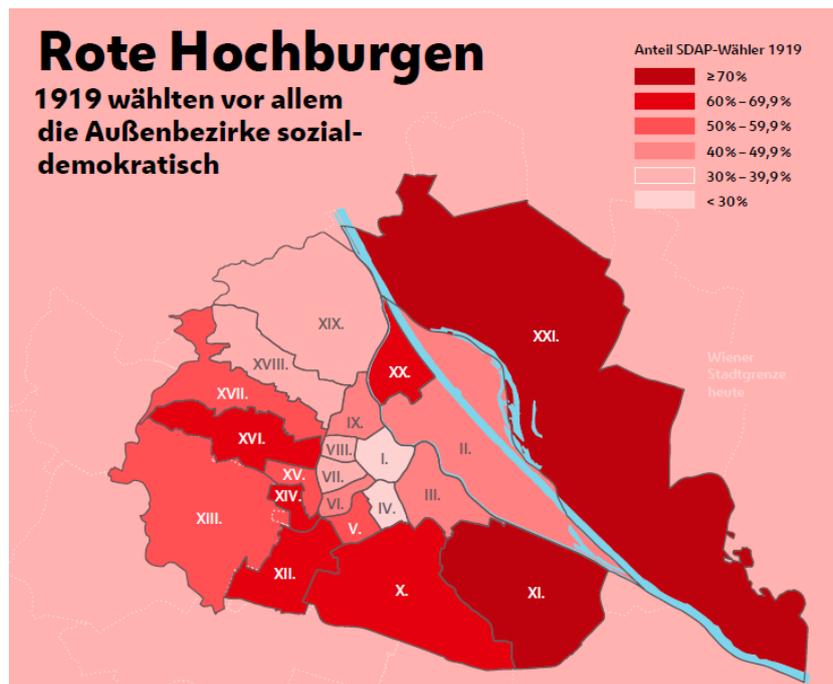
NB: Les arrondissements représentés sont ceux tels que délimités dans l'entre-deux-guerres, la ligne en pointillés représente les limites actuelles de la ville de Vienne. En noir sont soulignés le Ring et le Gürtel.

## Annexe 8 : Densité de population par arrondissement à Vienne en 1923



Carte réalisée sur QGIS. Sources des données sur la population et des surfaces d'arrondissement : MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1929): 1. Jahrgang*, Wien, 1929, WBR.

## Annexe 9 : Le vote par arrondissement lors des élections municipales de 1919



Carte de HIMPELE, BAUER et MAGISTRATSABTEILUNG 23, *Das Rote Wien in Zahlen*, op. cit., 2019, p. 8.  
« Bastions rouges : en 1919, ce sont surtout les arrondissements extérieurs qui votent social-démocrate ». Légende : Proportion des électeurs du SDAP en 1919.

## Annexe 10 : Les deux aqueducs d'eau de source de Vienne



Légende : source, usine, réservoir, chemin de randonnée et zone protégée.  
Source : MA 31 (Wasser) : <https://www.wien.gv.at/wienwasser/versorgung/weg/>

## Annexe 11 : Un exemple de chantier – deux *Kinderfreibäder*

Estimation des coûts pour la construction des Kinderfreibäder d'Herderplatz (XI<sup>e</sup> arrondissement) et Hofferplatz (XVI<sup>e</sup> arrondissement)<sup>10</sup>. (Les prix sont exprimés en schillings)

Nr.	Type de travaux:	Kf. XVI	Kf. XI	Somme
1	<u>Travaux de maîtrise d'ouvrage</u> : Construction de 2 pataugeoires en béton armé d'environ 1100 m <sup>2</sup> ainsi que la construction d'environ 1700 m <sup>2</sup> de revêtement en béton autour des piscines ainsi que les fondations des cabanes de baignade, construction des canalisations nécessaires et puits incluant le matériel nécessaire.	39.100	60.300	99.400
2	<u>Travaux de menuiserie</u> : Construction de 2 cabines de bain, chacune contenant un vestiaire, des vestiaires pour les garçons et les filles, 1 salle de filtrage, 1 salle d'équipement, 1 vestiaire pour le personnel, 7 toilettes pour les enfants, 1 toilette pour le personnel, etc. y compris tous les travaux de menuiserie nécessaires.	12.000	17.000	29.000
3	<u>Station d'épuration</u> des eaux de baignade comprenant des appareils de filtrage et de chloration (capacité : 40 m <sup>3</sup> par heure).		21.000	21.000
4	<u>Installation</u> de toutes les conduites d'eau, compteurs d'eau, etc.	6.700	6.500	13.200
5	<u>Installation</u> électrique, pose de câbles, appareillage et câblage.		3.000	3.000
6	<u>Travaux de toiture</u> : environ 550 m <sup>2</sup> de toiture en ardoise Eternit	1.800	2.600	4.400
7	<u>Travaux de plomberie</u> :	1.100	1.300	2.400
8	<u>Travail de peinture</u> :	2.800	3.800	6.600
9	Tuyaux de drainage et de débordement, etc.	2.000		2.000
10	Livraison et montage de 2 réservoirs en fer 4100 x 4000 x 900 (incl. flotteurs)	3.000	3.000	6.000
11	Fourniture et installation des grilles d'enceinte	1.800	3.200	5.000
12	Équipement intérieur, bancs en béton, douches	2.000	2.000	4.000
13	Fontaine de décharge en pierre moulée	5.000		5.000
14	Défrichage et décoration horticole, extension des parcs	7.500	3.000	10.500
15	Travail de vitrier	250	250	500
16	Règlements et imprévus	3.000	5.000	8.000
	Somme:	88.800	131.9500	220.000

<sup>10</sup> Vienne, mars 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1929.

## Annexe 12 : Le poste « exploitation des bains municipaux » dans le budget viennois

	1917/18*	1918/19*	1926	1927	1928	1930	1931	1932	1933
<b>Recettes</b>	1521648	1994486	3723634	4384230	4948119	5299358	4866606	4462480	3933108
<b>Dépenses</b>	1628377	2657350	7098999	7187597	6685183	5803857	4759495	4485606	4173150
<b>% des dépenses non couvertes par les recettes</b>	- 6,6	- 24,9	- 47,5	- 39	- 26	- 8,7	2,3	- 0,5	- 5,8
<b>Investissements</b>	NA	NA	3696359	2852759	1651948	817788	142028	NA	NA
<b>Part des investissements dans les dépenses (%)</b>	NA	NA	52,1	39,7	24,7	14,1	3	NA	NA

N.B.: jusqu'au 31 décembre 1921, l'année d'exploitation est calculée du 1<sup>er</sup> juillet au 31 juin, ce qui explique pourquoi on présente les années 1917/18, 1918/19.

Les montants indiqués sont en shillings sauf (\*)

Sources : *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1914-1919)*, op. cit., 1920 ; *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1923-1928)*, op. cit., 1929 ; MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch 1929*, op. cit., 1929 ; MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch 1930-35*, op. cit., 1935.

## Annexe 13 : Un exemple de présentation des projets et de l'organisation de la MA 25a<sup>11</sup>

À la direction municipale de la construction,

Sous le gouvernement municipal actuel, les établissements de bains de la ville de Vienne ont reçu un soutien extraordinaire, ce qui a entraîné un développement rapide dans ce domaine. Cependant, cette très forte augmentation n'est pas du tout proportionnelle au nombre de fonctionnaires en place. Il y a quelques semaines, un ingénieur a été affecté au nouvel Amalienbad en tant que directeur des opérations, mais comme il doit également superviser le travail de la MA 24 [administration des casernes et bâtiments à usage officiel, humanitaire et sanitaire] à l'Amalienbad, il n'a pas le temps d'être utilisé pour les autres parties de l'exploitation des bains. En raison de l'immense accumulation de travail, le fonctionnement jusqu'ici totalement sans problème de l'entreprise semble être en danger, et il est donc demandé que deux ingénieurs soient affectés de toute urgence.

1.) Dans tous les bains privés ainsi que dans les établissements de bains municipaux en Allemagne, un directeur de bains distinct est employé dans les bains de la taille du Jörgerbad, Theresienbad, Floridsdorferbad, Thaliabad et du Strandbad "Ganshäufel", tandis que dans la MA 25a, il n'y a des responsables d'exploitation que pour les 39 établissements de bains.

2.) Le Dianabad de Vienne compte à lui seul 5 fonctionnaires en activité.

<sup>11</sup> Lettre de la MA 25a à la direction municipale de la construction. Vienne, février 1926. WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1926.

3.) Malgré le développement des bains municipaux [...], le nombre d'employés est inférieur à celui de la période d'avant-guerre. Grâce à une réduction délibérée du personnel, il est désormais possible d'accomplir une plus grande quantité de travail avec moins d'employés, pour la plus grande satisfaction de tous. Un faible niveau de personnel nécessite naturellement une utilisation maximale de la force de travail de chaque employé, ce qui exige une plus grande supervision par les responsables de l'entreprise.

4) Le travail qui doit maintenant être effectué sur le bilan d'ouverture est d'une ampleur extraordinaire.

5.) Les grands travaux suivants sont soit imminents, soit déjà en cours :

- a) Construction de l'Amalienbad.
- b) Construction d'un Luft- et Sonnenbad dans le XII<sup>e</sup> arrondissement.
- c) Construction de trois *Kinderfreibäder*.
- d) Construction de 2 étages dans le *Volksbad* du III<sup>e</sup> arrondissement
- e) Construction de douches de I<sup>ère</sup> classe et de baignoires dans les *Volksbäder* des VI<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> arrondissements.
- f) Installation d'une soute à charbon à Jörgerbad.
- g) Modification des barrières dans les vestiaires des Sommerbäder.
- h) Extension de la piscine de "Krapfenwaldlbad".
- i) Électrification des bains publics.
- j) Construction de plusieurs ascenseurs de blanchisserie, augmentation des vestiaires et autres.
- k) Pour les travaux susmentionnés, sans ajouter l'Amalienbad, un montant de 1.523.240,00 ATS est prévu dans le budget préliminaire principal pour 1926.

6.) En plus de ces travaux spéciaux, des travaux d'un montant de 914.918 ATS doivent encore être effectués pour l'entretien des bâtiments et des installations, comme le montre le devis principal de 1926.

7.) Pour la construction de l'Amalienbad, le département 25a est non seulement responsable de la gestion globale, mais aussi de l'exécution de l'aménagement intérieur pour un montant de plus de 700 000 S. Dans le cas d'une construction aussi utile, il va sans dire que l'implication du département 25a dans l'exécution de la construction du bâtiment et des installations mécaniques impliquera plus qu'une simple consultation, car il est important d'utiliser l'expérience opérationnelle jusque dans les moindres détails.

8.) Il ne faut pas sous-estimer les questions de personnel avec un effectif de 357 personnes, sans compter celles qui ne sont employées que quotidiennement pendant la saison balnéaire d'été.

9.) Achat de combustibles, besoins de nettoyage, etc. Les premiers en particulier nécessitent une attention particulière, car l'efficacité économique de l'opération semble en être fortement influencée.

10.) Tenir et évaluer les statistiques.

11.) Réalisation d'expériences dans le but de faire des économies.

12.) Travail préliminaire sur le *Bäderprogramm* :

- a) Projet de piscine couverte dans le XXI<sup>e</sup> arrondissement.
- b) Projet de piscine couverte dans le XII<sup>e</sup> arrondissement.
- c) Projet d'une grande piscine dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement.
- d) Projet d'une grande piscine dans le XV<sup>e</sup> arrondissement.
- e) Projet de reconstruction des *Volksbäder* des II<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> arrondissements.
- f) Projet pour le développement des *Sommerbäder*.

À tous ces travaux s'ajoutent les activités dites courantes, telles que la supervision de l'exploitation, la location des différentes activités commerciales dans les bains, etc.

Le travail considérable de l'administration des bains municipaux avec le petit nombre d'employés déjà mentionné n'a été possible que grâce au dévouement des employés et il ne faut pas oublier que certains d'entre eux ont non seulement effectué jusqu'à 100 heures supplémentaires en quelques mois, mais plus encore, et il convient de noter que tous les fonctionnaires en activité perçoivent des honoraires forfaitaires.

Après les expériences faites jusqu'à présent et le développement de l'industrie du bain, [...] il ne faut pas s'attendre à [ce] que l'expansion actuelle de la MA 25a soit seulement temporaire.

Nous demandons que deux ingénieurs soient affectés le plus rapidement possible, en gardant à l'esprit que seules les personnes qui travaillent rapidement et avec initiative conviennent aux opérations gérées de manière économique, comme les bains municipaux.

## Annexe 14 : Prix des entrées dans les établissements de bains municipaux

### Annexe 14.a : Brausebäder et Wannenbäder

	avr. 1918	janv. 1920.	mai 1920	déc. 1920	mars 1921	aout 1921	nov. 1921	déc. 1921
Br. 1. Kl. (Volksbad)	0,3	2	4	10	15	18	30	74
Br. 2. Kl. (Volksbad)	0,1	0,6	2	6	10	12	20	50
W. 1. Kl. (Theresienbad, Jörgerbad, Floridsdorferbad)	0,9	6	16	30	50	61	90	240
W. 2. Kl. (Theresienbad, Jörgerbad, Floridsdorferbad, Thaliabad)	0,7	3,5	9	21	44	53	68	160
W. 3. Kl. (Theresienbad)	0,5	2,5	7	17	32	33	43	110

	janv. 1922	mars 1922	aout 1922	janv. 1923	déc. 1924*	1926*	déc. 1929*
Br. 1. Kl. (Volksbad)	100	140	1540	2850	0,36	0,36	0,38
Br. 2. Kl. (Volksbad)	60	80	880	1550	0,17	0,17	0,18
Br. 1. Kl. (Amalienbad)						0,4	0,4
Br. 2. Kl. (Amalienbad)						0,2	0,2
W. 1. Kl. (Theresienbad, Jörgerbad, Floridsdorferbad)	500	800	8000	12000	1,5	1,5	1,6
W. 2. Kl. (Theresienbad, Jörgerbad, Floridsdorferbad, Thaliabad)	340	550	4300	8300	1,1	1,1	1,2
W. 3. Kl. (Theresienbad)	230	370	2900	5600	0,8	0,8	0,9
W. 1. Kl. (Amalienbad)						1,6	1,7
W. 2. Kl. (Amalienbad)						1,2	1,3

### Annexe 14.b : Schwimmbäder

	avr. 1918	janv. 1920	mai 1920	mars 1921	aout 1921	nov. 1921	déc. 1921	jan. 1922	mars 1922	aout 1922	1924*	1926*	1927*	1932*
1. Kl. (Jörgerbad)	0,8	3	6	25	30	50	130	270	400	3200	1	1	1,1	1,2
2. Kl. (Jörgerbad)	0,6	2	1	16	19	30	75	160	250	1800	0,7	0,7	0,8	0,9
1. Kl. (Amalienbad)												1,2	1,2	1,3
2. Kl. (Amalienbad)												0,9	0,9	1

N.B. : les prix sont en couronnes jusqu'en 1924, puis ils sont en schillings (\*)

Sources : *Amtsblatt der Stadt Wien (1919)*, Wien, 1919, WBR ; *Amtsblatt der Stadt Wien (1920)*, Wien, 1920, WBR ; *Amtsblatt der Stadt Wien (1921)*, Wien, 1921, WBR ; *Amtsblatt der Stadt Wien (1922)*, Wien, 1922, WBR.

## Annexe 15 : Prix des savons vendus aux caisses des établissements municipaux<sup>12</sup>

Savon de bain	Prix actuel pour les marchés publics	Prix de vente courant	Bénéfice net de l'administration des bains (moins 10 % de commission sur les ventes)	Prix de vente du savon publicitaire	Bénéfice net de l'administration des bains avec le savon publicitaire gratuit	Gains supplémentaires avec le savon publicitaire
60 g	14,6 g	36 g	17,8 g	A) 30 g B) 20 g	A) 27 g B) 22,5 g	A) 9,2 g B) 4,7 g
30 g	7,6 g	20 g	10,4 g	15 g	13,5 g	3,1 g

Volumes de consommation annuels					Revenu annuel supplémentaire dans l'hypothèse où 50 % de la consommation annuelle est couverte par le savon publicitaire
Amalienbad	Theresienbad	Jörgerbad	Thaliabad	Tot.	
18360	410	4780	9750	33300	A) 1627,80 S B) 782,55 S
50070	28230	27180	22850	128330	1989,12 S

Les prix sont exprimés en groschens (g) ou schillings (S).

## Annexe 16 : Nombre d'employés des établissements de bains municipaux

	1923	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930
Employés définitifs	178	164	160	171	170	191	NA	NA
Employés provisoires	53	66	70	195	209	192	NA	NA
Total employés permanents	231	230	230	366	379	383	418	395
Saisonniers	NA	NA	NA	159	111	NA	181	191

Source : *Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1923-1928)*, op. cit., 1929., Rapport d'activité pour l'année 1927 (WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928) et Rapport d'activité pour l'année 1930 (WStLA, M. Abt. 225, A1-13-1931)

<sup>12</sup> Compilation. Vienne, le 28 février 1930. WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.

## Annexe 17 : Les piscines privées à Vienne

### *Annexe 17.a : Liste des piscines<sup>13</sup> municipales et privées en activité en 1929-1930<sup>14</sup>*

- I<sup>er</sup> arr.: *Städt.*<sup>15</sup> *Kinderfreibad "Franz Josefs-Kai", beim Schottenring.*
- II<sup>e</sup> arr.: *Städt. Strom-, Sonnen- u. Luftbad "Aspernbrücke", Donaukanal bei der Aspernbrücke*  
*Städt. Strandbad "Alte Donau", Arbeiterstrandbadgasse,*  
*Städt. „Gansehäufel“, verlängerte Lineegasse,*  
*Städt. Kinderfreibad "Augarten",*  
Schwimmbad "Dianabad“, Obere Donaustrasse 93,  
Militärschwimmanstalt, Am Handelskai,  
Militärschwimmanstalt, Arbeiterstrandbadgasse,  
Arbeiterstrandbad, Arbeiterstrandbadgasse.
- III<sup>e</sup> arr.: *Städt. Kinderfreibad "Arenbergpark",*  
Schwimmbad Beatrixbad, Linke Bahngasse 9,  
Schwimmbad Boerhavegasse 15.
- V<sup>e</sup> arr. *Städt. Kinderfreibad "Margaretengürtel",*  
Schwimmbad "Margaretenbad“, Stzrobachgasse 9.
- IX<sup>e</sup> arr.: Schwimmbad "Brünnbad", Borschkegasse 4,
- X<sup>e</sup> arr.: *Städt. Schwimmbad "Amalienbad", Reumannplatz,*  
*Städt. Kinderfreibad "Schweizergarten",*  
*Städt. Kinderfreibad "Athaberplatz",*  
Schwimmbad "Inzersdorf“, Triesterstrasse 156.
- XI<sup>e</sup> arr.: *Städt. Kinderfreibad „Simmeringerpark“,*  
*Städt. Kinderfreibad „Herderpark“.*
- XII<sup>e</sup> arr.: *Städt. Schwimmbad "Theresienbad", Hufelandgasse 3,*  
*Städt. Kinderfreibad Edelsinnigasse-Ruckergasse.*
- XIII<sup>e</sup> arr.: *Städt. Schwimmbad „Hütteldorf“, Utendorf-  
gasse 3,*  
*Städt. Kinderfreibad "Hietzing", Schönbrunner-Vorpark,*  
*Städt. Kinderfreibad „Hütteldorf“, Wienfluss-Staubecken,*  
*„Baumgartnerbad“, Hackingerstrasse 8,*  
*„Speisingerbad“, Feldkellergasse 24,*  
*„Penzingerbad“, Hadikgasse 128,*  
Schwimmbad „Schönbrunn“ im Schönbrunner-Schloss-  
park.
- XV<sup>e</sup> arr. Bez. *Städt. Kinderfreibad "Vogelweidplatz".*
- XVI<sup>e</sup> arr.: *Städt. Schwimm-, Sonnen- u. Luftbad "Otta-  
kring“, Steinhofstrasse,*  
*Städt. Schwimm-, Sonnen- u. Luftbad „Kongressplatz“,*  
*Nauseagasse,*  
*Städt. Kinderfreibad „Galitzinberg“, Galitzinstrasse,*  
*Städt. Kinderfreibad „Kongressplatz“, Lobmayergasse,*  
*Städt. Kinderfreibad „Hofferpark“,*
- XVII<sup>e</sup> arr.: *Städt. Schwimmbad "Jörgerbad“, Jör-  
gerstrasse 42-44,*  
*Städt. Kinderfreibad "Pezlpark“, Jörgerstrasse 46-48,*  
*Städt. Kinderfreibad „Lorenz-Bayerplatz“,*  
Sonnen- und Luftbad, Alszeile 32,  
Schwimm-, Sonnen -u. Luftbad „Neuwaldegg“, Prome-  
nadegasse 58,  
Schwimm-, Sonnen -u. Luftbad "Schafberg“.
- XVIII<sup>e</sup> arr.: *Städt. Kinderfreibad „Türkenschanzpark“,*  
Schwimmbad „Michaelerbad“, Michaelerstrasse 12.
- XIX<sup>e</sup> arr.: *Städt. Schwimm-, Sonnen- u. Luftbad "Hohe  
Warte“, Hohe Warte 8,*  
*Städt. Schwimm-, Sonnen- u. Luftbad "Krapfenwaldl“,*  
*Krapfenwaldgasse,*  
*Städt. Strom-, Sonnen- u. Luftbad "Kuchelau“, Kahlen-  
bergerdorf im Kuchelauer-Hafen,*  
*Städt. Strom-, Sonnen- u. Luftbad „Nussdorf“, Donau-  
kanal bei der Nussdorfer-Schleusse,*  
*Städt. Kinderfreibad "Hartäckerpark“,*  
*„Döblingerbad“, Döblinger-Hauptstrasse 70,*  
Badhaus in Grinzing, Kobenzlgasse 35.
- XX<sup>e</sup> arr.: *Städt. Kinderfreibad "Engelsplatz“.*
- XXI<sup>e</sup> arr.: *Städt. Strandbad "Angelibad“, An der ob. Al-  
ten Donau bei O. Nr. 47,*  
*Städt. Strandbad „Stadlau“ im Mühlwasser,*  
*„Birnerbad“. An der ob. Alten Donau,*  
Strandbad „Am Roller“, oberhalb der Floridsdorferbrü-  
cke,  
Straßenbahnerbad, am Dampfschiffhafen,  
Polizeibad, am Dampfschiffhafen.

<sup>13</sup> N.B. : il semble s'agir des piscines, c'est-à-dire des établissements possédant un bassin et non de tous les établissements balnéaires, puisque les *Volksbäder* ne sont pas indiqués !

<sup>14</sup> Liste des établissements de bains privés et publics par arrondissement, Vienne, le 8 juin 1929. WStLA, M. Abt. 225, A1-8- BI/1929.

<sup>15</sup> N.B. : l'abréviation « städt. » renvoie à « *städtisches* », c'est-à-dire municipal. Dans cette liste, tous les établissements municipaux sont en italique.

*Annexe 17.b : Liste des établissements de bains privés et fréquentation en 1930<sup>16</sup>*

Nom	Adresse	Nombre de visiteurs en 1930
Pfann'sches Mineral- und Schwefelbad,	12., Mandlgasse 4	248.604
Esterhazybad,	6., Gumpendorferstrasse 59	100.490
Beatrixbad, G.m.b.H.,	3., Linke Bahngasse 9	172.645
Zentralbad, G.m.b.H.,	1., Weihburggasse 20	57.149
Brünnlbad,	9., Borschkegasse 4	97.000
Karolinenbad,	4., Dürreergasse 14	35.000
Döbl. Badeanstalt,	19., Döblinger Hauptstrasse 70	49.596
Römisches Bad, Komm. Ges.,	2., Stadtgutgasse 9	175.332
Badeanstalt Franz Perge,	19., Döblinger Gürtel 9	9.909
Karl Fischer, Speisingerbad,	13., Feldkellergasse 24	7.527
Badeanstalt Mathias Wendt,	21., Anton Sattlergasse 66	2.000
Polizeistrandbad,	2., Dampfschiffhaufen	38.826
Arbeiterstrandbad,	2. Bezirk	73.497
Wasserheilanstalt "Casa piccolo",	6., Mariahilferstrasse 1c	18.290
Kuranstalt "Elisabethina",	9., Glasergasse 27	5.115
Heilanstalt "Thermie",	1., Franz Josefs-Kai 1	7.500
Dianabad A.G.	2., Ob. Donaustrasse 93	1.021.413
Schafbergbad,	17. Bezirk	112.000
Straßenbahnerbad, 2	21., Dampfschiffhaufen	29.064
Hietzinger Strandbad,	13., Hadikgasse 128	150.000
Strandbad Alois Schober,	21., Am Roller	4.152
Auhofbad,	13., Auhofstrasse 14	20.455
Sommerbad "Eden"	13., Hütteldorf	25.312
Johann Worbetny, Baumgartner Bad,	13., Hackingerstrasse 8	13.072
Anton Orasl, Badeanstalt "Alszeile",	17., Alszeile 3	8.059
Militär-Schwimmschule "Alte Donau"	.....	58.912
Militär-Schwimmschule "Schönbrunn"	.....	82.895
Militär-Schwimmschule "Krieau"	.....	35.694

<sup>16</sup> WStLA, M. Abt. 225, A1-13- BI/1931.

## Annexe 18 : Liste des établissements de bains municipaux pour la jeunesse

Voir carte (Figure 3.1, p. 114).

N.	Nom	Adresse	Ardt.	Architecte ou maître d'ouvrage	Date
1	Kinderfreibad Franz-Josefs-Kai	Franz-Josefs-Kai 35-37	1010	Karl Schmalhofer	1926
2	Kinderfreibad Max-Winter-Platz	Max-Winter-Platz	1020	Erich Franz Leischner, Walter Pind & WS MA 22	1925
3	Kinderfreibad Augarten	Wasnergasse 25 Augarten	1020	WS MA 22	1927
4	Kinderfreibad Schweizergarten	Landstraßer Gürtel 35 Schweizergarten	1100	WS MA 22	1923
5	Kinderfreibad Arenbergpark	Arenbergpark	1030	WS MA 22	1926
6	Kinderfreibad Margaretengürtel	Haydnpark	1050	WS MA 22 & Wiener Gartenbauamt	1926
7	Kinderfreibad Neubaugürtel	Neubaugürtel	1070		1930
8	Kinderfreibad am Wasserturm	Raxstrasse	1100	Baumeister Pribek	1927
9	Kinderfreibad Arthaberplatz	Arthaberplatz	1100	WS MA 22	1928
10	Kinderfreibad am Wiener Neu- stadter Kanal	Geiselbergstrasse	1110		1919
11	Kinderfreibad Simmeringerpark	Simmeringerpark (auj. Hy- blerpark)	1110		1927
12	Kinderfreibad Herderpark	Herderplatz 2	1110	Walter Pind, WS MA 22 & Wiener Gartenbauamt	1929
13	Kinderfreibad Ruckergasse	Ruckergasse, Hohen- bergstraße	1120		1928
14	Kinderfreibad Hietzing	Schönbrunner Vorpark	1130		1919
15	Kinderfreibad Reingasse	Reingasse 21 Ecke, März- straße	1140		1930
16	Kinderfreibad Vogelweidplatz	Märzpark, Vogelweidplatz	1150	E. F. Leischner, WS MA 22	1927
17	Kinderfreibad Galitzinberg (am Steinhof)	Johann-Staud-Strasse 28-30	1160	E. F. Leischner, WS MA 22	1923
18	Kinderfreibad Hofferplatz	Hofferplatz 466/2	1160	Erich Franz Leischner, Adolf Stöckl & WS MA 22	1929
19	Kinderfreibad Kongressplatz	Kongressplatz	1160	E. F. Leischner & Wiener Gartenbauamt	1929
20	Kinderfreibad Lorenz Bayerplatz	Lorenz Bayerplatz	1170		1927
21	Pezzlbad (ancien Hernalser Schwimmbad)	Jörgerstrasse 46	1170		1928
22	Kinderfreibad Währingerpark	Semperstraße, Währinger Park 62	1180	Wiener Stadtbau- und Gartenamt	1924
23	Kinderfreibad Türkenschanzpark	Hasenauerstraße Türken- schanzpark	1180	W. Pind & WS MA 22	1926
24	Kinderfreibad Hartäckerpark	Hugo-Wolf-Park	1190		1925
25	Kinderfreibad Hintergärtengasse	Hintergärtengasse	1190		In- connu
26	Kinderfreibad Engelsplatz	Engelsplatzhof, Friedrich- Engels-Platz 1	1200		1928
27	Kinderfreibad Hütteldorf	Wienflussbecken	1130		1917
28	Planschbecken im Kindergarten "Sandleiten"	Rosenackerstraße 5	1160	E. F. Leischner	1924
29	Kinderfreibad im „Plaschenbecken- bau“ (Schmelz)	Wickhoffgasse 14-26, Pos- singergasse 25	1150	A. Pohl	1924
30	Kinderplanschbecken im Fuchsen- feldhof	Längenfeldgasse 68	1120	Hermann Aichinger & Heinrich Schmid	1925
31	Kinderplanschbecken im	Baumgasse 29/4	1030	H. Aichinger & H. Schmid	1928

	Rabenhof				
32	Planschbecken im Kindergarten "am Tivoli"	Krastelgasse 2	1120	Wilhelm Peterle	1928
33	Schulbad Volksschule Röttergasse	Röttergasse 2/4	1170		1923
34	Schulbad Mittelschule "In der Krimm"	In der Krimm 6	1190		1923
35	Schulbad	Albertgasse 23	1080		1923
36	Schulbad WMS Kauergasse	Kauergasse 3/5	1140		1923
37	Schulbad	Diefenbachgasse 15	1140		1924
38	Schulbad Volksschule Odoaker- gasse	Odoakergasse 48	1160		1924
39	Schulbad	Deublergasse 19	1210		1924
40	Schulbad	Deublergasse 21	1210		1924
41	Schulbad Volksschule "Freihofsiedlung"	Natorpgasse 1	1210		1931

N.B. : le 10<sup>e</sup> Schulbad, érigé en 1932, n'a pas pu être identifié (MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch 1930-35, op. cit.*, 1935.).

## Annexe 19 : La place des clubs sportifs et des cours de natation dans les piscines municipales<sup>17</sup>

### *Annexe 19.a : Les clubs de natation et leurs affiliations partisans éventuelles*

En rouge sont indiqués les clubs affiliés au SDAP/mouvement ouvrier, en bleu les clubs juifs, en vert les clubs chrétiens, (potentiellement liés indirectement au CSP) ou nationalistes (ceux qui se revendiquent allemands).

**1887 – Erster Wiener Amateur Schwimmklub (I.W.A.S.C.):** premier club de natation amateur de Vienne.<sup>18</sup>

**1889 – Christliche-deutsche Turnerschaft Österreich (CdTÖ):** club de sport chrétien rattaché à la rattachée à la Fédération de gymnastique autrichienne (Osterreichischer Turnbund).<sup>19</sup>

**1904 – Danubia-Damenschwimmclub:** club de natation féminin.

**1909 – Arbeiter-Schwimmverein (ASV) (cf. p. x)**

**1909 – Hakoah** (« force » en hébreu) : l'un des clubs de sport juifs européens les plus célèbres d'Europe. Ses nageuses se sont notamment illustrées lors des JO de 1936.

**1911/1927 – Wiener Fortbildungsschule/Fortbildungsschulrat:** réseau des écoles de formation professionnelle, technique et industrielle (la première école est créée en 1911 dans le VI<sup>e</sup> arrondissement, la seconde ouvre en 1927 dans le XV<sup>e</sup>).<sup>20</sup>

**1919 – Arbeiter-Turnverein:** association née de la fusion de différents clubs de sport/gymnastique ouvriers de quartiers, également rattachée à l'ASKÖ.<sup>21</sup>

**1919 – Postsportverein:** club sportif des employés des postes et des télégraphes.<sup>22</sup>

**1919 – Sozialistische Arbeiterjugend:** organisation de la jeunesse au sein du parti social-démocrate, compte jusqu'à 38.000 membres.<sup>23</sup>

**1919 – Deutsche Turnerbund:** Fédération allemande de gymnastique, fondée en 1889 en Allemagne, en 1919 à Vienne. La *Deutscher Turnerbund* est l'un des relais les plus importants du national-socialisme en Autriche, elle est interdite après la tentative de putsch de juillet 1934<sup>24</sup>, définitivement dissoute en 1945.<sup>25</sup>

**1933 – Turn- und Sportgemeinschaft des Reichsbundes der katholisch-deutschen Jugend Österreichs (TUS):** club rattaché aux organisations de jeunesse catholique.<sup>26</sup>

**Fin des années 1920 ? – Jüdischer Sport- und Schützenverein Haganah :** club juif fondé dans une perspective d'organisation défensive contre les attaques antisémites envers la communauté viennoise.<sup>27</sup>

<sup>17</sup> Sources: WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929; WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930; WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930; WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1933; WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1934; WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1928.

<sup>18</sup> Cf. „Schwimmen“, WGW : <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Schwimmen?uselayout=mobile>

<sup>19</sup> MUNOZ Laurence et TOLLENEER Jan, *L'Église, le sport et l'Europe: la Fédération internationale catholique d'éducation physique - FICEP - à l'épreuve du temps, 1911-2011*, L'Harmattan, 2011.

<sup>20</sup> Cf. „Erste Zentralberufsschule“, WGW: [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Erste\\_Zentralberufsschule](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Erste_Zentralberufsschule) et <https://esel.at/termin/101792/orte-des-roten-wien-2-wiener-gewerbliche-fortbildungsschule>

<sup>21</sup> Voir <http://www.wat.at/wat-verband/geschichte>

<sup>22</sup> Voir <https://www.postsv-wien.at/geschichte/>

<sup>23</sup> Voir <http://www.dasrotewien.at/seite/sozialistische-arbeiterjugend-saj>

<sup>24</sup> JURASKE Alexander, « Die jüdische Sportbewegung im Wien der Zwischenkriegszeit », in: HACHLEITNER Bernhard, MARSCHIK Matthias et SPITALER Georg, *Sportfunktionäre und jüdische Differenz. Zwischen Anerkennung und Antisemitismus – Wien 1918 bis 1938*, De Gruyter Oldenbourg, 2018, p. 85.

<sup>25</sup> Cf. „Deutscher Turnerbund“, WGW: [https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Deutscher\\_Turnerbund](https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Deutscher_Turnerbund)

<sup>26</sup> SCHULTES Gerhard, *Der Reichsbund der katholischen deutschen Jugend Österreichs: Entstehung und Geschichte*, Wien, er Dom-Verl, 1967 (4), p. 194.

<sup>27</sup> SCHWAIGER, *Sportklub Hakoah Wien, op. cit.*, 2008, p. 36 ; PAULEY Bruce F., *From prejudice to persecution: a history of Austrian anti-semitism*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1992, p. 248.

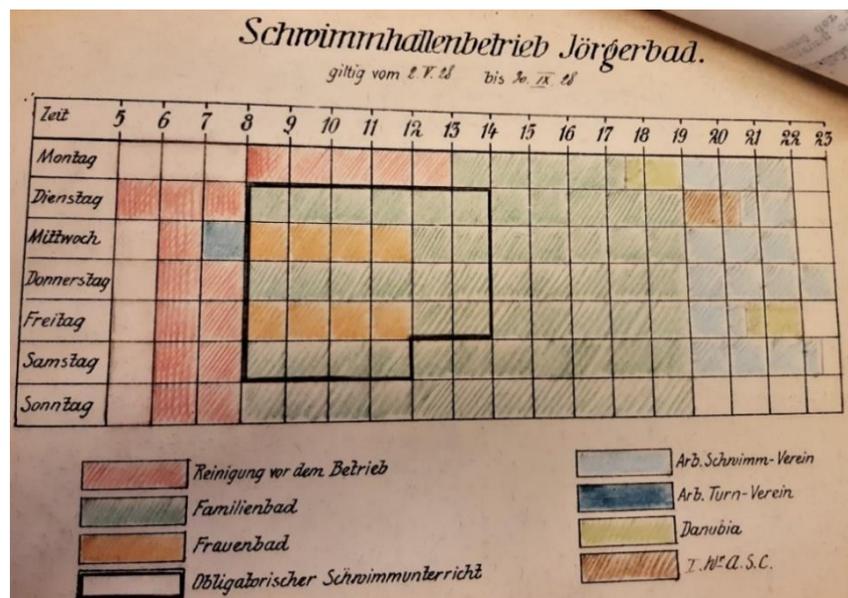
Annexe 19.b : Jörgerbad

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
02/05/1928 – 30/09/1928	Danubia ASV	I.W.A.S.C. ASV	ASV	ASV	ASV	ASV
07/10/1929 – 03/05/1930	Hakoah Wr. Fortbildungsschule	Wr. Fortbildungsschule	ASV	ASV	Danubia ASV	ASV
05/05/1930 – 04/10/1930	ASV Schwimmklub Haganah	I.W.A.S.C. ASV	ASV	ASV	ASV Danubia	ASV
01/10/1933 – 29/04/1934	Wr. Fortbildungsschule	Danubia I.W.A.S.C.	ASV	ASV	Arbeiter-Turnverein ASV	ASV
02/05/1934 – 29/09/1934	TUS Postsportverein	Danubia I.W.A.S.C.	CdTÖ	Deutscher Turnerbund	Danubia Postsportverein	TUS

Annexe 19.c : Amalienbad

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
10/1928 – 05/1929	Fortbildungsschulrat Soz. Arbeiterjugend	ASV	Arbeiter-Turnverein	ASV	ASV	ASV
06/05/1929 – 05/10/1929	Soz. Arbeiterjugend	ASV	Arbeiter-Turnverein	ASV	ASV	ASV
07/10/1929 – 03/05/1930	Fortbildungsschulrat Soz. Arbeiterjugend	ASV	Arbeiter-Turnverein	ASV	ASV	ASV
05/05/1930 – 04/10/1930	Soz. Arbeiterjugend	ASV	Arbeiter-Turnverein	ASV	ASV	ASV
10/1933 – 29/04/1934	Fortbildungsschulrat Soz. Arbeiterjugend	ASV	Arbeiter-Turnverein	ASV	ASV	ASV
02/05/1934 – 29/09/1934						CdTÖ

Annexe 19.d : Emploi du temps dans la piscine de Jörgerbad (1928)<sup>28</sup>



<sup>28</sup> WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1928.

Annexe 19.e : L'évaluation des niveaux de natation des élèves

Bericht

über den 1. Turnus des Kinderschwimmens im Amalienbade  
17. September bis 14. Dezember 1929.

a) Knaben: Dienstag, Donnerstag, Samstag  
b) Mädchen: Mittwoch, Freitag.

Dienstag

Schule und Klasse	Schülerzahl	ärztliche Bewilligung	Lektionen	Durchschnittsbereich	Schwimmer	Stenloge	Unfähige wenig oder unweiskh.	% der Schwimmer vor der Schülerzahl	% der Schwimmer u. d. ärztl. Bewilligung		
10. Rothenhofg 35	4.a	30	21	12	21	9	7	2	3	30	43
"	4.b	34	28	12	25	15	11	2	-	44	53'5
12. Rothenburgg 1	4.b	30	29	12	18	8	9	8	4	26'6	27'6
"	4.a	31	26	12	21	11	12	3	-	35'5	42'3
12. Ruckerg 44	4.a	35	33	12	29	25	5	1	2	71'4	75'7
"	4.b	34	32	11	22	15	8	3	6	44	46'8
12. Singrienerg 21	4.	35	29	12	22	15	12	2	-	42'8	51'7
12. Bischofg 10	4.	36	33	12	24	12	14	3	4	33'3	36'4
10. Hebbelplatz 1	4.a	33	28	12	26	15	11	2	-	45'5	53'6
"	4.b	33	28	12	25	9	15	1	3	27'3	32'2
10. Uhlandg. 1	4.a	28	22	12	21	16	3	3	-	57	73
Durchschnitt									41'6	48'7	

Donnerstag

10. Leibniz 33	4.a	36	31	15	25	16	15	-	-	44'4	52
10. Alxingerg 82	4.a	34	30	15	25	14	12	1	3	41	47
"	4.b	34	34	13	28	15	17	1	1	44	44
12. Joh. Hoffmannplatz 9	4.a	38	33	13	26	15	17	1	-	39'5	45'4
"	4.b	29	25	13	22	15	8	2	-	51'7	60
12. Vierthalerg 18	4.a	36	35	12	28	25	3	1	4	69'4	71
"	4.b	36	36	13	32	23	13	-	-	63'8	63'8
12. Fockyg. 20	4.c	30	28	13	21	12	10	1	5	40	42'8
"	4.b	36	33	13	28	18	15	2	-	50	51'4
"	4.a	38	31	13	21	26	3	2	-	68'5	84
10. Uhlandg 1	4.b	29	24	13	20	15	3	4	2	51'7	62'5
10. Leibniz 33	4.b	33	25	13	24	18	4	3	-	54'5	72
Durchschnitt									51'5	58	

Samstag

10. Alxingerg 82	4.c	36	35	12	27	19	9	3	4	52'8	54'3
12. Migazzipl 8	4.a	34	27	11	25	16	10	1	-	47	59
"	4.b	28	23	12	21	19	3	-	1	67'8	82'6
12. Schönbrunnerstrasse 189	4.a	33	37	11	30	21	11	2	3	55'3	56'8
"	4.b	36	32	11	26	17	10	4	1	47'2	53
12. Rosag 8	4.	35	28	12	25	25	-1	-	2	71'4	89'3
Durchschnitt									56'9	66	

Durchschnittserfolge:

Knaben  
Prozente von der Schülerzahl..... 50 %  
Prozente von der ärztl. Bewilligung. 57'6 %

Niveaux de natation des élèves (garçons) ayant suivi des cours de natation à Amalienbad au premier trimestre 1929/30. Rapport sur les cours de natation au 1<sup>er</sup> trimestre de l'année scolaire 1929-1930. WS/LA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.

## Annexe 20 : Lettre du MA 25a présentant les dispositions pour la construction de deux nouveaux *Kinderfreibäder* en 1929<sup>29</sup>

M. Abt. 25a./ 1145/ 29 : Construction de 2 nouveaux *Kinderfreibäder* : Herderplatz (XI) et Hofferplatz (XVI).

À : 1) Conseillers du GRA V, 2) Conseillers du GRA III

Pièces jointes : 4 plans, 1 estimation des coûts, 1 lettre d'admission.

Vienne, le 27 mars 1929.

Au comité V du conseil municipal !

La municipalité de Vienne possède actuellement 18 *Kinderfreibäder*. En 1928, ils ont été fréquentés par un total de 1.223.017 enfants, contre 858.092 en 1927 et 456.8279 en 1925.

L'évolution de ces chiffres de fréquentation montre à elle seule que les *Kinderfreibäder* sont pleinement utilisés par les jeunes et que ce type de piscines et de baignade créées par la municipalité de Vienne répondent à un réel besoin de la métropole.

La forte fréquentation de ces bassins, même lorsqu'il ne fait pas encore très beau, la joyeuse agitation des jeunes [qui s'y baignent] suffisent à convaincre quiconque, qui voit une telle piscine par une belle journée d'été, que cet équipement a fait ses preuves et constitue un véritable lieu de loisirs et de formation pour la jeunesse. Peut-être plus encore que pour les autres établissements de bains, s'applique ici le dicton : « Construire des piscines, c'est économiser des hôpitaux ».

Sur la base de ces retours d'expérience positifs sur les *Kinderfreibäder*, deux autres doivent être construites en 1929, l'une dans le XI<sup>e</sup> arrondissement, à Herderpark, et l'autre dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, à Hofferplatz.

La piscine d'Herderpark doit être construite dans le bassin déjà prévu dans les projets du jardin ; l'emplacement et le nivellement du bain ont été réalisés en accordant une attention particulière au jardin déjà en construction.

La piscine du XVI<sup>e</sup> arrondissement, à Hofferplatz, au cœur d'une des zones les plus peuplées en habitants et en enfants de ce quartier, va être construite dans le jardin existant. Afin de maintenir la taille actuelle de cet espace vert, le prolongement de la Menzelstrasse qui longe le bâtiment scolaire de la Hofferplatz sera fermé et intégré aux jardins.

Les vestiaires de chacun de ces complexes de bains seront en bois, recouverts d'ardoise Eternit, dont la conception semble s'adapter au caractère et à l'emplacement des deux jardins. Le bâtiment comprend des vestiaires, séparés pour les garçons et les filles, un portemanteau, semblable à celui des penderies de théâtre, avec environ 500 patères chacun, puis des toilettes et des douches, séparées selon le sexe, ainsi que des salles pour le personnel de bain et le stockage du matériel.

Le vestiaire de la piscine d'Herderpark est relié à une pièce destinée à une installation de purification des eaux de baignade (filtrage et de stérilisation), car seule de l'eau de l'aqueduc de montagne y est disponible, et sa température étant relativement basse (environ 8 degrés Celsius), un renouvellement constant de l'eau sans chauffage n'est pas possible, même en été.

Dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, à Hofferplatz, l'eau de la Wien est disponible. En été, sa température dépasse les 18 degrés Celsius, ce qui permet un renouvellement constant de l'eau et un remplissage fréquent de la piscine sans système de chauffage propre.

Le système de douche des deux piscines est alimenté par un réservoir installé sur la structure du toit, dont l'eau est donc chauffée par le soleil.

Les plans des deux piscines sont réalisés par la MA 22 selon le cahier des charges et en accord avec la MA. 25a. L'annexe ci-jointe présente l'audience locale qui a eu lieu au sujet de la fermeture du prolongement de la Menzelstrasse dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, et aucune objection n'a été soulevée.

L'octroi du permis de construire et la révocation de la disposition du décret de construction G.R. du 11.III.1924, Pr.Z1.472 (détermination des zones protégées des parcs) étaient déjà prévus pour les deux bains par le biais de la MA. 56.

Selon les estimations de coûts ci-jointes, les coûts de ces deux *Kinderfreibäder* s'élèvent à 220.000 S et sont couverts par l'estimation spéciale n° 33 de 1929 sous la rubrique 509 "Investissements et achats de stocks" pour le fonctionnement des piscines.

Motion : La construction de deux *Kinderfreibäder* dans les zones protégées des parcs et jardins municipaux du XI<sup>e</sup> (Herderpark) et XVI<sup>e</sup> (Hofferplatz), avec une prise en charge des coûts jusqu'à 220.000 S, est approuvée selon les plans et les rapports de l'autorité municipale de construction.

Le conseil de direction : Ing. Joh. Barousch, urbaniste en chef.

---

<sup>29</sup> Lettre de la MA 25a au GRA V [comité technique du conseil municipal], Vienne, le 27 mars 1929, WStLA, M. Abt. 225, A1-115-BX/1929.

## Annexe 21 : Souvenirs d'enfance à Vienne dans les années 1920-1930<sup>30</sup>

*F. Propst (1916-2014) est né en 1916 à Vienne. Membre des Rote Falken socialiste dans son adolescence, il s'engage ensuite dans la Ligue de jeunesse communiste en 1934. Emprisonné plusieurs fois sous le régime de Dollfus, il s'enfuit en 1938, en République tchèque, puis en Angleterre. Il y fonde l'organisation de jeunesse antinazie « Young Austria », dont un certain nombre s'engagent dans l'armée britannique et reviennent en Autriche à la libération. Il a ensuite travaillé à la maison d'édition Globus. Il a beaucoup milité pour la réhabilitation des victimes du régime de Dollfus, et tenté de sensibiliser aux dangers du fascisme par des interventions en milieu scolaire.<sup>31</sup> On retrouve dans son récit d'enfance l'organisation et la place des organisations de jeunesse socialistes dans la vie des enfants et adolescent. Son récit évoque également l'influence des valeurs de la Lebensreform sur l'éducation socialiste et la question du rapport à la nudité dans l'espace, et l'appréhension de l'importance du mouvement FKK en Autriche (voir ch. 4).*

### • Les « Rote Falken »

Peu après notre arrivée au Jean-Jaurès-Hof, un fonctionnaire du SDAP est venu nous voir. Il a frappé à toutes les portes et a demandé des enfants de plus de douze ans qu'il voulait inviter à la réunion de fondation des "Rote Falken". Bien sûr, j'y suis allé immédiatement et suis donc devenu un membre fondateur des "Rote Falken" à Favoriten. J'appartenais au groupe quatre. Le chef de groupe s'appelait Willi Novak et était très sympathique. Il avait vingt ans et travaillait au Dorotheum. Une fois par semaine, il y avait une soirée à la maison. S'il faisait beau, ceux qui le souhaitaient pouvaient également participer aux excursions, qui avaient lieu le dimanche. Elles consistaient soit en des randonnées dans la forêt viennoise, soit, selon le temps, en des baignades dans la Lobau. Dans notre groupe, il y avait une trentaine de garçons et de filles. [...] Les soirées de groupe étaient très intéressantes. [...] D'autres fois, Willi nous lisait des histoires drôles ou sérieuses. Ces lectures ont suscité chez moi un intérêt pour les livres. J'ai appris qu'il y avait une bibliothèque ouvrière où l'on pouvait emprunter des livres pour quelques centimes. Je m'y suis immédiatement inscrit et j'ai dévoré les livres l'un après l'autre. [...] Plus tard, quand je suis allé travailler et que j'ai gagné de l'argent, j'ai acheté des livres et créé ma propre bibliothèque.

Il y avait un certain nombre de commandements que les membres des *Rote Falken* devaient absolument respecter. L'une d'entre elles exigeait l'abstinence de nicotine et d'alcool. Je trouvais cela très important et je m'y tenais strictement depuis longtemps. Le slogan de la société de tempérance, "Le travailleur qui boit ne pense pas, le travailleur qui pense ne boit pas", s'applique à tous les *Falken*. Même à mon mariage, alors que j'avais déjà 27 ans, j'avais refusé de boire ne serait-ce qu'un peu d'alcool. À cette époque, le mouvement des "abstinents" a mené une grande campagne en Autriche pour empêcher les travailleurs d'entrer dans les tavernes et les rééduquer pour en faire des travailleurs "pensants". J'ai trouvé que c'était une excellente idée. De nombreux buveurs détruisaient leur mariage par une consommation excessive d'alcool, battant leur conjoint et les enfants devaient en être témoins. Ce n'était pas non plus agréable pour nous, les enfants, de rencontrer un ivrogne. Mais pour réussir dans la lutte contre l'alcool, il fallait commencer par les enfants. [...]

### • Le camp d'été

L'une des plus belles expériences avec les *Rote Falken* a été le grand camp d'été au Keutschachersee en 1930, un camp commun avec les *Rote Falken* allemands et nous autres Autrichiens. Chaque nation a amené 250 *Falken*, nous étions donc 500 enfants au total. J'avais déjà 14 ans à l'époque et j'étais chef de sous-groupe, "*Hordenführer*". Les enfants étaient logés dans des tentes géantes, garçons et filles séparés. Chaque chef était responsable d'une tente. Elles étaient installées en demi-cercle, avec un mât au milieu. Chaque matin et chaque soir, il y avait l'appel du drapeau et le salut matinal du chef de camp. Puis, tous

<sup>30</sup> PROPST Fritz, *Mein Leben im Widerstand: eine autobiographische Erzählung*, 2009.

<sup>31</sup> MAYR Peter, « Widerstandskämpfer Fritz Propst 1916 - 2014 », *Der Standard*, Wien, 27.04.2014. En ligne: <<https://www.derstandard.at/story/1397521764077/widerstandskaempfer-fritz-propst-1916---2014>>.

les enfants criaient ensemble : « Nous sommes prêts ». Le réveil se faisait à la trompette, c'était un peu militaire, mais j'aimais ça parce que ça signifiait la discipline et l'ordre. Chaque nation avait sa propre grande salle à manger. Le programme quotidien était très coloré : divers jeux, événements sportifs, compétitions, en partie au sein des différents pays, mais aussi des combats de pays. Bien sûr, nous avions aussi des heures libres, où chacun pouvait faire ce qu'il voulait. Le Keutschachersee est l'un des lacs les plus chauds de Carinthie, et même plus tard, quand j'ai eu mes propres enfants, j'aimais y aller. A midi, les enfants avaient une période de sieste, qu'ils devaient passer à dormir dans la tente. Les chefs devaient assurer la paix et la discipline. Nous partagions cette tâche afin d'être libres. Une jeune Allemande de 14 ans s'était approchée de moi un jour et m'avait dit : « Tu es mon ami, je veux que tu m'embrasses ». C'était une belle fille, mais je lui ai répondu : « Oui, je t'aime bien, mais ne nous embrassons pas ». J'étais extrêmement timide et, à cette époque, j'avais de grandes inhibitions vis-à-vis du sexe opposé. Puis elle m'a suggéré d'aller au lac avec elle. Sur la plage des « Allemands », j'ai vu des filles et des garçons un peu plus âgés, également chefs de groupe. Ils étaient tous nus et ne portaient pas de maillot de bain. Fendues nues en plein air, de belles personnes, elles étaient vraiment agréables à regarder. La jeune fille m'a invité à l'accompagner dans le lac et, en même temps, elle a enlevé son corsage et sa culotte. Je n'avais pas d'autre choix que de faire de même. J'ai rapidement couru dans l'eau, un peu timidement, car je n'avais presque pas encore de poils pubiens, alors que Lieselotte, comme on appelait la belle fille, était déjà assez mûre. Mais c'était un sentiment merveilleux de nager si nu dans l'eau et d'être ensuite au soleil sans le maillot de bain mouillé. J'ai ensuite discuté de ce genre de baignade avec des amis, mais j'ai rencontré la désapprobation, à l'exception de quelques-uns. Plus tard, nous, cinq garçons et trois filles favorables [à cette pratique], sommes allés de là au Lobau inférieur, où nous nous sommes baignés nus. [...]

- **Le mouvement FKK**

À l'époque, la baignade nue était interdite en Autriche. Cependant, un mouvement naturiste (*Freie Körperkultur*) a propagé ce type de baignade et s'est adonné à la lumière, à l'air et au soleil. Pourtant, dans de nombreux pays démocratiques, ce mouvement était légal et avait de nombreux adeptes. Il avait donc aussi à Vienne un nombre considérable d'hommes et de femmes libres-penseurs de tous âges qui se baignaient nus dans la basse Lobau. Cela n'est pas passé inaperçu aux yeux des autorités, qui ont envoyé des policiers à cheval afin de « remettre de l'ordre ». Ce faisant, cette affaire a pris une nouvelle dimension. Des personnes adultes ne voulaient pas qu'on leur dise comment ils devaient se laver, surtout si cela ne portait pas atteinte à la morale publique. Après tout, les baigneurs nus n'allaient là où se trouvaient les personnes habillées, mais dans une zone isolée. Alors, à bas la loi autoritaire !

La police n'a pas eu de chance non plus avec ses attaques à cheval. Des « sentinelles » étaient installées à une distance suffisante, sifflant à l'approche de la police pour alerter les baigneurs. Ceux-ci enfilaient rapidement un vêtement, et les policiers devaient rentrer chez eux bredouilles. Une fois, cependant, il y a eu une manifestation de nudité. Je crois qu'il y avait plus de 30 hommes et femmes qui se sont débarassés de leurs vêtements dans un couloir, ont marché sur le Ring et ont réclamé la liberté de la *Freikörperkultur* sur des banderoles. Mais les manifestants ne sont pas allés bien loin, ils ont été « embarqués » par la police. En tout cas, ils ont fait sensation et ont été le sujet de beaucoup de conversations.

## Annexe 22 : Les établissements de bains comme lieux de rencontre homosexuelle dans les capitales européennes

*Magnus Hirschfeld (1868-1935) est un médecin allemand exerçant à Berlin, précurseur de la sexologie et défenseur des minorités sexuelles.<sup>32</sup> Il contribue à la fondation du Comité scientifique et humanitaire, un des premiers groupes à défendre les droits des homosexuels et transgenres, ainsi qu'à l'Institut für Sexualwissenschaft (mis à sac par les nazis en 1933). Juif et homosexuel, il est une cible des militants nationalistes et nazis. Il meurt en exil en France en 1935.*

Le plus étrange lieu de rassemblement d'Uranien<sup>33</sup> que j'ai vu à Paris était près de la place de la Bastille, un mélange de bain et de restaurant. Un ou deux soirs par semaine, plus de 100 uraniens s'y retrouvaient, se déshabillaient, puis entraient dans des bassins chauds ou froids, se déplaçaient dans des salles à air chaud, puis disparaissaient dans une salle obscure dans laquelle on ajoutait de temps en temps de la vapeur. Dans la brume dense de la vapeur d'eau, qui rendait impossible de se reconnaître, ils prenaient place sur un escalier circulaire au milieu du hammam, qui pointait vers le haut, formant ainsi une pyramide de personnes serrées les unes contre les autres, deux par deux. La majorité d'entre eux était alors dans un état d'extase sexuelle. Lorsque, au bout d'un quart d'heure, la vapeur diminuait peu à peu et cessa, ils se dirigeaient péniblement vers les douches, puis, enveloppés dans de grandes robes de chambre blanches, entraient dans la salle de restaurant.<sup>34</sup>

Les établissements de bains qu'il faut maintenant nommer servent non seulement à cette fin, mais aussi à l'activité sexuelle elle-même. J'ai déjà dit qu'en Allemagne, les *Dampfbäder* n'ont pas acquis à cet effet l'importance qu'ils ont dans beaucoup d'autres pays, surtout ceux où, comme en Autriche, ils sont aménagés plus ou moins selon le modèle turc. De même que les établissements, les bains peuvent également être divisés en deux catégories, celles qui prévoient des relations entre personnes partageant les mêmes idées par inclination mutuelle, et celles qui donnent l'occasion d'avoir des relations avec des prostituées. Ici aussi, les frontières ne sont pas toujours très nettes. Mais il y a indéniablement un certain nombre d'établissements de bains homosexuels à Paris, Vienne, Berlin, New York, et d'autres villes, où les relations sexuelles payantes sont une exception, alors que dans d'autres bains, elles sont la norme, et pas seulement là où les maîtres-nageurs et les masseurs se rendent disponibles.

Les propriétaires de ces derniers établissements en Allemagne, par le fait qu'ils [...] encouragent habituellement ou commercialement la fornication, s'exposent au danger d'être poursuivis [...]. Il y a seulement quelques années, le propriétaire d'un bain a été condamné à un mois d'emprisonnement à Berlin. Dans d'autres pays, c'est plutôt une question de nuisance publique, qui – à Paris, par exemple – ont conduit à plusieurs reprises à la fermeture des institutions. Il faut ici tenir compte, cependant, du fait que les propriétaires des établissements ne sont pas toujours informés de ce qui se passe dans leur bain, en particulier Les bains avec des cellules dites doubles sont souvent utilisés par des couples homosexuels à l'insu des propriétaires, afin d'avoir des rapports sexuels non perturbés. [...] J'ai déjà décrit plus haut (p. 564) comment cela se passe dans les bains homosexuels, en me servant d'un exemple parisien ; dans mon essai "L'homosexualité à Vienne" (*Wiener Klinische Rundschau*, n°42, 1901), on trouve une description détaillée d'un grand établissement de bains de la capitale autrichienne, où plusieurs centaines d'homosexuels se rencontrent un jour de la semaine.

Les *Volksbäder*, *Schwimmbhallen* et *Brausebäder* sont également des lieux de rencontre fréquents pour les homosexuels, mais ils sont moins fréquentés dans un but sexuel que pour se délecter à la vue de silhouettes attrayantes. C'est encore plus vrai pour les *Luftbäder* et les gymnases. Il est significatif que dans l'un des premiers *Luftbäder* berlinois, un paragraphe du règlement de baignade stipulait : "Les homosexuels sont priés de ne pas se faire remarquer". En fait, certains homosexuels ont ensuite été interdits d'admission, simplement en raison de leur penchant connu pour le même sexe. [...]

Il est certain que, dans de nombreux établissements de bains, les préposés aux bains se livrent à l'obtention de rapports homosexuels comme activité secondaire rentable, selon des rapports concordants provenant de divers pays. Certains de ces employés, lorsqu'ils ont économisé une somme suffisante et qu'ils ont fait la connaissance de nombreux homosexuels, fondent leurs propres instituts, dans lesquels les uraniens des classes sociales supérieures se rendent dans le plus grand incognito, afin d'y avoir des rapports avec des partenaires commandés ou présents à ce moment-là.<sup>35</sup>

<sup>32</sup> Voir notamment HERZER Manfred, *Magnus Hirschfeld und seine Zeit*, De Gruyter Oldenbourg, 2017.

<sup>33</sup> Urning (Uranien) est un terme créé par un juriste allemand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui désigne les homosexuels masculins pour remplacer le terme de « pédéraste » (mais ce terme n'a pas vraiment été utilisé en français).

<sup>34</sup> HIRSCHFELD Magnus, *Die Homosexualität des Mannes und des Weibes [1914]*, De Gruyter, 2013, p. 564.

<sup>35</sup> Ibid., pp. 690-691.

## Annexe 23 : Les *Volksbäder* dans la culture populaire – „*Im Tröpferlbad*“<sup>36</sup>

Cette chanson est l'un des plus grands succès du duo populaire de cabaret formé entre 1946 et 1961 par Bobby Pirron und Josef Knapp (noms de scène). La chanson date des années 1950, mais les deux chanteurs ont vécu au moins une partie de leur jeunesse à Vienne dans l'entre-deux-guerres (le premier est né en 1918 en Suisse, le second en 1917 à Vienne)<sup>37</sup>, et l'on peut supposer que la chanson a également été inspirée par cette période où les *Volksbäder* connaissent leur pic de fréquentation (voir Annexe 5, pp. 241-243).

*Am vergangnen Freitag warn wir zwa im Tröpferlbod,  
Dass Sie net dabei warn, des is schod, schod, schod,  
schod.  
Drunten beim Kassier da macht a Frau grad an Bahö,  
„Was, Sie sogn, I bin a alte Fee, Fee, Fee, Fee?“*

*Was san dann Sie dann, Sie zrupfter Bisan,  
Warn Sie ka Amtsperson, höratns an andern Ton!  
Doch weil ich fein bin und net gemein bin,  
Stell I mi nimmer mehr mit Ihnen her.*

*Sie glaubn, weil Sie da in an Vogelhäuserl sitzen,  
Könnens a schwache Frau tyrannisiern!  
Jetzt halt's mi zruck, sonst komm I no in d'Hitzn  
Und tua dem Kartenbändiger, Kartenbändiger, Karten-  
bändiger no ane schmiern!“*

*Endlich samma drinnen in der Umkleidekabin'  
Die Nackerten, die rennen her und hin, und her und  
hin, und her und hin.  
Aner von die Nackerten, der is unhamlich gfüllt,  
Sei Freind schaut aus als wie a Röntgenbild<sup>38</sup>, bild,  
bild, bild.*

*„S ist ein Gedränge in dera Menge  
Und kaner waß mehr gwiss, welcher Fuß sein eigener  
is  
„S ist wia 'n an Narrnhaus, wir ziagn uns d'Schuach  
aus,  
Doch unser Nebenmann ziagts uns wieder an.*

*So, jetzt probiern ma's halt amol mit unsrer Hosen,  
Kaum hamma draußt, hilft uns der Nachbar wieder  
rein.  
Wir kriegn an Zorn, und zwar an Mordstrumm gro-  
ßen  
Und gengan samt dem Gwand, samt dem Gwand, samt  
dem Gwand ins Bod hinein.*

Vendredi dernier, nous étions tous les deux au *Tröp-  
ferlbad*  
Que vous n'avez pas été là, c'est bien dommage.  
En bas, à la caisse, une femme fait des histoires,  
« Quoi, vous dites que je suis une vieille sorcière ?

Alors, qu'êtes-vous, espèce de balai déplumé,  
Si vous n'étiez pas fonctionnaire, vous entendriez un  
autre ton !  
Mais parce que je suis bien et pas méchante,  
Je ne vous parlerais plus jamais !

Vous pensez que parce que vous êtes assis sur votre  
perchoir,  
Vous pouvez tyranniser une faible femme !  
Retenez-moi, ou je vais me mettre en colère  
Et gifler le caissier! »

Enfin, nous voici dans les vestiaires.  
Les gens nus courent ici et là, dans tous les sens  
L'une de ces personnes nues est incroyablement  
grosse,  
Son ami ressemble à un squelette.

C'est une mêlée dans la foule  
Et personne ne sait plus quel pied est le sien  
C'est comme une maison de fous, on retire nos  
chaussures  
Mais celui d'à côté nous les remet.

Alors on essaye d'enlever notre pantalon,  
Mais aussitôt enlevé, le voisin nous aide à le re-  
mettre.  
Nous, on s'énerve, on se met très en colère,  
Et on rentre tout habillés dans le bain !

<sup>36</sup> PIRRON UND KNAPP, « Im Tröpferlbad », Wien, 1957. En ligne: <<https://www.youtube.com/watch?v=ZYBN9onqFZU>>. N.B. : Le texte présenté est en version originale, c'est-à-dire en dialecte viennois, et la traduction est donc très approximative, car je ne maîtrise pas cette langue. Il s'agit simplement de donner une idée globale du sujet de la chanson.

<sup>37</sup> FASTL Christian, « Pirron (eig. Cuny de Pierron), Familie », in: *Österreichisches Musiklexikon online*, s. d. En ligne: <[https://www.musiklexikon.ac.at/ml/musik\\_B/Bobby\\_Pirron.xml](https://www.musiklexikon.ac.at/ml/musik_B/Bobby_Pirron.xml)>.

<sup>38</sup> Littéralement « radiographie » : indique sans doute la maigreur du personnage

*Der Gfüllte, der kommt eine, steigt mitten auf a  
Saf<sup>e</sup>  
Der Längs noch hauts eahm hin und er is baff, baff,  
baff, baff.  
Wie er wieder aufsteht, will er zur Brause hin,  
Er passt net eine in die Duschkabin', bin, bin, bin.*

*In der nächsten Klause unter der Brause  
Da hupft des Röntgenbild grad hin und her wie  
wüld  
,S is a Verhängnis, dass der so dünn is,  
Wann der zum Abfluss rutscht, dann is er pfutsch!*

*Da macht's an Pumperer, wir zwa san furchtbar  
zsamm'zuckt,  
Weil den Gfüllten hauts grad wieder amol hin,  
Die Brausen san verbogn, die Wänd hats eindruckt,  
Des gaunze Tröpferlbad, Tröpferlbad, Tröpferlbad, des  
ist jetzt hin!  
Au weh!*

Le gros, qui vient, glisse sur un savon  
Il s'étale sur la longueur et il est tout étonné  
Quand il se lève à nouveau, il veut aller prendre une  
douche,  
Il ne rentre pas dans la cabine

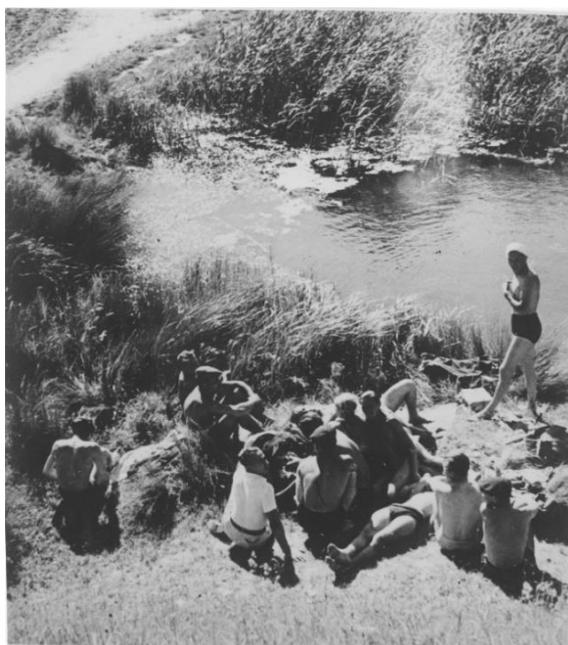
Dans la cabine suivante, sous la douche.  
Le squelette rebondit comme un fou de tous les côtés  
C'est une catastrophe qu'il soit si mince,  
S'il/lorsqu'il glisse dans le siphon, il disparaît !

On entend un gros bruit et nous sommes terriblement  
secoués,  
Parce que le gros s'étale à nouveau,  
Les douches sont défoncées, les murs sont cabossés,  
C'est tout le *Tröpferlbad* qui est cassé !  
Oh non !

## Annexe 24 : Baignade et naturisme – la Lobau comme espace récréatif



ZVACEK Fritz, *In der Lobau*, 1933, ÖNB / Zvacek, Cote: Z 5000.



VÖLKELE Bruno, *Wien 22, Lobau. Badende am Ufer eines Teiches*, 1935, ÖNB / Völkel, Cote: Pk 3202, 220C.



*Wiener Arbeiter-Esperantisten bei einem Ausflug in die Lobau.*, 1931, ÖNB, Cote: 766,1 A.



VÖLKELE Bruno, *Wien 22, Lobau. Beim Tanz*, 1935, ÖNB / Völkel, Cote: Pk 3202, 222D.

## Annexe 25 : „Drunt' in der Lobau“<sup>39</sup> (1928)

Cette célèbre *Wienerlied*<sup>40</sup> a été composée par Heinrich Strecker<sup>41</sup> en 1928 (paroles: Alois Eckhardt et Fritz Löhner-Beda). Grand succès de la chanson populaire, elle a été interprétée par de nombreux artistes, aussi bien féminins que masculins (la version féminine du refrain est en italique) tels que Greta Keller, Willi Forst, Richard Tauber... Pendant la Deuxième guerre mondiale, la chanson a été traduite en français (« Vous rappelez-vous ? »), interprétée notamment par Yvon Jean-Claude en 1941.<sup>42</sup>

Wo die Donau mit silbernen Armen umschlingt  
's letzte Stückel vom träumenden Wien  
Wo die Einsamkeit winkt  
Wo die Nachtigall singt  
Und das Heimchen noch nistet im Grün  
Dort lacht das Glück aus allen Zweigen  
Dort ist der Blütenduft so eigen  
Am stillen Waldrand  
Wo ich mein Liebchen fand

Là où le Danube s'enroule avec des bras d'argent  
Le dernier morceau de Vienne qui rêve  
Là où la solitude fait des vagues  
Où chante le rossignol  
Et les grillons nichent toujours dans la verdure  
De toutes les branches rit le bonheur  
L'odeur florale y est si particulière  
A la lisière tranquille de la forêt  
Où j'ai trouvé mon amour

Drunt' in der Lobau  
Wenn ich das Platzerl nur wüsst'  
Drunt' in der Lobau  
Hab' ich ein Mädle geküsst (*Da wurd' ich heimlich geküsst*)  
Ihre Augen war'n so blau (*Und der Himmel war so blau*)  
Als wia die Veilchen in der Au (*Ich war die die glücklichste Frau*)  
An dem wunderschönen Platzerl in der Lobau (*Auf dem wunderlieben Platzerl in der Lobau*)

Là-bas dans la Lobau  
Si seulement je connaissais l'endroit  
Là-bas dans la Lobau  
J'ai embrassé une fille (*J'ai été embrassée en secret*)  
Ses yeux étaient aussi bleus (*Et le ciel était si bleu*)  
Que les violettes de l'Au (*J'étais la plus heureuse des femmes*)  
Dans ce bel endroit de la Lobau (*Dans ce merveilleux endroit de la Lobau*)

Doch es kam dann ein Tag  
Und ich ging durch den Hag  
So wie einst, als die Welt noch so schön  
Hörte nicht aus den Zweigen der Nachtigall Schlag  
Konnt' die Blümlein am Weg nimmer seh'n  
In meinen Herzen brann't ein Sehnen  
Aus meinen Augen fielen Tränen  
Am stillen Waldrand  
Wo einst mein Liebster stand

Mais un jour est venu  
Et je me suis promené dans les bois  
Comme je le faisais quand le monde était si beau  
Je n'ai pas pu entendre l'appel du rossignol  
Je ne pouvais pas voir les fleurs sur le chemin  
Dans mon cœur, il y avait un désir  
Des larmes ont coulé de mes yeux  
Dans les bois tranquilles  
Là où mon amour se trouvait autrefois

Drunt' in der Lobau  
Wenn ich das Platzerl nur wüsst'  
Drunt' in der Lobau  
Hab' ich ein Mädle geküsst (*Ma goar so gern geküsst*)  
Ihre Augen war'n so blau (*Und der Himmel war so blau*)  
Als wia die Veilchen in der Au (*Ich war die die glücklichste Frau*)  
An dem wunderschönen Platzerl in der Lobau (*Auf dem wunderlieben Platzerl in der Lobau*)

Là-bas dans la Lobau  
Si seulement je connaissais l'endroit  
Là-bas dans la Lobau  
J'ai embrassé une fille (*Où j'ai été si volontiers embrassée*)  
Ses yeux étaient aussi bleus (*Et le ciel était si bleu*)  
Que les violettes de l'Au (*J'étais la plus heureuse des femmes*)  
Dans ce bel endroit de la Lobau (*Dans ce merveilleux endroit de la Lobau*)

<sup>39</sup> KELLER Greta, « Drunt' In Der Lobau », Wien, 1936. En ligne: <<https://www.youtube.com/watch?v=dVeMO287M9U>>.

<sup>40</sup> Le *Wienerlied* [chanson viennoise] désigne un genre de chanson populaire de la région de Vienne qui s'est développé dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Voir « Wienerlied », in: *Österreichisches Musiklexikon online*, s. d. En ligne: <[https://musiklexikon.ac.at/ml/musik\\_W/Wienerlied.xml](https://musiklexikon.ac.at/ml/musik_W/Wienerlied.xml)>.

<sup>41</sup> Voir <https://www.strecker.at/komponist/>

<sup>42</sup> Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=89smKZoegmU>

## Annexe 26 : La participation médiatique de la MA 25a

Ce tableau (non exhaustif) présente la diversité des supports de communication utilisés par la MA 25a, et en particulier par son directeur pour promouvoir son action.

Type	Titre	Date	Auteur/réalisateur	Publication/édition/organisation
Conférence	"Städtisches Bäderwesen der Gemeinde Wien"	1923	Johann Barousch	Österreichischer Ingenieur- und Architekten-Verein [Association des ingénieurs et architectes autrichiens]
Affiche	<i>Kuchelau / Krapfenwaldl</i>	1924		Gewista-Griessler, F. Adametz
Brochure	<i>Die Bäder der Stadt Wien</i>	1925	Wiener Stadtbauamt	Paul Gerrin
Intervention radiophonique	"Das städtische Bäderwesen in Wien" (05/05/1925, 18h30)	1925	Johann Barousch	Radio Wien
Exposition	Hygieneausstellung (Vienne)	1925		
Film	<i>Schillers Räuber – Das Moorbad hat seine Schuldigkeit getan</i>	1926	Peter Eng	
Film	<i>Warmbadeanstalten (I)</i>	1926		
Film	<i>Sommerbäder (I)</i>	1926		
Film	<i>Sommerbäder (II)</i>	1926		
Film d'animation	<i>Lerne Schwimmen</i>	1926	Peter Eng	
Affiche	<i>Besuchet die städtischen Sommerbäder</i>	1926		Gewista-Griessler, F. Adametz
Brochure	<i>Das Amalienbad der Gemeinde Wien im X. Bezirk Reumannplatz</i>	1926	Wiener Stadtbauamt	Chwala
Brochure	<i>Die Kinderfreibäder der Stadt Wien im Arenbergpark, am Margarethengürtel und im Türkenschanzpark</i>	1926	Wiener Stadtbauamt	Thalia
Conférence	"Die städtischen Bäderwesen in Wien"	1926	Johann Barousch	Verband sozialistischer Studenten Österreichs [Association des étudiants socialistes d'Autriche]
Article	"Aus der Geschichte des öffentlichen Badewesens in Wien"	1926	Johann Barousch	<i>Arbeiter-Zeitung</i>
Intervention radiophonique	"Über Wiener Sommerbäder" (31/05/1926, 18h)	1926	Johann Barousch	Radio Wien
Série photographique	Amalienbad	1926	Martin Gerlach Jr.	
Film	<i>Warmbadeanstalten (II)</i>	1927		
Affiche	<i>Eltern wählet für uns sozialdemokratisch</i>	1927	Victor Theodor Slama	
Affiche	<i>Auch für Nichtschwimmer ... Schwimmhalle Amalienbad</i>	1927		Gewista-Griessler
Brochure	<i>Das Ottakringer Freiluftschwimmbad der Stadt Wien</i>	1927		
Intervention radiophonique	"Über Sommerbäder" (20/05/1927, 18h15)	1927	Johann Barousch	Radio Wien
Article	"Bauschaffen der Gegenwart. Neue Badeanlagen der Gemeinde Wien"	1927	Johann Barousch	<i>Zeitschrift der Baumeister Österreichs</i>
Affiche	<i>Städtisches Amalienbad Kurabteilung</i>	1927		Gewista-Griessler
Exposition	Wien und die Wiener (Vienne)	1927		

Brochure	<i>Das Bäderwesen der Stadt Wien</i>	1928	Magistrat der Stadt Wien	Thalia
Affiche	<i>Gänsehäufel ... Saison Karten bedeutend ermäßigt</i>	1928	Walter Uhl	
Intervention radiophonique	"Über Sommerbäder" (25/05/1928, 18h)	1928	Johann Barousch	Radio Wien
Affiche	<i>Gänsehäufel! Familienbad - Konzert</i>	1929	Franz Griessler	Christoph Reisser's Söhne
Exposition	<i>Gas und Wasser</i> (Berlin)	1929		
Conférence	"Wiens städtisches Badewesen"	1929	Johann Barousch	<i>Gesundheitstechnische Gesellschaft</i> [Société sanitario-technique]
Série photographique	Kongressbad	1930	Martin Gerlach Jr.	
Série photographique	Stadionbad	1931	Martin Gerlach Jr.	
Revue	<i>Österreichische Bäder Zeitung</i> (ÖBZ)	1932		
Affiche	<i>Regelmäßig Baden</i>	1933		
Article	"Sommerbäder in Österreich"	1933	Johann Barousch	<i>Österreichische Monatschrift für bildende Kunst</i>
Intervention radiophonique	"Wo badet sich der Wiener im Winter?" (12/01/1933, 15h20)	1933	Johann Barousch	Radio Wien
Article	"Das Wiener städtische Bäderwesen"	1933	Johann Barousch	<i>Österreichische Illustrierte Zeitung</i>

## Annexe 27 : Extraits du premier numéro de l' *Österreichische Bäder Zeitung* (1932)<sup>43</sup>

V. b. b. 20 Groschen



**Österreichische Bäder Zeitung**

Mitteilungen der Bäder- u. Kur-Gemeinden d. Bundesministeriums f. Soziale Verwaltung, Volksgesundheitsamt u. d. Landesregierungen Bädersekt. Österreichs.

Aus dem Inhalt: Wiener Bäderverzeichnis, Abfahrtszeiten Fahrpreise, Nachrichten.



Nr. 1 I. Jahrgang Juni 1932

Nur um ein Geringes niedrigere Temperaturen als der Ostlicher-See finden sich beim Müllstätter-See (Meereshöhe 580 m). Nicht unmittelbar, aber doch nahe an der Badesee Villach — Frauensteirer und Spittal — Gastein — Salzburg gelegen (Ausgangspunkt Südtal — Müllstättersee mit Kraftwagenverbindungen), ist er dem lärmenden Durchgangverkehr entzogen und ganz dem ungestörten Genuss seiner Naturschönheiten, den Bädern und allen Arten von Wassersport geweiht. Der Müllstätter-See ist der stärkste durchflusste und tiefste von den großen Kärntner Seen. (Seefläche 1325 Quadratkilometer, Tiefe 140,7 m.) Er weist mit 1228,4 Millionen Kubometer aber auch den größten Wasserinhalt unter den Kärntner Seen auf. Das Beobachtungsergebnis bezeichnet folgende mittlere Morgenstemperaturen: Sommer 18,3 Grad, Hochsommer 19,3 Grad, höchste Morgenstemperatur 21,5 Grad, höchste Badetemperatur 26 Grad Celsius.

Während der Müllstätter-See mit seinen weichen Geländeböden erst durch Bandhübe auf die zurückweichenden Bergeshäupter als Alpensee mittelbar empfunden wird, ist der höchste der großen Kärntner Seen, der Weissen-See (920 m Meereshöhe) der ausgesprochenste Gebirgsee Kärntens. Dazwischen zwischen bergeshängen eingebettete Hochalpeidfl ist nur am Nordost-Ufer (Teichendorf, Kratsbach, Neunach) besiedelt. Ganz im Gegensatz zum Bergeschwäcker und der ungewöhnlichen Höhe erscheint die angenehme Badewärme des Weissen-Sees erstaunlich hoch. Morgenstemperatur Sommer: 17 Grad, Hochsommer 18 Grad, höchste Morgenstemperatur 20,7 Grad Celsius, höchste Badetemperatur 25 Grad Celsius. Der Weissen-See verdankt diese auffallend hohe Badewärme außer der guten Besonnung einzig dem geringen oberflächlichen Abfluß. Sein Seerrauminhalt ist reichlich: 211 Millionen Kubometer, größte Tiefe 96 m, mittlere Tiefe 35,5 m.

Die vorstehenden Angaben sind unter Benützung von Messungsergebnissen des Hydrographischen Bundesdienstes in Kärnten zusammengestellt worden. Sie gewinnen an Bedeutung, wenn man sich klar macht, daß die gegebenen Morgenstemperaturen von den Badetemperaturen um 4 bis 5 Grad übertraffen werden. Die Wissenschaft hat hier zur Feststellung und mit Zahlen belegt, was Grundlage des heutigen Entwicklungszustandes des Kärntner Badelbens ist.

### Bäder-Nachrichten

#### 25 Jahre Gänsehäufel

Das beliebte Strandbad „Gänsehäufel“ begeht heuer die Feier seines 25 jährigen Bestandes. Mit der Eröffnung im Jahre 1907 begann der eigentliche Auftakt des Wiener Badelbens, und erst allmählich drang die Erkenntnis der großen Heilkraft von Luft, Sonne und Wasser in breitere Volksschichten. Vor 25 Jahren waren es verhältnismäßig wenig, die die Freuden eines Strandbades zu genießen verstanden. Heute ist aber das Baden im Freien zur Selbstverständlichkeit geworden, wie die hohen Besucherzahlen des Gänsehäufels beweisen.

Nicht nur die herrliche Lage des Bades, sondern auch die moderne Ausgestaltung, die eben heute



Badelben am „Gänsehäufel“

<sup>43</sup> WStLA, M. Abt. 225, A1-15-BI/1932.

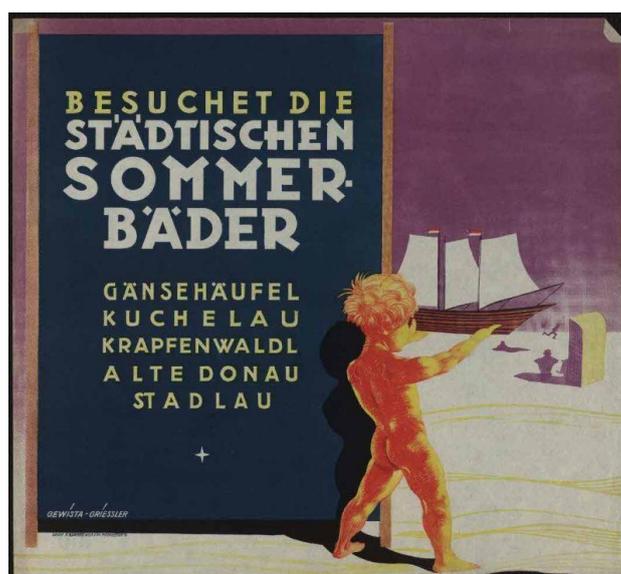
Annexe 28 : Quelques affiches pour les piscines viennoises (WBR)



GEWISTA-GRIESSLER, *Auch für Nichtschwimmer ... Schwimmhalle Amalienbad*, FAdametz, Wien, 1927, WBR.



GEWISTA-GRIESSLER, *Städtisches Luft-, Sonnen- und Strandbad Kuchelau ... Städtisches Luft- und Sonnenbad Krapfenwaldl*, FAdametz, Wien, 1924, WBR.



GEWISTA-GRIESSLER, *Besuchet die städtischen Sommerbäder. Gänsehäufel. Kuchelau. Krapfenwaldl. Alte Donau. Stadtlau.*, Wien, 1926, WBR, Cote: P-65117 ; PS-SB-0041.

**Annexe 29 : Les piscines municipales au prisme des photographies du fond Gerlach (WStLA)**



„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Warmwasserbecken“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.763M, 1926.



„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Teilansicht der Hauptfassade mit sechs Rundplastiken von Karl Stemolak. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.1904M, 1928.



„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Duschkabinen“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.752M, 1926.



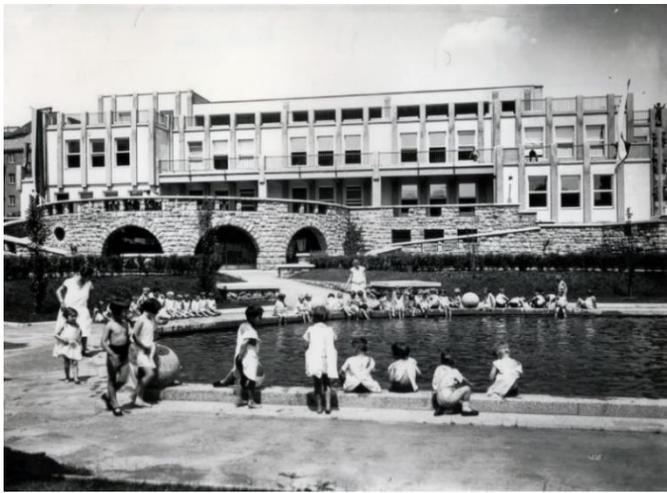
„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Eingangshalle“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.757M, 1926.



„Wien 16., Julius-Meinl-Gasse 7. Kongreßbad. Fassade“. WSTLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.2505M, 1930.



„Wien 16., Julius-Meinl-Gasse 7a. Kongreßbad. Umkleideräume“. WSTLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.2330M, 1930.



„Wien 16., Wohnhausanlage Sandleiten, Rosenackerstraße 5 Kindergarten, Planschbecken im Garten“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.2662M, 1930.



„Wien 12., Längenfeldgasse 68. Kinderplanschbecken im Innenhof des Fuchsenfeldhofes mit Nilpferdplastiken“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.512M, 1926.



„Wien 22., Genochplatz. Städtisches Wannen- und Brausebad. Fassade“. WSTLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.1847M, 1928.



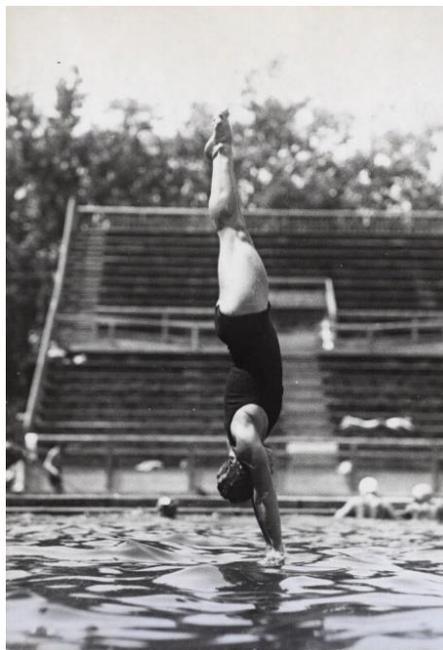
„Wien 3., Apostelgasse 18. Städtisches Wannen- und Brausebad. Fassade“. WSTLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.986M, 1926.

## Annexe 30 : L'essor du journalisme sportif à travers l'exemple de la natation

Lothar Rübelt (1901-1990) est un photographe sportif autrichien majeur de l'entre-deux-guerres. Il publie dans des magazines sportifs, journaux et illustrés. Ses photographies de sport, mais aussi d'actualité (incendie du palais de Justice), photoreportages sociaux, récits de voyages, etc., sont considérées comme des témoignages importants de l'histoire de la Première République.<sup>44</sup> Ses photographies donnent ainsi à voir la dimension compétitive des sports aquatiques, et notamment la formation de « stars » de ces sports que sont les compétiteurs olympiques.



RÜBELT Lothar, *Schwimmkonkurrenz. Dr. Barany (stehend), Starter beim Schwimmen*, 1930, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 2-1-250.



RÜBELT Lothar, *Mädi Epply beim Turmspringen*, 1932, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 07.



RÜBELT Lothar, *Schwimm-Meeting der Hakoah in Wien-Blick auf eine gymnastische Vorführung am Beckenrand*, 1928, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 2-1-267.



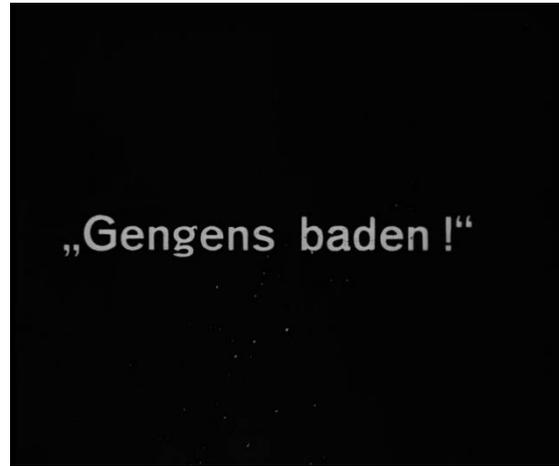
RÜBELT Lothar, *Schwimmkonkurrenz*, 1930, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 2-1-256.

<sup>44</sup> Voir notamment RÜBELT Lothar, *Sport: die wichtigsten Nebensache der Welt ; Dokumente eines Pioniers der Sportphotographie 1919 - 1939*, 1. Aufl., Wien, Molden, 1980.

**Annexe 31 : Images des deux courts-métrages « commerciaux » de l'administration des piscines municipales (Filmarchiv der media Wien, WStLA)**

*Annexe 31.a : Schillers Räuber (1926)*

WStLA, Filmarchiv der media wien, 763. *Schillers Räuber – Das Moorbad hat seine Schuldigkeit getan* (1926): <http://mediawien-film.at/film/21/>



« Allez prendre un bain! »



**Kohlensäure**

« Bain au charbon »



**Vollichtbad**

« Luminothérapie »



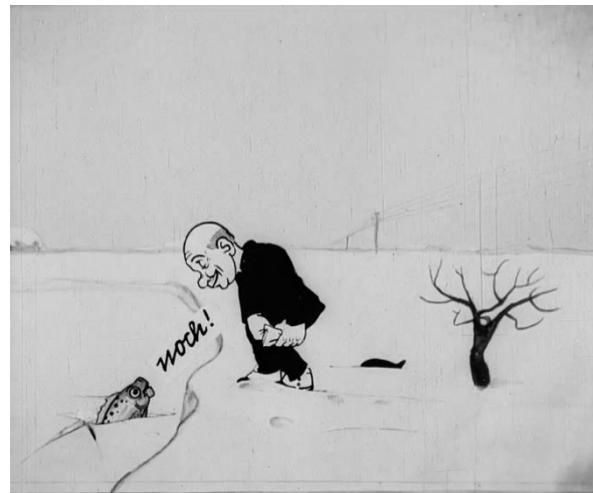
« La section de cure de l'établissement municipal d'Amalienbad »

*Annexe 31.b : Lerne Schwimmen (Peter Eng, 1927):*

WStLA, Filmarchiv der media wien, 056. *Lerne Schwimmen* (1927): <http://mediawien-film.at/film/15/>



« Apprenez à nager ! »



« Encore ! »



« À l'aide ! »



« Apprenez à nager ! »



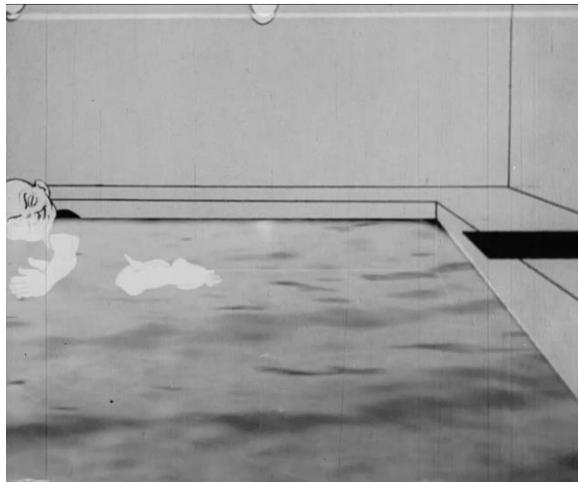
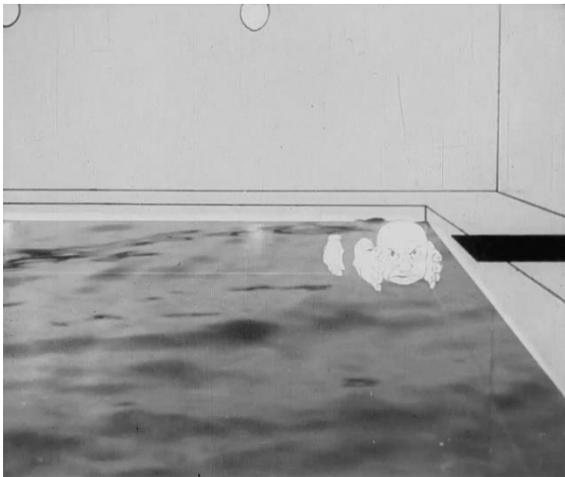
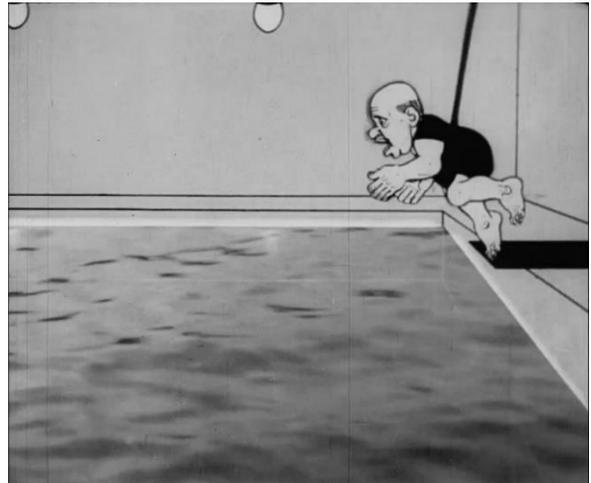
« Mais où donc, par ce froid ? »



« Dans les piscines chauffées de Vienne ! »

. . . also auf ins  
AMALIENBAD

« Allons donc à Amalienbad »



## Annexe 32 : La place des établissements de bains dans la presse autrichienne

### Annexe 32.a : Une approche qualitative du débat médiatique viennois

Pour évaluer les grandes thématiques intéressant la presse au sujet des établissements de bains et leur éventuelle dimension politique, j'ai effectué une sélection de quotidiens (nationaux ou locaux, mais tous publiés à Vienne) en fonction de leur tendance politique, afin de représenter un spectre le plus large et divers possible, en sélectionnant le ou les deux journaux à plus gros tirage pour chaque tendance identifiée<sup>45</sup>.

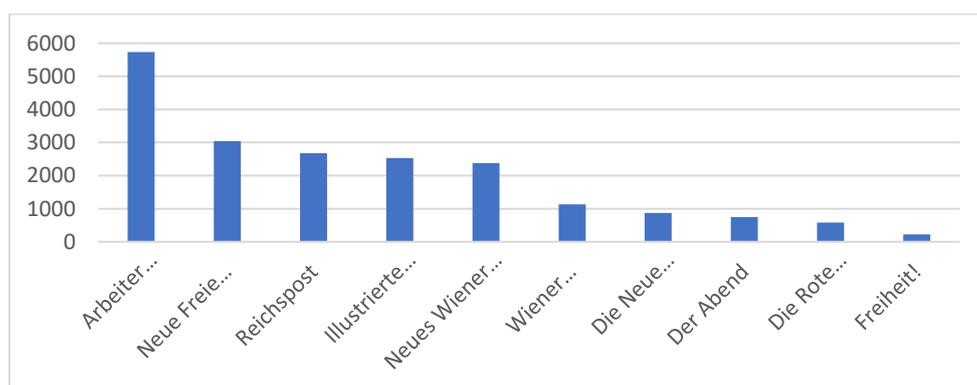
Liste des journaux sélectionnés classés par tendance politique et tirage quotidien approximatif :

- Administratif/municipal : *Wiener Zeitung (WZ)* (10.000),
- Non affilié à un parti politique : *Illustrierte Kronen-Zeitung (IKZ)* (175.000),
- Communiste : *Die Rote Fahne (DRF)* (16.000),
- Sociaux-démocrates : *Der Abend (DA)* (80.000), *Arbeiter-Zeitung (AZ)* (92.000),
- Démocrates (bourgeois, anticommunistes et/ou antimarcistes, antifascistes) : *Neue Freie Presse (NFP)* (62.000), *Neues Wiener Tagblatt (NWT)* (63.000),
- Chrétiens-sociaux : *Reichspost (RP)* (42.000), *Die Neue Zeitung (DNZ)* (50.000),
- *Heimwehr* : *Freiheit! (FH)* (20.000).

Au sein de cette sélection de titres de presse, j'ai effectué des recherches à partir des mots-clés suivants, pour la période 1919-1934 :

- Noms des piscines les plus importantes (Jörgerbad, Gänsehäufel, Kongressbad, Amalienbad, Krapfenwaldlbach, Theresienbad),
- Typologie de piscines (*Bäder*<sup>46</sup>, *Kinderfreibad*, *Kinderfreibäder*, *Sommerbad*, *Sommerbäder*, *Schwimmbad*, *Schwimmbäder*, *Schwimmhalle*, *Schwimmhallen*, *Volksbad*, *Volksbäder*),
- Administration (Barousch<sup>47</sup>, *Bäderbetrieb* [exploitation des bains], *Bäderverwaltung* [administration des bains]),
- Natation (*Schwimmunterricht* [leçon de natation], *Schwimmen* [nager]),
- Hygiène (*Volkshygiene* [hygiène publique], *Volksgesundheit* [santé publique], *Bevölkerungshygiene* [hygiène de la population])

Cette recherche demeure très incomplète car les mots peuvent être associés à des contextes bien différents de celui qui m'intéresse et que le système d'OCR de l'ANNO, s'il est bon, reste imparfait. Pour autant, elle a eu le mérite de m'avoir permis d'identifier les principaux articles s'intéressant à ces thématiques, d'avoir pu évaluer le fait que la presse sociale-démocrate (et surtout l'*Arbeiter-Zeitung*) était celle qui revenait le plus souvent sur ces thématiques, et d'avoir identifié les différents types d'articles et de critiques formulées sur ce sujet.



Approximation du nombre d'occurrences de l'ensemble des termes cités précédemment dans les différents journaux sélectionnés sur la période 1919-1934<sup>48</sup>

<sup>45</sup> La classification politique des titres ainsi que les données sur le tirage quotidien proviennent de l'article suivant :

<sup>46</sup> Le terme de « Bad » au singulier n'a pas d'intérêt car il est présent dans trop de noms de lieux et de villes (Bad Ischl, Bad Goisern...).

<sup>47</sup> On a considéré que ce nom était un mot-clé pertinent car c'est un nom de famille peu courant, et, lors de nos recherches, les seules occurrences de ce mot concernaient effectivement Johann Barousch.

<sup>48</sup> Calcul effectué grâce aux données du site anno.onb.at

### Annexe 32.b. Une première approche de la place des établissements de bains dans le corpus de l'ANNO

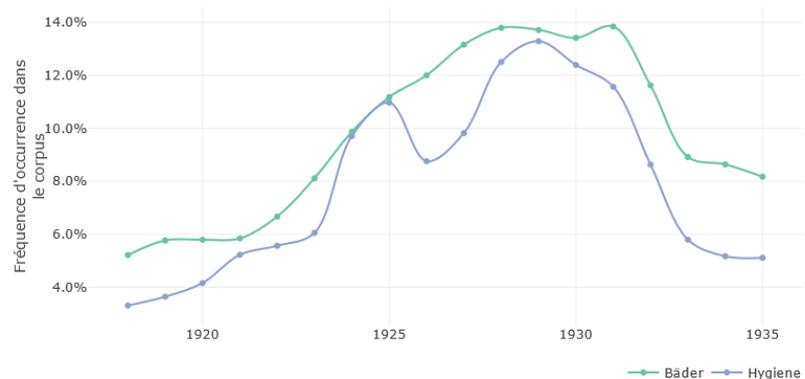
J'ai également eu la chance de pouvoir utiliser le programme Gallicagram (<https://shiny.ens-paris-saclay.fr/app/gallicagram>) qui permet de « représenter graphiquement l'évolution au cours du temps de la fréquence d'apparition d'un ou plusieurs syntagmes dans les corpus numérisés de Gallica et d'autres bibliothèques » – dont celle de l'ANNO –, qui a été intégrée récemment.

J'ai donc testé de manière plus fiable l'occurrence de différents termes (notamment ceux cités ci-dessus) sur l'ensemble de la base du corpus ANNO (qui contient plus d'un million et demi de titres de presse quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle, à la fois nationale et régionale) sur la période 1918-1935 (afin de voir si les années 1919 et 1934 marquaient une rupture dans les tendances). Le corpus total des journaux utilisés sur la période est de 258 284 documents. Cet outil m'a ainsi permis de faire quelques hypothèses sur les raisons de l'évolution de certains termes, qui semblent aller dans le sens de certaines observations faites par ailleurs dans ce mémoire.

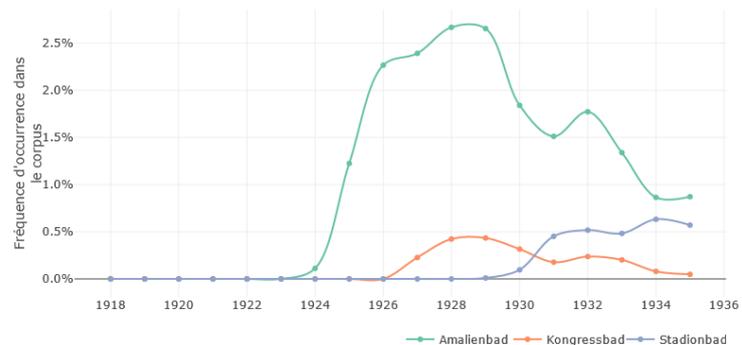
Il cependant faut souligner le fait que la plupart des mots relatifs aux établissements de bains ont fréquence d'apparition très faible dans notre corpus (présents dans moins de 1 % des documents) : ce ne sont donc pas vraiment des thématiques majeures de la presse autrichienne et les hypothèses faites ici doivent être prises avec d'autant plus de précautions. Par ailleurs, le sujet de savoir si les mots sont employés dans le contexte qui nous intéresse reste le même (voir Annexe 32.a, ci-dessus).

Les termes qui apparaissent le plus au sein du corpus sont les plus généraux, et notamment des termes centraux de notre étude que sont ici « bains » et « hygiène », reflète de leur importance dans le discours politique et médiatique de tous bords. Ces termes connaissent par ailleurs une augmentation importante de leur fréquence d'apparition au cours des années 1920. On fait ici l'hypothèse que cette augmentation peut refléter la répétition des messages de prévention

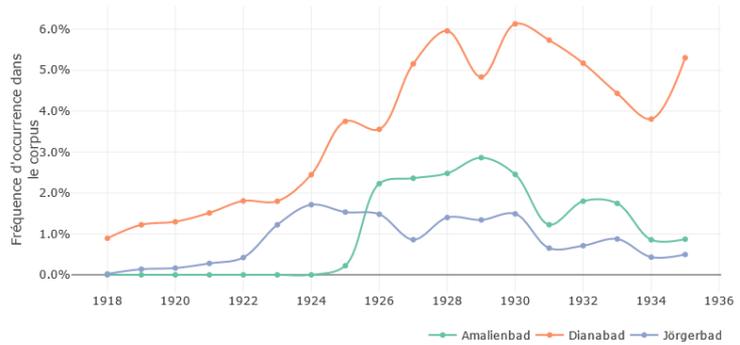
sanitaire – surtout dans la presse sociale-démocrate (voir Annexe 32.a, p. 277) – visant à faire entrer les pratiques d'hygiène et lavage dans les habitudes quotidiennes. Même si le nombre de points très limité, on peut noter par ailleurs que ces termes semblent très corrélés (0,91).



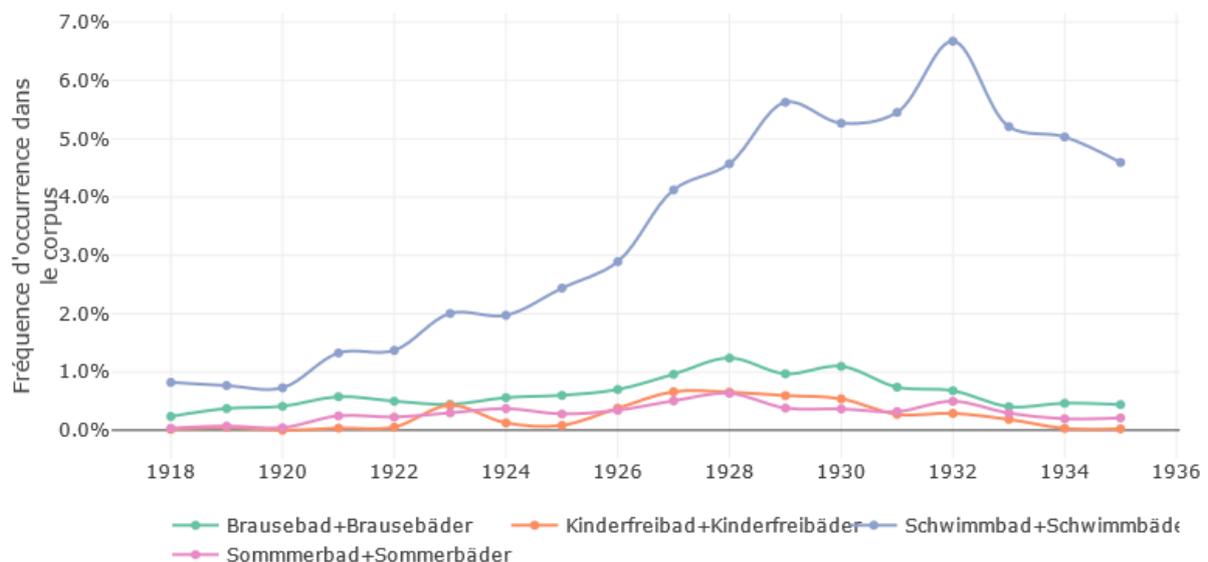
Ensuite, parmi les plus grandes infrastructures de bains construites par la municipalité sociale-démocrate, on constate surtout un intérêt particulier de la presse lors de leur année d'ouverture, et c'est sans surprise la plus importante de ces piscines – Amalienbad – qui est le plus souvent évoquée.



Cependant, la fréquence d'apparition du terme « Amalienbad » est significativement moindre que celle du nom de Dianabad, la plus grande des piscines privées (voir ch. 2, pp. 100-111). On peut supposer que cette différence s'explique par l'utilisation d'encarts publicitaires par cet établissement privé pour faire sa promotion dans la presse, méthode que la MA 25a n'utilise pas puisque – comme on a pu le voir (cf. ch. 5, p. 181) – elle la juge finalement assez peu efficace pour promouvoir ses établissements de bains municipaux.



Enfin, lorsque l'on compare la fréquence d'apparition des différents types d'établissements, on constate une augmentation forte de la fréquence du terme « *Schwimmbad* » par rapport aux autres infrastructures. On fait ici l'hypothèse que cette forte augmentation reflète celle de l'intérêt du grand public pour les sports dans l'entre-deux-guerres, qui passe notamment par le développement de la presse sportive spécialisée qui documente les compétitions de sports aquatiques (voir ch. 5 et Annexe 30, p. 272).



## Annexe 33 : Extraits des rapports sur les voyages d'études de J. Barousch dans d'autres villes européennes

### *Annexe 33.a : Budapest (février 1922)<sup>49</sup>*

Les bains privés et municipaux de Budapest comptent parmi les bains les plus splendides et les mieux équipés du continent, ce qui est probablement dû au fait que des sources thermales dont l'eau atteint 40-74° Celsius sont disponibles à différents endroits de Budapest. Un grand nombre d'établissements de bains sont des bâtiments véritablement magnifiques et monumentaux. À l'exception de quelques établissements, tous bains disposent d'une eau thermale. Très souvent, ces sources thermales possèdent les caractéristiques des puits artésiens<sup>50</sup>, et l'afflux dans les piscines, ainsi que dans les baignoires, se fait grâce à la pression naturelle sans l'utilisation de pompes séparées. Dans certains bains, l'eau thermale avec sa chaleur naturelle est même utilisée dans des systèmes de chauffage à eau pour réchauffer les salles en hiver. Bien que l'utilisation de l'eau thermale permette de réaliser de grandes économies de combustible, le coût des bains, tant municipaux que privés, est relativement élevé. [...] L'abondance de sources chaudes naturelles pourrait également laisser supposer l'existence de bains pour les classes les plus pauvres, ce qui n'est pas du tout le cas. La ville de Budapest n'a pratiquement rien prévu pour la population active. Les véritables douches ou bains nettoyants font totalement défaut. La municipalité n'a construit que des bains municipaux, dans lesquels on trouve des bains dits publics, qui consistent en des bains complets remplis d'eau thermale, mais qui, en raison de leur petite taille, sont totalement inadaptés. Deux de ces établissements de bains sont liés à un hôtel ou à une pension de famille. Les deux nouveaux bains municipaux sont meublés avec le plus grand luxe, et ne constituent pour la municipalité de Budapest qu'un établissement commercial, et non une institution d'assistance sociale, [...] étant donné que Budapest compte 1.000.000 d'habitants.

Dans tous les bains, les préposés aux bains dépendent entièrement des pourboires et ne perçoivent qu'un très petit salaire ; dans certains établissements de bains privés, les préposés aux bains sont même obligés de verser une certaine somme (1 à 2 couronnes hongroises) au propriétaire du bain pour chaque baigneur. [...] La rémunération des préposés aux bains est versée soit à la semaine, soit au mois, sans tenir compte du nombre d'heures travaillées, et encore moins du respect de la journée de huit heures. Seuls les professionnels, les soutiers et les machinistes sont payés à l'heure. [...]

La municipalité de Budapest possède trois établissements de bains, à savoir Szechenyibad, Gellertbad et Rudasbad. En outre, la municipalité exploite pendant les mois d'été deux piscines sur le Danube (*Flussbäder*), qui sont mises à la disposition de la population de manière totalement gratuite. Les bains municipaux appartiennent au département économique, qui comprend également l'administration alimentaire, le département du logement, les zoos et les forêts municipales. [...] Les trois établissements municipaux sont chacun sous la gestion directe de leur propre directeur. Ils doivent subvenir à leurs besoins grâce à leurs revenus, et les deux nouveaux établissements – Szechenyibad et Gellertbad – doivent également amortir leur capital d'investissement, circonstances qui expliquent le fait que, malgré le personnel mal payé et l'utilisation d'eau naturellement chaude, les prix des bains sont plutôt élevés.

Le Szechenyibad est situé au milieu du parc de la ville, le plus beau parc de Budapest, et a été inauguré en 1913. Il est construit dans le style Renaissance et témoigne d'un goût artistique fin, tant dans son effet global que dans ses détails. Le bâtiment est complètement indépendant et est divisé en une aile principale et deux ailes latérales. Le plan et la structure sont divisés en cinq parties : bains thermaux séparés (baignoires), *Dampfbad* thermal pour hommes, *Dampfbad* thermal pour femmes, *Volksbad* thermal pour hommes (piscine commune), *Volksbad* thermal pour femmes. [...] Tous les bassins de baignade sont dotés de canaux de drainage tout autour, qui ne sont que légèrement plus hauts que le niveau de l'eau ; de plus, ils semblent être disposés de telle sorte que lorsque les vagues se déplacent, la saleté, les écailles de peau et la graisse qui flottent à la surface de l'eau sont emportées dans ces canaux et s'écoulent. (Installation particulièrement intéressante à imiter.)

Au sous-sol se trouvent la chaufferie et la salle des machines, 70 appareils pour le soulèvement et le refroidissement de l'eau de source, qui a une chaleur naturelle de 74° Celsius, l'installation de pression de l'eau, la chaufferie pour le chauffage à vapeur et à eau, ainsi que la ventilation et l'équipement pour la mesure à distance des températures de l'air et de l'eau des bassins et des salles droites et les accumulateurs électriques.

Dans la conception de la chaufferie et de la salle des machines, cependant, l'accent semble avoir été mis davantage sur une belle apparence que sur la perfection de l'équipement technique. La disposition des tuyaux de distribution, qui forment une forêt formelle de tuyaux si proches les uns des autres et les uns au-dessus des autres que même des défauts mineurs ne peuvent être corrigés qu'avec la plus grande difficulté, est complètement erronée. [...]

---

<sup>49</sup> « Rapport sur le voyage du chef des opérations de la MA 25a et du consultant pour l'évaluation des installations de bains à Budapest pour étudier les installations de bains de cette ville. » WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.

<sup>50</sup> Trou de sonde donnant un jaillissement spontané de liquide (eau ou pétrole). (Larousse en ligne)

Le coût de la construction et de l'équipement de cet établissement de bains s'élèverait à 3.900.000 couronnes. L'eau thermale sort d'un forage d'une profondeur d'environ 970 m et, comme nous l'avons déjà mentionné, a une chaleur de 74° Celsius. L'eau est très riche en composants alcalins, contient beaucoup d'acide carbonique ainsi qu'une certaine quantité de soufre et est réputée très appropriée pour les bains thérapeutiques. [...]

Le Gellertbad, situé au pied du Blocksberg, possède des sources thermales dont la chaleur naturelle n'est que de 46° Celsius, ce qui présente toutefois un grand avantage, car l'eau peut être utilisée directement pour le bain et ne doit pas être refroidie au préalable. [...] Les sources jaillissent de la roche dolomitique et marneuse à environ 112 endroits, en quantité énorme, et sont assez claires. En 24 heures, elles produisent 2.600.000 litres, de sorte que, si l'on calcule une moyenne de 2½ hectolitres d'eau par baigneur, plus de 10.000 hôtes pourraient être alimentés quotidiennement par cette eau thermale. En raison de ce rendement élevé, une grande partie de l'eau s'écoule sans être utilisée.

L'établissement de bains lui-même est un bâtiment monumental et se compose d'un hôtel de première classe et du bain proprement dit. [...] La construction a commencé en 1911 et s'est achevée en 1918. La décoration intérieure des bains est magnifique et cet établissement est un véritable palais des bains moderne. [...] L'établissement de bains contient les sections suivantes : 1.) thermal, 2.) mécanothérapie, 3.) hydrothérapie et 4.) inhalatorium. [...] Ici aussi, la plus grande importance a été accordée à l'architecture, tandis que la conception technique n'a été considérée qu'en second lieu. La chaufferie et la salle des machines sont complètement séparées des bains et sont reliées par un long passage souterrain, dans lequel se trouvent toutes les canalisations sur une longueur totale de plusieurs kilomètres. Cette longue distance entre la chaudière et la salle des machines d'une part, et les bains d'autre part, a naturellement un effet extrêmement défavorable sur l'efficacité économique de l'opération. [...]

Le troisième établissement appartenant à la ville de Budapest est le Rudasbad. C'est l'un des plus anciens bains de la ville, également alimenté par une source thermale. [...] L'ensemble de cet établissement de bains n'est, comme nous l'avons déjà dit, remarquable que par le bâtiment en forme de dôme érigé à l'époque turque, qui a également été imité dans les bains d'autres villes, par exemple dans le Römerbad de Vienne. La chaudière et les machines sont complètement dépassées. Il n'y avait rien d'exemplaire à trouver dans cet établissement de bain.

Ensuite, nous avons visité les installations de baignade sur l'île de Margarethen, [...] propriété de la ville de Budapest et louée à une société anonyme depuis de nombreuses décennies. L'île, qui ne peut être visitée qu'en payant un droit d'entrée, est utilisée exclusivement à des fins récréatives et thermales.

Une grande partie de l'île est couverte de beaux parcs, où ont été construits des restaurants, des cafés, des débits de boissons et un hôtel thermal avec un établissement de bains voisin et un établissement d'hydrothérapie. Les thermes, avec leur coupole et leurs corniches richement dorées, constituent le point culminant de l'île. L'architecture artistique, due à Aret Ybl, le constructeur du Parlement de Budapest, ainsi que la somptuosité de la taille de toutes les pièces de ce bain, sont dignes d'admiration. Les bains sont principalement des baignoires, qui sont appelées bains de pierre, de marbre, de porcelaine et de miroir, en fonction de leur somptueuse décoration. [...] Outre les bains habituels, il existe également des bains de sel. [...] Il convient de mentionner les salles d'inhalation situées dans le même bâtiment, où l'on inhale des vapeurs d'eau thermale et d'autres solutions. [...]

L'année précédente, la société anonyme, qui en est le locataire, a construit à l'extérieur de l'île un *Strandbad*. [...] La piscine en béton est alimentée exclusivement par la source thermale de l'île, qui fournit également l'eau aux bains et au spa. Cette source artésienne fournit chaque jour une quantité colossale d'environ 100.000 hectolitres d'eau, dont la majeure partie se déverse dans le Danube sans être utilisée. L'arrivée dans le bassin de la plage se fait dans son canal ouvert en béton, d'environ 300 m de long. [...] Même en été, l'eau thermale chaude de 43°C est introduite dans le bain et, les jours de grande chaleur, elle se refroidit naturellement, malgré l'ouverture de l'entrée, mais très peu. Le bain ne semble donc pas être particulièrement rafraîchissant pour les visiteurs [...]

Il ne faut pas oublier qu'en 1917, une commission spéciale de Budapest, responsable de la construction de ce *Strandbad*, a visité le Ganshäufel viennois à des fins d'étude et a également appliqué en partie l'expérience acquise ici dans leur *Strandbad* sur l'île de Margarithen.

Le dernier jour de notre séjour à Budapest, nous avons visité le Hungariabad (établissement privé). Ce bain a été construit en 1897 et a été équipé des plus grands confort. [...] Il y avait tout un grand magasin, dans lequel on pouvait acheter tous les vêtements, ainsi que des chaussures et des chapeaux juste après les bains. La spéculation de l'actuel propriétaire des thermes a changé beaucoup de choses. La grande piscine a été transformée en cinéma et en salle de concert, et les départements du grand magasin étaient en train d'être reconstruits et aménagés à d'autres fins, comme des bureaux et autres [...]

De tout ce qui a été vu, il est évident que les établissements de bains municipaux ainsi que les établissements de bains privés de la ville de Budapest peuvent être comptés parmi les bains les plus splendides du continent en termes de beauté architecturale ainsi que de décoration intérieure, mais il leur manque surtout le caractère d'établissements

d'assistance sociale, que possèdent les établissements de bains municipaux, et surtout les *Volksbäder* et les nombreux *Armenbäder* de la municipalité de Vienne.

Enfin, les délégués se sentent obligés d'exprimer leur gratitude au conseiller municipal en charge du Groupe V, M. Siegel, pour leur avoir donné l'occasion, à travers l'approbation de ce voyage d'étude, de prouver leur champ de vision dans le domaine des bains, ce qui leur offre la possibilité de pouvoir utiliser de manière appropriée des installations et des innovations dignes d'être imitées dans la création de nouveaux bains à Vienne au bénéfice de la population.

### *Annexe 33.b : Villes du sud et du centre de l'Allemagne (mai 1923)*<sup>51</sup>

Nous avons visité les villes suivantes : Munich, Stuttgart, Heidelberg, Francfort-sur-le-Main, Offenbach et Nuremberg. Le but principal de ce voyage était de connaître sur place les installations de filtration et de stérilisation des piscines.

Dans toutes les villes susmentionnées, des systèmes de filtration et de stérilisation ont déjà été installés dans les piscines municipales, ce qui permet de réutiliser la même eau de piscine pendant une période plus longue, voire illimitée. Dans les piscines qui ne disposent pas d'un tel équipement, l'eau de la piscine doit généralement être renouvelée une ou deux fois par semaine, ce qui, bien entendu, puisque l'eau de baignade doit avoir une température de 22 Celsius, entraîne une consommation de carburant assez importante. En installant nos propres systèmes d'épuration, il suffit de chauffer l'eau supplémentaire à la température appropriée pour couvrir la consommation constante de chaleur, comme c'est également le cas avec les systèmes existants. Un tel système de purification de l'eau se compose d'un système de filtration, d'un système de pompe et d'un système de stérilisation. [...]

Dans les établissements visités en Allemagne, on ne peut que constater que ces installations ont fait leurs preuves de la meilleure façon possible. À Nuremberg, où un tel système est installé depuis l'été 1922, le remplissage est déjà en place depuis 8 mois. L'eau a été soumise à plusieurs reprises à des tests bactériologiques et chimiques détaillés par des instituts d'État. Le résultat de ces examens a été extrêmement satisfaisant, car l'eau s'est avérée totalement irréprochable jusqu'au bout, c'est-à-dire après 8 mois de remplissage, et a même répondu aux exigences qui sont faites aujourd'hui à l'eau potable. [...]

La formation d'algues dans les piscines est également totalement empêchée par le chlore gazeux et l'oxygène actif qui se développe. Ces formations semblables à des algues, qui se développent parfaitement dans l'eau de baignade chaude, envahissent très rapidement les parois de la piscine ainsi que le fond. Ces algues ne sont pas si faciles à enlever et il faut passer beaucoup de temps à chaque remplissage de la piscine pour libérer les parois et le fond de ces formations d'algues et les nettoyer, ce qui ne peut se faire qu'avec l'utilisation de brosses, de sable et aussi d'acide chlorhydrique et entraîne des dépenses assez importantes. Avec la méthode susmentionnée, il n'est pas nécessaire de recurer les parois de la piscine, qui sont donc toujours parfaitement propres et ne nécessitent aucun travail supplémentaire. La clarté et la transparence totales de l'eau facilitent également la surveillance des baigneurs par le personnel. Un autre avantage de la chloration de l'eau est que l'odeur désagréable, perceptible dans les salles de natation, est également éliminée. Sur les baigneurs eux-mêmes, l'eau traitée au chlore gazeux a un effet rafraîchissant et vivifiant. Une telle installation serait rentabilisée en moins de 2 ans pour l'établissement municipal de Jörgerbad, selon nos calculs. Les établissements qui construisent de telles installations ne mettent que 5 ou 4 ans à le rembourser.

À l'occasion de ce voyage d'étude, en plus des installations dans lesquelles des systèmes de filtration sont installés, d'autres bains de ville ont également été visités et les observations suivantes ont été faites.

Parmi les villes allemandes visitées, Munich est la plus avancée dans le domaine de la baignade. La municipalité possède 2 bains de douche, 8 bains de douche et de baignoire, 5 bains d'été et le grand Karl Müller'sche Volksbad. En outre, 45 écoles disposent de bains-douches pour les écoliers. En propriété privée se trouvent 2 grands établissements de bains, qui ont également des piscines, puis 8 établissements de bains avec des baignoires, ainsi que partiellement avec des bains médicaux, 1 établissement de bains pour des bains médicaux et légers, 5 établissements de bains d'été avec des piscines et des bains d'air et de soleil. En outre, l'école de natation militaire est ouverte au public avec un fonctionnement limité. Les entreprises municipales plus importantes, telles que l'abattoir et le parc à bestiaux, la centrale électrique, le parc à bois, les hôpitaux, les cimetières et autres, disposent également d'installations de bain pour le personnel qui y travaille. Les grandes entreprises privées ont également mis des installations de bain à la disposition de leur personnel. Dans les environs immédiats de Munich, facilement accessibles par les trains de banlieue, on trouve un grand nombre d'établissements de bains d'été avec des piscines. Plus

---

<sup>51</sup> « Rapport sur le voyage d'études thermal dans le sud et le centre de l'Allemagne », *doc. cit.* WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.

loin, les lacs des contreforts des Alpes et des hauts plateaux offrent les meilleures possibilités de baignade. En ce qui concerne la variété des installations de baignade, Munich n'est surpassée par aucune autre ville du continent. Le plus grand et le plus bel établissement de bains de la ville de Munich est le Karl Müller'sche Volksbad, qui doit son existence à l'abnégation d'un ingénieur du même nom, qui a consacré sa fortune à la construction d'un tel établissement. [...] Le nombre le plus élevé de visiteurs a été enregistré en 1919 avec 920 208 personnes. L'année précédente, le nombre de visiteurs était de 751 297.

Un préposé aux bains recevait 19 150 marks par mois, auxquels s'ajoutaient une allocation de femme de 11 500 marks et les allocations pour enfants progressives suivantes : 2 920 marks pour un enfant de moins de 6 ans, 28 650 marks pour un enfant de 7 à 14 ans et 34 380 marks pour un enfant de 15 à 21 ans. Le temps de travail du personnel d'exploitation est de 52 heures par semaine. [...] Dans tous les bains visités en Allemagne, il est interdit de donner des pourboires, mais cette interdiction n'est nulle part strictement respectée. Dans tous les bains visités, les prix ne comprennent pas la location du linge, qui doit être récupéré et rendu aux points de dépôt du linge.

Les écoliers de Munich sont déjà emmenés par leurs professeurs à des cours de natation. Toutes les classes de l'école ont la possibilité d'apprendre à nager. Des conditions similaires ont été constatées dans les autres villes allemandes. À Stuttgart, les cours de natation sont inclus dans le programme à partir de la 6<sup>e</sup> année scolaire. Toutes les écoles de la ville de Stuttgart viennent à la piscine municipale. La présence des écoliers n'a lieu que le matin. Les leçons de natation sont données par les professeurs de l'école. Chaque classe qui donne des cours de natation vient une fois par semaine pendant une heure pendant 12-15 semaines. Pour les classes dont les élèves ont déjà appris à nager, il y a aussi la piscine dite de la classe d'école, deux fois par mois le matin. À Francfort-sur-le-Main, chaque école primaire dispose d'un bain-douche. Toutes les classes de l'école ont la possibilité de visiter la salle de natation, mais les enseignants qui s'y trouvent manqueraient de compréhension. À Nuremberg, les cours de natation ne sont pas obligatoires, mais certaines classes sont envoyées à la piscine municipale pour apprendre à nager au lieu de suivre des cours de gymnastique. Dans toutes les villes allemandes visitées, les élèves individuels et les classes doivent suivre des cours de natation lorsqu'ils fréquentent les piscines municipales, même si cela est obligatoire. [...]

Pendant le voyage d'études, le grand nombre de vestiaires ouverts a été remarqué dans tous les bains d'été visités en Allemagne. Le nombre de cabines et de box est partout très réduit ; même dans les bains pour femmes, il n'y a généralement que des crochets sur lesquels les baigneurs accrochent eux-mêmes leurs vêtements. Les baigneurs sont donc tenus de remettre au préalable leurs objets de valeur aux caisses et de s'occuper eux-mêmes de leurs vêtements. Les vols seraient relativement rares.

À Vienne, la population est bien trop gâtée à cet égard. Malgré les prix plus élevés, les cabines sont toujours vendues en premier lors de fortes affluences, et seulement ensuite les loges, les sièges à crochets n'ont pas du tout fait leurs preuves chez nous et ne sont donc disponibles que sous forme de vestiaires de théâtre. Mais même ce type n'est pas très populaire et même pendant les jours les plus chauds, beaucoup de gens partent sans les utiliser. [...]

Outre les grands bains de ville, la ville de Francfort-sur-le-Main compte également 10 bains de douche et de bain-noir. En outre, il y a des bains-douches dans toutes les écoles élémentaires. De nombreux tests ont été effectués dans les bains de la ville par l'institut national d'hygiène de Francfort à l'occasion de la filtration et de la stérilisation de l'eau des piscines et il a été constaté qu'une quantité de chlore de 0,3 milligramme par litre est suffisante pour la stérilisation complète de l'eau. Il s'est avéré que la qualité de l'eau n'a pas souffert, même si l'eau n'a circulé que pendant 12 heures au lieu de 24. L'usine de filtration a été particulièrement touchée. [...]

Parmi les établissements de bains visités en Allemagne, les bains publics municipaux de Nuremberg occupent la première place en termes d'installations techniques. Cette installation de bain ne peut être qualifiée que d'exemplaire. [...]

En raison des coûts de fonctionnement trop élevés, le bain de vapeur (bain romain-irlandais) est fermé pendant une longue période. Soit dit en passant, ce type de baignade est beaucoup moins populaire chez les Allemands que chez nous à Vienne. Dans les villes visitées, une importance particulière est accordée aux bains et surtout aux piscines.

Au moment de la visite, les prix suivants existaient dans ces bains : Piscine adultes cabine 320 M (à l'époque la marque = 2'58 K) Piscine enfants, cabine 200 M, baignoire 700 M, bain douche 260 M. Les prix sont maintenant en dessous du prix de revient, et la perte annuelle de l'année précédente pour les bains municipaux s'élevait à 850 millions de marks. Bains 850 millions de Marks. Les écoles se rendent parfois à la piscine à la place des cours de gymnastique (non obligatoire). Un montant de 100 M est à verser pour chaque enfant.

En plus de cette grande piscine publique, la municipalité de Nuremberg dispose également de 6 bains avec douche et baignoire, d'un bain avec douche (sans baignoire), de 4 bains de rivière sur la Fernitz, d'un bain sur le Dutzendteich et d'un *Strandbad* familial, également sur le Dutzendteich. [...]

L'expérience acquise au cours du voyage d'études, dans la mesure où elle permet de réaliser des économies et d'améliorer le fonctionnement, doit être utilisée avec profit tant dans les bains municipaux de la municipalité de Vienne que dans les nouveaux bains à construire.

*Annexe 33.c : Villes du centre et du nord de l'Allemagne (1924)<sup>52</sup>*

Nous avons visité les villes de Cologne, Essen, Dortmund, la station balnéaire de Norderney, Brême, Hambourg, Westerland sur l'île de Sylt, les stations balnéaires de Swinemünde et Heringsdorf, et les villes de Berlin, Halle et Leipzig.

L'objectif principal de ce voyage était de découvrir les innovations en matière d'équipements de bain afin de pouvoir les utiliser dans les bains nouvellement créés. Une attention particulière a été accordée à l'étude des systèmes de purification de l'eau des piscines. [...] Une description détaillée de ces systèmes a déjà été donnée dans le rapport de voyage de l'année dernière dans le sud de l'Allemagne. Alors que dans le sud de l'Allemagne, on trouve surtout des stations d'épuration selon le système Bamag, dans le centre et le nord de l'Allemagne, on trouve surtout celles selon le système Reiser. [...]

Il convient de mentionner que de toutes les villes allemandes visitées l'année précédente, Hambourg est la plus avancée en matière de fonctionnement des bains chauds. La gestion des bains chauds est confiée à des ingénieurs compétents qui accordent la plus grande attention à la conception technique des installations de bain et à la meilleure utilisation possible des combustibles.

Ces derniers temps, une importance particulière a été accordée aux piscines dans toute l'Allemagne. Dans les dernières années avant la guerre, de nombreux établissements de bains chauds ont été construits dans tout le pays, souvent avec jusqu'à deux piscines intérieures. Presque chaque petite ville avait sa propre piscine couverte. Cependant, en raison des conditions économiques défavorables, ils n'étaient généralement en service que pendant les mois d'été.

La ville de Hambourg, par exemple, qui possède six bains chauds avec piscines intérieures, n'avait qu'une seule piscine ouverte l'hiver dernier. Les salles sont équipées de manière relativement simple. Dans toutes les villes que nous avons visitées, les salles manquent de lucarnes, et une verrière coulissante, comme dans notre Jörgerbad, ou même comme dans les bains en construction dans le X<sup>e</sup> arrondissement, est introuvable n'est pas visible. Relativement peu de piscines couvertes répondent aux exigences en matière de sport. [...]

Alors qu'à Vienne, le terme de "*Volksbad*" est utilisé pour désigner un établissement de bains qui ne contient que des bains de douche, dans toute l'Allemagne, même les établissements dotés de bains de vapeur et de piscines intérieures portent le nom de "*Volksbad*" sans toutefois se distinguer par un coût particulièrement bas. Les établissements de bains qui, comme chez nous, ne comportent que des douches, ne se trouvent en Allemagne que très rarement, et seulement sous forme de petits établissements. En règle générale, chaque établissement de bains dispose d'au moins quelques baignoires en plus des bains-douches. Les bains de douche proprement dits sont toujours appelés bains cellulaires, qui correspondent à notre *Brausebad* de I<sup>ère</sup> classe ; les bains de douche, où les installations de bain et vestiaires sont deux pièces différentes, comme dans nos *Brausebäder* de II<sup>e</sup> classe, étaient introuvables. Nos bains-douches de deuxième classe sont généralement décrits dans l'Empire allemand comme le "type viennois" d'un bain public et sont également loués comme des bains de nettoyage de masse. [...]

À Essen, des cours de natation obligatoires pour les écoliers ont déjà été introduits. Partout en Allemagne, on s'efforce de rendre possible l'enseignement obligatoire de la natation pour les jeunes, mais seuls quelques endroits en Allemagne l'ont mis en œuvre dans son intégralité, car il y a un manque de piscines, surtout dans les grandes villes. Dans les endroits où ces cours obligatoires n'ont pas encore été introduits, il existe cependant toujours des associations de protection de la jeunesse et des écoles qui encouragent les jeunes à nager. [...]

Dans tous les [*Strandbäder*] allemands, les cabines, si tant est qu'elles existent, sont très peu représentées, et les endroits où l'on dépose les vêtements, à la manière des vestiaires de théâtre, sont les plus fréquents ; dans bien des cas, il n'y a que des endroits dits de cabines à vêtements, où les baigneurs doivent prendre soin eux-mêmes de leurs vêtements. Combien fastidieux apparaissent les Viennois, qui dans bien des cas, lorsqu'ils ne peuvent obtenir une cabine, préfèrent renoncer au plaisir du bain ! Il va sans dire que, grâce à la grande frugalité des Allemands, les *Strandbäder*, meublés de manière extrêmement simple, sont fréquentés en masse les jours de grande chaleur. Le *Strandbad* d'Essen a accueilli jusqu'à 30.000 visiteurs certains dimanches, et le *Wannseebad* de Berlin a même eu jusqu'à 40.000 visiteurs. [...]

---

<sup>52</sup> « Rapport sur le voyage d'études [...] en Allemagne centrale et du Nord ». *doc. cit.* WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.

À Brême, il n'y a que quelques bains d'été dans la possession nationale (municipale). Cependant, il y a environ 50 ans, l'"Association pour les bains publics" y a été créée, qui possède 3 bains chauds et 1 bain d'été. [...] Les deux autres bains chauds sont situés dans la banlieue. Ils ont été construits dans des zones relativement sous-développées et leur fréquentation est si faible qu'ils ont été complètement fermés en 1923 en raison d'une importante perte d'activité. Ce n'est qu'en avril 1924 que l'une de ces institutions a été remise en service. C'est une preuve supplémentaire que les bains ne peuvent réussir à attirer les visiteurs que sur les sites de construction dont l'environnement est densément bâti.

Comme cela a déjà été mentionné, les bains d'eau chaude municipaux de Hambourg sont les mieux gérés de toutes les villes visitées en Allemagne d'un point de vue opérationnel. La ville de Hambourg possède 7 bains chauds et 12 bains d'été. Sur les 7 bains chauds, 5 sont équipés de 2 piscines intérieures chacun et 1 d'une piscine intérieure. Toutefois, en raison des conditions économiques, une seule était ouverte l'hiver dernier. Pour l'amusement des baigneurs, presque toutes les piscines couvertes ont des toboggans [...] Dans certaines piscines, on trouve de nombreux boutons de signalisation portant l'inscription : "appuyez sur le bouton en cas de danger". Si l'on appuie sur l'un de ces boutons lorsqu'il y a un risque de noyade, des signaux de sonnerie retentissent non seulement dans toute la salle de natation, mais aussi dans les salles de bain voisines où se trouvent des maîtres-nageurs. [...] Les bains chauds de Hambourg ne couvrent pas leurs dépenses et la ville verse chaque année une subvention considérable pour leur fonctionnement. [...] Les bains de rivière de Hambourg, gérés par le département de la police, sont extrêmement simples et laissent donc beaucoup à désirer en termes d'entretien. [...]

Alors que la municipalité de Vienne a construit le premier bain-douche public dès 1887, la ville de Berlin n'a commencé à mettre en œuvre l'expansion prévue du système de bains publics qu'au début des années 1890. Entre 1892 et 1902, pas moins de 6 bains municipaux ont été construits à Berlin. Elles disposent toutes d'une piscine intérieure. En ce qui concerne l'aménagement intérieur, tous ces établissements de bains ont respecté certains principes structurels. En général, la salle de natation occupe le centre et, sur le côté, il y a plusieurs étages de bains et de douches séparés pour les hommes et les femmes. Il y a des salles d'attente séparées pour les deux sexes à tous les étages. [...] Sur les galeries, on a essayé, dans la mesure du possible, de séparer les baigneurs habillés et non habillés. [...] Tous les baigneurs sont tenus de se nettoyer complètement avec du savon avant d'entrer dans la piscine. Cette règle est strictement appliquée. [...]

Le bain public le plus fréquenté est celui du Schillingbrücke, qui accueille jusqu'à 4 000 visiteurs le samedi. En moyenne, 2 000 personnes s'y baignent chaque jour. L'établissement de bains le plus remarquable est le Stadtbad Neukölln, construit en 1914, qui a déjà été considérablement amélioré sur la base de 80 ans d'expérience. Cet établissement de bains est décrit plus en détail ci-dessous. [...] Le Stadtbad Neukölln est l'une des plus grandes installations de ce type en Allemagne. Dans toutes ses sections, il y a de la place pour environ 500 baigneurs à la fois, et à sa capacité maximale, il peut accueillir 8 000 à 10 000 personnes par jour. Cet établissement de bains dispose de ses propres machines à imprimer les cartes dans les guichets, ce qui simplifie considérablement la gestion des espèces et des cartes.

Alors qu'ici, à Vienne, les rives et le fond des zones de baignade ont dû être laborieusement façonnés pour la baignade en creusant, en draguant, en remplissant et en excavant, et que même le sable des puits a dû être fourni, la nature a créé les possibilités de baignade les plus favorables sur certains des lacs de Berlin et de ses environs sans intervention humaine. Parmi les bains d'été, le grand bain en plein air de Wannsee, le Gänsehäufel des Berlinois, est particulièrement remarquable. Cette piscine familiale existe depuis 1906. Le terrain appartient à la ville de Berlin, mais a été loué à un entrepreneur jusqu'en 1924. Ce n'est que dans l'année en cours qu'il a été pris par la municipalité en exploitation propre. La ville de Berlin a accordé trop peu d'attention au développement des bains d'été municipaux, bien que les Berlinois semblent avoir une grande préférence pour ce type de bain. Le nombre de vestiaires était tout à fait insuffisant ces dernières années, même si les bains de Wannsee accueillent 30.000 à 40.000 visiteurs les beaux dimanches. [...]

Berlin possède également quelques établissements municipaux de baignade en rivière, mais ceux-ci sont progressivement abandonnés en raison de la forte pollution des eaux de la Spree.

L'administration des bains municipaux de Berlin est complètement incohérente. L'administration des bains d'été est en partie entre les mains de l'office municipal des forêts, tous les autres bains, y compris les bains chauds, sont en partie administrés par l'office municipal de la jeunesse ou l'office municipal de la santé. Il va sans dire que ce type d'administration a un effet extrêmement défavorable sur l'ensemble du système des bains berlinois. Contrairement à Hambourg, même la gestion directe des différents établissements de bains n'est pas confiée à des personnes ayant une formation technique appropriée. C'est pourquoi, dans bon nombre de ces bains, les installations d'exploitation laissent encore beaucoup à désirer en termes de conception [...]

Un établissement de bains chauds assez remarquable a été construit par la ville de Halle pendant la guerre mondiale. Situé au centre de la ville sur un terrain de 5500 m<sup>2</sup>, ce bain présente déjà une très belle vue architecturale

de l'extérieur et est déjà équipé selon les dernières expériences. Elle dispose de deux salles de natation [...] [et s]a machinerie est exemplaire. [...]

Les bains municipaux de Leipzig sont principalement situés dans les caves des écoles, et la ville compte 14 installations de ce type avec 5 à 15 baignoires et 4 à 12 douches. [...] En outre, Leipzig dispose de 2 grands établissements de bains avec *Dampfbäder*, *Wannenbäder*, *Heilbäder* et *Schwimmbäder*. [...]

Les visiteurs des stations de la mer du Nord et de la mer Baltique qui espèrent trouver des installations spéciales, tant dans les vestiaires que dans les autres installations de baignade, seront complètement déçus. La nature a doté le littoral d'une beauté inégalée, mais les installations de baignade (à l'exception des hôtels, des salles de cure, etc.) sont des plus simples. [...]

D'une part, ce voyage d'études a révélé de nombreuses suggestions utiles pour le système thermal municipal viennois, mais d'autre part, il a également été constaté avec satisfaction que notre ville de Vienne n'est pas à la traîne des autres villes allemandes en termes d'installations thermales, mais peut aujourd'hui être qualifiée de précurseur dans ce domaine.

### **Annexe 34 : Extraits du rapport du voyage d'études de représentants du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine à Vienne (1929)**

MESSIEURS, j'ai l'honneur de vous rendre compte du voyage d'études effectué du 10 au 21 septembre 1929 en Autriche et en Hongrie par une délégation de membres du Conseil Municipal et du Conseil général [...]

La délégation a borné ses études aux services municipaux des deux villes Vienne et de Budapest qui, à vrai dire, offrent à eux seuls un champ suffisant vaste aux investigations des édiles étrangers, et, à divers points de vue, des sujets d'admiration et de profitables enseignements.

Dans l'une et l'autre ville nous avons été reçus avec la plus grande cordialité, à Vienne par le bourgmestre M. Seitz, à Budapest par le maire M. Sipocz, et par leurs municipalités. Nous avons trouvé chez les élus et les fonctionnaires le désir de nous être agréables, de nous fournir des renseignements utiles et de faciliter nos études. [...]

J'estime qu'il est nécessaire, pour tous les citoyens, pour tous les contribuables, que ceux qui ont la charge des intérêts de Paris aillent voir sur place ce qui se fait à l'étranger, afin d'être à même de se prononcer, en meilleure connaissance de cause, sur les grands projets à propos desquels s'affrontent souvent des conceptions techniques inconciliables.

Mon opinion est, en effet, que le point de vue technique, en ces matières, n'est pas le seul dont il faille tenir compte ; que les considérations d'utilité et de commodité pour le public, que l'esthétique, que les moyens financiers ont une importance au moins aussi considérable, et qu'il appartient aux élus du peuple et non aux techniciens, de prendre les initiatives, de faire la comparaison entre les différents éléments en présence, de se prononcer en dernier ressort, et de voter les fonds nécessaires.

C'est pourquoi l'argent dépensé à ces voyages d'études n'est pas de l'argent perdu, tant s'en faut, s'il doit permettre de profiter de l'expérience d'autrui pour éviter de coûteux errements.

De plus, nous avons trop tendance à considérer toujours Paris comme la plus belle ville d'Europe, la Ville lumière par excellence, et quand nous en sortons pour visiter d'autres capitales, nous constatons avec quelque étonnement que Vienne, Berlin, Rome, Budapest, nous distancent maintenant sur beaucoup de points, nous pouvons alors nous demander, non sans inquiétude, si cette primauté dont nous sommes si fiers n'est pas en train de nous échapper.

Outre qu'il n'est pas indifférent pour la Ville de Paris d'être, en certaines circonstances, représentée à l'Étranger, je conseille de méditer cet aphorisme fourni par M. J. L. Vaudoyer, dans un récent article de la « Revue de Paris » : « Voyager conseille de ne pas s'endormir ». [...]

On ne fera jamais assez d'éloges des efforts accomplis par la municipalité viennoise pour développer ses établissements de bains et piscines, et pour aménager sur le Danube des plages fluviales dont la visite a été pour notre délégation un précieux enseignement.

C'est la vue de ces plages qui m'a donné l'idée de la proposition que j'ai déposée récemment en vue de la création de grands parcs de récréation et de sports pourvus de plages artificielles.

Il faut songer, en effet, à la nombreuse partie de notre population – de la population enfantine notamment – qui ne peut aller aux bains de mer et qui serait enchantée de pouvoir s'offrir à peu de frais les plaisirs hygiéniques de la plage dans les environs de Paris.

Nous avons des sites qui se prêtent aussi bien à cette destination que les rives du Danube, et les frais d'aménagement seraient, comme à Vienne, des plus réduits.

Des services spéciaux d'autobus et de bateaux pourraient y amener les promeneurs les dimanches et jours de fête, et je suis persuadé que nos plages fluviales ne tarderaient pas à être appréciées par un nombreux public.

La Municipalité de Vienne s'est également attachée, depuis la guerre, à développer les bains, douches et piscines. À ce point de vue, elle n'a pas tardé à nous rattraper d'abord, puis à nous devancer.

Elle exploite actuellement 23 établissements chauds, 13 établissements d'été, 8 établissements de douches scolaires, sans compter de petites piscines aménagées dans chaque école, en vue d'apprendre aux enfants à nager, ce qui fait partie obligatoirement du programme d'éducation.

Nous avons visité notamment une piscine à ciel ouvert annexée à un groupe d'habitations à bon marché. Cette piscine mesure 100 mètres de long, 30 de large et comprend plus de 3.600 cabines. Des pelouses ont été aménagées pour les bains d'air et de soleil et les exercices de plein air.

L'eau n'est changée que rarement, deux fois au plus par saison, nous a-t-on dit, mais elle est filtrée deux fois par jour et additionnée d'une petite quantité de chlore, ce qui, d'après les renseignements qui nous ont été donnés, suffirait à détruire tous les germes nocifs.

Il convient de donner une mention toute spéciale à l'établissement de bains municipal appelé « Amalienbad », qui a été construit en 1926 au centre d'un quartier populaire, et qui n'a pas son pareil en Europe. Il couvre environ 4.500 mètres carrés et a coûté quarante millions.

Tous les perfectionnements les plus modernes y ont été apportés. Outre la piscine couverte du rez-de-chaussée qui peut contenir 4.300 personnes à la fois, il y a, sur deux étages, des étuves à vapeur et à air chaud, des bains-douches, des bains solaires, des bains médicaux. Au 3<sup>e</sup> étage, des installations pour traitement électrothérapeutiques, radiothérapeutiques et mécano-thérapeutiques.

Cet établissement, qui est une des curiosités de la Vienne moderne, impressionne toujours les étrangers par sa somptuosité et son confort. Nous n'oserions cependant proposer au Conseil municipal de la Ville de Paris de prendre l'initiative d'une entreprise similaire. [...]

Vous trouverez, Messieurs, dans les rapports de MM. les Inspecteurs Suquet et Sentenac, publiés ici en annexe, tous les renseignements d'ordre technique concernant le voyage d'études dont j'ai eu l'honneur de vous donner ci-dessus le compte rendu.

Paris, le 30 juin 1930.

Le Rapporteur, ALPHONSE LOYAU.<sup>53</sup>

---

<sup>53</sup> LOYAU Alphonse, « Rapport sur le voyage d'études effectué en Autriche et en Hongrie, du 10 au 21 septembre 1929, par les délégués de la 6e Commission du Conseil municipal de Paris, de la 2e Commission du Conseil général de la Seine, de la Commission du Port de Paris et de la Commission des Eaux et de l'Assainissement », in: *Rapports et documents du Conseil municipal de Paris - année 1930*, Paris, Imprimerie municipale, 1930 (30).

## Annexe 35 : Amalienbad dans la presse généraliste étrangère (non germanophone)

### *Annexe 35.a : "A bath for 1,300 swimmers in Vienna"*

*The Amalien Bad at Vienna, which has just been completed, and which we illustrate above, is the biggest bath in Austria, and one of the biggest in Europe. In the year 1913 the municipal baths in Vienna had over 4,000,000 visitors; in 1925 this number had increased to 6,400,000. The municipality, therefore, decided to build a new bath which would allow of the maximum amount of accommodation. The Amalien Bad can now accommodate 1,300 persons at one and the same time, together with ample dressing-room accommodation; 430 truck-loads of cement and 910 truck-loads of bricks were employed in its construction, and the length of pipe for heating, bathing, and drinking water is over 21 miles.<sup>54</sup>*



### *Annexe 35.b : "Vienna's Big City bath a Wonderful Success"*

*When the Vienna Socialist administration opened its magnificent public bath house in the Favoriten district last July, there were many prophecies in the bourgeois press that it would never be a success, as the location in this working-class section was poor. On Jan. 26 the Arbeiter-Zeitung announced that 600,000 persons had used the Amalienbad since its opening and that the number of bathers was steadily increasing.*

*In fact, the baths are being used up to two-thirds of their utmost capacity and more municipal bath houses must soon be built, the first of which will be located in Stadlau. Among the regular bathers are 40,000 school children who are being taught to swim at the city's expenses. Persons being taken care of by the city are allowed to bathe free of charge.*

*Some of the bourgeois Vienna papers occasionally talk about the "unfair competition" of the city bath house with the private baths. In this connection, the Arbeiter-Zeitung points out that, although the prices are lower in the Amalienbad than in the private baths, the city pays its employees enough wages so that they can live without depending upon tipping, which is strictly forbidden in the municipal baths, whereas the workers in the private baths are practically dependent upon the generosity of the patrons, their wages being hardly anything. Some private bath house owners pay their help only 40 cents a week, while others pay nothing but the workers contribution to the sick and death benefit fund.<sup>55</sup>*

### *Annexe 35.c : « Dans les sports »*

*Autriche. Dans le plus grand bassin couvert d'Europe, 2 000 enfants participent à une fête ouvrière de natation. La section de Vienne de l'Askö, groupe de natation possédant 8 000 membres, vient d'organiser à l'« Amalienbad » sa première fête enfantine de natation. 2 000 enfants y assistaient. 200 enfants firent des démonstrations dans les différents styles de nages : mouvements d'ensemble, sauts, ainsi que des intermèdes humoristiques. Il y a là une riche idée pour amener les enfants au sport ouvrier.<sup>56</sup>*

<sup>54</sup> « A bath for 1,300 swimmers in Vienna », *The Sphere*, 14.08.1926, p. 200.

<sup>55</sup> « Vienna's Big City Bath a Wonderful Success », *New Leader*, New York, N.Y., United States, 19.02.1927, p. 1.

<sup>56</sup> « DANS LES SPORTS », *Le Populaire*, 01.11.1927, p. 4.

*Annexe 35.d : "New Municipal Baths in Vienna."*

*The Vienna City Corporation has established municipal baths in the slum area known as "Favoriten." It was decided to erect these baths in 1923, the Council being of opinion that bathing facilities were more urgently needed in this quarter of the city than in the more well-to-do districts. A palatial building has been erected and, at the opening, Burgermeister Seitz stated that it was believed that cleanliness and beauty of the building as well as the baths therein," would help to promote the health and culture, as well as the sense for beauty, of the working classes.<sup>57</sup>*

*Annexe 35.e : « Deux grandes piscines modèles à Vienne : le Dianabad et l'Amalienbad »*

Si les piscines sont, aujourd'hui, universellement répandues dans le monde entier, il faut pourtant reconnaître que Vienne possède, et de loin, le monopole des installations hygiéniques et hydrothérapeutiques les plus importantes et certainement les mieux comprises. Les deux grandes piscines viennoises de Dianabad et d'Amalienbad ne constituent rien moins que de véritables temples de l'hydrothérapie et dépassent par leur importance et leurs dimensions tout ce que l'on peut vraiment imaginer en ce sens. [...]

L'Amalienbad, qui est considéré par la municipalité viennoise comme un symbole de l'ascension de la classe ouvrière à une nouvelle culture, n'a rien à envier comme importance à son prédécesseur le Dianabad. Inauguré en 1926, cet établissement ne comporte pas moins de 24.000 m<sup>2</sup> de murs, 10.000 m<sup>2</sup> de planchers et 35 kilomètres de canalisations. La piscine mesure 33 m 33 de longueur sur 12 m 50 de largeur ; elle est spécialement agencée pour la pratique du sport et comporte, sur toute sa longueur, des tribunes pour les spectateurs. Alimentée d'eau par un système de filtrage continu et complété par une distribution automatique de chlore, cette piscine constitue, d'après les rapports des hygiénistes, le type idéal, qu'il conviendrait de voir adopter pour toutes les piscines modernes. Tout comme pour le Dianabad, l'Amalienbad de Vienne comporte quatre étages d'installations hydrothérapeutiques (bains ordinaires, bains de vapeur, bains électriques, bains de lumière et bains de soleil).

La perfection de telles installations et la comparaison qui s'établit avec la médiocrité comme l'insuffisance de nos établissements similaires parisiens ne sont, certes, pas en l'honneur de la Ville Lumière, qui n'est pas la Ville de l'Eau.<sup>58</sup>

*Annexe 35.f : "Europe Revisited. III-Vienna: The Dawn"*

*[...] A visit to Austria today is simultaneously a painful and a stimulating experience. Painful because you see before you a microcosm of the suffering caused by war and chauvinism, and stimulating because in Vienna you see also what a great city, which has been through years of much tribulation, has achieved in the face of unparalleled difficulties. If after what she has been through Vienna were nursing her grievances, sitting still and crying out for help, we could sympathize with her in her slough of despond. How different is the reality. I wonder if these men of vision who have done so much for Vienna and made her a place of pilgrimage for social workers and students from two hemispheres can understand just how an Englishman feels after a stay among them? By far the strongest feeling I took away was one of shame for my country and for our national lethargy. [...]*

*After its housing achievement the thing which most impressed me in Vienna was its system of public baths. European travel had long taught me that the statement, that the "Englishman loves his daily tub" is an exploded myth. The English upper classes may like washing and bathing as much as of old and as much as any people, but the great mass of the population has much to learn from North America and from Nordic Europe in the matter of cleanliness. I wish it were possible to find statistics of the number of English men and women who do not indulge in a weekly bath. If we had the figures before us, I think we should be surprised and would learn that our population as a whole, including city dwellers, does less bathing than almost any nation. It may not be entirely the fault of our city dwellers, for certainly the populations of the big cities in Scandinavia, Germany, Switzerland, Austria, and Hungary have much greater facilities for taking baths, and there are many more municipal and public baths than with us. But the masses of our people do not make use of their opportunities in the way they would abroad. During the warm weather in this country the banks of our streams and rivers are not alive with stripped humanity as they are in Central Europe. But let us return to Vienna.*

*The Viennese authorities, surprising as it may seem to Englishmen, think that dwellers in big towns should bathe frequently. In their case the question was particularly urgent, as baths are lacking in the dwellings of the working-*

<sup>57</sup> « New municipal baths in Vienna », *The Woman's leader*, 21.09.1928, p. 250.

<sup>58</sup> DRIGNY E.-G., « Deux grandes piscines modèles à Vienne: le Dianabad et l'Amalienbad », *Le Miroir des Sports*, 04.12.1928, p. 386.

classes. Accordingly, a progressive policy of extension of public baths has been pursued. In 1913 4,000,000 persons used the public baths; in 1927 9,000,000; and the total for the present year is much greater. A special feature of the Viennese bath extension programme has been the attention devoted to children. Vienna to-day has twenty free children's open-air bathing pools in the public parks, and in the hot weather it was a delight to see the children wading about in the water and splashing each other. I was told that the cost of these baths was provided from the profits received from adult bathing establishments.

I will now describe my visit to the Municipal Amalienbad, in a working-class district, which is one of the largest public baths in the world, and was built by the municipality in 1926 at a cost of £300,000. If poor, impoverished Vienna can have a princely bathing establishment hike this in a poor district, why cannot rich London, the metropolis of a world empire, do the same? We have nothing comparable to the Amalienbad. Our authorities should build a chain of seven or eight of these great bathing establishments in London – in Stepney, Whitechapel, Bermondsey, Lambeth, Fulham, and North Kensington, and if properly run they should be made to pay their way.

The Amalienbad stands in an open space, and as you approach it for the first time you are struck from a distance with its fine architecture – a great modern eight-story building with a twelve-story clock tower. In front is an open green space with trees with no ugly iron railings or laurels, which we in England promptly put in every open space we can find and immediately turn into cat runs: no, just trees and a well-kept green lawn and one little iron rail three or four inches from the ground. You enter the great doors into which people are pouring as they do into Waterloo Station on a Saturday afternoon. You are in a mosaic-paved hall with bay-trees; and there is a bookstall where current literature can be obtained, weighing machines, and the booking offices for the different kinds of bath – steam, ordinary, shower, sun, air, and, of course, swimming pool. There is also a cure institute (Kuranstalt) where every form of hot-air, electric, radium, and medicinal bath and massage treatment can be obtained, and a doctor is in attendance.

Thirty-five thousand people bathe here each week, and the baths' patrons include all classes – smart office typists, business men, young and old working-men and women, fathers of families and their children. The swimming-bath is about 100 feet long, and at the time of my visit it was alive with humanity. There must have been three or four hundred persons in or around the water. Mixed bathing is permitted always, and the bath is open daily (Sundays included) from eight till seven or eight p.m. Swimming lessons can be obtained. I took away with me the picture of happy, brown-bodied bathers swimming in pale-green water – green from the colour of the tiles – and rows of spectators in bathing clothes looking down on the gay scene. For round the swimming hall run two galleries on which are the six hundred odd dressing cabins. The water is changed three times daily, and before entering the swimming-pool you must pass under the hot-water douche in the marble-lined passage-ways, and wash your feet in the hot-water pool: wise precautions which ensure the general atmosphere of cleanliness so noticeable. In fine weather the roof slides open and you look up at the blue heavens and the sun shines down on you. The standard of swimming has improved rapidly since the extension of bathing facilities, and swimming is now compulsory for all children – the city giving free instruction.

The high diving-boards were in constant request, and one happy group of women was spending its time in taking somersaults backwards. J. (To be continued.)<sup>59</sup>

### *Annexe 35.g : « Dans Vienne, ville moderne et de progrès social »*

[...] On a tout dit sur Vienne – du moins la ville ancienne. [...] On connaît moins la ville nouvelle qui représente une des plus vastes expériences sociales qui aient été faites en Europe. Vienne, capitale d'Empire, est devenue la tête énorme d'une petite république dont le territoire produit à peine la moitié de ce qui est nécessaire à sa subsistance. On ne peut imaginer combien elle a souffert de la faim, du froid, des privations de toutes sortes. Malgré cela elle s'est redressée et a créé une œuvre qui attire des délégations du monde entier.

L'an passé plus de 50.000 personnes sont venues l'étudier sur place. La ville de Vienne, administrée depuis la chute des Habsbourg par une municipalité sociale-démocrate, a résolu le problème de l'habitation, transformé totalement les écoles, appliqué l'hygiène sociale sur une grande échelle, fondé des établissements d'assistance répondant à des besoins divers – assistance aux malades, aux vieillards, femmes, chômeurs, petits rentiers ruinés par l'inflation, etc. La ville s'est endettée ? Sans doute. Mais elle l'a fait pour construire un véritable monument à la gloire, non pas des morts, *mais des vivants*. [...]

Il est à Vienne un autre palais qui apparaît comme un symbole. Il est tout neuf. Il est immense. Il s'appelle Amalienbad. Il est consacré à l'hygiène sociale. Les Viennois en sont fiers et les hygiénistes américains viennent l'admirer. Cet énorme palais, conçu selon la technique la plus moderne, contient tout ce qui est nécessaire aux soins physiques : bains, douches, massages, salles de vapeur, application rationnelle de l'électricité ; tout ce que l'on peut obtenir par le jeu combiné de l'eau et de la lumière, du froid et du chaud, etc. est rassemblé dans cette fabrique

<sup>59</sup> « Europe Revisited. Vienna: The Dawn », *art. cit.*, 1929.

de santé où des foules – enfants des écoles, ouvriers, ménagères, employés, commerçants, intellectuels, tous les âges, toutes les professions – accourent se délivrer de la fatigue et s'armer de vitalité. Une piscine – la plus grande piscine d'Europe, me dit-on – semble un lac bleu où se reflètent, trois étages de cabines. Sauver les enfants et sauver la santé : préserver l'avenir et améliorer le présent, telle a été la grande idée vivante de la Vienne moderne. Cependant, son œuvre eût été illusoire sans la réforme de l'habitation et la suppression des taudis. À ce point de vue, elle s'est placée, d'une manière pratique, à l'avant-garde de l'Europe.<sup>60</sup>

*Annexe 35.b : « Les enseignements d'un voyage municipal. Vienne et Budapest paradis des baigneurs. »*

Il y a bientôt un an, une délégation de conseillers municipaux et généraux entreprenait une randonnée en Europe centrale. Ce voyage défraya quelque peu la chronique parisienne. C'est près d'un an après cette expédition que M. Alphonse Loyau, président de la délégation, en a présenté le compte rendu à ses collègues. Le conseiller du Père-Lachaise, socialiste unifié, ne pouvait évidemment que s'extasier sur l'administration de la municipalité socialiste de Vienne et il loue sans réserve ce qu'elle a fait depuis la guerre en matière d'habitations à bon marché, d'adduction d'eaux, d'assainissement, etc.

Un chapitre du rapport de M. Loyau est spécialement consacré à la propreté des Viennois et des Viennoises. « On ne fera, écrit-il, jamais assez d'éloges des efforts accomplis par la municipalité pour développer ses établissements de bains et piscines et pour aménager sur le Danube des plages fluviales dont la visite a été pour notre délégation un précieux enseignement. » La municipalité de Vienne exploite actuellement 23 établissements chauds, 13 établissements d'été, 8 établissements de douches scolaires, sans compter de petites piscines aménagées dans chaque école en vue d'apprendre aux enfants à nager, ce qui fait partie obligatoirement du programme d'éducation.

Voilà qui est fort bien et il serait à souhaiter que nos conseillers suivissent l'exemple de leurs collègues viennois. Il ne faudrait pas. Cependant, qu'ils exagèrent, car l'établissement de bains municipal « Amalienbad », qui a été construit en 1926, au centre d'un quartier populaire, couvre environ 4.500 mètres carrés et a coûté 40 millions ! Il est vrai qu'il peut contenir 1.300 personnes à la fois. M. Loyau nous cite encore une autre piscine qui comprend plus de 3.600 cabines.<sup>61</sup>

*Annexe 35.i : « Pourquoi les 2<sup>e</sup> Jeux Olympiques se dérouleront à Vienne »*

En choisissant Vienne comme théâtre de la II<sup>e</sup> Olympiade ouvrière, l'Internationale Sportive a voulu rendre hommage aux militants autrichiens qui ont réussi à construire si vigoureusement en quelques années cette puissante association nationale de sport ouvrier : l'« Asko » (Arbeiter Sport und Körperkultur Österreich). On se rend difficilement compte, dans notre pays, de l'ampleur atteinte par les groupes d'éducation physique et morale dans les pays centraux et de leur influence sur les masses qui ont totalement changé leur manière de vivre, abandonnant les cabarets, les jeux grossiers de la rue pour le stade, les Bains de rivière et de soleil ou les excursions organisées par les « Amis de la Nature ». Cette activité journalière est une des forces du socialisme autrichien qui, à Vienne principalement, entraîne avec lui une grande partie de la jeunesse, qui sait qu'elle lui doit la liberté et les moyens matériels indispensables pour pouvoir satisfaire à ce besoin impérieux de mouvement qui anime l'adolescence et même l'âge adulte.

Sait-on, par exemple, que l'Union des Nageurs Ouvriers groupe 7.000 membres permanents et 30.000 membres abonnés pour la saison d'été seulement. Cette Union possède son principal établissement le long de l'Alte Donau. On peut s'y baigner et jouir des bains de soleil. Des installations confortables permettent aux familles d'y venir passer des journées entières à très peu de frais. Au cours de ce dernier été – qui fut comme ici bien maussade – cet établissement a reçu la visite de 120.000 baigneurs payants, dont 20.000 enfants. La municipalité viennoise met à la disposition de la population dix-huit bassins de natation, dont le fameux Amalienbad, qui est le plus grand bassin d'Europe et, certes, celui qui réunit tous les derniers perfectionnements techniques. [...]

Vienne, « la patrie des étrangers », se fera plus accueillante encore, en juillet prochain, pour recevoir les ouvriers de tous les pays qui viendront fraterniser en ses murs.<sup>62</sup>

<sup>60</sup> « Dans Vienne, ville moderne et de progrès social », *art. cit.*, 1930.

<sup>61</sup> « Les enseignements d'un voyage municipal », *art. cit.*, 1930.

<sup>62</sup> « Pourquoi les 2<sup>e</sup> Jeux Olympiques se dérouleront à Vienne », *Le Populaire*, 16.03.1931, p. 4.

*Annexe 35.j : « Vienne, la ville de l'eau »*

Au moment où les Parisiens coulaient sous la pluie des jours mélancoliques, le soleil déversait ses rayons sur les habitants de Vienne; et ces rayons torrides cuisaient nos épidermes pendant que nous assistions, en proie à une émotion compréhensible, à l'admirable défilé qui clôtura la deuxième olympiade ouvrière.

Mais tandis que sous les robes montantes et les corrects vestons, les congressistes internationaux étouffaient de chaleur, la population viennoise usait du grand remède contre la chaleur: l'eau bienfaisante, qui abreuve, rafraîchit et rajeunit; l'eau qui coule partout, caresse l'épiderme et rejaillit en perles multicolores.

Le long du canal du Danube, les bains sont nombreux et les baigneurs se pressent. Les caleçons font sous le grand soleil des taches éclatantes et chacun s'empresse de jouir de la lumière du jour et de la fraîcheur de l'eau.

Dans les vastes cités ouvrières, des bassins sont ménagés autour desquels les enfants en caleçons courts livrent leurs jeunes corps à la lumière bienfaisante; ils se baignent en liberté et acquièrent aussi, la force et la résistance dont ils auront besoin, plus tard dans leur existence de travailleurs.



En 1926 a été achevé dans un quartier populaire une construction monumentale, « Amalienbad », vaste établissement de bains, l'un des plus grands d'Europe, dont la construction a nécessité 30 kilomètres de tuyaux et coûté 10 millions de shillings (le shilling vaut environ 3 fr. 60) Le revêtement extérieur de la saie est de briques de faïence brune vernissée et brillant; une sorte de promenoir court autour de la vaste piscine dont le fond de briques vertes donne à l'eau qui l'emplit l'éclat de l'émeraude; un peu plus loin se trouve une autre piscine, plus petite, oblongue auquel son fond de briques bleues prête la teinte foncée et chatoyante du saphir. Deux étages de galeries circulaires surplombent le promenoir; cabines pour la toilette et bains spéciaux. L'eau de la piscine purifiée chimiquement, renouvelée toutes les vingt-quatre heures est en cas de besoin portée par des appareils souterrains à une température convenable.

En 1927, plus de neuf millions de personnes visitèrent les bains municipaux. Des abonnements pour les ouvriers mettent le prix des bains à un tarif si minime, que les recettes ne couvrent pas les frais; la ville a fourni elle-même tout le capital nécessaire au premier établissement; elle assume le déficit de l'exploitation.

Partout se révèle le souci constant de la municipalité socialiste de donner aux travailleurs de la cité la récréation hygiénique; l'air, le soleil et l'eau, biens que la nature prodigue et auxquels la civilisation urbaine donne tant de prix !<sup>63</sup>

<sup>63</sup> BUISSON Suzanne, « Vienne, la ville de l'eau », *Le Populaire* (3115), 20.08.1931, p. 1.

(la photographie qui illustre cet article est une photographie du Fuchsensfeldhof issue du fond Gerlach – voir Annexe 29, pp. 270-271).

## SOURCES ET ARCHIVES

### *I. Archives de la municipalité et du Land de Wien (WStLA)*

#### Fond 1.3.2.225 - M. Abt. 225<sup>64</sup> | 1902-1989

- *Série 1.3.2.225.A1 - Allgemeine Registratur | 1892-1937 (1975)*

##### Sous-série 1.3.2.225.A1.1 - BI - *Bäder Allgemein* | 1919-1936

WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1919.	WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1929.
WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1920.	WStLA, M. Abt. 225, A1-10-BI/1930.
WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1921.	WStLA, M. Abt. 225, A1-11-BI/1930.
WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1922.	WStLA, M. Abt. 225, A1-12-BI/1930.
WStLA, M. Abt. 225, A1-1-BI/1923.	WStLA, M. Abt. 225, A1-12-BI/1931.
WStLA, M. Abt. 225, A1-2-BI/1924.	WStLA, M. Abt. 225, A1-13-BI/1931.
WStLA, M. Abt. 225, A1-3-BI/1925.	WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1931.
WStLA, M. Abt. 225, A1-4-BI/1926.	WStLA, M. Abt. 225, A1-14-BI/1932.
WStLA, M. Abt. 225, A1-5-BI/1927.	WStLA, M. Abt. 225, A1-15-BI/1932.
WStLA, M. Abt. 225, A1-6-BI/1927.	WStLA, M. Abt. 225, A1-16-BI/1932.
WStLA, M. Abt. 225, A1-7-BI/1928.	WStLA, M. Abt. 225, A1-16-BI/1933.
WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1928.	WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1933.
WStLA, M. Abt. 225, A1-8-BI/1929.	WStLA, M. Abt. 225, A1-17-BI/1934.
WStLA, M. Abt. 225, A1-9-BI/1929.	

##### Sous-série 1.3.2.225.A1.2 - BII - *Personalangelegenheiten* | 1919-1936

WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1919.	WStLA, M. Abt. 225, A1-28-BII/1927.
WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1920.	WStLA, M. Abt. 225, A1-29-BII/1928.
WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1921.	WStLA, M. Abt. 225, A1-30-BII/1928.
WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1922.	WStLA, M. Abt. 225, A1-31-BII/1928.
WStLA, M. Abt. 225, A1-22-BII/1923.	WStLA, M. Abt. 225, A1-31-BII/1929.
WStLA, M. Abt. 225, A1-23-BII/1924.	WStLA, M. Abt. 225, A1-32-BII/1929.
WStLA, M. Abt. 225, A1-23-BII/1925.	WStLA, M. Abt. 225, A1-33-BII/1929.
WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1925.	WStLA, M. Abt. 225, A1-34-BII/1930.
WStLA, M. Abt. 225, A1-24-BII/1926.	WStLA, M. Abt. 225, A1-35-BII/1930.
WStLA, M. Abt. 225, A1-25-BII/1926.	WStLA, M. Abt. 225, A1-36-BII/1930.
WStLA, M. Abt. 225, A1-26-BII/1926.	WStLA, M. Abt. 225, A1-36-BII/1931.
WStLA, M. Abt. 225, A1-26-BII/1927.	WStLA, M. Abt. 225, A1-37-BII/1931.
WStLA, M. Abt. 225, A1-27-BII/1927.	

##### Sous-série 1.3.2.225.A1.12 - BX - *Kinderfreibäder* | 1919-1936

WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1919.	WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1921.
WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1920.	WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1922.

---

<sup>64</sup> Fond du MA 44 (Piscines municipales), qui appartient actuellement au Département de l'éducation, de l'intégration, de la jeunesse et des ressources humaines. Ce fond contient les archives de l'ancien MA 25 (Chauffage et piscines), du Gr. V (Affaires techniques) entre 1920 et 1934.

WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1923.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1924.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1925.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-109-BX/1926.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-110-BX/1927.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-111-BX/1927.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-111-BX/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-112-BX/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-113-BX/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-114-BX/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-114-BX/1929.

WStLA, M. Abt. 225, A1-115-BX/1929.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1929.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-116-BX/1930.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-117-BX/1930.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-117-BX/1931.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1931.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1932.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1933.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-118-BX/1934.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-119-BX/1934.

**Sous-série 1.3.2.225.A1.14 - BXII - *Baden und Schwimmen der Jugend* | 1919-1936**

WStLA, M. Abt. 225, A1-121-BXII/1919.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-121-BXII/1920.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-121-BXII/1921.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-121-BXII/1922.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-121-BXII/1923.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-121-BXII/1924.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1925.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1926.

WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1927.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1929.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1930.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-122-BXII/1931.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-123-BXII/1932.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-123-BXII/1933.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-123-BXII/1934.

**Sous-série 1.3.2.225.A1.7 - BV - *Volksbäder* | 1922-1936**

WStLA, M. Abt. 225, A1-68-BV/1926.

**Sous-série 1.3.2.225.A1.10 - BVIII - *Strombäder* | 1920-1936**

WStLA, M. Abt. 225, A1-95-BVIII/1928.

**Sous-série 1.3.2.225.A1.11 - BIX - *Schwimm-, Sonnen- und Luftbäder* | 1919-1936**

WStLA, M. Abt. 225, A1-97-BIX/1926.

**Sous-série 1.3.2.225.A1.15 - BXIII - *Bäderbau* | 1922-1933**

WStLA, M. Abt. 225, A1-125-BXIII/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-125-BXIII/1929.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-125-BXIII/1930.

WStLA, M. Abt. 225, A1-125-BXIII/1931.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-125-BXIII/1932.

**Sous-série 1.3.2.225.A1.23 - GP - *Grundpächter* | 1928-1936**

WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1928.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1929.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1930.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1931.

WStLA, M. Abt. 225, A1-151-GP/1932.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-152-GP/1933.  
WStLA, M. Abt. 225, A1-152-GP/1934.

• **Série 1.3.2.225.B1 - *Geschäftsprotokolle* | 1920-1984**

WStLA, M. Abt. 225, Geschäftsprotokoll, B1-7/1925.

- *Série 1.3.2.225.B2 - Index | 1920-1936, 1952*

WStLA, M. Abt. 225, Index, B2-4/1923.

- *Série 1.3.2.225.B3 - Personalprotokolle | 1926-1928, 1939-1951*

WStLA, M. Abt. 225, Aushilfe und Saisonpersonal, B3-1/1926-1928.

### **Fond 3.3.2 – Fotoarchiv Gerlach | 1925-1972**

- *Série 3.3.2.FC1 - Positive | 1925-2. Hälfte 20. Jh.*

„Wien 2., Prater. Stadionbad. Blick auf das Schwimmbecken“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.3248M, 1931.

„Wien 3., Apostelgasse 18. Städtisches Wann- und Brausebad. Fassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.986M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Hauptfassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.791M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Seitenfassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.773M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Schwimmhalle“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.765M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Warmwasserbecken“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.763M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Teilansicht der Hauptfassade mit sechs Rundplastiken von Karl Stemolak. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.1904M, 1928.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Duschkabinen“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.752M, 1926.

„Wien 10., Reumannplatz 9. Amalienbad. Eingangshalle“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.757M, 1926.

„Wien 12., Längenfeldgasse 68. Kinderplanschbecken im Innenhof des Fuchsenfeldhofes mit Nilpferdplastiken“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.512M, 1926.

„Wien 16., Julius-Meinl-Gasse 7. Kongreßbad. Fassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.2505M, 1930.

„Wien 16., Julius-Meinl-Gasse 7a. Kongreßbad. Umkleideräume“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.2330M, 1930.

„Wien 16., Wohnhausanlage Sandleitn, Rosenacker-straße 5 Kindergarten, Planschbecken im Garten“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.2662M, 1930.

„Wien 22., Genochplatz. Städtisches Wannens- und Brausebad. Fassade“. WStLA, Fotoarchiv Gerlach, FC1.1847M, 1928.

## Kartografische Sammlung

LEISCHNER Erich Franz, *Das Neue Wien. Karte mit Einzeichnung der bis 1931 neu errichteten Wohnhausanlagen, Siedlungen, Bäder und Gartenanlagen.*, 1931, WStLA, Kartografische Sammlung, Sammelbestand, Cote: P1: 1821.

## Filmarchiv der media wien

WStLA, Filmarchiv der media wien, 763. *Schillers Räuber – Das Moorbad hat seine Schuldigkeit getan* (1926): <http://mediawien-film.at/film/21/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 051A. *Warmbadeanstalten I* (1927): <http://mediawien-film.at/film/11/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 051B. *Warmbadeanstalten II* (1927): <http://mediawien-film.at/film/13/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 055. *Sommerbäder I* (1927): <http://mediawien-film.at/film/12/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 052. *Sommerbäder II* (1927): <http://mediawien-film.at/film/14/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 056. *Lerne Schwimmen* (1927): <http://mediawien-film.at/film/15/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 029B. *Bau des Wiener Praterstadions (Langfassung)* (1931): <http://mediawien-film.at/film/319/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 004. *Gesunde Kinder – Tüchtige Bürger* (1937): <http://mediawien-film.at/film/84/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 389. *Theresienbad* (1955): <http://mediawien-film.at/film/375/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 126AC. *Bäderstadt Wien (Filmdokument X)* (1956): <http://mediawien-film.at/film/186/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 294A. *Von 4 bis 4* (1968): <http://mediawien-film.at/film/165/>

WStLA, Filmarchiv der media wien, 328K. *Ein Tag mit: Gerhard Phillipp. Badewart in Wien* (1970): <http://mediawien-film.at/film/143/>

## II. *Wienbibliothek (WBR)*

### Druckschriftensammlung

BITTNER Josef, *Neubauten der Stadt Wien*, Wien, Gerlach & Wiedling, 1926, WBR.

FRANKOWSKI Philipp et GOTTLIEB Karl, *Die Kindergärten der Gemeinde Wien*, Wien, Thalia, 1926, WBR.

FREMDEVENVERKEHRSKOMMISSION DER BUNDESLÄNDER WIEN UND NIEDERÖSTERREICH, *Das neue Wien*, Wien, Elbemühl, 1932, WBR.

MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das Bäderwesen der Gemeinde Wien*, Wien, Thalia, 1928, WBR.

MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Das neue Wien: Städtewerk*, 6 vol., Wien, Elbemühl, 1926, WBR.

MAGISTRAT DER STADT WIEN, *Die Wasserleitungsanlage « Krapfenwaldl » der Gemeinde Wien im XIX. Bezirk Krapfenwaldgasse - Muckentalerweg*, Wien, Chwala, 1925, WBR.

MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1914)*, Wien, 1914, WBR.

MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1929): 1. Jahrgang*, Wien, 1929, WBR.

MAGISTRATSABTEILUNG 23 (éd.), *Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien (1930-1935)*, Wien, 1935, WBR.

MAGISTRATSABTEILUNG 31 [WASSERWERKE] (éd.), *Die I. Wiener Hochquellenwasserleitung: Festschrift; aus Anlaß der 100-Jahr-Feier am 24. Oktober 1973*, Wien, 1973.

MAGISTRATSABTEILUNG 44 [BÄDER] (éd.), *Diverse Publikationen der Magistratsabteilung 44 [Fing. T.]: [Konvolut]*, Wien, Magistrat Wien, 1978, WBR, Cote: B-181340.

PIPERGER A., *2. Arbeiter-Olympiade in Bild und Wort mit 187 Illustrationen. Wien, 19. - 26. Juli 1931*, 1931, WBR.

STADTBAUAMT, *Die Wasserversorgung sowie die Anlagen der städtischen Elektrizitätswerke, die Wi-enflussregulierung, die Hauptsammelcanäle, die Stadtbahn und die Regulierung des Donaucanals in Wien*, Wien, 1901, WBR.

TANDLER Julius, *Wohltätigkeit oder Fürsorge?*, Wien, Verl. der Organisation Wien der Sozialdemokrat. Partei, 1925, WBR.

TANDLER Julius, *Das Wohlfahrtsamt der Stadt Wien und seine Einrichtungen: 1921 - 1931*, Wien, Verl. des Wiener Magistrates, 1931, WBR.

TANDLER Julius et RIEDER Stephan, *Das Jugendamt der Stadt Wien*, Wien, Verlag der Magistratsabteilung 7, 1933, WBR.

WIENER STADTBAUAMT, *Das Ottakringer Freiluftschwimmbad der Stadt Wien*, Wien, Chwala, 1927, WBR.

WIENER STADTBAUAMT, *Die neuen Freiluft-Spiel- und Turnplätze der Gemeinde Wien in den städtischen Gartenanlagen*, Wien, Thalia, 1927, WBR.

WIENER STADTBAUAMT, *Das Amalienbad der Gemeinde Wien im X. Bezirk Reumannplatz*, Wien, Chwala, 1926, WBR.

WIENER STADTBAUAMT, *Die Kinderfreibäder der Stadt Wien im Arenbergpark am Margarethengürtel und im Türkenschanzpark*, Wien, Thalia, 1926, WBR.

WIENER STADTBAUAMT, *Die Bäder der Stadt Wien*, Wien, Paul Gerin, 1925, WBR.

*Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1914-1919)*, 1920, WBR.

*Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1919-1922)*, Wien, 1923, WBR.

*Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1923-1928)*, Wien, 1929, WBR.

*Die Gemeinde-Verwaltung des Reichsgaues Wien (1929-1931)*, Wien, 1932, WBR.

*Gemeinde Wien, Wiener Arbeiterkammer und Sozialversicherungsinstitute auf der Ausstellung « Wien und die Wiener » 1927 : Statistische Bildertafeln des Gesellschafts- und Wirtschaftsmuseums in Wien*, Wien, 1927, WBR.

## Plakatensammlung

GEWISTA-GRIESSLER, *Gänsehüfel ... Alte Donau ... Kuchelau ... Kongressbad ... Ottakring. Bad ... Hohe Warte ... Billige Tageskarten in den Städtischen Sommerbädern...*, Wien, 1938, WBR, Cote: P-41389 ; PS-A0-1094.

GEWISTA-GRIESSLER, *Familienbad - Herrlicher Strand - Musik...Gänsehüfel*, Wien, 1932, WBR, Cote: P-41362/2.

GEWISTA-GRIESSLER, *Auch für Nichtschwimmer ... Schwimmhalle Amalienbad*, Wien, 1927, WBR, Cote: P-65121 ; PS-SB-0041.

GEWISTA-GRIESSLER, *Städtisches Amalienbad Kurabteilung ...*, Wien, 1927, WBR, Cote: P-13320 ; PS-GF-0038.

GEWISTA-GRIESSLER, *Besuchet die städtischen Sommerbäder. Gänsehüfel. Kuchelau. Krapfenwaldl. Alte Donau. Stadtlau.*, Wien, 1926, WBR, Cote: P-65117 ; PS-SB-0041.

GEWISTA-GRIESSLER, *Städtisches Luft-, Sonnen- und Strandbad Kuchelau ... Städtisches Luft- und Sonnenband Krapfenwaldl*, Wien, 1924, WBR, Cote: P-65100 ; PS-SB-0041.

GRIESSLER Franz, *Gänsehüfel! Familienbad - Konzert*, Wien, 1929, WBR, Cote: P-65128 ; PS-SB-0041.

GRIESSLER Franz, *Wiener! Kennt Ihr eure Lobau?*, 1926, WBR, Cote: P-65115 ; PS-SB-0041.

PANESCH Karl Georg, *Karl Panesch (Im Vordergrund liegend), der von den Anhängern des Vereines ' Verkühl dich täglich ' im Schnee eingegraben wird*, Wien, 1935, WBR, Cote: TF-007789.

SLAMA Victor Theodor, *Eltern wählet für uns sozialdemokratisch*, Wien, 1927, WBR, Cote: P-436 ; PS-A0-0138.

UHL Walther, *Gänsehüfel ... Saison Karten bedeutend ermässigt*, Wien, 1928, WBR, Cote: P-65127 ; PS-SB-0041.

*Besuchet die Städtischen Sommerbäder...*, Wien, 1939, WBR, Cote: P-41393 ; PS-A0-1094.

*Regelmäßig Baden erhält und macht gesund, jung und fröhlich ... Besuchet die Wiener Bäder*, Wien, 1933, WBR, Cote: P-65215/3.

### **III. Bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB)**

#### **ÖNB Digital/Bildarchiv Austria**

HILSCHER Albert, *Verkühle dich täglich*, 1931, ÖNB / Hilscher, Cote: H 754 B.

RÜBELT Lothar, *Mädi Epply beim Turmspringen*, 1932, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 07.

RÜBELT Lothar, *Schwimmkonkurrenz*, 1930, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 2-1-256.

RÜBELT Lothar, *Schwimmkonkurrenz. Dr. Barany (stehend), Starter beim Schwimmen*, 1930, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 2-1-250.

RÜBELT Lothar, *Schwimm-Meeting der Hakoah in Wien. Blick auf eine gymnastische Vorführung am Beckenrand*, 1928, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 2-1-267.

RÜBELT Lothar, *Schwimmen im Donaukanal bei 7 Grad Kälte und 1,5 Grad Wassertemperatur. Links vorne der Obmann, der Arzt Dr. Panesch*, 12.1927, ÖNB / Rübelt, Cote: RÜ 8955.

VÖLKELE Bruno, *Wien 22, Lobau. Badende am Ufer eines Teiches*, 1935, ÖNB / Völkel, Cote: Pk 3202, 220C.

VÖLKELE Bruno, *Wien 22, Lobau. Beim Tanz*, 1935, ÖNB / Völkel, Cote: Pk 3202, 222D.

ZVACEK Fritz, *In der Lobau*, 1933, ÖNB / Zvacek, Cote: Z 5000.

*Kinder in einem öffentlichen Bad, Badehaus, Duschen, im Hintergrund der Engelshof*, 1933, ÖNB, Bildarchiv Austria, Cote: FO19925.

*Kongressbad in der Ersten Republik*, um.1931, ÖNB / VGA, Bildarchiv Austria, Cote: E10/495.

*Wiener Arbeiter-Esperantisten bei einem Ausflug in die Lobau.*, 1931, ÖNB, Cote: 766,1 A.

*Kinderfreibad der Stadt Wien [Margaretengürtel]*, 1920er Jahren, ÖNB / VGA, Bildarchiv Austria, Cote: E10/496.

*Städtisches Kinderfreibad Penzing [Reinlpark]*, 1920er Jahren, ÖNB / VGA, Bildarchiv Austria, Cote: E10/553.

## ANNO

- ALEEMAN Ferd, « Die Sicherheitsverhältnisse im Amalienbad », *Reichspost*, 11.04.1928, p. 7.
- BAROUSCH Johann, « Sommerbäder in Österreich », *Österreichische Monatsschrift für bildende Kunst* (7), 1933, pp. 220-230.
- BAROUSCH Johann, « Von der "Badestube" zum Luxusbad. Ein Gespräch mit dem Leiter des städtischen Badewesens Oberstadtbaurat Barousch », *Die Stunde*, 16.06.1932, p. 7.
- BAROUSCH Johann, « Aus der Geschichte des öffentlichen Badewesens in Wien », *Arbeiter-Zeitung*, 27.07.1926, p. 8.
- BAUSS, « Das ist mein Wien! », *Freiheit!*, 02.07.1928, p. 4.
- GRSCK Alfred, « Luft und Wasser im Dienste der Gesundheit », *Reichspost*, 22.06.1919, p. 9.
- HÖNIGER Paul, « Wiener Unsichtbare: Der Bäderzauberer », *Der Tag*, 31.07.1932, p. 21.
- KILI, « Kürzeste Verbindung », *Freiheit!*, 15.09.1927, p. 3.
- MUNDPRECHT Maria, « Das Badewesen in Alt-Wien », *Reichspost*, 20.07.1928, p. 10.
- NELLIAM, « Schwimmen », *Reichspost*, 30.08.1926, p. 3.
- WINTER, « Kultur, Körperkultur, Freiluftkultur », (*Wiener*) *Sporttagblatt*, 08.06.1929, pp. 6-7.
- WINTER Philipp, « Die Kunst des Schwimmens. Was ist Crawl? », *Neue Freie Presse*, 12.12.1929, p. 14.
- « Hohe Polizeistrafen wegen Nacktbadens », *Neues Wiener Journal*, 27.05.1934, p. 21.
- « Wiener Anschauungsunterricht », *Reichspost*, 17.09.1933, pp. 1-2.
- « Ein Strandbad im Stadtpark », *Der Abend*, 19.07.1933, p. 3.
- « Bäderstadt Wien », *Arbeiter-Zeitung*, 14.07.1933, p. 5.
- « Das Schwedenbrückenbad », *Arbeiter-Zeitung*, 14.07.1933, p. 5.
- « Baden bei Lebensgefahr », *Die Rote Fahne*, 23.08.1932, p. 4.
- « Tagesneuigkeiten. Erst kommt die Moral, dann das Leben. », *Arbeiter-Zeitung*, 23.08.1932, p. 4.
- « Das Gemeindenobelbad ist leer », *Die Rote Fahne*, 09.07.1932, p. 6.
- « Wagner wegen Unsittlichkeit angeschlossen », *Wiener Sonn- und Montags-Zeitung*, 27.06.1932, pp. 7-8.
- « Wiener Strandleben », *Neues Pressburger Tagblatt* (204), 28.07.1931, p. 10.
- « Das teure Gänsehäufel », *Der Abend*, 28.05.1931.
- « Die Volks- und Hauptschule der Freihofsiedlung, Wien, XXI. », *Wiener Bilder*, 15.02.1931, p. 21.
- « Die beliebtesten Bäder der Wiener », *Moderne Welt* (11), 1931, pp. 12-13.

- « Was haben die Schwarzen für die Kinder getan? Was tun die Roten? », *Der Kuckuck*, 12.10.1930, p. 15.
- « Die Wünsche der Winterbäder », *Freiheit!*, 25.09.1930, p. 2.
- « Die Bäder der Kleinsten », *Der Kuckuck*, 20.07.1930, p. 16.
- « Die Bäderstadt Wien », *Der Kuckuck*, 13.07.1930, p. 8.
- « Wieder das Amalienbad », *Freiheit!*, 07.07.1930, p. 3.
- « Sonntag der Wiener », *Der Kuckuck*, 06.07.1930, p. 3.
- « Opfer des Badens », *Arbeiter-Zeitung*, 10.06.1930, pp. 1-2.
- « Strandleben in Wien », *Der Abend*, 06.05.1930, p. 3.
- « Jugendunterricht im Crawlen », *Neue Freie Presse*, 07.12.1929, p. 16.
- « Regelung der städtischen Bäderpreise. », *Kleine Volks-Zeitung*, 04.12.1929, p. 8.
- « Arbeiterschwimmfest im Amalienbad », *Arbeiter-Zeitung*, 01.10.1929, p. 8.
- « Skandalzustände in Floridsdorfer Strandbädern », *Freiheit!*, 09.09.1929, p. 4.
- « Der Ertrinkungstod eines Badegastes auf dem Gansehäufel », *Freiheit!*, 03.09.1929, p. 3.
- « Entlarvung der roten Berichtigungslügen », *Freiheit!*, 08.08.1929.
- « Wie viele Leute baden sich täglich in Wien? », *Volkswille (Sozialdemokratisches Kreisorgan für die Bezirke Brünn)* (26), 03.08.1929, p. 6.
- « Wie oft baden Sie im Jahre? », *Arbeiter-Zeitung*, 31.07.1929, ANNO, p. 8.
- « Warum so viele Badeunfälle? », *Die Rote Fahne*, 23.07.1929, p. 5.
- « Das Amalienbad rutscht! », *Freiheit!*, 22.07.1929, p. 1.
- « Glasscherben in den Kinderfreibädern », *Illustrierte Kronen Zeitung*, 19.06.1929, p. 7.
- « Der Klub mit dem doppelten Gesicht. Ein Wiener Bund für Freilichtkultur. », *Neues Wiener Journal*, 30.05.1929, p. 9.
- « Was sagen S' zu derer Hitz? », *Arbeiter-Zeitung*, 14.02.1929, p. 5.
- « Das Wassersportfest der Wiener Polizei », *Die Bühne* (245), 1929, pp. 38-41.
- « Wiener Badleben », *Moderne Welt* (23), 1929, pp. 16-17.
- « Die Zustände im Amalienbad », *Freiheit!*, 14.12.1928, p. 2.
- « Der obligate Schwimmunterricht in den Wiener Schulen », *Arbeiter-Zeitung*, 28.08.1928, p. 7.
- « Die Opfer der Alten Donau », *Freiheit!*, 21.07.1928, p. 6.
- « Urlaub in Wien », *Freiheit!*, 19.07.1928, p. 4.

- « Die Todesfalle im Amalienbad », *Freiheit!*, 06.07.1928, p. 2.
- « Hinter den Kulissen des Amalienbades », *Freiheit!*, 24.04.1928, p. 4.
- « Die Sicherheitsverhältnisse im Amalienbad », *Reichspost*, 13.04.1928, p. 8.
- « Ein Mitglied der Schweizer Arbeiterdelegation im Amalienbad ertrunken », *Arbeiter-Zeitung*, 07.04.1928, p. 7.
- « Tödlicher Unfall im Amalienbad », *Reichspost*, 07.04.1928, p. 5.
- « Tagesneuigkeiten: Berlin baut Bäder nach Wiener Muster. », *Arbeiter-Zeitung*, 22.04.1927, p. 7.
- « Bestohlene Badegäste », *Die Neue Zeitung*, 09.02.1927, p. 6.
- « Prof. Tandler konkurriert mit Bischof Gföllner », *Die Rote Fahne*, 19.01.1927, p. 3.
- « Planschwabäder », *Der Tag*, 30.08.1926, p. 3.
- « Zum Amalienbad. Eine Anregung eines Arbeiters », *Die Rote Fahne*, 29.07.1926, p. 5.
- « Das Amalienbad als Wegweiser », *Arbeiter-Zeitung*, 11.07.1926, p. 14.
- « Die feierliche Eröffnung des Amalienbades », *Illustrierte Kronen Zeitung*, 09.07.1926, p. 5.
- « Böse Folgen des „wildes Badens“ », *Reichspost*, 08.07.1926, p. 6.
- « Das neue Bad in Favoriten », *Reichspost*, 08.07.1926, p. 6.
- « Die Kinderbäder der Stadt Wien », *Die Bühne* 90, 1926, pp. 21-23.
- « Seltsame Badegäste », *Die Neue Zeitung*, 26.08.1925, p. 4.
- « Aus dem Gerichtssaal », *Reichspost*, 03.01.1925, p. 8.
- « Erhöhung der Bäderpreise », *Wiener Zeitung*, 05.12.1924, p. 4.
- « Wien als Badestadt. Die städtische Badeanstalten », *Illustrierte Kronen Zeitung*, 15.08.1924, p. 3.
- « Neue Bäderpreise », *Wiener Zeitung*, 20.09.1922, p. 5.
- « Reformen in den städtischen Bädern », *Arbeiter-Zeitung*, 10.07.1922, pp. 3-4.
- « Sozialpolitik. Die Notlage der Angestellten der Privatbäder. », *Arbeiter-Zeitung*, 14.02.1922, p. 7.
- « Das 74-Kronen Tröpferlbad », *Reichspost*, 14.12.1921, p. 5.
- « Erhöhung der Bäderpreise », *Wiener Zeitung*, 14.12.1921.
- « Neue Preise in den städtischen Warmwasserbädern », *Arbeiter-Zeitung*, 20.08.1921, p. 4.
- « Erhöhung der Bäderpreise », *Arbeiter-Zeitung*, 01.12.1920, p. 5.

## ***IV. Autres sources***

### **Wien Museum**

BAUER Theo, 10., *Troststraße 98 - Städtische Tagesheimstätte für Kinder - Innenansicht - Waschraum*, ca.1926, WM, Cote: 98677.

SAUER Fritz, *Kinderfreibad Neubaugürtel. Blick gegen das Gebäude*, ab.1930, Peter Kainz, WM.

### **Presse étrangère (Gallica et autres sources)**

BRÄUER Adolf et REITSTÖTTER Josef, « Deutsche Ausstellung „Gas und Wasser“ in Berlin », *Angewandte Chemie* 42 (29), 1929, pp. 751-753.

BUISSON Suzanne, « Vienne, la ville de l'eau », *Le Populaire* (3115), 20.08.1931, p. 1.

DRIGNY E.-G., « Deux grandes piscines modèles à Vienne: le Dianabad et l'Amalienbad », *Le Miroir des Sports*, 04.12.1928, p. 386.

DUJARRIC DE LA RIVIERE R., « Hygiène des piscines et bains publics », *Le Mouvement sanitaire : organe officiel de l'Association des médecins hygiénistes français*, 1929, pp. 747-753.

FAURE Paul, « Au Congrès de Vienne. Éducation populaire », *Le Populaire*, 31.07.1931, p. 1.

FAURE Paul, « Le sport ouvrier et socialiste », *Le Populaire*, 30.07.1931, p. 1.

LOYAU Alphonse, « Rapport sur le voyage d'études effectué en Autriche et en Hongrie, du 10 au 21 septembre 1929 », in: *Rapports et documents du Conseil municipal de Paris - année 1930*, Paris, Imprimerie municipale, 1930 (30).

VALLAT M., « L'éclairage artificiel des piscines », *La Technique sanitaire et municipale : hygiène, services techniques, travaux publics*, 12.1936, pp. 347-350.

VOGT Banche, « La culture physique en Autriche », *Match*, 18.08.1931, p. 14.

« L'Autriche et notre argent », *L'œil de Paris*, 07.01.1933, p. 16.

« Ce que fut l'Olympiade ouvrière de Vienne », *Le Populaire* (3113), 17.08.1931, p. 4.

« Pourquoi les 2<sup>e</sup> Jeux Olympiques se dérouleront à Vienne », *Le Populaire*, 16.03.1931, p. 4.

« Les enseignements d'un voyage municipal », *La Liberté*, 26.08.1930.

« Dans Vienne, ville moderne et de progrès social », *Bonsoir* (3936), 06.06.1930, p. 2.

« Europe Revisited. Vienna: The Dawn », *The Spectator*, 05.10.1929.

« New municipal baths in Vienna », *The Woman's leader*, 21.09.1928, p. 250.

« DANS LES SPORTS », *Le Populaire*, 01.11.1927, p. 4.

« Vienna's Big City Bath a Wonderful Success », *New Leader*, New Leader Publishing Association, New York, N.Y., United States, 19.02.1927, p. 1.

« A bath for 1,300 swimmers in Vienna », *The Sphere*, 14.08.1926, p. 200.

## BIBLIOGRAPHIE

### *Histoire de l'hygiène urbaine*

- **La ville planifiée : une histoire de l'urbanisme et de l'environnement urbain**

ALBERS Gerd, *Zur Entwicklung der Stadtplanung in Europa: Begegnungen, Einflüsse, Verflechtungen*, Birkhäuser, 2014.

ARCHITEKTURZENTRUM, *Architecture in Austria in the 20th & 21st centuries*, Zürich, Park Books, 2016.

ARCHITEKTURZENTRUM (éd.), *Amt Macht Stadt: Erich Leischner und das Wiener Stadtbauamt*, Wien, Architektur Zentrum Wien, 1999.

BAUMANN Natalie, *Die Entwicklung der Wiener Gemeindebauten im Kontext ihrer Architektur*, dipl., Wien, Universität Wien, 2012.

BOCQUET Denis et FETTAH Samuel, *Réseaux techniques et conflits de pouvoir : les dynamiques historiques des villes contemporaines*, Rome, École française de Rome, 2007 (Collection de l'École française de Rome 374).

BRUNNER Karl, *Umwelt Stadt: Geschichte des Natur- und Lebensraumes Wien*, Wien [u.a.], Böhlau, 2005 (Wiener Umweltstudien 1).

CALLEDE Jean-Paul, « Réseaux d'équipements sportifs, innovation culturelle et fonctionnalité urbaine », *Histoire, économie, société* 26 (2), 2007, pp. 75-85.

CALTANA Diego, *Wien und der Anfang einer sozialen Stadtplanung*, Frankfurt am Main ; Wien, Lang, 2011.

CHOAY Françoise, *L'urbanisme: utopies et réalités : une anthologie*, Paris, Éditions du Seuil, 1965.

CLAUDE Viviane et SAUNIER Pierre-Yves, « L'urbanisme au début du siècle. De la réforme urbaine à la compétence technique », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 64 (1), 1999, pp. 25-40.

CLAVAL Paul, *Brève histoire de l'urbanisme*, Paris, Pluriel, 2011.

COMMAILLE Laurent, « L'Allemagne, un champ d'expérimentation pour l'habitat collectif, de Bismarck à la République de Weimar », *Revue du Nord* n° 374 (1), 2008, pp. 117-129.

FOURCAUT Annie et VADELORGE Loïc, « Où en est l'histoire urbaine du contemporain ? », *Histoire urbaine* n° 32 (3), 2011, pp. 137-157.

FRIoux Stéphane, « Jalons pour une histoire environnementale contemporaine », *Le Mouvement Social* n° 262 (1), 26.06.2018, pp. 3-15.

FRIoux Stéphane, *Les batailles de l'hygiène : Ville et environnement de Pasteur aux Trente Glorieuses*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017.

GIERLINGER Sylvia, HAIDVOGL Gertrud, GINGRICH Simone et al., « Feeding and cleaning the city: the role of the urban waterscape in provision and disposal in Vienna during the industrial transformation », *Water history* 5 (2), Dordrecht, 2013, pp. 219-239.

GIERLINGER Sylvia et NEUNDLINGER Michael, « Cleaning a Metropolis: The History of Vienna's Sewage System », in: HABERL Helmut, FISCHER-KOWALSKI Marina, KRAUSMANN Fridolin et al. (éds.), *Social Ecology: Society-Nature Relations across Time and Space*, Cham, Springer International Publishing, 2016 (Human-Environment Interactions), pp. 475-486.

GUELTON Mayalène, « Henri Sellier et les leçons de l'étranger », *Histoire urbaine* n° 37 (2), 27.11.2013, pp. 73-93.

HADERER Margarete, *Politics and Space: Creating the Ideal Citizen through Politics of Dwelling in Red Vienna and Cold War Berlin*, Ph.D., Canada, University of Toronto (Canada), 2014.

HAIDVOGL Gertrud, « The Channelization of the Danube and Urban Spatial Development in Vienna in the Nineteenth and Early Twentieth Centuries », in: EVENDEN Matthew D. et CASTONGUAY Stéphane, *Urban rivers: remaking rivers, cities, and space in Europe and North America*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2012.

HAIDVOGL Gertrud, WINIWARTER Verena, DRESSEL Gert et al., « Urban Waters and the Development of Vienna between 1683 and 1910 », *Environmental History* 23 (4), 01.10.2018, pp. 721-747.

HAUER Friedrich, HOHENSINNER Severin et SPITZBART-GLASL Christina, « How water and its use shaped the spatial development of Vienna », *Water History* 8 (3), 01.09.2016, pp. 301-328.

HAUNER Franz, *Licht, Luft, Sonne, Hygiene: Architektur und Moderne in Bayern zur Zeit der Weimarer Republik*, De Gruyter Oldenbourg, 2019.

KELLER Dagmar, *Superblock versus Gartenstadt*, dipl., Wien, Universität Wien, 2011.

KOSZTECZKY Gertraud, *Die Geschichte der Wiener Grünflächen im Zusammenhang mit dem sozialen Wandel ihrer BenutzerInnen*, dipl., Wien, Universität Wien, 2007.

LATERRASSE Jean, « Urbanisme et trame urbaine : ce que nous apprend l'histoire des villes », *e-Phaistos. Revue d'histoire des techniques / Journal of the history of technology* V (V-1 2016), 18.01.2018.

LEFAIVRE Liane, *Rebel modernists: Viennese architecture since Otto Wagner*, London, Lund Humphries, 2017.

LILLE Laurent Coudroy de, « Henri Sellier 1883-1943 ou la cause des villes », *Histoire urbaine* n° 37 (2), 27.11.2013, pp. 5-30.

LÖW Martina, « Einleitung, oder: Ménage à trois. Über die Liebesbeziehung zwischen Stadt und Raum (und die Zeit als ständige Begleiterin) », in: *Vom Raum aus die Stadt denken: Grundlagen einer raum-theoretischen Stadtsoziologie*, Bielefeld, Transcript, 2018 (Materialitäten), pp. 7-24.

MASSARD-GUILBAUD Geneviève, « Pour une histoire environnementale de l'urbain », *Histoire urbaine* n° 18 (1), 2007, pp. 5-21.

MENGIN Christine, *Guerre du toit et modernité architecturale : Loger l'employé sous la république de Weimar*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2014 (Histoire de l'art).

MERLIN Pierre, *L'urbanisme*, Paris, Presses universitaires de France, 2018 (Que sais-je ?). En ligne: <<https://www.cairn.info/l-urbanisme--9782130813477.htm>>.

MERLIN Pierre et CHOAY Françoise (éds.), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, Presses universitaires de France, 2015.

OBERZAUCHER Elisabeth, « Der Wiener Gemeindebau als Vorbild für den sozialen Wohnungsbau », in *Homo urbanus: Ein evolutionsbiologischer Blick in die Zukunft der Städte*, Berlin, Heidelberg, Springer, 2017, pp. 175-186.

OLSEN Donald J., « The Vienna of Franz Joseph », in: *The City as a Work of Art: London · Paris · Vienna*, Yale University Press, 1986.

PFABIGAN Alfred, « Das "Rote Wien" als arkitektonisches Manifest des Austromarxismus », in: ZANASI Giusi (éd.), *Das Österreich der dreißiger Jahre und seine Stellung in Europa Materialien der Internationalen Tagung in Neapel, Salerno und Taurasi (5.-8. Juni 2007)*, Frankfurt am Main, Peter Lang GmbH, Internationaler Verlag der Wissenschaften, 2012, pp. 311-316.

PINOL Jean-Luc, *Le monde des villes au XIXe siècle*, Paris, Hachette, 1991 (Carré histoire).

SAUNIER Pierre-Yves, « La toile municipale aux 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles : un panorama transnational vu d'Europe », *Urban history review/Revue d'histoire urbaine* XXIV (2), 2006, pp. 163-176.

STÖCKER Fanny, *Bauträgerwettbewerb - eine Chance für Architekten? : zum Wettbewerbswesen im Sozialen Wohnbau der Stadt Wien von 1919 bis 2010*, Thesis, Wien, TU Wien, 2011.

STÜHLINGER Harald R., *Der Wettbewerb zur Wiener Ringstrasse: Entstehung, Projekte, Auswirkungen*, Basel ; Berlin, Birkhäuser (Walter de Gruyter GmbH), 2015.

SUTCLIFFE Anthony et BÉDARIDA François, *Towards the planned city: Germany, Britain, the United States and France 1780-1914*, Oxford, Basil blackwell, 1981 (Comparative studies in social and economic history 3).

VAN ENGELSDORP GASTELAARS Robert, WAGENAAR Michael et DIJST Martin, « The diffusion of public leisure facilities over the Dutch urban system in the 19th century », in: HOOCK Jochen et LEPETIT Bernard, *La Ville et l'innovation: relais et réseaux de diffusion en Europe, 14e-19e siècles [rencontres, juin et décembre 1984, Paris]*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 1987 (Recherches d'histoire et de sciences sociales 23).

WALTER François, *Histoire de l'Europe urbaine. 4, La ville contemporaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Points, 2012.

WINIWARTER Verena, HAIDVOGL Gertrud, HOHENSINNER Severin et al., « The long-term evolution of urban waters and their nineteenth century transformation in European cities. A comparative environmental history », *Water History* 8 (3), 01.09.2016, pp. 209-233.

WINIWARTER Verena, SCHMID Martin et DRESSEL Gert, « Looking at half a millennium of co-existence: the Danube in Vienna as a socio-natural site », *Water History* 5 (2), 01.07.2013, pp. 101-119.

WORPOLE Ken, « Live Out of Doors as Much as You Can: The Architecture of Public Health », in: *Here Comes the Sun. Architecture and Public Space in Twentieth-Century European Culture*, London, Reaktion Books, 2000.

- **Mouvement hygiéniste et politiques publiques locales : la ville saine**

ATEFIE Irene, *Julius Tandler. Anatom und Gemeindepolitiker*, dipl., Wien, Universität Wien, 2012.

BARLES Sabine, « Les villes transformées par la santé, XVIIIe-XXe siècles », *Les Tribunes de la sante* n° 33 (4), 2011, pp. 31-37.

BARLES Sabine, *La ville délétère*, Seyssel, Champ Vallon, 1999 (Collection Milieux).

BOURDELAIS Patrick, *Les hygiénistes : enjeux, modèles et pratiques (XVIIIe-XXe siècles)*, Paris, Belin, 2001 (Modernités).

CHARVET Marie, *De l'hygiénisme à l'urbanisme*, Lille, Atelier national de Reproduction des Thèses, 1999.

CSERGO Julia, *Liberté, égalité, propreté : la morale de l'hygiène au XIXe siècle*, Paris, A. Michel, 1988 (L'Aventure humaine).

DARMON Pierre, DEBRU Armelle, SALOMON Jean-Jacques et al., *L'homme et les microbes : XVIIe-XXe siècle*, Paris, Fayard, 1999.

DARU Myriam, « The dialectics of dirt », in: CENTRE D'HISTOIRE ESPACES ET CULTURES (éd.), *Le démon moderne : la pollution dans les sociétés urbaines et industrielles d'Europe*, Clermont-Ferrand, Presses universitaire Blaise Pascal, 2002 (Histoires croisées).

DUPUY Gabriel et KNAEBEL Georges, *Assainir la ville, hier et aujourd'hui*, Paris, Dunod, 1982 (Les pratiques de l'espace).

EXNER Gudrun, « Die „Österreichische Gesellschaft für Bevölkerungspolitik (und Fürsorgewesen)“ (1917-1938) – eine Vereinigung mit sozialpolitischen Zielsetzungen im Wien der 20er und 30er Jahre », *Demographische Informationen*, 2001, pp. 93-107.

FIJALKOW Yankel et RONCAYOLO Marcel, *La construction des îlots insalubres: Paris 1850-1945*, Paris, 1998.

FOURNIER Patrick, « De la souillure à la pollution, un essai d'interprétation des origines de l'idée de pollution », in: CENTRE D'HISTOIRE ESPACES ET CULTURES (éd.), *Le démon moderne : la pollution dans les sociétés urbaines et industrielles d'Europe*, Clermont-Ferrand, Presses universitaire Blaise Pascal, 2002 (Histoires croisées).

FREY Manuel, *Der reinliche Bürger: Entstehung und Verbreitung bürgerlicher Tugenden in Deutschland, 1760-1860*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1997 (Kritische Studien zur Geschichtswissenschaft).

HARDY Anne I., « Trinwassertheorie und Flussverunreinigung im 19. Jahrhundert », in: HÄHNER-ROMBACH Sylvelyn, « *Ohne Wasser ist kein Heil* »: *medizinische und kulturelle Aspekte der Nutzung von Wasser*, Stuttgart, F. Steiner, 2005.

HOHENSINNER Severin, SONNLECHNER Christoph, SCHMID Martin et al., « Two steps back, one step forward: reconstructing the dynamic Danube riverscape under human influence in Vienna », *Water history* 5 (2), Dordrecht, 2013, pp. 121-143.

JORLAND Gérard, SALOMON-BAYET Claire et SALOMON Jean-Jacques, *Une société à soigner : hygiène et salubrité publiques en France au XIXe siècle*, Paris, Gallimard, 2010 (Bibliothèque des histoires).

KYTIR Josef, KÖCK Christian et MÜNZ Rainer, « Historical Regional Patterns of Infant Mortality in Austria », *European Journal of Population / Revue Européenne de Démographie* 11 (3), 1995, JSTOR, pp. 243-259.

LEVIER Pierre, *De l'hygiénisme à l'écologie urbaine*, Bordeaux, 1996.

LOGAN Cheryl A, *Hormones, heredity, and race spectacular failure in interwar Vienna*, New Brunswick, N.J., Rutgers University Press, 2013.

MCEWEN Britta, *Sexual knowledge: feeling, fact, and social reform in Vienna, 1900-1934*, New York, Berghahn Books, 2012 (Austrian and Habsburg studies 13).

MCEWEN Britta I., « Welfare and Eugenics: Julius Tandler's Rassenhygienische Vision for Interwar Vienna », *Austrian History Yearbook* 41, 04.2010, pp. 170-190.

PATTERSON K. David et PYLE Gerald F., « The geography and mortality of the 1918 Influenza pandemic », *Bulletin of the History of Medicine* 65 (1), 1991, pp. 4-21.

POWELL Martin, « Did politics matter? Municipal public health expenditure in the 1930s », *Urban History* 22 (3), 12.1995, pp. 360-379.

REULECKE Jürgen, *Stadt und Gesundheit: zum Wandel von « Volksgesundheit » und kommunaler Gesundheitspolitik im 19. und frühen 20. Jahrhundert*, Stuttgart, Steiner, 1991.

SAKL-OBERTHALER Sylvia et RANSEDER Christine, *Wasser in Wien: von den Römern bis zur Neuzeit*, 1 vol., Wien, Phoibos Verlag, 2009 (Wien archäologisch).

SCHEUTZ Martin, « Stadt und Fluss. Grundprobleme und Rezeptionen », in: SCHEUTZ Martin et WEIGL Herwig, *Verwaltetes Wasser im Österreich des Spätmittelalters und der Frühen Neuzeit*, St. Pölten, Verein für Landeskunde von Niederösterreich, 2016.

SCHWARZ Peter, *Julius Tandler: zwischen Humanismus und Eugenik*, Wien, Edition Steinbauer, 2017.

SHEARD Sally et POWER Helen, *Body and City: Histories of Urban Public Health*, Taylor & Francis, 2017.

SPANLANG Elisabeth et EDER Ernst Gerhard, « Lust am Wasser. Über die Beziehung der Wiener zu ihrer Stromlandschaft. Quellen und Theorien zur Geschichte an der Donau », in: EHALT Hubert Ch, CHOBOT Manfred et FISCHER Gero, *Das Wiener Donaubuch: ein Führer durch Alltag und Geschichte*, Wien, Edition S, Verlag der österreichischen Staatsdruckerei, 1987.

STEIN Claudia, « Organising the History of Hygiene at the Internationale Hygiene-Ausstellung in Dresden in 1911 », *NTM Zeitschrift für Geschichte der Wissenschaften, Technik und Medizin* 21 (4), 01.12.2013, pp. 355-387.

TOPALOV Christian et DUPONT Jean-Yves, *Laboratoires du nouveau siècle: la nébuleuse réformatrice et ses réseaux en France, 1880-1914*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 1999 (Civilisations et sociétés 98).

VASOLD Manfred, *Grippe, Pest und Cholera: eine Geschichte der Seuchen in Europa*, Stuttgart, Steiner, 2008.

VIAZZO Pier Paolo et CORSINI Carlo A., *The Decline of Infant Mortality in Europe, 1800-1950: Four national case studies*, Florence, UNICEF, Istituto degli Innocenti, 1993 (Historical Perspectives).

VIGARELLO Georges, *Histoire des pratiques de santé : le sain et le malsain depuis le Moyen Age*, Paris, Editions Points, 2016.

WEIGL Andreas, « Demographic Transitions Accelerated: Abortion, Body Politics, and the End of Supra-Regional Labor Immigration in Post-War Austria », in: BARTH-SCALMANI Gunda, *From Empire to Republic: Post-World War I Austria*, Innsbruck University Press, 2016.

WEINDLING Paul, *Conceptualising eugenics and racial hygiene as public health theory and practice*, Routledge, 2018, pp. 18-32.

WOLF Kunrad et JUNKER Ermar, « Tuberculosis in Austria before, during, and after World War II », *Tuberculosis and War* 43, 2018, pp. 86-93.

*L'hygiène à travers les âges*, documentaire, Arte.tv, 19.03.2021. En ligne: <<https://www.arte.tv/fr/videos/097496-000-A/l-hygiene-a-travers-les-ages/>>.

## • Sciences, médias et circulations des techniques urbaines

BEGUET Bruno, *Lectures de vulgarisation scientifique au XIXe siècle*, C.N.R.S. Editions, 1997, pp. 51-68.

BENSAUDE-VINCENT Bernadette, « Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIXe siècle », *Réseaux. Communication - Technologie - Société* 11 (58), 1993, pp. 47-66.

BLANDIN Claire, « L'histoire des médias, une approche en évolution », in: LAFON Benoît (éd.), *Médias et médiatisation*, Presses universitaires de Grenoble, 2019, pp. 145-154.

BOURGATTE Michaël et JACOBI Daniel, « Les médiatisations visuelles des savoirs scientifiques », in: LAFON Benoît (éd.), *Médias et médiatisation*, Presses universitaires de Grenoble, 2019, pp. 241-271.

BRAY Francesca et HILAIRE-PEREZ Liliane, *Introduction. Les techniques et l'histoire globale*, Presses Universitaires de France, 2016, pp. 7-22.

CHATZIS Konstantinos et RIBEIL George, « Des périodiques techniques par et pour les ingénieurs. Un panorama suggestif, 1800-1914 », in: BRET Patrice et HILAIRE-PEREZ Liliane, *La presse et les périodiques techniques en Europe, 1750-1950*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 326.

CHAUBET François et MARTIN Laurent, « Les échanges intellectuels et scientifiques », in: *Histoire des relations culturelles dans le monde contemporain*, Armand Colin, 2011 (U), pp. 39-66.

DAVIDE RODOGNO, BERNHARD STRUCK et JAKOB VOGEL, *Shaping the Transnational Sphere : Experts, Networks and Issues From the 1840s to the 1930s*, New York, NY, Berghahn Books, 2014 (Contemporary European History).

DEMEULENAERE-DOUYERE Christiane, « Expositions internationales et universelles », *Histoire urbaine* n° 31 (2), 22.12.2011, pp. 171-180.

FELT Ulrike, « Lire de la science à Vienne, 1900-1938 », in: BENSAUDE-VINCENT Bernadette et RASMUSSEN Anne, *La science populaire dans la presse et l'édition. XIXe et XXe siècles*, Paris, C.N.R.S. Editions, 1997 (CNRS Histoire), pp. 237-255.

FRIOUX, « Sanitizing the City. The Transnational Work and Networks of French Sanitary Engineers, 1890s–1930s », in: DAVIDE RODOGNO, BERNHARD STRUCK et JAKOB VOGEL, *Shaping the Transnational Sphere: Experts, Networks and Issues From the 1840s to the 1930s*, New York, NY, Berghahn Books, 2014 (Contemporary European History), pp. 44-59.

FRIOUX Stéphane, *Les réseaux de la modernité : amélioration de l'environnement et diffusion de l'innovation dans la France urbaine (fin XIXe siècle - années 1950)*, These de doctorat, Lyon 2, 2009.

HILAIRE-PEREZ Liliane et THEBAUD-SORGER Marie, « Les techniques dans l'espace public », *Revue de Synthèse* 127 (2), 01.10.2006, pp. 393-428.

HUNG, J.B., VAN EIJNATTEN, J., ORTOLEVA, PEPPINO et al., « Modernization, Democratization and Politicization: Mass Media in 1920s Europe », in: *The Handbook of European Communication History*, Wiley-Blackwell, 2019, pp. 115-133.

MAYER Wolfgang, *Wien im Spiegel des Fotoarchivs Gerlach: Stadtbild und Baugeschehen 1925-1972*, Wien, 1990.

MELISCHEK Gabriele et SEETHALER Josef, « Die österreichische Tagespresse der Ersten Republik », in: KARMASIN Matthias et OGGOLDER Christian (éds.), *Österreichische Mediengeschichte: Band 2: Von Massenmedien zu sozialen Medien (1918 bis heute)*, Wiesbaden, Springer Fachmedien, 2019, pp. 7-36.

NIKOLOW Sybilla, « 'Words Divide, Pictures Unite.' Otto Neurath's Pictorial Statistics in Historical Context », *Publications of the Austrian Ludwig Wittgenstein Society - New Series (Volumes 1-18)* 17 (0), 13.11.2013.

ORY Pascal et MEI Duanmu, « Les expositions universelles : un objet d'histoire « bon à penser » », *Relations internationales* n° 164 (4), 2015, pp. 105-110.

PAYRE Renaud, « Le stade de l'expérience. Une incertaine « science communale » et la question de l'institutionnalisation disciplinaire des savoirs urbains », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines* no 12 (1), 2005, pp. 97-116.

POTTER W. James, « Synthesizing a Working Definition of "Mass" Media », *Review of Communication Research* 1 (1), 2013, pp. 1-30.

SOUTO Maria Helena et CARDOSO DE MATOS Ana, « The 19th century World Exhibitions and their photographic memories. Between historicism, exoticism and innovation in architecture », *Quaderns d'història de l'enginyeria* XIII, 2012, pp. 57-80.

STÜHLINGER Harald, *Rotes Wien publiziert Architektur in Medien und Kampagnen*, Wien, Mandelbaum Verlag Michael Baiculescu, 2020.

THEBAUD-SORGER Marie, « Les publics des sciences et des techniques : médiations/réceptions », in: HILAIRE-PEREZ Liliane et SIMON Fabien (éds.), *L'Europe des sciences et des techniques : Un dialogue des savoirs, XVe-XVIIIe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018 (Histoire), pp. 333-353.

WINKLER Laura Anna, « Ausstellungen zu Alltagskultur 1919-1934. Ein Recherchebericht », 2016.

ZWER Nephys, *L'ingénierie sociale d'Otto Neurath*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018.

## *Le moment « Vienne la rouge » (1919-1934)*

- **Histoire de Vienne et de l'Autriche : quelques ouvrages généraux**

BARTH-SCALMANI Gunda, *From Empire to Republic: Post-World War I Austria*, Innsbruck University Press, 2016.

BENAY Jeanne, *L'Autriche, 1918-1938 : recueil de textes civilisationnels*, Mont-Saint-Aignan, Centre d'études et de recherches autrichiennes, 1998 (Publications de l'université de Rouen).

BENESCH Markus, *Die Geschichte der Wiener Christlichsozialen Partei zwischen dem Ende der Monarchie und dem Beginn des Ständestaates*, phd, Wien, Universität Wien, 2010.

CZEIKE Felix, *Historisches Lexikon Wien*, Wien, Kremayr & Scheriau, 1992.

CZEIKE Felix, *Liberale, Christlichsoziale und sozialdemokratische Kommunalpolitik (1861-1934)*, Wien, Verl. für Geschichte und Politik, 1962 (Schriftenreihe des Arbeitskreises für österreichische Geschichte).

CZEIKE Felix, *Wirtschafts- und Sozialpolitik der Gemeinde Wien in der ersten Republik (1919 - 1934)*, Wien, Jugend und Volk, 1956.

HOLZER Anton et MUSEEN DER STADT WIEN, *Die erkämpfte Republik: 1918/19 in Fotografien*, Salzburg, Residenz Verlag, 2018.

KREISSLER Félix, *Deux fois l'Autriche : après 1918 et après 1945. Actes du colloque de Rouen, 8-12 novembre 1977*, Rouen, Université de Haute Normandie - Centre d'études et de recherches autrichiennes, 1978 (Publications de l'Université de Rouen 56).

KREISSLER Félix, *De la révolution à l'annexion: l'Autriche de 1918 à 1938*, Paris, Presses universitaires de France, 1971.

KREISSLER Félix et ALTMÜLLER Rudolf, *L'Autriche 1867-1938 : naissance d'une identité culturelle*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 1992 (Publications de l'Université de Rouen 178/1).

MCEWEN Britta, « New Work on the Austrian First Republic », *Austrian History Yearbook* 51, 05.2020, pp. 317-323.

MEGNER Karl, « Ungeliebte Last in der Ersten Republik », in: *Beamtenmetropole Wien 1500-1938: Bausteine zu einer Sozialgeschichte vorwiegend im neuzeitlichen Wien*, Wien, Verlag Österreich, 2010, pp. 319-349.

OPLL Ferdinand et CSENDES Peter, *Wien - Geschichte einer Stadt : Band 3: Von 1790 bis zur Gegenwart*, Wien, Böhlau, 2006.

PASTEUR Paul, *Histoire de l'Autriche*, Paris, Armand Colin, 2011 (U).

PATZER Franz, *Der Wiener Gemeinderat 1918-1934: ein Beitrag zur Geschichte der Stadt Wien und ihrer Volksvertretung*, Wien, Verlag für Jugend und Volk, 1961.

- **Austromarxisme et social-démocratie**

BOYER John W., *Culture and political crisis in Vienna: Christian socialism in power, 1897-1918*, Chicago, University of Chicago Press, 1995.

BRUCKMÜLLER Ernst, *Histoire sociale de l'Autriche*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 2003.

DUCANGE Jean-Numa (éd.), *Les gauches autrichiennes, de Bauer à Kreisky*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2015.

GRUBER Helmut, « History of the Austrian Working Class: Unity of Scholarship and Practice », *International Labor and Working-Class History* 24, ed.1983, pp. 49-66.

HERBET Dominique (éd.), *Culture ouvrière – Arbeiterkultur : Mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIXe au XXIe siècle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020 (Mondes germaniques).

KREISSLER Félix (éd.), *L'austromarxisme - nostalgie et/ou renaissance?: actes du colloque de Paris, 25-27 février 1982*, Rouen, Université de Haute-Normandie - Centre d'Etudes et de recherches autrichiennes, 1982.

LESER Norbert, « Austro-Marxism: A Reappraisal », *Journal of Contemporary History* 11 (2/3), 1976, JSTOR, pp. 133-148.

LESER Norbert, *Zwischen Reformismus und Bolschewismus, der Austromarxismus als Theorie und Praxis*, Wien; Frankfurt; Zürich, Europa Verlag, 1968.

MADERTHANER Wolfgang, « Austro-Marxism: Mass Culture and Anticipatory Socialism », *Austrian Studies* 14, 2006, JSTOR, pp. 21-36.

PASTEUR Paul, *Pratiques politiques et militantes de la social-démocratie autrichienne: 1888-1934*, Paris, Belin, 2003.

PILOIU Rares G., « The Paradoxes of Left Socialism in Interwar Austria: Joseph Roth and Austro-Marxism », *Modern Austrian Literature* 40 (3), 2007, JSTOR, pp. 21-41.

RABINBACH Anson, « Politik und Bildung in der österreichischen Sozialdemokratie 1867-1927 », in: *Feuer - nicht Asche*, Wien, Festschrift zum 25 jährigen Bestehen des Vereines für Geschichte der Arbeiterbewegung, 1984, p. 71.

SANDNER Günther, « Nations without nationalism: The Austro-Marxist Discourse on Multiculturalism », *Journal of Language and Politics* 4 (2), 01.01.2005, pp. 273-291.

SANDNER Günther, « From the Cradle to the Grave: Austro-Marxism and Cultural Studies », *Cultural Studies* 16 (6), 01.11.2002, pp. 908-918. En ligne: <<https://doi.org/10.1080/0950238022000034264>>.

WALTER Franz et STORM Gerd, *Weimarer Linksozialismus und Austromarxismus : historische Vorbilder für einen « Dritten Weg » zum Sozialismus ?*, Berlin, Verl. Europäische Perspektiven, 1984.

WASSERMAN Janek, « The Austro-Marxist struggle for “intellectual workers”: the lost debate on the question of intellectuals in Intewar Vienna », *Modern Intellectual History* 9 (2), 08.2012, pp. 361-388.

- **Une histoire sociale et politique de Vienne la rouge**

BARNETT William P. et WOYWODE Michael, « From Red Vienna to the Anschluss: Ideological Competition among Viennese Newspapers during the Rise of National Socialism », *American Journal of Sociology* 109 (6), 2004, JSTOR, pp. 1452-1499.

BENISTON Judith, « Culture and Politics in Red Vienna: Introduction », *Austrian Studies* 14, 2006, JSTOR, pp. 1-19.

BETH SAVICKEY, « The Austrian School Reform Movement », in: *Wittgenstein's Art of Investigation*, London, Routledge, 2002, pp. 36-51.

BLAU Eve, « “A Capital without a Nation”: Red Vienna, Architecture, and Spatial Politics between the World Wars », in: MINKENBERG Michael, *Power and Architecture: The Construction of Capitals and the Politics of Space*, 1<sup>re</sup> édition, Berghahn Books, 2014, JSTOR.

BLAU Eve, *Rotes Wien: Architektur 1919-1934 ; Stadt, Raum, Politik*, Wien, Ambra | V, 2014. En ligne: <[http://deposit.d-nb.de/cgi-bin/dokserv?id=4377441&prov=M&dok\\_var=1&dok\\_ext=htm](http://deposit.d-nb.de/cgi-bin/dokserv?id=4377441&prov=M&dok_var=1&dok_ext=htm)>.

BLAU Eve, « Isotype and Architecture in Red Vienna: The Modern Projects of Otto Neurath and Josef Frank », *Austrian Studies* 14, 2006, JSTOR, pp. 227-259.

BLAU Eve, *The architecture of Red Vienna, 1919-1934*, Cambridge (Mass.), London, MIT Press, 1999.

BRAUN Karl-Heinz et WETZEL Konstanze, « Das „Rote Wien“ (1920–1934) – eine exemplarische historische Sozialreportage », in: BRAUN Karl-Heinz et WETZEL Konstanze (éds.), *Sozialreportage: Einführung in eine Handlungs- und Forschungsmethode der Sozialen Arbeit*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften / GWV Fachverlage GmbH, 2010, pp. 192-232.

DIMITRIOU Sokratis, « L’utopie construite : le logement à Vienne la Rouge 1919-1934 », in: CLAIR Jean, KOBRY Yves et CENTRE NATIONAL D’ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU, *Vienne, 1880-1938: l’apocalypse joyeuse*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1986.

FREI Alfred Georg, *Rotes Wien: Austromarxismus und Arbeiterkultur ; sozialdemokratische Wohnungs- und Kommunalpolitik 1919 - 1934*, Berlin, DVK-Verlag, 1984. En ligne: <<http://media.obvsg.at/p-AC00181983-1001>>.

GANTNER Doris, *Sozialpolitik des Roten Wien 1919-1934*, Master, Wien, Universität Wien, 2017.

GRUBER Helmut, *Red Vienna: experiment in working-class culture, 1919-1934*, New York; Oxford, Oxford University Press, 1991.

GRUBER Helmut, « Sexuality in “Red Vienna”: Socialist Party Conceptions and Programs and Working-Class Life, 1920-34 », *International Labor and Working-Class History* (31), 1987, JSTOR, pp. 37-68.

GRUBER Helmut, « Municipal socialism and Working-class culture in Red Vienna: Limitations and Contradictions », in: RABINBACH Anson (éd.), *The Austrian socialist experiment: social democracy and austromarxism, 1918-1934*, Boulder (Colo.), 1985.

HENRY Phillip J., *Experimental Futures and Impossible Professions: Psychoanalysis, Education, and Politics in Interwar Vienna, 1918-1938*, Ph.D., United States -- Illinois, The University of Chicago, 2018.

HIMPELE Klemens, BAUER Ramon et MAGISTRATSABTEILUNG 23 (Wirtschaft Arbeit und Statistik), *Das Rote Wien in Zahlen: 1919-1934*, Wien, Stadt Wien, 2019.

HISTORISCHES MUSEUM DER STADT WIEN, *Das Rote Wien 1918-1934*, Wien, Eigenverlag der Museum der Stadt, 1993 (Sonderausstellung Historisches Museum der Stadt Wien).

HOLMES Deborah et SILVERMAN Lisa (éds.), *Interwar Vienna: Culture between Tradition and Modernity*, vol. 43, Rochester (NY), Boydell & Brewer, 2009, JSTOR. En ligne: <<https://doi.org/10.7722/j.ctt81tft>>.

KÖNIG Tamara, *Visuelle Kommunikationspolitik der SDAP im Roten Wien anhand der fotografischen Darstellung des Wiener Gemeindewohnbaus in der Bildillustrierten « Der Kuckuck »*, dipl., Wien, Universität Wien, 2009.

MADERTHANER Wolfgang, « Politique communale à Vienne la Rouge », in: CLAIR Jean et KOBRY Yves, *Vienne, 1880-1938 : l'apocalypse joyeuse*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1986.

McFARLAND Rob, SPITALER Georg et ZECHNER Ingo, *The Red Vienna sourcebook*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd., 2020.

NEMEC Birgit, « Anatomical Modernity in Red Vienna: Textbook for Systematic Anatomy and the Politics of Visual Milieus », *Sudhoffs Archiv* 99 (1), 2015, JSTOR, pp. 44-72.

SCHWARZ Werner Michael, SPITALER Georg et WIKIDAL Elke, « Vienne la Rouge. Quand la ville devient musée... », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* (145), 01.08.2020, pp. 123-133.

SELIGER Maren, *Sozialdemokratie und Kommunalpolitik in Wien: zu einigen Aspekten sozialdemokratischer Politik in der Vor- und Zwischenkriegszeit*, Wien; München, Jugend und Volk, 1980.

SIEDER Reinhard, « 'Vata, derf i aufstehn?': Childhood experiences in Viennese working-class families around 1900 », *Continuity and Change* 1 (1), 05.1986, pp. 53-88.

SIEDER Reinhard, « Housing Policy, Social Welfare, and Family Life in "Red Vienna", 1919-34 », *Oral History* 13 (2), 1985, JSTOR, pp. 35-48.

TAFURI Manfredo, *Vienne la rouge : la politique immobilière de la Vienne socialiste 1919-1933*, Bruxelles ; Liège, P. Mardaga, 1981.

TRINKAUS Matthias, *Wohnbaupolitik in Wien*, dipl., Wien, Universität Wien, 2013. En ligne: <<http://othes.univie.ac.at/25734/>>.

VEREIN FÜR GESCHICHTE DER ARBEITERBEWEGUNG (AUSTRIA), *Hugo Breitner, Julius Tandler: Architekten des Roten Wien.*, Wien, Verein für Geschichte der Arbeiterbewegung, 1997.

WAGENAAR Hendrik et WENNINGER Florian, « Deliberative policy analysis, interconnectedness and institutional design: lessons from "Red Vienna" », *Policy Studies* 41 (4), 03.07.2020, pp. 411-437.

WASSERMAN Janek, « Reconsidering "Red Vienna" », in: *Black Vienna : the radical right in the red city, 1918-1938*, 1 vol., Ithaca, Cornell University Press, 2014, pp. 1-14.

WEIHSMANN Helmut, *Das Rote Wien: sozialdemokratische Architektur und Kommunalpolitik 1919 - 1934*, Wien, Promedia, 2002.

## *Les piscines dans la ville*

- **La piscine comme objet d'histoire sociale, architecturale et culturelle**

DUHAU Isabelle, « Les baignades en rivière d'Île-de-France, des premiers aménagements à la piscine parisienne Joséphine-Baker », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* (14), 10.12.2007, pp. 9-38.

EßER Raingard, *Bäder und Kuren in der Aufklärung: Medizinaldiskurs und Freizeitvergnügen*, Berlin, BWV, Berliner Wiss-Verl, 2003.

FEICHTENBERGER Claudia, *Unsere Bäder: von der Badestube zur Erlebniswelt : Wiener Bäderkultur - einst und jetzt*, Wien, Compress-Verl., 1994.

FÖRDERER Andreas, *Playgrounds of Europe: europäische Kurstädte und Modebäder des 19. Jahrhunderts; Vergleichsstudie im Auftrag der Stadt Baden-Baden*, Baden-Baden, 2010.

FREYER Christoph, *Der Kongressplatz von Erich Leischner ; eine Freizeitanlage des Roten Wien*, dipl., Wien, Universität Wien, 2008. En ligne: <<http://othes.univie.ac.at/1073/>>.

HESS Hans-Eberhard, MEYHÖFER Dirk et LEISTNER Dieter, *The water temple: Gründerzeit and Jugendstil public baths*, London; Berlin, Academy ed. Ernst & Sohn, 1994.

HOFER Gerhard, *Das Wienjuwel Amalienbad*, Wien, DaBiDam Productions, 2019.

HOFER Gerhard, *100 Jahre Jörgerbad: Wiens erstes städtisches Hallenbad*, Wien, DaBiDam Productions, 2014.

LE BAS Antoine, « Des piscines et des villes : genèse et développement d'un équipement de loisir », *Histoire urbaine* n° 1 (1), 2000, pp. 145-162.

LEVY-VROELANT Claire, « Se mouiller au propre comme au figuré. De l'observation à l'ethnographie dans les bains-douches parisiens », *Espaces et sociétés* n° 164-165 (1), 01.03.2016, pp. 127-142.

LEVY-VROELANT Claire et BONY Lucie, « Les bains-douches de Paris : une enquête sur les lieux et leurs usages », *Documents de travail* 252, Paris, INED, 2019.

LOTZ-HEUMANN Ute, « Kurorte im Reich des 18. Jahrhunderts – ein Typus urbanen Lebens und Laboratorium der bürgerlichen Gesellschaft: Eine Problemskizze », in: EßER Raingard, *Bäder und Kuren in der Aufklärung: Medizinaldiskurs und Freizeitvergnügen*, Berlin, BWV, Berliner Wiss-Verl, 2003 ((AT-OBV)AC03633073 11), pp. 15-35.

MATTL-WURM Sylvia, *Das Bad : Körperkultur und Hygiene im 19. und 20. Jahrhundert*, Wien, Eigenverlag der Museen der Stadt Wien, 1991 (142. Sonderausstellung des Historischen Museums der Stadt Wien [Hermesvilla, Lainzer Tiergarten 23. März 1991 bis 8. März 1992]).

MIKOLETZKY Juliane, « Zur Sozialgeschichte des österreichischen Kurortes im 19. Jahrhundert: Kurlisten und Kurtaxordnungen als sozialhistorische Quelle », *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung* 99, 1991, pp. 393-433.

NICOLAS Lucie, KALIFA Dominique et GOETSCHER Pascale (dir.), *Le grand bain des Parisiens. Création et usages des piscines à Paris entre 1884 et 1950*, master (en cours), Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2021.

OLOEW Matthias, *Schwimmbäder: 200 Jahre Architekturgeschichte des öffentlichen Bades*, Berlin, Reimer, 2019.

PHILIPPE Emmanuelle et MELANDRI Magali, « Les bains-douches municipaux de la ville de Paris », IA75000310, Paris, Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel, 2017.

PIETRUS Ellen, « Die Veredelung des Menschen - Einrichtungen zur Volkshygiene: Arbeiterbäder », in: GRÖTZ Susanne et QUECKE Ursula, *Balnea: Architekturgeschichte des Bades*, Marburg, Jonas, 2006, pp. 159-176.

REICHERT-FREUDE Susanna, « Bäder – Medizinhistorische Entwicklung niederösterreichischer Kurorte im 19. Jahrhundert », 2017.

RENGES Yasmin, *Die Stadtbäder der Goldenen Zwanziger. Kommunale Prestigearchitektur zwischen Tradition und Moderne*, dipl., Universität Köln, 2015.

SCHMIDT Sabine, KULLMANN Peter et SCHWAIGER Petra, *Das Amalienbad: die Geschichte einer Wiener Institution*, Wien, Bohmann, 2001.

SEEMANN Helfried, *Wiener Bäder 1870 - 1970*, Wien, Album, Verl. für Photo., 2004.

SELEDEC Wilhelm, *Baden und Bäder in Wien*, Wien, Europa Verlag, 1987.

SHEARD Sally, « Öffentliche Bäder und Waschhäuser in Liverpool, Belfast und Glasgow während des 19. Jahrhunderts: Ein vernachlässigtes Kapitel sanitärer Reform », in: VÖGELE Jörg, *Stadt, Krankheit und Tod: Geschichte der städtischen Gesundheitsverhältnisse während der epidemiologischen Transition (vom 18. bis ins frühe 20. Jahrhundert)*, Berlin, Duncker und Humblot, 2000 (Schriften zur Wirtschafts- und Sozialgeschichte 62).

STEWART Jill, « The role of inland spas as sites of transnational cultural exchange in the production of European leisure culture (1750-1870) », in: BORSAY Peter et FURNÉE Jan Hein (éds.), *Leisure cultures in urban Europe, c. 1700-1870: a transnational perspective / edited by Peter Borsay and Jan Hein Furnée*, Manchester, Manchester University Press, 2016 (Studies in popular culture), pp. 234-259.

TOULIER Bernard, « Architecture des loisirs en France dans les stations thermales et balnéaires (1840-1939) », in: BECK Robert et MADÉUF Anna (éds.), *Divertissements et loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque moderne et contemporaine*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2013 (Perspectives Historiques), pp. 211-223.

TRIBOUX Patrice, « Strasbourg, Colmar, Mulhouse : les programmes de bains municipaux en Alsace au début du XXe siècle. Une politique volontaire d'hygiène publique », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* (14), 10.12.2007, pp. 81-93.

WALLNER Michaela, *Das Badewesen der Stadt Wien zwischen 1918 und 1950 aus dem Blickwinkel der Personalentwicklung*, dipl., Wien, Universität Wien, 2018.

WILLIAMS Marilyn T., *Washing « the great unwashed »: public baths in urban America, 1840-1920*, Columbus, The Ohio State University Press, 1991.

WILTSE Jeff, *Contested waters: a social history of swimming pools in America*, Chapel Hill (N.C.), The University of North Carolina Press, 2007.

- **Histoire politique et sociale du sport et des loisirs aquatiques**

ARCHAMBAULT Fabien et CONORD Fabien, « Les socialistes européens et le sport », *L'OURS. Hors-série Recherche socialiste* (70-71), 2015, pp. 5-10.

BENSOUSSAN Georges, DIETSCHY Paul, FRANÇOIS Caroline et al., *Sport, corps et sociétés de masse: le projet d'un homme nouveau*, Paris, Armand Colin, 2014.

BETZ Susanne Helene, « Wiener Judentum und Wiener Sport in der Zwischenkriegszeit: Fakten und Zahlen », Berlin, Boston, 2018, pp. 47-70.

BOWMAN William D., « Hakoah Vienna and the International Nature of Interwar Austrian Sports », *Central European History* 44 (4), 2011, JSTOR, pp. 642-668.

CLASTRES Patrick, « Les cultures politiques au défi des cultures sportives », *Histoire@Politique* n° 23 (2), 21.10.2014, pp. 1-9.

CLASTRES Patrick et MEADEL Cécile, « Présentation. Quelle fabrique du sport ? Quelques éléments introductifs », *Le Temps des médias* n° 9 (2), 2007, pp. 6-18.

CLEMENT Jean-Paul, DEFRANCE Jacques et POCIELLO Christian, *Sport et pouvoirs au XXe siècle: enjeux culturels, sociaux et politiques des éducations physiques, des sports et des loisirs dans les sociétés industrielles (années 1920-années 1990)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1994 (Sport en questions).

COLPAN Sema, HACHLEITNER Bernhard et MARSCHIK Matthias, « Jewish Difference in the Context of Class, Profession and Urban Topography. Studies of Jewish Sports Officials in Interwar Vienna », *Austrian Studies* 24, 2016, pp. 140-155.

DEFRANCE Jacques, *Les politiques au stade: étude comparée des manifestations sportives du XIXe au XXIe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

DEUTSCH Julius, *Antifascism, Sports, Sobriety: Forging a Militant Working-Class Culture*, Translation Edition, Oakland, CA, PM Press, 2017.

DUMAZEDIER Joffre, *Vers une civilisation du loisir ?* Paris, Editions du Seuil, 1967 (Esprit).

DURING Bertrand, « Sport et presse : une histoire partagée », in: OBŒUF Alexandre (éd.), *Sport et médias*, Paris, CNRS Éditions, 2019 (Les essentiels d'Hermès), pp. 31-47.

EDER Ernst Gerhard, « Wassersport und Badefreuden. Freizeit in Wiener Grünlandschaften », in: BRUNNER Karl, *Umwelt Stadt: Geschichte des Natur- und Lebensraumes Wien*, Wien ; Köln ; Weimar, Böhlau, 2005.

EDER Ernst Gerhard, *Bade- und Schwimmkultur in Wien: sozialhistorische und kulturanthropologische Untersuchungen*, Wien, Böhlau, 1995.

EDER Ernst Gerhard et TREUDE Andrea, « Geschichte des Wassersports in Österreich », in: BRUCKMÜLLER Ernst et STROHMEYER Hannes, *Turnen und Sport in der Geschichte Österreichs*, Wien, ÖBV Pädagogischer Verlag, 1998.

ELIAS Norbert, DUNNING Eric, CHICHEPORTICHE Josette et al., *Sport et civilisation: la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1995.

GOUNOT André, *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2016 (Sciences de l'histoire).

GOUNOT André, « De l'hygiène du corps à l'obsession des records. Les mutations politiques et idéologiques de la fizkul'tura en Russie, 1921-1937 », *Sciences sociales et sport* N° 6 (1), 02.07.2013, pp. 9-34.

HACHLEITNER Bernhard, « Das Superblock des Sports. das Praterstadion im Spannungsfeld von Theorie und Praxis des Roten Wien », in: SCHWARZ Werner Michael, SPITALER Georg, WIKIDAL Elke et al. (éds.), *Das rote Wien, 1919-1934: Ideen, Debatten, Praxis*, Basel : [Wien], Birkhäuser ; Wien Museum, 2019 (426. Sonderausstellung des Wien Museums), pp. 366-369.

JANKE Pia, *Politische Massenfestspiele in Österreich zwischen 1918 und 1938*, Wien, Böhlau Verlag, 2010. En ligne: <<https://doi.org/10.7767/boehlau.9783205790969>>.

KOLLER Christian, « Mächtiger als alles, was bisher der Arbeiterklasse gelungen: die Arbeiterolympiade von 1931 im "Roten Wien" », *Rote Revue : Zeitschrift für Politik, Wirtschaft und Kultur* 84 (2), 2006, pp. 41-.

KRAMMER Reinhard, *Arbeitersport in Österreich: ein Beitrag zur Geschichte der Arbeiterkultur in Österreich bis 1938*, Wien, Europaverlag, 1981.

LE BAS Antoine, « Ce que Paris doit au sport », *Histoire urbaine* n° 57 (1), 09.06.2020, pp. 23-45.

MARKYTAN Wolfgang, *Die Sozialdemokratie und ihr Verhältnis zum Sport - mit einer Fokussierung auf Wien und Fußball*, Master, Wien, Universität Wien, 2018.

MARSCHIK Matthias, *Bewegte Körper: Historische Populärkulturen des Sports in Österreich*, LIT Verlag Münster, 2020 (Österreichische Kulturforschung 24).

MARSCHIK Matthias, « Austrian Sport and the Challenges of Its Recent Historiography », *Journal of Sport History* 38 (2), 2011, JSTOR, pp. 189-198.

PETER Birgit, « "Wir sind jung und das ist schön": Die 2. Internationale Arbeiterolympiade in Wien 1931 », *Maske und Kothurn* 43 (1-3), 1997, pp. 93-98.

POCIELLO Christian, « 1. Les trois définitions de la « culture sportive » », *Pratiques corporelles*, 1999, pp. 21-26.

ROBIN Guillaume, *Les sportifs ouvriers allemands dans la lutte antifasciste (1919-1945)*, These de doctorat, Paris 3, 2006. En ligne: <<http://www.theses.fr/2006PA030057>>.

RÜBELT Lothar, *Sport: die wichtigsten Nebensache der Welt ; Dokumente eines Pioniers der Sportphotographie 1919 - 1939*, 1. Aufl., Wien, Molden, 1980.

SCHWAIGER Simon, *Sportklub Hakoah Wien - Ikone jüdischen Selbstbewußtseins*, dipl, Wien, Universität Wien, 2008.

SEISER Mathias, *Emanzipationsprozess der Frau im Arbeitersport*, dipl, Wien, Universität Wien, 2020.

SOREZ Julien, « Le sport, l'histoire et la ville », *Histoire urbaine* n° 57 (1), 09.06.2020, pp. 5-21.

SPITALER Georg, « Ein Macht um den Sport. Politische Bewegungskonzepte vs. populäre Massenkultur », in: SCHWARZ Werner Michael, SPITALER Georg, WIKIDAL Elke et al. (éds.), *Das rote Wien, 1919-*

1934: *Ideen, Debatten, Praxis*, Basel : [Wien], Birkhäuser ; Wien Museum, 2019 (426. Sonderausstellung des Wien Museums), pp. 358-365.

TERRET Thierry, « Chapitre IV. Diffusion et mutations idéologiques (1914-1939) », in: *Histoire du sport*, vol. 5e éd., Presses Universitaires de France, 2016 (Que sais-je?), pp. 50-68.

TERRET Thierry, *Le sport : une histoire en mouvement*, Presses Universitaires de France, 2015, pp. 137-150. En ligne: <<https://www.cairn.info/les-historiens-francais-en-mouvement--9782130731535-page-137.htm>>.

TERRET Thierry, « Le genre dans l'histoire du sport », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (23), 01.04.2006, pp. 209-238.

## • Histoire du corps et des pratiques balnéaires

BAUBEROT Arnaud, *Histoire du naturisme : Le mythe du retour à la nature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 (Histoire). En ligne: <<https://books.openedition.org/pur/22872?lang=en>>.

BLANCHETTE Louis-Philippe, « Michel Foucault : Genèse du biopouvoir et dispositifs de sécurité », *Lex Electronica* 11 (2), 09.2006.

BOSSY Thibault et BRIATTE François, « Les formes contemporaines de la biopolitique », *Revue internationale de politique comparée* 18 (4), 2011, pp. 7-12.

CLUET Marc, « Le naturisme « fonctionnel » sous Weimar », *Germanica* (9), 31.12.1991, pp. 271-290.

CORBIN Alain, *Le miasme et la jonquille : l'odorat et l'imaginaire social, XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, Aubier Montaigne, 1982 (Collection historique 1982).

CORBIN Alain, COURTINE Jean-Jacques et VIGARELLO Georges (éds.), *Histoire du corps. 3, Les mutations du regard. Le XXe siècle.*, Paris, Seuil, 2005 (L' univers historique).

DEVIIENNE Elsa, « Bathing beauties, bodybuilders et surfeurs : l'émergence de cultures corporelles originales sur les plages de Los Angeles (années 1920-1930) », *Revue française d'études américaines* N° 142 (1), 12.10.2015, pp. 24-39.

EDER Ernst Gerhard, « Sonnenanbeter und Wasserratten. Körperkultur und Freiluftbadebewegung in Wiens Donaulandschaft 1900-1939 », *Archiv für Sozialgeschichte* 33, Bonn, 1993, pp. 245-274.

FOUCAULT Michel, *La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1994 (Tel).

GRANGER Christophe, *Les corps d'été*, Autrement, 2009.

GRANGER Christophe, « Batailles de plage. Nudité et pudeur dans l'entre-deux-guerres », *Rives méditerranéennes* (30), 15.06.2008, pp. 117-133.

HELLER Geneviève, « *Propre en ordre* »: *habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois*, Editions d'en bas, 1979.

JAMAIN Sandrine et BAZOGE Natalia, « Le paradoxe du maillot de bain d'avant-guerre : Entre pudeur et émancipation », in: MUNOZ Laurence, *Usages corporels et pratiques sportives aquatiques du XVIIIe au XXe*, vol. 2, Paris, L'Harmattan, 2008 (Espaces et Temps du Sport), pp. 141-153.

KELLER Fritz et KATZMANN Werner, *Lobau - die Nackerten von Wien*, 1. Aufl., Wien, Junius, 1985.

KRACAUER Siegfried, « Lutte contre le maillot de bain », in: QUETIER Jean (éd.), *Politique au jour le jour 1930-1933*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2018 (Pensée allemande et européenne), pp. 51-54.

LINSE Ulrich, « Lebensreformbewegung », in: AUFFARTH Christoph, BERNARD Jutta, MOHR Hubert et al. (éds.), *Metzler Lexikon Religion: Gegenwart - Alltag - Medien (Band 2)*, Stuttgart, J.B. Metzler, 1999, pp. 319-321.

MANIN Lise, « Regards interdits. Hygiène, pudeurs et nudités féminines au second XIXe siècle », *Sigila* N° 35 (1), 2015, pp. 99-109.

ORY Pascal, *L'invention du bronzage: essai d'une histoire culturelle*, Paris, Flammarion, 2018.

ORY Pascal, *L'histoire culturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, 2004.

PATTIEU Sylvain, « Plein soleil, ou l'histoire du bronzage », *Revue d'histoire moderne contemporaine* n° 57-3 (3), 24.09.2010, pp. 160-166.

RADE Maja, « *Bund freier Menschen* » und « *Sport- und Geselligkeitsverein Lobau* », dipl., Wien, Universität Wien, 2012.

REICHSTAM Martin, *Fotografisch-mediale Repräsentationen von Freikörperkultur während der Zwischenkriegszeit*, dipl., Graz, Karl Franzens Universität Graz, 2016.

RENE Bernard-Xavier, « La culture corporelle », *Tréma* (8), 01.12.1995, pp. 67-82.

RENNEVILLE Marc, « Le propre de l'ordre. Hygiène et biopolitique en République », *Revue de Synthèse* (4), 1999, p. 621.

RIPA Yannick, « L'histoire du corps, un puzzle inachevé », *Revue historique* n° 644 (4), 2007, pp. 887-898.

ROSS Chad Christopher, *Building a better body: Nudism, society, race and the German nation, 1890–1950*, Ph.D., Columbia (Missouri), University of Missouri, 2003.

SCHIRRER Mary, « Espaces aquatiques urbains et mises en jeu corporelles, quelles affinités ? », *Espaces et sociétés* n° 130 (3), 10.09.2007, pp. 151-167.

VIGARELLO Georges, *Le propre et le sale: l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, France, Éditions Points, 2014.

VIGARELLO Georges, « Histoire et modèles du corps », *Hypothèses* 6 (1), 2003, pp. 79-85.

VIVIER Christian, « Essais d'historiographie des pratiques corporelles de loisir : l'exemple balnéaire français », *Movement Sport Sciences* n° 86 (4), 30.09.2014, pp. 105-124.

WAHL Niko, *Verfolgung und Vermögensentzug Homosexueller auf dem Gebiet der Republik Österreich während der NS-Zeit: Bemühungen um Restitution, Entschädigung und Pensionen in der Zweiten Republik*, Wien, Oldenbourg, 2004.

WEDEMEYER-KOLWE Bernd, « *Der neue Mensch* »: *Körperkultur im Kaiserreich und in der Weimarer Republik*, Königshausen & Neumann, 2004.